

ADNAN HARUN YAHYA

LE CERVEAU :

LA VÉRITÉ DE  
L'ÉTAT PROFOND  
BRITANNIQUE  
RÉVÉLÉE



**U**n regard plus attentif sur les deux derniers siècles du monde révélera immédiatement l'existence d'un « cerveau » derrière les changements radicaux dans le monde tels que l'établissement et la chute d'États, les innombrables guerres qui ont causé des millions de morts, ainsi que les fléaux incluant le communisme, le capitalisme sauvage, l'anarchisme, le darwinisme et le déclin moral généralisé. Il est intéressant de noter que cette structure n'a été que très rarement nommée. Le nom de ce système secret est l'ÉTAT PROFOND BRITANNIQUE.

L'État profond britannique est en fait une organisation mafieuse, une entité complètement séparée, indépendante du peuple et de l'administration britanniques. En fait, c'est le plus grand ennemi du peuple britannique et de l'État britannique, représenté par le drapeau britannique et le Parlement britannique ; il a infligé et inflige toujours de grands dommages à la Grande-Bretagne. Pour rappel de ce fait, les images du drapeau britannique et du Parlement britannique sont fréquemment utilisées tout au long du livre.

Il convient de rappeler que les critiques contenues dans ce livre ne visent ni l'État britannique, ni le gouvernement britannique, ni le drapeau britannique, ni le peuple britannique. Au contraire, les Britanniques sont des gens honnêtes, gentils et décents qui ont toujours été de bons amis. La critique ne vise que la structure sombre qui n'a apporté qu'un désastre au monde entier, y compris au peuple britannique.

Ce livre met en lumière la mentalité et les pratiques de cette organisation sanglante qui a conçu d'innombrables événements horribles qui secouent actuellement le monde, avec un accent particulier sur ses projets viles pour la Turquie et le peuple turc au cours des deux derniers siècles.

La Fin des Temps dans laquelle nous vivons est une période surprenante d'atrocités accrues de la part de ladite structure mafieuse. Cependant, ces plans insidieux seront certainement déjoués avec l'apparition de Hazrat Mahdi (psl).

**ARAŞTIRMA  
PUBLISHING**







**Le Cerveau :**

**LA VÉRITÉ DE  
L'ÉTAT PROFOND  
BRITANNIQUE  
RÉVÉLÉE**

**Adnan Harun Yahya**

Abréviation utilisée:  
(psl): que la paix soit sur lui (en référence aux prophètes)

**etatprofondbritannique.fr**





**Le Cerveau :**

La Vérité de  
L'ÉTAT PROFOND  
**BRITANNIQUE**  
RÉVÉLÉE



**Adnan Harun Yahya**

# Table des Matières

<b>INTRODUCTION : Connaître le « Cerveau » .....</b>	<b>14</b>
<b>PARTIE 1 : Le pouvoir secret qui manipule sournoisement le monde :</b>	
<b>L'État profond britannique.....</b>	<b>18</b>
Quel genre de pouvoir profond ?.....	20
Le développement de l'organisation profonde de la mafia.....	24
Le plan de darwinisme de l'État profond britannique.....	32
« Les intérêts de la Grande-Bretagne » .....	44
Les fondations qui façonnent les intérêts britanniques .....	52
La Compagnie britannique des Indes orientales .....	53
La Royal Society .....	67
La Table ronde .....	72
Le Comité des 300 .....	83
Les Etats-Unis sont-ils conscients de l'État profond britannique? ...	95
Le Club de Rome .....	104
Les autres organisations secrètes contrôlées par l'État profond britannique .....	108
Le Conseil de la Couronne des 13 .....	108
L'Institut Tavistock .....	110
La Skull and Bones .....	112
Vers le Nouvel Ordre Mondial : un État du Monde unique .....	116
Tout le Pouvoir appartient à Dieu .....	118

**PARTIE 2: La Première Guerre mondiale et l'État profond britannique ..120**

Une nouvelle politique ottomane .....	122
Une embuscade économique des Britanniques pour accélérer la chute de l'Empire ottoman : le traité de Balta Liman .....	124
Comment l'État profond britannique a comploté la période menant à la Guerre .....	130
Le cadeau d'Abdülhamid II à la Grande-Bretagne : Chypre .....	132
Les plans de l'État profond britannique pour envahir l'Égypte .....	136
Les complots de l'État profond britannique pour empêcher l'Union islamique.....	138
La Grande Guerre est imminente.....	140
La politique de l'État profond britannique pour désintégrer l'Empire ottoman.....	141
Les Britanniques parviennent à inciter une partie des Arabes contre les Turcs .....	144
La figure clé derrière la révolte du chérif Hussein : Lawrence, l'espion britannique .....	149
Les cuirassés ottomans détournés par les Britanniques et les sommes d'argent qu'ils n'ont jamais remboursées .....	158
La plus grande défaite de l'État profond britannique : la « Bataille de Gallipoli ».....	162
La personne responsable de la défaite de Gallipoli : Churchill .....	167
La victoire turque que les Britanniques veulent oublier : Kut-el-Amara .....	181
La première étape dans le remodelage du Moyen-Orient : les accord Sykes-Picot .....	194

Le seul vainqueur de la Guerre : la Grande-Bretagne.....	200
<b>PARTIE 3: La vérité derrière la chute de l'Empire ottoman .....</b>	<b>206</b>
Un Empire s'effondre .....	208
1. Les concessions accordées à la Grande-Bretagne et la première dette....	209
2. Le déclin des valeurs morales à mesure que le darwinisme se propage .	216
Comment le darwinisme a pris racine dans l'Empire ottoman? ...	217
La théorie de l'évolution dans les territoires arabo-ottomans .....	233
Les visions évolutionnistes ont des répercussions	
sur l'Inde et le Pakistan ottomans .....	238
Le fléau qui a causé la chute de	
l'Empire ottoman : le darwinisme .....	239
3. Accélération du déclin moral dans la société ottomane à mesure	
que se répandent l'alcool, les jeux de hasard et l'adultère .....	243
Le premier Raki ottoman et l'ouverture des usines de bière .....	244
La production et l'exportation de vin sous	
le règne d'Abdülhamid II .....	248
L'ouverture de bordels et l'expansion de la prostitution	
dans la société ottomane .....	252
L'ouverture des usines de tabac sous	
le règne d'Abdülhamid II .....	254
4. Les coups d'État militaires et les pertes de territoires.....	258
L'origine de tous les coups d'État : le coup d'État de 1876 .....	259
Les pertes de territoires après le coup d'État de 1876 .....	264
D'autres coups d'État militaires .....	266
5. La perte de l'armée et de la marine ottomanes .....	269
6. Les espions britanniques dans l'Empire ottoman .....	274

Certains espions britanniques qui ont réussi à s'infiltrer dans l'Empire ottoman.....	280
7. Les flagorneurs de l'État profond britannique .....	285
Les admirateurs ottomans de l'Angleterre .....	285
Les fidèles serviteurs de l'impérialisme britannique sur la scène politique ottomane .....	300
8. L'État profond britannique incite à des révoltes à travers l'Empire .....	302
La politique de provocation de l'État profond britannique .....	304
9. La propagande .....	320
Les provocateurs britanniques ciblent les Turcs .....	322
Des leçons importantes de l'histoire .....	334
10. Les pachas « britanniques » de l'armée ottomane .....	338
Les officiers britanniques de l'Empire ottoman .....	338
Les Turcs dans les documents de l'État profond britannique .....	348
L'État profond britannique planifie le démantèlement de l'Empire ottoman.....	349
L'État profond britannique et les soulèvements arméniens .....	350
L'État profond britannique et la Guerre d'indépendance turque .....	354
Le plan de Kurdistan de l'État profond britannique .....	358

<b>PARTIE 4: La question arménienne manipulée par l'État profond britannique .....</b>	<b>362</b>
Le projet de 150 ans visant à affaiblir la Turquie.....	364
Le Peuple loyal ou « <i>Millet-i Sadika</i> » .....	365
Le « Territoire arménien » comme outil de propagande .....	369

L'État profond britannique commence à manipuler certains Arméniens .....	371
La base de l'État profond britannique pour les soulèvements arméniens : Chypre .....	374
Les soulèvements régionaux avant la Première Guerre mondiale.....	377
L'impact de certains soi-disant missionnaires sur la communauté arménienne.....	384
La campagne de dénigrement par les médias britanniques .....	387
Les soulèvements du 19ème siècle et la guerre imminente .....	390
La campagne du Caucase pendant la Première Guerre mondiale.....	396
L'État profond britannique a porté le plus grand préjudice aux Arméniens .....	401
Les faits sur la relocalisation de masse arménienne .....	402
Les preuves parlent des vérités .....	408
La seule solution à la question arménienne est l'amour et l'union ...	414
 <b>PARTIE 5: Le pouvoir de propagande de l'État profond britannique et son réseau médiatique mondial .....</b>	 <b>416</b>
L'ingénierie sociale .....	418
Les activités d'ingénierie sociale de l'État profond britannique.....	420
L'instrument le plus important de l'ingénierie sociale : les médias ...	423
Le développement de l'organisation profonde de la mafia britannique ..	428
La propagande noire fait rage alors que l'Empire ottoman commence à perdre du terrain.....	428
Le bureau de propagande de l'État profond britannique : Wellington House .....	438
La propagande noire contre les Turcs pendant la Première Guerre mondiale .	442
Les partisans turcs de la Wellington House .....	446

La propagande noire anti-turque destinée aux autres Musulmans .....	452
L'influence de la Wellington sur les États-Unis .....	458
Une guerre de propagande : la Seconde Guerre mondiale .....	462
L'odieuse propagande se poursuit .....	464
<b>PARTIE 6: L'occupation d'Istanbul .....</b>	<b>466</b>
L'importance d'Istanbul.....	468
Le plan profond qui a commencé avec la bataille de Gallipoli.....	469
L'État profond britannique allait réaliser plusieurs objectifs avec l'occupation d'Istanbul .....	474
Istanbul : Le centre qui a déjoué les complots profonds européens .....	478
Les stratégies britanniques pour justifier l'occupation .....	482
L'Occupation d'Istanbul : le dernier Parlement ottoman et le Pacte national.....	498
Les lieux stratégiques pour l'occupation :	
La Tour de Galata et l'importance du district de Galata .....	503
La censure des médias pendant l'occupation britannique .....	513
Les partisans de l'État profond britannique pendant l'occupation ....	516
La Société des Amis d'Angleterre – Les groupes britanniques dans l'administration ottomane .....	517
Said Nursi a rejeté les fatwas contre les forces nationalistes ...	520
L'État profond britannique n'a pas pu arrêter le mouvement d'indépendance national turc .....	522
Les organisateurs de l'occupation et leurs liens avec l'État profond .....	524

Des espions sur le territoire ottoman rapportent au gouvernement d'Istanbul .....	530
L'approche de l'État profond britannique vis-à-vis du Sultanat et les plans pour l'avenir de l'Empire ottoman .....	532
« Un État Indépendant de Constantinople » :	
Un plan pour contrôler les détroits .....	536
Les émeutes contre les forces nationalistes en Anatolie et leurs liens avec l'État profond .....	538
La libération d'Istanbul .....	540
Les efforts de l'État profond britannique pour éloigner les Musulmans de l'Islam .....	544
<b>PARTIE 7: La route vers Lausanne .....</b>	<b>546</b>
Après la Grande Guerre.....	548
Les architectes du Traité de Sèvres.....	549
La nouvelle Turquie sur la route de Lausanne .....	553
La Grande-Bretagne avant les négociations de Lausanne .....	554
La question de Mossoul au Traité de Lausanne .....	560
Mossoul à travers l'histoire .....	564
Mossoul pendant la Première Guerre mondiale .....	568
L'Irak après le siège de Kut-el-Amara .....	570
L'Irak d'après-guerre .....	572
La tanière du lion .....	575
À la recherche d'une solution pour Mossoul .....	580
Les pourparlers commencent .....	583

Les intrigues britanniques .....	590
La Société des Nations = la Grande-Bretagne.....	593
Mossoul rejette le mandat britannique .....	595
« Opération Kurdistan ».....	598
La Turquie recule sur Mossoul .....	601
La finalisation du Traité de Lausanne.....	602
Mossoul après Lausanne .....	605
La sédition de l'État profond britannique alimente des émeutes dans toute la région.....	606
Le Vilayet de Mossoul est perdu .....	614
Que nous apprend la question de Mossoul ? .....	616
Les capitulations au Traité de Lausanne .....	620
Les grands intérêts de la Grande-Bretagne.....	621
Les tentatives ottomanes d'abolir les capitulations .....	623
Les capitulations doivent être abolies pour une indépendance totale ....	624
Sur la route de Lausanne .....	627
Le bras de fer .....	627
La deuxième tentative commence.....	628
Les plans de capitulation de l'État profond britannique .....	631
Le pieux peuple turc a rejeté l'hégémonie britannique .....	634
<b>CONCLUSION: Le Véritable Cerveau .....</b>	<b>636</b>
<b>ANNEXE: La supercherie de l'évolution .....</b>	<b>640</b>

# INTRODUCTION

# Connaître le « Cerveau »



## Connaître le « Cerveau »

---

Les affrontements constants, les conflits et les guerres qui frappent le monde d'aujourd'hui, tels que prédits par le Prophète Mohammad (pbsl) il y a 1400 ans, sont des événements qui doivent absolument se produire actuellement, à la Fin des Temps. Toutefois, comme Dieu crée tout de manière liée à des causes, l'environnement instable actuel de notre époque a ses propres causes et le devoir du *dajjal* (l'antéchrist) crée ces causes, de sorte que la confrontation entre le bien et le mal puisse avoir lieu. Cependant, cette épreuve de force se terminera par la victoire intellectuelle du *Mahdi* (psl), qui inaugurerait l'Âge d'Or, une période de paix totale pour notre monde frappé par la douleur. Cette victoire marquera la défaite du *dajjal*, la source du mal, et commencera une nouvelle ère de salut pour notre monde, qui jusqu'à ce moment, était une scène de guerres et de conflits. Le *Mahdi* (psl) enseignera l'amour, enlèvera la haine et effectuera un effort intellectuel pour mettre fin à toutes les guerres et apporter la fraternité au monde ; en d'autres termes, il mettra fin à la menace du système *dajjali*. L'Âge d'Or que promet notre Seigneur Tout-Puissant est très proche.

La lutte entre le bien et le mal est ancienne. Tout au long de l'histoire, les systèmes *dajjali* ont réussi à prendre le contrôle des administrations par divers moyens et ont utilisé leurs serviteurs sataniques pour égarer les gens, leur enseigner la haine, la colère, la tristesse, le manque d'amour et le meurtre. Le système *dajjali* d'aujourd'hui, caché dans l'obscurité et souvent appelé le « cerveau », est l'État profond britannique.

Aujourd'hui, l'État profond britannique met soigneusement en œuvre des plans élaborés il y a des siècles. En fait, de nombreuses scènes troublantes que nous observons autour de nous aujourd'hui sont le résultat direct de ces plans sinistres. Cette institution de l'État profond sait très bien que le temps de l'émergence du *Mahdi* (psl) est proche et a doublé ses efforts sataniques pour

empêcher que cela se produise. Il croit à tort qu'à travers les catastrophes, la destruction, la guerre et les crises économiques, il peut empêcher l'émergence du *Mahdi* (psl). Cependant, l'apparition du *Mahdi* (psl) est prédestinée et il n'y a rien qui puisse arrêter le destin.

Le premier volume du *Le Cerveau : la vérité de l'État profond britannique révélée* offre un aperçu des étapes de développement de l'État profond britannique et en particulier de ses plans et complots contre l'Empire ottoman et le monde islamique. Il est très important de connaître ces intrigues antérieures qui ont conduit à la destruction d'un empire et à l'effondrement du monde islamique, car ce n'est qu'alors qu'il sera possible de vraiment comprendre notre monde d'aujourd'hui.

Il est également important de noter que le peuple britannique et les administrations britanniques n'ont pas pu eux-mêmes échapper aux plans diaboliques de l'État profond britannique et, ont en réalité fait partie de ses principales cibles depuis le début. Tant et si bien que, dans le cadre de ses plans, l'institution profonde cherche à nuire au drapeau et au Parlement britannique. Pour rappel de cette intrigue dangereuse ciblant ces symboles importants, les images du drapeau britannique et du Parlement britannique seront fréquemment utilisées tout au long du livre.

Il est crucial d'étudier attentivement les faits présentés dans ce livre et de comprendre l'objectif de celui-ci. La critique dans ce livre ne vise pas l'État britannique, le gouvernement britannique, le drapeau britannique ou le peuple britannique. Au contraire, les Britanniques sont des gens décents, aimables et raffinés qui ont toujours été de bons amis. La critique est uniquement dirigée contre la structure sombre qui n'a apporté que le désastre au monde entier, y compris au peuple britannique. Bien que ce système *dajjali* soit voué à l'échec, comme tous les autres systèmes *dajjali* du passé, il est de notre responsabilité d'examiner de près le *dajjal* et ses méthodes et de déployer un effort intellectuel efficace pour les exposer. Peu importe leur religion, leur langue ou leur race, les personnes de bien du monde devraient se réunir et être une famille pour apporter l'amour à notre monde.

À la fin, le *dajjal* sera certainement vaincu et les vainqueurs seront les partisans de Dieu.

**Et quiconque prend pour alliés Allah, Son messager et les croyants, [réussira] car c'est le parti d'Allah qui sera victorieux. (Coran, 5:56)**



PARTIE I

# **Le Pouvoir Secret qui Manipule Sournoisement le Monde : L'État profond britannique**



## Quel Genre de Pouvoir Profond ?

---

Les états profonds sont des systèmes secrets établis par des groupes ne reconnaissant pas de lois, qui s'infiltrent dans les systèmes étatiques et prennent le contrôle des gouvernements. Résistant au changement parfois par la violence et parfois par la propagande, ces institutions poursuivent leurs propres objectifs et ne répondent pas aux autorités légales. Ils agissent au-dessus des lois et des institutions légales de l'État car ils utilisent la force et l'intimidation pour atteindre leurs objectifs et, plus important encore, ils sont protégés par des organisations mafieuses fortes et profondément enracinées. C'est ainsi qu'ils maintiennent leur présence et leur influence dans de nombreux pays. Ils construisent des empires de peur pour contrôler les administrations juridiques. Quel que soit le degré d'indépendance des présidents et des systèmes politiques des pays, à cause de l'imposition qu'on leur exerce, ils doivent en général opérer sous l'étroite surveillance de ces structures profondes. Les décisions de ces dirigeants, aussi raisonnables et consciencieuses soient-elles, peuvent facilement être

rejetées par les États profonds, qui sont capables de déclencher des conflits, des affrontements et des mouvements séparatistes pour faire avancer leurs objectifs.

Des états profonds ont existé d'une manière ou d'une autre dans presque tous les pays. Certains d'entre eux sont devenus très puissants, tandis que d'autres ont acquis assez de pouvoir pour avoir le droit de parole sur les affaires de leurs pays respectifs. Cependant, il existe une organisation mafieuse profondément enracinée qui est encore plus autoritaire, plus dominante que d'autres états profonds du monde, dont l'État profond américain. Cette organisation est **l'État profond britannique**.

L'État profond britannique est une organisation mafieuse fondée à huis clos dans le but de développer un nouvel ordre mondial à travers des méthodes surnoisées et impitoyables. Ce nouvel ordre mondial cherche à exploiter toutes les autres nations et au final, à construire une dictature mondiale cruelle sous une direction anglo-saxonne. Toutefois, il convient de noter qu'ici, il n'est pas fait référence au système d'État légalement constitué au Royaume-Uni.

Depuis sa création au 5ème siècle, l'État profond britannique a travaillé de manière sophistiquée pour répandre l'immoralité, l'irréligion, la dégénérescence morale, la criminalité, l'agression, la colère, la violence, l'hostilité, le séparatisme et le terrorisme dans le monde entier. Avec le temps, il a réussi à prendre le contrôle du système financier du monde avant d'avoir finalement obtenu le contrôle des territoires et des politiques des pays du monde. Au fil du temps, l'État profond britannique a été impliqué dans presque tous les grands événements mondiaux. La chute des régimes, les guerres, les coups d'État militaires, la division des pays, le soutien à des groupes terroristes et toutes les autres pratiques et attaques *dajjalique* similaires ont toujours eu lieu conformément aux décisions de l'État profond britannique élaborées à huis clos. Les chefs obscurs de l'époque ont suivi les décisions prises dans certaines des loges maçonniques contrôlées par des athées depuis le 5ème siècle et sont parvenues à une position où ils sont devenus capables de dicter à leurs pays respectifs. Il est important de rappeler deux points importants ici : dans une large mesure, la franc-maçonnerie œuvre aujourd'hui comme une structure décente et spirituelle qui respecte toutes les croyances. La franc-maçonnerie religieuse est une organisation louable et d'élite qui exerce une grande influence.

Surtout dans l'ère actuelle de notre monde, autrement dit, dans la Fin des Temps, ils assumeront de grands rôles tout au long de l'émergence du *Mahdi* (psl). Cependant, on sait par le passé que certaines structures maçonniques ont déployé des efforts considérables pour répandre l'irréligion et ont donc été critiquées. Pour cette raison, nous allons critiquer cette organisation secrète qui a donné naissance à l'État profond britannique, car elle était un organisme irréligieux et moralement corrompu au moment où elle a été créée et a donné naissance à un État profond. Pour être clair, nos critiques ne ciblent pas les organisations maçonniques religieuses d'aujourd'hui. Le deuxième point est le risque de confondre les états profonds avec les états juridiques. Ce livre ne portera pas sur l'État britannique en soi, mais sur l'État profond qui s'est infiltré et a survécu pendant des siècles dans cet État légal. Bien qu'il existe des pratiques du gouvernement britannique que nous ne tolérons pas toujours, il est clair qu'elles se font sous l'influence induite de l'état profond. Par conséquent, il est crucial de noter que les critiques formulées dans ce livre ne concernent pas les États légaux.



Il est également essentiel de souligner que les citoyens de ce pays ne sont absolument pas visés. Au contraire, nous apprécions beaucoup les Britanniques. Les individus sont innocents et affranchis des plans sordides de leurs états profonds. Par conséquent, nous aimerions noter à l'avance que les accusations dirigées contre l'État profond britannique dans ce livre n'ont rien à voir avec le peuple britannique. En réalité, les peuples sont également mal à l'aise avec de telles pratiques des États profonds et, de fait, ils ont eux-mêmes été victimes de nombreux projets obscurs. Pour cette raison et dans l'intérêt des habitants de ces pays, il est essentiel que les coups montés de ces structures sournoises soient exposés. Au fur et à mesure que ces complots seront divulgués, les organisations clandestines qui élaborent des plans insidieux pour leur peuple perdront leur influence, les frictions créées artificiellement entre les gens et les administrations prendront fin et les chemins de créer l'amour s'ouvriront. Il est important que les lecteurs gardent ces points importants à l'esprit pendant leur lecture.

**L'État britannique et le peuple britannique sont nos amis et le resteront toujours. Ce livre se focalise sur l'État profond britannique, qui est une organisation secrète. L'État et le peuple britanniques sont exemptés des accusations qui y sont contenues.**



# Le Développement de l'Organisation Profonde de la Mafia

---

L'État profond britannique est une organisation athée qui remonte loin dans l'histoire. Son objectif ultime est de répandre son idéologie anti-religieuse dajjalique dans le monde entier et de faire de l'Angleterre un pays qui règne sur le monde entier. Tout au long de l'histoire, des éléments de l'État profond britannique ont maintenu ce système sournois sous diverses formes et ont eu recours à des méthodes obscures pour avoir le contrôle dans le monde entier. Parfois, ils ont pris le contrôle de divers pays de l'intérieur, et parfois ils ont eu une influence sur la jurisprudence, les systèmes militaires ou éducatifs ou les médias des pays et ont causé des violations de la loi et des conflits. Débuter le chaos dans les pays, réaliser des révolutions orange, diriger des coups d'État militaires et parfois même organiser de tels coups d'État, exploiter les médias et même le système juridique pour tenter de créer une polarisation dans la société en vue de contrôler les administrations, ont été certaines des principales cibles de l'État profond britannique. Lesdits pouvoirs profonds ont décidé que la méthode la plus efficace de désintégration des sociétés était d'affaiblir leurs valeurs et traditions spirituelles et morales. C'est pourquoi ils ont mis au point des méthodes telles que la diffusion de l'irréligion, l'encouragement au déclin moral, l'élimination des traditions et des coutumes et la propagation de la perversion sexuelle dans les sociétés qu'elles ciblent.

Pour atteindre ces objectifs, l'État profond britannique travaille en liaison avec les structures profondes respectives des pays ciblés et utilise diverses méthodes pour donner à ses membres la possibilité de s'infiltrer profondément dans la société. Ils utilisent certaines méthodes pour atteindre cet objectif, dont les plus courantes sont l'envoi de personnes dans les pays ciblés en qualité d'ambassadeurs, de représentants gouvernementaux, d'officiers, de soldats ou de journalistes, dans le but de créer un système de renseignement efficace. Tout au long de l'histoire, ils ont installé des espions dans les États qu'ils ont prévu de détruire, dont l'Empire ottoman, et ont sournoisement fait avancer leur agenda. Ils ont également formé des alliances perfides avec divers milieux dans les pays ciblés et ont déployé des efforts considérables à cette fin. Ils ont délibérément recherché des personnes non qualifiées et cupides aux tendances flagorneuses, qui ont une admiration particulière pour la culture britannique. Les activités d'espionnage de ces personnes ont préparé le terrain à de nombreux projets destructeurs planifiés par une puissance redoutable comme l'État profond britannique. Aujourd'hui, la situation n'a pas changé. Même si les États-Unis d'Amérique semblent être la super puissance, ils sont en réalité sous l'influence de l'État profond britannique depuis très longtemps et semblent toujours l'être. Les plans insidieux de l'État profond britannique sont particulièrement évidents au Moyen-Orient et en Afrique, à mesure que la situation turbulente augmente dans la région. Bien qu'il semble y avoir d'autres acteurs en arrière-plan, le plan profond qui cherche à désintégrer totalement le Moyen-Orient pour créer de petits pays ouverts à l'exploitation a toujours appartenu à l'État profond britannique.

L'État profond britannique, dans le cadre de son plan de domination, a utilisé le colonialisme comme méthode primaire. Agissant avec la prémisse de supériorité raciale, il a appliqué la colonisation comme jamais vu avant dans l'histoire du monde. Il a joué un très grand rôle dans la colonisation de l'Afrique. Les activités coloniales en Afrique ont été menées à travers des entreprises construites par les marchands britanniques. Ces sociétés ont acquis de vastes territoires dans les pays respectifs, leur permettant, avec le temps, d'avoir une position influente capable de déclencher des guerres et de faire la paix et ont pris les pays de la région totalement sous leur contrôle. Après avoir reçu de nombreuses autorités par les administrations de ces pays, ils sont devenus presque eux-mêmes des États individuels.



**L'État profond britannique se base sur l'idée de la « supériorité des races », à l'origine de nombreuses catastrophes, dont le racisme et le colonialisme. Toutefois, la prétendue « supériorité des races » n'est rien d'autre qu'un concept fabriqué par l'état profond et n'a certainement aucune validité aux yeux de Dieu.**

L'État profond britannique a cherché à affaiblir les pays ciblés de l'intérieur et à cette fin, ne s'est pas abstenu d'alimenter les sentiments séparatistes parmi les groupes minoritaires ou de soutenir secrètement les organisations terroristes. Des activités similaires des états profonds se poursuivent actuellement.

Certains des services de renseignement des États du monde opèrent en effet sous le contrôle de leurs États profonds respectifs. Comme beaucoup d'autres pays et leurs services de renseignement, les États-Unis et certaines unités de la CIA, responsables de presque tout ce qui a lieu aujourd'hui dans le monde, sont en fait, même involontairement ou inconsciemment, incapables de se défaire des décisions de l'État profond britannique.

Certains officiers et personnes occupant des postes clés envoyés au Moyen-Orient ont été choisis et formés de manière spécifique par l'État profond britannique. Une analyse des antécédents de ces personnes révélera facilement comment elles ont été principalement formées dans des institutions scolaires formant des espions pour des unités de renseignements de l'État profond. Ces personnes peuvent prendre des



Convaincu de la supériorité de sa propre race, l'État profond britannique a toujours rêvé de rassembler le monde entier sous le royaume britannique.



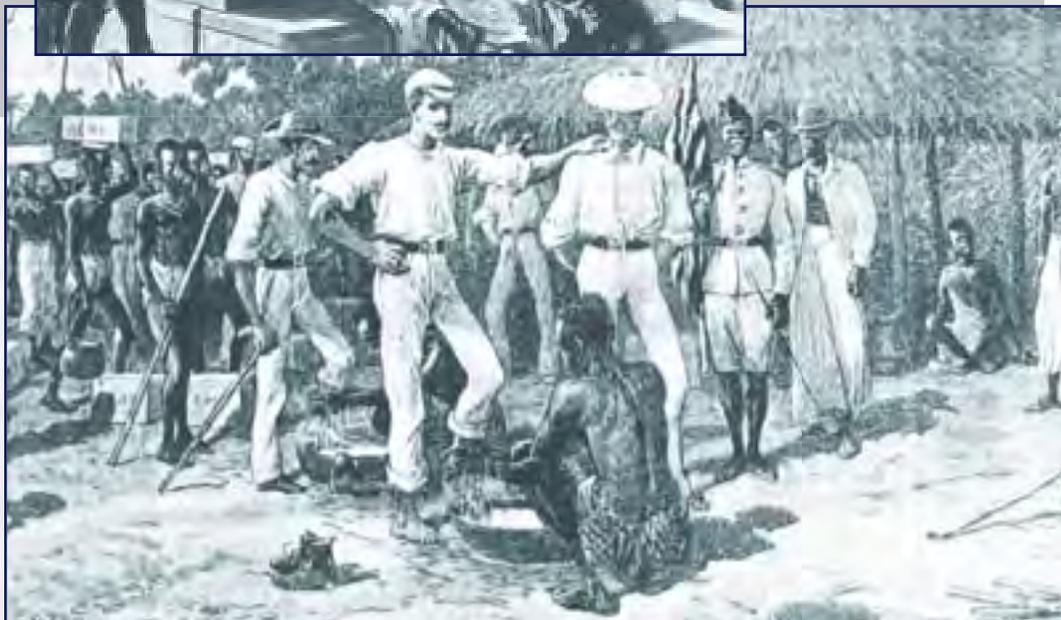
L'État profond britannique a toujours rêvé d'un État mondial purement anglo-saxon, vivant sous un seul drapeau et un seul empire.

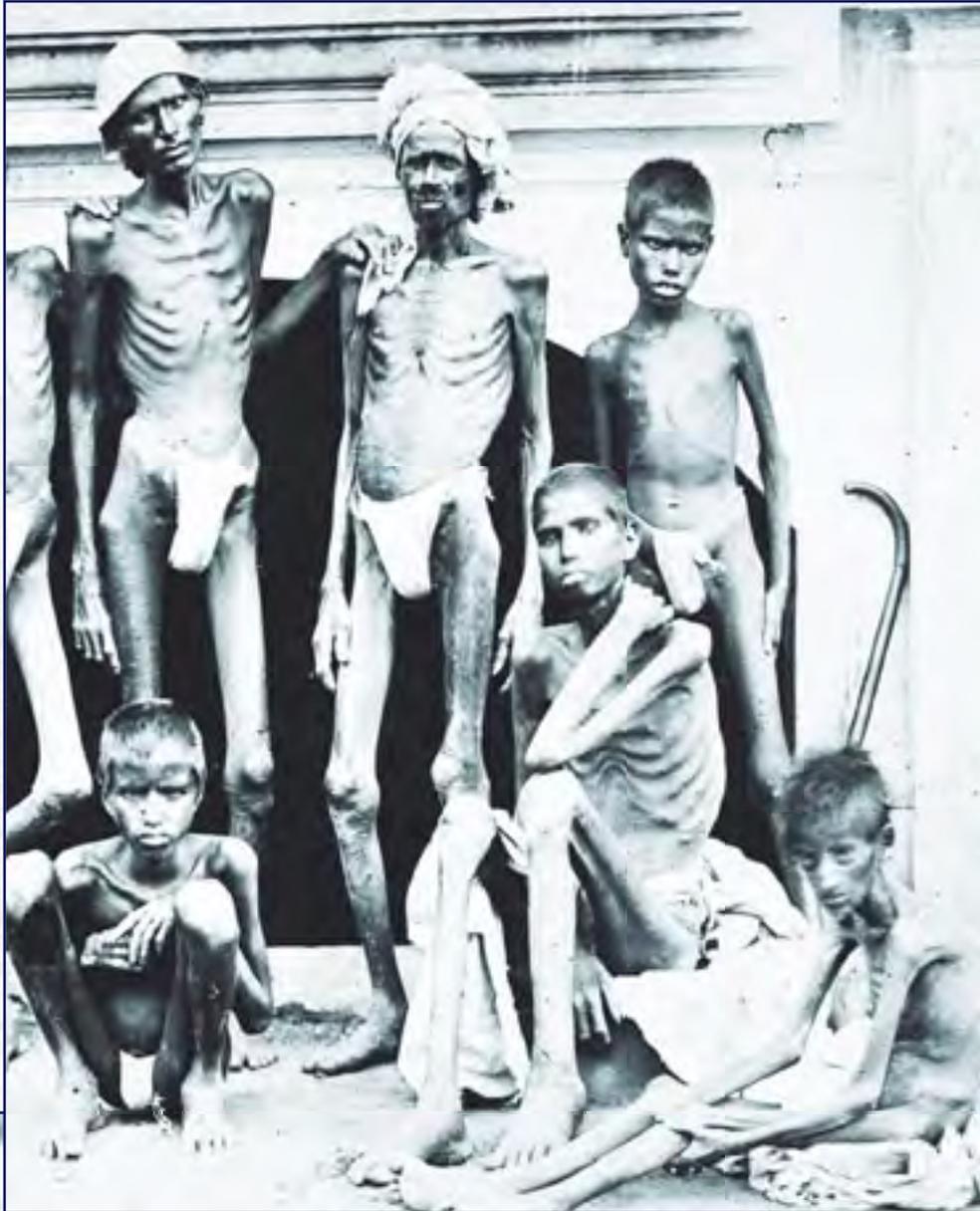
positions fortes et même devenir les leaders de leurs pays au Moyen-Orient. Cela permet à ce que la gestion des ressources, les moyens et les plans des pays respectifs restent conformes à ceux de l'État profond britannique.

Tout ceci montre clairement que toute analyse des événements mondiaux nécessite un examen plus approfondi plutôt qu'une approche typique consistant à accuser les États-Unis, divers gouvernements, dirigeants ou services secrets. Un examen aussi approfondi pointera toujours vers l'État profond britannique et montrera qu'il est resté fidèle aux plans stratégiques qu'ils ont conçus il y a des siècles. Il ne faut pas oublier que les développements actuels dans le monde entier, tels que les guerres, les soulèvements, la pauvreté, l'immigration, le déclin moral, la propagation de l'irréligion, la perte de spiritualité et les autres incidents similaires entraînant l'effondrement, ne se produisent pas spontanément et suivent plutôt des modèles formés selon les plans élaborés il y a des siècles à huit clos.



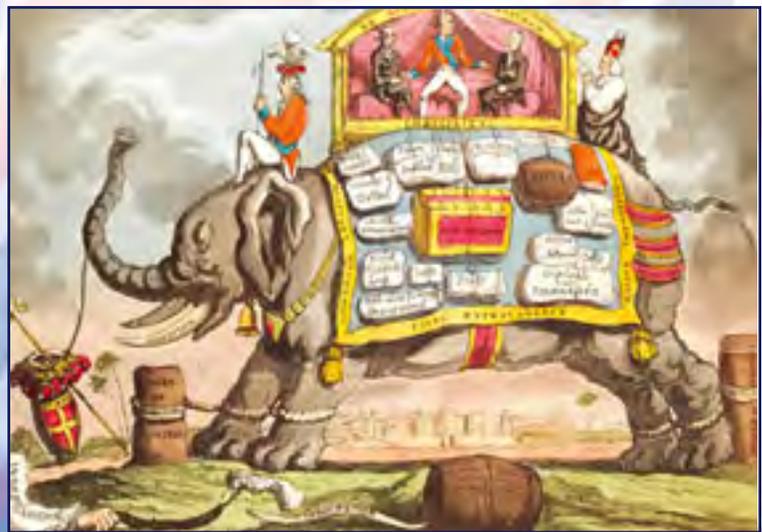
**Aucun autre pouvoir de l'histoire n'a autant utilisé le colonialisme que l'État profond britannique.**





**Les populations des pays exploités ont souffert de nombreuses famines mortelles.**





**L'éléphant a toujours été un symbole important de l'État profond britannique et a été largement utilisé dans les timbres des colonies pour représenter la monarchie britannique.**

Cela dit, il ne faut pas oublier un point : peu importe à quel point les plans faits à huit clos sont horribles ou à grande échelle, et peu importe leur mise en œuvre de manière systématique, le pouvoir appartient uniquement à Dieu. Dieu crée tous ces plans. Peu importe à quel point les plans que font ces organisations sournoises sont insidieux, le destin domine toujours ces plans. Peu importe combien insidieuses et profondes peuvent paraître les puissances, le plan de Dieu prévaudra toujours. Par conséquent, il est important de garder ce fait à l'esprit en examinant en détail les plans de l'État profond britannique. Dieu Tout-Puissant explique dans un verset :

**Ou cherchent-ils un stratagème? Mais ce sont ceux qui ont mécré qui sont victimes de leur propre stratagème. Ou ont-ils une autre divinité à part Allah? Qu'Allah soit glorifié et purifié de tout ce qu'ils associent! (Coran, 52:42-43)**

Dans ce livre, nous allons révéler toutes les activités sournoises de l'État profond britannique, avec des preuves et des documents pertinents. Des exemples du passé et de notre temps aideront à faire la lumière sur l'ampleur de cette organisation profonde.

Il ne faut pas oublier que la raison principale de la naissance de l'État profond britannique et de ses horribles activités mondiales a toujours été l'illusion de la supériorité raciale que les membres de l'État profond britannique ont entretenue. Cette clique a été convaincue que leur race est supérieure, que le monde entier devrait les servir et que tous les états et systèmes du monde devraient être sous contrôle britannique. Surtout le darwinisme, qui a préparé le terrain pour les horribles catastrophes qui ont eu lieu dans le monde entier au cours du siècle dernier, a été la plus grande tromperie des masses que l'État profond britannique a conçue pour construire cette infrastructure.

# Le Plan du Darwinisme de l'État Profond Britannique

---

Les mots suivants de Cecil Rhodes (1853-1902), politicien britannique homosexuel qui a travaillé pendant des années en Afrique du Sud, résument la puissante base raciste de l'impérialisme britannique :

*Pourquoi ne formerions-nous pas une société secrète avec un seul but : l'avancement de l'Empire Britannique et l'introduction de l'ensemble du monde non civilisé sous la domination britannique pour compenser la perte des États-Unis pour faire de la race anglo-saxonne un seul Empire.<sup>1</sup>*

Les représentants profonds de la civilisation britannique, connue sous le nom d'« Empire sur lequel le soleil ne se couche jamais » après la révolution industrielle, avaient rêvé de gouverner le monde depuis la fondation de leur empire. Une autre citation de Rhodes ne fait que confirmer cette affirmation :

*Il est de notre devoir de saisir chaque opportunité d'acquérir plus de territoire et nous devrions garder cette idée sous les yeux : posséder plus de territoire signifie simplement plus de race anglo-saxonne qui est la meilleure, la plus humaine, la plus honorable des races que le monde possède.<sup>2</sup>*

Cette approche excessivement raciste ressemble étrangement aux idées de son contemporain Charles Darwin, qui croyait que « les races favorisées par la sélection naturelle triompheraient et que les races (soi-disant) primitives seraient éliminées ». La théorie de l'évolution proposée par Darwin prétendait que la vie était apparue d'une série de coïncidences et que, par des incidents aléatoires, les espèces se sont transformées en d'autres espèces et que toute vie terrestre était le produit d'un système évolutionnaire totalement aléatoire et hasardeux. Puisque la pensée évolutionniste n'est en réalité rien d'autre que la vision du monde matérialiste qui domine depuis les anciennes civilisations grecque et égyptienne, elle a trouvé un terrain approprié en Angleterre, qui a été la forteresse du matérialisme pendant des années. L'aventurier Britannique Charles Darwin, qui était à l'origine de la propagation de la tromperie de l'évolution dans le monde, n'a joué qu'un rôle dans le plan de l'État profond britannique.

Proposer la théorie de l'évolution sous une apparence scientifique, puis la soutenir en utilisant Darwin, n'était rien d'autre que l'application d'une décision prise dans une loge maçonnique athée de l'époque. Les membres du Conseil suprême du 33<sup>ème</sup> degré du rite maçonnique de Misraïm de cette période à Paris avaient décidé de soutenir l'évolution en tant que science sans avoir besoin d'une « vérification logique » :

*C'est avec ce point de vue [selon lequel la théorie de l'évolution est scientifique] que nous allons constamment, au moyen de notre presse, éveiller **une confiance aveugle en ces théories**. Les intellectuels... se gonfleront avec leurs connaissances et, **sans aucune vérification logique de celles-ci**, mettront en œuvre toutes les informations disponibles de la science, que nos spécialistes **ont astucieusement assemblées dans le but d'éduquer leur esprit dans le sens que nous voulons**. Ne supposez pas un instant que ces déclarations sont des mots vides : **réfléchissez soigneusement aux succès que nous avons programmés pour le darwinisme.**<sup>3</sup>*

Comme cette décision secrète l'indique clairement, des plans d'utilisation des médias, des intellectuels, des experts et des académiciens ont été conspirés pour assurer une acceptation aveugle de la théorie de l'évolution et une tactique astucieuse a été conçue pour façonner l'esprit des gens. Peu de temps après, le système athée américain a adopté la décision du rite de Misraïm.



**Un exemple de tortue vivante**

**Un fossile de tortue agé de 140 millions d'années**



À la suite de ce plan, les décideurs ont établi une dictature darwiniste qui a contrôlé la plupart des positions clés dans le monde. L'influence de cette dictature s'étendit aux agences gouvernementales, aux médias, aux universités, aux écoles et même aux institutions artistiques et ce plan a été mis en application, parfois ouvertement, parfois secrètement. Malgré un large rejet du public, la théorie de l'évolution a été présentée comme une science et, au moyen de diverses tactiques d'inculcation, les gens ont été accoutumés à cette tromperie. En même temps, les preuves scientifiques contre l'évolution, y compris les fossiles vivants, ont été tenues à l'écart du public et les personnes n'ayant pas accepté cette théorie ont été rejetées de leurs cercles sociaux et professionnels. La plupart d'entre elles ont été réduites au silence au moyen de la presse ou de la pression sociale.

La dictature darwiniste qui opère sous les auspices de l'État profond britannique est aujourd'hui encore active et influente. Aujourd'hui, il n'y a presque aucun pays dans le monde, dont les États musulmans, qui n'enseigne pas l'évolution dans ses écoles. Certaines organisations médiatiques de certains pays sont presque obligées de publier les soi-disant « actualités de l'évolution », préparées par l'État profond britannique, comme si elles étaient vraies. Même dans les pays islamiques, le mensonge de l'évolution qui nie explicitement Dieu et qui n'a aucune base scientifique, est devenue une « imposition » que les académiciens sont forcés de soutenir. La pression de l'État profond britannique est si forte que l'Église d'Angleterre s'est récemment excusée auprès de Darwin<sup>4</sup>, et le Pape a organisé des conférences en faveur du darwinisme dans sa propre ville natale.

**Un fossile d'ophiure agé de 400 à 380 millions d'années**

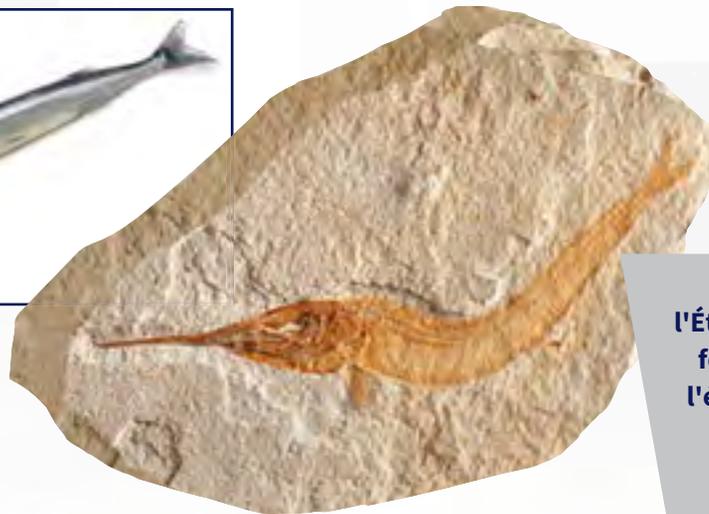


**Un exemple d'ophiure vivante**



**Un fossile de demi-bec agé de 152 millions d'années**

**Un exemple vivant de demi-bec**



Malgré tous les efforts de l'État profond britannique, les fossiles eux-mêmes réfutent l'évolution. Les formes de vie n'ont jamais changé depuis des millions d'années ; en d'autres termes, ils n'ont jamais évolué

**Un fossile de fougère agé de 354 à 290 millions d'années**



**Un exemple vivant de fougère**





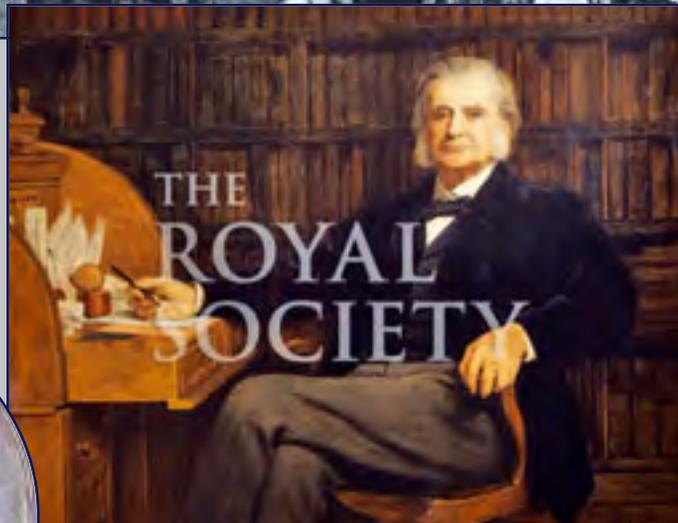
**L'État profond britannique a également réussi à influencer le Pape.**



**La théorie de l'évolution a été produite par l'État profond britannique à huis clos. Les églises ont été obligées de s'excuser auprès de Darwin, tandis que le pape était obligé de défendre l'évolution.**

L'État profond britannique a systématiquement mis en œuvre sa décision de répandre le darwinisme comme une religion. Thomas Huxley, qui était connu comme le plus grand partisan de Darwin quand il était encore en vie, et qui était même surnommé « le bouledogue de Darwin » par certains, était membre de la Royal Society. Tout comme les autres membres de cette institution, l'une des organisations scientifiques les plus influentes du Royaume-Uni, il était aussi athée<sup>5</sup>. La Royal Society ou *The Royal Society of London for the Improvement of Natural Knowledge* (Société royale de Londres pour l'amélioration des connaissances naturelles), était une académie fondée en 1662. La plupart des membres de l'institution étaient des athées et des homosexuels<sup>6</sup>. (Vous trouverez des informations plus détaillées sur la Royal Society dans les pages suivantes.)

Ce qui a fait de Thomas Huxley - devenu un membre de la Royal Society à un âge relativement jeune - si important, même s'il n'avait aucun accomplissement personnel, était le fait qu'il était proche de Darwin et était son plus grand partisan. D'autres membres de la Royal Society ont également beaucoup aidé Darwin avant et après la publication de son livre. En effet, ils ont tellement défendu Darwin et le darwinisme qu'ils ont commencé à offrir une « médaille Darwin » annuelle aux scientifiques de manière similaire à un prix Nobel.



**La Royal Society a commencé à remettre chaque année la « médaille Darwin » à des scientifiques dans le but de propager le mensonge de l'évolution. (en haut) Les membres de la Royal Society en 1888.**

# La Propagande Évolutionniste de Certains Médias

## Mate selection by our female ape ancestors



Reconstruction of Kenyanthropus platyops, based on a 3.5m-year-old fossil ancestor. 'A species in which female choice did not underpin male selection, would deteriorate rapidly,' writes David Clifford. Photograph: Jon



**Sorry Vegans: Here's How Meat-Eating Made Us Human**

Jeffrey Kluger  
Mar 28, 2016

EVOLUTION

HOME NEWS

## The Telegraph Science

### Humanity's earliest known ancestor discovered - and it looks like a 'wrinkled old sack'



AN ARTIST'S RECONSTRUCTION OF SACCOCHYTUS CORONARIUS (COURTESY: NATURE)

By Henry Bodkin

30 JANUARY 2017 • 8:11PM

Tell the average person they are related to a 1mm creature which lived in the sea bed and resembled a "wrinkled old sack" and they would struggle to see the family resemblance.

A team of British scientists, however, has just announced that this is precisely the description of humanity's earliest known evolutionary ancestor - a discovery which gives a whole new meaning to the phrase "old bag".

The newly named Saccobrytus Coronarius was a microscopic animal which spent its life "wriggling around" on the ocean floor, according to a new study in the journal Nature.

BBC NEWS

Science & Environment

### Caesarean births 'affecting human evolution'

By Helen Briggs  
BBC News



In the UK, about one in four babies is born by Caesarean

The regular use of Caesarean sections is having an impact on human evolution, say scientists.

More mothers now need surgery to deliver a baby due to their narrow pelvic size, according to a study.

Researchers estimate cases where the baby cannot fit down the birth canal have increased from 30 in 1,000 in the 1960s to 36 in 1,000 births today.

Historically, these genes would not have been passed from mother to child as both would have died in labour.

**BBC** Sign in News Sport Weather Shop Earth Travel

**NEWS**

Home Video World UK Business Tech Science Magazine Entertainment & Arts

Science & Environment

### Orangutan squeaks reveal language evolution, says study

By Victoria Gill  
Science reporter, BBC News



TIM LAMAN

**TheScientist**  
EXPLORING LIFE. INSPIRING INNOVATION

News Magazine Multimedia Subjects Surveys Careers

### Humans Never Stopped Evolving

The emergence of blood abnormalities, an adult ability to digest milk, and changes in our physical appearance point to the continued evolution of the human race.

By John Hawks | August 1, 2010

f 48k t 141 + 340

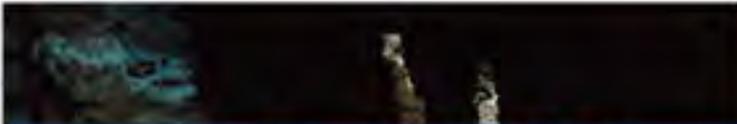


**The Washington Post**  
America's First Newspaper

Speaking of Science

### Newly discovered 'missing link' shows how humans could evolve from single-celled organisms

By Rachel Feltman | Aug 1, 2010



**theguardian**

### Human evolution: the next stages

What will become of humans as we evolve under the selective pressures of our modern lives and technology? If we adapt to some of the more bizarre elements of the present, humans could undergo some curial changes



Continues (and) how genes sometimes form if mutated factors control being enough. (Photo: Getty Images/Karsten/WireImage)

There have been a number of speculations lately concerning the eventual form humankind will take, particularly with regards to the role technology plays in our lives and how this could reshape our physical and mental selves.

**BBC** Sign in News Sport Weather Shop Earth Travel

**NEWS**

Home Video World UK Business Tech Science Magazine Entertainment & Arts

Health

### Hip pain may be 'hangover from evolution'

By Sophie Murdoch  
Health reporter, BBC News



Bones from the skeleton of the 3.2m-year-old hominid Lucy

Scientists at the University of Oxford say a hangover from evolution could help explain why humans get so much shoulder, hip and knee pain.

And if current trends continue they predict the humans of the future could be at even greater risk.

They studied 300 specimens from different species spanning 400 million years to see how bones changed subtly over millennia.

The changes came as man began standing up straight on two legs.

Other researchers have noticed similar evolutionary quirks in humans. Some people prone to lower back problems, for example, could have spines closer in shape to those of our nearest ape relative - the chimpanzee.

**'Bizarre arrangement'**

Dr Paul Monk, who led the research at the Nuffield Department of Orthopaedics, Rheumatology and Musculoskeletal Sciences, was interested to explore why patients in his clinic came in with similar orthopaedic problems.

En d'autres termes, Darwin n'était pas seul. Dès le moment où il proposa sa théorie, il fut dirigé par l'État profond britannique de manière très « organisée ». Ce soutien organisé venait directement de l'État profond britannique, qui était très désireux de l'acceptation de la théorie de l'évolution dans le monde. Ils pensaient que cela pouvait les aider à éloigner les masses de la religion et de toutes les valeurs morales, et à les transformer en des sociétés fragiles et affaiblies qui pourraient facilement passer sous le contrôle Britannique. Ils étaient conscients que de telles sociétés créeraient des individus cupides et intéressés. Selon le plan, une fois que les sociétés ont atteint ce point, il sera plus facile de les exploiter, de les utiliser, de les diriger et de répandre la propagande.





**Au moyen du darwinisme, l'État profond britannique cherche à répandre le mensonge de la supériorité raciale, espérant que cela facilitera l'exploitation des autres pays.**

De plus, puisque le darwinisme donne naissance au concept erroné de « supériorité des races » et que les outils de propagande montrent les Britanniques comme la version la plus avancée de la race blanche, ils ont pensé que la propagation de la théorie aiderait les autres sociétés à accepter la soi-disant supériorité des Britanniques. Cela aurait permis aux représentants de l'État profond de revendiquer plus facilement un droit sur d'autres sociétés et d'exploiter les communautés au Moyen-Orient et en Afrique. Cette revendication de supériorité a suscité un désir de domination. Ils pensaient que tous les moyens pour la domination du monde étaient justifiés. Pour cette raison, l'État profond britannique, sans se préoccuper de ce qui se passait dans le reste du monde ou considérer le nombre de personnes tuées dans les guerres déclenchées artificiellement, et ni se soucier de la désintégration des pays, a poursuivi son programme de domination et le poursuit encore aujourd'hui.

Toutefois, personne ne sera interrogé sur sa lignée ou son appartenance ethnique le Jour du Jugement dernier. Ceux qui sont trompés par des prétentions de supériorité raciale et qui causent des problèmes en conséquence, seront terrifiés ce jour-là. Cependant, les représentants dudit état profond ne sont pas conscients de ce fait :

**Puis quand on soufflera dans la Trompe, il n'y aura plus de parenté entre eux ce jour là, et ils ne se poseront pas de questions. (Coran, 23:101)**





**L'État profond britannique a entamé des guerres pour des raisons artificielles et est resté indifférent aux pays divisés et déchus laissés sur son passage alors qu'il continuait à poursuivre ses rêves de domination mondiale. Il n'a jamais prêté attention au calvaire ou à la douleur des autres nations.**



## « Les Intérêts de la Grande-Bretagne »

---

« Les intérêts de la Grande-Bretagne » sont peut-être le concept le plus important pour l'État profond britannique. Beaucoup pourraient penser qu'il est normal que les pays travaillent pour protéger leurs meilleurs intérêts. Cependant, il convient de rappeler que l'État profond britannique est un pouvoir au-dessus de la plupart des autres États. Par conséquent, quand il est question d'intérêts britanniques, c'est un pouvoir mafieux capable de tout faire sans aucune responsabilité qui se pose. À cet égard, les « meilleurs intérêts de la Grande-Bretagne » peuvent coûter très cher. En effet, pour promouvoir ces intérêts, la paix est parfois abandonnée, les pays sont divisés, des groupes terroristes sont créés et même des guerres sont déclarées.

Certains dirigeants britanniques se réfèrent ouvertement à cette approche inquiétante axée sur les intérêts.

Lord Palmerston, qui occupa le poste de Premier ministre Britannique au milieu du 19<sup>ème</sup> siècle, expliqua ce point de vue dans un discours qu'il fit en 1856 :

*Quand les gens me demandent...qu'est-ce qu'on appelle politique, la seule réponse est que nous voulons faire ce qui peut sembler le mieux, à chaque occasion qui se présente, en faisant des intérêts de notre pays un principe directeur.<sup>7</sup>*

Palmerston a également dit :

*Nous n'avons pas d'alliés éternels et nous n'avons pas d'ennemis perpétuels. Nos intérêts sont éternels et perpétuels.*<sup>8</sup>

Edward Grey, alors Ministre des Affaires étrangères du Royaume-Uni, a soutenu ce point de vue avec les mots suivants :

*Les ministres britanniques des affaires étrangères sont guidés par ce qui leur semble être l'intérêt immédiat de ce pays, sans faire de calculs élaborés pour l'avenir.*<sup>9</sup>

L'ambassadeur Davies, conseiller spécial de l'ancien Président américain Truman, a déclaré ce qui suit au sujet de l'ancien Premier ministre britannique :

*Quelle que soit la grandeur de Churchill, il était en premier lieu, en dernier lieu et tout le temps, un grand Anglais, plus intéressé à préserver la position de l'Angleterre en Europe qu'à préserver la paix.*<sup>10</sup>

La mentalité qui a favorisé les intérêts britanniques à la paix a influencé de nombreux dirigeants britanniques tout au long de l'histoire. La raison principale derrière cette tendance est le fait que ces dirigeants ne pouvaient jamais s'éloigner de la domination de l'État profond britannique, pour lequel le plus important était de persuader le monde entier d'accepter la soi-disant supériorité britannique, découlant des idées fausses de l'évolution.

En raison de cette mentalité, la Grande-Bretagne a toujours été le seul pays qui a eu le plus grand poids dans les politiques d'occupation du monde. En effet, il n'y a que 22 pays dans le monde qui n'ont pas été occupés par la Grande-Bretagne à un moment donné de l'histoire. Les territoires autrefois occupés par les Britanniques représentent 90% des territoires du monde entier.<sup>11</sup> Actuellement, 22 pays font encore partie du Royaume-Uni et 14 d'entre eux sont à l'étranger. La Reine d'Angleterre, Elisabeth II, est la reine de ces 22 pays en plus de 16 autres pays. Ces pays sont : le Canada, l'Australie, la Nouvelle-Zélande, la Jamaïque, la Barbade, les Bahamas,



**Lord Palmerston, qui occupa le poste de 1<sup>er</sup> ministre britannique au milieu du 19<sup>ème</sup> siècle**

**L'État profond britannique a toujours essayé de présenter les monarques britanniques comme des êtres surhumains dans ses méthodes de propagande.**

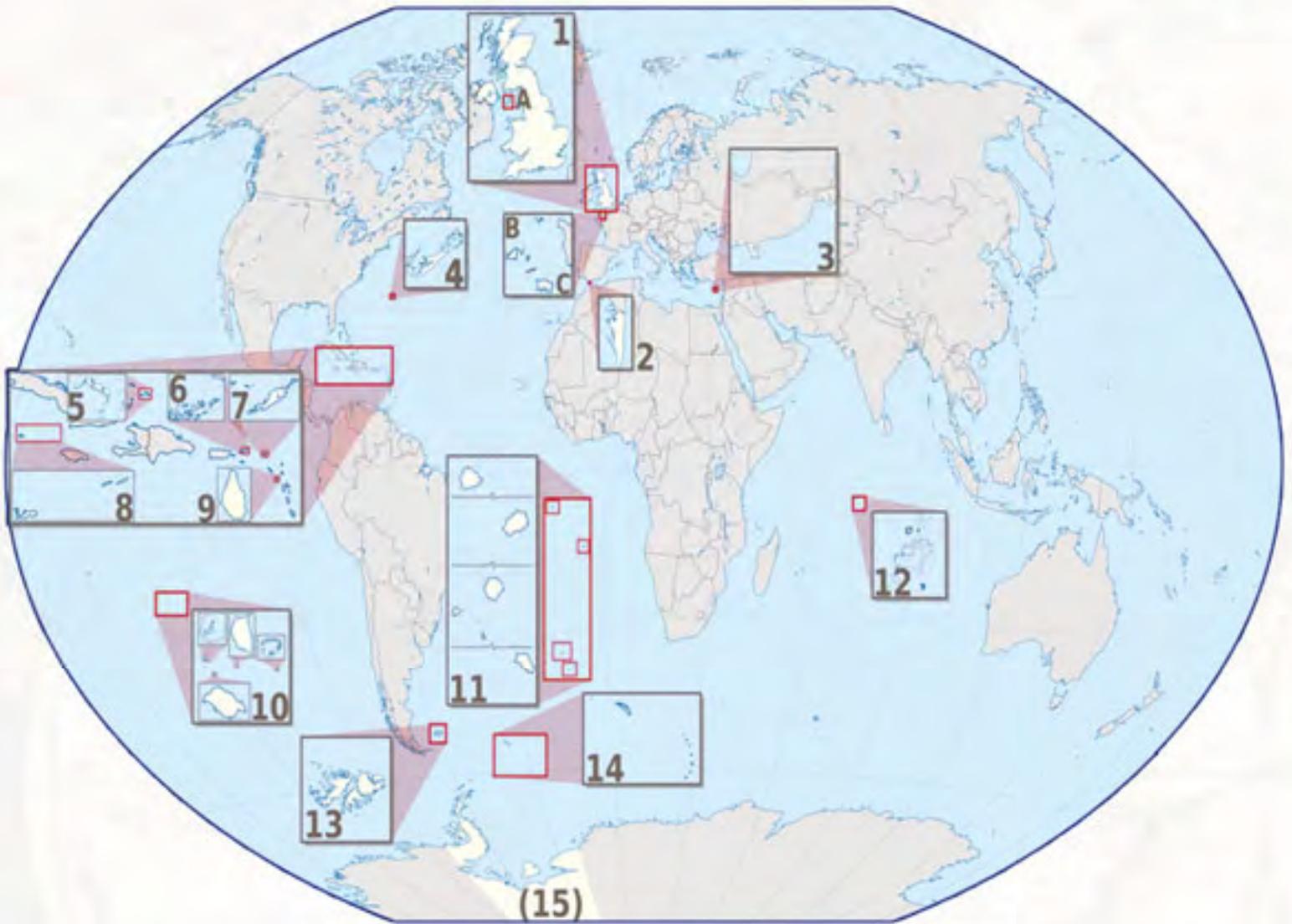




**L'État profond britannique a systématiquement poursuivi son objectif d'obtenir le contrôle des routes commerciales – à l'ouest et à l'est – et de transformer ses territoires dans différentes parties du monde en colonies. Aujourd'hui, le même système colonial persiste sous différentes formes.**

la Grenade, la Papouasie-Nouvelle-Guinée, les Iles Salomon, les Tuvalu, Sainte-Lucie, Saint-Vincent-et-Grenadines, le Belize, Antigua-et-Barbuda, Saint-Kitts-et-Nevis et les Fidji. Même si ces pays ont acquis leur indépendance, la reine Elisabeth II est toujours considérée comme leur reine.

La Reine, considérée comme le chef du Commonwealth des Nations, nomme un gouverneur général de ces pays comme représentants. Elle nomme généralement des politiciens à la retraite ou d'autres noms d'élite, sur les conseils du Premier ministre du pays respectif. Le gouverneur général donne son assentiment royal à la législation votée par le parlement, signe les



Les territoires sur la carte sont les territoires britanniques d'outre-mer et les dépendances de la Couronne. Il y a aussi un autre groupe de 15 pays (et le Royaume-Uni) qui s'appelle le royaume du Commonwealth. Ils dépendent également du Monarque britannique de diverses manières. Ces nations ont pour chef d'État le Monarque britannique.

- 1-A. Royaume-Uni
- 1-B. Guernsey
- 1-C. Jersey
- 2. Gibraltar
- 3. Akrotiri et Dhekelia
- 4. Bermudes
- 5. Îles Turques et Caïques
- 6. Îles Vierges Britanniques
- 7. Anguilla
- 8. Îles Caïmanes
- 9. Montserrat
- 10. Îles Pitcairn
- 11. Sainte-Hélène, Ascension et Tristan da Cunha
- 12. Territoire Britannique de l'océan Indien
- 13. Îles Malouines
- 14. Géorgie du Sud et îles Sandwich du Sud
- 15. Territoire Antarctique Britannique



**Le Premier ministre australien  
Gough Whitlam en 1975**

les documents officiels, ouvre et ferme officiellement les sessions parlementaires, révoque le parlement avant les élections et remplit d'autres fonctions similaires.<sup>12</sup> En d'autres termes, la Grande-Bretagne jouit toujours d'un pouvoir sérieux – et dans de nombreux cas, du pouvoir exclusif - dans ces pays.

La crise constitutionnelle de l'Australie en 1975 est un bon exemple. Le Premier ministre australien Gough Whitlam a adopté une position claire contre l'État profond britannique et a exposé ses sinistres complots contre son pays pour affirmer l'indépendance de l'Australie. Trois ans après son élection en 1972,

Whitlam a affirmé que le MI6 britannique opérait contre son gouvernement : « *Les Britanniques décodaient en fait des messages secrets entrant dans mon bureau des affaires étrangères* ».

L'attitude audacieuse de Whitlam n'a pas été laissée sans réponse par l'État profond britannique. La Reine du Royaume-Uni, agissant sous l'influence de l'État profond britannique, limogea le Premier ministre australien et dissout le Parlement en 1975. Selon le Guardian, après cet incident, « *la politique australienne ne s'est jamais rétablie, ni la nation n'a jamais trouvé sa véritable indépendance.*<sup>13</sup> » Aujourd'hui, l'Australie est toujours un royaume du Commonwealth. Cet exemple à lui seul suffit à montrer à quel point l'hégémonie britannique peut être forte dans d'autres pays.

Sous l'influence de l'État profond, la Grande-Bretagne a généralement travaillé pour souligner les différences entre divers groupes ethniques et religieux dans les territoires qu'elle a occupés à travers l'histoire. L'État profond les a endoctrinés à croire qu'ils étaient ennemis et le concept de « race supérieure » a toujours fait partie de cette politique. Il a choisi un groupe ethnique parmi une multitude de groupes qui ont vécu ensemble pendant peut-être des siècles et leur dit « vous êtes la race supérieure », puis les oppose les uns aux autres. Il est convaincu qu'une telle stratégie permettra un contrôle plus facile de ces sociétés, car des groupes qui se combattent ne peuvent pas s'unir « pour former une seule puissance commune ». L'histoire est pleine d'exemples de cette politique.

**L'actuelle Monarque britannique, la Reine Elizabeth II, est considérée comme le chef du Commonwealth des Nations et nomme le gouverneur général dans ces pays en tant que son représentant. En d'autres termes, la Grande-Bretagne jouit toujours d'un pouvoir important sur ces pays.**  
**(Arrière-plan) Chambre des Communes au Parlement britannique, Westminster, et le Pont de Westminster (Ci-dessous) Chambre des Lords au Parlement britannique**



Par exemple, l'horrible génocide qui a eu lieu au Rwanda n'est pas un événement aléatoire et régional. Il n'est pas non plus indépendant de l'État profond britannique.

Les politiques de l'État profond britannique se concentrent généralement sur la création de divisions, alimentant la division existante ou créant des divisions artificielles. En ce qui concerne les autres nations, l'État profond a toujours cherché à « maintenir des affrontements acharnés, à créer des divisions s'il n'en existait pas et à alimenter les désaccords existants mais insignifiants ». Ceux qui ne se conforment pas à ces politiques sont éliminés par diverses méthodes si nécessaire, car comme expliqué ci-dessus, le plus important pour ceux qui sont derrière ces plans sont les « intérêts de la Grande-Bretagne ».

# Les Fondations qui Façonnent les Intérêts Britanniques

---

L'État profond britannique a toujours cherché à imposer la domination de l'ethnicité britannique ainsi que des intérêts et du pouvoir britanniques depuis la création de l'Empire britannique. L'état profond, qui est en réalité une organisation clandestine, a travaillé pour poursuivre cet objectif et a essayé d'accéder à divers rôles administratifs sous une forme juridique. Ces efforts venaient parfois des agences gouvernementales elles-mêmes et, la plupart du temps, de diverses organisations et fondations secrètes. Celles-ci ont essayé de nombreuses méthodes pour défendre les meilleurs intérêts de la Grande-Bretagne dans d'autres pays. Elles ont principalement utilisé les médias, façonné les politiques des politiciens, et parfois, elles ont utilisé des espions pour s'infiltrer dans les politiques des autres pays. Elles ont manipulé les dirigeants, déterminé les politiques et les stratégies pour les pays et ont cherché à faire en sorte que chaque pays travaille en accord avec les intérêts britanniques.

Ces organisations et fondations sont particulièrement douées pour les méthodes de propagande dans les sociétés où elles résident. En utilisant divers moyens, elles peuvent faire la propagande de n'importe quelle idée. Les universités, les écoles, les académiciens, les publications scientifiques, les médias et même les gouvernements ont été utilisés pour de tels efforts de propagande et ont aidé à répandre le darwinisme. Le déclin moral dans la so-

ciété est aussi dû à l'utilisation répandue de ces méthodes. Par exemple, la présentation d'une perversion telle que l'homosexualité comme un comportement normal est un autre résultat des efforts à grande échelle de ces organisations.

Rappelons-nous d'un point important ici. Les organisations mentionnées sont essentiellement des établissements juridiquement constitués, comprenant des gens honnêtes et biens qui travaillent pour eux-mêmes, qui ne sont pas conscients des activités dites de l'état profond et du but originel de ces organisations. Notre critique ne vise certainement pas les œuvres juridiques ou les gens qui travaillent honnêtement dans ces organisations. Notre critique est dirigée contre la mauvaise mentalité qui a servi de base à une multitude d'actes insidieux menés à travers ces organisations. Il ne fait aucun doute que les gens, même s'ils font des erreurs, peuvent changer. La raison pour laquelle nous révélons les secrets de l'état profond est de montrer les conséquences néfastes des actions des personnes qui ont été impliquées dans ces affaires, de les avertir et de les encourager à changer pour le mieux. Le but est constructif et non destructeur. Il est donc important de garder cela à l'esprit lorsque le lecteur apprend ces faits.

En outre, ce livre se concentre principalement sur les années de création de ces organisations. Bien que certaines de ces organisations agissent toujours sous la supervision et l'influence des états profonds, il est possible qu'elles aient adopté une vision et des idées différentes. Cependant, au cours des premières années de leur création, elles ont infligé des dégâts considérables parce qu'elles opéraient directement sous l'État profond britannique et menaient des opérations avec des répercussions néfastes même pour les générations futures. Nous allons nous concentrer particulièrement sur cet aspect du sujet.

### **La Compagnie Britannique des Indes Orientales**

La Compagnie Britannique des Indes orientales [East India Co.] a été officialisée avec l'approbation de la Reine Elisabeth I en 1600. Le contrôle britannique en Inde a commencé lorsque cette compagnie a été établie à Londres et a saisi les revenus du gouvernement de la région du Bengale de l'Inde. Après cette étape, l'État profond britannique a commencé à construire lentement sa domination en Inde. Peu de temps après, l'Indian Civil Service, également connu sous le nom de Imperial Civil Service, a été



**(ci-dessus) Les membres de la Fonction Publique Indienne, également appelée Fonction Publique Impériale. Cette institution a veillé à ce que les Britanniques prennent le contrôle du pouvoir en Inde. (à gauche) Henry James Frampton, membre de la Fonction Publique Indienne.**

mis en place et a permis aux Britanniques de contrôler non seulement les États souverains princiers, mais aussi toute l'Inde. Il a également fait en sorte que les officiers britanniques puissent obtenir tous les postes clés.

Cela a marqué le début de la colonisation de l'Inde – « le joyau de la couronne » - par l'État profond britannique. L'Inde était désormais divisée en classes : les familles nobles cherchant à préserver leurs droits et une nouvelle classe moyenne qui devait son existence à la Grande-Bretagne.

La Compagnie des Indes orientales a transféré le « système de réserves fractionnaires » - inspiré par le système bancaire babylonien et qui était le premier pas vers la pratique moderne de la banque centrale - de l'Inde à la Grande-Bretagne. (Le système de réserves fractionnaire fait référence à la pratique selon laquelle les banques conservent un certain montant des dépôts qu'elles reçoivent et offrent le reste aux investisseurs et au marché sous forme de prêts, etc. Elle repose sur la perception d'intérêts inexistantes.) Ce système de financement a entraîné une série de pratiques intéressantes.

Il a joué un rôle important dans de nombreux conflits et guerres notoires comme la Révolution française, les guerres napoléoniennes, la guerre anglo-boer [la guerre entre l'Empire britannique et les deux États boers en Afrique du Sud], la Première Guerre mondiale et la révolution bolchévique. Même la révolution bolchévique était en réalité planifiée et financée par des organisations secrètes contrôlées par l'État profond britannique. Lénine lui-même admit en mars 1922 que la révolution n'avait pas été un mouvement indépendant. Il a clairement déclaré au cours du 11<sup>ème</sup> Congrès du parti que le parti était dirigé par « une énorme machine bureaucratique ».<sup>14</sup>

Aujourd'hui, il est une réalité bien connue que les guerres sont considérées comme une importante source de revenus pour les systèmes de réserves fractionnaires. Dr John Coleman, un agent de renseignement à la retraite, explique ainsi cette vérité :

**La création de la Compagnie des Indes Orientales en Inde a marqué le début de la colonisation de l'Inde par les Britanniques. Le projet a ensuite été étendu à d'autres pays. (à droite) Le Toit du Bâtiment de la Fonction Publique Indienne**



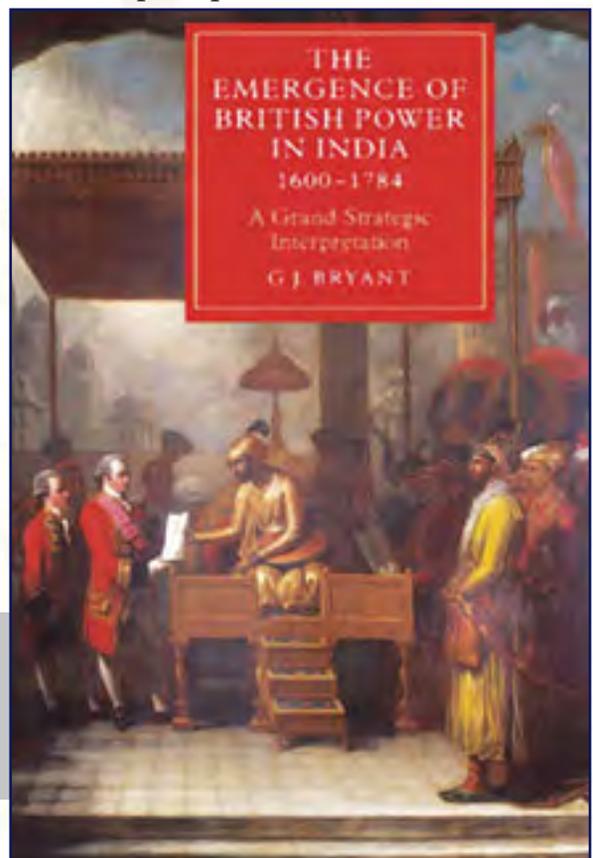
*L'historien spécialiste de la guerre, Alan Brugar, estime que les banquiers internationaux ont fait un bénéfice de 10 000 \$ pour chaque soldat tombé au combat. La vie est bon marché quand il s'agit du Comité des 300 des Illuminati-Rothschild-Warburg-banques de la Federal Reserve qui ont financé les deux parties de la guerre.<sup>15</sup>*

Le comité des 300 mentionné ici sera expliqué en détail dans les pages suivantes.

La Compagnie des Indes orientales a d'abord été fondée dans le but d'exploiter des pays riches en ressources naturelles, notamment l'Inde, la Chine et la République sud-africaine. Comme expliqué ci-dessus, la banque de réserves fractionnaires a été utilisée par la Grande-Bretagne et les États-Unis pour financer la Première Guerre mondiale. En 1661, le roi Britannique Charles II a accordé à la Compagnie des Indes orientales, le droit de faire la guerre et la paix avec des pays indépendants. C'était la première fois qu'une entreprise privée, engagée dans des activités financières, recevait de tels droits. Ces droits ont été utilisés pour saisir des zones agricoles et produire dans divers pays puisque cette société financière a atteint une position où ses membres ont pu rencontrer des princes et a dominé le système de réserves fractionnaires qui a augmenté la masse monétaire sur le marché. En 1830, l'Inde entière était pratiquement sous le contrôle de la Compagnie des Indes orientales.<sup>16</sup>

En 1702, la société fut rebaptisée « la Compagnie Britannique des Indes orientales » [British East India Co. (BEIC)] et le système de réserves utilisé en Inde fut exporté dans le monde entier. Ce système est également à l'origine de la pratique moderne de la banque de la réserve fédérale qui contrôle tous les marchés aujourd'hui ; en d'autres termes, le système qui a donné naissance aux banques centrales.

***L'Emergence de la Puissance  
Britannique en Inde de G. J. Bryant,  
raconte l'histoire de la domination  
Britannique en Inde entre 1600 et 1784.***



L'une des premières choses qu'a fait la Compagnie Britannique des Indes Orientales a été d'utiliser des espions pour affaiblir l'influence des sikhs qui résistaient au système de castes. Faisant partie des coutumes indiennes, le système de caste est devenu effroyablement raciste après l'entrée britannique. À la suite des efforts de l'État profond britannique, de profondes divisions ont également eu lieu entre les Musulmans et les Sikhs.

Une pièce de monnaie indienne datant de 1862 avec une photo de la Reine Victoria.



La Compagnie des Indes Orientales, créée sous la supervision de l'État profond britannique, a utilisé ses espions pour propager le racisme en Inde. Les premiers désaccords entre Musulmans et sikhs ont fait surface au cours de cette période.

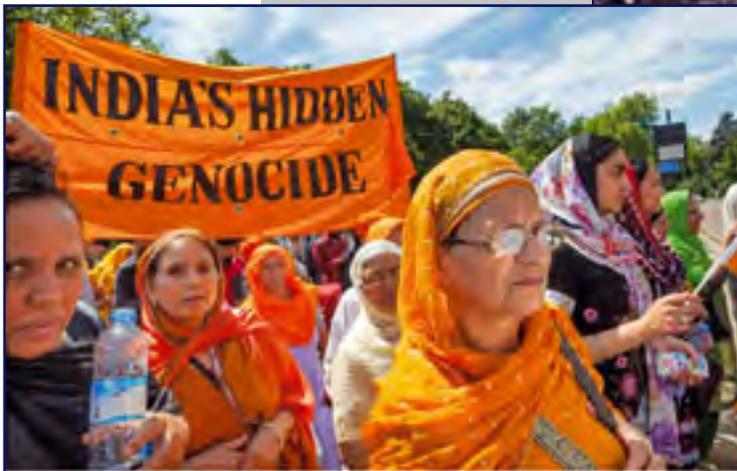


En 1813, le gouvernement britannique a renouvelé la charte de la Compagnie Britannique des Indes orientales pour 20 années supplémentaires. En 1833, le Parlement a décidé de prolonger de nouveau la durée de la charte de 20 ans. Cependant, les voix ont commencé à se lever en Inde contre le règne de la Compagnie Britannique des Indes orientales. La Rébellion de 1857 (aussi connue sous le nom de Révolte des cipayes) conduisit l'Inde à être sous le contrôle direct de l'Empire britannique et la Reine Victoria prit officiellement le titre d'Impératrice de l'Inde en 1876. La famine qui a eu lieu cette même année a causé la mort de plus de 2 millions d'Indiens, considérés comme des classes inférieures. En outre, pendant tout le règne de la Compagnie Britannique des Indes orientales, plus de 6 millions d'Indiens de la classe inférieure ont perdu la vie en raison de la famine.



À la suite des activités séditeuses de l'État profond britannique et des germes de haine et de racisme qu'il a semés, les affrontements se sont poursuivis pendant longtemps en Inde. L'épisode violent de 1984 n'était qu'un autre exemple.





**Le conflit entre Musulmans et Sikhs en Inde n'est qu'une des nombreuses catastrophes que l'État profond britannique a introduites dans la région. Les communautés qui avaient coexisté auparavant sont soudainement devenues hostiles et ont commencé à se battre.**

Après ce temps, le contrôle de l'État profond britannique en Inde s'est davantage renforcé. Des individus formés dans les meilleures écoles britanniques ont été placés dans des postes judiciaires et administratifs clés de l'Inde ainsi que dans des positions médiatiques qui ont eu un profond impact sur la société. Comme l'État profond britannique contrôlait non seulement le pays en général, mais aussi les États princiers, il pouvait exercer son influence partout. Un commissaire britannique a été nommé pour travailler avec chaque prince. Il est bien connu que ces commissaires prenaient les princes sous leur contrôle et surveillaient chacun de leurs mouvements. Le pays n'avait aucune liberté militaire, tout comme il n'avait pas beaucoup d'influence sur sa politique intérieure ou étrangère. Avec la domination britannique, toutes les possessions de l'Inde sont entrées sous l'administration de l'État profond britannique.



**En 1876, la Reine Victoria devint officiellement la Reine de l'Empire Indien. Cette année marque le début officiel du règne de l'État profond britannique sur l'Inde.**



**Pendant le règne de la Compagnie des Indes Orientales en Inde, plus de six millions d'Indiens supposés appartenir aux « classes inférieures » ont perdu la vie à cause de la famine.**

On sait également que le commerce de l'opium a prospéré avec l'État profond britannique et est devenu l'un des moyens les plus importants de l'exploitation de l'Inde. Robert Clive, célèbre figure de l'occupation britannique de l'Inde, a pris sous son contrôle les terres d'opium les plus fertiles jusqu'en 1765.<sup>17</sup> Le commerce de la drogue fit partie de la situation raciste déjà redoutable dans la région. Considérée comme bon marché, l'État profond britannique a pris le contrôle de l'administration en Inde, a divisé le peuple, a utilisé le racisme comme levier, a pris le contrôle des ressources du pays et a commencé à gérer le trafic de drogue, ce qui a contribué à consolider son contrôle sur le pays.

À partir de cette date, l'Inde devint une base centrale, depuis laquelle l'État profond britannique a géré ses divers projets de propagande. Le rôle administratif le plus important dans ce projet a été assumé par la Compagnie Britannique des Indes orientales. Cette société, une organisation parapluie pour toutes les organisations secrètes établies pour façonner les affaires mondiales, a constitué la première étape de l'État profond britannique au 19<sup>ème</sup> siècle vers son objectif de domination mondiale.



JOHNSON'S



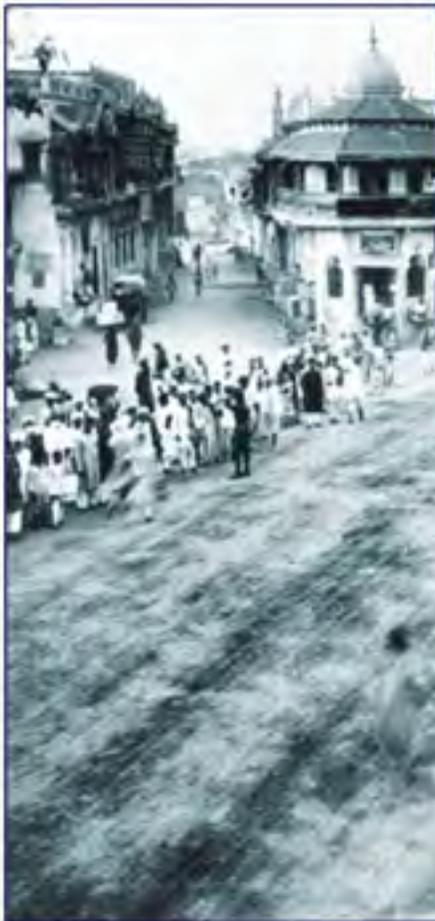
**Les Indiens autochtones ont été transformés en esclaves des Britanniques après que l'État profond britannique ait réussi à prendre le contrôle du pays.**

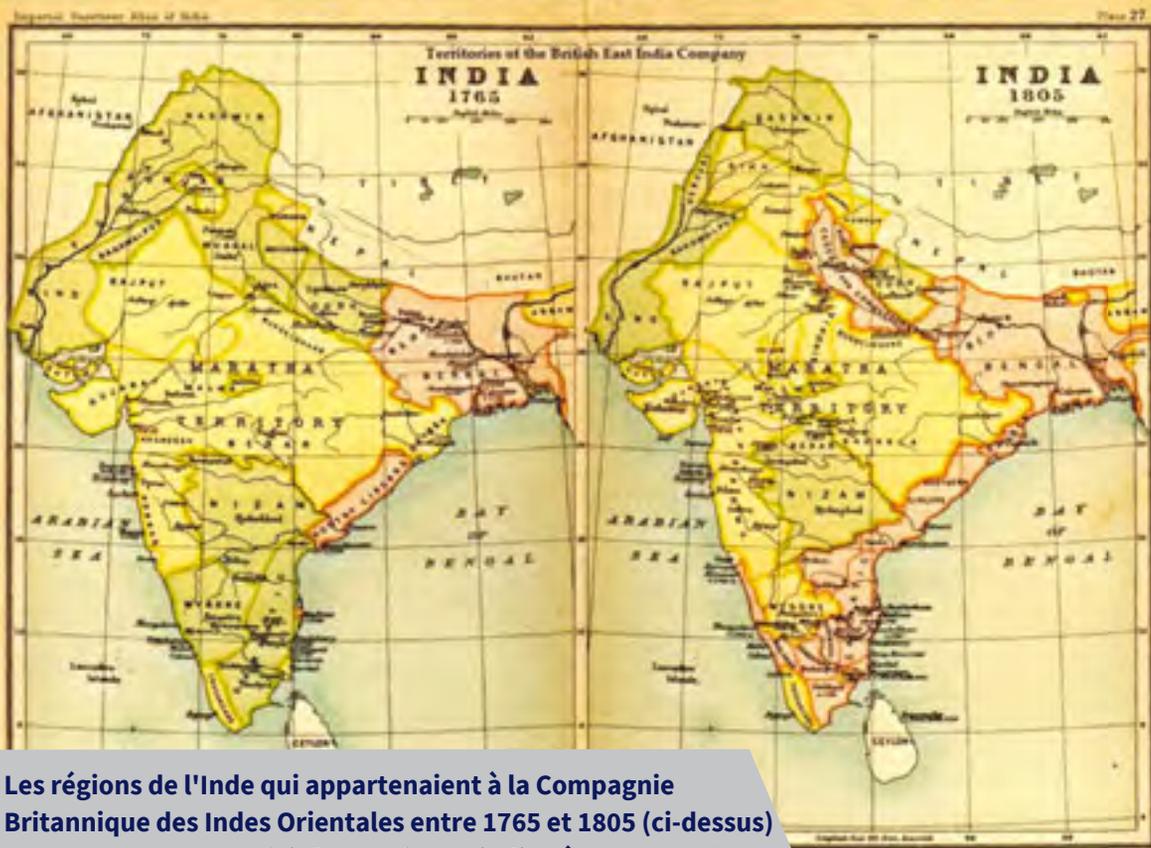


**Pour les Indiens qui ont vécu pendant ces années, la vie signifiait servir des Britanniques fortunés.**



Les éléphants, symbole de l'État profond britannique, ont été largement utilisés au service des familles britanniques en Inde.





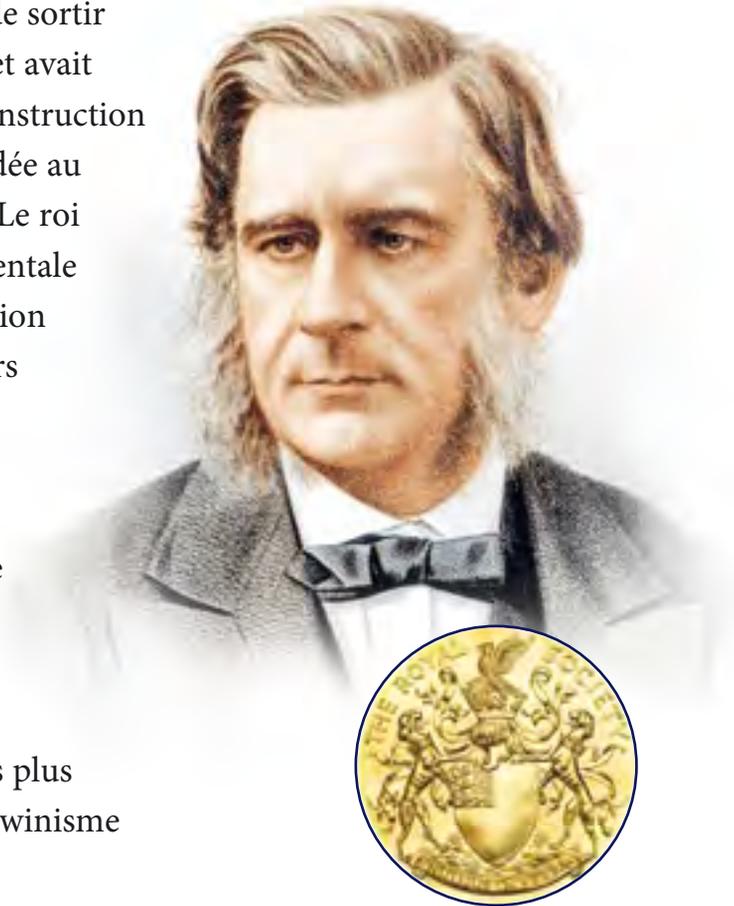
Les régions de l'Inde qui appartenait à la Compagnie Britannique des Indes Orientales entre 1765 et 1805 (ci-dessus) et entre 1837 et 1857 (ci-dessous) sont indiquées en rose. Ces régions étaient des zones sous le contrôle de la Compagnie.



Au cours d'un siècle, l'État profond britannique a réussi à prendre le contrôle de l'Inde. Il est particulièrement intéressant de noter que les zones sous contrôle de la Compagnie se trouvaient généralement le long des routes commerciales, des zones métropolitaines, des côtes et des régions frontalières.

## La Royal Society

La Grande-Bretagne venait juste de sortir d'une guerre civile sanglante en 1660 et avait donc commencé un processus de reconstruction compliqué. La Royal Society a été fondée au cours de cette période mouvementée. Le roi Charles II aimait la physique expérimentale et avait donc ouvert la voie à la fondation de cette institution. Comme les lecteurs s'en rappelleront, Thomas Huxley, le soi-disant « bouledogue de Darwin » était membre de la Royal Society où il travaillait avec ferveur pour répandre le darwinisme. Comme expliqué précédemment, l'objectif fondamental de cette institution était de propager l'athéisme en utilisant les méthodes les plus efficaces possibles. L'expansion du darwinisme était l'une de ces méthodes.



(Ci-dessous) Thomas Huxley, connu sous le nom « le Bulldog de Darwin », et le blason de la Royal Society, dont il était membre. (à gauche) Robert Hooke, responsable des expériences de la Royal Society

Les débuts de la Royal Society remontent aux réunions officieuses et secrètes nommées « Invisible College » organisées par les scientifiques de Londres pour débattre sur la « philosophie naturelle » en 1645. Ces scientifiques admis dans les loges maçonniques opératives sous le règne de Cromwell avaient l'habitude d'assister aux réunions secrètes des loges maçonniques athées et faisaient ainsi connaissance entre eux. (Les loges maçonniques opératives ont construit des cathédrales, des châteaux et des palais au Moyen Âge.)

« Invisible College » a été fondé par ces personnes. Ce groupe, fondé par la Rose-Croix (une organisation secrète fondée en Europe au 16ème siècle), inspirée par le philosophe britannique Sir Francis Bacon, allait plus tard se transformer en la Royal Society.

**Des réunions secrètes et non officielles connues sous le nom de « Collège invisible » ont contribué à la formation de la Royal Society. Une image de cette école est visible sur la photo à côté.**



(en haut à gauche) Le prêtre homosexuel John Wilkins  
(en haut à droite) L'un des co-fondateurs homosexuels de la Royal Society, Robert Boyle



(en bas à gauche) L'homosexuel Sir Francis Bacon  
(en bas à droite) L'homosexuel Sir Robert Moray

Il est connu que la Royal Society a été fondée après que le philosophe homosexuel Sir Francis Bacon ait choisi d'autres homosexuels et que l'institution hébergeait des homosexuels du 17<sup>ème</sup> siècle.<sup>18</sup> Bien que la Royal Society moderne ne veuille pas admettre ce fait, de nombreux documents historiques le confirment. En effet, un autre co-fondateur de la Royal Society, le pasteur John Wilkins, était aussi homosexuel. Wilkins a tenu les premières réunions chez lui et au Wadham College (Wadham College est l'un des collèges constitutifs de l'Université d'Oxford) et a posé les bases de la Royal Society. Un autre co-fondateur, Sir Robert Moray, était un homosexuel écossais, alors que Robert Boyle, un autre membre et qui allait être élu président de la Royal Society, était un homosexuel irlandais.<sup>19</sup>

Le fait que la Royal Society ait récemment récompensé Bruno Perreau, professeur et chercheur associé à l'Université de Cambridge, pour son travail « *What's a family ? Social work and gay adoption in France and in the United Kingdom* », montre que l'institution soutient des vues similaires.<sup>20</sup>

Les réunions qui ont eu lieu au Wadham College à Oxford en 1648 ont joué un rôle important dans la formation de la Royal Society. La raison la plus importante derrière la fondation de cette société sous prétexte d'être scientifique était de contribuer à construire l'idée de l'évolution. Ces organisations et groupes secrets ont fourni la base de la tromperie de l'évolution, qui ne sera officiellement promue que dans les années 1800. Ce mouvement qui a commencé en tant que société de débat secret pour la philosophie naturelle était en réalité destiné à produire un mensonge sous un couvert scientifique. Et ce sont ces « Collèges invisibles » susmentionnés qui ont débuté cela et qui furent ensuite institutionnalisés sous la direction desdits administrateurs homosexuels sous le nom de la Royal Society.

La compréhension de l'univers mécanique d'Isaac Newton, qui fut élu président de la Royal Society en 1703 et le resta jusqu'à sa mort en 1727, fut utilisée pour développer la philosophie antireligieuse de la Royal Society. Tous les membres de la Royal Society ont apporté un grand soutien à Darwin avant et après la publication de son livre et ont également apporté leurs contributions.

Les premières fondations de Chatham House, répertoriées parmi les institutions de soutien des activités de l'État profond, ont également été posées par la Royal Society. Chatham House et d'autres institutions que l'État profond britannique exploite à des fins de renseignement et à d'autres fins diverses seront traitées plus loin plus en détail.

**Wadham College, siège  
des premières réunions  
de la Royal Society**



**La compréhension de  
l'univers mécanique d'Isaac  
Newton a été utilisée pour  
développer la philosophie  
de la Royal Society.**

## La Table Ronde

Le politicien britannique Cecil Rhodes, comme expliqué précédemment, était un homosexuel et avait des opinions racistes favorables à l'idée du règne anglo-saxon dans le monde. Il voulait que cette ethnie grandisse et domine le monde. Dans son dernier testament, il a dit ceci :

*Je prétends que nous sommes la meilleure race du monde, et que plus nous occupons le monde, mieux c'est pour la race humaine... Je prétends que chaque acre ajoutée à notre territoire signifie la naissance de plus de race anglaise qui autrement ne serait pas créée.<sup>21</sup>*

Soutenant l'idée d'une domination anglo-saxonne à travers plus d'occupation territoriale, Rhodes proposa l'idée de construire une Table ronde qui servira plus tard à construire un État mondial dirigé par les Britanniques. Rhodes était un politicien en poste en Afrique du Sud et responsable de l'usurpation des terres des peuples autochtones, conformément aux plans de domination impitoyable dans la région. Pour ce faire, il a dressé les tribus indigènes les unes contre les autres et a été le pionnier de nombreux soulèvements. Avec ces révoltes, il a réussi à assurer le plein contrôle britannique de l'Afrique du Sud. Les chapitres suivants traiteront plus en détail des pratiques de Rhodes. Cependant, ces mots résument parfaitement la répression brutale de Rhodes : « Je préfère la terre aux nègres »<sup>22</sup>



**Un Britannique aux idées racistes, Cecil Rhodes souhaitait lancer la Table Ronde pour assurer la domination Anglo-Saxonne sur le monde.**



**Cecil Rhodes, photographé avec l'ensemble de l'Afrique sous ses pieds, a été le premier à mettre en œuvre les plans de l'État profond britannique pour l'Afrique.**



Les autres déclarations de Rhodes dans son testament, concernant les indigènes africains et les Anglo-Saxons sont comme suit :

*L'Afrique s'est toujours allongée pour nous, il est de notre devoir de la prendre. Il est de notre devoir de saisir chaque opportunité d'acquérir plus de territoire et nous devrions garder cette idée sous les yeux : posséder plus de territoire signifie simplement plus de race anglo-saxonne qui est la meilleure, la plus humaine, la plus honorable des races que le monde possède.<sup>23</sup>*



**L'État Profond  
Britannique est  
allé jusqu'à couper  
les membres des  
peuples  
autochtones des  
terres qu'il a  
colonisées et a  
mené des  
expériences sur  
eux.**

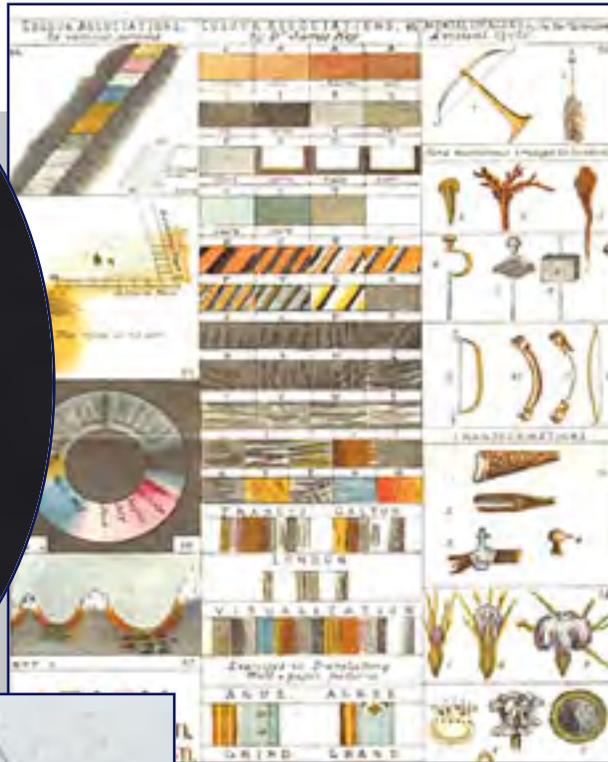
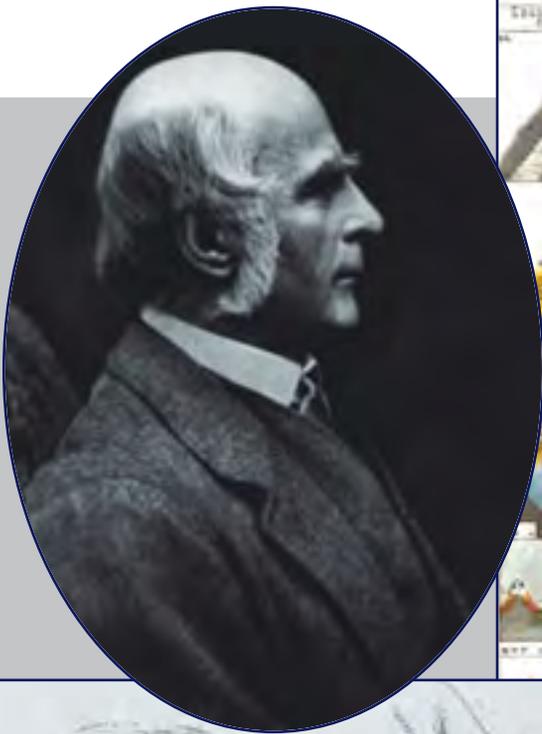




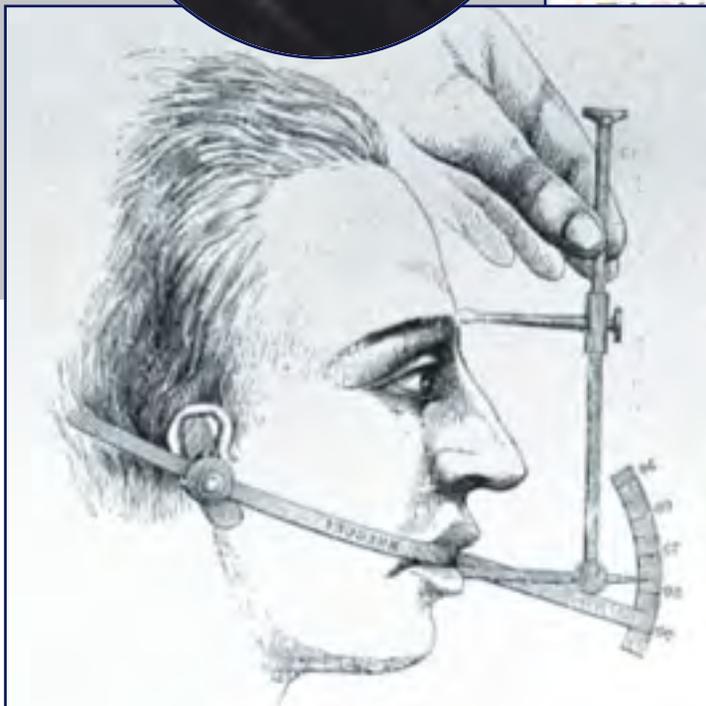
**L'État profond britannique a admis avoir ciblé l'Afrique pour ses riches ressources et Rhodes a commis des actes brutaux à cette fin. (ci-dessus) Un tableau représentant Rhodes lors d'une réunion. (à gauche) Lord Alfred Milner et son équipe en Afrique du Sud**

Cet état d'esprit raciste résumait en fait la pensée fondamentale de l'État profond britannique d'alors. Au cours de la même période, lorsqu'il est devenu clair que l'Amérique du Nord n'allait pas pouvoir être saisie par des moyens militaires, l'État profond britannique a décidé d'utiliser les différences raciales comme levier. À cette fin, l'État profond britannique a commencé à se concentrer sur les politiques eugéniques. (L'eugénisme : idée d'améliorer une race humaine en éliminant les faibles et les handicapés, et en encourageant l'augmentation d'individus sains.) « La Table ronde » de Cecil Rhodes et de Lord Alfred Milner étaient devenus les principaux promoteurs de cette politique.

Le mouvement de la Table ronde a créé une société « eugénique » dans les années 1880 et 1890. Le but de la société eugénique était basé sur la pensée malade de « reconditionner la société en éliminant les races considérées comme inférieures ». Cette horrible pensée darwiniste sociale



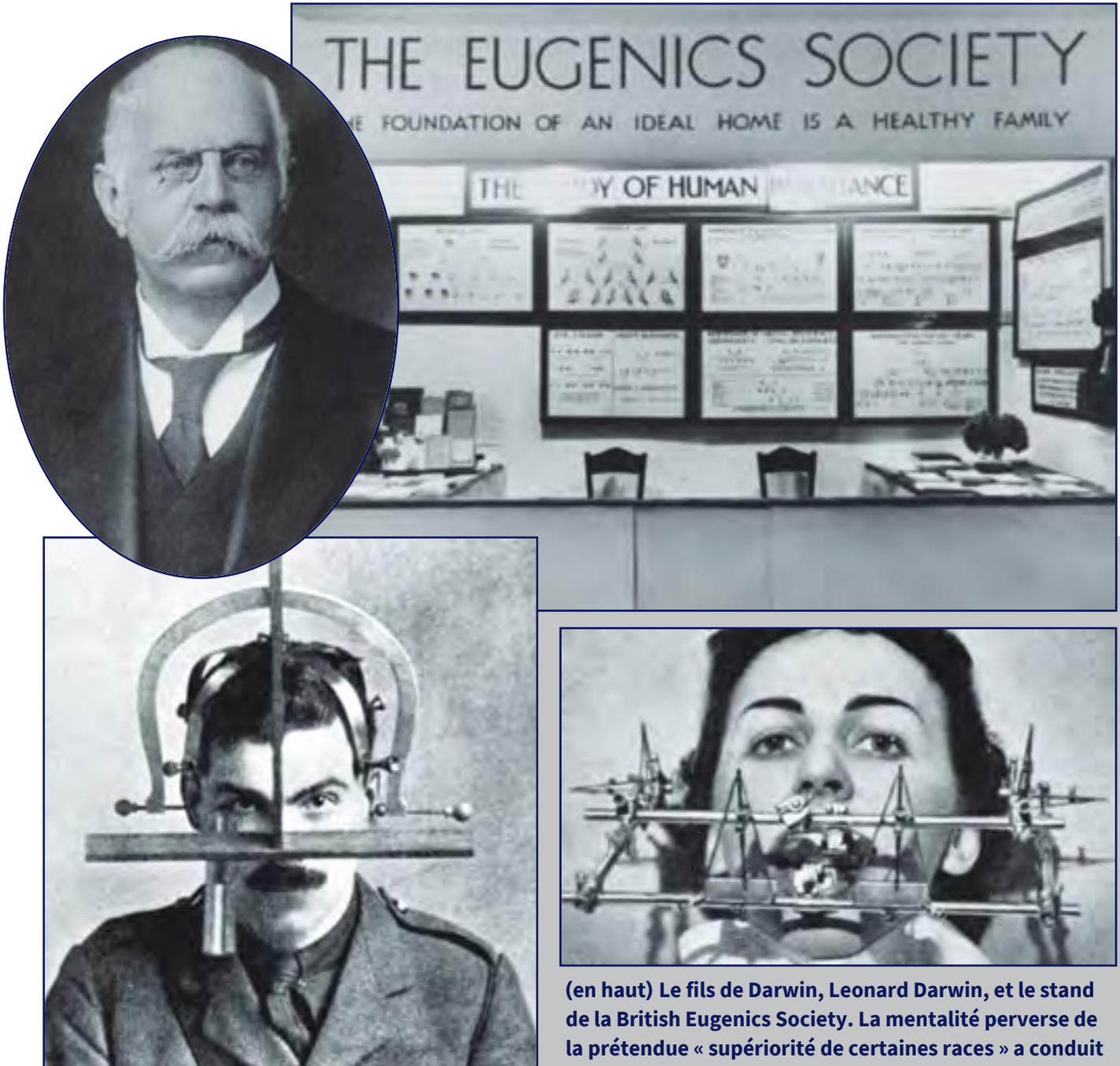
**Le cousin de Darwin, Francis Galton, et les schémas et les tableaux qu'il a utilisés pour la détermination raciale et l'eugénisme.**



était très populaire parmi les cercles de ces fondations bien avant que Darwin ait eu son idée. Mais celle-ci a été appliquée ouvertement comme politique seulement après Darwin. À ce stade, il

sera judicieux de se rappeler que Darwin lui-même était un autre projet conçu par ces mêmes institutions. Il convient également de noter ici que le pionnier des idées eugéniques en Grande-Bretagne était le cousin de Darwin, Francis Galton. Le fils de Darwin, Leonard Darwin, était un défenseur et un exécutant de cette violence. Winston Churchill était aussi l'un de ceux qui soutenaient le mouvement eugénique.

Pour ces personnes, la véritable race était la race anglo-saxonne représentée par les Britanniques, tandis que les autres étaient celles qui devaient être éliminées. Dans le cadre des efforts déployés à cette fin, l'Amérique du Nord, dont les racines remontent en grande partie à l'Empire britannique, a été prévue comme faisant partie de l'État mondial anglo-saxon, et les actifs des États, contrôlés par les Britanniques.<sup>24</sup>

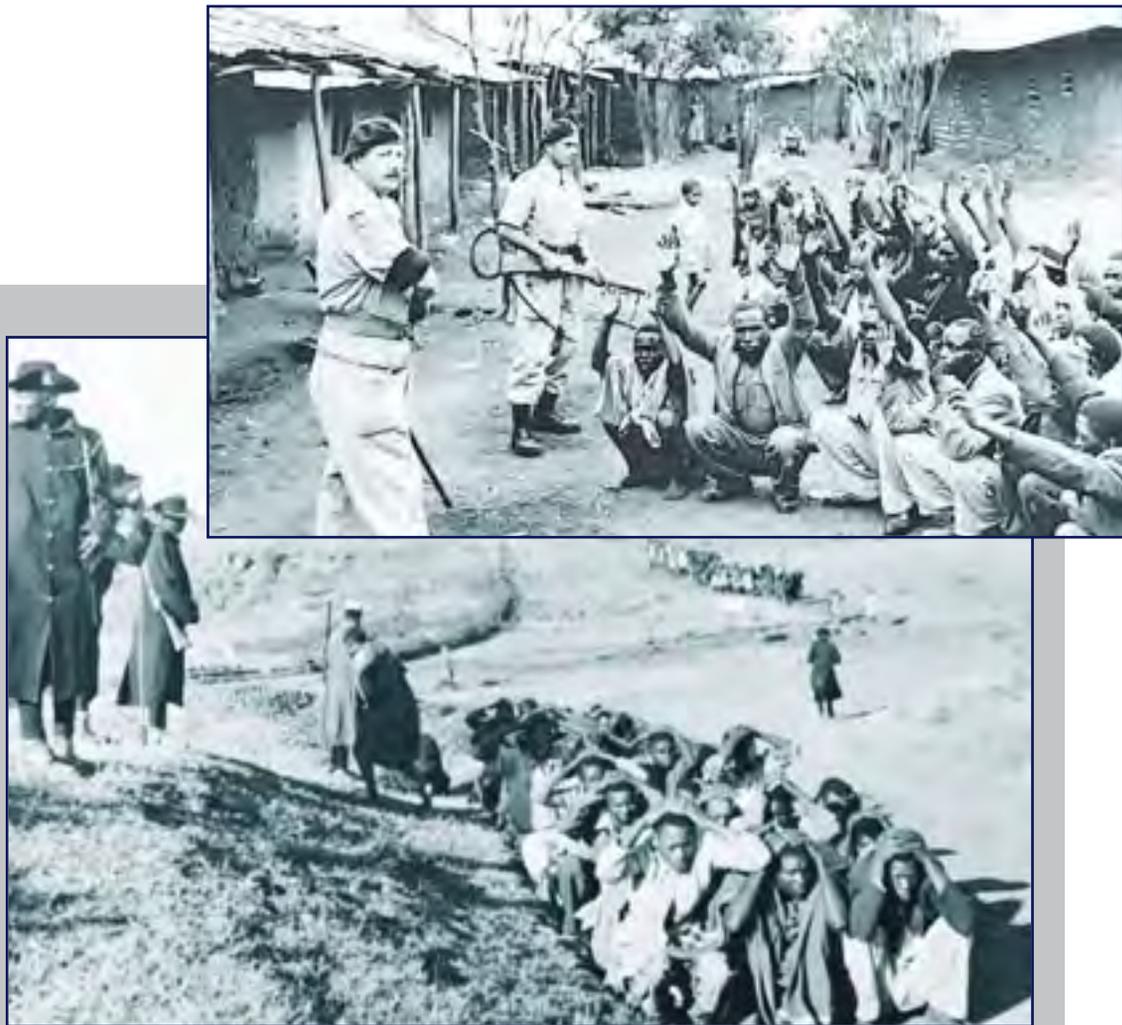


(en haut) Le fils de Darwin, Leonard Darwin, et le stand de la British Eugenics Society. La mentalité perverse de la prétendue « supériorité de certaines races » a conduit au massacre de millions de personnes au cours des années suivantes.



La société eugénique de la Table Ronde était fondée sur l'élimination des handicapés et des personnes âgées. Les horribles atrocités commises en Afrique ont clairement montré la brutalité de L'État profond britannique, qui considérait sa race comme supérieure aux autres.





**Les douleurs que l'Afrique a dû traverser montrent clairement la nature sauvage des idées impérialistes de l'État profond britannique. Les pratiques horribles du colonialisme et de l'esclavage continuent encore aujourd'hui sous des formes différentes.**

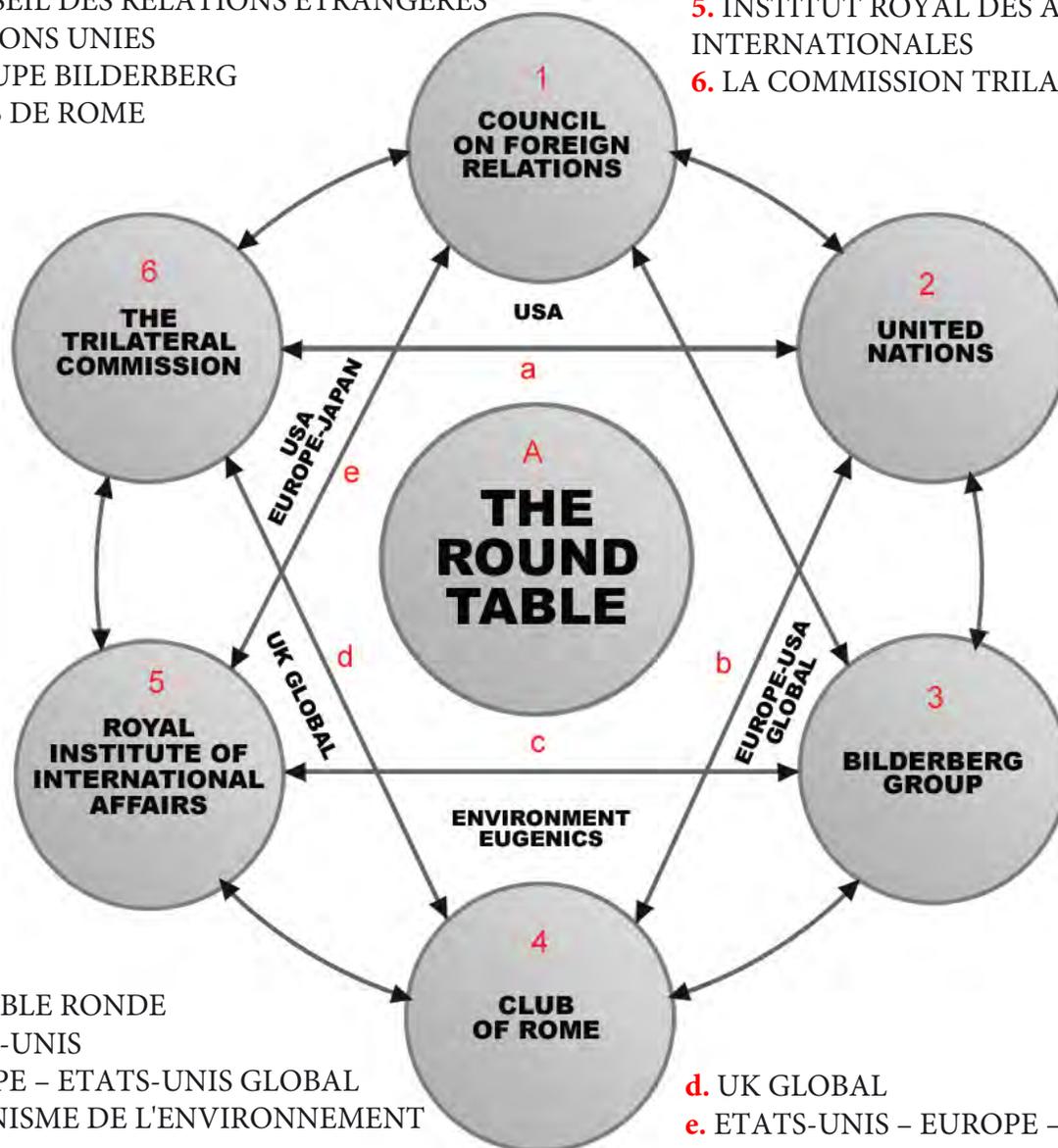
Les dirigeants de la Table ronde estimaient que pour atteindre cet objectif, ils devaient prendre le contrôle de tous les matériaux de production, des industries financières et des organisations scientifiques des pays respectifs. Ils voulaient construire une structure, une sorte d'« État policier », qui établirait un seul État mondial en faisant des Anglo-Saxons les dirigeants, en éliminant les autres races et en colonisant les races restantes.

Le mouvement de la Table ronde de Rhodes a considéré l'Afrique du Sud comme le centre de l'empire. L'apartheid, qui a été façonné en Afrique du Sud et a donné lieu à des massacres horribles, est le résultat de l'horrible politique raciste de cette personne.

Les structures Illuminati qui ont été à l'origine de la Table ronde ont ensuite préparé la voie à des organisations comme le Groupe Bilderberg, le Royal Institute of International Affairs ou plus communément appelé Chatham House, le CFR, la Commission Trilatérale et le Club de Rome. Toutes ces organisations ont été soutenues par l'État profond britannique et ont été essentiellement mises en place pour aider à mener à bien les activités internationales de l'État profond britannique. (**Illuminati** : société secrète fondée le 1er mai 1776. Il est allégué qu'elle exercerait un contrôle mental conforme à ses objectifs de prise de contrôle des gouvernements et des entreprises pour établir un Nouvel Ordre Mondial où les monarchies seraient détruites, l'influence religieuse éliminée, les États-nations et le patriotisme supprimés et l'ordre social, détruit.)

1. CONSEIL DES RELATIONS ÉTRANGÈRES
2. NATIONS UNIES
3. GROUPE BILDERBERG
4. CLUB DE ROME

5. INSTITUT ROYAL DES AFFAIRES INTERNATIONALES
6. LA COMMISSION TRILATÉRALE



A. LA TABLE RONDE

a. ETATS-UNIS

b. EUROPE – ETATS-UNIS GLOBAL

c. EUGÉNISME DE L'ENVIRONNEMENT

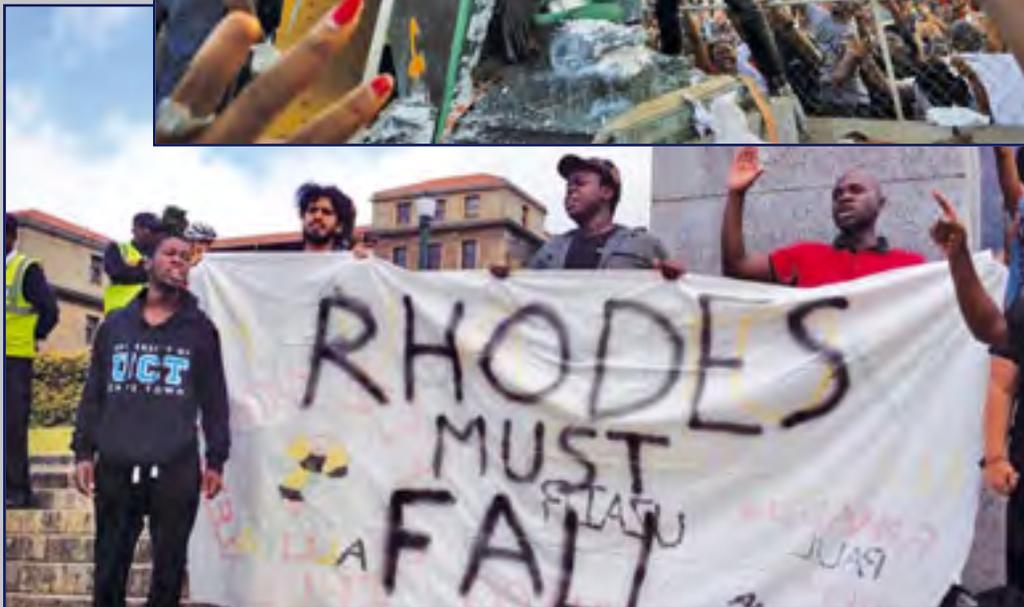
d. UK GLOBAL

e. ETATS-UNIS – EUROPE – JAPON



La mentalité raciste qui croit en la prétendue supériorité raciale des Anglo-Saxons n'a apporté que la souffrance aux terres colonisées par l'État profond britannique. Les crânes et les peaux de ces personnes massacrées pour la couleur de leur peau ont ensuite été emmenées en Grande-Bretagne pour y être exposées. (ci-dessous) Le Général de Division britannique Horatio Gordon Robley, qui croyait que les Aborigènes étaient (soi-disant) inférieurs, pose avec sa collection de vrais crânes aborigènes.





### #RhodesMustFall

Le mouvement de protestation qui a commencé le 9 mars 2015 à enlever la statue de Cecil Rhodes dans le jardin de l'Université du Cap a reçu un soutien important de la part du monde entier. Le 9 avril 2015, l'Université a décidé de retirer la statue. Cette réaction était une indication de la colère des Sud-Africains contre Cecil Rhodes et de l'État profond britannique qu'il représentait. Les Sud-Africains se souviennent encore des pratiques racistes du passé. Les traces de cette mentalité tordue peuvent encore être repérées dans certains milieux qui s'efforcent de maintenir le racisme en vie.

## **Le Comité des 300**

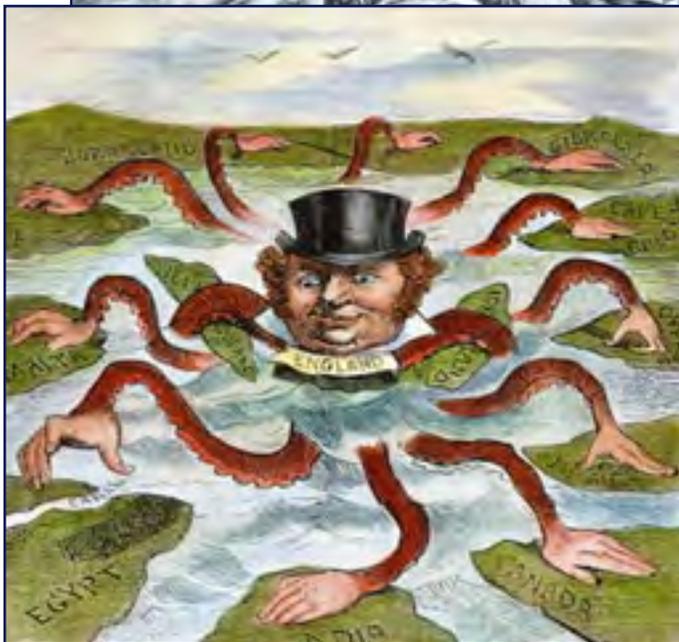
Le Comité des 300, fondé en 1727, sert de plaque tournante à toutes les organisations secrètes travaillant pour l'État profond, dont la Table ronde. Bien qu'aujourd'hui il travaille principalement pour les intérêts américains, il a été fondé à l'origine par les aristocrates britanniques. Il est bien connu que cette institution façonne la politique, le commerce, la banque, les médias et l'armée. Le Comité des 300, longtemps secret, gère et contrôle de nombreuses organisations et associations telles que Chatham House, CFR, Bilderberg Group, la Commission Trilatérale, la Franc-maçonnerie, la Rose-Croix, le Club de Rome, la RAND Corporation, le PNAC (The Project for the New American Century - un groupe de réflexion néo-conservateur basé à Washington), les 13 et la Royal Society. Pour garder sous contrôle les grandes institutions financières comme les banques centrales et les gouvernements, le Comité utilise un réseau qui intègre tous les groupes de la Table ronde, les groupes de réflexion et d'autres organisations secrètes.<sup>25</sup>

On sait que de nombreux présidents américains, dont George H. W. Bush, ont pris des décisions influencées par Chatham House, tandis que Chatham House reçoit ses instructions du haut comité administratif du Comité des 300, également connu sous le nom d'Olympiens.<sup>26</sup>



**De nombreux comités et organisations qui façonnent les affaires du monde d'aujourd'hui, tels que Chatham House, le Groupe Bilderberg et le CFR, sont subordonnés aux membres du Comité des 300 – une autre organisation secrète – qui remonte à la Compagnie britannique des Indes orientales.**





**Cette illustration ci-dessus représente un monde gouverné par la Grande-Bretagne. Selon le plan, d'autres pays sont supposés maintenir leur présence uniquement en tant que colonies britanniques.**

Le nom « Olympiens » symbolise le désir de ce groupe de se voir aussi puissant que les prétendus dieux de l'Olympe, et cela montre à quel point le Comité se prétend glorieux et et puissant.<sup>27</sup>

Il n'est plus un secret que dans la guerre du Golfe de 1991, l'armée américaine a été utilisée – conformément aux décisions du Comité des 300 - pour amener le Koweït sous contrôle britannique.<sup>28</sup>

Selon les recherches effectuées par le Dr John Coleman, le Comité des 300 est directement rattaché à la Compagnie Britannique des Indes orientales. Il est largement admis que de nombreux officiers supérieurs de la Compagnie Britannique des Indes orientales étaient des communistes. Comme expliqué dans les pages précédentes, le commerce de l'opium qui a été stimulé en Inde sous les auspices de la Compagnie Britannique des Indes orientales, a d'abord grandement aidé et renforcé la Compagnie puis ensuite le Comité des 300 qui a été créé dans le cadre de cette société. A mesure qu'elle grandissait avec l'afflux d'argent, cette institution acquit suffisamment de pouvoir pour réguler les affaires du monde.

La Compagnie Britannique des Indes orientales et les dirigeants du Comité des 300 qui suivent sa trace, liés à l'État profond, étaient connus pour leur profonde haine des religions abrahamiques : le Judaïsme, le Christianisme et l'Islam. Les Illuminati étaient surtout une organisation secrète établie comme un pouvoir contre ces religions. Les mots suivants d'Adam Weishaupt, fondateur des Illuminati, le 1er mai 1776, sont importants en ce sens qu'ils nous aident à comprendre les politiques des dites institutions étatiques profondes :

*Voici notre secret : ... Si, pour détruire tout le christianisme, toute religion, nous avons prétendu avoir la seule vraie religion, souvenez-vous que la fin justifie les moyens, et que le sage doit prendre tous les moyens pour faire le bien, et les méchants, pour faire le mal... Cela ne peut être fait que par des associations secrètes, qui peu à peu, et en silence, s'empareront du gouvernement des États, et se serviront de ces moyens à cette fin que les méchants ont utilisés pour atteindre des fins de base... Le but explicite de cet Ordre était d'abolir le christianisme et de renverser tout gouvernement civil.<sup>29</sup>*

Les organisations de l'État profond britannique, centrées autour de cette mentalité, développèrent leurs causes en conséquence. Depuis leur création, leur principal objectif a été de miner l'influence des religions abrahamiques dans les sociétés, d'éliminer les gouvernements civils par des coups d'État et de les remplacer par des gouvernements qui leur seraient rattachés. Le journaliste Jacob de Haas, juif hassidique britannique et ancien dirigeant du mouvement sioniste aux États-Unis, a déclaré que trois cents hommes dirigeaient les événements mondiaux, qu'ils avaient même choisi des présidents tels que Wilson et les délégués qui ont assisté à la conférence de la Société des Nations à Paris.<sup>30</sup>

L'homme d'État allemand Walther Rathenau a écrit ce qui suit dans une colonne le 24 décembre 1921 :

*Seuls trois cents hommes, dont chacun connaît tous les autres, gouvernent les destins de l'Europe et choisissent leurs successeurs dans leur entourage. Ces hommes ont les moyens de mettre fin à la forme de l'État qu'ils trouvent déraisonnable.<sup>31</sup>*

En raison de ces déclarations, Jacob de Haas et Walther Rathenau furent mystérieusement assassinés.

Il convient de rappeler ici que le Comité des 300 agit également avec la prémisse de la prétendue supériorité anglo-saxonne, tout comme la Table ronde et d'autres organisations contrôlées par l'État profond britannique. Pour eux, un monde plus petit est plus facile à gouverner et les ressources du monde sont précieuses et ne devraient pas être consommées par des personnes « inutiles ». D'après eux, l'existence absolue de leur propre race est la seule solution à ce « problème ». Dr. John Coleman explique ainsi les objectifs des organisations secrètes de l'État profond britannique :

*L'ordre de se multiplier et de soumettre la terre, trouvé dans la Genèse devrait être subverti. Cela appelle à une attaque contre le christianisme ; à la désintégration lente mais sûre des États-nations industriels ; à l'élimination de centaines de millions de personnes, qualifiées de « population excédentaire » par le Comité des 300, et à la destitution de tout dirigeant qui oserait faire obstacle à la planification globale du Comité pour atteindre les objectifs susmentionnés.<sup>32</sup>*

Pour atteindre cet objectif, le Comité des 300 a adopté une politique de croissance et d'expansion semblable à celle des autres institutions rattachées à l'État profond britannique. Cette politique nécessite certaines actions. Les plans d'avenir du Comité des 300 établis lors de sa création sont toujours valables aujourd'hui et sont mis en œuvre pas à pas. Ces étapes peuvent être résumées comme suit :

\* Le Comité des 300, qui tire parti du pouvoir financier pour poursuivre sa politique d'exploitation des faibles, souhaite un nouvel ordre mondial où toutes les religions et politiques monétaires sont gouvernées par une seule main, c'est-à-dire, un ordre mondial dirigé et gouverné par les Britanniques. Ils pensent que pour atteindre ce but, les religions doivent être prises sous contrôle. Les représentants de l'état profond ont fait leurs plans pour le christianisme dans les années 1700, et à partir des années 1920, ils ont conçu un plan où toutes les églises sont réunies en une seule. De cette façon, ils ne rejetteraient pas complètement les religions à la fois et ne provoqueraient pas ainsi de réaction intense. Ils voulaient pouvoir contrôler toutes les religions d'une source unique à travers une seule église qui représenteraient leur religion totalement inventée.

\* Assurer le contrôle du gouvernement des pays indépendants ne peut être possible qu'après le contrôle de leurs systèmes sociaux. Cependant, cela ne peut être réalisé que lorsque les peuples sont pris sous contrôle ainsi que leurs dirigeants. Pour ce faire, le Comité des 300 a élaboré une stratégie qui mettrait fin à tous les sentiments nationalistes et patriotiques dans les pays ciblés. Ils croyaient qu'une fois les valeurs nationalistes disparues, le peuple n'aurait plus rien à défendre et qu'il serait ainsi assez facile de contrôler ces populations, surtout après la maîtrise de leurs dirigeants. C'est exactement ce qui s'est passé dans des pays comme l'Irak.

\* Répandre l'homosexualité et en faire un comportement acceptable dans la société est un objectif important pour eux. À cette fin, l'homosexualité est glorifiée dans les talk-shows, concerts, jeux sportifs ; les homosexuels sont particulièrement mis en avant dans les émissions télévisées ; des homosexuels se prétendant prêtres et imams sont publiquement loués ; l'homosexualité est présentée comme un style de vie raisonnable et même admirable dans les films et les séries, et les médias continuent de répandre la fausse idée que l'homosexualité est une « réalité de la vie » indéniable. De plus, pendant des années, des efforts systématiques ont été déployés pour exclure et faire taire quiconque rejette la notion d'homosexualité en raison de ses convictions morales ou religieuses, ainsi que pour justifier cet acte.



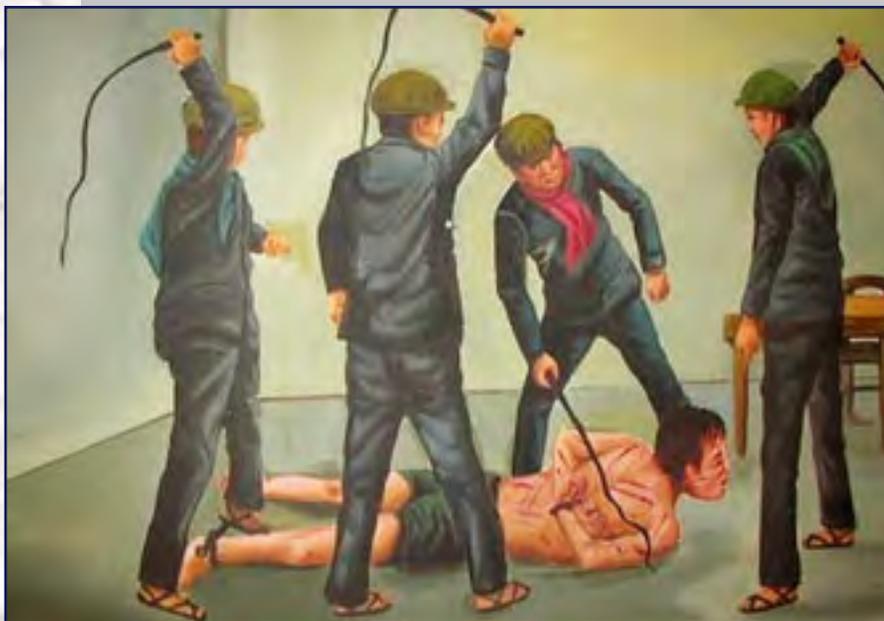
**Le plan qui vise à faire de la Grande-Bretagne le Souverain du monde a été largement utilisé comme thème dans diverses peintures au cours de l'histoire. L'État profond britannique prépara ses plans et s'efforça de préparer les masses à cette idée.**

Cette idée est fortement propagandisée dans les écoles, les homosexuels sont positivement discriminés dans les clubs scolaires et les étudiants n'approuvant pas l'homosexualité sont exclus ; le tout dans le cadre du même effort d'ingénierie sociale.

\* Ledit comité cherche aussi à augmenter la quantité de drogues sur le marché, à les rendre légales et à élever le niveau de déclin moral dans la société. L'institution de la famille est la cible numéro un, car tout le monde sait que les sociétés dépourvues de leurs valeurs familiales seront plus enclines à s'effondrer. Faire en sorte que les jeunes se sentent désespérés et sans but est la partie la plus importante de ce plan. Ils ont supposé que le chômage alimenterait ce sentiment et, tout comme le Comité des 300, les administrateurs du Club de Rome ont déterminé que l'augmentation du chômage entraînerait les jeunes dans une spirale décadente. Ils ont conclu que les jeunes dans un tel état d'esprit, seraient plus enclins à l'usage de drogues et à la dégénérescence, et que l'institution familiale s'effondrerait en conséquence. Il convient de noter que la destruction de l'institution familiale a aussi été la priorité des mouvements communistes. Le fait que les dirigeants communistes-socialistes du Comité des 300 visent les familles comme priorité absolue ne devrait donc pas être une surprise.

\* Le Comité a également cherché à dépeupler les grandes villes en particulier. Les massacres perpétrés à l'époque de Pol Pot et de Staline étaient des méthodes appliquées à cette fin. Il convient de noter que les plans du massacre de Pol Pot ont été supervisés par Thomas Enders, membre du Club de Rome et haut fonctionnaire du Département d'État américain. Il est également intéressant que le Comité des 300 cherche à réintégrer les responsables du massacre au Cambodge.<sup>33</sup>

\* En dehors des recherches scientifiques servant les objectifs du Comité, toutes les autres recherches ont été arrêtées. Cela fut particulièrement le cas de la théorie de l'évolution. Aujourd'hui, les preuves scientifiques invalident clairement la théorie de l'évolution. Mais comme expliqué précédemment, cette théorie est un mensonge développé par ce comité et les organisations associées, le tout dans le cadre des plans de l'État profond britannique. Pour cette raison, il est essentiel pour eux que les preuves



Les plans génocidaires du régime Pol Pot étaient supervisés par Thomas Enders, membre du Club de Rome et haut responsable du département d'État Américain.

La prison de Tuol Sleng a été transformée en musée du génocide après la chute du régime des Khmers Rouges en 1979. L'équipement de torture vu sur la photo a été utilisé pendant leur règne de terreur de quatre ans et est actuellement exposé au musée.



réfutant la théorie de l'évolution ne soient pas révélées, enseignées dans les écoles ou manifestées de quelque manière que ce soit. C'est pourquoi plus de 700 millions de fossiles mis à jour jusqu'à présent sont souvent dissimulés du public parce qu'aucun de ces fossiles n'a subi de changement. En d'autres termes, il est évident que ces fossiles appartiennent à des espèces qui n'ont pas subi de processus évolutif. En effet, aucun fossile suggérant qu'un changement darwinien a eu lieu n'a jamais été trouvé. De plus, la théorie de l'évolution est confrontée à un grand dilemme au niveau moléculaire. C'est pourquoi le camp évolutionniste tente d'associer les derniers développements de la science moléculaire à leurs visions évolutionnistes, bien que ces développements réfutent complètement la notion d'évolution. Par exemple, les évolutionnistes n'ont pas encore expliqué comment une seule protéine peut apparaître par elle-même, comme les évolutionnistes aiment à le prétendre. Il leur est impossible de fournir une explication, car pour qu'une seule protéine apparaisse, 100 types de protéines différents doivent être présents et aider à la production de cette seule protéine. Ce dilemme est l'un des éléments de preuve les plus importants qui détruisent complètement l'idée d'évolution. Bien que la théorie de l'évolution soit une théorie effondrée, il y a un effort massif pour la maintenir en vie. Ceci est encore un autre exemple d'ingénierie sociale intense : la dictature darwiniste actuelle, tenant des écoles, des universités, des positions académiques, des médias, des publications scientifiques et même des gouvernements sous son contrôle, est un produit du Comité des 300 et de ses affiliés.

\* Le dépeuplement a toujours été la cible principale des dites institutions de l'état profond et le Comité des 300 a conçu ses stratégies en accord avec cet objectif. Selon cette stratégie, avec des guerres contrôlées et à démarrer dans les pays développés, les populations se réduiraient mais la situation serait encore plus grave dans les pays du tiers monde. Dans ces pays, des épidémies seraient commencées - rappelant le projet de dépopulation effroyable de Thomas Malthus - les politiques de famine appliquées par Staline seraient répétées et de cette façon, l'État profond britannique se serait débarrassé de la population qu'il considérait comme « excédentaire » (les populations ciblées par de telles politiques sont certes exemptées de telles affirmations). Leur objectif est de se débarrasser de cette soi-disant « foule excédentaire » d'ici 2050, comme l'ont mentionné les membres de la Table ronde.



**(ci-dessus) Un fossile de feuille de juneberry âgé de 54 millions d'années et un spécimen vivant ne montrent aucun changement.**

**Une mouche blanche dans l'ambre et un spécimen vivant âgé de 50 millions d'années.**

**En recourant constamment à de fausses images pour soutenir le darwinisme, l'État profond britannique cherche à affecter le subconscient des gens de sorte que l'évolution devienne une idée facilement acceptée. Cependant, la théorie de l'évolution est la plus grande mensonge scientifique de l'histoire.**

\* Une autre méthode est de provoquer des crises dans divers pays en encourageant les soulèvements et les troubles, en utilisant principalement les médias et certains de leurs flagorneurs dans ces pays respectifs. Bien que les crises commencent généralement pour de petites raisons insignifiantes, le but est d'utiliser diverses méthodes de propagande pour provoquer l'indignation publique et déclencher des émeutes irrépessibles. Avec cette politique, ils cherchent à créer une perception que ces pays sont incapables de se gouverner eux-mêmes et qu'il est nécessaire qu'ils entrent sous l'administration dudit Comité. On peut voir l'application insidieuse de ces méthodes au Moyen-Orient, en Amérique du Sud, en Afrique, dans certains pays européens et même aux États-Unis. Les États du monde sont, secrètement ou explicitement, gouvernés par l'État profond britannique alors que leur peuple ignore complètement l'existence de ce pouvoir dominant et qu'on les rend indifférents avec le temps. Les dirigeants et les peuples respectifs paient le prix le plus élevé de cela.

Le philosophe et historien britannique Lord Bertrand Russell, membre du Comité des 300, explique cette politique qu'il a conçue pour l'Afrique avec les mots suivants :

*Si un gouvernement mondial veut bien fonctionner, certaines conditions économiques devront être remplies. Diverses matières premières sont essentielles à l'industrie... Je pense que, dans la propriété indésirable, nous devrions inclure non seulement la propriété des individus ou des entreprises, mais aussi des États séparés. La matière première sans laquelle l'industrie est impossible devrait appartenir à l'autorité internationale et être donnée à des nations séparées.<sup>34</sup>*

Ce plan mentionné par Russell est actuellement mis en œuvre dans une large mesure. Les ressources naturelles du Moyen-Orient et en particulier de l'Afrique sont pour la plupart sous le contrôle de diverses autres nations et toutes ces sociétés, bien qu'elles semblent représenter ces diverses nations, sont en fait contrôlées par l'État profond britannique. La matière première en Afrique nécessite des industries, et sans ces industries, elle ne peut pas être extraite et traitée. Le système en Afrique a été délibérément laissé dans un état si primitif et faible. Avec ce mécanisme, les ressources riches de l'Afrique seront sous le contrôle constant de l'État profond britannique.

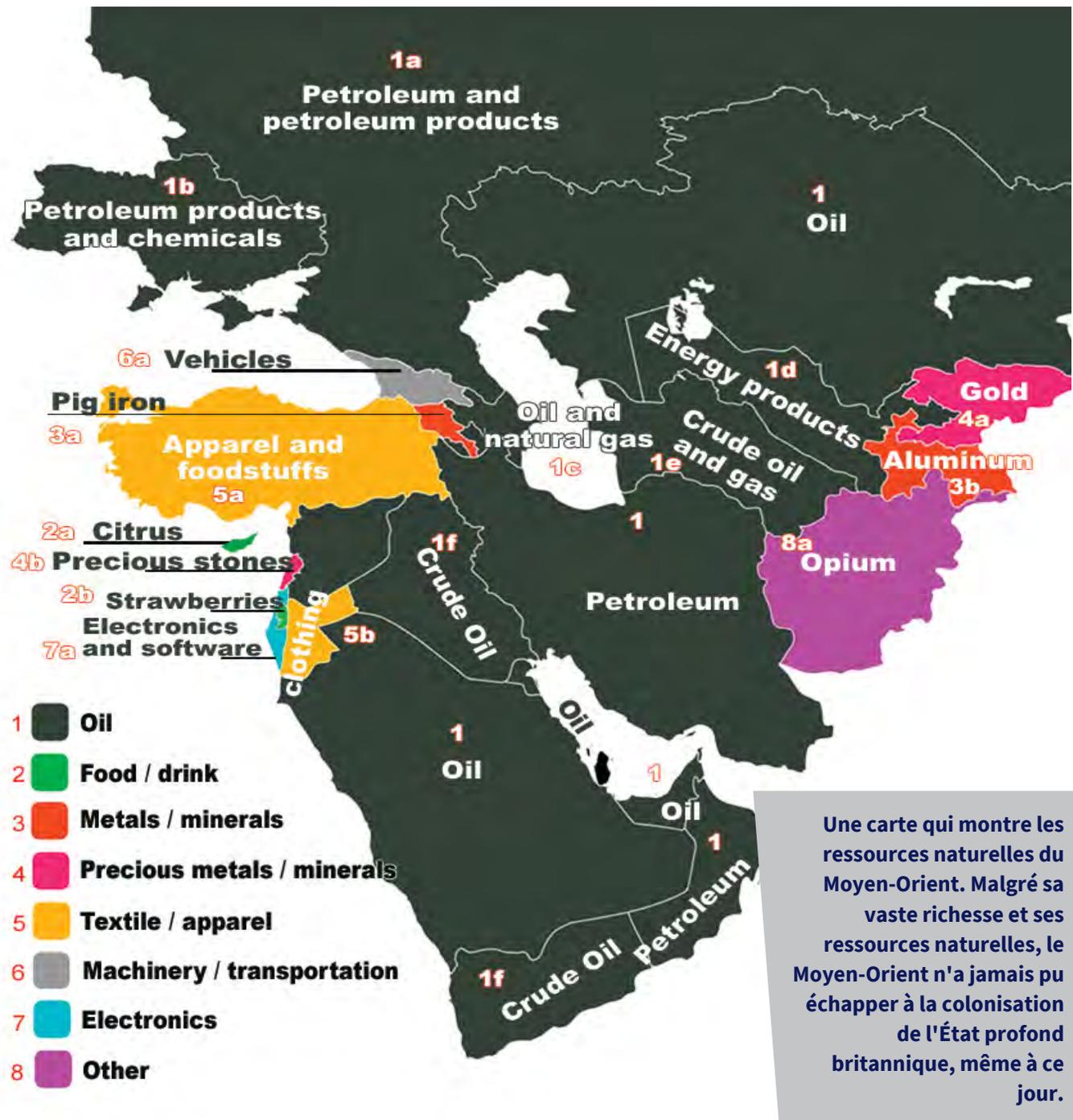


**Les matières premières du Moyen-Orient et de l'Afrique sont colonisées et exploitées par l'État profond britannique.**

\* Il y a de nombreux « enseignants » et « leaders » au sein du Comité des 300 et leur seul devoir est de convaincre les masses que des changements majeurs « viennent juste de se produire » et qu'ils doivent donc être acceptés.<sup>35</sup> Les soulèvements, guerres et coups d'État organisés dans les pays sont le résultat de ces politiques insidieuses de « familiarisation ».

\* Les soulèvements, les conflits et les crises à réaliser dans les pays doivent être faits au nom de la démocratie. Le printemps arabe, qui a promis la « démocratie », n'a pas démarré seul ou de manière indépendante, ce n'est pas un soulèvement soudain de communautés qui sont devenues plus informées et conscientes. Le printemps arabe était une étape dans le plan de prise de contrôle du Moyen-Orient, qui a été façonné par ledit Comité il y a des années. L'état actuel de la Syrie, le conflit interminable en Irak, en Libye, au Yémen et au Moyen-Orient aux prises avec des conflits incessants, sont le résultat des plans soigneusement élaborés de l'État profond britannique. Et aujourd'hui, leurs plans procèdent tout comme il les avaient conçus. Coopérer avec divers groupes terroristes, forcer des États légaux et des gouvernements nationaux indépendants à entamer des négociations avec ces groupes terroristes, est une autre mission de ce comité.





- |                                      |   |   |
|--------------------------------------|---|---|
| <b>1.</b> Pétrole                    | <b>1a.</b> Pétrole et produits pétroliers   | <b>3a.</b> Fonte brute                          |
| <b>2.</b> Nourriture / boisson       | <b>1b.</b> Produits pétroliers et chimiques | <b>3b.</b> Aluminium                            |
| <b>3.</b> Métaux / minéraux          | <b>1c.</b> Pétrole et gaz naturel           | <b>4a.</b> Or                                   |
| <b>4.</b> Métaux précieux / minéraux | <b>1d.</b> Produits énergétiques            | <b>4b.</b> Pierres précieuses                   |
| <b>5.</b> Textile / habillement      | <b>1e.</b> Pétrole brut et gaz              | <b>5a.</b> habillement et produits alimentaires |
| <b>6.</b> Machinerie / transport     | <b>1f.</b> Pétrole brut                     | <b>5b.</b> Vêtements                            |
| <b>7.</b> Electronique               | <b>2a.</b> Agrumes                          | <b>6a.</b> Véhicules                            |
| <b>8.</b> Autre                      | <b>2b.</b> Fraises                          | <b>7a.</b> Electronique et logiciel             |
|                                      |   | <b>8a.</b> Opium                                |

Cependant, pour atteindre ces objectifs, on prend soin d'utiliser ces mots qui sont déviés de leur vrai sens : « démocratie », « droits de l'homme », « droits et libertés fondamentaux ». Ces termes, qui sont naturellement importants pour les pays du monde, sont maintenant largement utilisés pour les groupes terroristes. Un exemple très clair de cela a été vécu en Turquie. Des efforts ont été faits pour forcer le gouvernement turc à s'asseoir à table avec l'organisation terroriste PKK, mais peu de temps après, le gouvernement turc a réalisé l'erreur et grâce à la position résolue du gouvernement turc et du président Recep Tayyip Erdoğan, une lutte directe a été lancée contre le groupe terroriste. Toutefois, comme cette nouvelle position du gouvernement ne correspondait pas du tout aux plans de l'État profond britannique, l'Europe et en particulier le Royaume-Uni, ont constamment fait pression sur la Turquie avec des menaces fréquentes de ne jamais être admise dans l'Union européenne. En même temps, le PKK a été pris sous les ailes de ces personnes et institutions qui étaient sous l'emprise de l'État profond britannique. Les pages suivantes traiteront des complots concernant le PKK et des flagorneurs qui servent l'État profond.

### **Les États-Unis sont-ils Conscients de l'État profond britannique ?**

La plupart des dirigeants britanniques n'ont clairement pas hésité à faire référence aux politiques de l'État profond britannique. Par exemple, selon l'ancien Premier ministre britannique Benjamin Disraeli, « *les gouvernements ne gouvernent pas mais contrôlent simplement les rouages du gouvernement, étant eux-mêmes contrôlés par la main cachée* ». <sup>36</sup>

Cela vaut également pour les États-Unis. Le Comité des 300 a toujours eu pour objectif de prendre en main l'ensemble du système américain, de l'économie à la scène politique. Les remarques suivantes de Theodore Roosevelt, qui était également membre du Comité des 300, peuvent être considérées comme une confession déclarant que les gouvernements sont généralement gouvernés par des États profonds :

*Derrière le gouvernement visible siège un gouvernement invisible qui ne doit pas fidélité au peuple et ne reconnaît aucune responsabilité. Anéantir ce gouvernement invisible, détruire le lien impie qui relie les affaires corrompues avec la politique, elle-même corrompue, est le premier devoir de l'homme d'État d'aujourd'hui.* <sup>37</sup>

Roosevelt fait sans aucun doute référence à l'État profond britannique, qui n'a aucune responsabilité envers le peuple. Membre du Comité des 300, Roosevelt était intimement familier avec cette structure profonde.

Bien qu'il ait dit à son public que « ce gouvernement invisible devait être détruit », il savait parfaitement que dans les circonstances, il serait très difficile de détruire une telle structure.

Woodrow Wilson, le 28<sup>ème</sup> Président des États-Unis, a déclaré ce qui suit à ce sujet :

*Le gouvernement, qui a été conçu pour le peuple, est passé entre les mains des patrons et de leurs employeurs, d'intérêts spéciaux. Un empire invisible a été mis en place au-dessus des formes de démocratie.<sup>38</sup>*

Cet empire invisible dominant toutes les formes de démocratie est l'État profond britannique opérant avec ses institutions et ses politiques insidieuses.

John F. Kennedy, le 35<sup>ème</sup> Président des États-Unis, qui a été assassiné, était un autre Président qui était conscient du contrôle de l'État profond britannique sur les États-Unis et ne s'est pas abstenu de le pointer fréquemment. Cette attitude franche et les efforts déployés pour exposer l'État profond britannique étaient les causes les plus importantes de son assassinat.



**Theodore Roosevelt, qui en faisait partie lui-même, était intimement conscient de la structure profonde. Il a clairement expliqué comment des gouvernements invisibles gouvernaient les gouvernements supposés.**

Kennedy a travaillé dur pour pacifier le système de la Federal Reserve Bank (la banque de la réserve fédérale) pendant son administration, et cela l'a mis directement dans le collimateur de l'État profond. Le Comité, qui a déployé beaucoup d' « efforts malavisés » dans la construction du système de réserves fractionnaires, n'a pas du tout apprécié que le système soit complètement éliminé indépendamment de leur approbation.

Dr. John Coleman soutient que l'assassinat de Kennedy était une opération du MI6 et que le FBI et la CIA l'avaient aidé. Il convient de noter qu'il y a de vrais patriotes et des gens honnêtes dans le Service de renseignement Britannique et ces derniers accomplissent des tâches importantes. Cependant, il ne faut pas oublier que, tout comme de nombreux leaders mondiaux et services de renseignement, le service de renseignement britannique MI6 est également sous l'influence de l'État profond britannique.

Coleman explique que Kennedy a été totalement privé de tous les services de sécurité et de ses gardes du corps avant son assassinat. Il révèle aussi des documents apportant des preuves que la demande par les forces armées des États-Unis pour protéger le Président a été rejetée par les services secrets. Aujourd'hui, il est connu que l'assassinat de Kennedy était l'œuvre des services secrets et dont les méthodes sont typiques des états profonds. Nous examinerons plus en détail les preuves fiables de la relation entre le Royaume-Uni et les États-Unis dans les chapitres suivants.

Le point le plus important ici est l'horrible traitement imposé aux présidents qui défie le système. Kennedy se plaignait souvent du contrôle de l'État profond et n'hésitait pas à l'exprimer à chaque occasion. Les mots suivants de Kennedy dans son discours devant l'Association Américaine des Editeurs de Journaux à l'hôtel Waldorf-Astoria à New York le 27 avril 1961, sont particulièrement notables en ce qu'ils révèlent l'influence de l'État profond sur les gouvernements légaux :

*Le mot « secret » est en lui-même répugnant dans une société libre et ouverte. Et en tant que peuple, par nature et historiquement, nous nous opposons aux sociétés secrètes, aux serments secrets et aux procédures secrètes... Nous faisons face autour du monde à une conspiration monolithique et impitoyable qui s'appuie essentiellement sur des moyens déguisés pour élargir sa sphère d'influence, sur l'infiltration plutôt que sur l'invasion, sur la subversion plutôt que sur l'élection, sur l'intimidation plutôt que le libre arbitre... Il s'agit d'un système conscriptif ayant de vastes ressources humaines et matérielles pour la construction d'une machine très*

*dense et efficace, qui combine des opérations militaires, diplomates, de renseignement, politiques, scientifiques et économiques. Ces préparatifs sont dissimulés, non publiés, Ses erreurs sont enterrées, non évoquées. Ses dissidents sont réduits au silence et non pas loués. Aucune dépense n'est remise en question. Aucune rumeur n'est imprimée. Aucun secret n'est révélé... Je sollicite votre aide dans l'immense tâche qui est d'informer et d'alerter le peuple américain, avec la certitude qu'avec votre aide l'homme deviendra ce pourquoi il est né : Libre et indépendant.<sup>39</sup>*

Cette analyse très correcte de Kennedy a eu des conséquences horribles pour lui. Ceci est un exemple très important montrant comment sont intimidés les dirigeants s'efforçant d'exposer l'État profond. De nombreux dirigeants ont été réprimés avec des méthodes similaires et ont été contraints de s'y soumettre. Autrement dit, même la superpuissance américaine ne peut échapper de l'esclavagisme de cet horrible système.



**Pendant son mandat, le président des États-Unis, John F. Kennedy, s'est souvent plaint du contrôle de l'État profond et de ses jeux surnois, sans toutefois s'empêcher de parler de son malaise.**

**Cependant, ses analyses précises ont suscité d'horribles représailles et ce président américain a été assassiné publiquement en 1963.**

### **L'Objectif Ultime : « les États-Unis Communistes »**

Comme pour le reste du monde, nous avons vu comment l'État profond britannique a également pris le contrôle des États-Unis. Les déclarations ci-dessus de divers présidents américains ne font que confirmer cette vérité. L'influence de l'État profond britannique aux États-Unis sera examinée plus en détail dans les chapitres suivants.

Cependant, il convient de noter en particulier que le Comité des 300, et d'autres comités similaires qui relèvent de l'État profond britannique, ne représentent qu'une petite partie de l'effort visant à « faire des États-Unis une nation communiste ». À cette fin, les efforts à grande échelle se sont poursuivis jusqu'à aujourd'hui et ont atteint un niveau confirmé avec la Présidence à deux mandats de Barack Obama, qui est secrètement socialiste.

L'organisation du Comité des 300 est identique à celle de la plus ancienne organisation commerciale britannique, qui a été transformée en la Compagnie des Indes orientales, et plus tard, est devenue la Compagnie Britannique des Indes orientales. Cette organisation secrète a toujours cherché à faire des États-Unis un État socialiste-communiste, parce qu'ils pensaient qu'une fois qu'un ordre communiste et un contrôle britannique sont profondément établis aux États-Unis, il deviendrait plus facile de prendre le contrôle d'autres pays développés.<sup>40</sup>

La Compagnie Britannique des Indes orientales était une institution étatique profonde qui a introduit et installé le communisme à travers le monde. Suite à leurs efforts, le communisme s'est profondément répandu dans différents pays et sociétés. Ils ont pensé que le système communiste devait aussi prendre racine aux États-Unis, car ce n'est qu'alors que les États-Unis retourneraient à leurs racines et seraient soumis à la domination britannique. Pour cela, il fallait abolir les constitutions fédérales et étatiques. L'État profond britannique a longtemps travaillé pour y parvenir.

Le Dr John Coleman, après ses recherches approfondies, a révélé que c'était la Compagnie Britannique des Indes orientales et l'Institut des relations du Pacifique rattaché au Comité des 300, qui avaient financé l'attaque de Pearl Harbor qui a eu lieu le 7 décembre 1941.<sup>41</sup> Comme les lecteurs s'en rappelleront, cette attaque fut la raison pour laquelle les États-Unis entrèrent dans la Seconde Guerre mondiale en tant qu'alliés britanniques. Cette attaque donna à Roosevelt la carte nécessaire pour rejoindre la guerre aux côtés des Britanniques. De plus, après cette attaque, il devint plus facile de diffuser la propagande que l'Allemagne cherchait à occuper les États-Unis. Ainsi, toute l'impulsion artificielle nécessaire à la participation des États-Unis à la guerre avait été donnée.



**Divers documents prouvent que l'attaque de Pearl Harbor était une initiative délibérée financée par des institutions de l'État profond britannique. Cette attaque a amené les États-Unis à entrer en guerre et les deux bombes atomiques larguées sur le Japon en 1945 ont marqué la fin de la Seconde Guerre Mondiale en faveur de la Grande-Bretagne.**

**Les États-Unis se sont joints à la guerre de Corée dans le cadre des plans de l'État profond britannique. Bien que les États-Unis aient eu une politique anticommuniste, ils ne pouvaient toujours pas échapper d'être entraînés vers le communisme sous l'influence de l'État profond britannique.**

**(En bas) Une scène de la guerre de Corée.**

Des documents secrets révèlent que Roosevelt était au courant de l'attaque de Pearl Harbor un mois avant sa réalisation. Suite à l'attaque, des rumeurs circulaient selon lesquelles les Japonais planifiaient encore plus d'attaques, ce qui a conduit au bombardement de Tokyo, où des centaines de milliers de personnes ont perdu la vie, et puis aux deux catastrophes de la bombe atomique. Ce « soutien américain » à la guerre a assuré la victoire de l'alliance britannique dans la guerre.

Il est clair que les États-Unis, malgré leur puissance, ne pouvaient pas se soustraire de l'influence et du contrôle de l'État profond britannique. Le plan visant à faire des États-Unis un pays communiste est un stratagème que l'État profond britannique poursuit depuis longtemps et qu'il a mis en

place graduellement. Il y a eu des moments où ce plan pour les États-Unis s'est manifesté plus explicitement. D'abord, l'identité anti-communiste des États-Unis a été soulignée et le pays a même combattu en Corée et au Vietnam pour répondre à cette attente. Cela faisait partie du plan de l'État profond qui cherchait à cimenter l'idée que le pouvoir impérialiste mondial était définitivement contre le communisme. Mais pendant cela, les étapes conçues pour conduire les États-Unis au communisme ont aussi été appliquées de manière progressive. Aujourd'hui, par cette stratégie prudente, les États-Unis sont plus proches que jamais du communisme.

### **Le Leader Socialiste des États-Unis Anti-communistes**

Barack Obama a été le Président des États-Unis pour deux mandats. Quand il a été élu pour la première fois, sa rhétorique anti-guerre, ses antécédents raciaux et ses racines ancestrales musulmanes lui avaient valu un grand soutien auprès de la ligue anti-guerre et des religieux. Cependant, avec son mandat, il est devenu clair qu'il n'avait pas tenu ses promesses, comme le retrait des soldats américains du Moyen-Orient ou la fermeture de la prison de Guantanamo. En effet, l'US Air Force est toujours présente au Moyen-Orient. Ce qui est particulièrement remarquable, ce sont les tendances socialistes-communistes d'Obama qui ne sont apparues que très récemment.

Quand Obama a remporté un siège au Sénat, le Parti communiste des États-Unis a fait une déclaration officielle et a déclaré : « C'était une victoire historique. C'était une victoire pour l'indépendance politique ». Lorsque la présidence d'Obama a été déclarée, ledit parti a écrit sur son site internet : « Notre parti a activement soutenu Obama pendant les élections primaires. » En effet, le dirigeant du Parti communiste américain, John Bachtell, a reconnu en 2015 leur soutien dans tous les États à la première candidature présidentielle d'Obama.

Lorsqu'Obama a remporté les caucus de l'Iowa en 2004, le journal du Parti communiste américain a célébré cela avec ces mots :

*La victoire d'Obama était plus qu'un mouvement progressif ; c'était un bond dialectique qui inaugurerait une ère de lutte qualitativement nouvelle. Marx a un jour comparé la lutte révolutionnaire au travail de la taupe, qui parfois est enfouit si profondément sous terre qu'il ne laisse aucune trace de son mouvement à la surface. C'est la vieille « taupe » révolutionnaire, qui non seulement montre ses traces à la surface, mais qui se dissimule aussi.<sup>42</sup>*



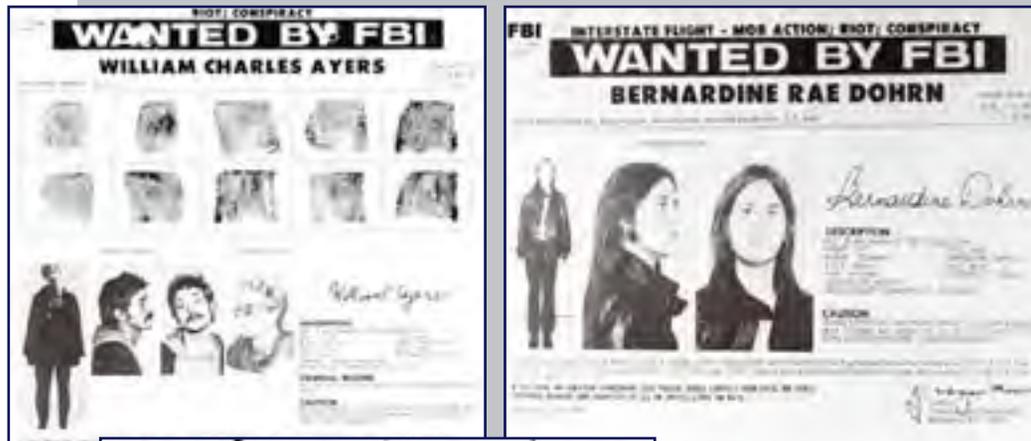
**Quand Obama a remporté les caucus de l'Iowa, le Parti Communiste américain a proclamé sa victoire comme un « saut dialectique ».**



Obama a expliqué lors de son interview avec David Mendel que lorsqu'il était plus jeune, il assistait à des conférences communistes et sympathisait avec eux. Il convient également de noter que les principaux partisans d'Obama dans sa candidature à la présidentielle étaient généralement des personnes ayant des antécédents communistes et marxistes. Par exemple, Bill Ayers et Bernardine Dohrn, qui ont lancé et géré la campagne pour la course au Sénat d'Obama, étaient les deux marxistes les plus radicaux de la guerre du Vietnam. Alice Palmer, une politicienne qui a introduit Obama à la politique et qui est également connue comme son mentor, est le premier journaliste afro-américain à avoir été autorisé à entrer en Union Soviétique et à assister au 27<sup>ème</sup> Congrès

Communiste. La famille de Valerie Jarrett et de David Axelrod, les deux proches collaborateurs d'Obama, sont de célèbres communistes. L'église à laquelle est attachée Obama est connue comme l'église qui suit la théologie libertaire néo-marxiste. Addie Wyatt, l'un des pasteurs de l'église, qui est aussi l'un des mentors d'Obama, est membre du Parti communiste des États-Unis.

Le programme économique mis en place par Obama est considéré comme un programme marxiste-léniniste.



**Bill Ayers (William Charles Ayers) et Bernardine Dohrn, qui ont soutenu la campagne d'Obama, étaient deux marxistes radicaux autrefois recherchés par le FBI.**

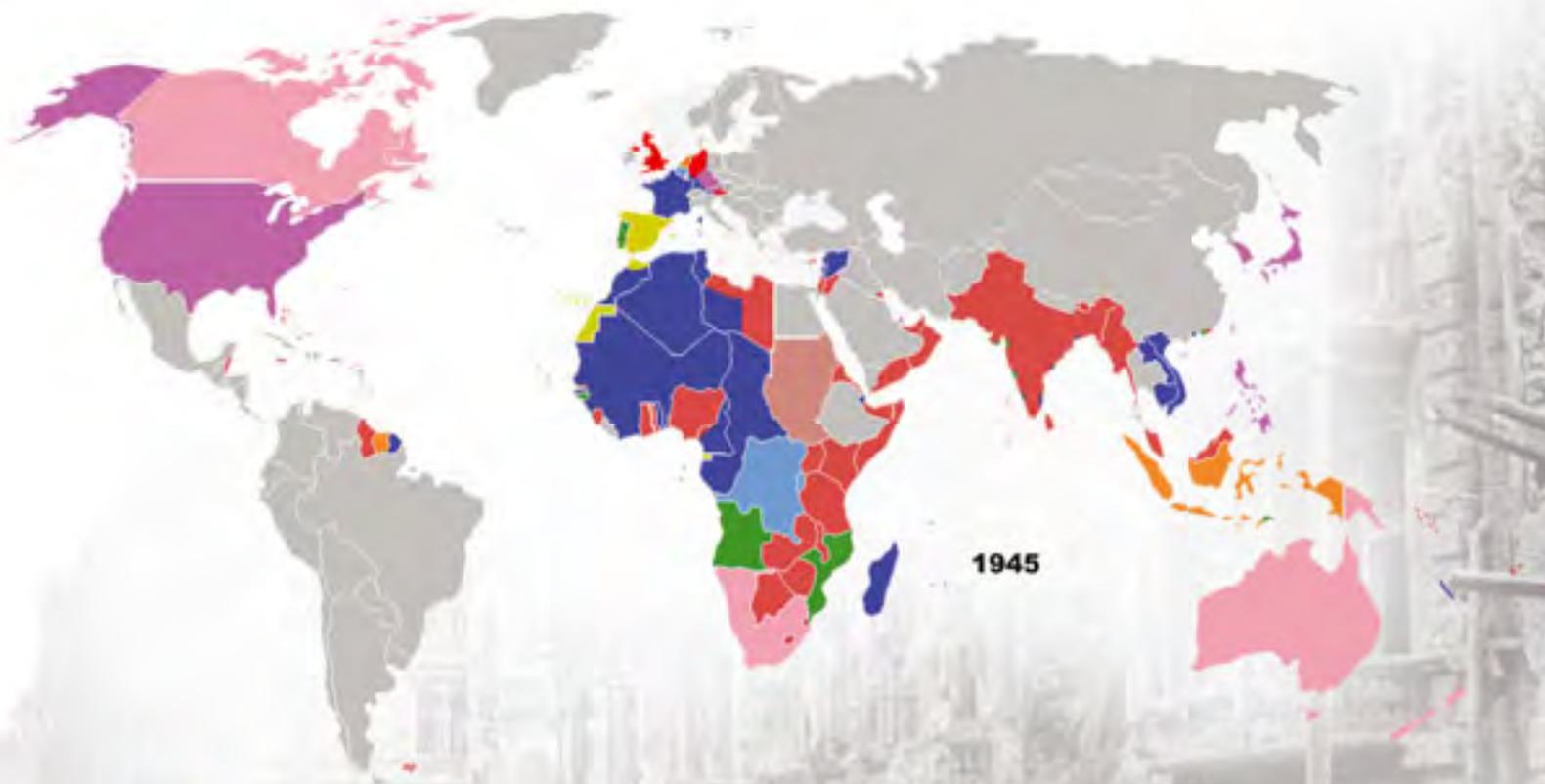
## **Le Club de Rome**

Dans les années 1940, la Reine d'Angleterre Elisabeth, régnait sur 31 pays. Elle possédait un sixième de tous les territoires du monde, d'une valeur totale de 28 billions de dollars américains. Avec les équilibres changeants dans le monde après la Seconde Guerre mondiale, l'État profond britannique a été forcé de se tourner vers diverses autres organisations. Le Club de Rome en faisait partie.

Beaucoup de gens supposent que le Club de Rome est une organisation autonome car il est basé à Rome et est affilié à l'Église catholique. La vérité est que, Le Club de Rome est une partie importante du Comité des 300 et est une branche de l'État profond britannique qui opère seulement sous un nom différent.

Le Club de Rome et le Groupe Bilderberg sont les institutions les plus importantes de la politique étrangère du Comité des 300. « L'État mondial unique » qui a été brièvement mentionné lors de l'examen des objectifs du Comité des 300 était destiné à être mis en place par le Club de Rome. L'État mondial unique se réfère à un ordre mondial dirigé uniquement par l'État profond britannique où toutes les ressources sont à leur disposition. Selon ce plan, il y aura une « religion unique » complètement différente des religions abrahamiques qui rassemblerait les gens autour d'une fausse croyance. Ils ont planifié cette pseudo-religion parce qu'ils savaient qu'il était impossible de détacher les gens de la religion de manière radicale. Ils espéraient ainsi que cette approche éloignerait graduellement les gens des religions divines et qu'ils arriveraient à un point où ils obéiraient facilement à l'État profond britannique.

Même si le plan pour cet ordre mondial unique se soit plus clairement matérialisé après les années 1990, ses racines remontent en réalité à des siècles. Depuis la fondation des États-Unis d'Amérique jusqu'à sa guerre civile, tous les détails ont été soigneusement planifiés pour assurer l'existence de ladite structure. Dr John Coleman écrit qu'à travers l'histoire du monde, les Américains sont le peuple qui a été le plus dupé par l'État profond britannique. Il soutient que la dégénérescence morale actuelle dans la société américaine est le résultat direct de cette influence et dit que pour la première fois dans leur histoire, les Américains ressentent le déclin de façon frappante. Pour Coleman, tout cela est le résultat direct des activités du Comité des 300 et de son affiliation au Club de Rome, qui sont rattachés tous deux à l'État profond britannique. Cette analyse est très juste.<sup>43</sup>



- |          |                          |
|----------|--------------------------|
| <b>1</b> | <b>UNITED KINGDOM</b>    |
| <b>2</b> | <b>BRITISH DOMINIONS</b> |
| <b>3</b> | <b>FRANCE</b>            |
| <b>4</b> | <b>PORTUGAL</b>          |
| <b>5</b> | <b>SPAIN</b>             |
| <b>6</b> | <b>NETHERLANDS</b>       |
| <b>7</b> | <b>BELGIUM</b>           |
| <b>8</b> | <b>UNITED STATES</b>     |

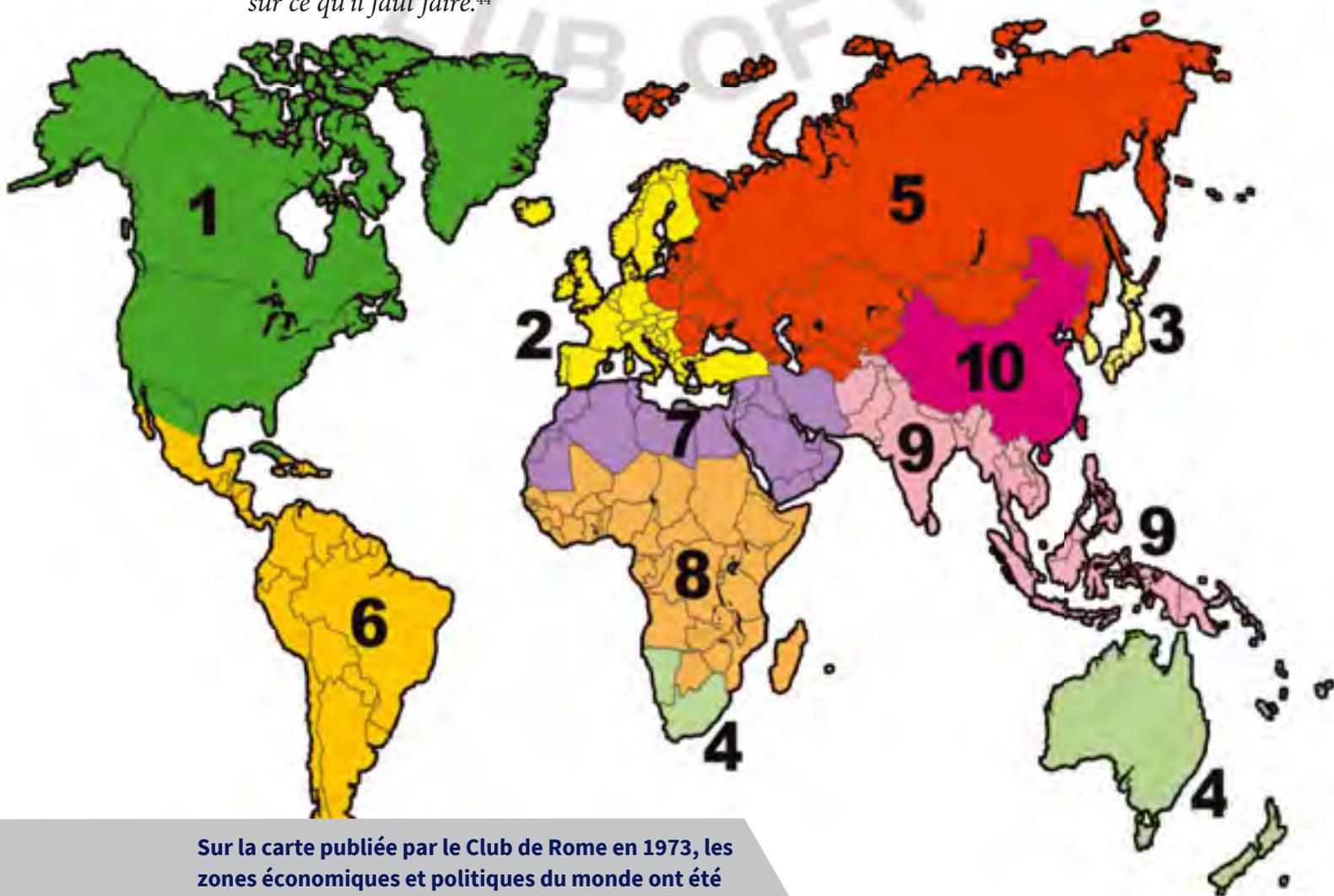
- |                                  |
|----------------------------------|
| <b>1. Royaume-Uni</b>            |
| <b>2. Dominions britanniques</b> |
| <b>3. France</b>                 |
| <b>4. Portugal</b>               |
| <b>5. Espagne</b>                |
| <b>6. Pays-Bas</b>               |
| <b>7. Belgique</b>               |
| <b>8. Etats-Unis</b>             |

Les sections rouges sur cette carte après la Première Guerre Mondiale représentent les colonies britanniques, tandis que les sections roses montrent les dominions britanniques.

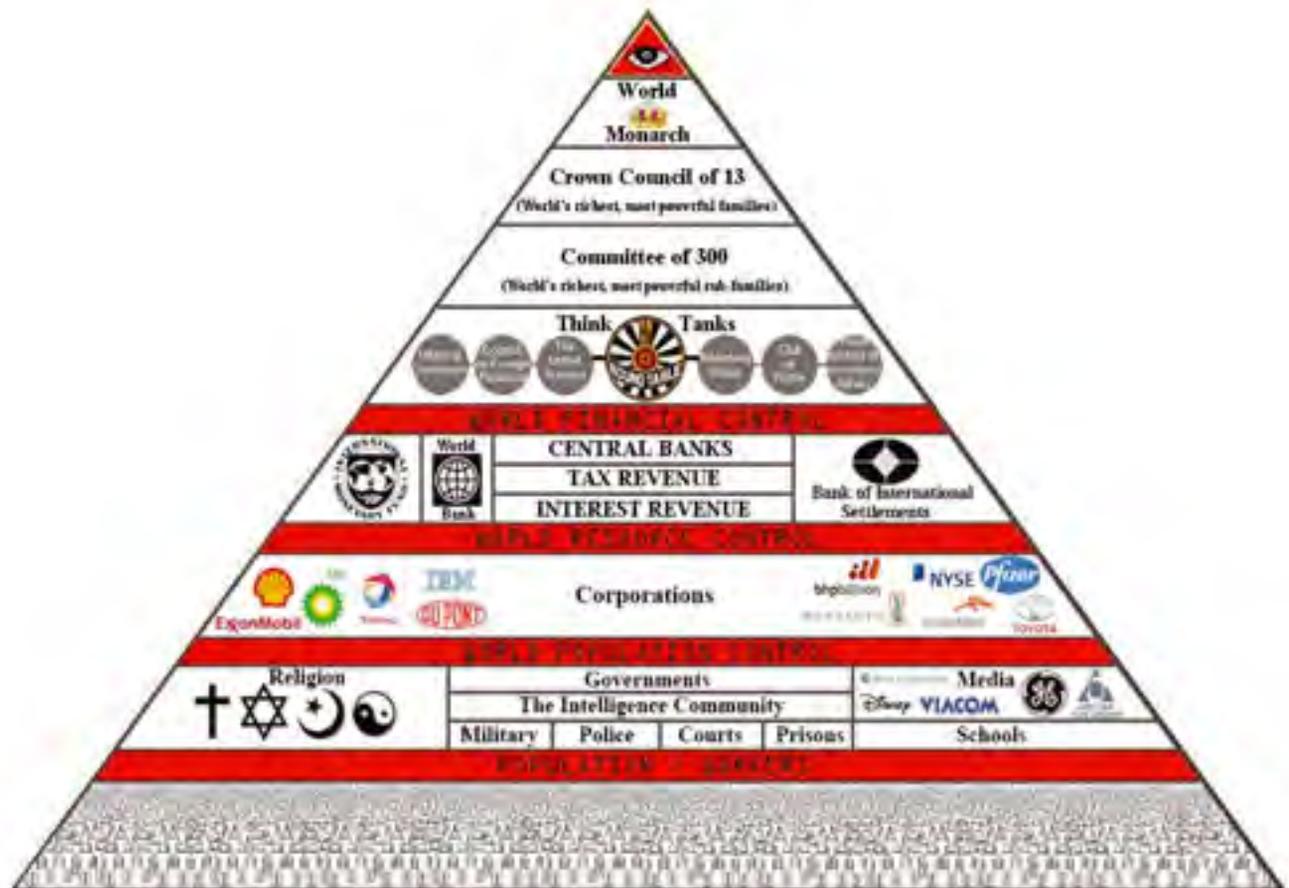
La mission du Club de Rome est de développer et diffuser des idées anti-industrialisation, en particulier aux États-Unis. Appauvrir les sociétés, éloigner les gens de leurs croyances religieuses, pousser les gens et surtout les jeunes à la dépression dans le but de créer des générations faibles, passives et facilement manipulables ainsi que des masses sans but, font partie des objectifs de ce groupe. Diffuser l'usage de drogues, faire de l'homosexualité un acte acceptable et la répandre, propager le culte satanique, la sorcellerie et d'autres croyances perverses similaires, et construire des sectes non religieuses sont également leurs autres objectifs.

Dans le livre intitulé *Time, Perspective and Morale* publié par le Comité des 300, l'auteur Bernard Levin parle des objectifs suivants du Club de Rome :

*L'une des principales techniques pour briser le moral, à travers une stratégie de terreur, consiste exactement en cette tactique : rendez flou la position et les attentes de la personne. De plus, rendez la situation encore imprécise avec de fréquentes hésitations entre des mesures disciplinaires sévères et la promesse de bons traitements, accompagnées de nouvelles contradictoires. Ainsi l'individu ne saura pas si un plan particulier le conduira ou l'éloignera de son but. Dans ces conditions, même les individus qui ont des objectifs précis et qui sont prêts à prendre des risques seront paralysés par le grand conflit interne sur ce qu'il faut faire.<sup>44</sup>*



**Sur la carte publiée par le Club de Rome en 1973, les zones économiques et politiques du monde ont été divisées en dix zones, appelées chacune un « royaume ». Cette carte représente le monde entier réuni sous un leadership unique, à savoir le Royaume britannique.**



Le sommet de cette pyramide, qui symbolise le règne mondial de l'État profond britannique, représente le royaume britannique ; un système de contrôle subordonné au Conseil de la Couronne des 13, au Comité des 300 et à leurs groupes de réflexion associés est envisagé. Celles-ci sont destinées à contrôler les banques centrales, les recettes fiscales et d'intérêts ainsi que les sources du monde. On suppose que le contrôle de la population mondiale passe par le contrôle des religions, des gouvernements, des médias et des écoles. Dans ce schéma, l'armée, la police et le pouvoir judiciaire seront également sous le contrôle dudit pouvoir.

Aujourd'hui, beaucoup de gens souffrent à cause de ce plan insidieux. En proie à une confusion massive, ces personnes ont perdu leurs valeurs morales, leurs objectifs et leur joie de vivre. En conséquence, les sociétés, via des inculcations, se transforment en une masse pratiquement contrôlée par l'État profond britannique. En observant la situation actuelle, ce plan semble fonctionner dans de nombreuses parties du monde, y compris aux États-Unis.

Mais il faut se rappeler d'une chose ; Dieu annulera toujours les plans diaboliques :

**N'as-tu pas vu comment ton Seigneur a agi envers les gens de l'Éléphant.  
N'a-t-Il pas rendu leur ruse complètement vaine? (Coran, 105:1-2)**

# Les Autres Organisations Secrètes Contrôlées par l'État profond britannique

---

L'État profond britannique s'est imbriqué autour de ses organisations mais s'est également répandu à travers d'autres associations familiales, conseils royaux et d'autres organisations. Ce sont des éléments importants de la politique d'expansion mondiale qui a débutée avec la Compagnie Britannique des Indes orientales et qui s'est poursuivie avec la Table ronde et le Comité des 300. Passons brièvement en revue :

## **Le Conseil de la Couronne des 13**

Parmi les groupes qui dirigent le monde en tant que partie de l'État profond britannique, il y a le groupe « Le Conseil de la Couronne des 13 ». Ce groupe se compose des familles les plus puissantes et les plus riches du monde et peut même donner des instructions au Comité des 300, car il décide des affaires du monde autour d'une table.

Les Illuminati est le terme le plus ancien utilisé pour désigner les 13 familles de la lignée. Personne ne peut remettre en question les pouvoirs ou les limites de ces 13 familles, qui sont aussi les membres les plus anciens de nombreuses organisations secrètes et bureaucraties d'État.

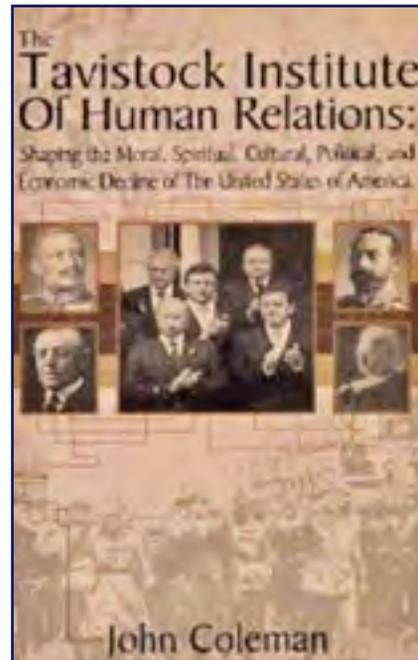
La pyramide à 13 niveaux sur le billet d'un dollar est le schéma organisationnel de ces puissances qui souhaitent gouverner le monde. Les Illuminati ont décidé d'utiliser cette représentation comme symbole le 1er mai 1776 et, pour se référer à cette date, ils placent la date MDCCLXXVI (1776) en bas de la pyramide (qui apparaît sur le billet d'un dollar américain). Beaucoup de gens croient à tort que cette date se réfère à l'indépendance américaine. Au sommet de cette pyramide, il y a un œil qu'ils appellent dans leurs propres mots « l'œil du Grand Architecte de l'Univers ». En descendant dans la pyramide, le Conseil de la Couronne des 13 est suivi par le Conseil des 33 et le Comité des 300. Personne ne sait vraiment les gens qui composent ces conseils et comités.



La pyramide à 13 degrés du billet d'un dollar est l'organigramme des pouvoirs qui régissent le monde. « Le grand architecte de l'univers » est décrit comme étant au au sommet de la pyramide. (ci-dessus) Un diagramme symbolisant le contrôle physique, émotionnel, mental et spirituel de l'Institut Tavistock.

## L'Institut Tavistock

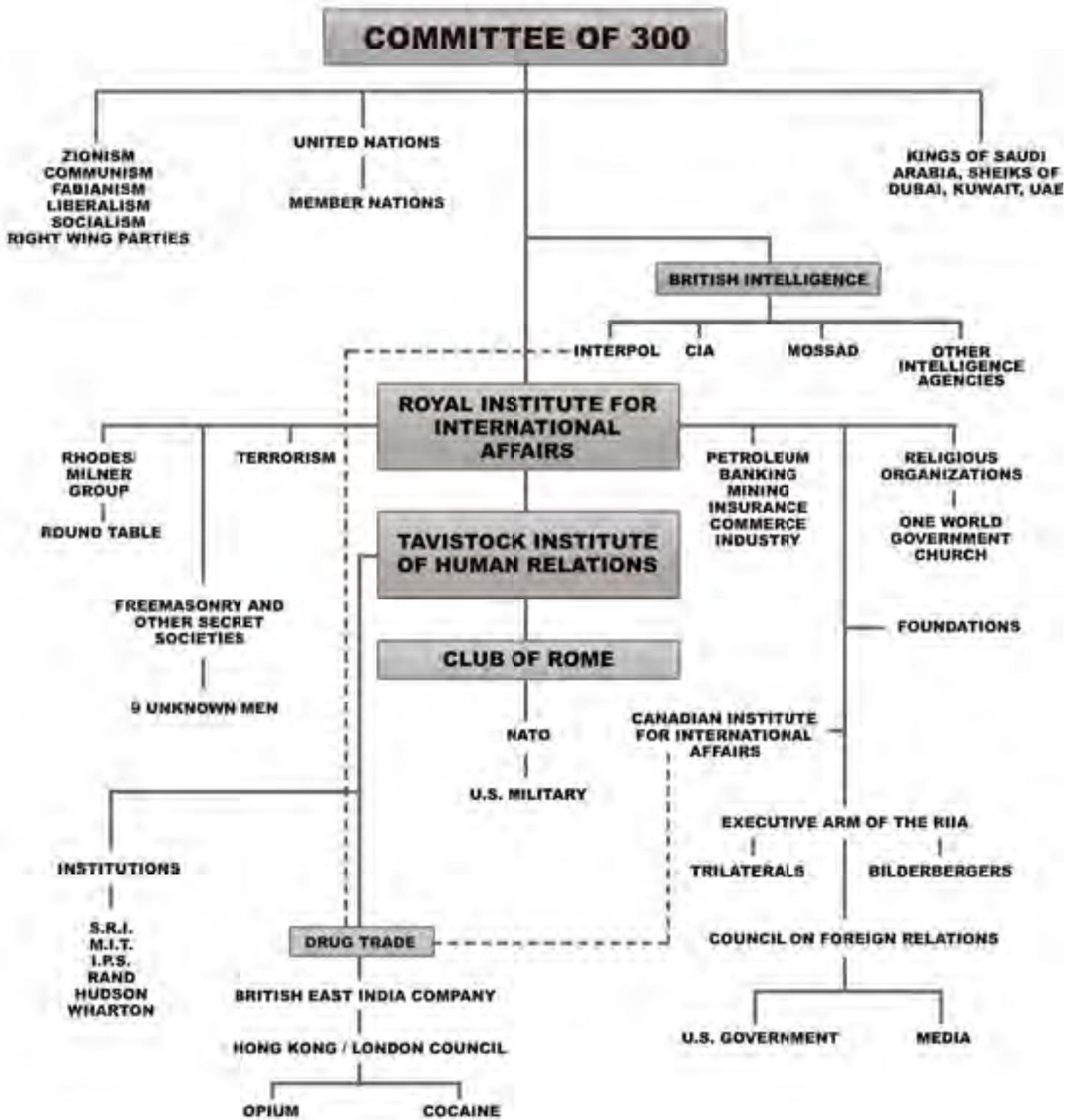
La Clinique Tavistock a été fondée en 1921 par John Rawlings Rees, un médecin du Royal Army Medical Corps. La Clinique Tavistock, qui opérait en tant qu'organisation de guerre psychologique durant la Seconde Guerre mondiale, fut reconstruite et agrandie en 1946 grâce aux financements de la Fondation Rockefeller et celle-ci a été inaugurée sous le nom de « Institut Tavistock ». Rockefeller assigna à Tavistock le devoir d'effectuer des recherches de guerre à grande échelle et de les mettre en œuvre. La principale zone de pratique, outre divers endroits dans le monde, était surtout les États-Unis. L'institut et ses œuvres continuent d'être le secret le mieux gardé des États-Unis.



L'Institut Tavistock s'est particulièrement inspiré des recherches du célèbre psychanalyste Sigmund Freud sur le « contrôle du comportement humain ». L'Institut a été fondé dans le but de contrôler le comportement humain et de façonner les communautés en fonction de leurs intérêts. Cela a été planifié en tant que méthode pour prendre le contrôle de la société en utilisant des moyens psychologiques.

Aujourd'hui l'Institut a un large réseau de coopération comprenant l'Université de Sussex, le Stanford Research Institute, l'Institut Esalen, l'Institut de technologie du Massachusetts, le Hudson Institute, l'Heritage Foundation, le Centre pour les études stratégiques et internationales de l'Université de Georgetown, le Service de renseignement de l'armée de l'air, la RAND Corporation, la MITRE Corporation, la Mount Pilgrim Society, la Commission trilatérale, la Fondation Ditchley et le Club de Rome. Tous les programmes de l'OSS (Office of Strategic Services – Bureau des services stratégiques) et de la CIA sont développés sous la supervision de l'Institut Tavistock.

Aujourd'hui, l'Institut Tavistock exploite un réseau de fondations de 6 milliards de dollars américains par an aux États-Unis<sup>45</sup> et décrit sa mission stratégique de « transformation des États-nations industriels en un État mondial postindustriel et le transfert du règne à quelques oligarques ». En



Ce diagramme, basé sur les enquêtes du Dr. John Coleman et présenté dans son livre, montre les institutions soutenues par l'État profond britannique, l'institution principale étant le Comité des 300. Ce diagramme montre clairement le réseau caché qui domine le monde.

clair, le but de l'institution est d'établir « l'État du monde unique » sous la supervision de l'État profond britannique, puisque ceci est le but ultime de toutes les organisations secrètes.

La mission entreprise par l'Institut Tavistock pour atteindre cet objectif a été d'approcher les gens par des moyens psychologiques et d'affaiblir leur pouvoir avec des effets psychanalytiques. La méthode principale consistait à développer des moyens d'influencer les gens. De cette façon, espéraient-ils, les gens ne s'opposeraient pas aux dictateurs de l'État profond mondial désigné par l'État profond britannique tandis que le monde se dirigerait vers un État mondial unique ayant en grande partie des fondements communistes. À cette fin, les scientifiques de l'Institut Tavistock ont travaillé pendant des années pour affaiblir les liens familiaux, détruire des valeurs comme la religion, l'honneur et les sentiments patriotiques et les remplacer par des comportements moralement dégénératifs comme la perversion sexuelle et l'homosexualité.

L'Institut Tavistock travaille constamment sur des techniques de lavage de cerveau de masse et les teste souvent dans diverses sociétés. Ils conçoivent des incidents qui laisseront les gens dans la crainte, l'anxiété et l'inquiétude, puis étudient les résultats et travaillent pour changer leurs états psychologiques et neurologiques. Quand l'inquiétude s'installe dans une société, il devient beaucoup plus facile de manipuler les masses. Il convient de rappeler que l'un des plus grands objectifs de l'État profond britannique a toujours été d'amener les sociétés sous son contrôle.

### **La Skull and Bones**

La société Skull and Bones, fondée à l'Université Yale en 1832 par William Huntington Russell et Alphonso Taft, est une communauté d'étudiants particulièrement intéressante en raison de sa structure secrète et de la manière dont ses étudiants sont sélectionnés. Bien qu'elle soit basée à l'Université Yale, elle est liée à l'État profond britannique. Le nom de l'Université Yale vient de la personne d'Elihu Yale, qui était allé étudier en Grande-Bretagne et avait travaillé en tant que gouverneur de la Compagnie Britannique des Indes orientales. Nous avons expliqué précédemment comment cette Compagnie était, à bien des égards, un centre qui a donné naissance à de nombreuses organisations secrètes et qui, à l'origine, a aidé à mener à bien les activités secrètes de l'État profond britannique. Elihu Yale, après avoir gagné de grosses sommes d'argent au sein de cette structure, est retourné en Grande-Bretagne et y a poursuivi ses opérations secrètes. En raison des dons qu'il a faits à une Université dans le Connecticut, l'Université a été rebaptisée Yale en 1718.<sup>46</sup>

Les conditions pour devenir membre de la Skull and Bones sont représentées par l'expression WASP, qui signifie : W = Blanc, AS = Anglo-Saxon et P = Protestant. En d'autres termes, les origines anglo-saxonnes et la foi protestante sont des conditions d'adhésion. Les dirigeants veillent à ce que les nouveaux membres soient anglo-saxons et protestants depuis 6 à 7 générations. En d'autres termes, leurs origines doivent être en Angleterre et les personnes d'autres origines et croyances ne sont pas admises.

Cette institution travaille également pour la soi-disant idée de religion mondiale unique. Par conséquent, la foi protestante n'est qu'un prétexte pour garantir les origines anglo-saxonnes, car comme avec d'autres organisations similaires, ce groupe n'est pas religieux et, au contraire, cherche à répandre l'athéisme.

Personne n'a accès à la liste des membres, même l'administration de l'Université. Seulement 15 personnes sont admises dans ce groupe chaque année et ces personnes sont plus tard amenées à des postes clés dans le pays. Les familles et les amis des membres bénéficient également de cette adhésion. L'admission n'est possible que sur invitation et l'inauguration est très similaire à celle des organisations maçonniques. Leurs rites sont secrets et aucune information ne peut être divulguée à l'extérieur.



**L'emblème de la Skull and Bones comprend un crâne et des os croisés. Le nombre 322 indique la guerre de Lamian, qui a eu lieu en 322 avant J.C.**

Cette organisation secrète est généralement considérée comme la branche américaine des Illuminati. La seule différence est que cette organisation se concentre généralement sur les jeunes.

La Skull and Bones jouit d'une grande influence. Elle a des liens directs avec la Rose-Croix, la Commission Trilatérale et le CFR. Elle a eu plus de 2500 membres au cours des 150 dernières années et est considérée comme l'un des idéologues les plus fondamentaux du nouvel ordre mondial. L'État profond britannique utilise cette organisation comme levier important pour garder les États-Unis sous contrôle. Par le biais de cette organisation et d'autres structures similaires, il gère toutes les opérations en provenance d'Europe et a une influence directe sur les politiques nationales et étrangères des États-Unis.

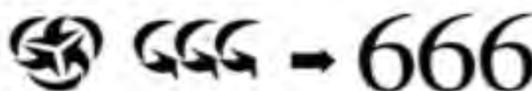


La Skull and Bones, la Commission Trilatérale, le CFR, les Rose-Croix et de nombreux autres groupes similaires sont liés. En utilisant ces groupes, l'État profond britannique est en mesure de gérer ses activités depuis l'Europe et d'exercer une influence sur la politique intérieure et extérieure des États-Unis.



**Commission trilatérale**

Le logo de la Commission Trilatérale est une version stylisée du 666; connu comme le nombre du diable.



**Pyramide Illuminati**

**Nombre du diable**



La condition pour être membre de la Skull and Bones est d'être issue d'une famille anglo-saxonne et protestante depuis six ou sept générations.



La photo ci-dessus montre George W. Bush, membre de la Skull and Bones, et en dessous, David Cameron et Boris Johnson, membres du Bullingdon Club, l'équivalent Britannique de la Skull and Bones. Bush a fait la remarque suivante à propos de son appartenance : « *[Au cours de ma] dernière année, j'ai rejoint la Skull and Bones, une société secrète; si secreete, je ne peux rien dire de plus.* »

# Vers le Nouvel Ordre Mondial : un État du Monde Unique

---

Outre ce qui précède, l'État profond britannique a également opéré par l'intermédiaire de sous-organisations telles que la Société du Mont-Pèlerin, Le Bohemian Club et la Rose-Croix. Il a cherché à atteindre son objectif d'un « État mondial unique » à travers ces organisations et, comme l'a expliqué Cecil Rhodes, il a mis en place une feuille de route axée sur l'existence et la domination des Anglo-Saxons. Ces opérations ont été menées à travers les fondations à partir des années 1700 et ont conduit, à travers divers moyens, aux horribles scènes que nous voyons aujourd'hui : affaiblissement des pays puissants, voire destruction comme dans le cas de l'Empire ottoman, exploitation des pays faibles mais riches en ressources, entraînement des peuples au désespoir et à l'incertitude de manière systématique.

Aujourd'hui, l'État profond britannique est en mesure de poursuivre ses objectifs librement et de manière complète comme jamais auparavant. Pour cette raison, les opérations secrètes de ladite organisation mafieuse n'ont jamais été aussi efficaces. Le darwinisme est désormais enseigné dans le monde entier comme planifié initialement, alors que la consommation de drogues et la dégénérescence morale ont atteint des niveaux sans précédent, l'homosexualité est imposée à la société comme un « style de vie » indéniable et tous les dirigeants osant s'opposer aux instructions de l'État profond britannique sont immédiatement déchus de leurs postes. Par conséquent, à l'heure actuelle, tous les pays du monde, dont les États-Unis, agissent sous le contrôle de l'État profond britannique, comme planifié à l'origine dans les années 1700.

De nombreux dirigeants du monde assistent aux réunions secrètes tenues dans des organisations telles que Chatham House, qui sont généralement sous l'influence de l'État profond britannique. Les feuilles de route des dirigeants sont toujours formées à la suite de ces réunions et les décisions soudaines et importantes sont toujours prises par ces organisations secrètes. Les organisations secrètes que nous avons expliquées ci-dessus sont le cœur de ces institutions. Aujourd'hui, tout développement dans le monde, des fluctuations économiques aux crises politiques, des décisions de guerre aux coups d'État militaires, se déroule conformément aux décisions prises dans ces bases de l'État profond.

Il est temps que cette organisation forte, qui jusqu'à présent a échappé et n'a pu être révélée dans une large mesure - et même lorsqu'elle était dévoilée, était trop forte pour être contrée par ceux qui l'ont découverte - soit exposée et abolie. Cette opération secrète qui, se poursuit de manière croissante pour mener le monde vers plus de racisme, d'incroyance, de communisme, d'homosexualité, de faim, de famine et de pauvreté, devrait être exposée avec toutes ses facettes. Il faut savoir que le véritable coupable n'a jamais été retrouvé jusqu'à présent et qu'on a toujours été dévié de la véritable cible. Ensuite, il faut être conscient des intrigues de cette organisation secrète qui cherche à diriger le monde selon ses désirs, cibler et contrer les complots par le biais d'une lutte rationnelle.

Il convient de noter que le véritable objectif de ce livre est d'aider les personnes impliquées dans l'État profond britannique et les structures concernées à corriger leurs erreurs. Nous espérons qu'ils se rendront compte des erreurs commises à l'aide des preuves concrètes apportées ici et s'en inspireront pour se réformer. Il est aussi important de noter que le monde est un lieu de lutte entre les partisans du Mahdi et du dajjal. Cela doit être une lutte efficace menée par des voies intellectuelles. Par la grâce de Dieu, il est certain que les partisans du Mahdi, qui sont du côté de la paix et de l'amour quelle que soit leur croyance ou religion, seront victorieux en cette période de la Fin des Temps dans laquelle nous nous trouvons. Pour cette raison, les partisans du Mahdi devraient avoir pour objectif de dévoiler les gens qui sont devenus involontairement des partisans du dajjal et les aider à corriger leurs comportements.

**Endure! Ton endurance [ne viendra] qu'avec (l'aide) d'Allah. Ne t'afflige pas pour eux. Et ne sois pas angoissé à cause de leurs complots. Certes, Allah est avec ceux qui [L'] ont craint avec piété et ceux qui sont bienfaisants.**

**(Coran, 16:127-128)**

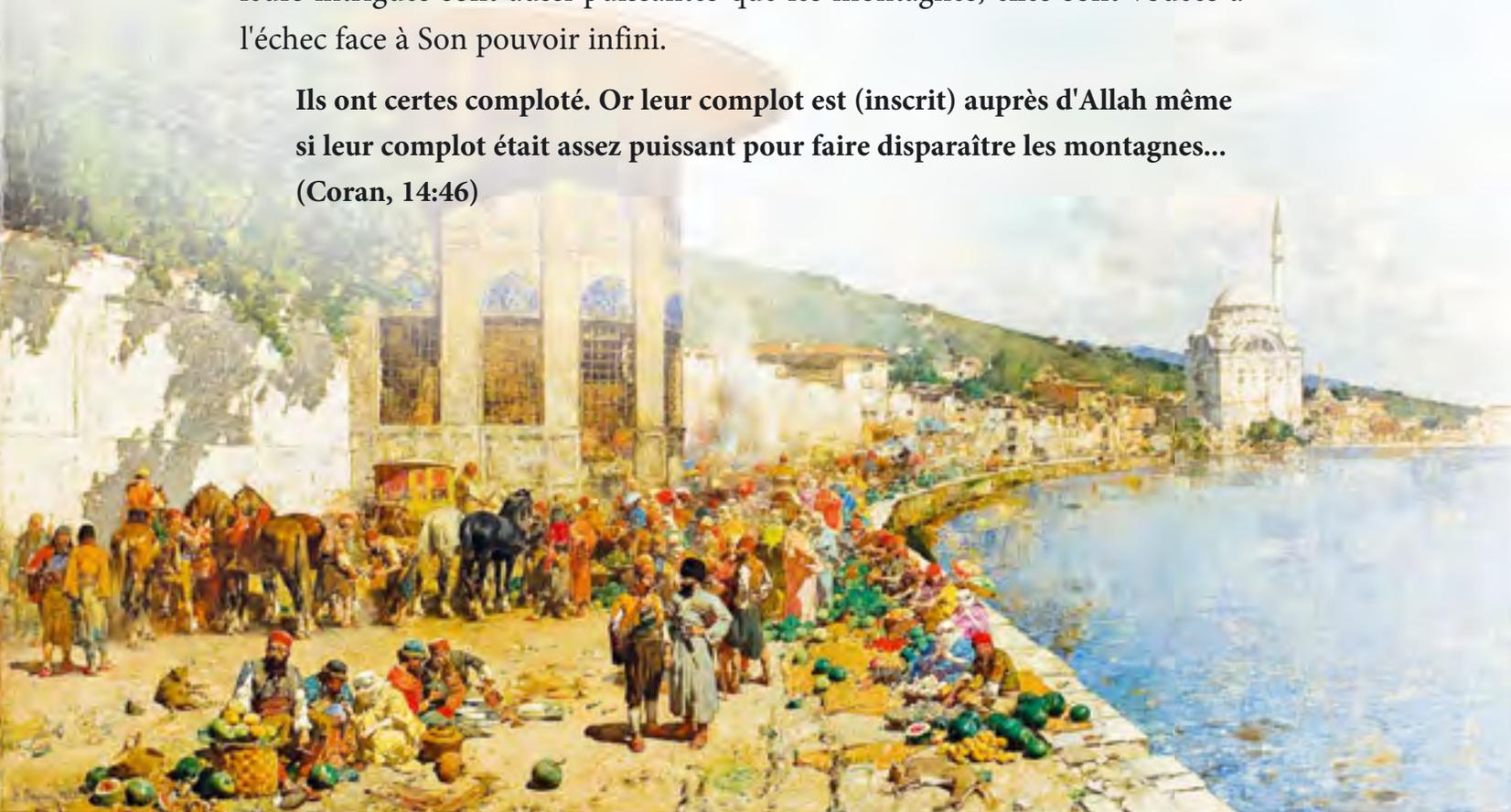
## **Tout le Pouvoir Appartient à Dieu**

Tout au long de ce chapitre, nous avons décrit le mouvement secret du dajjal qui a réussi à exercer une influence sur le monde par divers moyens. Malgré tous ces faits, les lecteurs doivent garder une chose à l'esprit : cette vie est une épreuve. C'est pourquoi le bien et le mal ont été créés. Le bien et le mal seront toujours engagés dans un conflit et, donc, les partisans du bien et ceux du mal doivent prendre parti. Mais surtout, c'est aussi Dieu Qui crée le bien et le mal. Ni l'un ni l'autre n'est indépendant de Lui. Par conséquent, les objectifs et les embuscades des malfaiteurs sont sous le contrôle de Dieu. Peu importe ce qu'ils font, ils ne font rien d'autre que ce que Dieu veut.

**Tout le pouvoir et l'autorité appartiennent à Dieu Tout-Puissant, le Seigneur de tous les mondes, Qui contrôle tous les mondes, Qui est conscient de tout et qui a un pouvoir infini.**

Peu importe à quel point les pouvoirs secrets qui établissent ces pièges peuvent sembler forts et invincibles, ils sont insignifiants et sans valeur Auprès de Dieu. Ce sont des serviteurs de Dieu qui ont besoin de Lui à chaque instant. Comme Dieu l'explique dans le verset suivant, même si leurs intrigues sont aussi puissantes que les montagnes, elles sont vouées à l'échec face à Son pouvoir infini.

**Ils ont certes comploté. Or leur complot est (inscrit) auprès d'Allah même si leur complot était assez puissant pour faire disparaître les montagnes... (Coran, 14:46)**



Les explications dans ce livre ont pour objectif d'exposer le système du dajjal qui s'est profondément ancré dans le cadre de l'épreuve de ce monde et de montrer les moyens de le contrer intellectuellement. Les gens de bien devraient mener une contre-opération pour manifester leur bonté et mettre fin intellectuellement à la tyrannie. C'est un moyen pour la personne de se prouver à Dieu. Il ne faut pas oublier que Dieu a aussi créé les plans du dajjal, mais ceux-ci ont été créés voués à l'échec. Ces complots échoueront, mais Dieu veut des raisons et des moyens pour que cela a lieu. Ceux qui font un effort intellectuel pour atteindre cet objectif seront les moyens de l'échec de ces complots.

Il convient également de rappeler qu'il y a beaucoup de personnes persécutées dans le monde. Face à cette situation grave, la plupart des gens choisissent de rester à l'écart pour pouvoir éviter le danger. Ils pensent qu'ils sortent gagnants en se taisant face à la tyrannie. Cependant, Dieu veut que nous aidions les opprimés et persécutés. Il ne fait aucun doute que Dieu supprimera toute tyrannie dans le monde et rendra justice pour l'oppression des faibles. Cependant, la situation dans ce monde est « notre » lieu d'épreuve pour faire des efforts. Il est de notre devoir de faire tout ce que nous pouvons, intellectuellement et scientifiquement et avec nos frères musulmans et chrétiens pour mettre fin à cette tyrannie en faisant confiance à Dieu, en cherchant refuge en Lui et en demandant Son aide.

Nous vivons actuellement à la Fin des Temps, la période où nous assisterons à l'apparition de Hazrat Mahdi et du prophète Jésus (paix soit sur eux). Comme annoncé par Dieu dans le Coran, la Torah, les Évangiles et les hadiths [paroles du Prophète Mohammad (paix soit sur eux)], ce sera le moment où l'oppression et l'effusion de sang cesseront et laisseront place à la paix, à l'amour et à la compassion. Nous savons que peu importe la force des plans ou des partisans du dajjal, ils seront vaincus par Mahdi et le prophète Jésus (paix soit sur eux). Aucune tyrannie ne sera laissée à la Fin des Temps, car tout le monde, guidés par Mahdi et le prophète Jésus (paix soit sur eux), se dirigeront vers le bien et le beau. Il est de notre devoir envers Dieu de donner du nôtre pour changer l'humanité pour le mieux et la préparer pour cette ère bénie.

**Et par Ses paroles, Allah fera triompher la Vérité, quelque répulsion qu'en aient les criminels. (Coran, 10:82)**



# PARTIE II

# La Première Guerre Mondiale et l'État Profond Britannique



# Une Nouvelle Politique Ottomane

---

La Première Guerre mondiale a été à la fois la phase finale et la phase militaire de la politique centenaire de l'État profond britannique pour maintenir et développer son système d'exploitation mondial et d'élimination de toute menace à son règne. Les premières étapes de la stratégie ont été économiques, politiques et diplomatiques. Elles visaient principalement les deux grands empires considérés par la Grande-Bretagne comme des rivaux au 19ème siècle. Le premier était l'Empire colonial allemand. Les Allemands montaient en puissance en Europe et sur les marchés coloniaux du monde, devenant le principal rival de la Grande-Bretagne. Le second était l'Empire ottoman, qui avait longtemps été la cible d'intérêt britannique.

Le cas de l'Allemagne n'était pas vraiment complexe. Les progrès et la croissance de l'Empire devaient être stoppés d'une manière ou d'une autre<sup>47</sup>. Mais pour l'Empire ottoman, c'était une autre histoire. L'État profond britannique avait des intérêts mais aussi des inquiétudes. C'était parce que l'Empire était stratégiquement et économiquement important pour la Grande-Bretagne.

Le Moyen-Orient, qui appartenait alors aux Ottomans, comprenait des territoires riches comme la Méditerranée orientale, l'Égypte, Suez et la Palestine, et s'ouvrait vers l'Inde, représentant une grande importance pour l'hégémonie britannique. Pour cette raison, l'État profond britannique s'est senti obligé de gérer et de contrôler avec soin tout scénario impliquant l'Empire ottoman.

Si l'Empire ottoman, qui traversait des jours difficiles, avait trouvé le moyen de se relever, il aurait été le leader incontesté d'une puissance mondiale inégalée ; l'Union islamique. Mais l'État profond britannique a vu une telle Union islamique dirigée par les Ottomans comme une grande menace et un rival potentiel. D'autre part, si l'Empire ottoman s'effondrait, il y avait aussi la possibilité que la Russie tsariste ou l'Empire allemand, les deux autres puissances importantes de l'époque, s'emparent de celui-ci. Il s'agirait alors de la fin abrupte des rêves ambitieux de l'État profond britannique pour le Moyen-Orient.

Pour toutes ces raisons, à la suite du traité de Berlin de 1878, l'État profond britannique a apporté des changements politiques importants à la Sublime Porte, c'est-à-dire, au gouvernement central de l'Empire ottoman. Bien qu'il ait déjà pris le contrôle de Chypre et de l'Égypte - qui étaient des territoires ottomans - il ne voulait pas que l'Empire chute de manière incontrôlée. L'État profond britannique ne souhaitait aucun développement susceptible de menacer ses intérêts, et la préservation de l'intégrité territoriale ottomane convenait le plus à ses intérêts. Parallèlement, il a intensifié ses pressions économiques et politiques sur l'Empire ottoman pour le rendre plus dépendant de lui dans le cadre de son processus de prise de contrôle en plusieurs étapes. Pendant ce temps, il a continué à maintenir sa face amicale avec les Ottomans, mais a néanmoins poursuivi sa politique sournoise et vile à huit-clos.

A la fin du 19<sup>ème</sup> siècle, l'Empire ottoman était lassé des politiques oppressives, des tromperies et des ruses de l'État profond britannique et a alors choisi de nouer des relations amicales avec les Allemands. Ce mouvement a tout changé. Ne voulant pas abandonner ses aspirations sur les territoires ottomans, l'État profond britannique a abandonné le prétexte de vouloir préserver l'intégrité territoriale de l'Empire ottoman.

Le démantèlement systématique et l'invasion des territoires ottomans semblaient désormais être la seule option acceptable pour l'État profond britannique. C'était le seul moyen d'atteindre son but ultime de règne mondial. Cependant, seule une guerre massive, soigneusement planifiée et conçue du début à la fin, incluant ses belligérants et ses résultats, pourrait justifier une occupation militaire et contribuer à la réalisation de cet objectif. En d'autres termes, la Première Guerre mondiale était le dernier recours de l'État profond britannique lorsqu'il a vu que tous les autres moyens stratégiques, économiques et politiques avaient été épuisés pour atteindre son objectif centenaire.

Voyons maintenant dès le début les étapes sordides qui ont mené à cette campagne militaire.

### **Une Embuscade Économique des Britanniques pour Accélérer la Chute de l'Empire Ottoman : le Traité de Balta Liman**

Au 19<sup>ème</sup> siècle, l'Empire ottoman se débattait sous le poids lourd des pressions militaires, politiques et économiques des États européens.



(ci-dessus) Le Sultan Mahmud II (à droite) Muhammad Ali Pacha d'Égypte



En 1827, alors que le soulèvement grec faisait rage, les flottes britanniques, françaises et russes attaquèrent et battirent lourdement la marine ottomane à Navarino, tandis que les Russes annexèrent Edirne et s'approchèrent dangereusement d'Istanbul pendant la guerre russo-turque de 1828-29. Face à ces développements, Le sultan Mahmoud II a décidé de mettre fin à la guerre avec le traité d'Edirne de 1829. La déclaration d'indépendance des Grecs a changé le cours des événements. Au cours du soulèvement grec, Mahmoud II a promis de donner le gouvernement de Mora au égyptien gouverneur d'alors, Méhémet Ali (ou Muhammad Ali Pacha) s'il l'aidait à réprimer le soulèvement. Cependant, lorsque les Grecs ont déclaré leur

indépendance, l'accord a été rompu. Lorsque Mahmoud II a également refusé de confier le poste de gouverneur de Damas à Méhémet Ali, le soi-disant « problème égyptien » s'en est suivi. Les Français se sont rangés du côté de l'Égypte, tandis que les Britanniques sont restés neutres. Ces développements ont amené les Ottomans à signer un pacte de non-agression et d'alliance, le Traité de Hünkâr Iskelesi, avec les Russes en 1833.

Inquiet de perdre les Ottomans face aux Russes, l'État profond britannique a demandé l'aide de la France pour protester contre le traité. Il est même allé jusqu'à envoyer une flotte britannique à Izmir. Avec l'aide de l'Autriche, il a réussi à convaincre le tsar de se retirer du traité et a promis aux Ottomans son soutien contre les Russes et Méhémet Ali. Mais ce service

**Le tableau de Pyotr Nikolayevich Gruzinsky représente les Circassiens alors qu'ils quittent leurs villages sous la poursuite des forces russes. 1872. Le musée d'État russe à Saint-Pétersbourg.**



ne serait certainement pas sans contrepartie. Le service de l'État profond britannique a été offert en échange d'un nouvel « accord de libre-échange » (le traité de Balta Liman) visant à élargir les capitulations précédemment accordées. Le grand vizir anglophile Moustapha Reschid Pacha a également joué un rôle important en convainquant le Sultan, qui était sur son lit de mort à l'époque, de signer le traité.

Ce traité, conçu comme un fait accompli par les Britanniques au milieu des slogans d'« occidentalisation », de « libéralisation » et de « développement », proclamait la chute de l'Empire. Avec ce traité, la Grande-Bretagne entraînait fondamentalement l'Empire ottoman, qui était déjà à mi-chemin de devenir une colonie, dans une fosse économique dont il ne pourrait plus sortir. Avec le traité de Balta Liman, les États occidentaux, en particulier la Grande-Bretagne, ont bénéficié de nombreux privilèges et concessions allant bien au-delà des limites des capitulations. Cela a effectivement fait de l'Empire Ottoman un marché ouvert pour les Britanniques et les autres Européens.

Le traité était rempli de clauses unilatérales et contraignantes contre les intérêts des Ottomans. En plus des capitulations existantes, les sujets et les navires de la Grande-Bretagne ont reçu de nouveaux privilèges, qui seraient effectifs « pour toujours ». La situation était si étrange que, alors que les commerçants turcs payaient 12% de taxes, les commerçants britanniques



ne payaient que 5% pour leur commerce intérieur. Si un commerçant britannique ou son agent achetait un produit turc pour l'exportation, ces derniers ne seraient soumis à aucune limitation commerciale et pourrait faire du commerce librement.

Henry Palmerston, alors secrétaire d'État britannique aux Affaires étrangères, qualifia le traité de Capo d'Opera (un chef d'œuvre) en raison des avantages inédits qu'il offrait aux Britanniques.<sup>48</sup> Entre-temps, l'État profond britannique poursuivait son hypocrisie classique et sa fausse attitude amicale envers l'Empire ottoman, louait le pays - qu'il avait sournoisement poussé au bord de l'effondrement - avec des compliments comme « le pays qui applique le libre-échange de la manière la plus étendue parmi tous les pays du monde ». Par conséquent, compte tenu des événements du passé, il est essentiel d'adopter une approche prudente à l'égard de louanges similaires, ou des promesses faites par des représentants modernes de l'État profond britannique.



(Page de gauche) Mosquée Valide Sultan  
(Fond) Une vue de la Corne d'or de la  
tour de Galata

Avec le Traité de Balta Liman, les barrières tarifaires contre les marchés étrangers ont été supprimées et tous les enregistrements et registres du commerce intérieur ont été levés sans aucune mesure de protection. Ce développement a porté un coup sérieux à la jeune industrie turque, pas encore prête à la concurrence étrangère. Les industries qui dépendaient de la production locale comme le coton, la soie, la laine, les produits angora, la transformation du cuir, les mines et l'agriculture ont été sérieusement touchées et n'ont pu être sauvées. Après un certain temps, ces produits n'étaient plus traités et ont été vendus aux étrangers comme matières premières à des prix très bas. De nombreux produits de l'industrie locale, qui avant 1838 répondaient facilement à la demande intérieure et étaient également exportés, ne pouvaient être obtenus que par l'importation dans les années 1850.

D'autre part, la baisse des recettes fiscales provenant du commerce extérieur due aux nouveaux privilèges accordés aux Occidentaux, combinée à l'effet des déficits budgétaires de l'État, a lourdement pesé sur l'Empire ottoman, entraînant une crise économique majeure. Déjà aux prises avec le coût écrasant de la guerre de Crimée de 1854, l'Empire ottoman, pour la première fois de son histoire, a eu recours à la dette extérieure afin de remettre son économie sur pied. La Grande-Bretagne a soutenu le mouvement avec enthousiasme. En conséquence, les Ottomans ont emprunté un total de 3 millions de livres à Palmer à Londres et à Goldschmidt à Paris le 24 août 1854. Le prêt était garanti contre les taxes égyptiennes.

Ce mouvement a marqué le début d'emprunts successifs, qui n'ont pu être payés longtemps après la chute de l'Empire ottoman. En seulement vingt ans après le premier emprunt en 1854, l'Empire déclara un défaut de paiement total et fit faillite. A l'approche de la Première Guerre mondiale, l'Empire ottoman avait emprunté 243 millions de liras ottomanes, soit un montant total de 409 millions de liras ottomanes de dette extérieure.

L'incapacité à rembourser les prêts a permis aux créanciers de prendre le contrôle des plus grandes sources de revenus de l'Empire. L'Administration de la Dette Publique Ottomane (Düyun-u Umumiye) a été créée sous le règne du sultan Abdülhamid II. Même si son nom suggère qu'il s'agissait d'un institut ottoman, son administration était entièrement étrangère et composée de sept personnes représentant les créanciers : britannique, hollandaise, française, allemande et italienne entre autres. Cette commission chargée de surveiller la dette extérieure de l'Empire ottoman a saisi la totalité des recettes provenant des taxes sur le tabac, le sel, la soie, le timbre et le poisson, qui représentaient plus



**Le bâtiment de l'Administration des Dettes Publiques Ottomanes (*Düyun-u Umumiye*), qui fonctionnait sous le contrôle de l'État profond britannique.**

d'un tiers du budget de l'État. Une autre raison du choix de ces éléments particuliers était que ces taxes étaient les plus faciles à percevoir et les plus fiables.

Des officiers de l'Administration de la Dette Publique Ottomane sous contrôle britannique allaient s'emparer des produits des agriculteurs et percevoir des taxes avec l'aide des forces de la gendarmerie. Dans les récits historiques, on trouve de nombreux cas de traitements cruels de la part des agents de l'Administration de la Dette Publique Ottomane qui ont utilisé des gendarmes à leurs fins.

La République de Turquie, née des cendres de l'Empire ottoman, a hérité ces dettes massives qui ont marqué la fin de l'Empire. Et ce n'est qu'un siècle plus tard que la jeune république a été en mesure de les payer complètement. Il convient de noter qu'en 1838, lorsque le traité de Balta Liman fut signé avec les Britanniques, l'Empire ottoman n'avait aucune dette extérieure. Cependant, les plans sinistres de l'État profond britannique ont non seulement lourdement endetté les Ottomans mais ont aussi faits de ses nombreux anciens alliés, des adversaires, notamment la Russie.

La première dette étrangère que les Ottomans ont obtenue de la Grande-Bretagne au moyen des ruses de l'État profond britannique a marqué le début de la fin. Le traité de libre-échange imposé à l'Empire ottoman, la crise et la faillite qui en ont résulté montrent clairement les plans sinistres, complexes, à plusieurs étapes et à long terme de l'État profond britannique lorsqu'il souhaite amener les pays au bord de l'effondrement.

### **Comment l'État Profond Britannique a Comploté la Période Menant à la Guerre**

Selon de nombreux historiens, la vraie date de la chute de l'Empire ottoman est le 20 décembre 1881, date de la fondation de l'Administration de la Dette Publique Ottomane. Curieusement, même si cela avait pu être le cas, l'État profond britannique n'a engagé aucune action militaire contre l'Empire ottoman pendant 37 ans jusqu'à l'éclatement de la Première Guerre mondiale. La seule raison était son non-désir de partager les territoires ottomans avec d'autres puissances de l'époque telles que la France, l'Allemagne et la Russie, qui réclamaient un droit sur ces territoires.

Pour cette raison, l'État profond britannique a décidé d'attendre un moment plus opportun, de se débarrasser de ses concurrents et d'engager un processus d'invasion des territoires ottomans, qui seraient exclusivement sous son contrôle. La date fixée était la Première Guerre mondiale. Dans la période qui a précédé la Grande Guerre, l'État profond britannique a réussi à faire entrer les Allemands dans les Empires centraux et à financer la révolution bolchévique pour écarter les Russes de son chemin. Ce n'est pas un hasard si le britannique Alfred Milner était l'un des plus gros financeurs de la révolution bolchévique. Comme les lecteurs se rappelleront du chapitre précédent, Milner était le chef et l'organisateur du groupe « La Table Ronde », l'un des pouvoirs profonds de l'État profond britannique. Lord Rothschild a également soutenu ce groupe.<sup>49</sup>

Comme mentionné précédemment, avant la Première Guerre mondiale, presque tous les pays du monde considéraient l'Empire ottoman comme un État défaillant. L'État profond britannique a cependant jugé que la préservation de l'intégrité territoriale ottomane était plus à l'avantage des intérêts britanniques jusqu'à ce que le coup final lui soit porté. Pour cette structure profonde, une rupture lente et progressive, ainsi qu'une dépendance continue de l'Empire

vis-à-vis de la Grande-Bretagne, était préférable car les territoires ottomans étaient essentiels aux intérêts stratégiques et économiques de la Grande-Bretagne. D'autre part, la découverte de riches réserves de pétrole en Mésopotamie et en Iran à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle attisait encore plus la soif de la Grande-Bretagne, qui possédait une industrie avancée.

Quand les Russes se sont emparé des Balkans et sont descendus dangereusement à Yeşilköy, entraînant le traité de Berlin qui a suivi le 13 juillet 1878, la politique britannique visant à préserver l'intégrité territoriale a soudainement changé. A partir de ce moment, la Grande-Bretagne a retiré son masque d'allié et d'ami et a commencé sa campagne militaire, ne voulant manquer aucune partie des terres ottomanes. Elle a commencé par envahir l'île de Chypre le 25 mai 1878 en prétendant l'utiliser comme base contre les Russes et aider les Ottomans dans le processus, elle a déployé ses troupes sur l'île et a pris son contrôle. Le sultan Abdülhamid II, sous la pression de l'État profond britannique, a sans hésitation obligé et livré Chypre aux Britanniques, qui ont prétexté aider les Ottomans contre les Russes.

**Une peinture qui représente la signature du traité de Berlin le 13 juillet 1878.**



## **Le cadeau d'Abdülhamid II à la Grande-Bretagne : Chypre**

L'officier britannique, le capitaine J. M. Kinneir a ainsi écrit sur l'importance de Chypre pour la Grande-Bretagne après avoir visité l'île en 1814 :

*La possession de l'île de Chypre donnerait à l'Angleterre une influence prépondérante dans la Méditerranée, et la rendrait maîtresse des destinées futures du Levant. L'Égypte et la Syrie deviendraient bientôt ses tributaires, elle répandrait la terreur dans l'Asie Mineure, par où l'on peut tenir la Porte en échec, et les empiétements de la Russie de ce côté en seraient retardés, s'il devenait impossible de les prévenir. Le commerce prendrait une activité extraordinaire, cette île deviendrait l'entrepôt des vins délicieux, des soies et autres produits du sol de cette belle île. Ici se réuniraient le riz et le sucre de l'Égypte, le coton, l'opium et le tabac de l'Anatolie.<sup>50</sup>*

L'ancien Premier ministre britannique Benjamin Disraeli a exprimé des idées similaires et a déclaré que Chypre était « la clé de l'Asie occidentale »<sup>51</sup> et a poursuivi en disant que tout État souhaitant contrôler le Moyen-Orient devrait contrôler Chypre.

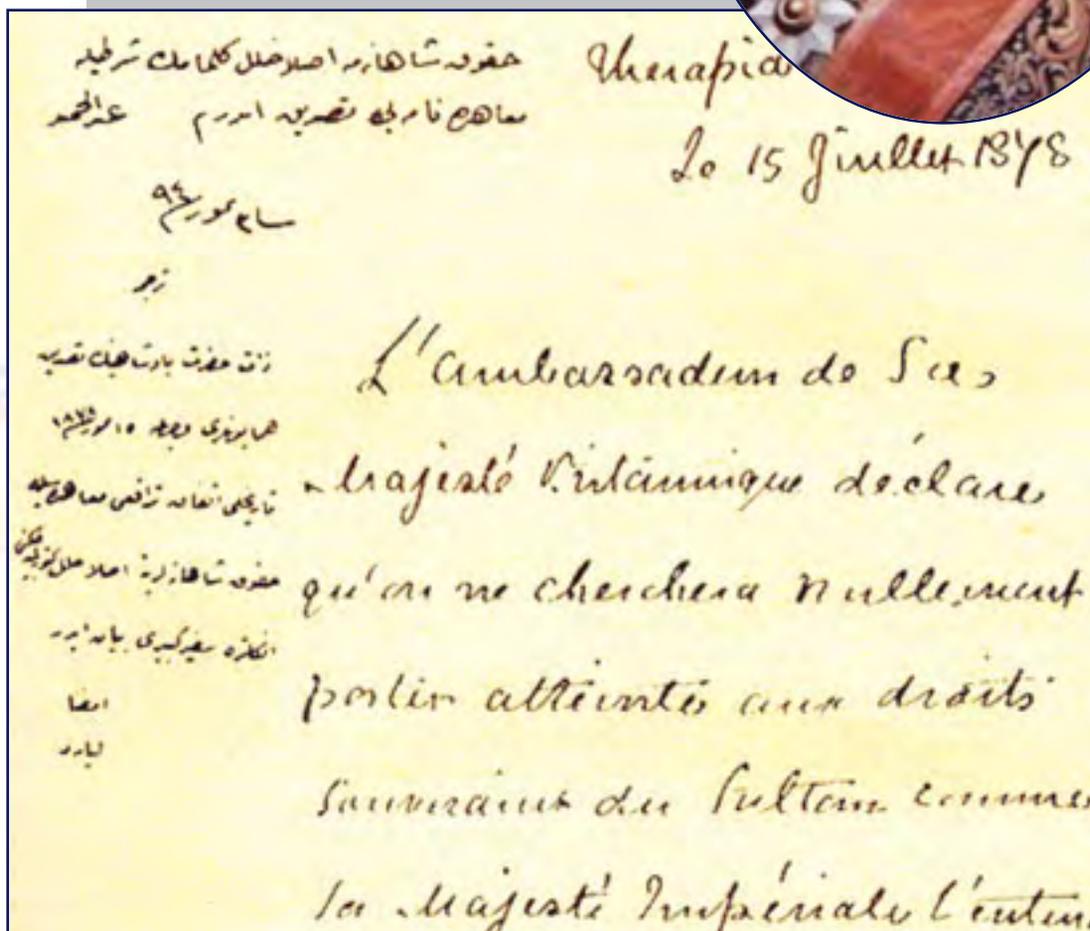
L'État profond britannique a toujours voulu Chypre, une île dotée d'une position stratégique importante, et a attendu l'ère du déclin de l'Empire ottoman pour agir. Il était certain qu'Abdülhamid II, un sultan sous pression, céderait à ses exigences. Alors, au moment opportun, il a mis en œuvre ses plans graduels sournois.

Le 10 mai 1878, Lord Salisbury, secrétaire d'État britannique aux Affaires étrangères, a chargé l'Ambassadeur Austen Henry Layard à Istanbul de lancer le processus pour Chypre. En réponse, Layard a rencontré le 23 mai le grand vizir Mehmed Rushdi Pacha et lui a assuré que la Grande-Bretagne ignorerait le traité de San Stefano et qu'un nouveau traité serait préparé en faveur des intérêts turcs où les Britanniques empêcheraient toute nouvelle tentative russe d'envahir tout lieu autres que Kars, Ardahan et Batum. Toutefois, il y avait un point délicat : les Britanniques voulaient prendre en charge l'administration de Chypre.<sup>52</sup> L'Ambassadeur Layard a rencontré Abdülhamid II le 25 mai et a affirmé que le Traité de San Stefano était contraire aux intérêts de l'Empire ottoman, que la Grande-Bretagne voulait aider la Porte mais qu'elle devait envoyer des provisions à la marine depuis Malte et Londres, raison pour laquelle Chypre devrait être temporairement

laissée aux Britanniques.<sup>53</sup> La persistance s'est avérée utile pour l'État profond britannique et le 4 juin 1878, avant la signature du traité de Berlin, la Convention de Chypre a été signée entre les Britanniques et les Ottomans. Selon l'accord, la Grande-Bretagne occuperait l'île et la contrôlerait pour le compte du Sultan. Les recettes, après déduction des coûts engagés par les Britanniques, seraient envoyées chaque année au trésor ottoman, tandis que les autorités ottomanes continueraient à se charger des instituts de justice, de religion et d'éducation. Cet accord a permis à la Grande-Bretagne d'obtenir le contrôle de l'île, ce qui pourrait être comparé à un cuirassé dans sa quête pour sécuriser le canal de Suez et la route vitale vers l'Inde.



**Ce document montre comment Abdülhamid II, sous la pression de l'État profond britannique, a laissé Chypre à la domination britannique.**



Abdülhamid II a permis à l'armée britannique d'envahir l'île et de la diriger pendant cette période. Cependant, au fil du temps, trois autres ajouts ont été apportés à l'accord. Le premier accord additionnel daté du 1er juillet 1878 donnait au sultan le droit de vendre les terres de l'île qu'il possédait et obligeait les Britanniques à les acheter si celles-ci étaient nationalisées. De cette façon, l'argent pour les terres vendues était directement envoyé à Abdülhamid II. Les ajouts ultérieurs exigèrent que les Britanniques envoient les taxes collectées à Chypre à l'Empire ottoman, après déduction des frais administratifs nécessaires. De nombreux historiens interprètent cette pratique comme la location de Chypre par Abdülhamid II. Cependant, les Britanniques n'ont jamais payé l'argent et ont déclaré avoir été compensés par les dettes ottomanes envers la Grande-Bretagne.

Lorsque la Première Guerre mondiale a éclaté, la Grande-Bretagne a déclaré qu'elle annexait officiellement Chypre. Lors de la conférence de Lausanne, la Turquie a dû accepter officiellement cette situation sur Chypre. Autrement dit, le « cadeau » chypriote du sultan Abdülhamid II aux Britanniques pourrait être considéré comme la première étape du plan britannique visant à envahir physiquement l'Empire ottoman.

Fait intéressant, avant et après l'échec de la tentative de coup d'État en Turquie le 15 juillet 2016, l'État britannique avait intensifié sa présence militaire dans sa base au sud de Chypre. Interrogés, les Britanniques ont expliqué les raisons pour lesquelles ils avaient envoyé des avions de guerre, des hélicoptères, des navires de débarquement et des forces spéciales dans la région avec le prétexte de « sauver des citoyens britanniques si la Turquie subissait une deuxième tentative de coup d'État ». Les autorités britanniques ont également affirmé que « si elles le jugeaient nécessaire », les forces britanniques qui s'introduiraient sur les territoires turcs seraient également autorisées à tirer.<sup>54</sup> Le peuple et les médias turcs ont tous deux considéré cela comme un « plan d'invasion ».

Comme le montre également cet exemple, la tactique habituelle de l'État profond britannique consiste d'abord à déclencher des troubles dans un pays par des tentatives de coup d'État, des émeutes ou des guerres civiles dans le but d'affaiblir financièrement, politiquement et militairement le pays. La deuxième étape consiste en une campagne militaire prétendant « protéger ses citoyens », « l'aide humanitaire », « une intervention humanitaire ou un 'rétablissement de la paix' ». Un rapide coup d'œil sur les événements historiques révélera clairement des exemples de cette stratégie de l'État profond britannique.

Curieusement, cent ans plus tard, Chypre était à nouveau au centre des plans de l'État profond britannique pour envahir la Turquie. C'est une raison de plus de penser que les prochaines étapes de leurs plans secrets seront similaires à celles du passé. En effet, c'est exactement ce qui s'est passé lorsque l'État profond britannique a pris le contrôle de Chypre puis de l'Égypte en 1882.

Par la grâce de Dieu, le 15 juillet, le président de la République turque, le gouvernement, les forces de sécurité et surtout le peuple turc ont effectivement bloqué ce sinistre plan de l'État profond britannique. Cependant, cela ne signifie pas que le danger est écarté et que le plan n'est plus d'actualité. L'État profond britannique cherche de nouveaux moyens pour mener à bien ses plans néfastes. Pour cette raison, il est essentiel que nous soyons conscients que la menace est toujours présente et que nous soyons sur nos gardes à chaque instant. Avec la permission de Dieu, l'État profond britannique ne pourra jamais parvenir à ses plans sombres sur la Turquie.



**Sous la pression de l'État profond britannique, Abdülhamid II a autorisé les Britanniques à prendre en charge l'administration de Chypre, qui a conduit à l'occupation britannique de l'île. La photo ci-contre montre l'élévation du drapeau britannique.**



## Les Plans de l'État Profond Britannique pour Envahir l'Égypte

Le canal de Suez n'était pas seulement devenu un chemin très important qui reliait la Grande-Bretagne à ses colonies en Extrême-Orient ; il avait également multiplié la valeur commerciale de la Méditerranée orientale. Pour cette raison, après l'ouverture du canal en 1869, les Britanniques ont entraîné l'Égypte dans un écueil de dettes par le biais de jeux économiques et politiques, ont provoqué sa faillite et ont ensuite utilisé cette faillite pour justifier l'invasion. C'était un autre plan d'invasion de l'État profond britannique contre un territoire ottoman.

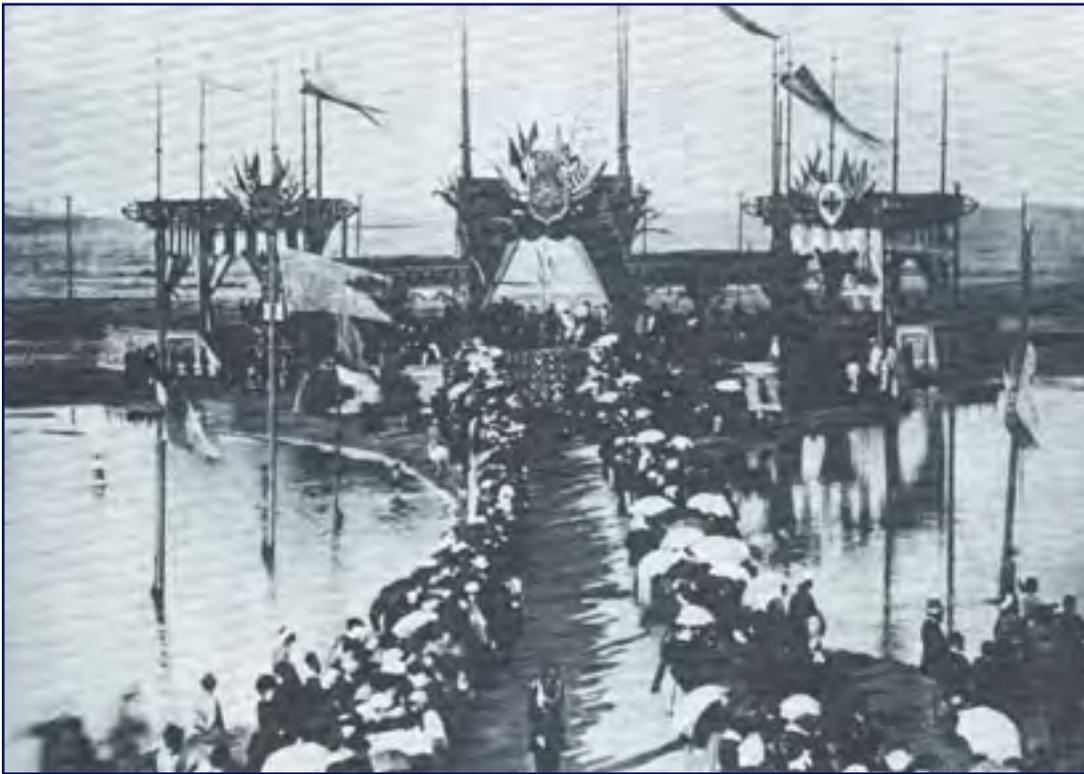
La Grande-Bretagne savait depuis le début que la Russie avançait sur les terres ottomanes pour s'emparer de l'Égypte afin de pouvoir prendre le contrôle de la Méditerranée orientale. En effet, le tsar Nicolas avait proposé à l'ambassadeur britannique Hamilton Seymour le partage de l'Empire ottoman, qualifiant la Porte de « homme malade » et souhaitait que la Crète et l'Égypte leur soient laissées. Pour cette raison, l'État profond britannique savait qu'il devait agir rapidement et faire le premier pas. Il a donc commencé à semer des graines de sédition et de séparatisme parmi le peuple égyptien et, par le biais de la provocation et de la propagande, a réussi à convaincre une partie du peuple égyptien à se révolter contre l'Empire ottoman. Le chef ostensible du soulèvement était le colonel Ahmed Urabi, également connu sous le nom d'Urabi Pacha, qui était membre de l'État profond britannique.

Urabi Pacha a assiégé Alexandrie, où résidait également des centaines de Britanniques, et à l'instigation de l'État profond britannique, a massacré des milliers de personnes dans la ville et incendié leurs maisons. Cela faisait partie du plan, car l'État profond britannique avait besoin d'une justification pour envahir le pays. À la suite du massacre planifié par Urabi Pacha, la Grande-Bretagne et la France ont envoyé des flottes en Égypte pour « sauver leurs citoyens » et ont sans relâche martelé la ville d'Alexandrie pendant six heures et demie, la détruisant complètement.

L'État profond britannique n'a pas hésité à tuer ses propres citoyens sous une campagne soi-disant lancée pour les sauver.

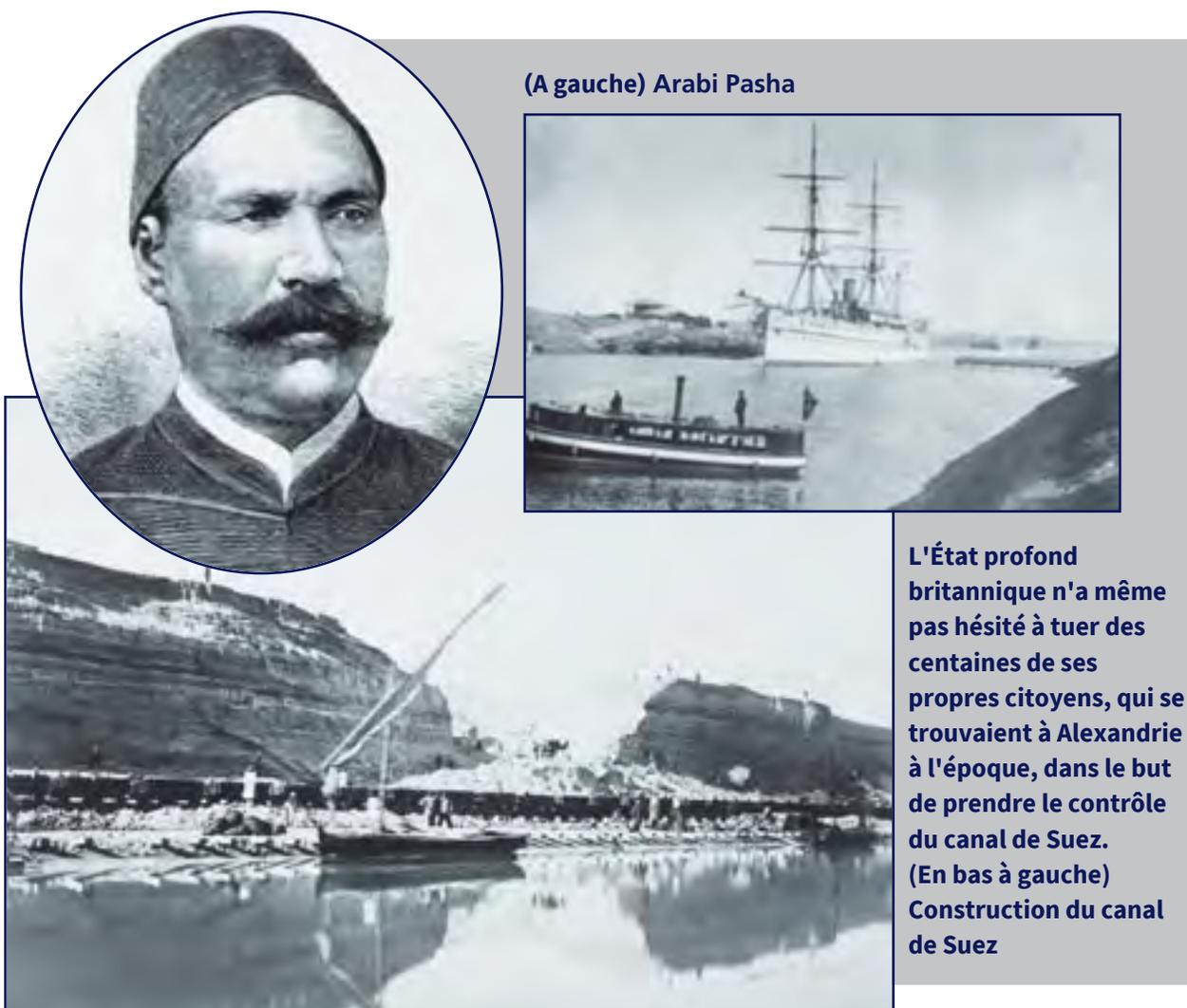


Tsar Nicholas



**Ouverture du canal de Suez le 17 novembre 1869. Après cette date, la Grande-Bretagne se prépara à l'invasion du canal.**





(A gauche) Arabi Pasha

**L'État profond britannique n'a même pas hésité à tuer des centaines de ses propres citoyens, qui se trouvaient à Alexandrie à l'époque, dans le but de prendre le contrôle du canal de Suez. (En bas à gauche) Construction du canal de Suez**

L'État profond britannique a joué un jeu de contrôle complexe pour le canal de Suez et n'a même pas reculé lorsqu'il a dû sacrifier ses centaines de citoyens. Finalement, après avoir réprimé les rebelles, qui étaient déjà sous son contrôle, l'armée britannique a organisé un défilé officiel devant l'ancien gouverneur. En surface, l'Égypte était encore ottomane, mais en vérité, elle était entièrement sous contrôle britannique. Lorsque la Porte a soulevé des objections, l'État profond britannique a déclenché des émeutes en Serbie, au Monténégro et en Bulgarie et a finalement provoqué les Arméniens dans le but d'intimider l'Empire ottoman.

### **Les Complots de l'État Profond Britannique pour Empêcher l'Union Islamique**

La plus grande crainte de l'État profond britannique était que l'Allemagne soutienne la politique ottomane de « panislamisme ». <sup>55</sup> Si cet esprit d'unité que les Ottomans cherchaient à raviver dans les pays

islamiques se réalisait, les intrigues centenaires de l'État profond britannique allaient être ruinées. L'objectif de l'État profond britannique a toujours été d'empêcher l'émergence d'une Union islamique, conscient qu'elle serait la plus grande menace pour ses intérêts.

Le système de *dajjal*, qui dirige actuellement le système de tyrannie et d'exploitation mondial de l'État profond britannique, voit en une éventuelle Union islamique invincible, représentant la vérité et la justice divines, comme la plus grande menace à sa survie. Il est bien conscient que le *Mahdi* (psl) établira puis conduira l'Union islamique à détruire intellectuellement le système du *dajjal*. Il y a quatorze siècles, le prophète Mohammad (pbsl) a expliqué comment le *Mahdi* (psl) sortirait d'Istanbul avec tous les signes de cet événement béni. C'est pourquoi l'État profond britannique s'est focalisé sur la région au cours des deux derniers siècles ; désintégrer la Turquie et capturer Istanbul est devenu un objectif crucial et la *Grande idée* pour lui. Cependant, il faut savoir que peu importe à quel point les plans et les stratégies des défenseurs du *dajjal* peuvent être compliqués, complexes et multi-étapes, ils ne peuvent pas échapper à la destinée qui mène à l'émergence du *Mahdi* (psl). Au final, par la grâce de Dieu, tous ces développements serviront le *Mahdi* (psl), dont l'arrivée apportera la paix et la justice au monde entier.

Bien que les partisans du système de *dajjal* agissent avec des compétences impressionnantes et des ressources immenses, ainsi qu'un soutien direct de satan, ils affichent un niveau d'idiotie tout aussi élevé. De ce fait, ils ne peuvent pas voir la sagesse infinie de Dieu et que les plans de Dieu dominent tous les autres plans. Pour cette raison, le système de *dajjal* est et sera toujours voué à l'échec. Le mensonge a toujours été vaincu par la vérité et il en sera toujours ainsi.

**Il a fait descendre une eau du ciel à laquelle des vallées servent de lit, selon leur grandeur. Le flot débordé à charrié une écume flottante; et semblable à celle-ci est [l'] écume provenant de ce qu'on porte à fusion, dans le feu pour [fabriquer] des bijoux et des ustensiles. Ainsi Allah représente en va, au rebut, tandis que [l'eau et les objets] utiles aux hommes demeurent sur la terre. Ainsi Allah propose des paraboles. (Coran, 13:17)**

# La Grande Guerre est Imminente

---

**A**vant la Première Guerre mondiale, l'État profond britannique avait intensifié ses pressions et ses menaces sur l'Empire ottoman et, de manière atypique, créait délibérément des tensions. Le Premier ministre britannique, Lord Salisbury, connu pour sa haine des Turcs, aurait souvent dit à ses proches que les territoires turcs devaient être partagés. Il insultait l'Empire ottoman avec des déclarations comme « trop pourri pour survivre » et proposait le partage de ces territoires entre les grands États, en particulier par la Grande-Bretagne.

Sa lettre au grand vizir ottoman Saïd Pacha, le 28 juin 1895, était pleine de menaces :

*Chaque jour, l'opinion grandit que l'État ottoman ne survivra pas.<sup>56</sup>*

*Le sentiment général [en Grande-Bretagne] est de plus en plus à l'effet que l'Empire Ottoman ne continuera pas à exister.<sup>57</sup>*

Au début du 20<sup>ème</sup> siècle, l'État profond britannique a réévalué ses amis et ses ennemis selon les plans qu'il avait élaborés pour l'après-guerre. La Russie n'était plus un rival, mais l'Allemagne l'était. Il évitait soigneusement

une attitude amicale envers l'Empire ottoman et poursuivait une politique passive. En conséquence, Edouard VII d'Angleterre et Nicolas II de Russie se sont rencontrés à la baie de Reval les 8 et 9 juin 1908 et ont signé un traité. Ces développements étaient des signes clairs que l'État profond britannique était en train de mettre en œuvre la menace de Salisbury dans sa lettre qui disait : « *Ce qui contribue à l'existence de l'Empire ottoman, c'est le fait que la Grande-Bretagne n'est pas alliée avec la Russie. Si une alliance se dégage, l'Empire ottoman périra.* ».<sup>58</sup>

Toutes ces stratégies d'avant-guerre de l'État profond britannique ont été conçues pour clarifier ceux qui seraient de son camp et ceux qui s'y opposeraient pendant la guerre. Il ne restait plus qu'à écrire le scénario des événements qui allaient déclencher la guerre.

### **La Politique de l'État Profond Britannique pour Désintégrer l'Empire Ottoman**

L'État profond britannique a sournoisement préparé le terrain à la Grande Guerre en créant de petites étincelles qui se sont ravivées en tensions fulminantes entre les pays européens et les empires. En fin de compte, la situation s'est transformée en une bombe à retardement. Finalement, à travers un assassinat ignoble commis par un tueur à gage, l'État profond britannique a lancé la Première Guerre mondiale.

L'Empire ottoman a toujours cru que les puissances Alliées sortiraient victorieuses d'une telle guerre. Il a donc fait de son mieux pour se réconcilier avec la Grande-Bretagne, la France et la Russie et s'allier à eux. Le gouvernement ottoman de l'époque a établi de nombreux contacts et a fait de nombreuses tentatives par le biais du triumvirat rassemblant les Pachas Enver, Talat et Djemal. Toutefois, la Grande-Bretagne ne l'approuverait jamais, l'un des objectifs les plus importants de la guerre étant de s'emparer des territoires ottomans. Naturellement, ces efforts n'ont rien donné. La Grande-Bretagne a décliné toutes les propositions d'alliance et de non-agression des Ottomans.

A court d'options, la Sublime Porte a dû forger une alliance avec les Allemands et a rejoint la guerre à leurs côtés, tout comme l'avait planifié l'État profond britannique. Dès que l'Empire ottoman a rejoint la guerre, l'État profond britannique a rapidement entamé son projet de démembrement de l'Empire ottoman. Seulement deux jours avant que la Grande-Bretagne ne déclare officiellement la guerre à l'Empire ottoman, le 3 novembre 1914, elle a annoncé l'annexion du Koweït. Le 5 novembre, elle a annoncé qu'elle avait envahi



**(Ci-dessus) Les Révoltes arabes pendant la Première Guerre mondiale  
(A gauche) Abdul Aziz bin Saud**



Chypre et le 18 et 19 décembre, elle a annoncé qu'elle avait annexé l'Égypte. Ainsi, elle a non seulement renforcé son contrôle sur l'Égypte et la Méditerranée, mais cela lui a également permis de contrôler les voies maritimes vers le Moyen-Orient.

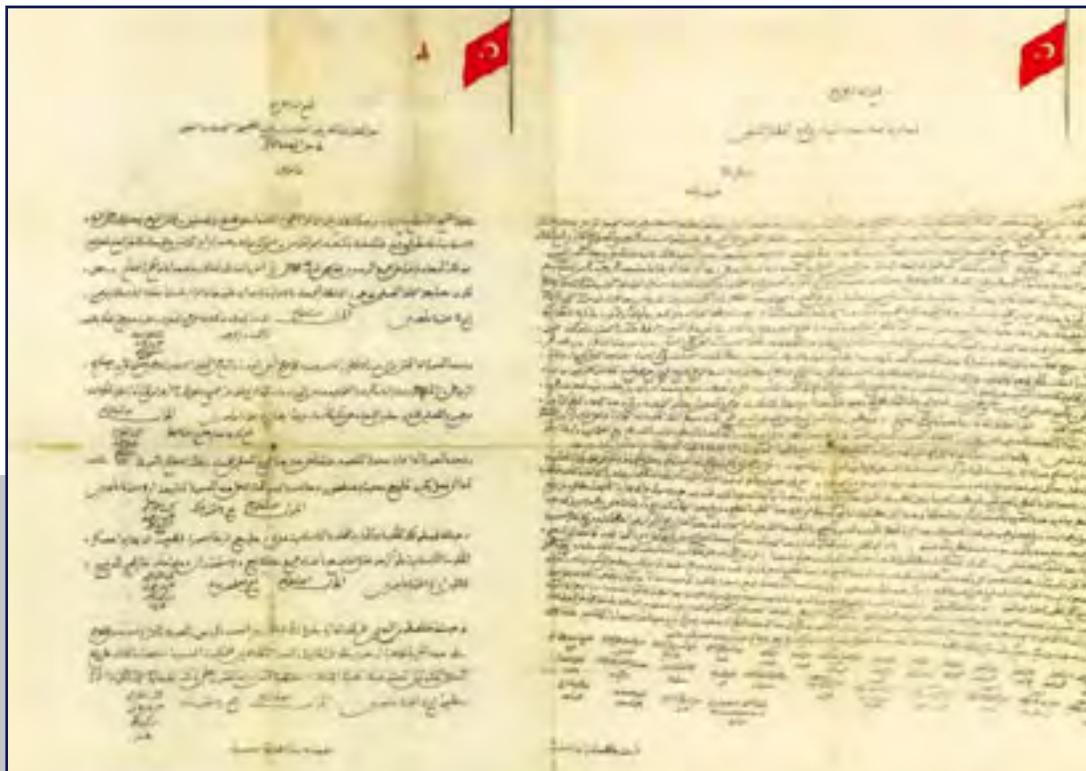
Entre-temps, dans le cadre de son plan visant à détruire l'Empire ottoman de l'intérieur, l'État profond britannique a commencé à provoquer les Indiens, les Arabes et d'autres minorités contre les Ottomans. Il espérait ainsi que la dissolution de l'Empire serait plus rapide, plus facile et avec le moins de pertes de son côté.

Les membres de l'État profond britannique ont commencé leur sédition en diffusant des sentiments nationalistes parmi les sujets ottomans et en incitant à des soulèvements. L'objectif principal de la propagande était d'empêcher les musulmans Indiens et les Arabes de se joindre au combat aux côtés de l'Empire ottoman lorsque le calife a déclaré «*l'Appel aux armes*». L'État profond souhaitait également empêcher la formation d'une armée islamique potentielle. Les célèbres agents de l'État profond britannique à l'époque, comme le capitaine T. E. Lawrence et Gertrude Bell, ont été utilisés pour provoquer les Arabes contre l'Empire ottoman.

En conséquence, le 30 avril 1915, l'État profond britannique signa des traités avec le cheikh Sayyid de Sabya au Yémen, le 26 décembre, il signa avec le cheikh saoudien Abdul Aziz bin Saud et le 3 novembre 1916, avec le cheikh de Qatar. A la suite de la sédition arabe de l'État profond britannique, «*l'Appel aux armes*» de l'Empire ottoman du 23 novembre 1914 est resté largement sans réponse.

Les arguments britanniques visant à annuler «*l'Appel aux armes*» reflétaient une stratégie très sournoise et séparatiste. Un mémorandum remis par un croiseur britannique au large de Djeddah le 4 juin 1915 comprenait les allégations perfides suivantes :

- L'Appel aux armes de l'Empire ottoman était invalide, car il coopérait avec un pays chrétien (Allemagne),
- L'Allemagne, profitant de la situation difficile de la Porte, trompa le gouvernement turc avec des promesses et de l'argent et les poussa dans une guerre incorrecte,



**Fatwa pour « Un Appel aux Armes » appelant les communautés de l'Empire Ottoman à se joindre à l'armée ottomane. L'État profond britannique savait que les Indiens et les Arabes répondraient à l'appel et utilisait des agents provocateurs pour empêcher cela.**

- Les Allemands ont poussé les Ottomans à déclarer la guerre pour provoquer des millions de Musulmans vivant sous la domination britannique contre la Grande-Bretagne, parce qu'elle était l'ennemi juré de l'Allemagne,

- Si les Musulmans acceptaient l'appel au jihad, ils se sacrifieraient pour les intérêts de l'Allemagne,

- Les Musulmans vivant sous la domination britannique, française et russe étaient contre les mauvaises politiques des Turcs.

Aga Khan, l'un des chefs religieux de l'Inde à l'époque et qui était également un anglophile déclaré, a défendu les intérêts de l'État profond britannique et a formulé les accusations suivantes à l'encontre de l'Empire ottoman :

*Maintenant que la Turquie s'est montrée si désastreusement comme un outil aux mains des Allemands, elle s'est non seulement ruinée, mais elle a également perdu son poste d'Administrateur de l'Islam et le mal la submergera.<sup>59</sup>*

A travers de tels arguments provocateurs, de nombreuses communautés arabes et musulmanes subordonnées à l'Empire ottoman ont été détournées contre les Ottomans et empêchées de répondre à l'Appel aux armes du Sultan. Cette situation a permis à l'État profond britannique de manipuler plus facilement ces minorités et de provoquer leur soulèvement et leur indépendance. Ne faisant désormais plus partie de l'Empire, ces anciennes terres ottomanes ne pouvaient plus se protéger du contrôle de l'État profond britannique.

### **Les Britanniques Parviennent à Inciter une Partie des Arabes contre les Turcs**

La première étape du plan de l'État profond britannique avait été d'empêcher la formation de l'Union islamique en ruinant l'Appel aux armes de l'Empire ottoman et en séparant les Arabes des Ottomans pour ajouter de nouvelles colonies à son règne. Les Arabes vivaient sur des territoires qui n'étaient pas seulement les points de passage les plus stratégiques du monde ; leurs terres abritaient également de riches réserves de pétrole.

Les représentants de l'État profond britannique ont tout d'abord noué contact avec Hussein ibn Ali, le dirigeant arabe hachémite et le chérif de La Mecque, nommé en 1909 et tristement célèbre pour son attitude rebelle et

menaçante envers l'Empire ottoman. L'État profond britannique lui a promis un soutien total et un grand royaume après la guerre s'il lançait un soulèvement contre les Ottomans. Bien sûr, cette promesse n'était rien d'autre qu'un stratagème de l'État profond britannique utilisé pour les pions temporaires. En vérité, les Britanniques avaient déjà partagé ces régions

avec la France avec l'accord secret Sykes-Picot signé en avril 1916. La déclaration Balfour de 1917 disait également qu'il y aurait un État juif en en Palestine. Aucun de ces plans ne faisait référence au soi-disant « grand royaume arabe » promis à Chérif Hussein.



**(A gauche) Sharif Hussein**

**1) Le fils de Chérif Hussein, l'Emir Abdullah**

**2) T.E. Lawrence**

**Lawrence et Abdullah, ensemble dans cette photographie prise en 1931**



Néanmoins, chérif Hussein, qui rêvait d'être le roi d'un « Grand Royaume arabe », a conclu un accord avec Sir Henry McMahon, le haut-commissaire britannique au Caire, et a déclenché la révolte le 27 juin 1916. Le soulèvement a été financé avec de l'or britannique, s'élevant à près d'un million de livres sterling.<sup>60</sup>

L'ambassadeur britannique Reader Bullard à Djeddah a traité chérif Hussein de « cheikh arabe sournois, menteur, crédule, sceptique, têtu, vaniteux, arrogant, ignorant, cupide et brutal ». C'était en effet un anglophile qui n'hésitait pas à trahir son propre peuple et son pays pour des aspirations personnelles d'acquérir des postes importants. Il avait toutes les caractéristiques typiques des hypocrites que l'État profond britannique avait choisis parmi les communautés musulmanes tout au long de l'histoire pour provoquer la sédition.



**Une peinture qui montre comment certains Arabes, sous l'influence de l'État profond britannique, ont trahi l'Empire ottoman**

Il convient de préciser ici que, contrairement à la croyance générale, tous les Arabes ne se sont pas joints à cette trahison et à cette révolte. Les archives britanniques officielles qualifient cette émeute de « Grande Révolte arabe » et déclarent que tous les Arabes y ont participé. Il s'agit ici d'une désinformation délibérée, d'une anti-propagande destinée à alimenter l'inimitié turco-arabe à long terme. Selon l'auteur britannique Robert Lacey, il ne s'agissait que d'une trahison conjointe entre les Britanniques et les Hachémites contre l'Empire ottoman.<sup>62</sup>

Sans surprise, l'État profond britannique n'a eu aucune difficulté à trouver des hypocrites et des flagorneurs parmi les Arabes pour servir les intérêts de l'État profond britannique. Ces hypocrites qui trahissent leurs nations et leurs pays pour de petits gains n'obtiennent rien en réalité, parce que l'État profond britannique ne tient jamais ses promesses une fois qu'il en a fini avec eux. De plus, ces personnes ne peuvent même pas se rendre compte qu'elles se rendent misérables en sacrifiant leur dignité et leur honneur et elles ne peuvent finalement pas échapper à devenir des parias. Ces personnes sont décrites comme suit dans un verset du Coran :

**...Et quiconque prend le Diable pour allié au lieu d'Allah, sera, certes, voué à une perte évidente. Il leur fait des promesses et leur donne de faux espoirs. Et le Diable ne leur fait que des promesses trompeuses. Voilà ceux dont le refuge est l'Enfer. Et ils ne trouveront aucun moyen d'y échapper! (Coran, 4:119-121)**

Dans son livre *Fahreddin Paşa'nın Medine Müdafaası* (La défense de Médine par Fahreddin Pacha), Feridun Kandemir explique pourquoi il serait faux d'attribuer la révolte de chérif Hussein à toute la société arabe :

*Pendant toute la guerre, les Arabes ont combattu aux côtés des Turcs à toutes les frontières, à commencer par Gallipoli. En effet, même pendant notre Guerre d'Indépendance, de nombreux Arabes ont combattu les Grecs avec les soldats turcs au front d'Aydin et ont été martyrisés en conséquence. Au cours de la Première Guerre mondiale, il n'y avait pas un seul arabe qui se soit révolté contre les Turcs dans les régions à majorité arabe, comme l'Irak, la Syrie, le Liban, le Yémen ou la Palestine. Le seul qui se soit révolté était Hussein, le chérif de La Mecque... Les Arabes que le chérif avait recrutés pour cette révolte étaient des Bédouins appauvris qui vivaient comme des nomades dans les déserts du Hedjaz et qui vivaient du pillage ; c'étaient des Urbains. Non seulement les Arabes des villes comme La Mecque, Taïf et Djeddah n'avaient pas participé à la révolte, mais chérif Hussein*



**Le diplomate britannique  
Sir Henry McMahon**

*n'avait même pas tenter de les recruter. Cependant, Urban et ses cheikhs concernés étaient pauvres et ne cherchaient que des finances. Les Britanniques étaient conscients de cela, tout comme chérif Hussein et ont utilisé le pouvoir de l'argent pour les tenter et les utiliser jusqu'à la fin de la révolte.<sup>63</sup>*

Cette réalité est également mentionnée dans les sources britanniques. Le diplomate britannique, Sir Henry McMahon, a également déclaré que la raison pour laquelle il avait incité chérif Hussein à se révolter était d'ébranler la loyauté des soldats arabes combattant aux côtés des Ottomans :

*A ce moment-là, une grande partie des forces [turques] à Gallipoli et presque toute la force en Mésopotamie étaient des Arabes, de sorte que les Arabes se trouvaient entre les deux. Pouvions-nous leur donner une garantie d'assistance à l'avenir pour justifier leur séparation des Turcs ? On m'a dit de le faire immédiatement et j'ai commencé le mouvement arabe de cette manière.<sup>64</sup>*

Comme le reconnaît clairement McMahon, l'État profond britannique a mené une propagande intense et a fait de fausses promesses pour détourner les Arabes de l'Empire ottoman. Malgré cela, ils ont réussi à influencer seulement un petit groupe d'Arabes. Toutefois, le soutien de l'État profond britannique a permis à cette minorité de prendre le dessus sur l'Empire ottoman.

Il est important de noter un fait historique : lorsque la Première Guerre mondiale a éclaté, l'Égypte était sous contrôle britannique. Cependant, l'État profond britannique était bien conscient que les Égyptiens chercheraient à rejoindre les rangs ottomans pendant la guerre et n'ont donc pas intégré l'Égypte dans leurs efforts de guerre. En d'autres termes, l'État profond britannique savait très bien qu'une grande partie des sujets arabes de l'Empire ottoman resteraient fidèles à l'Empire ottoman.<sup>65</sup>

## **La Figure Clé Derrière la Révolte de Chérif Hussein : Lawrence, l'Espion Britannique**

Malgré le soutien financier et logistique massif des Britanniques, la révolte ne s'est pas transformée en un mouvement comprenant tout le monde arabe et se limitait à la participation de quatre à cinq mille personnes armées. Lors de la révolte, une figure a joué un rôle particulièrement important en aidant Hussein, le chérif de La Mecque. Il s'agit d'un agent des services de renseignement britanniques également archéologue : Thomas Edward Lawrence. En tant que représentant de l'État profond britannique, Lawrence a collaboré avec Hussein le chérif de La Mecque et l'un de ses fils, Fayçal, pour organiser le soulèvement arabe hachémite contre les Ottomans.



**Lawrence, l'espion homosexuel de l'État profond britannique (deuxième à droite),  
avec l'Emir Faïçal (première rangée), qui s'est rebellé contre l'Empire ottoman**

**Lawrence, l'espion britannique (tout à gauche), accompagné du fils de Chérif Hussein, l'Emir Abdullah (deuxième à gauche), Wyndham Deedes (Secrétaire général du Haut-Commissaire britannique du Mandat britannique sur la Palestine) (deuxième à droite) et des officiers britanniques. Chérif Hussein et ses fils, trompés par Lawrence pour de petits gains, se sont rebellés contre l'Empire ottoman et ont détruit des terres Arabes.**



L'auteur britannique David Garnett, qui a écrit une biographie sur Lawrence, dit qu'il s'agissait d'une personne arrogante ayant un complexe de victime.<sup>66</sup> Selon Richard Aldington, Lawrence avait « un égoïsme prétentieux », il était « faux, vantard » et « homosexuel ».<sup>67</sup> En d'autres termes, Lawrence présentait les caractéristiques typiques des membres de l'État profond britannique.

À ce stade, il est important de se rappeler que l'État profond britannique prend soin de choisir des homosexuels pour mener ses actions et surtout pour les missions risquées.

Né le 16 août 1888 à Tremadog au Pays de Galles en tant qu'enfant illégitime, Lawrence commença à s'intéresser aux Arabes en 1909. Deux ans plus tard, il se rend à Tripoli pour des fouilles et commence à vivre avec les tribus arabes, à s'habiller et à agir comme eux. Malgré sa fascination pour les Arabes, Lawrence entretenait une immense haine envers les Turcs. Dans une lettre qu'il a envoyée à Mme Reider à Oxford le 5 avril 1913, il a raconté son aversion des Turcs :

*Quant à la Turquie, à bas les Turcs ! Mais je crains qu'il n'y ait pas de vie, mais de la viscosité en eux. Leur disparition signifierait une chance pour les Arabes, qui en tout cas n'étaient pas incapables de bon gouvernement.*<sup>68</sup>

Dans une autre lettre qu'il a envoyée à Mme Reider le 18 septembre 1914, il a exprimé ses idées sur la perspective de l'entrée des Turcs dans la guerre :

*J'ai une peur terrible que les Turcs n'aient pas l'intention de faire la guerre, car les réduire en Asie Mineure et les mettre sous tutelle même là-bas serait un développement.*<sup>69</sup>

Après le début de la Première Guerre mondiale, en décembre 1914, Lawrence a été affecté au bureau de renseignement britannique au Caire en tant que lieutenant. Il interrogeait les prisonniers de guerre, concevait des cartes, examinaient les renseignements rapportés par des agents opérant au-delà des lignes turques et élaborait des stratégies avec la contribution des Arabes dans le but de détruire l'Empire ottoman.

Plus tard, il a repris le « Bureau arabe » nouvellement mis en place au Caire. Sa haine turque effrénée ne pouvait être contenue et se manifestait à maintes reprises, notamment dans une lettre qu'il a envoyée à son ami archéologue, D. G. Hogarth, le 20 avril 1915 :

### **Les Musulmans Chiïtes ont Combattu aux Côtés du Calife Ottoman**

La Grande-Bretagne a supposé que les Musulmans chiïtes d'Irak - qu'elle venait d'occuper - seraient de son côté et a pris ses dispositions en conséquence. Cependant, les Chiïtes ont répondu à « l'Appel aux armes » du calife ottoman et ont combattu aux côtés de l'Empire ottoman. Le télégramme annonçant le début de l'occupation britannique et le fait que le monde islamique était menacé a été lu dans toutes les mosquées chiïtes de tout l'Irak. Al-Sayyid Muhammad Kazim al-Yazdi, la principale autorité chiïte a appelé tous les Chiïtes à défendre Al Kaaba Al Moucharafa, la mosquée du Prophète et les tombeaux des imams. Il a également envoyé son fils Sayyid Muhammad à la guerre. Le cheikh chiïte Ash-Shariati al-Esfahani a soutenu l'appel et a déclaré : « Ceux qui sont trop paresseux pour chasser les Britanniques commettent un grand péché ». En outre, dans la ville de Kadhimiya, le cheikh Mahdi al-Khalissi a publié une fatwa et a déclaré que les Musulmans devaient « dépenser tout ce qu'ils avaient pour défendre l'Islam jusqu'à ce que la menace de la mécréance disparaisse ». Les Chiïtes ont annoncé qu'« ils allaient unir leurs forces avec l'Empire ottoman pour chasser les incroyants de la géographie islamique et que les Turcs étaient leurs frères de religion et qu'ils les aideraient à chasser les Britanniques de ces terres ». Le Koweïtien Emir Muhammara était sur le point d'envoyer des troupes pour soutenir les Britanniques, mais a décidé de ne pas le faire lorsqu'il a vu cette bravoure louable des Chiïtes. Les tribus chiïtes se rendirent sans crainte au champ de bataille avec les forces ottomanes, longeant le Tigre et l'Euphrate à bord de navires et à pied.

**Les érudits chiïtes qui ont combattu sur le front de Qurna :** Sayyid Mustafa al-Kashani, Sayyid Mahdi Khaydari, Cheikh Ash-Shariati al-Esfahani, Sayyid Ali al-Damad

**Les érudits chiïtes qui ont combattu sur le front de Bassorah Est :** Cheikh Mahdi al-Khalissi, Sayyid Muhammad, Cheikh Jafar Radi, Sayyid Kamal al-Khilli

**Les érudits chiïtes qui ont combattu sur le front Ash-Shuaybah :** Sayyed Mohammed Said, cheikh Abdul Karim al-Jazairi, cheikh Abdul Ridha Radi, Sayyid Muhsin al-Hakim.

50 000 frères chiïtes ont été martyrisés lors de la bataille au front d'Ash-Shuaybah. Trois mille soldats chiïtes y ont été martyrisés. En outre, les chiïtes ont joué un grand rôle dans la victoire ottomane à Kut-el-Amara, la plus importante victoire ottomane de la Première Guerre mondiale et la plus grande défaite de l'État profond britannique. Cette victoire n'est devenue possible que parce que les Musulmans s'étaient unis.

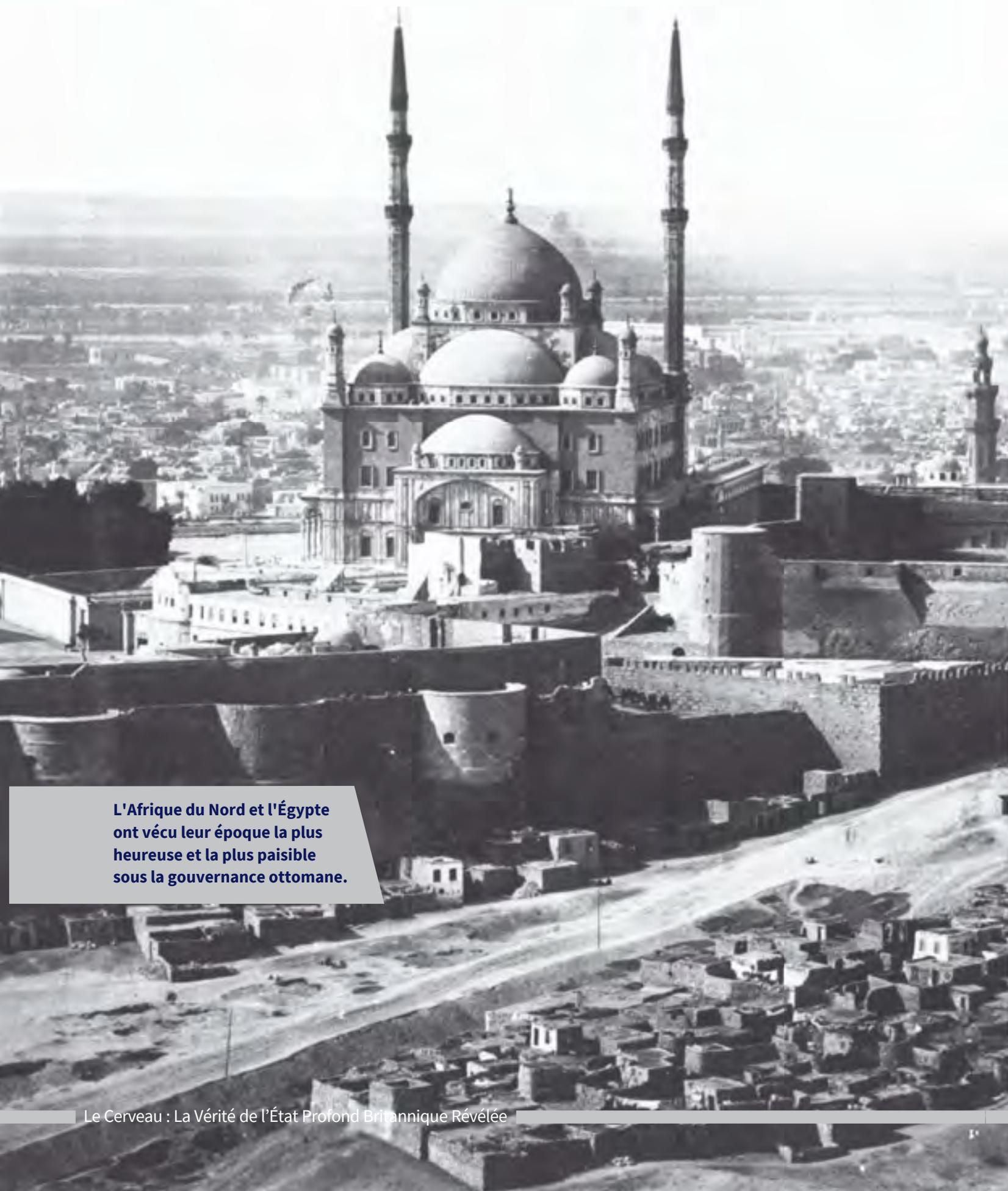
*La pauvre vieille Turquie ne fait que s'accrocher. Les gens parlent toujours des exploits magnifiques qu'elle a faits ces derniers temps, mais elle est en réalité trop pitoyable. Tout ce qui la concerne est très très répugnant...*<sup>70</sup>

Peu de temps après, envoyé en Irak en mission secrète par le Bureau de la Guerre britannique, Lawrence est réapparu en avril 1916 pour aider à sauver les 13 000 soldats britanniques sous le commandement du général Townshend, assiégés par les Turcs à Kut-el-Amara. Avec le colonel Beach et un autre officier britannique nommé Aubrey Herbert, il rencontra le général turc Halil Pacha avec l'intention de lui offrir d'abord un million de livres sterling en espérant que Halil Pacha libérerait la garnison britannique. Selon le plan, s'il rejetait, ils doubleraient le montant et offriraient 2 millions de livres sterling à la place. Halil Pacha, complètement dégoûté, a non seulement refusé l'offre mais a également exposé leur tentative de corruption de sorte qu'il les humilia.

Entre-temps, les représentants de l'État profond britannique poursuivaient les négociations avec Hussein, le chérif de La Mecque, pour sa révolte contre l'Empire ottoman. Et Lawrence faisait de son mieux pour convaincre les Arabes irakiens de rejoindre et de coopérer avec l'armée britannique, promettant aux dirigeants chiites le califat. Mais il échoua.

Après le début de la révolte de chérif Hussein, Lawrence se rendit en Arabie en octobre de la même année, cette fois en tant que capitaine. Il y rencontra Abdullah, Ali et Zaid, les fils de chérif Hussein, et Faiçal, qu'il aida beaucoup plus tard dans son ascension au trône en Irak en 1921. Avec d'autres officiers britanniques, il aida à fournir des armes et de l'argent à la révolte, qui en était à ses débuts. Il a également rassemblé et organisé les tribus prenant part à la révolte et a monté des attaques sur des cibles prédéterminées.

Après avoir rejoint les forces de Faiçal en tant qu'officier de communication, Lawrence poursuivit ses activités d'espionnage et participa aux combats contre les Turcs. Avec la tactique « hit-and-run », il infligea des dégâts aux unités et aux lignes de ravitaillement ottomanes et captura le port d'Aqaba, ce qui lui valut une médaille et le titre de lieutenant-colonel. Il organisa des attaques sur le chemin de fer du Hedjaz. Des centaines de soldats ottomans ont été martyrisés dans les attaques de plus en plus intensives et les Britanniques remportèrent la bataille. Lawrence ne s'est pas empêché de révéler son état d'esprit dévié lorsqu'il se vantait de son succès :



**L'Afrique du Nord et l'Égypte  
ont vécu leur époque la plus  
heureuse et la plus paisible  
sous la gouvernance ottomane.**

*Et nous les jetions par milliers dans le feu de la pire des morts, non pour gagner la guerre mais afin **que le blé, le riz et le pétrole de la Mésopotamie soient nôtres. La seule nécessité était de vaincre nos ennemis (dont la Turquie), et ce fut accompli à la fin, dans la sagesse d'Allenby, avec moins de quatre cents morts, en tournant à notre service les bras des opprimés en Turquie. Ce qui me rend le plus fier de mes trente combats, c'est de ne pas avoir répandu une goutte de notre propre sang. Pour moi, toutes les provinces sujettes ne valaient pas un seul Anglais mort.***<sup>71</sup>

Lawrence était le principal moteur de la révolte arabe contre les Turcs<sup>72</sup>, et il admettrait également que son devoir était fondé sur l'hypocrisie et la tromperie :

*Mon peuple vous a probablement dit que le travail consistait à fomenter une rébellion arabe contre la Turquie, et pour cela, je dois essayer de cacher mon apparence franque et ressembler au moins aux Arabes. C'est donc une sorte de scène étrangère sur laquelle on joue jour et nuit, en tenue de soirée, dans une langue étrange...*<sup>73</sup>

Lors de l'attaque contre la 4<sup>ème</sup> armée ottomane en septembre 1918, Lawrence ordonna à ses hommes de ne pas prendre de prisonniers. En conséquence, sur l'ordre de Lawrence, 5 000 soldats ottomans ont été décapités dans un massacre choquant.<sup>74</sup> A la fin de la même année, avec sa horde de meurtriers, il entra à Damas et terrorisa la ville.

En octobre 1918, Lawrence partit pour la Grande-Bretagne, mais avant, il écrivit ces lignes au major R. H. Scott le 4 octobre :

*Nous étions un petit groupe étrange mais je crois que **nous avons changé le cours de l'histoire au Moyen-Orient.***<sup>75</sup>

Dans la préface de son ouvrage *Seven Pillars of Wisdom* (Les sept piliers de la sagesse), Lawrence explique comment l'État profond britannique, avec lui comme leur représentant, a trompé les Arabes avec de fausses promesses pour les convaincre de se rebeller contre les Turcs :



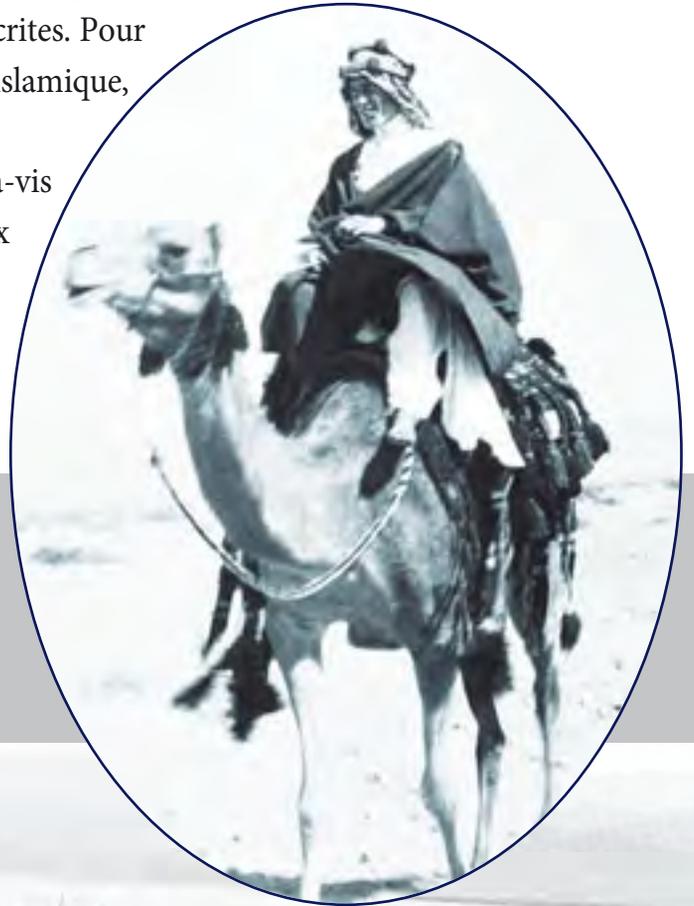
*Le Cabinet [britannique] avait amené les Arabes à combattre pour nous grâce à **des promesses catégoriques de gouvernement indépendant** par la suite. Les Arabes croient aux personnes, pas aux institutions. Ils voyaient en moi un agent libre du Gouvernement anglais et exigeaient de moi une confirmation de ses promesses écrites. **Aussi ai-je-dû me joindre au complot** et, pour ce que valait ma parole, j'ai promis aux hommes leur récompense... **Il était évident dès le début que, si nous gagnions la guerre, ces promesses resteraient lettre morte** et, eussé-je été un honnête conseiller des Arabes, je leur aurais suggéré de rentrer chez eux et de ne pas risquer leur vie en combattant ainsi ; mais je me sauvais moi-même par l'espoir... J'ai pris le risque de la tromperie, sur ma conviction que l'aide arabe était nécessaire à notre victoire rapide et peu coûteuse en Orient, et qu'il valait mieux vaincre et rompre notre parole que perdre.<sup>76</sup>*

L'émir Fayçal, le fils de chérif Hussein, qui a déclenché une révolte contre les Ottomans et a versé le sang musulman, s'est finalement rendu compte de cette tromperie quand il vit qu'aucune des promesses qui lui avaient été faites n'avaient été tenues et a ensuite dit :

***Je ne vais pas pouvoir faire face au monde musulman. Je leur ai demandé de combattre le calife et de se sacrifier. Mais maintenant, je constate que les pays européens, dont nous avons servi les objectifs, divisent les pays arabes.**<sup>77</sup>*

L'alliance entre chérif Hussein-Faiçal-Lawrence a causé l'un des plus grands dommages au monde islamique. La politique consistant à faire combattre les Musulmans entre eux a commencé par cette alliance et représente aujourd'hui le point central des plans soigneusement élaborés de l'État profond britannique. Cet exemple montre que les hypocrites ont toujours existé dans les communautés musulmanes. Ces personnes se font avoir par les mensonges de l'État profond britannique et n'ont aucun scrupule à trahir leurs propres pays pour de petits gains. L'État profond britannique n'est un risque pour le monde islamique que quand il utilise des hypocrites. Pour cette raison et dans l'intérêt du monde islamique, il est vital que les Musulmans soient extrêmement prudents et méfiants vis-à-vis des hypocrites qui rentrent dans les jeux et stratagèmes sataniques de l'État profond britannique.

**Quand l'espion T.E. Lawrence a provoqué certains Arabes criminels à se révoler dans le golfe d'Aqaba, la marine britannique est sortie au large du golf d'Aqaba pour les soutenir.**





### **Les Cuirassés Ottomans Détournés par les Britanniques et les Sommes d'Argent qu'ils n'ont Jamais Remboursés**

Au début de la Première Guerre mondiale, l'Empire ottoman n'avait pas encore rejoint la guerre et avait commandé et payé à l'avance trois grands cuirassés. Ces cuirassés nommés « Sultan Osman », « Sultan Reşadiye » et « Fatih », possédaient une technologie révolutionnaire pour le début du 20<sup>ème</sup> siècle. Ils pouvaient se déplacer rapidement et ressemblaient presque tous à des flottes. Ils étaient cruciaux pour l'amélioration de la marine ottomane et pour l'empêcher de subir des défaites en mer. Au début des années 1900, le transport terrestre n'était pas aussi avancé et les prouesses militaires étaient déterminées par le pouvoir en mer.

L'Empire ottoman rencontrait des difficultés financières et l'administration a lancé des campagnes de dons à grande échelle pour financer les cuirassés. Des stands de collecte de fonds ont été installés dans des lieux publics et même des écoliers ont contribué avec leur argent de poche. Les dons importants seraient récompensés par une « Donanma İane Madalyası » (Médaille du don de la marine). De même, la « *Donanma-Osmanî Muavenet-i Milliyye Cemiyeti* »



**(A droite) Le Cuirassé Reshadiye  
suivi par Sultan Osman  
(Page de gauche) Le Cuirassé  
Sultan Osman. 1915**

(Association pour la marine ottomane) a été créée en 1909 et a organisé des campagnes de collecte de fonds, des défilés et a même vendu des produits pour augmenter le montant requis pour les navires.

Le cuirassé « Sultan Osman » s'appelait à l'origine « Rio de Janeiro », car il avait déjà été commandé par le Brésil. Cependant, lorsque le Brésil n'a pas effectué le paiement, le constructeur britannique Armstrong a mis le cuirassé en vente et les Ottomans l'ont acheté. Même le commandant du cuirassé avait été déterminé : le légendaire capitaine de Hamidiye, Rauf Bey.

Le 27 juillet 1914, Rauf Bey, au nom de l'Empire ottoman, se rendit à Newcastle, en Angleterre, pour prendre livraison du cuirassé « Sultan Osman ». Mais les choses ont pris une tournure inattendue. Ayant déjà décidé que les Ottomans devaient être aux côtés des puissances centrales, les représentants de l'État profond britannique ne voulaient pas donner un navire de guerre aussi avancé à un pays qui les combattrait bientôt.

Churchill était parfaitement conscient que réquisitionner le cuirassé provoquerait un immense scandale diplomatique ; cependant, le 3 août 1914, la Grande-Bretagne déclara officiellement qu'elle réquisitionnait le « Sultan Osman » et le « Reşadiye ». Autrement dit, les Britanniques ont détourné les cuirassés des Ottomans avant même que le drapeau turc ne puisse y être hissé. Non seulement ils les ont confisqués, mais ils ont également, de manière totalement illégale et illégitime, refusé de restituer l'or qui leur avait été payé, soit **12 millions de livres sterling**. L'argent avait été payé à l'avance. Plus précisément, ils ont, sans vergogne, volé l'argent.

Rauf Bey (Orbay), surnommé le « héros de Hamidiye » et qui deviendrait plus tard le 3<sup>ème</sup> Premier ministre de la République turque, a rappelé l'incident avec les mots suivants :

*Le dernier versement de sept cent mille liras avait été payé. Nous voulions que les choses soient faites rapidement, alors nous avons décidé de sauter certains tests et nous avons convenu avec l'usine que les navires nous seraient livrés le 2 août 1914. Cependant, **une demi-heure avant la cérémonie de levée du drapeau, le lendemain du jour où nous avons payé l'argent, les Britanniques ont réquisitionné le Sultan Osman.** Bien que nous ayons protesté avec véhémence conformément à la procédure, personne n'a réagi...<sup>78</sup>*

Le cuirassé « Sultan Osman » fit immédiatement partie de la marine britannique et fut renommé « Agincourt ». « Reşadiye » a été rebaptisé « Erin » mais le jour de son test, le 22 août, on a constaté que son équipement de tir ne fonctionnait pas correctement. Comme il ne pouvait pas être entièrement réparé et que personne ne l'achèterait après ce développement, il a été démonté en 1922.

Rauf Orbay explique :

*Au début de la guerre mondiale, il y avait le problème de récupérer notre or de 12 millions de livres, que nous avons payé pour nos cuirassés Sultan Osman, Sultan Reşad et Fatih. Ils ont été construits avant notre entrée en guerre, mais les Britanniques les ont réquisitionnés bien que nous les ayons entièrement payés. C'était clairement la dette des Britanniques...<sup>79</sup>*

C'était en effet la dette des Britanniques, mais selon l'article 58 du traité de Lausanne, la partie turque a étonnamment renoncé à ce droit,



**Reşadiye en cours de lancement. C'était l'un des Cuirassés que la Grande-Bretagne n'a jamais livrés à l'Empire ottoman, bien qu'ils aient reçu le paiement intégral.**



probablement sous la pression de l'État profond britannique. L'article 58 du traité se lit comme suit :

*La Turquie, d'une part, et les autres Puissances contractantes (à l'exception de la Grèce), d'autre part, renoncent réciproquement à toute réclamation pécuniaire pour les pertes et dommages subis par la Turquie et lesdites Puissances ainsi que par leurs ressortissants (y compris les personnes morales), pendant la période, comprise entre le 1er août 1914 et la mise en vigueur du présent Traité, et résultant soit de faits de guerre, soit de mesures de réquisition, séquestre, disposition ou confiscation.<sup>80</sup>*

En fait, cet article ne s'appliquait pas à la confiscation réalisée par les Britanniques. L'acte de vol a eu lieu devant les yeux du monde entier et avant l'entrée en guerre des Ottomans. Il ne s'agissait que d'une activité commerciale habituelle entre les deux pays et n'était donc pas une perte liée à la guerre. Pour cette raison, cet article du traité de Lausanne ne couvrait pas en réalité ledit séquestre. En dépit de ce fait, l'État profond britannique a pu faire de ce détournement une perte de guerre. Au final, la partie turque a renoncé à l'argent versé en totalité pour les cuirassés, réquisitionnés illégalement et illégitimement par le gouvernement britannique. Le responsable de l'opération de fraude n'était autre que Winston Churchill ; l'un des membres les plus zélés et les plus fidèles de l'État profond britannique.

### **La Plus Grande Défaite de l'État Profond Britannique : la « Bataille de Gallipoli »**

Comme expliqué précédemment, la Première Guerre mondiale était un projet soigneusement élaboré par l'État profond britannique et s'est déroulé comme planifié. Avant même que l'on parle de guerre, la Grande-Bretagne avait déjà fini ses préparatifs. Elle a échangé ses navires à vapeur contre ceux fonctionnant au pétrole, a mis en service 18 nouveaux bateaux-citernes et a installé ses flottes sous-marines et aéronefs. Déjà en 1911, elle a débuté des exercices à grande échelle et a préparé sa marine à la guerre. Elle a assuré le soutien français par des moyens diplomatiques. Lors de l'éclatement de la Première Guerre mondiale, la marine britannique, entièrement rénovée, était plus que prête.

Le planificateur de ces préparatifs était Winston Churchill, le premier Lord de l'Amirauté britannique. Célèbre turcophobe et islamophobe, Churchill était un membre fidèle de l'État profond britannique. Il était également le concepteur en chef de la campagne de Gallipoli. Avant que l'Empire ottoman ne participe à la guerre, Churchill avait soumis un projet au Premier ministre britannique Herbert Asquith en septembre 1914 et avait déclaré que la marine britannique devrait passer le détroit des Dardanelles et envahir Istanbul. Churchill était convaincu que dès la prise d'Istanbul, l'Empire ottoman tomberait.

Conformément au plan, le 18 mars, une grande flotte navale Alliée, composée de 16 cuirassés dirigés par l'amiral John de Robeck a tenté de franchir le détroit des Dardanelles. Cependant, les mines précédemment

placées par le mouilleur de mines turc Nusret, ont infligé de sérieux dégâts aux navires. Conjugés au bombardement constant des Ottomans qui manquaient rarement, le rêve britannique de passer Gallipoli se termina brusquement. La défaite du 18 mars 1915 a provoqué un grand choc en Grande-Bretagne.

Bien que les troupes britanniques, françaises et Anzac aient réussi à prendre pied après le débarquement, la résistance inflexible et les contre-attaques constantes des forces ottomanes les ont empêchées de conquérir la péninsule de Gallipoli. Non seulement ils n'ont pas réussi à surmonter la défense turque, mais ils ont également subi de lourdes pertes. À la suite de cette grande désillusion dans les combats terrestres et maritimes, les puissances Alliées ont décidé de fermer le front de Gallipoli. Le major-général britannique Charles Monro a envoyé un rapport à Londres suite à ses inspections sur place et a recommandé l'évacuation de Gallipoli. Par conséquent, les forces britanniques, françaises et Anzac ont évacué la péninsule de Gallipoli en décembre 1915. Le 7 décembre, la décision d'abandonner le front a été prise. Le 10 décembre, l'évacuation a commencé et le 27 décembre 1915, il n'y avait plus de troupes Alliées à Gallipoli.



**Le mouilleur de mines ottoman Nusret stoppa l'avancée navale alliée dans les Dardanelles.**



(Sur le côté) Des avions de reconnaissance britanniques et français survolent le Bosphore pour se renseigner sur l'emplacement des bastions Turcs. (Milieu) La bataille de Gallipoli a officiellement commencé après que les forces britanniques et françaises eurent tiré sur des bastions Turcs.

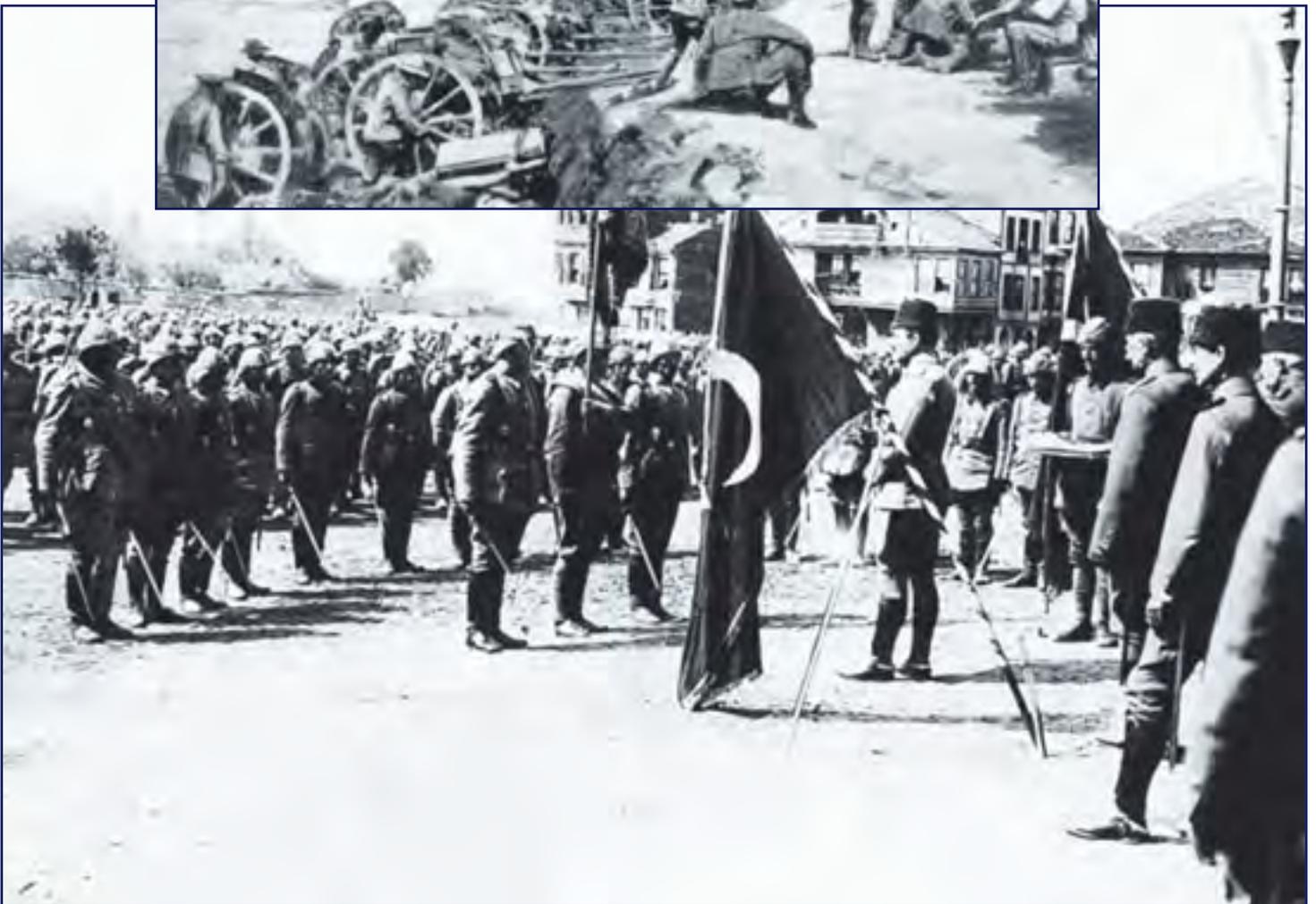


(A droite) Des volontaires se sont dirigés vers Gallipoli en marchant sur le pont de Galata avant d'être expédiés d'Istanbul.



Le bilan horrible du massacre de Gallipoli, perpétré par les Britanniques, est détaillé comme suit dans les sources britanniques :

*En neuf mois de massacres sanglants, environ 58 000 soldats Alliés - dont 29 000 soldats britanniques et irlandais et 11 000 Australiens et Néo-zélandais - ont perdu la vie au cours d'une opération mal menée visant à prendre la péninsule de Gallipoli ; 87 000 autres soldats turcs ottomans sont morts pour défendre avec acharnement leur patrie et au moins 300 000 autres des deux côtés ont été grièvement blessés.<sup>81</sup>*



**Les troupes turques héroïques pendant la bataille de Gallipoli.**



**Les avions ennemis lors de la bataille de Gallipoli. Les attaques aériennes et maritimes combinées n'ont pas suffi à vaincre la détermination des soldats turcs.**

## La Personne Responsable de la Défaite de Gallipoli : Churchill

Winston Churchill, l'un des partisans les plus fervents de l'impérialisme britannique, pensait que les Russes descendraient à Istanbul et s'empareraient des Détroits dès qu'ils en auraient eu l'occasion. Par conséquent, il voulait agir avant, pensant qu'il entrerait dans l'histoire s'il s'emparait d'Istanbul.

Cependant, Churchill a négligé la force spirituelle des Turcs et a pensé qu'ils se rendraient à la vue des formidables navires britanniques dotés d'armes modernes dans le détroit d'Istanbul. Mais c'était une grosse erreur et Churchill a dû payer pour cela avec une défaite impressionnante d'abord en mer, puis sur terre.

Les canonniers qui ont bravement défendu notre pays lors de la bataille de Gallipoli.



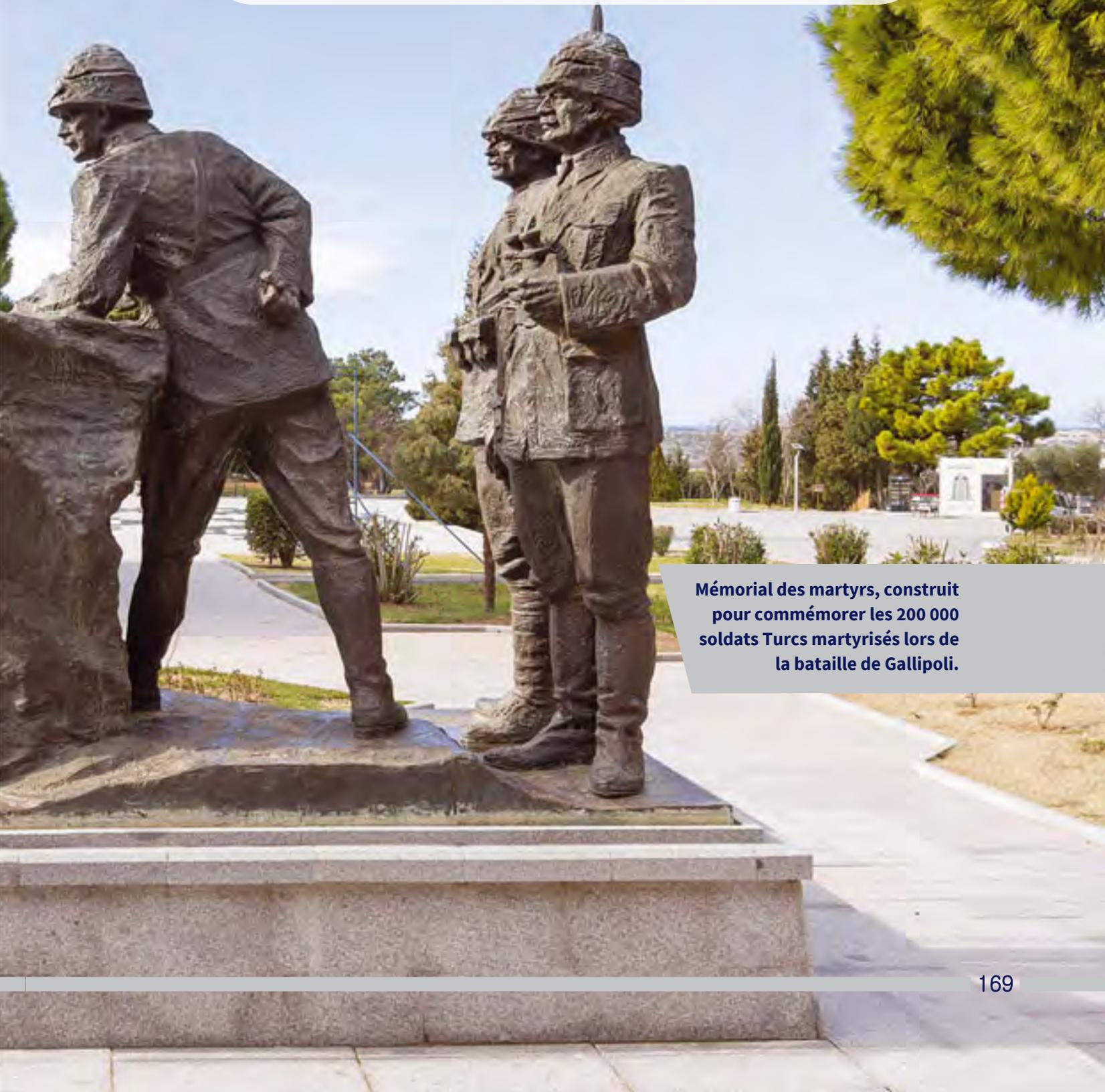
Jon Henley du *Guardian* a souligné l'irrationalité des actes de Churchill dans son article «Se souvenir de Gallipoli : Honorer la bravoure au milieu du massacre sanglant» où il le nomme de concepteur «ambitieux » de la campagne de Gallipoli «mal planifiée et exécutée». <sup>82</sup> Même s'il avait raison à propos des ambitions futiles de Churchill, Henley devait savoir que la campagne de Gallipoli avait entraîné une défaite pour les Britanniques, non pas parce qu'elle avait été exécutée de manière effroyable, mais en raison de la foi et de la détermination de Mustafa Kemal Atatürk et de l'enthousiasme du peuple turc découlant de sa foi inébranlable en Dieu.

Après le fiasco, Churchill a démissionné de son poste en tant que principal responsable de la défaite de l'armée britannique à Gallipoli (décembre 1915). Lorsque Lloyd George est devenu Premier ministre en 1917, Churchill a été nommé Ministre des Munitions et a poursuivi sa carrière politique malgré de légères interruptions. Il est intéressant de noter que même après la défaite de Gallipoli, Churchill a pu faire son retour sur la scène politique. Cela fut possible parce que, comme l'ont dit les Britanniques, il était un loyal « **bouledogue britannique** ». En fait, pendant la Seconde Guerre mondiale, sous l'impulsion de l'État profond britannique, Churchill était de nouveau sur les lieux.

Après la lourde défaite de la marine et de l'armée britanniques à Gallipoli, de nombreuses enquêtes criminelles ont été ouvertes contre Churchill. Alors qu'avant la défaite, il avait confiance en ses compétences et avait fait des remarques arrogantes disant qu'il serait bientôt assis au centre des Musulmans, à Istanbul, dans son uniforme de la marine, il a complètement changé de ton après la défaite, surtout face aux accusations dirigées contre lui. Un jour, reculé dans un coin en raison des critiques, il dit : « Vous ne comprenez pas ? Nous n'avons pas combattu les Turcs à Gallipoli. Nous avons combattu Dieu et bien sûr nous avons perdu. ». <sup>83</sup> (Dieu Tout-Puissant est certainement au-dessus de ces remarques).

Le général britannique Sir Ian Hamilton, qui dirigeait les forces Alliées pendant la campagne de Gallipoli, a fait une remarque similaire :

*Nous n'avons pas été vaincu par la force physique mais par la force spirituelle des Turcs parce qu'ils n'avaient même pas de poudre à canon. Mais nous avons combattu des puissances descendant des cieux. C'était comme si, avant même que nous venions ici, notre destin était scellé et qu'il était mis en œuvre.<sup>84</sup>*



**Mémorial des martyrs, construit pour commémorer les 200 000 soldats Turcs martyrisés lors de la bataille de Gallipoli.**

## **Des Chasse-Trapes Empoisonnées ont été Utilisées Contre les Soldats Turcs dans la Bataille de Gallipoli**

L'État profond britannique a commis un crime de guerre en utilisant des chasse-trapes empoisonnées lors de la bataille de Gallipoli, qu'il avait spécialement conçues contre les soldats turcs.

Ces armes étaient composées de quatre pointes tranchantes, chacune tâchée de poison et fabriquée de manière à garantir à ce qu'à l'atterrissage, un des clous pointus soit toujours dirigé vers le haut.

Des milliers de soldats turcs, qui ne portaient que des sandales en cuir brut sur le front de Gallipoli, ont marché sans le savoir sur ces chasse-trapes jetées des avions et ont eu une grangrène en conséquence. En raison de ces pointes toxiques, 12 000 soldats ont dû se faire couper les jambes

avec des scies. L'État profond britannique a bien compris que c'était un crime de guerre et un crime contre l'humanité, mais

il ne s'est pas abstenu de recourir à cette méthode vile

contre les soldats turcs en raison de sa mentalité

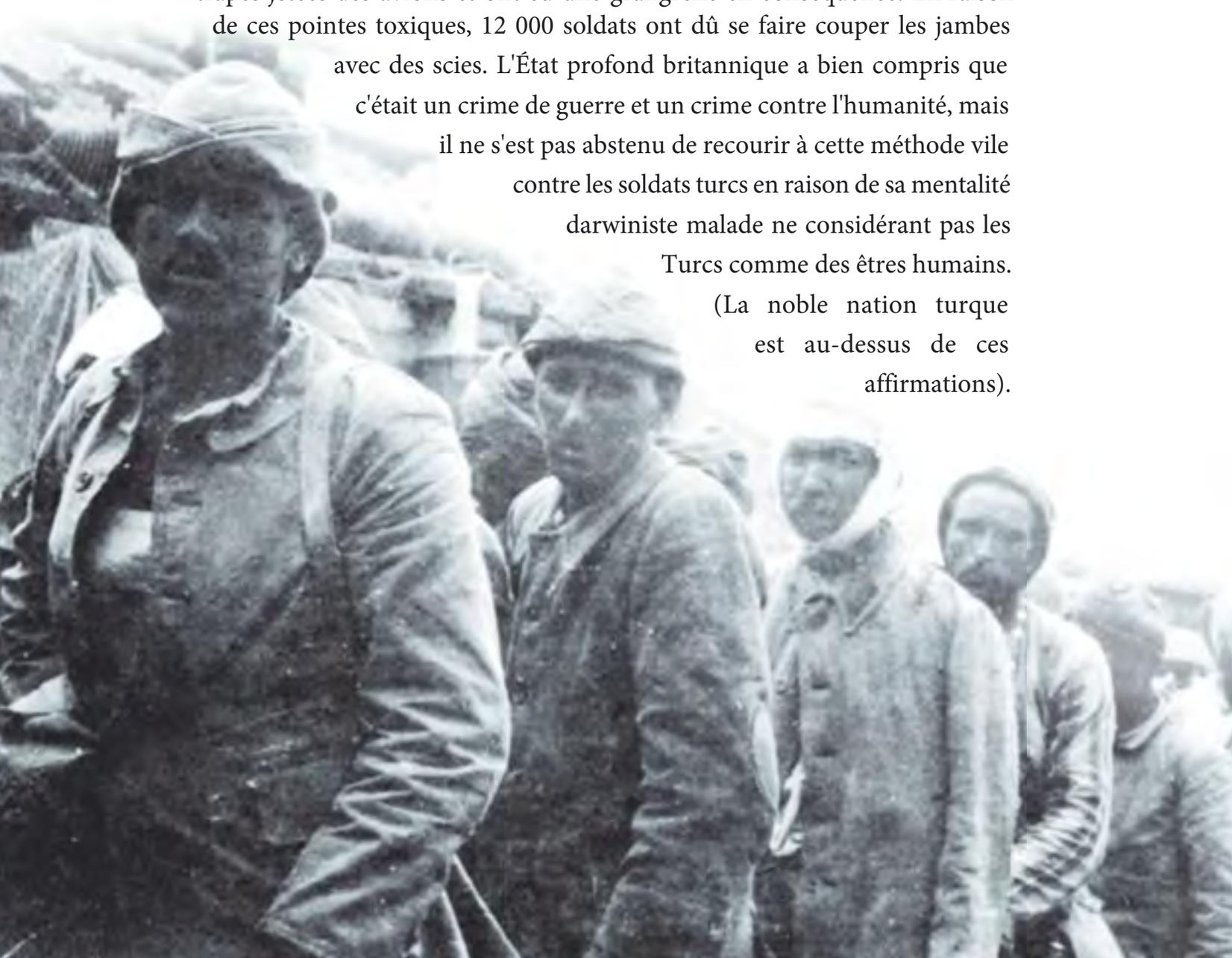
darwiniste malade ne considérant pas les

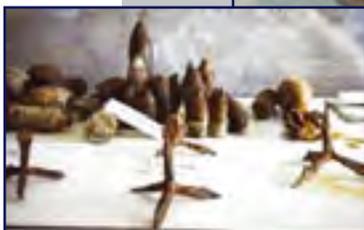
Turcs comme des êtres humains.

(La noble nation turque

est au-dessus de ces

affirmations).





**Les chausse-trappes empoisonnées étaient parmi les méthodes les plus répugnantes de l'État profond britannique. 12 000 soldats Turcs ont eu les jambes amputées au front de Gallipoli.**

### Churchill a planifié l'utilisation de gaz chimique contre les Turcs à Gallipoli

Selon les documents du Centre d'archives de Churchill, Churchill, alors secrétaire d'État à la Guerre, a affirmé que les Turcs n'étaient pas des humains, mais des barbares, et que des gaz toxiques pouvaient donc être utilisés sur eux.<sup>85</sup> Churchill a critiqué ses collègues pour leur réticence à utiliser des armes chimiques, en disant : « *Je suis fortement en faveur de l'utilisation de gaz chimique contre les tribus non civilisées* ». <sup>86</sup> (La noble et respectable nation turque est au-dessus de ces remarques). Quand il a fait face à des objections qu'un tel acte serait un crime contre l'humanité, il affirmait que la guerre chimique était la seule façon de gagner la bataille de Gallipoli.

À la fin de la Première Guerre mondiale, il a fait pression pour l'utilisation de gaz toxiques. Malgré les horribles pertes humaines causées par la guerre chimique sur le front occidental, où Churchill avait été en service actif pendant six mois entre 1915 et 1916,<sup>87</sup> il a insisté sur la « valeur militaire » de la guerre chimique en dépit des terribles blessures qu'elle provoquait. En fait, « *il voulait gazer les Turcs à Gallipoli* »<sup>88</sup>



Pour Churchill, le gaz chimique n'était qu'une autre arme avancée que possédait les Britanniques. Il a affirmé à ses collègues politiques que le gaz moutarde pourrait avoir un effet destructeur et contribuer à une percée dans la guerre de Gallipoli, il a espéré que « *le préjudice injustifié contre l'utilisation de gaz sur les Turcs cesserait* ». Il a même pris en compte la saison et a prétendu que le vent fort « *offrirait une opportunité parfaite pour l'emploi du gaz* »<sup>89</sup>

Un document dans les archives de Churchill, écrit par lui-même, révèle que ce dernier a demandé des « masques à gaz » pour les troupes britanniques à Gallipoli. En mai 1915, au plus fort de la bataille de Gallipoli, Churchill demanda au général britannique Kitchener d'envoyer une tenue à gaz aux Dardanelles, car « l'utilisation du gaz de part et d'autre pourrait être décisive »<sup>90</sup>. Churchill se disputait avec Kitchener pour dire que le gaz devait être utilisé sur le front de Gallipoli, car les Turcs n'avaient pas de masque à gaz.<sup>91</sup>



**Churchill a prétendu qu'il était justifié d'utiliser des armes chimiques en temps de guerre et qu'elles devraient être utilisées en particulier contre les Turcs.**

Avec cette approche, Churchill a soutenu les opinions déviées de l'homme politique et ancien Premier ministre britannique William Ewart Gladstone, qui a traité les Turcs de « spécimen anti-humain de l'humanité » non seulement en raison de leur religion mais aussi de leur race : « Permettez-moi très brièvement d'esquisser... ce qu'était la race turque et ce qu'elle est aujourd'hui... Ils étaient, en somme, depuis le jour noir où ils sont entrés en Europe pour la première fois, l'un des grands spécimens anti-humains de l'humanité.<sup>92</sup> » (La nation turque, noble et respectable, est au-dessus de ces remarques)

Les archives ottomanes montrent également en détail comment les Britanniques ont utilisé du gaz chimique lors de la bataille de Gallipoli. Le ministère ottoman des Affaires étrangères a déclaré que « les forces Alliées ont utilisé des gaz toxiques qui ont causé des étouffements » et a demandé des explications à la Grande-Bretagne.<sup>93</sup>

Le célèbre écrivain Noam Chomsky dénigre également Churchill pour son enthousiasme à l'utilisation de gaz chimique et le cite en disant : « *Le gaz chimique serait une bonne arme contre les tribus non civilisées et les Arabes récalcitrants* »



**Churchill, lorsqu'il était secrétaire d'État à la Guerre, a ordonné que des armes chimiques soient utilisées contre les bolchéviques. La photo a été prise en 1915 à l'usine de munitions d'Enfield.**



Quelques armes chimiques utilisées pendant la Première Guerre mondiale  
 Guerre mondiale  
 (De gauche à droite) Obus au gaz moutarde, Obus au phosphore blanc, bombe au gaz moutarde, le projectile au phosgène de Livens et un cylindre chimique portable. (Photographie par le Commandement de recherches historiques de la défense chimique et biologique)



(Les Arabes sont certes au-dessus de telles remarques). Il soutient que Churchill considérait les armes chimiques comme étant simplement « l'application de la science occidentale à la guerre militaire » et qu'il en avait approuvé l'utilisation comme expériences sur les Afghans et les Arabes.<sup>94</sup>

Après la Première Guerre mondiale, David Lloyd George a nommé Churchill secrétaire d'État à la Guerre et de l'Air. En mai 1919, Churchill ordonna aux troupes britanniques d'utiliser des armes chimiques pendant la campagne visant à soumettre l'Afghanistan.<sup>95</sup>

«Les 10 plus grandes controverses de la carrière de Winston Churchill», détaillées par le site internet de la BBC, ont révélé comment Churchill a utilisé des gaz chimiques contre ses ennemis : Churchill a été critiqué pour avoir préconisé l'emploi d'armes chimiques - principalement contre les Kurdes et les Afghans. « *Je ne comprends pas cette insolence concernant l'utilisation de gaz* », écrit-il dans un mémo alors qu'il était ministre de la Guerre et de l'Air en 1919. « *Je suis fortement en faveur de l'utilisation de gaz chimique contre les tribus non civilisées*<sup>96</sup> » a-t-il poursuivi.

L'article continue de révéler le caractère inhumain et sadique de l'État profond britannique que Churchill a si bien représenté :

*Et il est important de noter qu'il était favorable à l'utilisation du gaz moutarde contre les troupes ottomanes lors de la Première Guerre mondiale, affirme [Warren] Dockter [chercheur à l'université de Cambridge et auteur de 'Winston Churchill et le monde islamique'] ...<sup>97</sup>*

### **Les Britanniques ont Délibérément Aveuglé des Prisonniers de Guerre Turcs dans le Camp de Prisonniers Égyptien de Sidi Bashir**

L'Empire ottoman a combattu sur plusieurs fronts pendant la Première Guerre mondiale et les Britanniques ont pris de nombreux soldats turcs en captivité dans ces régions. Sidi Bashir, situé à 15 km au nord-est d'Alexandrie, en Égypte, était un camp de prisonniers où les Britanniques détenaient des prisonniers de guerre turcs.

Le commandant du camp était le lieutenant-colonel britannique Coates. Sous la supervision du médecin militaire, le capitaine Gillespie, un médecin arménien, un caporal britannique et cinq infirmières britanniques étaient chargés de la santé des prisonniers.

Les troupes ottomanes du 48<sup>ème</sup> régiment de la 16<sup>ème</sup> division pris en captivité en Palestine en 1918 ont été emprisonnés dans ce camp. Pendant deux ans, jusqu'au 12 juin 1920, ces soldats ont été soumis à la torture, aux mauvais traitements, aux insultes et à l'humiliation. Une source révèle comment les soldats turcs captifs ont été martyrisés à la suite du traitement inhumain des Britanniques :

**Des soldats turcs  
faits prisonniers par  
les Britanniques au  
front irakien Qarah  
Tapah pendant la  
Première Guerre  
mondiale**



*À partir du 1er août 1919, les Britanniques ont commencé à donner de la viande de cheval et d'âne à tous les prisonniers ottomans. Forcés de manger du cheval pourri et de la viande d'âne dans la chaleur torride de l'Égypte à la mi-août, beaucoup n'ont pas pu échapper à la dysenterie tandis que d'autres ont attrapé une horrible maladie semblable à la gale, que les médecins britanniques ont appelés Pellagra avant qu'ils ne meurent.<sup>98</sup>*

Cependant, ce n'est pas le seul traitement épouvantable que les prisonniers turcs ont vécu au camp. Des sources historiques rapportent que les Britanniques ont délibérément aveuglé environ 15 000 soldats turcs dans le camp. Cette violence choquante a provoqué une grande indignation à l'époque et a été largement débattue au Parlement turc et dans les médias turcs tout au long des années 1919, 1920 et 1921. Ces affirmations reposaient sur deux documents importants. Le premier est la décision du Parlement turc du 28 juin 1921, signée par Mustafa Kemal, Président du parlement turc, et onze ministres. La décision se lit comme suit :

*Les députés d'Edirne, Şeref et Faik Bey ont présenté leur avis de motion concernant les troupes détenues à Malte, ainsi que sur les médecins britanniques, le commandant de la garnison et les officiers en Égypte qui ont délibérément handicapé quinze mille prisonniers de guerre, au Cabinet des ministres, qui les a soumis au Parlement turc le 29.5.337 avec le numéro 354/706. Le message a été lu au cours de la réunion du Conseil des ministres le 28.6.337 et il a été décidé qu'une enquête scientifique était nécessaire et que les conclusions seraient présentées au ministère des Affaires étrangères avec la copie de l'avis de motion. 28 juin 1337.<sup>99</sup>*

Ce document concerne la décision du Parlement turc d'ouvrir une enquête pénale sur les agissements des médecins britanniques, du commandant de la garnison et des officiers qui ont délibérément handicapé 15 000 prisonniers de guerre en Égypte. Le second document est la motion présentée par les députés d'Edirne, Faik et Şeref Bey lors de la 37<sup>ème</sup> session du Parlement turc le 28 mai 1921. La dernière partie de la motion concerne les prisonniers de guerre turcs qui ont été délibérément aveuglés dans les camps égyptiens :

*En Égypte, les Britanniques ont délibérément aveuglé les 15 000 fils de notre nation en les faisant entrer dans des bains contenant plus de crésol que*

*nécessaire, sous prétexte de les désinfecter. Nous demandons par la présente aux préméditeurs de ce crime meurtrier, qui sont les médecins britanniques, le commandant de la garnison et les officiers, d'être déclarés criminels...*<sup>100</sup>

Après la lecture de la motion à la Grande Assemblée nationale turque, Mehmet Şeref Bey a pris la parole et a expliqué les horribles événements :

*... Lorsque les Britanniques ont capturé les fils de notre nation d'Anatolie et de Roumélie, qui se sont battus pour la dignité et l'honneur de ce pays, ils ont été directement transférés en Égypte. Ils ont été forcés d'entrer dans des bains qui avaient une solution spécialement formulée et malodorante jusqu'au cou... Quand les soldats turcs ne voulaient pas plonger leur tête, des soldats britanniques venaient les forcer avec leurs baïonnettes. Lorsque les chères vies sans défense mettaient la tête dans la solution, les deux yeux devenaient aveugles. C'est ainsi que les Britanniques ont aveuglé 15 000 Turcs...*<sup>101</sup>

Au début de la Guerre d'Indépendance de la Turquie, les médias d'Istanbul et d'Anatolie ont largement couvert les nouvelles que les Britanniques avaient délibérément aveuglé les prisonniers de guerre turcs. La population de Konya a particulièrement réagi très fort et un journal de Konya, *Öğüt*, a couvert l'actualité avec de gros titres.

En conséquence, un sérieux sentiment anti-britannique s'est répandu à travers l'Anatolie. Il ne fallut pas longtemps pour que, sur les ordres du général britannique Milne, l'un des commandants des puissances alliées à Istanbul, *Öğüt* ait été contraint de mettre fin à ses informations sur les prisonniers de guerre aveugles. Non seulement ils ont arrêté cette information mais le journal a également été fermé.

Cet incident a attiré l'attention de Mustafa Kemal, qui s'est rendu à Ankara pour organiser la Guerre d'Indépendance. Dès qu'il a compris pourquoi *Öğüt* avait été fermé, il a envoyé un télégramme au gouverneur de Konya au nom de la Commission représentative, dans lequel il a condamné les pressions et les attaques britanniques sur les médias turcs et a déclaré que cet événement devrait être fortement contesté par un rassemblement.<sup>102</sup>

Le livre d'Eyüp Sabri Bey intitulé *Bir Esirin Hatıraları* (Mémoires d'un prisonnier de guerre) écrit en 1922 est une autre source d'informations sur les événements. Eyüp Sabri Bey était un habitant de Gaziantep qui avait déjà

travaillé à la *Defter-i Hakam* (Direction des titres de propriété). Dans son livre, il explique en détail comment les prisonniers de guerre turcs étaient torturés et maltraités sous la surveillance des Britanniques. Eyüp Sabri Bey se souvient de ses expériences personnelles lorsqu'il se trouvait dans le camp de prisonniers d'Héliopolis sous contrôle britannique en Égypte et explique la « procédure d'aveuglement délibérée » à laquelle les prisonniers de guerre turcs ont été soumis :

*Cependant, comme ils [les médecins de l'hôpital] avaient reçu des pouvoirs étendus, ces horribles personnes se sentaient libres d'agir comme ils le souhaitaient et ont crevé les yeux de nos fils innocents et sans défense qui étaient prisonniers de guerre au milieu de cris douloureux. Qui est responsable de ces meurtres ? Je pense que toute personne consciencieuse conviendra qu'en plus des auteurs réels, le gouvernement britannique tout entier devra aussi être tenu responsable de la cause de ces crimes.*

*Dans l'hôpital d'Abbasiye... les médecins, avec des barres métalliques à la main, les manches retroussées aux coudes, ont continuellement opéré les soldats turcs et arraché leurs yeux. Selon les récits de nombreux frères et prisonniers égyptiens, ces chirurgies oculaires ont également eu lieu dans le passé, mais elles se sont intensifiées, surtout après l'armistice, les Britanniques étant fiers de leur victoire. Quand nous sommes allés là-bas, j'ai personnellement vu que ça se déroulait à toute vitesse.<sup>103</sup>*

Ces exemples de violence et de brutalité dirigés contre les Turcs montrent une fois de plus que l'État profond britannique est le centre du système dajjali. Bien que cette violence ait provoqué l'indignation du public et du gouvernement turcs, tout leur temps et leur énergie ont dû être consacrés pour la survie de l'État et de la nation. Par conséquent, il n'était pas possible de prendre des mesures concrètes sur ces crimes scandaleux.

Malheureusement, cette oppression et cette violence ont été niées par la suite et balayées sous le tapis, tout comme d'innombrables autres crimes commis par l'État profond britannique tout au long de l'histoire.

Bien qu'il y ait eu des discussions sur l'échange de prisonniers de guerre lors de la Conférence de Lausanne, rien n'indique que la situation des 15 000 soldats turcs délibérément aveuglés a été débattue. Cela montre l'habileté de l'État profond britannique à dissimuler ses crimes, son vrai visage et comment il utilise diverses menaces, intimidations et moyens de pression pour atteindre ses objectifs.

## **La Victoire Turque que les Britanniques Veulent Oublier : Kut-el-Amara**

La défaite subie par les Britanniques à Kut-el-Amara est la deuxième plus grande défaite des Britanniques lors de la Première Guerre mondiale après la bataille de Gallipoli. Les tribus kurdes en particulier, ainsi que certaines tribus arabes et arabes chiites, ont grandement contribué à cette victoire phénoménale. De nombreuses grandes familles chiites ont coopéré avec les Ottomans pendant le combat.

Alors que les Britanniques tentaient d'envahir Gallipoli avec leurs formidables prouesses militaires, leurs plans pour envahir d'autres parties du territoire ottoman étaient également en vigueur. Cependant, après leur défaite humiliante à Gallipoli, ils se sont principalement tournés vers le Moyen-Orient, l'Afrique du Nord et l'Irak, et plus particulièrement vers Bagdad, au cœur de la région.



**Kut-el-Amara était  
une grande victoire  
des Turcs contre les  
Britanniques.**

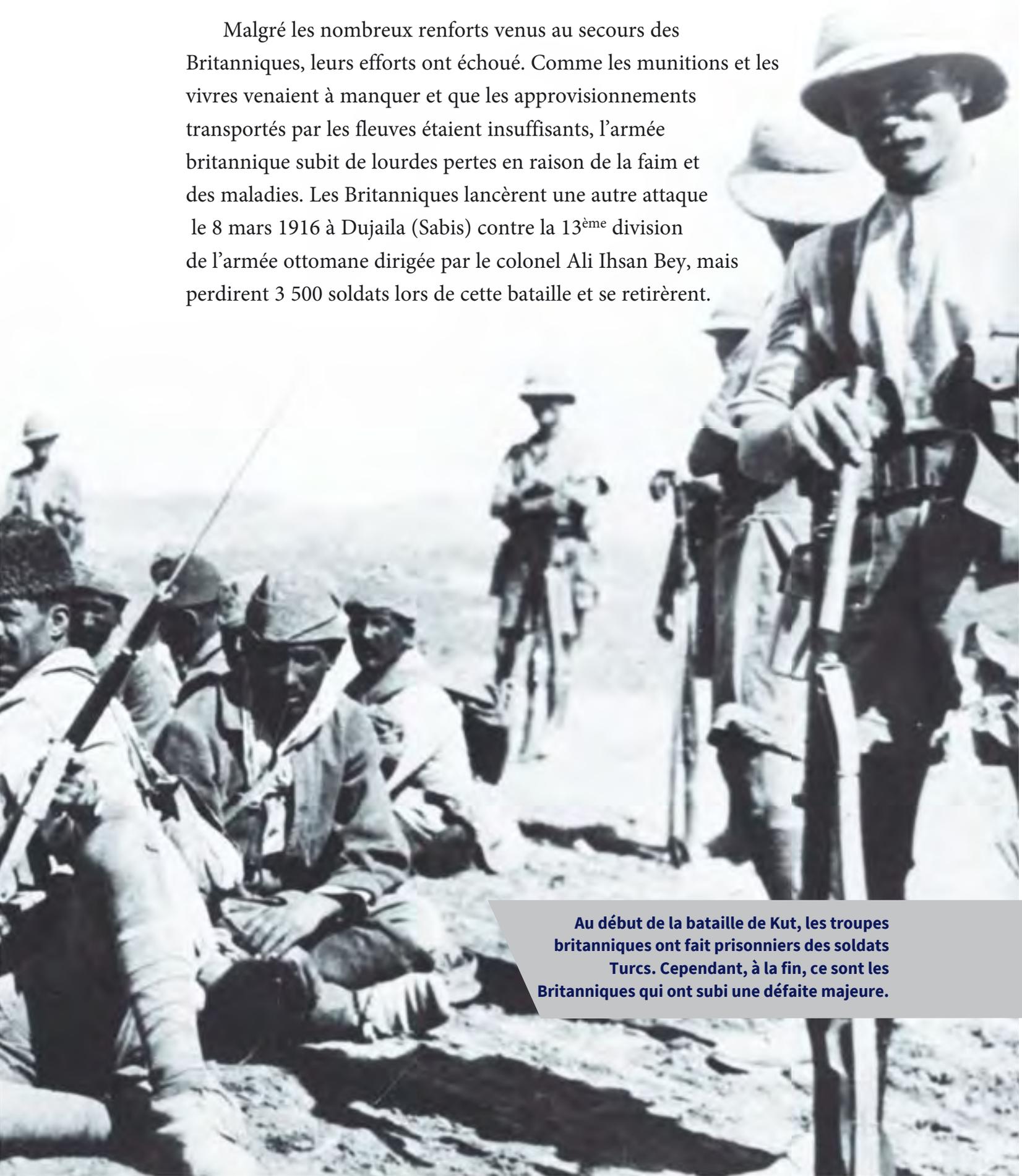


En 1914, ils envahirent Bassorah et ouvrirent le front irakien. Le 24 juillet 1915, l'armée dirigée par le général Townshend a commencé à avancer sur Bagdad. Pour contrer cette avancée, les unités ottomanes placées sous le commandement de Nurettin Bey, commandant des forces irakiennes, se sont retirées à Kut-el-Amara le 28 septembre 1915. Les troupes britanniques ont assiégé la ville de Kut.

Peu après, les troupes britanniques ont repris leur avance sur Bagdad, cette fois-ci par deux voies différentes. Elles ont été forcées de s'arrêter à Salman Pak par les unités dirigées par Nurettin Bey et ont dû se retirer à Kut-el-Amara. Les troupes ottomanes sont arrivées à Kut-el-Amara le 5 décembre. Désormais piégées à Kut, les affrontements entre les troupes britanniques et les troupes ottomanes se sont poursuivis tout au long du mois de décembre, jusqu'à ce que les troupes ottomanes assiègent complètement les premières.



Malgré les nombreux renforts venus au secours des Britanniques, leurs efforts ont échoué. Comme les munitions et les vivres venaient à manquer et que les approvisionnements transportés par les fleuves étaient insuffisants, l'armée britannique subit de lourdes pertes en raison de la faim et des maladies. Les Britanniques lancèrent une autre attaque le 8 mars 1916 à Dujaila (Sabis) contre la 13<sup>ème</sup> division de l'armée ottomane dirigée par le colonel Ali Ihsan Bey, mais perdirent 3 500 soldats lors de cette bataille et se retirèrent.



**Au début de la bataille de Kut, les troupes britanniques ont fait prisonniers des soldats Turcs. Cependant, à la fin, ce sont les Britanniques qui ont subi une défaite majeure.**



Le 22 avril, les unités britanniques lancèrent une autre attaque sous le commandement du général Townshend avec 5 000 soldats mais échouèrent une nouvelle fois avec 3 000 soldats tués. Les événements toujours en cours, les membres de l'État profond britannique ont essayé tout ce qu'ils pouvaient pour mettre fin au siège et ont même tenté sans scrupule de corrompre Halil Pacha. Ils savaient parfaitement que si le siège se poursuivait, l'armée britannique, déjà épuisée et altérée, périrait complètement.

Townshend a proposé d'offrir un chèque d'un million de livres sterling en plus de leurs armes à Halil Pacha, afin que lui et son armée puissent se libérer. Halil Pacha a répondu que les armes britanniques ne leur seraient d'aucune utilité et a qualifié l'offre de pot-de-vin d'un million de livres de « plaisanterie ». Lorsque les Turcs ont capturé un navire de nourriture et de munitions envoyé par l'armée britannique pour réapprovisionner les troupes assiégées, les Britanniques n'avaient d'autre choix que de se rendre. Si le navire avait atteint sa destination, le siège aurait pu durer encore deux mois. Les soldats turcs ont renommé le navire de secours « Kendi Gelen » (qui signifie littéralement « celui qui vient lui-même »). Le navire avait trois mitrailleuses opérationnelles et a rejoint la flotte de transport ottomane.<sup>104</sup>

Après la capitulation de Townshend, Enver Pacha l'accueillit gracieusement et s'assura qu'il vivrait dans une villa située sur l'île pittoresque de Heybeli jusqu'à la fin de la guerre.

Dans un article publié le 2 décembre 2015 sur le site Web du The Telegraph, Patrick Sawyer a publié des extraits du journal intime du lieutenant Henry Curtis Gallup, qui se trouvait à Kut-el-Amara à l'époque et qui a été fait prisonnier de guerre par les Turcs. Sawyer explique qu'au début les Britanniques avaient l'intention d'envahir l'Irak,



**L'artillerie turque a réécrit  
l'histoire de la bravoure  
pendant le siège de Kut.**

ainsi que d'autres terres ottomanes, et résuma a politique sournoise et à double face de l'État profond britannique et ses conséquences :

*Ce qui avait commencé comme une mission de sauvegarde du pétrole et de libération de l'Irak des Turcs s'est soldé par une ignominie : des centaines de soldats britanniques et indiens sont morts en captivité.*<sup>105</sup>

Comme l'indique clairement cette déclaration, l'État profond britannique n'hésite jamais à tromper des masses innocentes et à déclencher des guerres à grande échelle au moyen de stratagèmes et de ruses. Au cours de cette seule période de l'histoire, 9 millions de personnes sont mortes, 30 millions ont disparu ou sont devenues invalides à la suite des actions de l'État profond britannique. Même aujourd'hui, l'État profond britannique maintient la même mentalité. Le « cerveau » d'aujourd'hui, qui martyrise et invalide des millions de Musulmans, en particulier au Moyen-Orient en larguant des bombes sur eux, en causant des millions de veuves, d'orphelins, de réfugiés sous prétexte de « **protéger** » et de « **libérer leurs pays** » en introduisant la démocratie et la paix, est l'État profond britannique.

À partir des journaux intimes du lieutenant Henry Curtis Gallup, l'article décrit ensuite la défaite britannique de Kut-el-Amara :

*C'était [Kut-el-Amara] l'une des pires défaites de l'armée britannique lors de la Première Guerre mondiale. Des soldats affamés ont été contraints de manger leurs propres chevaux et des milliers d'autres ont été tués au cours d'une tentative de sauvetage malheureuse.*<sup>106</sup>

L'article révèle l'une des méthodes les plus sinistres de l'État profond britannique : faire en sorte que les Musulmans s'entretuent :

*Les journaux de Gallup détaillent comment la poursuite des offensives turques et les conditions épouvantables endurées par ses camarades ont fini par user les forces britanniques déjà épuisées. En décembre 1915, les approvisionnements en nourriture étaient désespérément faibles et la perspective de la famine était imminente, obligeant les soldats à commencer à manger leurs chevaux. Les tentatives de sauvetage des troupes assiégées se sont soldées par un désastre avec l'arresration par l'ennemi [les Turcs] de deux divisions indiennes envoyées par les Britanniques et la perte humaine de plus de 23 000 Indiens.*<sup>107</sup>

Nommées « pertes indiennes » par les Britanniques, ces individus étaient tous des Musulmans indiens. En d'autres termes, les Britanniques n'avaient pas pris le risque de prendre leurs propres soldats, mais utilisaient plutôt des Musulmans ignorants pris de force des colonies britanniques sous la menace des armes. Cette stratégie cruelle et perfide de l'État profond britannique est la raison pour laquelle des dizaines de milliers de Musulmans indiens ont reçu l'ordre d'attaquer leurs frères musulmans turcs à Kut-el-Amara et ont ainsi perdu la vie. Finalement, vaincus et sans issue, les Britanniques se rendirent



**Des soldats indiens musulmans de l'armée britannique ont été conduits sur le champ de bataille sous la menace des armes. (En bas) Un soldat indien en service devant un hangar d'avions britannique.**

le 29 avril à l'armée ottomane, après un siège de 6 mois. Cette victoire historique, accueillie avec une grande joie sur tous les fronts ottomans, procura un formidable élan moral aux Turcs, tout en provoquant un réel choc en Europe. La victoire turque a fait la une des journaux britanniques qui qualifièrent l'incident de « la plus grande humiliation des Britanniques après Gallipoli...»

*L'historien britannique James Morris qualifia la défaite à Kut de « la capitulation la plus abjecte de l'histoire militaire de la Grande-Bretagne ».<sup>108</sup> Christopher Catherwood, autre historien britannique, qualifie cette défaite de « la pire défaite des Alliés lors de la Première Guerre mondiale »<sup>109</sup>*

Les paroles de Halil Pacha transcrits dans le journal de l'armée du 29 avril 1916 résument magnifiquement la victoire de Kut-el-Amara :

*A mon armée ;*



*Les Lions !*

*1- Aujourd'hui, les esprits de nos martyrs montent joyeusement dans le ciel ensoleillé sous lequel les Turcs ont remporté une victoire glorieuse tandis que les Britanniques ont subi une lourde défaite. Je vous embrasse sur votre front pur et vous félicite tous.*

*2- Louange à Dieu Qui nous a aidés à atteindre un succès sans précédent depuis 200 ans. Et Dieu Tout-Puissant vous a donné la gloire d'être ceux qui, pour la première fois, ont marqué une telle défaite dans les 1500 ans de l'histoire britannique.<sup>110</sup> Il n'y a pas eu de pareil succès dans la Guerre mondiale qui dure depuis deux ans maintenant.*

*3- Mon Armée a donné ses 350 officiers et 10 000 soldats comme martyrs à la fois à Kut et face aux armées qui ont marché pour sauver Kut. Mais, en contrepartie, aujourd'hui à Kut, je tiens 13 généraux, 481 officiers et 13 300 soldats en captivité. Les forces anglaises, qui sont venues sauver cette armée captive, sont reparties avec 30 000 pertes.*

**Les journaux britanniques couvraient à la une la défaite britannique à Kut-el-Amara, qualifiant cet incident « de grande humiliation pour les Britanniques après Gallipoli ». Les braves soldats turcs qui se sont battus lors de la bataille de Gallipoli.**



**La victoire à Kut-el-Amara a été célébrée en Turquie en tant que « Jour de Kut » jusqu'en 1952. Le 29 avril devrait rester un jour de fête dans l'avenir. (Ci-dessus) Un dessin illustrant la reddition du commandant britannique vaincu au commandant turc à Kut.**

*4- En regardant ces deux nombres, on peut voir une différence étonnante. L'histoire aura beaucoup de mal à trouver les mots pour écrire cet événement.*

*5- Nous avons vu la première victoire à Gallipoli et la deuxième victoire ici où les Turcs ont brisé l'obstination des Anglais.<sup>111</sup>*

*6- Cette victoire, que nous n'avons remportée que par le biais de nos baïonnettes et de nos cœurs, marque le début de nos futurs projets réussis..*

*7- Je déclare ce jour le « Jour Kut ». Que chaque membre de mon armée récite des prières de bénédictions, les Ya Sin et Fatiha pour nos martyrs et célèbre ce jour chaque année. Alors que nos martyrs vivent dans le Ciel, que nos gazis (héros blessés) soient gardiens de nos victoires futures.*

*Brigadier Général Halil*

*Commandant de la 6<sup>ème</sup> Armée*

*29/Avril /1916- Bagdad<sup>112</sup>*

Fait intéressant, l'armée turque a célébré le « *Jour Kut* » tous les 29 avril jusqu'en 1952 lorsque la Turquie est devenue membre de l'OTAN. Le rappel de la Victoire de Kut n'a pas dû être apprécié par l'État profond britannique à tel point que celle-ci a été soudainement retirée des programmes scolaires à la demande des Britanniques et la fête n'a plus été célébrée après cette année. C'était une tentative d'empêcher les nouvelles générations de connaître cette victoire. Cela montre clairement à quel point il est important de toujours se souvenir de Kut-el-Amara, une défaite massive de l'État profond britannique et des victoires similaires avec beaucoup de zèle et de détermination.



**Après que la Turquie soit devenue membre de l'OTAN, la victoire de Kut-el-Amara n'était plus officiellement célébrée. Cependant, comme toutes les autres victoires de notre histoire, celle-ci doit être rappelée chaque année ainsi que nos martyrs qui ont rendu cela possible devraient être fièrement commémorés.**

### Des Détails Intéressants dans les Mémoires du Général Townshend

Le général Townshend, commandant des forces britanniques à Kut-el-Amara, a écrit « *Ma campagne en Mésopotamie* » en 1920 pour présenter son point de vue sur la guerre en Mésopotamie.

Selon Townshend, plus d'un million de soldats indiens – dont des combattants et renforts – ont combattu pour l'armée britannique pendant la Première Guerre mondiale. Parmi eux, 74 000 ont perdu la vie et 67 000 ont été blessés. La 6<sup>ème</sup> division britannique comprenait des Indiens, des Sikhs, des Bangladais, des Gurkhas et des Pachtounes musulmans. Townshend explique pourquoi les soldats musulmans parmi ses troupes ne voulaient pas combattre les Turcs lors de la « bataille de Qurna ». Dans son livre, il écrit que dans d'autres batailles, les troupes musulmanes des bataillons indiens ont agi de la même façon.<sup>1</sup>

Les sources historiques révèlent pourquoi les Musulmans indiens étaient réticents à combattre des Musulmans turcs, qu'ils considéraient comme des soldats du calife. Après l'ouverture du front irakien, des Musulmans indiens, dont des chiites, ont refusé de combattre les Turcs. A tel point que trois régiments indiens ont refusé de participer

**(A droite) Le général Townshend**  
**(En bas) Le général Townshend en état**  
**d'arrestation juste après sa reddition.**



au combat près de Ctésiphon et ont préféré se rebeller en masse contre les Britanniques.<sup>2</sup>

Cependant, la plus grande révolte indienne contre les Britanniques eut lieu à Singapour. Refusant de combattre les Musulmans ottomans aux côtés des Britanniques, les Musulmans indiens ont déclenché une émeute le 15 février 1915 dans le 5<sup>ème</sup> régiment d'infanterie légère, qui comprenait des Musulmans pachtounes, moghols et rajputs. Les soldats musulmans ne voulaient pas être emmenés en Europe sous le drapeau britannique et forcés de combattre des soldats ottomans. Toutefois, l'émeute se révéla inefficace par manque d'officier expérimenté à la tête. En conséquence, l'administration coloniale britannique à Singapour a réprimé les émeutiers avec le soutien de leurs alliés français et japonais dans la région. Une « cour martiale » a été mise en place et celle-ci a rendu son verdict avec une rapidité déconcertante. Au final, la moitié du régiment musulman, qui comprenait 850 soldats et plus de 200 officiers, a été exécutée soit par fusillade, soit par pendaison. Les autres ont été condamnés à de lourdes peines pénales ou ont été envoyés au Cameroun et en Afrique orientale allemande pour combattre les Allemands. En 1917, ces unités furent forcées de combattre les Ottomans à Aden avec les Gardes des États malais, connus pour leur position pro-turque. Cet événement sinistre suffit à lui seul pour montrer comment l'État profond britannique n'a aucun scrupule à utiliser la force pour obliger les Musulmans à se combattre les uns les autres. Les braves soldats indiens qui ne voulaient pas combattre les Musulmans préféraient le martyre plutôt que de commettre une telle trahison.<sup>3</sup>

À ce stade, il est important de noter que de nombreux détails historiques ont été soigneusement dissimulés par l'État profond britannique. On sait que pendant la Première Guerre mondiale, de nombreux Musulmans subordonnés au calife ont refusé de combattre les Turcs et ont accepté le martyre. Toutefois, les documents disponibles aujourd'hui concernant cette période se limitent généralement aux sources britanniques. Par conséquent, les émeutes contre les Britanniques qui ont eu lieu à cette époque ont été soigneusement dissimulées pour tenter d'effacer le souvenir de l'alliance et de la fraternité des Musulmans.

1. "İngiliz General'in Kut Anıları" (Les souvenirs de Kut du général britannique) Al-Jazeera, <http://appsaljazeera.com/interactive/kutul-amare/tr/ingilizin-anilari.html>

2. İsmet Üzen, "Türklerin Kut'ül Amare Kuşatması Sırasında İngiliz Ordusunda Bulunan Hintli Askerlerin Tutumu (December 1915 - April 1916)" (L'attitude des soldats indiens au sein de l'armée britannique lors du siège des Turcs à Kut-el-Amara), *Akademik Bakış Magazine*, Vol. 2, No. 3, 2008, p. 81

3. Emre Gül, "Hintli Askerler Singapur'da Osmanlı İçin İsyân Etmişti" (Les soldats indiens s'étaient révoltés à Singapour en faveur des Ottomans), *Dünya Bulletin*, July 25, 2014

## **La Première Étape dans le Remodelage du Moyen-Orient : les Accords Sykes-Picot**

Dix-sept jours après l'humiliation britannique de Kut-el-Amara, alors que la Première Guerre mondiale faisait encore rage, les accords Sykes-Picot ont été signés secrètement entre la Grande-Bretagne, la France et la Russie, le 16 mai 1916, afin de déterminer le partage des territoires de l'Empire ottoman au Moyen-Orient entre la Grande-Bretagne et la France. L'accord a été rendu public lorsque la Russie s'est retirée de la Première Guerre mondiale et de l'accord en question à la suite de la révolution russe de 1917 pour laquelle l'État-profond britannique a travaillé pendant des années pour la débiter par des provocations, de l'espionnage et de l'ingénierie sociale. La Russie, l'une des plus grandes puissances à revendiquer des droits sur les terres ottomanes, a été ainsi mise à l'écart.

Selon les accords Sykes-Picot, la Méditerranée orientale, le littoral de la Syrie et du Liban actuels, les provinces d'Adana, d'Antep, d'Urfa, de Diyarbakır et de Mossoul seraient attribués à la France. La Grande-Bretagne prendrait les ports de Haïfa et d'Acre dans l'est de la Méditerranée, ainsi que Bagdad, Bara et la Mésopotamie méridionale. Une administration internationale serait mise en place en Palestine car il s'agissait d'un lieu saint. Une grande partie de l'Irak et de la Syrie actuels serait également remise aux mandats britannique et français.

Toutefois, ce partage avec la France ne convenait pas à la Grande-Bretagne, qui aspirait à devenir la seule puissance de la région. Laisser Mossoul à la France et perdre la Palestine ne convenait pas aux intérêts de l'État profond britannique. Depuis le début des années 1900, les Britanniques avaient envoyé des équipes techniques à Mossoul et étaient très conscients des riches réserves de pétrole de la région. En outre, ils étaient convaincus que si les Britanniques prenaient Mossoul, la région pourrait constituer un important levier contre une éventuelle Union islamique. L'État profond britannique a également jugé important de prendre la Palestine sous son contrôle pour sécuriser la route vers l'Inde.

Ayant déjà pris le contrôle de la péninsule arabique en 1915, le but le plus important de la Grande-Bretagne à l'époque était en réalité d'établir un État arabe dépendant de la Grande-Bretagne sur les terres irakienne et palestinienne en soutenant chérif Hussein de La Mecque, qu'ils avaient déjà provoqué pour la révolte contre les Ottomans. Il y avait déjà un accord secret entre chérif Hussein

et McMahon, haut-commissaire britannique en Égypte. Curieusement, les Britanniques discutaient aussi secrètement avec le rival de Hussein, Suud, l'émir des Wahhabites. Alors que l'État profond britannique poursuivait son agenda avec de multiples plans de sauvegarde, la France a constaté qu'elle était lentement mise à l'écart. C'est pourquoi elle a fait pression sur la Grande-Bretagne

pour qu'elle accepte l'accord Sykes-Picot afin que les terres puissent être partagées équitablement.



**Le Liban a été placé sous mandat français avec l'accord Sykes-Picot (En bas) L'armée française entrant à Beyrouth après l'accord (A gauche) Une caricature qui décrit comment l'accord Sykes-Picot a désintégré l'Empire ottoman**



Toutefois, dans le passé, quand la Grande-Bretagne a envahi Chypre et l'Égypte, elle n'avait pas eu besoin de l'autorisation de la France et les Français n'envisageaient même pas de demander une part de ces territoires. À tel point que, même si les Français avaient ouvert le canal de Suez en 1869, les Britanniques ont pris le canal sous leur contrôle quand ils ont envahi l'Égypte en 1882 et la réponse française n'était rien de plus qu'un ressentiment subjugué.

Les choses ont changé lorsque les Britanniques ont été lourdement battus à Gallipoli et à Kut-el-Amara. La Grande-Bretagne faisait maintenant face à une France plus audacieuse, qui protestait, réagissait et faisait pression. La Grande-Bretagne ne voulait pas défier la France à l'étape de Sykes-Picot, car il ne serait pas bon d'avoir les Français comme ennemis, surtout après la perte d'un prestige et d'un pouvoir considérables.

C'est pourquoi elle a complu à la France, car la Grande-Bretagne avait besoin de la France à ses côtés, même temporairement. C'est ainsi que les accords Sykes-Picot ont été élaborés sur la base d'un principe de partage égal. Un partage plus britannique des anciennes terres ottomanes pourrait être





**(A gauche) Une image représentant la bataille de Gallipoli  
(Ci-dessus) Troupes turques pendant le siège de Kut**

reporté à plus tard. Bien que les accords Sykes-Picot n'aient jamais été officiellement mis en œuvre, puisqu'il s'agissait d'un accord secret qui a été exposé, ils ont néanmoins été largement utilisés comme base dans le processus de partition des terres ottomanes. La partie de l'accord secret impliquant la prise sous contrôle des territoires anatoliens n'a jamais pu être réalisée car Mustafa Kemal avait déclenché la Guerre d'Indépendance en Anatolie. Même aujourd'hui, l'État profond britannique veut remédier à cela en utilisant l'organisation terroriste communiste PKK et des complots de coup d'État. Il cherche ainsi à atteindre ses objectifs centenaires.

Avec les accords Sykes-Picot, l'État profond britannique a rompu ses promesses antérieures faites au rebelle chérif Hussein. Dans le nouveau plan de partage, aucun territoire n'a été attribué à chérif Hussein. Ainsi, Hussein est un exemple important montrant comment l'État profond britannique ridiculise les hypocrites qu'il repère dans le monde islamique avec des promesses rusées mais vaines, puis les élimine ensuite après les avoir utilisés.

Avec les accords Sykes-Picot, les Britanniques n'ont pas tardé à compenser leurs pertes. Le 15 novembre 1918, les Britanniques ont envahi Mossoul en utilisant le 7ème article de l'Armistice de Mudros comme prétexte. Sa soi-disant justification comprenait des excuses habituelles comme « garantir la sécurité des Chrétiens dans la région » et que « les prisonniers de guerre britanniques étaient maltraités ». Lors de la conférence

de San Remo en Italie les 24 et 25 avril 1920, les Britanniques réussirent à convaincre les Français avec « leur tactique habituelle » et obtinrent les droits français à Mossoul et en Palestine en échange de la Syrie.

Les accords Sykes-Picot ont déterminé les bases des frontières modernes dans la région. Cependant, après 1919, elles ont été légèrement révisées avec divers accords (tels que ceux conclus à Paris et à San Remo). La figure de proue dans la détermination des frontières était une fois de plus l'État profond britannique et la région a été divisée en petites parties conformément aux plans futurs du système du *dajjal*.

C'est ainsi que l'État profond britannique a déchiré des communautés musulmanes qui vivaient ensemble depuis des siècles sur ces terres en paix. Le processus qui a commencé avec Sykes-Picot et qui s'est accéléré après la déclaration Balfour a introduit des frontières artificielles qui ont complètement ignoré les sensibilités politiques et culturelles de la région. En conséquence, des États sous mandat comme l'Irak, la Syrie, la Jordanie, le Koweït et le Royaume du Hégaz ont été créés.

L'État profond britannique a toujours su que si le monde islamique s'unissait, il serait une puissance immense, aurait une influence sans égale et deviendrait une force de dissuasion. Par conséquent, tout au long de son histoire, l'État profond britannique a considéré cette perspective comme la plus grande menace à son existence. Il a utilisé le nationalisme, les divisions sectaires et le tribalisme pour la sédition et a soigneusement créé une atmosphère volatile de conflits, d'affrontements, de guerres et de souffrances qui perdure toujours aujourd'hui.

Au fil du temps, les pays de la région, presque la moitié des colonies, sont devenus des scènes d'oppression, de persécution et de pauvreté constantes sous le règne de dictateurs sous contrôle britannique. Néanmoins, l'État profond britannique et ses affiliés ont continué à exploiter la richesse et la diversité des ressources naturelles de ces pays.

En résumé, les accords Sykes-Picot ont débuté le projet de route menant au Grand Moyen-Orient, qui avait été évoqué pour la première fois au début du 21<sup>ème</sup> siècle comme un plan visant à diviser le monde islamique en parties encore plus réduites avant de finalement le détruire, et qui revenait à céder inconditionnellement la région à l'État profond britannique.



(A gauche) Le diplomate français François Georges-Picot  
(A droite) Le diplomate britannique Sir Mark Sykes

L'État profond britannique souhaitait finaliser ses plans inachevés visant à désintégrer le Moyen-Orient, initié par le biais des accords Sykes-Picot, cette fois par une propagande. Cette carte montre l'Empire ottoman démembré selon le plan Sykes-Picot.





### **Le Seul Vainqueur de la Guerre : la Grande-Bretagne**

La Première Guerre mondiale se termina en grande partie comme prévu initialement par l'État profond britannique et la Grande-Bretagne fut le parti qui en profita le plus. À la fin de la guerre, la Grande-Bretagne disposait d'un formidable pouvoir économique, sans oublier le fait qu'elle était désormais le pays européen le plus puissant. L'Empire ottoman et l'Empire allemand, que la Grande-Bretagne considérait comme ses plus grands rivaux et ses plus grandes menaces pour son régime d'exploitation mondial, avaient été dissous. D'autres grands empires comme l'Autriche-Hongrie et la Russie, avaient également été détruits, remplacés par des États nationaux faibles.

Les politiques, plans et stratégies sournois de l'État profond britannique de plusieurs décennies pour assurer que les Russes et les Allemands n'obtiennent jamais rien des anciens territoires ottomans ont été couronnés de succès. Au final, l'État profond britannique parvint à obtenir le contrôle des points les plus stratégiques des anciens territoires ottomans.

Au même moment, l'État profond britannique a remplacé son ancien système colonial par des «mandats et protectorats», qui étaient des versions moins coûteuses et plus pratiques du colonialisme. Cela a aussi permis l'émergence d'un «colonialisme secret», système conçu selon les circonstances du 20<sup>ème</sup> siècle et qui persiste encore aujourd'hui.

Au début du 20<sup>ème</sup> siècle, la Grande-Bretagne ne voulait plus dépendre du charbon pour son industrie, son armée ou sa marine et s'est alors tournée vers le pétrole. Mais pour que cette transformation soit possible, il fallait qu'elle parvienne à contrôler le pétrole du Moyen-Orient. La sanglante guerre mondiale a permis d'atteindre cet objectif.

Au lendemain de la Première Guerre mondiale, la Grande-Bretagne a façonné le cadre politique du Moyen-Orient - désormais sous son contrôle - pour l'adapter à ses intérêts coloniaux. Elle a veillé à ce que la nouvelle conception du territoire empêche effectivement les Musulmans de se réunir et de former une union.

L'État profond britannique a cherché à diviser le monde musulman avec des frontières artificielles afin de pouvoir facilement les opposer les uns aux autres en cas de besoin en utilisant les différences ethniques, sectaires et tribales. Elle a établi le cadre approprié pour pouvoir facilement provoquer des affrontements et des conflits, ce qui lui a permis de jeter les bases d'un « contrôle absolu et complet du Moyen-Orient », autrement dit du « Projet du Grand Moyen-Orient ».

(A droite) Une affiche de propagande britannique pendant la Première Guerre mondiale.

(En bas) Tout au long de l'histoire, l'État profond britannique a exploité des pays avec la promesse d'introduire la « civilisation » et de mettre fin à la « barbarie », mais il a conduit les pays qu'il souhaitait diviser aux affrontements et aux guerres.



Le soutien de l'État profond britannique à l'État d'Israël en Palestine pendant la Première Guerre mondiale ne tenait pas au fait qu'il aimait l'idée d'Israël ou les Juifs. En fait, ce soutien à Israël faisait aussi partie du Projet du Grand Moyen-Orient. Il ne fait aucun doute que le peuple juif doit vivre sur ces terres, conformément aux commandements du Coran et de la Torah. Cependant, il faut savoir que l'État profond britannique a aidé la cause uniquement parce que cela convenait à ses intérêts.

Au final, l'État profond britannique a été le côté qui a tiré le meilleur parti de la Première Guerre mondiale, dont toutes les étapes avaient été soigneusement élaborées par ce dernier. Mais comme cela a toujours été le cas, le prix a toujours été payé par d'autres pays et d'autres peuples du monde.

Pendant des siècles, satan et le système dajjal ont infligé les plus grands dégâts et destructions à l'humanité par le biais de l'État profond britannique. Cela a également été le cas pendant la Première Guerre mondiale. Cette guerre menée par l'État profond britannique a laissé derrière elle des millions de morts, des dizaines de millions de malades, d'invalides, de pauvres, des pays détruits, des économies ruinées, des familles déchirées, des générations perdues, des nations aux prises avec des problèmes de pauvreté, de famine et de misère pendant des décennies à venir.

**Soldats britanniques pendant la Première Guerre mondiale**





**George V, Roi du Royaume-Uni, inspectant les troupes britanniques pendant la Première Guerre mondiale**

La Grande Guerre, qui a rassemblé 65 038 810 soldats de tous les pays, a officiellement fait 8 556 315 morts, 21 219 452 blessés, 7 750 945 disparus ou prisonniers de guerre. Les indemnités de guerre particulièrement lourdes que les perdants ont été forcés de payer ont provoqué des crises économiques massives dans ces pays, qui ont à leur tour déclenché des crises dans d'autres pays. Et en conséquence, la Grande Dépression de 1929 est apparue. Non seulement les problèmes politiques entre les nations n'ont pas été résolus, mais la tension créée par des accords chargés de lourdes sanctions a entraîné de nouveaux conflits et une polarisation. Des idéologies comme le fascisme, le socialisme national et le communisme se sont renforcées et ont commencé à toucher de grandes régions géographiques. Tous ces développements ont conduit à la Seconde Guerre mondiale, qui s'est avérée encore plus destructive.

L'État profond britannique est un système capable d'entraîner le monde entier dans une guerre et destruction totales à travers des plans sataniques. Dissocier l'État profond britannique, l'architecte d'une si grande guerre, des soulèvements civils, des conflits et des guerres d'aujourd'hui, indiquerait un manque de compréhension de la portée de cette institution insidieuse. Lorsqu'il planifiait la Première Guerre mondiale, l'État profond britannique élaborait également des plans pour aujourd'hui et rêvait d'un Moyen-Orient plongé dans une guerre et un conflit permanent. C'est ce qui se passe aujourd'hui. En effet, quand on examine de près les horribles destructions et tragédies qui se déroulent au Moyen-Orient, on s'aperçoit aisément que cela va parfaitement dans le sens des intérêts de l'État profond britannique et que cela est en réalité l'aboutissement de son plan de 100 ans. Tous les développements historiques sont le résultat d'un plan profondément enraciné et sont un ensemble. L'État profond britannique, le système *dajjalique* qui gouverne le monde, est le concepteur de ce plan sinistre et l'architecte de tragédies comme la guerre mondiale.



**Lorsque 13 millions d'actions ont changé de mains le 24 octobre 1929 (jeudi noir), les marchés ont été pris de panique, déclenchant ce que l'on appelle la Grande Dépression. Toutes les crises économiques, y compris la Grande Dépression, font partie des activités *dajjaliques* planifiées par l'État profond britannique.**



PARTIE III

# La Vérité Derrière la Chute de l'Empire Ottoman



# Un Empire s'effondre

---

**E**n 1683, l'Empire ottoman avait atteint son apogée avec un vaste territoire qui s'étendait à 24 millions de km<sup>2</sup>. Les habitants des différentes contrées du monde vivaient heureux sous la domination ottomane basée à Istanbul qui était en ce temps le centre du Califat.

Malgré le fait qu'ils parlaient différentes langues, pratiquaient différentes croyances et appartenaient à différentes ethnies, ils maintenaient une coexistence harmonieuse. Cependant, l'État profond britannique n'était pas à l'aise avec cette image. Il n'était pas prêt à accepter l'impressionnante domination de l'Empire ottoman dans le monde - et plus important encore, son statut de représentant de la communauté islamique.

Lorsque la période de stagnation des Ottomans a commencé, l'État profond britannique est intervenu. En réalité, c'est l'État profond britannique qui a préparé les étapes menant à ce point. Avec une série de

de manœuvres stratégiques, il a réussi à prendre le contrôle de l'Empire. Au final, l'Empire ottoman a perdu non seulement son vaste territoire, mais aussi, dans une large mesure, ses valeurs religieuses et spirituelles. D'une certaine manière, l'État profond britannique appliqua sa stratégie de « création de sociétés dégénérées » à l'Empire ottoman et conduisit pas à pas l'empire à sa perte.

Il est important d'examiner soigneusement les raisons de la chute des Ottomans, car ce n'est qu'alors que l'implication de l'État profond britannique deviendra visible et que les étapes qui ont conduit à l'effondrement des Ottomans seront vraiment comprises. Cela montrera aussi comment une société religieuse est devenue matérialiste et comment un mouvement antéchristique a conduit à la destruction par l'utilisation d'hypocrites.

Voyons maintenant ce qui a conduit l'Empire ottoman à sa fin.

### **1. Les Concessions accordées à la Grande-Bretagne et la Première dette**

La fascination de l'État profond britannique pour l'Empire ottoman a commencé pendant le règne de la reine Elisabeth I d'Angleterre. Lorsque la reine envoya le membre du Conseil Privé William Harborne au sultan Murad III en tant qu'envoyé en 1579, et que Harborne s'installa définitivement à Istanbul en 1583, les relations diplomatiques commencèrent officiellement. (Le Conseil Privé est un organe formel de conseillers en Angleterre, dont les membres sont nommés par le Premier ministre et dont l'action est sous l'influence de l'État profond britannique.) Harborne joua un rôle important dans les relations diplomatiques et avait obtenu l'autorisation pour deux commerçants anglais de mener des affaires sur les terres ottomanes. À la demande de la Reine, les autorisations ont été plus tard étendues à l'ensemble des citoyens anglais. Ce fut la première capitulation de l'Empire ottoman donnée aux Anglais et ceci marqua la première étape vers le contrôle britannique des finances des Ottomans. La promesse de l'Empire ottoman d'accorder des capitulations aux Britanniques tant que les deux États continueraient d'exister marquait le début de la fin. À partir de ce moment, l'État profond britannique a maintenu une relation unilatérale avec l'Empire ottoman, ce qui n'était seulement qu'à l'avantage de la Grande-Bretagne, appauvrissant ainsi les Ottomans et enrichissant davantage les Anglais.

Dans l'optique de mettre en relief cet état de choses, remarquons que sous le règne du Sultan Suleyman le Magnifique, le budget de la province de Sivas représentait à lui seul 20 millions de pièces d'or, alors que la France n'avait que 4 millions et l'Angleterre 6 millions. En dépit de sa richesse impressionnante, l'Empire ottoman commença à subir de lourdes pertes après les concessions accordées aux Britanniques et, au 19<sup>ème</sup> siècle, son système financier avait heurté un obstacle majeur. Les privilèges accordés aux citoyens britanniques ont atteint leur apogée avec le Traité de Balta Liman. Un fait assez intéressant s'est produit lorsque le sultan Mahmud II a signé ce traité sur son lit de mort, à l'instigation de l'anglophile Mustafa Reşid Pacha, qui était alors ministre des Affaires étrangères.

Vingt ans plus tard, la guerre de Crimée éclatait et, bien qu'apparemment faisant partie des vainqueurs, elle s'est soldée par des conséquences dévastatrices pour les Ottomans. Lorsque l'État profond britannique contrôlait l'Administration de la Dette Publique ottomane fondée pendant le règne du Sultan Abdülhamid II, l'Empire devint totalement sous le contrôle financier des puissances européennes et avait ainsi perdu son indépendance économique.

**Une peinture qui représente l'invasion de Nicopolis par les forces russes pendant la Guerre russo-turque (1877-1878)**



Un examen attentif des causes sous-jacentes de la guerre de Crimée révélera l'entrée de l'État profond britannique qui a incité les Russes à commencé les bombardements, et plus particulièrement la manière dont son entrée a conduit au stade du conflit. Pendant la crise russo-ottomane à la veille de la guerre, Alexander Menshikov, le chef de la délégation russe à Istanbul, a clairement déclaré que Mustafa Reşid Pasha empêchait la paix parce qu'il était soumis aux pressions de l'Ambassadeur Lord Stratford de Redcliffe. Ce scénario semblait étrangement familier puisque l'État profond britannique a toujours été impliqué dans tous les désaccords russo-turcs qui ont eu lieu au cours de l'histoire. Par conséquent, on ne devrait pas s'étonner de constater que les conseillers militaires anglais étaient dans l'armée ottomane durant la Guerre de Crimée et durant la Guerre russo-turque de 1877-78. En fait, ce sont ces conseillers qui ont convaincu les administrateurs et commandants ottomans d'entrer en guerre. Ces conseillers ont plongé le pays dans la guerre prenant des engagements qui ne faisaient que promouvoir les intérêts de l'État profond britannique.



La seule raison pour laquelle les Anglais ont pris parti pour l'Empire ottoman après la Guerre de Crimée était leur désir de recevoir un remboursement satisfaisant pour leur assistance. En effet, c'est exactement ce qui s'est passé. : Les Anglais ont obtenu leurs plus grandes concessions après cette guerre calamiteuse.

Avec l'Édit de Réforme de 1856, promulgué par l'Empire ottoman à la fin de la guerre de Crimée, les idées libérales occidentales font leur entrée dans l'Empire ottoman. Cependant, parmi ces pensées figurait également le darwinisme. Ainsi, à la fin de la guerre de Crimée, l'État profond britannique avait atteint ses objectifs : il était désormais plus facile d'exploiter financièrement et idéologiquement l'Empire ottoman. Cela signifiait que l'Empire était un pas de plus vers sa chute.

Sous le règne du sultan Abdülhamid II, les difficultés financières de l'Empire ottoman atteignirent leur apogée. Le 10 novembre 1879, les taxes sur le trésor ottoman collectées pour le sel, le tabac, l'alcool et la pêche sont remises aux banquiers de Galata et aux banques franco-britanniques, qui étaient alors sous le contrôle de l'État profond britannique. Le 20 décembre 1881, avec le décret de Muharram, Abdülhamid II ouvre les finances ottomanes au contrôle international des comptes. C'est la première fois que des étrangers contrôlent la manière dont les finances ottomanes sont traitées.

**Une peinture représentant les malades qui embarquent sur des bateaux à Balaklava pendant la Guerre russo-turque (1877-1878) (William Simpson, 24 avril 1855)**



(A gauche) Cavalerie turque pendant la Guerre de Crimée, 1855  
(En bas) Unité d'artillerie turque pendant la Guerre de Crimée, 1854



### Comment est-ce que l'État Profond Britannique a Utilisé la Religion ?

Lorsque la reine Elisabeth I d'Angleterre a écrit une lettre au Sultan ottoman concernant les capitulations, elle s'est rendue compte qu'elle correspondait avec le Calife des Musulmans. C'est pourquoi elle s'est assurée de se distancier de l'Europe catholique et a déclaré qu'elle « **adorait le vrai Dieu, qui punissait l'idolâtrie** » et affirmait qu'elle était l'ennemi juré des catholiques qu'elle considérait comme des « **païens** ».



**La Reine Elizabeth I d'Angleterre**

Même si la reine et les émissaires britanniques ont affirmé dans la lettre qu'ils étaient proches des Musulmans, cette proximité n'était qu'un acte. Dans leurs lettres personnelles envoyées à Londres, les ambassadeurs ont décrit l'Islam comme une religion perverse et barbare (la glorieuse religion de l'Islam est au-dessus de telles affirmations). Leur attitude favorable aux Musulmans n'était qu'un mensonge au nom de Dieu et, dans leurs lettres, ils ont écrit qu'ils croyaient que Dieu leur pardonnerait ces mensonges.

Cette fausse attitude amicale de l'État profond britannique vis-à-vis des Musulmans s'est poursuivie pendant 450 ans et persiste encore aujourd'hui. Sayeed Abdulhakim Arvasi, un érudit islamique qui vivait à la fin de la période ottomane, a expliqué avec éloquence cette aversion pour les Musulmans :

*Les Britanniques sont le plus grand ennemi de l'Islam. Si nous comparons l'Islam à un arbre, les autres mécréants le couperont à la première occasion et les Musulmans sauront qu'ils sont leurs ennemis. Mais cet arbre pourrait repousser un jour. Les Britanniques ne sont pas ainsi. Ils servent cet arbre, l'arrosent et les Musulmans les aiment. Mais la nuit, quand il n'y a personne, les Britanniques viennent injecter du poison dans la racine. L'arbre sèche tellement, qu'il ne pourra plus repousser. Ensuite, les Britanniques viendront dire: « Hélas, je suis tellement désolé » et duper les Musulmans. Les Britanniques injectent du poison dans le monde islamique en achetant des hypocrites et des traîtres locaux en échange de plaisirs mondains comme de l'argent, une position ou des femmes et détruisent des érudits, des livres et des informations islamiques.<sup>1</sup> [L'État et la nation britanniques sont hors de ces déclarations.]*

Ceci est une analyse précise. Inutile de dire qu'Abdulhakim Arvasi ne faisait pas allusion au peuple britannique innocent, mais à l'État profond britannique. Comme expliqué précédemment, les administrations britanniques et le peuple britannique sont totalement innocents de tels crimes.



**Abdülhakim Arvasi**

---

1. M. Sıddık Gümüş, "M. Sıddık Gümüş Sözleri ve Alıntıları", Alıntısöz, <http://www.alintisoz.com/sozler/bu-kitab%C4%B1-dikkat-ile-okuyan-islam%C4%B1n-en-b%C3%BCy%C3%BCk-d%C3%BCC5%9Fman/49194;>

## **2. Le Déclin des Valeurs Morales à Mesure que le Darwinisme se Propage**

Dans la première partie du livre, les lecteurs ont vu comment la théorie de l'évolution, la plus grande erreur scientifique de l'histoire, avait été façonnée par des membres de l'État profond britannique avant d'être imposée aux peuples du monde. Il a également été expliqué que le désir d'effacer les sentiments moraux, spirituels, familiaux et patriotiques dans le monde entier afin de créer des sociétés ouvertes enclines à des conflits était la véritable raison pour laquelle le darwinisme était si intensément soutenu. L'État profond britannique espérait que cette théorie aiderait à répandre son système antéchristique dans le monde entier et à désintégrer la communauté islamique.

L'État profond britannique s'est assuré de choisir le bon moment pour introduire le fléau du darwinisme dans l'Empire ottoman. À la fin du 19ème siècle, l'Empire avait en grande partie perdu son pouvoir et son influence. Déguisé en « illumination », le fléau est entré et s'est répandu de manière sinistre dans les terres ottomanes avec l'aide de certaines personnes qui ont imaginé que s'adonner au matérialisme équivalait à être moderne. Des associations, des institutions et des écoles qui ont été ouvertes sous la supervision de l'État profond britannique ont œuvré pour endoctriner la population au darwinisme. En conséquence, la noble nation turque qui représentait le Califat, ainsi que toutes les nations musulmanes, sont tombées dans les griffes d'un mouvement qui a maintenu qu'« il n'y a pas de Dieu » (Dieu est au-dessus de telles remarques).

Après l'injection du poison, le reste est venu facilement pour l'État profond britannique. Alors que le darwinisme se répandait dans le corps, l'objectif de l'Union islamique a été oublié, le monde musulman a été divisé et les gens ont perdu leurs valeurs religieuses et patriotiques, remplacées le plus souvent par des comportements hypocrites. À partir de ce moment, l'État profond britannique était capable de manipuler facilement la société ottomane au moyen de ses espions et de ses outils de propagande. En fait, à un moment donné, il était capable d'imposer son dictat à des hommes d'État et à des Sultans comme Abdülhamid II, qu'ils maintenaient sous pression.

Pour ces raisons, il serait juste de conclure que le darwinisme a été le premier facteur déterminant de l'effondrement de l'Empire ottoman.

## Comment le Darwinisme s'est Enraciné Dans l'Empire Ottoman ?

Au début du 19<sup>ème</sup> siècle, l'occidentalisation était devenue la tendance dominante de l'intelligentsia et des diplomates ottomans. Les premiers développements scientifiques et technologiques, puis les modèles politiques et économiques du monde occidental ont fait leur chemin dans l'Empire pour rénover le système étatique ottoman. Même l'armée ottomane a subi une réforme en profondeur comprenant des modifications détaillées des uniformes et de l'équipement.

Bien que cette tendance à l'occidentalisation ait été utile dans certaines régions, elle a également eu une influence négative sur l'ordre social et l'état d'esprit du peuple ottoman. Beaucoup de gens ont commencé à croire que le monde occidental était « absolument meilleur » en tout, y compris en philosophie et en science. Les idéologies athées comme le matérialisme, le positivisme et le darwinisme, qui prévalaient déjà en Europe, ont affecté de nombreux intellectuels ottomans. En conséquence, beaucoup en sont venus à penser qu'être athée, soutenir des affirmations non scientifiques de Darwin et avoir une vision du monde matérialiste signifiait être moderne et occidental. Certains politiciens de l'époque ont fondé leur politique sur le darwinisme social, affirmant que seules des sociétés fortes pouvaient survivre dans le combat pour la vie. En fin de compte, cette tendance darwiniste qui a nié l'existence de Dieu est devenue la chute de l'Empire ottoman. À partir de la seconde moitié du 19<sup>ème</sup> siècle, les idées matérialistes d'Ernst Haeckel, d'Herbert Spencer, d'Auguste Comte, etc. se sont multipliées parmi certains intellectuels ottomans. Au cours de cette période, plus de deux cents livres matérialistes et darwinistes ont été traduits en turc et en arabe.

Pendant ce temps, des ouvrages matérialistes ont été largement diffusés dans les écoles de médecine, de droit, de sciences politiques et militaires ottomanes, qui ont formé de nombreux officiers et administrateurs. Un voyageur du 19<sup>ème</sup> siècle, Mac Farlane, a écrit ce qu'il avait vu après sa visite à la faculté de médecine de l'Empire ottoman en 1847 :

*« [Se référant à la bibliothèque médicale] Cela faisait longtemps que je n'avais pas vu une telle collection de matérialisme direct. ... Un livre était ouvert sur le divan. Je l'ai pris. Il s'agissait d'une copie d'une édition parisienne récente du manuel de l'athée, « Système de la Nature », avec le nom du baron d'Holbach sur la page de titre en tant qu'auteur. Le volume avait évidemment été beaucoup utilisé ; beaucoup de passages frappants*

*avaient été marqués, et en particulier ceux qui démontraient mathématiquement l'absurdité de croire en l'existence d'un Dieu et l'impossibilité de croire en l'immortalité de l'âme. »<sup>113</sup> (Certainement, Dieu Tout-Puissant est au-dessus de telles remarques).*

En d'autres termes, les pensées darwinistes qui ont entraîné des étudiants dans l'athéisme se sont rapidement multipliées dans les écoles de médecine. Le sultan Abdülaziz a ordonné l'arrêt immédiat de l'éducation darwiniste dès son accession au trône et a démis de leurs fonctions ceux qui se disputaient en faveur d'une éducation darwiniste/matérialiste.

### **Propagation de la Théorie de l'Évolution dans**

#### **l'Empire Durant le Règne du Sultan Abdülhamid II**

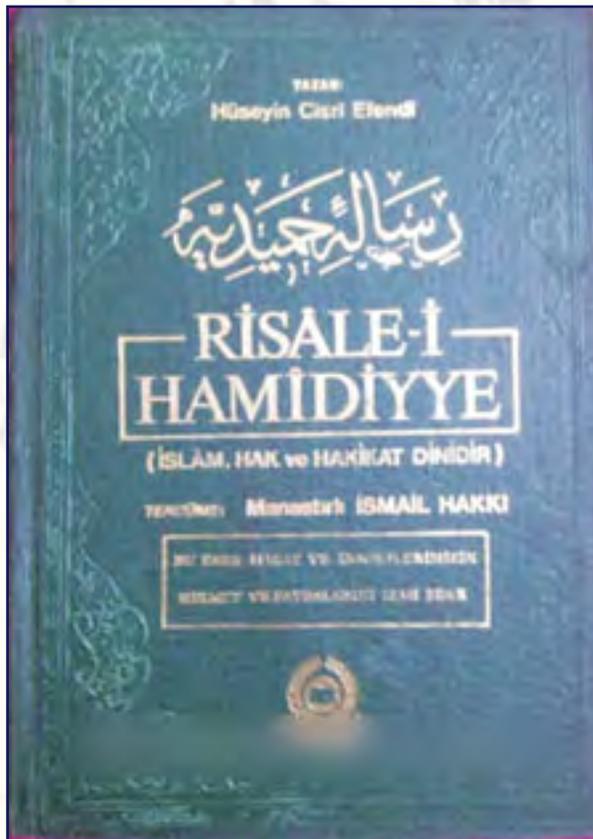
L'endoctrinement darwiniste qui s'est arrêté sous le règne du sultan Abdülaziz a atteint son apogée sous le règne d'Abdülhamid II. Des journaux, des livres et des revues darwinistes/matérialistes se sont répandus sur les terres de l'Empire, principalement à Istanbul, au Liban, en Égypte et en Syrie. Encore plus inquiétant, le darwinisme a été intégré au programme scolaire à de nombreux endroits. Les officiers darwinistes/matérialistes qui ont été démis de leurs fonctions par Abdülaziz ont non seulement été réintégrés dans leurs fonctions, mais ils ont aussi été promus à des postes clés au Ministère de l'Éducation, à la maison d'édition de l'État et même en tant que Grand Vizir.

Abdülhamid II a lui-même ordonné que 20 000 exemplaires du Traité Hamidien de l'écrivain libanais Husayn al-Jisr soient imprimés et distribués à Istanbul. Le livre était rempli de revendications matérialistes et darwinistes et était destiné à semer les graines de la philosophie athée dans la société ottomane. Fait intéressant, le livre a été nommé Traité Hamidien, en hommage à Abdülhamid II. Quand le livre est devenu populaire, al-Jisr a été invité par Abdülhamid II à Istanbul et a été reçu au manoir de Malte. Il a reçu l'ordre de quatrième classe d'Osmanieh, en plus de divers autres cadeaux. Abdülhamid II l'a loué à maintes reprises. Abdülhamid II l'a invité trois fois à Istanbul et y est resté en tant qu'invité du sultan.

Abdülhamid II a demandé la traduction et la publication du Traité Hamidien en turc et a demandé à al-Jisr de compiler un livre sur les principes religieux pour les écoles.<sup>114</sup>

Abdülhamid II a certes manifesté son soutien à al-Jisr, mais la vérité était qu'al-Jisr et son livre figuraient parmi les principales raisons de la chute de l'Empire ottoman. Sous les ordres personnels d'Abdülhamid II, le livre a été largement diffusé dans tout l'Empire. Dans le livre qu'il a dédié à Abdülhamid II, al-Jisr affirmait - malgré l'absence totale de preuves scientifiques à l'appui de son propos - que les mutations pouvaient aider les organismes à évoluer et qu'il existait de nombreuses formes de transition. Selon al-Jisr, la théorie de Darwin ne contredit pas la religion de l'Islam.

La vérité est que les mutations sont des déformations nuisibles à 99% du temps et neutres le 1% restant. En fait, des études scientifiques récentes ont montré que même les 1% acceptés pour être neutres deviennent nuisibles avec le temps. Pour cette raison, on les appelle maintenant mutations silencieuses. En d'autres termes, la science a prouvé que les mutations sont nocives à 100%. En outre, l'affirmation selon laquelle « il existe une quantité suffisante de formes transitoires » est l'une des plus grandes tromperies de la théorie de l'évolution. Plus de 700 millions de fossiles



**Le Traité hamidian de l'auteur libanais Husayn al-Jisr, était un livre destiné à propager la théorie de l'évolution sous un déguisement religieux. C'était une méthode pour imposer le mensonge de l'évolution aux religieux de l'époque au moyen desdits savants et de leurs livres.**

ont été découverts jusqu'à présent et aucun d'entre eux ne fait partie d'une forme transitoire. Aucune forme de fossile de transition n'a été trouvée jusqu'à présent, ne permettant point d'étayer la thèse que les êtres vivants ont évolué d'une espèce à une autre, et il est impossible d'en trouver dans l'avenir. Chacun des centaines de millions de fossiles découverts jusqu'ici appartient à des créatures complètes, parfaites et sans défaut qui n'ont subi aucun changement. Même Darwin lui-même a admis dans son livre que, à moins de trouver des fossiles de forme transitoire, sa théorie s'effondrerait :

*...Pourquoi, si les espèces descendent d'autres espèces par gradations fines, ne voyons-nous pas partout d'innombrables formes de transition ? Pourquoi toute la nature n'est-elle pas en confusion au lieu que l'espèce soit, à notre avis, bien définie... ? Mais, comme par cette théorie, d'innombrables formes de transition ont dû exister, pourquoi ne les trouvons-nous pas incrustés en nombre incalculable dans la croûte terrestre... ? Pourquoi alors toutes les formations géologiques et toutes les strates ne sont-elles pas pleines de tels liens intermédiaires ? La géologie ne révèle assurément aucune chaîne organique finement graduée ; et c'est peut-être l'objection la plus évidente et la plus grave qui puisse être opposée à ma théorie.<sup>115</sup>*

Al-Jisr est allé jusqu'à prétendre que cette théorie, qui niait l'existence de Dieu, ne contredisait pas le Coran. Son *Traité Hamidien* était rempli d'explications non scientifiques et non coraniques, comme l'affirmation erronée que la théorie de Darwin ne contredisait pas la croyance en Dieu et que la théorie de l'évolution pouvait être interprétée conformément à la religion et que certains versets pouvaient être interprétés de cette façon. Il a donné l'exemple de ces écrivains et érudits de l'époque qui cherchaient à répandre ce mensonge parmi les religieux. En effet, son livre a été traduit dans de nombreuses langues, notamment le turc et l'ourdou, et est rapidement devenu populaire parmi de nombreux érudits de la Syrie et de la Turquie modernes. Certains érudits de l'université Al-Azhar, en particulier, ont porté une attention particulière au livre. Al-Jisr était lui-même diplômé de cette université.

Hasan Tahsini, également connu sous le nom de Hoxha Tahsin, fut le premier recteur de la Darülfünûn - la première université d'Istanbul - fondée par le sultan Abdülhamid II. Hasan Tahsini était l'un des premiers darwinistes de l'Empire ottoman et a été nommé recteur de l'université par Abdülhamid II. Le grand vizir Reşid Pacha l'avait personnellement envoyé en Europe pour y étudier, d'où il était revenu matérialiste. Dans son article « Tarih-i Tekvin »

(Histoire de la création), il parlait des « nouveaux niveaux de changement que l'univers atteindrait à l'avenir à la suite de la règle d'évolution qui dominait l'univers entier et l'existence ».<sup>116</sup>

Hasan Tahsini a tenté d'expliquer l'origine de l'univers et de la création de l'homme, ainsi que d'autres formes de vie, par le biais de la théorie de l'évolution dans son livre *Varoluşun Tarihi* ou *Yaratılış* (Histoire de l'être ou de la création). Il a également travaillé avec acharnement pour répandre la théorie darwiniste. Son dévouement à la théorie matérialiste lui a valu le surnom de « Monsieur Tahsini ». Il a amené Jamal al-Din al-Afghani, un diplômé évolutionniste d'Al-Azhar, à Istanbul et lui a permis de mener une propagande évolutionniste à l'université d'Istanbul. Afghani était un autre fervent partisan du livre d'al-Jisr. Hasan Tahsini a élevé de nombreux étudiants avant qu'il ne soit démis de ses fonctions pour « atteinte à la foi des jeunes à qui il enseignait ». Cependant, bon nombre de ses étudiants étaient maintenant des matérialistes, travaillaient déjà sur les terres de l'Empire



**Hasan Tahsini, le premier recteur de *Darülfünûn* [maison des sciences multiples], établi par Abdülhamid II et considéré comme le début de l'Université d'Istanbul, fut l'un des premiers darwinistes. Son livre est un exemple de propagande darwiniste.**

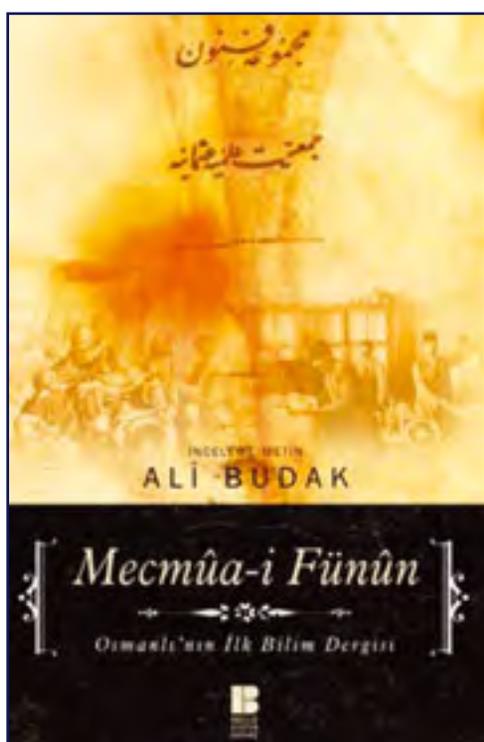


et enseignaient à d'autres jeunes le darwinisme, ce qui faisait que la théorie se répandait comme une traînée de poudre.

Les livres et articles d'Ahmed Midhat Efendi, un autre évolutionniste, ont également été largement utilisés comme textes de référence à l'université. Le magazine *Dağarcık* (Repertoire) publié par Ahmed Midhat Efendi en 1871 a largement diffusé l'idée erronée de l'évolution alors que ses dizaines de milliers d'exemplaires ont été largement diffusés dans tout l'Empire. Il a affirmé que « les êtres humains avaient des qualités intrinsèquement violentes, car ils étaient aussi une sorte d'animaux », défendant ainsi la violence du darwinisme social :

*La vengeance est une sorte de justice, est une justice violente. Le mal se fait rarement pour le plaisir, mais plutôt pour la cupidité, la réputation et les intérêts. Alors, comment savons-nous que le comportement pervers, une partie de notre nature, nous fera du mal ? Si teazel fait mal, c'est parce qu'il a été créé ainsi.<sup>117</sup>*

De même, la « Société ottomane des sciences » fondée par Münif Pacha, ministre de l'Éducation sous le règne d'Abdülhamid II, avait pour objectif de diffuser le matérialisme et l'évolution au travers de revues scientifiques. Leur premier journal, *Mecmua-i Fünûn* (Journal des sciences) était rempli de propagande évolutionniste. Le sultan Abdülaziz avait déjà licencié Münif Pacha



**Mecmua-i Fünûn, publié par Münif Pacha comme « le premier journal scientifique ottoman », a fait la promotion du darwinisme.**



**Le magazine Servet-i Fünun (La Richesse de la Connaissance), connu pour ses articles sur le matérialisme et le darwinisme, n'était qu'un exemple des publications darwinistes du règne d'Abdulhamid II. (1892)**

pour avoir fait une propagande de l'évolution, mais lorsqu'Abdülhamid II est monté sur le trône, Münif Pasha redevint ministre de l'Éducation.

Les inculcations darwinistes et matérialistes ont fonctionné et les résultats ont été rapidement observables lorsque l'intelligentsia ottomane a commencé à se rassembler autour du soi-disant mouvement de la nouvelle littérature et de sa publication Servet-i Fünûn (Richesse de la connaissance), qui a été le pivot du matérialisme et du positivisme. Abdülhak Hamid Tarhan et Recaizade Mahmud Ekrem, les principaux poètes et auteurs du mouvement, ont eu des vues tordues pouvant nuire aux valeurs morales de la société :

*La civilisation islamique a atteint la fin de son existence.*

*Une nouvelle civilisation est née en Occident, avec de nouvelles idées, sociologie et techniques.*

*Cette civilisation détruira tôt ou tard l'Empire ottoman.*



**Ahmed Cevdet (1) et Sami Frashëri (2), rédacteurs en chef des quotidiens imprimés pendant le règne d'Abdulhamid II, étaient tous deux des évolutionnistes.**



Sami Frashëri (écrit sous le nom de Şemseddin Sami Efendi) et Ahmed Cevdet, rédacteurs en chef des quotidiens *Sabah (Matin)* et *Ikdam (Effort)*, ont également dirigé les évolutionnistes pendant le règne d'Abdülhamid II. Le livre de Sami Frashëri, *Njeriu (être humain)* qu'il a écrit en 1878, *Tekâmül Kanunları (Lois du développement)* d'Ethem Necdet et *Tarih-i Tedenniyat-ı Osmaniye : Mukadderat-ı Tarihiye (Histoire du déclin de l'Empire ottoman : la dialectique de l'histoire)* de Celal Nuri sont seulement quelques-uns des livres darwinistes publiés pendant le règne d'Abdülhamid II. Avec *Tercüman-i Hakikat (Interprète de la Vérité)* et son auteur principal, Ahmed Midhat Efendi, les trois principaux journaux de l'époque étaient sous influence évolutionniste. En outre, *Ceride-i Havadis (Journal de Nouvelles)*, un autre journal populaire de l'époque, et son principal auteur, Beşir Fuad, ont également eu des opinions évolutionnistes. Ces personnes sont généralement considérées comme les premières à avoir propagé l'athéisme dans l'Empire ottoman. *Ceride-i Havadis (Journal de Nouvelles)* a été publié par le journaliste britannique William Nosworthy

Churchill en tant que premier journal semi-officiel de l'Empire ottoman. Bien que vu de l'extérieur, il apparaît comme un journal de science et de littérature et rassemble ainsi les écrivains de l'époque sous son toit, son véritable objectif était de façonner l'opinion publique en faveur des intérêts politiques et économiques des Britanniques. Ce point devient d'autant plus intéressant compte tenu du fait que David Urquhart, secrétaire de l'ambassade de Grande-Bretagne à Istanbul entre 1835 et 1837, a informé la famille royale qu'il avait trouvé l'Empire ottoman, riche en ressources naturelles et en marché, bénéfique pour les intérêts britanniques.

Avec *Ceride-i Havadis*, William Nosworthy Churchill tenta subtilement de faire accepter au public ottoman ce qui était en faveur des intérêts britanniques. En effet, quelques années plus tard, l'Empire ottoman commençait à satisfaire les besoins en matières premières de l'industrie britannique et les ventes de produits britanniques augmentaient aux dépens de l'industrie ottomane. Le scientifique chypriote turc, Niyazi Berkes, explique à quel point la situation a dérouteré les Britanniques et comment ils se sont moqués des hommes d'État ottomans pour leur crédulité.<sup>118</sup> (Les hommes d'État de l'époque sont au-dessus de ces propos)



**Ceride-i Havadis (à gauche), publié par le Britannique William Churchill sous le règne d'Abdülhamid II, a subtilement tenté de faire basculer l'opinion publique ottomane en faveur des intérêts britanniques.**



(A gauche) Le magazine de philosophie évolutionniste İçtihad (L'Opinion), diffusé à Istanbul et au Caire, était une autre publication darwiniste sous le règne d'Abdülhamid II. (1904)

(En bas à droite) Le magazine Al-Muqtataf, le premier du monde arabe à mentionner l'évolution

(En bas à gauche) Un article de la revue Bahçe, publié à Thessalonique, sur la vie de Darwin (1909).



En outre, de nombreuses autres publications de l'époque d'Abdülhamid II, telles que *İçtihad* (*The Opinion*), *Piyano Mecmuası* (*Journal du piano*), *Envar-ı Zeka* (*Lumière de l'intelligence*), *Yirminci Asırda Zeka Mecmuası* (*Journal du renseignement au 20ème siècle*), *Güneş* (*Sun*), *Havran*, *Mecmua-ı Ulüm* (*Journal de la connaissance*), *Saadet* (*Bonheur*), *Afak* (*The Horizon*) et *Felsefe* (*Philosophie*), ont contribué à la promulgation du mensonge de l'évolution située dans l'Empire. En conséquence, la société ottomane a connu un déclin moral rapide.

Le système éducatif du règne d'Abdülhamid II a élevé de nombreux matérialistes qui ont œuvré pour diffuser le mensonge de l'évolution. On peut énumérer comme suit certains d'entre eux, et certains des années suivantes, et leurs opinions anti-islamiques :

**Ahmed Midhat Efendi** : Un des premiers défenseurs de la théorie de l'évolution dans l'Empire ottoman. Bien qu'il ait été précédemment démis de ses fonctions par le sultan Abdülaziz, il a été invité à revenir à Istanbul lorsque Abdülhamid II est monté sur le trône. Abdülhamid II lui ordonna de fonder le journal *Tercüman-ı Hakikat (Interprète de vérités)*, qui devint la publication semi-officielle du palais. Le journal a été publié jusqu'en 1921, avec les célèbres écrivains darwinistes de l'époque tels qu'Ahmed Cevdet et Ahmed Rasim comme chroniqueurs habituels. Abdülhamid II a également nommé Ahmed Midhat au poste de directeur de la Maison d'édition d'État.

Certains des titres des œuvres d'Ahmed Midhat Efendi étaient « *Adem ve Orangutan* » (Adam et Orang-outan), « *Hayvanatın Hissi* » (Sentiments des animaux), « *İnsan Tenha Yaşasa Ne Olur* » (Que se passerait-il si les humains vivaient seuls). Le dernier article affirmait que les humains avaient un passé totalement animal et qu'ils auraient soi-disant évolué avec le temps pour atteindre leur état actuel, en plus d'autres notions étranges, comme par exemple si un bébé humain vivait parmi des animaux, il se serait comporté comme un animal.

Un autre article d'Ahmed Midhat, «*Dünyada İnsanın Zuhuru*» (L'apparence de l'homme sur terre), enseigné à l'école, commençait par la phrase suivante : «Puisque les humains sont en quelque sorte des animaux, nous sommes curieux de savoir comment ils sont apparus dans ce monde». L'article était rempli de contes darwinistes.

Un autre article d'Ahmed Midhat intitulé « *İntikam* » (La vengeance) - enseigné à nouveau à l'école - prétend à tort que la violence fait partie de la nature humaine ; autrement dit, il faisait la promotion du darwinisme social :

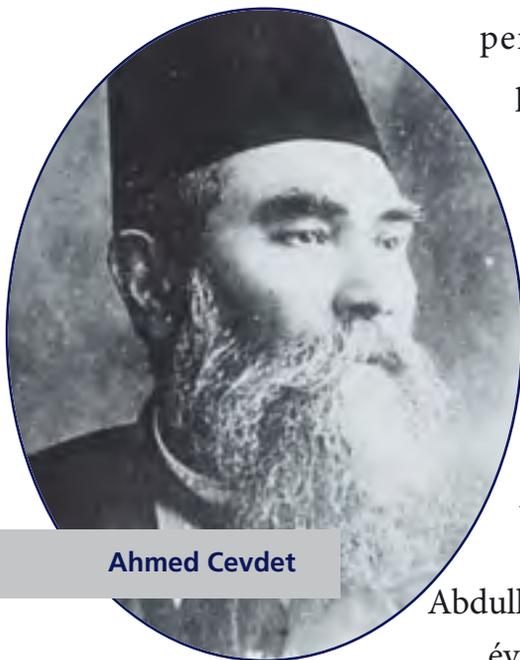
*La vengeance est une sorte de justice, est une justice violente. ...Alors comment savons-nous que le comportement pervers, une partie de notre nature, nous fera du mal ?*

**Mehmed Esad Saffet Pacha** : Ahmed Midhat était un ami proche de Saffet Pacha, ministre de l'Éducation sous le règne d'Abdülhamid II. Sur l'ordre du Sultan, Saffet Pacha a nommé Hasan Tahsini recteur de l'Université d'Istanbul, un autre évolutionniste. Il faisait partie des personnes qui ont complètement changé le système éducatif ottoman et qui auraient soi-disant introduit les normes européennes dans l'éducation (pour le dire plus précisément, il a intégré le darwinisme dans le système éducatif). Il était l'un des fondateurs du lycée Galatasaray, l'un des centres d'éducation darwiniste de l'époque. Sedat Simavi, fondateur du journal *Hürriyet*, est le petit-fils de Saffet Pacha. Saffet Pacha fut également l'un des auteurs du coup d'État contre le sultan Abdülaziz en 1876.

**Ahmed Rıza** : Il a soutenu le point de vue du « citoyen mondial » sur le positivisme. En raison de son caractère anglophile et de son habillement à l'anglaise, il était aussi connu sous le nom d'Ahmed Rıza l'Anglais.

**Salih Zeki** : Il a défendu les vues matérialistes d'Auguste Comte au Robert College, à *Darüşşafaka* et à *Darülfünûn*, où il a donné des conférences.

**Rıza Tevfik** : Il considérait Herbert Spencer et Charles Darwin comme ses professeurs et promouvait le darwinisme dans ses articles.

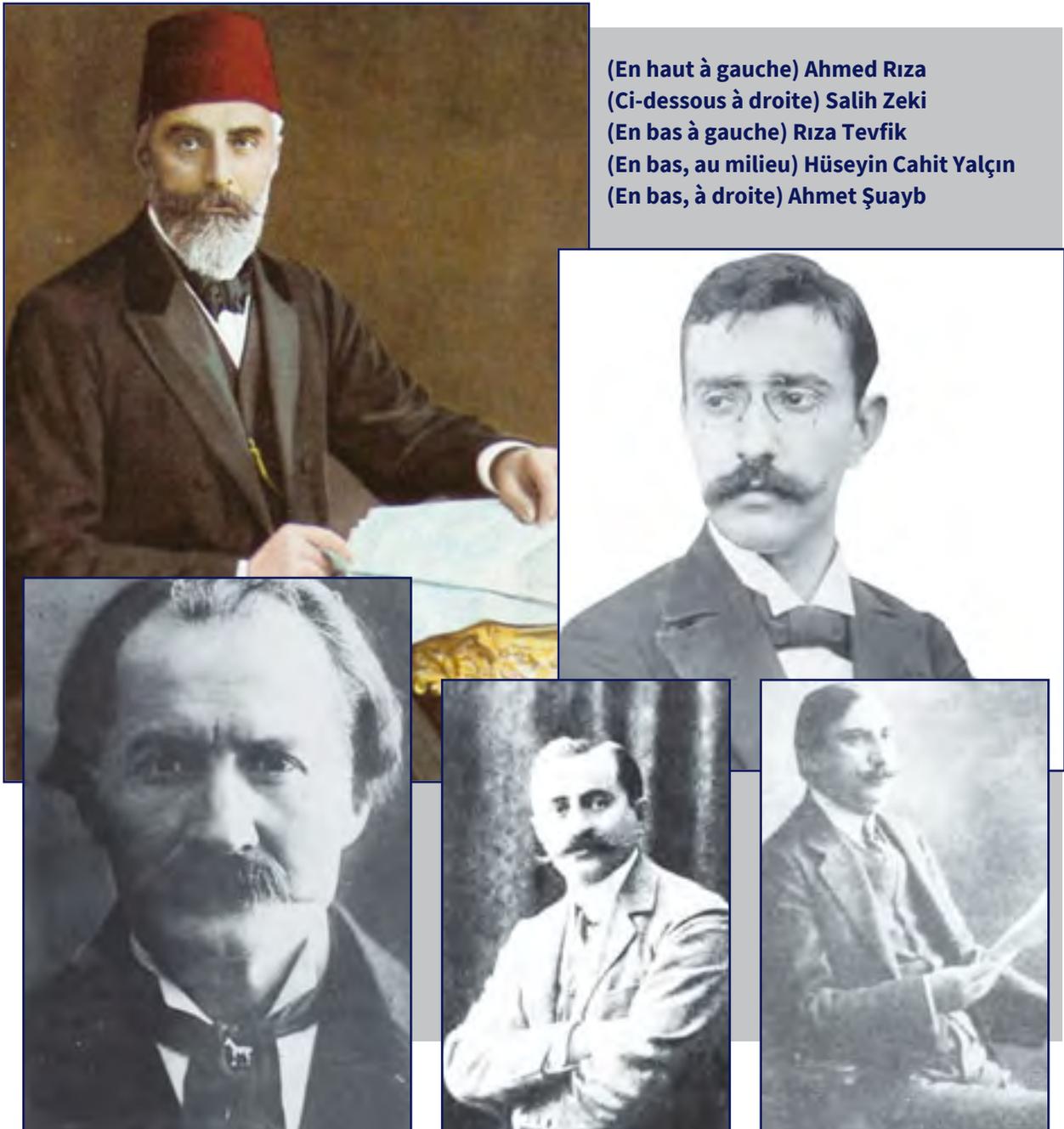


Ahmed Cevdet

**Hüseyin Cahit Yalçın** : Devenu matérialiste pendant ses études à la Faculté de sciences politiques. Il considérait la théorie de l'évolution comme une exigence du matérialisme et rejetait la création.

**Ahmet Şuayb** : Il a été conférencier à la faculté de droit et à l'Université d'Istanbul et a appuyé les vues de Comte.

**Abdullah Cevdet** : Après avoir été initié aux idées évolutionnistes à la faculté de médecine, Abdullah Cevdet a prosélytisé ses vues matérialistes, évolutionnistes et athées au cours des 28 années suivantes, à travers son magazine *İctihad* (*L'Opinion*).



(En haut à gauche) Ahmed Rıza  
 (Ci-dessous à droite) Salih Zeki  
 (En bas à gauche) Rıza Tevfik  
 (En bas, au milieu) Hüseyin Cahit Yalçın  
 (En bas, à droite) Ahmet Şuayb

Ses idées destructrices ont profondément brisé la société ottomane. Il était un darwiniste social qui allait jusqu'à suggérer que les hommes européens soient amenés à la reproduction afin que la race turque puisse être améliorée.<sup>119</sup> Selon Abdullah Cevdet, la supériorité des races pourrait être déterminée par la taille de leur crâne. Il était membre de la Société des amis de l'Angleterre, fondée par des anglophiles pendant l'occupation d'Istanbul. Il a publié *Fünûn ve Felsefe* (Science et philosophie) qui cherchait à réconcilier les idées des érudits islamiques avec celles des philosophes et des biologistes matérialistes.



**Le livre de l'historien Néerlandais Reinhart Dozy, *Islam espagnol : une histoire des Musulmans en Espagne*, qui cherchait à expliquer l'Islam par le matérialisme et incluait des propos irrespectueux sur le prophète Muhammad (pbsl) et la religion de l'Islam, fut traduit en turc et se retrouva en terres ottomanes et a accéléré la chute de l'Empire.**

**Traduit par : Abdullah Cevdet, 1908, sous le règne d'Abdülhamid II.**

Fervent propagandiste du darwinisme et de l'athéisme au travers de nombreux articles et ouvrages, Abdullah Cevdet a été nommé à l'ambassade de Vienne par Abdülhamid II. Beaucoup de gens croient à tort qu'Abdullah Cevdet était un dissident contre le sultan. La vérité était cependant différente, car Abdullah Cevdet était l'un des informateurs travaillant pour Abdülhamid II. Abdülhamid II lui a fourni les fonds nécessaires pour s'installer à Vienne. Étrangement, il était aussi l'un des auteurs du coup d'État de 1908 qui avait vu la déposition d'Abdülhamid II.

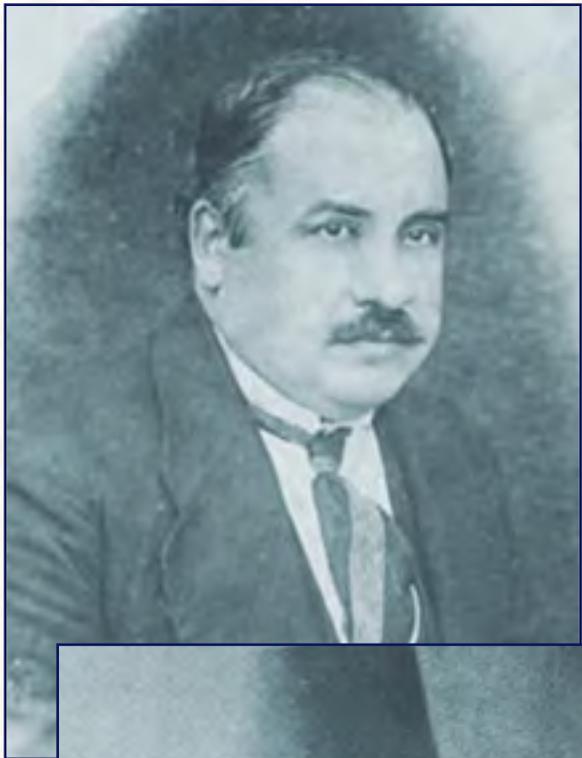
**Physician Hayrullah Efendi** : « İnsanın Satihı Arzda Sureti İntişarı » (La propagation de l'homme sur la face de la terre) de Hayrullah Efendi est l'une des œuvres évolutionnistes les plus populaires qui a circulé dans les écoles pendant le règne d'Abdülhamid II. Il a affirmé qu'en plus du récit de l'histoire humaine qui a commencé avec le prophète Adam (psl), les origines de l'homme devaient être expliquées dans une perspective évolutive.

**Ziya Gökalp** : Protégé d'Abdullah Cevdet, Gökalp a diffusé des idées matérialistes dans la société turque et a joué un rôle important dans le déclin moral qui a touché une grande partie de la communauté.

**Süleyman Hüsnü Pacha** : Commandant du collège militaire et l'un des conspirateurs du coup d'État qui a organisé le dépôt du sultan Abdülaziz.

**Süleyman Pashazade Sami** : Fils du comploteur du coup d'État Süleyman Hüsni Pacha, il a été ministre de l'Éducation et recteur de l'Université d'Istanbul. Il a préparé des directives pour les écoles primaires et a travaillé sur l'éducation des enfants dans le cadre d'un projet intitulé « Éducation et formation des enfants ».

**Beşir Fuad** : Il avait une vision du monde matérialiste. En tant que mentor d'Abdullah Cevdet, de Baha Tevfik, d'Ahmet Nebil et de Celal Nuri, il était responsable de leurs vues matérialistes. Il introduisit le darwinisme social dans l'Empire ottoman, qui était l'une des idéologies de base des jeunes Turcs sous le régime d'Abdülhamid II. Beşir Fuad a été fortement



**Ziya Gökalp (En haut à gauche), Süleyman Hüsni Pasha (En haut à droite) et Beşir Fuad (à gauche), parmi les écrivains matérialistes et évolutionnistes de l'époque Abdülhamid II.**

influencé par des penseurs évolutionnistes/matérialistes tels que Claude Bernard et Ludwig Büchner. Il s'est suicidé à l'âge de 35 ans et a écrit ce qu'il ressentait au moment de s'échapper. Il a dit qu'il avait agi de la sorte afin de laisser une compréhension scientifique de ce que l'on ressent au moment de la mort. Ce suicide a créé une onde de choc dans la société ottomane, jusque-là peu familiarisée avec le concept de suicide, et a déclenché une tendance au suicide à Istanbul.

**Baha Tevfik** : Devenu évolutionniste à l'École de sciences politiques sous le règne d'Abdülhamid II, il a plaidé pour une occidentalisation inconditionnelle. Dans un article qu'il a écrit pour le journal *Felsefe (Philosophie)*, il a affirmé qu'un philosophe devait être un scientifique et certainement un matérialiste. Pour lui, la métaphysique était « *vide et négative* » et contredisait la science. Dans son livre *Hassasiyet Bahsi ve Yeni Ahlak (Problème des sensibilité et la nouvelle moralité)*, il a rejeté les valeurs morales religieuses. Sa soi-disant solution pour l'avenir de l'humanité était le communisme et l'anarchie. Il croyait que l'avenir pourrait être revitalisé avec l'anarchie scientifique.

**Hüseyin Hilmi** : Il aurait été inspiré par Baha Tevfik pour ses idéaux communistes. Dans la revue *İştirak (La Participation)* qu'il publia en 1910, il écrivit plusieurs articles sur le marxisme.

**Subhi Edhem** : Professeur d'histoire de la nature, il était également auteur chez *Servet-i Fünun (Richesse de la connaissance)*. Il a enseigné le lamarckisme et le darwinisme au cours de ses conférences.

**Ethem Nejat** : Devenu évolutionniste avec Baha Tevfik, il a également écrit pour le magazine *İctihad (L'Opinion)* d'Abdullah Cevdet. Il était le secrétaire général fondateur du Parti communiste turc.

**Memduh Süleyman** : Il a traduit le livre *Wahrheit und Irrtum im Darwinismus* d'Eduard von Hartmann et il fut co-auteur de *Nietzsche'nin Hayatı ve Felsefesi (La vie et la philosophie de Nietzsche)* avec Baha Tevfik. Il était l'un des idéologues du parti socialiste ottoman.

**Celal Nuri İleri** : Il croyait que la matière n'avait pas de début ni de fin. Après avoir lu *Discours sur l'histoire universelle* de Jacques-Bénigne Bossuet, il devint évolutionniste et affirma dans son livre *Tarih-i İstikbal (Histoire de*



**Baha Tevfik (Ci-dessus), Ethem Nejat (en haut à droite) and Celal Nuri İleri (en bas à droite), parmi les écrivains matérialistes et évolutionnistes de l'époque Abdülhamid II.**

*de l'avenir*) (1915) que l'Islam devait être réformé au moyen du matérialisme et de l'évolution. Selon Celal Nuri, la matière était partout, à chaque instant et ne pouvait pas peut-être mal tourner. Il croyait que le pouvoir était une partie inhérente de la matière, que les deux étaient liés entre eux et ne pouvaient être séparés. Il tenta faiblement de réconcilier l'Islam et la théorie de l'évolution. La vérité est qu'il a rejeté la croyance en Dieu dès le début de son livre, indiquant clairement que, en tant qu'évolutionniste, il ne faisait qu'essayer de répandre une idéologie athée dans l'Empire.

### **La Théorie de l'Évolution dans les territoires arabo-ottomans**

Avant 1876, année où Abdülhamid II est monté sur le trône, aucun livre ni article n'avait jamais été écrit dans le monde arabe sur Darwin ou sur sa théorie de l'évolution. La première fois que quelque chose à propos de Darwin a été écrit, c'était en 1882. Il convient de noter que, lorsque l'État profond britannique envahit l'Égypte en 1881, l'université Al-Azhar devint un lieu de rencontre pour les évolutionnistes.

La théorie de Darwin a été mentionnée pour la première fois dans le monde arabe dans une série de trois articles publiés dans le magazine mensuel *al-Muqtataf*. Ce magazine a été fondé à Beyrouth par Yaqub Sarruf et Faris Nimr en 1876. Les trois œuvres ont été écrites par Rizq-Allah al-Berbari et attribuent les origines humaines à de soi-disant mécanismes évolutifs. Il a parlé de Lamarck et a rendu hommage à Darwin. Vol. 2 avait trois autres articles écrits par Bishara Zalzal Efendi sur l'anthropologie.

Bishara Zalzal a publié un livre de 368 pages à Alexandrie, en Égypte, en 1879. Ce livre, consacré en prose et en poésie au sultan Abdülhamid II, était intitulé *Tanwir al-adhhan (Les Lumières de l'esprit)*. Dans le livre, Lord Cromer a été salué comme « un exemple typique du peuple anglo-saxon ». De toute évidence, Zalzal était un évolutionniste qui avait une profonde admiration pour Abdülhamid II, le britannique Cromer et tout le peuple anglo-saxon en général.<sup>120</sup>

Ces magazines soi-disant « scientifiques » ont rapidement proliféré en Égypte, au Liban et en Syrie entre 1865 et 1929. Les trois magazines les plus populaires des évolutionnistes sont les suivants :

*Al-Muqtataf* (Anthologie, Récolte ou Sélection) (1876-1952)

*Al-Hilal* (Le Croissant) (1892-1930)

*Al-Mashriq* (L'est) (1898-1930)

Le soi-disant mouvement des lumières du monde arabe appelé « al-Nahda » est originaire d'Égypte et possédait une vision largement évolutionniste. Sans surprise, son fondateur, Rifa'a al-Tahtawi, était un évolutionniste qui a profondément admiré la Grande-Bretagne. Jamal al-Din al-Afghani et Muhammad Abduh figuraient parmi les personnalités marquantes de ce mouvement.

Jamal al-Din al-Afghani était un darwiniste social. Il a affirmé que le monde islamique ne pourrait progresser que si les nations islamiques se combattaient. De nombreuses organisations radicales violentes ont été fondées sur cette prémisse et le cercle vicieux de la violence qui continue encore aujourd'hui dans le monde islamique était basé sur ses idées darwinistes.



(Ci-dessus) Rifa'a al-Tahtawi, le leader du mouvement al-Nahda né en Égypte, a adopté les idées évolutionnistes.

(A gauche) Mohammad Abduh, également du mouvement Al-Nahda, était un autre évolutionniste.

Entre-temps, les Arabes évolutionnistes chrétiens ont commencé à répandre le darwinisme social, ce qui a rapidement entraîné la popularité d'une forme de nationalisme raciste parmi les Arabes. Les jeunes turcs ont également adopté le darwinisme social à l'époque et ont commencé à appliquer la version turque de la même compréhension raciste. Ces deux idées contradictoires ont creusé un fossé entre des Musulmans qui vivaient ensemble pacifiquement depuis plus de mille ans, et des troubles civils ont commencé à éclater à travers les pays de l'Empire. Au cours des 20 prochaines années, tout l'Empire s'est effondré. L'endoctrinement social et la propagande darwinistes sous le gouvernement d'Abdülhamid II ont fait des ravages et ont déchiré un vaste empire.

### **La Forteresse du Darwinisme : L'Université Al-Azhar**

L'Université Al-Azhar en Égypte est un important institut d'éducation. Cependant, il y a une influence persistante de l'État profond britannique qui a commencé lorsque l'Égypte est passée sous la domination britannique. Certains de ses célèbres diplômés ont été chargés de répondre aux exigences de l'État profond britannique.

C'est l'Université Al-Azhar qui a aidé la théorie de l'évolution à faire sa véritable entrée dans le monde arabe musulman. En fait, c'est là que des évolutionnistes tels que al-Jisr ont été enseignés. Le darwiniste Lord Cromer a apporté des changements à l'Université et a nommé l'évolutionniste Muhammad Abduh au rang de grand mufti d'Égypte. Diplômé d'Al-Azhar, Abduh fut l'un des premiers évolutionnistes Musulmans et le fondateur du soi-disant modernisme islamique.

Mohammed Amin al-Husseini, nommé par les Britanniques Grand Mufti de Jérusalem en 1921, était également diplômé d'Al-Azhar, sans oublier qu'il était aussi un admirateur de Muhammad Abduh. L'État profond britannique a mis en place des unités juives armées tout en soutenant simultanément les mouvements nationalistes palestiniens radicaux en Palestine. L'objectif était de retourner deux nations l'une contre l'autre alors qu'elles coexistaient pacifiquement depuis des siècles. D'autre part, Ahmed Urabi (connu sous le nom d'Ahmad Arabi), qui était le chef des troubles qui ont entraîné l'invasion de l'Égypte par les Britanniques, était également diplômé d'Al-Azhar. Taqi al-Din al-Nabhani, fondateur du parti Hizb ut-Tahrir, était également diplômé d'Al-Azhar. De plus, Omar Abdel-Rahman, qui était responsable de l'attentat de 1993 contre le World Trade Center, a également obtenu son diplôme de l'Université Al-Azhar. La plupart de ces personnes sont aussi des évolutionnistes.

Tout ce groupe évolutionniste a été formé par Evelyn Baring, alias Lord Cromer, contrôleur général britannique et consul général en Égypte entre 1878 et 1907. Cromer était un ardent évolutionniste raciste. Il était convaincu de la supériorité des sociétés occidentales et affirmait que le monde islamique et le peuple égyptien étaient inférieurs et que ces sociétés ne pouvaient jamais se gouverner elles-mêmes (les sociétés islamo-turques sont au-dessus de ces revendications). Il a affirmé que toutes les races devraient être gouvernées par des races prétendument « supérieures » et a soutenu que les Anglo-Saxons étaient supérieurs et que, comme les parents, ils devaient gouverner le monde. En affirmant que les sociétés occidentales devaient discipliner les peuples orientaux, Lord Cromer expliqua pourquoi il avait désigné



**L'Université Al-Azhar, la forteresse du darwinisme dans le monde arabe. Ouvert en 972 en tant que mosquée, le bâtiment a ensuite été transformé en école en 989.**

Muhammad Abduh comme le grand mufti d'Égypte :

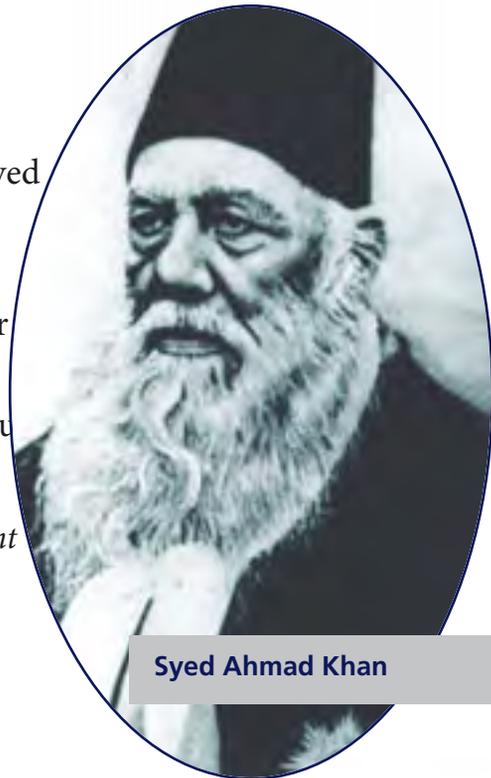
*Ils sont les alliés naturels du réformateur européen. Les patriotes égyptiens --sua si bona norint - trouveront dans l'avancement des disciples de Mohammed Abdu le meilleur espoir qu'ils pourront réaliser progressivement leur programme de création d'une Égypte véritablement autonome.<sup>121</sup>*

Aujourd'hui, beaucoup de groupes radicaux qui ont versé du sang soi-disant au nom de l'Islam sont les produits de ce credo. L'État profond britannique présente ces personnes qui, en réalité, n'ont rien à voir avec l'Islam et qui sont en fait diamétralement opposées à l'Islam avec leurs conceptions évolutionnistes et donc racistes, comme « les principaux acteurs du radicalisme » et jouent leur propre scénario avec ces acteurs. Ces espions darwinistes, qui ont été élevés avec l'inculcation de l'État profond britannique, sont accusés d'aggraver l'instabilité et de commettre des attaques terroristes dans des pays, conformément aux ordres de l'État profond.

## Les Visions Évolutionnistes ont des Répercussions sur l'Inde et le Pakistan Ottomans

C'est Syed Ahmad Khan, un Musulman indien, qui a introduit la théorie de l'évolution chez les Musulmans de l'Inde et du Pakistan. Syed Ahmad Khan, profondément influencé par Muhammad Abduh, était profondément loyal envers la Grande-Bretagne et a été fait chevalier par le gouvernement britannique. Une fois, il expliqua sa pensée sur la domination britannique comme suit :

*Nous sommes loyaux et dévoués au gouvernement britannique. Nous ne répondons pas au Califat islamique. Au lieu de faire rapport à un calife éloigné, nous ferons plutôt rapport aux administrateurs britanniques de notre pays.<sup>122</sup>*



Syed Ahmad Khan

L'Université musulmane d'Aligarh, fondée par Syed Ahmad Khan, a été le centre du darwinisme dans la région et a soulevé de nombreux évolutionnistes. Elle compte parmi ses diplômés une multitude de politiciens indiens et pakistanais. Cette université a joué un rôle important dans la propagation systématique du darwinisme et a ouvert la voie au départ du Pakistan et de l'Inde du califat ottoman. Cela a aussi permis d'introduire certains individus ayant un complexe d'infériorité dans l'État profond britannique et de créer un front en Inde et au Pakistan contre l'Empire ottoman.

## **Le Fléau qui a Causé la Chute de l'Empire Ottoman : le Darwinisme**

L'historien turc Süleyman Kocabaş explique avec éloquence les méthodes de l'État profond britannique lorsqu'il souhaite prendre le contrôle d'une région :

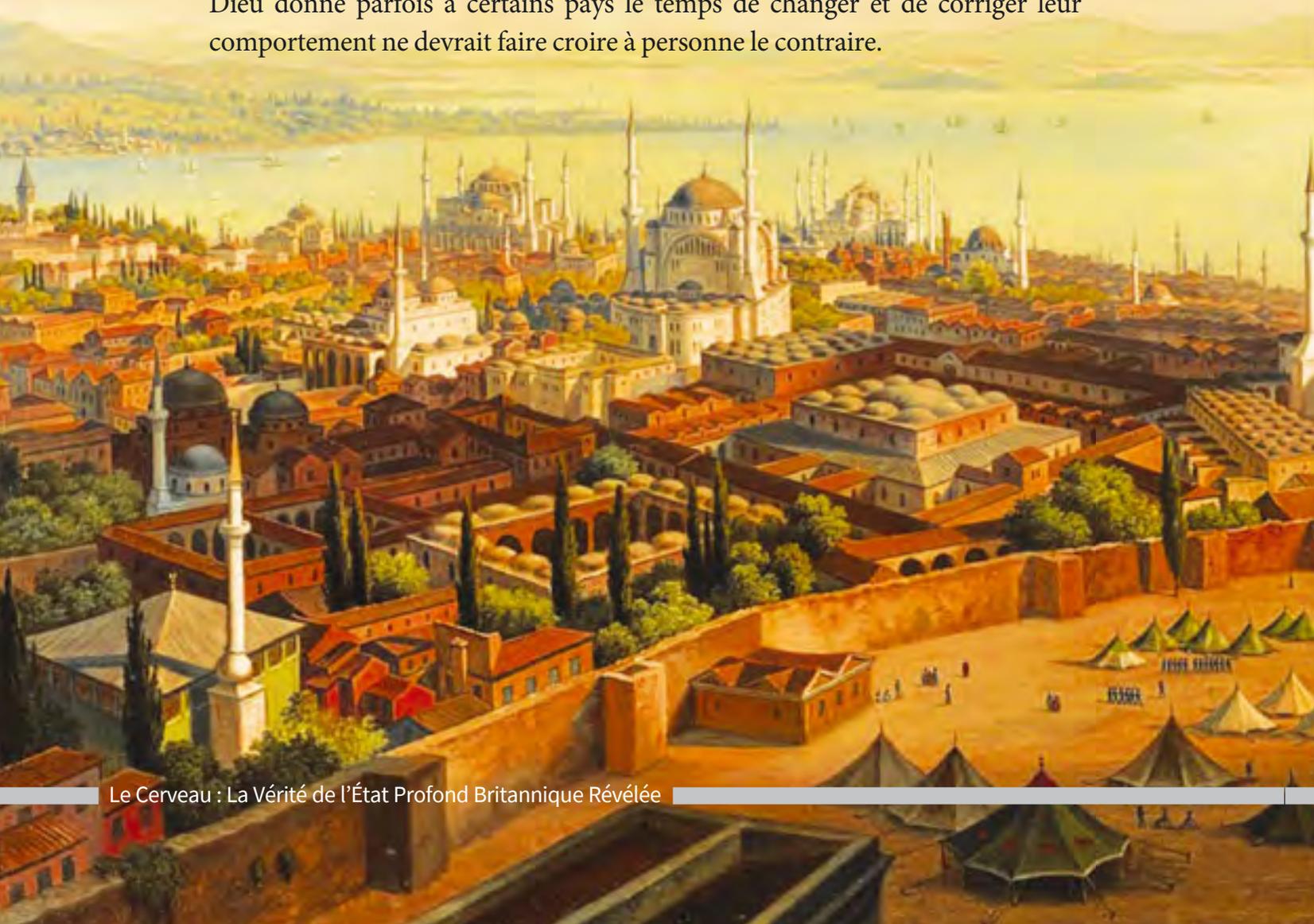
*La politique de colonisation britannique mise en œuvre depuis le 18<sup>ème</sup> siècle repose sur les principes suivants : les valeurs morales dégénératives, l'espionnage, les complots et la division des peuples autochtones pour éventuellement les opposer.<sup>123</sup>*

L'État profond britannique a atteint ses objectifs - d'abord en construisant la scène de la dégénérescence morale sur les territoires de l'Empire. La première étape consistait à propager le darwinisme à travers des points cruciaux tels que les médias, les écoles et les universités. Il faut se rappeler que ce fut toujours l'objectif de l'État profond britannique, depuis la première fois où il a façonné et commencé à répandre le mensonge du darwinisme. Les sociétés privées de leurs valeurs morales et nourries de haine les unes pour les autres détruiraient inévitablement leurs pays. L'État profond britannique prépare toujours ce réglage et le reste suit comme prévu.

Dans le cas de l'Empire ottoman, tout s'est certainement déroulé comme prévu par l'État profond britannique. Un couple d'intellectuels évolutionnistes, délibérément placés dans des positions stratégiques, ont été présentés comme des personnes très importantes censées apporter « l'illumination et la science ». Les partisans de l'évolution n'avaient aucun scrupule à produire de fausses preuves à l'appui de la théorie

qui en fait était dépourvue de preuves scientifiques. Puis la dictature darwiniste - contrôlée par l'État profond britannique - est intervenue pour assurer une protection totale contre le mensonge de l'évolution de l'Empire. En conséquence, tous ceux qui osaient rejeter l'évolution étaient ostracisés et se voyaient refuser des emplois dans les écoles et dans la vie des affaires. Le plan de l'État profond britannique était de propager rapidement le darwinisme, dans l'espoir qu'il éroderait les valeurs morales. Malheureusement, leurs prévisions se sont avérées vraies et des troubles civils, des affrontements et des émeutes ont éclaté dans tout l'Empire. Peu de temps après, tout l'Empire s'est effondré.

Cependant, il ne faut jamais oublier que si une société dit «il n'y a pas de Dieu», Dieu ne leur permettra jamais de poursuivre leur présence. La véritable raison de la chute de l'Empire n'était pas les plans et les complots profonds. C'est à cause de la propagation de cet horrible système d'incroyance que l'on a dit : « Il n'y a pas de Dieu » (Dieu Tout-Puissant est au-dessus de telles remarques). Cela est aussi vrai pour tous les autres pays et systèmes qui font la même erreur. Aucun système ou État ne peut réussir s'il pense que la promotion de l'évolution les rendra « modernes et progressistes ». Le fait que Dieu donne parfois à certains pays le temps de changer et de corriger leur comportement ne devrait faire croire à personne le contraire.



Par la grâce de Dieu, lorsque le *Mahdi* (psl) apparaîtra, les peuples et les États verront l'immensité de leur erreur et abandonneront le fléau du darwinisme. Les personnes sensées devraient voir dans la chute de l'Empire ottoman une importante leçon de Dieu et s'engager dans un effort intellectuel contre la tromperie du darwinisme.

Dieu Tout-Puissant explique que tous les pays détruits ont connu cette fin car ils ont persisté dans leurs erreurs alors même qu'ils connaissaient la vérité :

**Ô communauté des djinns et des humains, ne vous est-il pas venu des messagers, choisis parmi vous, qui vous ont raconté Mes signes et averti de la rencontre de ce jour ? Ils diront : “Nous témoignons contre nous-mêmes.”** La vie présente les a trompés ; et ils ont témoigné contre eux-mêmes qu'en (vérité) ils étaient mécréants. C'est que ton Seigneur n'anéantit point injustement des cités dont les gens ne sont pas encore avertis. (Coran, 6:130-131)

**C'est ainsi qu'Allah est Lui le Vrai, alors que ce qu'ils invoquent en dehors de Lui est le faux; c'est Allah qui est le Sublime, le Grand.** (Coran, 22:62)



## Les Armoiries d'Abdülhamid II ont été Commandées par la Reine Victoria

Abdülhamid II était l'un des Sultans ottomans qui a été gouverné sous la pression intense de l'État profond britannique. L'influence était tellement palpable que même ses armoiries ont été commandées par la reine Victoria du Royaume-Uni, qui a embauché le Britannique Charles Young pour le poste. Après quelques ajouts au dessin par Abdülhamid II lui-même, l'emblème devint le blason officiel de l'Empire en 1882.

Dans la conception, la tughra (signature) du sultan au sommet était entourée d'un soleil qui représentait le contrôle de l'empire britannique - l'empire sur lequel le soleil ne se couche jamais - de l'Empire ottoman.

Les bannières du califat et de l'Empire ottoman ont été placées sous le soleil britannique. La figure au milieu était le diamant sur le sceptre royal britannique, en d'autres termes, un clin d'œil au royaume britannique. L'épée, la lance et d'autres figures similaires sur le dessin se retrouvent également sur la couronne impériale britannique.



### 3. Accélération du Déclin Moral de la Société Ottomane à Mesure que se Répandent l'Alcool, les Jeux de Hasard et l'Adultère

Dans les pages précédentes, nous avons vu qu'Abdülhamid II était l'un des sultans ottomans qui devait gouverner ses terres en grande partie sous la pression de l'État profond britannique. C'est la raison pour laquelle son règne a connu l'une des chutes les plus brutales que l'Empire ottoman ait connues, à la fois matériellement et spirituellement. Le sultan Abdülhamid II était en quelque sorte un prisonnier confiné au palais Yıldız. Il ne pouvait échapper au piège des intrigues étatiques britanniques. Au cours de son règne, l'État profond britannique a fait tout ce qui était en son pouvoir pour diffuser non seulement la propagande darwiniste, mais aussi pour accélérer la dégénérescence morale. Pendant son règne ;

- Les premiers *rakı* (une boisson alcoolisée turque) et des usines de bière de l'Empire ottoman ont été ouverts,
- Le nombre de bordels est monté en flèche, ce qui a provoqué une forte augmentation de l'adultère,
- L'Empire ottoman a commencé à exporter du vin vers les pays européens,
- Le jeu de hasard s'est répandu.

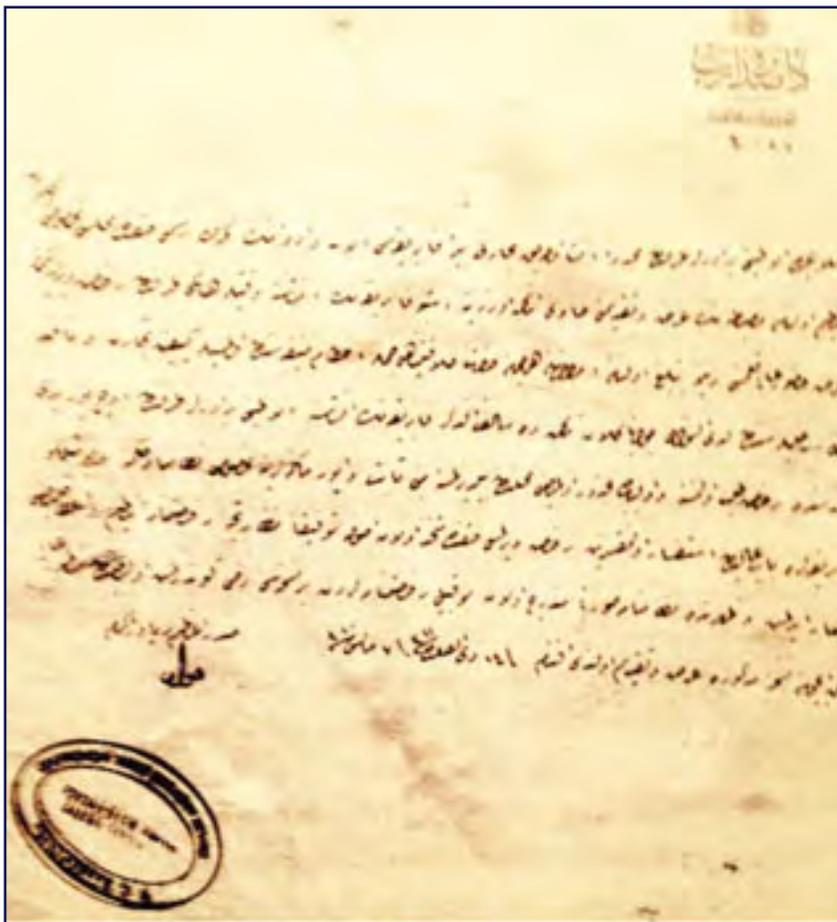


Un chariot pour le sultan Abdülhamid II, confiné au palais Yıldız

En outre, durant son règne, l'Empire est devenu complètement dépendant de l'Occident, en particulier après la création de l'Administration de la Dette Publique Ottomane. Plus important encore, le monde islamique s'est divisé. De nombreuses émeutes ont éclaté à travers les terres ottomanes au cours de cette période, pour lesquelles la principale raison invoquée par l'État profond britannique était que le Califat s'était écarté de l'Islam et que le centre du Califat était en train de dégénérer des sociétés musulmanes.

### **Le Premier Raki Ottoman et l'Ouverture des Usines de Bière**

Les frères Bomonti ont ouvert la première usine de bière de l'Empire ottoman à Istanbul sous le règne d'Abdülhamid II. La brasserie Olympus a également été fondée à Thessalonique. Abdülhamid II a personnellement signé les licences de ces installations. L'usine de bière Bomonti produisait 7 millions de litres de bière chaque année, pour atteindre plus de 10 millions de litres par la suite. Les « Bomonti Beer Gardens » ont été construits le long du chemin allant de Thrace à Eskişehir, afin que les habitants puissent boire de la bière.



**Licence pour ouvrir une fabrique de bière, 1894**



**Fabrique de bière Bomonti créée par les frères Suisses Bomonti à Feriköy en 1890**

Une publicité de la bière Bomonti se lit comme suit :

*Si vous souhaitez éteindre votre soif et ne souhaitez pas boire l'eau germée, buvez plutôt de la bière Bomonti. La livraison à domicile est disponible à Istanbul.*<sup>124</sup>

Les publicités allaient même jusqu'à prétendre que la bière, une boisson nocive, pouvait guérir les maux. Il a été recommandé à celles qui souhaitent prendre du poids et même aux mères allaitantes.<sup>125</sup>

Sous le règne d'Abdülhamid II, la consommation de bière à Istanbul et ses environs a tellement augmenté que les trains ont commencé à transporter de la bière fraîche d'aussi loin que Vienne. Abdülhamid II a imposé des taxes sur l'alcool et a publié le Règlement sur les boissons alcoolisées. Ce règlement du 7 avril 1886 stipulait les taxes à percevoir sur les boissons alcoolisées, tandis qu'un autre règlement du 14 juillet 1890 fixait les normes de qualité et les taxes applicables au vin à exporter.

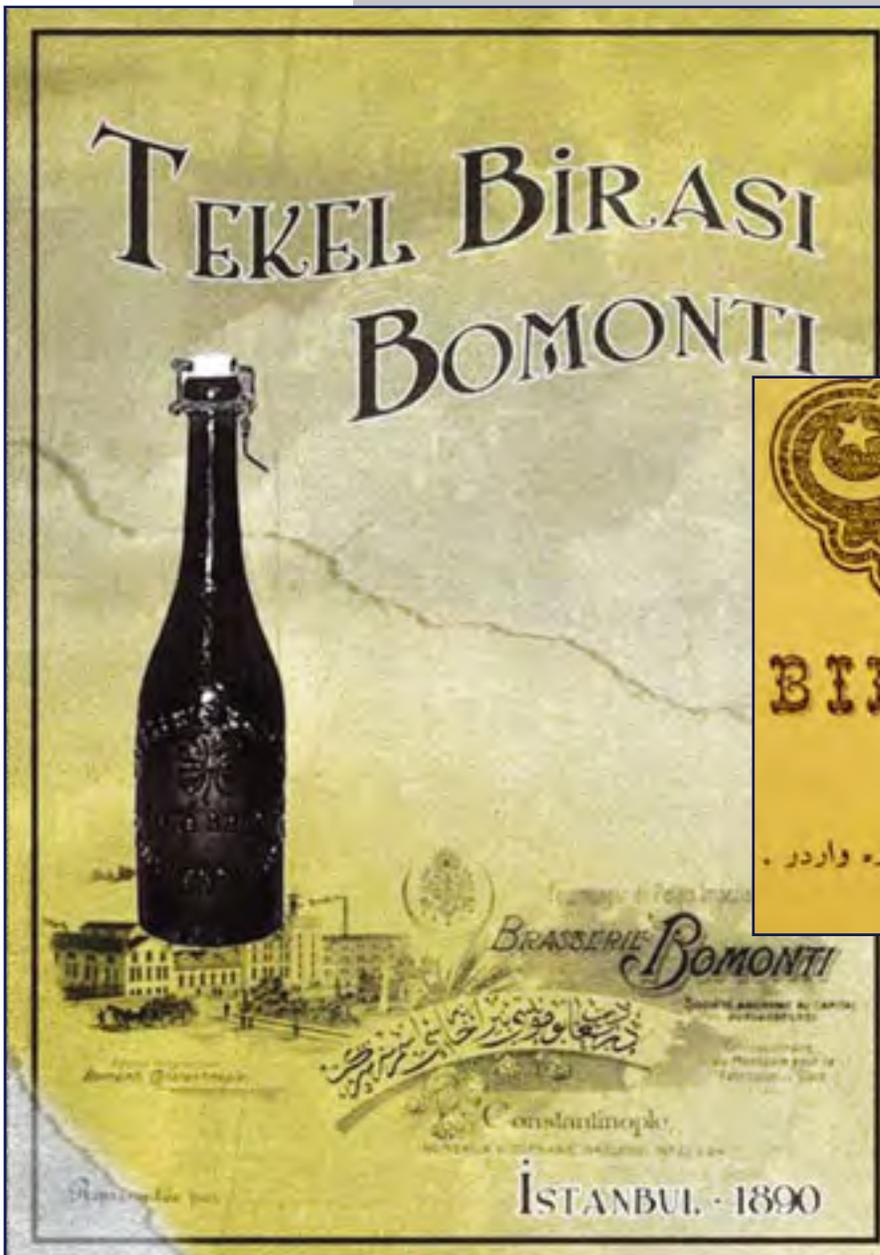


(A gauche) Fabrique de bière Bomonti à Istanbul  
(En bas) Affiche commerciale pour la bière Bomonti.  
On remarque le sceau d'Abdülhamid II sur l'affiche.



L'implication d'Abdülhamid II dans la réglementation des boissons alcoolisées et les taxes correspondantes est importante car il était le « calife islamique ». Son rôle dans de telles pratiques était un indicateur clair de la sombre situation dans laquelle se trouvait l'Empire ottoman, sans parler de la pression intense exercée par l'État profond britannique. Les livres de dépenses des palais Yıldız et Dolmabahçe indiquent que du vin, du champagne et d'autres boissons ont également été achetés pour le palais.

La première usine de *rakı* de Turquie a été ouverte sous le règne d'Abdülhamid II à la ferme Umurca de Çorlu. Cette ferme appartenait au Sarıcazade Ragıp Pacha, premier chambellan du sultan et ministre des Finances. Umurca Rakı est rapidement devenu très populaire et les impôts perçus sur les ventes de ce rakı sont devenus l'objet le plus important de la classe d'impôts appelée Rüşum-u Sitte (« Les six impôts indirects », ainsi nommée car il s'agissait de 6 impôts différents destinés à payer les dettes de la Sublime Porte).



Les publicités sur la bière étaient très courantes pendant le règne d'Abdülhamid II. La publicité ci-dessus se lit comme suit : « La bière la plus savoureuse et la plus délicieuse : la bière Bomonti. 1 800 000 litres de bière sont produits chaque jour dans l'usine de Feriköyü. Savoureux, amusant, désaltérant »



Les publicités sur le Raki qui se sont généralisées après la fondation des fabriques de raki sous le règne d'Abdülhamid II.

Les usines susmentionnées n'étaient pas les seules à avoir été ouvertes sous le règne d'Abdülhamid II. La ville de Fertek à Niğde produisait du Fertek Raki. Des marques comme Boğaziçi, Ruh et Alem se faisaient concurrence pour obtenir la première place sur le marché du raki. Pendant le règne d'Abdülhamid II, à une époque où même le personnel du palais produisait du raki, Deniz Kızı Raki, également connu sous le nom de Tenedos Raki, devint très populaire. Üzüm Kızı Raki était une autre marque de raki populaire et était généralement connue sous le nom de « Raki avec la fille » en raison de ses affiches publicitaires.

Abdülhamid II a publié un autre décret et a autorisé la production de la version grecque de raki, connue sous le nom de « ouzo », à Pergame.

### La production et l'exportation de vin sous le règne d'Abdülhamid II

En 1889, des vignobles ont été installés sur un terrain situé à Erenköy, Istanbul, sur un terrain de 70 ha. Pendant le règne d'Abdülhamid II, les vignobles Sultaniye de la région égéenne étaient utilisés pour produire du raisin destiné à la production de vin, qui serait ensuite exporté vers l'Europe.

Lorsque les vignobles européens ont commencé à se dégrader, l'ensemble de l'Europe, en particulier la France, s'est tourné vers l'Empire ottoman pour répondre à la demande de vin. Sous le règne d'Abdülhamid II, les exportations de vin ont explosé pour atteindre 340 millions de litres en 1904. Des annonces de vin étaient publiées dans les journaux ottomans, tandis que des panneaux promotionnels pour le cognac Martel étaient visibles tout autour d'Istanbul.

Les cognacs ottomans distillés par Kotroni Efendi d'Erdek ont participé à des concours à Paris et ont été primés. De nouveau, la première fabrique de champagne a été ouverte dans l'Empire ottoman quand Abdülhamid II était le sultan.

La production et la consommation d'alcool ont tellement augmenté pendant l'époque d'Abdülhamid II que le 34<sup>ème</sup> chapitre du célèbre livre de recettes d'Ayşe Fahriye Hanım, *Ev Kadını (La femme au foyer)*, publié pour la première fois en 1883, donnait la recette du raki maison. Les lecteurs ont reçu des descriptions détaillées des méthodes de production de deux types de rakis (assaisonnés de mastic et de rakis ordinaires), ainsi qu'une note indiquant que le jus de raisin fermenté et le vin pouvaient également être produits à l'aide du même dispositif.



Publicités sur le raki Üzümlü Kızı et d'autres marques de rakı produites dans l'Empire ottoman.





La production de vin dans l'Empire ottoman a commencé en 1889. En 1904, le volume total des exportations avait atteint 340 millions de litres.

Selon le journaliste Ahmet Cemalettin Saraçoğlu, « ...le gouvernement d'Abdülhamid II constituait une immense taverne pour les citoyens ». <sup>126</sup>

L'alcool est une substance très nocive, sans compter qu'il est interdit aux Musulmans d'en boire. Dieu dit dans un verset:

**Ô les Croyants ! Le vin, le jeu de hasard, les pierres dressées, les flèches de divination ne sont qu'une abomination, oeuvre du Diable. Écartez-vous-en, afin que vous réussissiez. (Coran, 5:90)**

Bien entendu, chaque individu a le droit de vivre sa vie comme il l'entend. Les détails historiques ci-dessus ne doivent en aucun cas être interprétés comme une ingérence dans les choix des personnes. Cependant, ils sont importants en ce qu'ils montrent comment la production, la vente et l'exportation de boissons alcoolisées dans un pays musulman, avec l'autorisation du calife islamique, ont ouvert la voie au déclin moral de la société et ont ébranlé la confiance du monde islamique accordée au calife. Même si certains milieux affirment que les boissons alcoolisées étaient produites à l'époque pour les non-Musulmans, il est clair qu'il n'y avait pas tant de non-Musulmans vivant à l'époque sur des terres ottomanes capables de consommer des millions de litres de boissons alcoolisées. En tout état de cause, de nombreuses photographies prises à cette époque montrent clairement que les Turcs ottomans buvaient de l'alcool dans les brasseries.



**La production de boissons alcoolisées a tellement augmenté pendant le règne d'Abdülhamid II que le journaliste Ahmet C. Saraçoğlu a comparé cette période à « une taverne massive ».**

## **L'Ouverture de Bordels et l'Expansion de la Prostitution dans la Société Ottomane**

L'un des faits les moins connus sur le règne d'Abdülhamid II est que le premier bordel officiel de l'Empire ottoman a été ouvert sur une lettre d'instruction du calife Abdülhamid II. Il ne fait aucun doute que la prostitution a été l'un des principaux facteurs à l'origine du déclin moral de la société ottomane et a jeté les bases de la chute de l'Empire. À ce stade, nous devons nous rappeler que le sultan Abdülhamid II était soumis à une pression intense de l'État profond britannique, ce qui lui a permis de mettre en œuvre le plan de cet État profond concernant les bordels.

Sur la base d'une lettre d'instructions d'Abdülhamid II en 1884, la première maison close fut ouverte rue Abanoz. Elle fut suivie par d'autres maisons closes rue Zürefa. Les bordels encore actifs de la rue Zürefa ont été ouverts sous le régime d'Abdülhamid II. En peu de temps, le nombre de maisons closes à Galata a atteint une centaine.

La situation est devenue si grave qu'à un moment donné, des navires ont commencé à faire venir des clients d'Europe et de Russie à Istanbul. La plupart du temps, les guides touristiques avaient pour tâche essentielle de conduire les clients dans la rue Zürefa.

Selon les archives ottomanes, 2 125 prostituées travaillaient avec des licences officielles au cours de cette période. Cependant, le nombre de personnes sans licence officielle était beaucoup plus élevé. Les bordels n'étaient pas seulement à Galata et Karaköy, mais aussi à Üsküdar. Bursa et Izmir avaient aussi leurs propres maisons de passe. De plus, sous le règne d'Abdülhamid II, des prostituées ont également été amenées de Pologne, de Roumanie, d'Autriche et de Galice.

Pendant le règne d'Abdülhamid II, la prostitution devint si répandue que Samuel Cohen, secrétaire de l'Association juive pour la protection des filles et des femmes, écrivit les lignes sinistres suivantes sur la situation :

*Derrière la file de quais, il y a une longue rue appelée rue Galata. ...La plupart des allées étaient consacrées aux bordels. Je pensais que les choses dont j'avais été témoin à Rio de Janeiro étaient mauvaises, mais ces bordels de Constantinople sont une description mendicante. Les détenus de la maison de passe sont assis sur des tabourets ou des boîtes ou sur des canapés bas, avec presque rien sur les vêtements. ... Certaines [prostituées] se tenaient aux portes ou marchaient dans les chambres à moitié nues, d'autres*

*s'étaient habillées quelque peu et marchaient dans les rues en visitant d'autres maisons. ... Dans les environs de ces maisons se trouvent des cafés et des salons, et presque tous les joueurs continuent de jouer. ... Tout semble aussi libre et licencieux que possible. Il n'y a pas d'obstacles ni de difficultés de la part des autorités. ... Dans une maison en particulier où le spectacle commence vers minuit et se poursuit jusqu'à 4 h 30 du matin, les scènes sont vraiment honteuses.<sup>127</sup>*

L'ouverture de bordels sur l'instruction d'Abdülhamid II a transformé l'Empire ottoman en un centre de prostitution en peu de temps et l'adultère s'est répandu comme une traînée de poudre. Cela a permis à l'État profond britannique d'atteindre son objectif dans une large mesure, qui était de dégénérer moralement l'Empire ottoman afin d'accélérer sa destruction.



**En 1884, sur l'instructions d'Abdülhamid II, la première maison close fut ouverte rue Abanoz, suivie par d'autres dans la rue Zürefa, toujours en activité. En peu de temps, Galata à elle seule, a accueilli 100 maisons closes.**

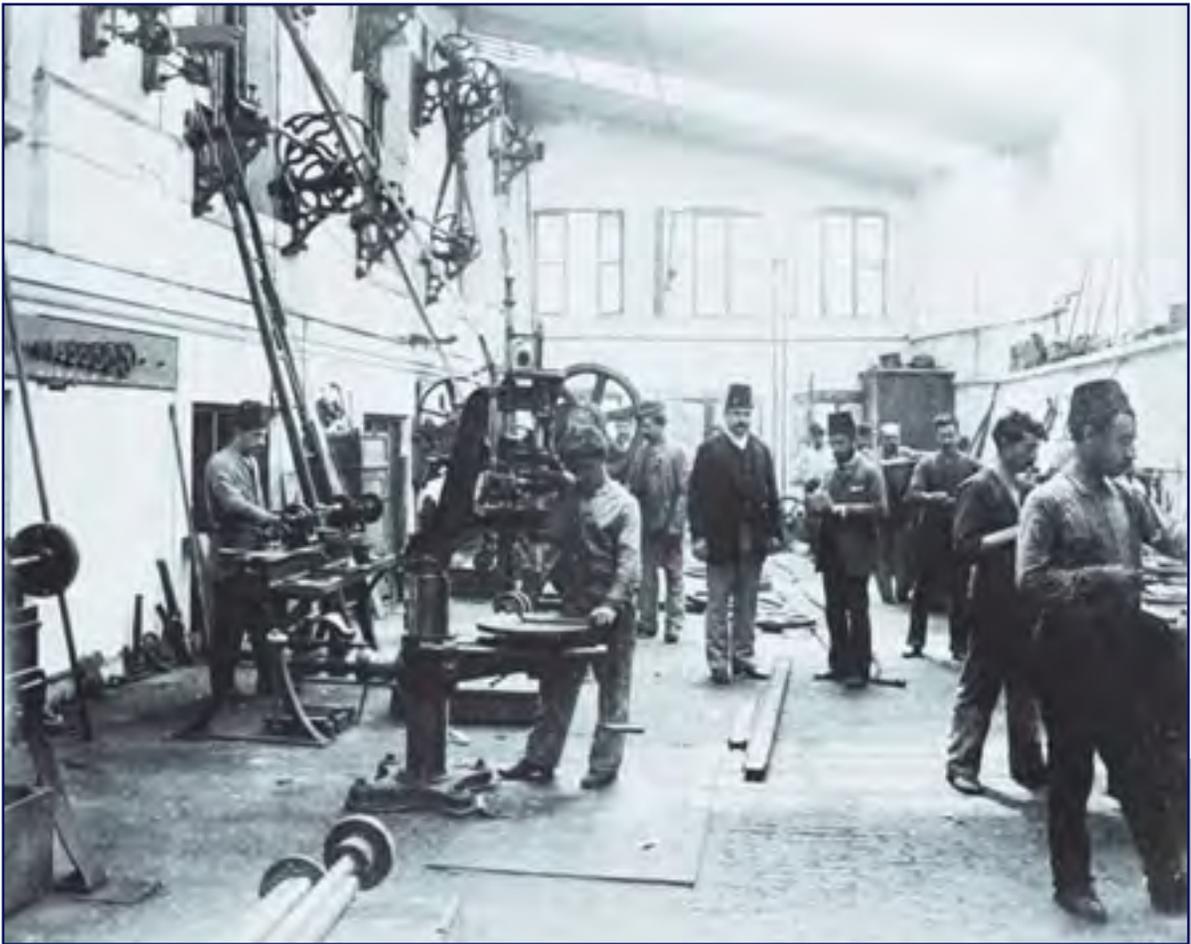


## L'Ouverture des Usines de Tabac sous le Règne d'Abdülhamid II

Le tabac est entré dans la société ottomane dans les années 1600. Cependant, presque tous les sultans ont fait des efforts considérables pour bloquer sa propagation. Les mesures qu'ils ont prises contre cette substance, qui a été démontrée par la recherche médicale comme étant hautement toxique pour le corps humain, étaient nécessaires et rationnelles. Cependant, les choses ont changé avec Abdülhamid II. Comme il était soumis à une pression intense de l'État profond britannique, il a mis fin aux mesures anti-tabac. De nombreuses usines de tabac ont été ouvertes pendant son règne. Avant son règne, que de petites boutiques produisaient du tabac, mais dès que les nouvelles usines ont été ouvertes, la consommation de tabac se propagea rapidement. La consommation accrue a accéléré la dégradation physique et spirituelle de l'Empire ottoman, surtout après les erreurs susmentionnées formulées pendant le règne d'Abdülhamid II.

Durant son règne, les usines de tabac de Cibali et de Samsun ont été ouvertes en 1884 et 1887 respectivement. L'usine de tabac de Samsun produisait 60 000 kg de cigarettes et 400 000 kg de tabac chaque année entre 1887 et 1897. En 1905, sa capacité de production atteignait un million de kg. Après un certain temps, Izmir, Adana, Samsun et Istanbul sont devenus les principaux centres de production et de transformation du tabac.<sup>128</sup>



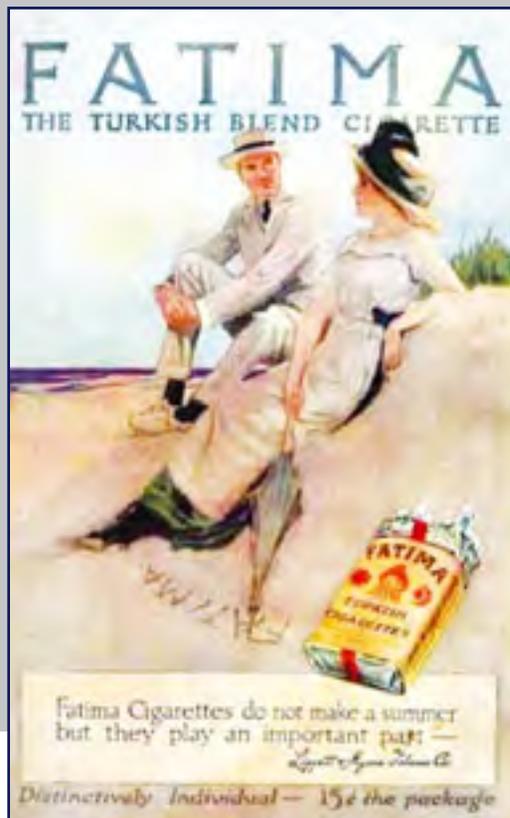


**(A gauche) Fabrique de tabac de Cibali  
(Ci-dessus) Ouvriers**

Au lieu de lutter pour empêcher la production et l'utilisation de cette substance mortelle pour l'homme, qui a provoqué la dégénérescence physique et spirituelle de la jeunesse turque et a ruiné l'énergie de la nation, Abdülhamid II a constamment encouragé son utilisation. Il était lui-même un toxicomane. Cette habitude néfaste est un fait historique bien connu, confirmé par de nombreux témoignages. Tant et si bien que son habitude de fumer était connue même jusqu'en Amérique. Sa cigarette préférée était l'Ateshian américain. Cela a incité la société à utiliser dans ses publicités le slogan « Le cigarret fumé par Sa Majesté impériale Abdülhamid II, sultan de Turquie ».

İbrahim Peçevi, l'un des plus célèbres chroniqueurs de l'Empire ottoman, a expliqué comment les Britanniques ont introduit le tabac dans l'Empire ottoman dans son livre en deux volumes, *Tarih-i Peçevi (Histoire de Peçevi)*:

(En bas à gauche) La célèbre marque américaine de cigarettes Ateshian a utilisé le slogan suivant dans ses publicités : « La cigarette fumée par Sa Majesté impériale Abdülhamid II, Sultan de Turquie ».



(A gauche) Une publicité pour une cigarette de l'époque d'Abdülhamid II. (Ci-dessous) Papier à cigarettes de l'époque ottomane.



*Les Britanniques ont importé [du tabac] dans l'Empire ottoman autour de 1900 [1600 dans le calendrier grégorien] et l'ont vendu en prétendant qu'il pouvait guérir certains maux. Certains amis chercheurs de plaisir sont devenus toxicomanes. Cependant, avec le temps, même les personnes qui ne cherchaient pas le plaisir ont commencé à le consommer. Même beaucoup de grands érudits et d'hommes d'État étaient devenus toxicomanes... Les cafés fumaient à cause de la fumée parce que tous les gens perdus et les coureurs de jupons fumaient à la chaîne. Même dans les rues et sur les marchés, ils fumaient.*<sup>129</sup>

Comme on peut le constater, c'est l'État profond britannique qui a introduit le tabac et en a répandu l'usage dans l'Empire ottoman. Les membres de l'État profond ont rendu les gens accros à ce poison avec des mensonges qui aideraient à guérir les maux. Lorsque le règne d'Abdülhamid II a commencé, un autre pas a été fait pour aider l'État profond britannique. Abdülhamid II a transféré les recettes du tabac à la « Régie Company », propriété de Français et de Britanniques pendant 30 ans,

à compter de 1883. Ainsi, non seulement des fabriques de tabac ont été ouvertes pour fabriquer des produits susceptibles d'empoisonner les Turcs, mais aussi le profit tiré du poison est revenu à l'État profond britannique. Encore sous son règne, la Régie Company a été autorisée à avoir ses propres gardes armés, qui opprimèrent lourdement le peuple turc.



**À la fin des de l'ère ottomane, l'utilisation du narguilé a également augmenté, tout comme les cigarettes.**

#### 4. Les Coups d'État Militaires et les Pertes de Territoires

Un grand nombre des coups d'État militaires qui ont eu lieu au cours des 200 dernières années portent les marques cachées de l'intervention de l'État profond britannique. Cette structure sombre change les administrations par le biais de coups d'État, qu'il considère comme un moyen rapide, peu coûteux et dissimulé de faire avancer ses politiques.

Les putschistes sont des personnes arrogantes et généralement impressionnables qui ne sont pas tenues de rendre compte de leurs actes. Ils tombent amoureux des intrigues de l'État profond britannique pour leurs petits gains personnels. Ils ne méritent jamais les positions qu'ils acquièrent à la suite de coups d'État, car c'est uniquement la violence et les armes à feu, et en aucun cas leurs connaissances, leurs talents, leur expertise ou leur expérience qui les mènent à de tels postes. Comme ces administrations ne sont que des régimes de transition, les noms véritables des décisions prises à cette époque restent généralement inconnus et la corruption et les problèmes sont généralement imputés à quelques-uns. De cette façon, les vrais auteurs, en particulier l'État profond britannique, sont tenus à l'écart des yeux du public.

C'était également le cas avec l'Empire ottoman. Quand sa chute a commencé, elle possédait une impressionnante expérience de 500 ans dans la gestion d'un empire. Elle disposait de systèmes puissants et performants dans les domaines militaire, économique et éducatif, entre autres aspects de la vie. Pour cette raison, l'État profond britannique avait besoin d'un régime de transition

**Un magazine français qui suit de près tous les coups d'État militaires de l'Empire ottoman. La source des informations relatives au coup d'État en Europe a toujours été l'État profond britannique.**



car c'était le seul moyen de contrôler ce puissant empire. Ces régimes intermédiaires, chargés de corruption et d'inconduites sans aucun responsable visible, donnaient à ces pouvoirs insaisissables l'occasion de rapprocher l'Empire de la destruction. Pour cette raison, il est important d'analyser avec soin la force motrice qui sous-tend les coups d'État dans l'Empire ottoman : l'État profond britannique, comme dans de nombreux autres coups d'État dans le monde.

### **L'Origine de Tous les Coups d'État : Le Coup d'État de 1876**

Le premier coup d'État moderne dans l'histoire de la Turquie est généralement considéré comme celui qui a vu la déposition du sultan Abdülaziz en 1876. Les conspirateurs du coup d'État, c'est-à-dire Midhat Pacha (chef du Comité des nouveaux Ottomans), Hüseyin Avni Pacha (chef d'État-major), et Süleyman Pacha (ministre de la Guerre), a destitué le sultan et a amené Murat V au pouvoir. Comme ce serait le cas pendant toute la période républicaine, des étudiants



**Hüseyin Avni Pacha, qui prépara l'assassinat du Sultan Abdülaziz lors du coup d'État de 1876, et la flotte ottomane qui a tourné ses canons vers le palais sous ses ordres.**



**Le premier coup d'État moderne de l'histoire de la Turquie est généralement considéré comme celui qui a vu le détronement du Sultan Abdülaziz en 1876. Pendant le coup d'État, des élèves des écoles militaires ont été utilisés, ce qui serait sans précédent dans l'histoire républicaine. Dix jours après le coup d'État, le sultan Abdülaziz a été martyrisé, et cet assassinat a été déguisé en suicide.**

militaires ont été utilisés pour le coup d'État. Dix jours plus tard, le Sultan Abdülaziz a été martyrisé, ce qui avait été fait maladroitement pour faire ressembler à un suicide.

Alors que l'État profond britannique répandait le mensonge selon lequel l'Empire ottoman perdait son influence et devenait un « homme malade », l'Empire jouissait en vérité d'une de ses puissantes époques sous la direction du Sultan Abdülaziz. En 1876, l'Empire ottoman était le quatrième État le plus puissant du monde. Il avait la quatrième plus grande armée du monde et la troisième plus grande flotte. En 1876, il englobait un territoire de 12 millions de km<sup>2</sup> et une population totale de 64 millions de personnes. Le territoire de 1876 de l'Empire ottoman comprenait aujourd'hui 35 pays différents. À cette époque, Istanbul était la cinquième plus grande ville du monde.

Le sultan Abdülaziz était un sultan courageux qui prenait clairement position contre l'État profond britannique. Il ne permit pas la propagation du darwinisme et écarta les espions de l'État profond britannique de son entourage immédiat. Il a démis Hüseyin Avni Pacha de ses fonctions en tant que darwiniste et pour sa position pro-britannique, qui agirait en retour comme l'un des comploteurs du coup d'État contre le Sultan Abdülaziz. Hüseyin Avni Pacha a préparé le plan d'assassinat contre le Sultan.

Abdülaziz a également immédiatement fermé le Journal des sciences *Mecmua-i Fünûn*, qui avait lancé la propagande darwiniste. Son ordre de licencier le pro-britannique Ahmed Midhat, l'un des propagandistes darwinistes les plus fervents de l'Empire ottoman, était le suivant :

*Désormais, aucune imprimerie n'imprimera jamais rien sur les singes de Midhat Efendi.*<sup>130</sup>

Le Sultan Abdülaziz était un Musulman dévot qui souhaitait un monde islamique uni. Durant son règne, il fit de l'armée ottomane une puissance redoutable grâce à ses armes à la fine pointe de la technologie, notamment 25 cuirassés et 175 navires de guerre réguliers. Dès qu'il est monté sur le trône, il a triplé la longueur des chemins de fer, qui étaient auparavant de 450 km. Le dernier calife de l'Islam Abdulmejid II a décrit son père Abdülaziz avec les mots suivants dans le livret qu'il a écrit dans les années 1920 :

*Dieu merci, mon père Abdülaziz Khan n'était pas accro à des faiblesses morales. En fait, non seulement il n'a jamais bu d'alcool au cours de sa vie, mais il n'a pas fumé. Même le café était quelque chose qu'il buvait seulement à de rares occasions. C'est pourquoi il avait une corpulence très forte. Il n'a jamais été malade au cours de ses quinze années de règne. Cependant, il a été martyrisé après avoir subi le désastre de la destitution parce qu'il ne disposait d'aucune personne capable de l'aider dans les grandes œuvres qu'il avait initiées.*<sup>131</sup>

Les comploteurs de ce coup d'État vile ont tenté de calomnier Abdülaziz Khan en affirmant qu'il s'était suicidé. Cependant, l'examen de son corps a révélé que ses deux poignets avaient été coupés, qu'un côté de sa barbe avait été complètement arraché, que ses dents avaient été cassées et qu'il avait une grande ecchymose sur la poitrine.

Hüseyin Avni Pacha, l'instigateur du meurtre, s'est rendu au palais pour voir comment son plan de meurtre allait se dérouler. Lorsqu'il s'est aperçu qu'Abdülaziz Khan était toujours en vie après la bagarre, il a ordonné que le sultan soit emmené dans la cuisine du commissariat, sur le terrain du palais. C'est pourquoi l'aide médicale a été retardée pour le Sultan, et c'est pourquoi il a saigné jusqu'au martyr.

Pour dissimuler les traces d'une bagarre, Hüseyin Avni Pacha a déchiré les rideaux de la station et a recouvert le corps du sultan à l'exception de ses bras. Il a demandé au médecin Marko Pacha, directeur de l'École militaire de médecine, d'examiner ses poignets uniquement et d'écrire un rapport de suicide. Cependant, Marko Pacha a refusé. Ensuite, un autre médecin militaire, le colonel Dr. Ömer Bey, a été convoqué, mais lorsqu'il a également refusé de signer le rapport, ses médailles lui ont été arrachées de son uniforme et il a été exilé en Libye.



**Abdülaziz était un Sultan puissant qui ne se prosternerait jamais devant l'État profond britannique. C'est pourquoi l'État profond britannique a utilisé des flagorneurs au sein des institutions de l'État Ottoman pour destituer et martyriser le Sultan. La tenue sanglante du Sultan Abdülaziz est toujours conservée au palais de Topkapi.**

**(A gauche) Le Sultan Abdülaziz, quelques jours avant son martyre.**



Le sultan Abdülaziz a été enterré à la hâte le même jour dans le sanctuaire du sultan Mahmud II à Divanyolu.

L'historien turc İsmail Hami Danişmend, dans son *İzahlı Osmanlı Tarihi Kronolojisi* (Une chronologie détaillée de l'histoire ottomane) en cinq volumes, énumère trente et une preuves démontrant que le sultan ne s'est pas suicidé. Le médecin de l'ambassade britannique a également déclaré que personne ne serait capable de se couper les poignets comme ça, après avoir vu le corps lui-même<sup>132</sup>

Le récit de la Sultane Nazime, la fille du sultan Abdülaziz, ne laisse aucun doute sur ce qui s'est passé :

*Toute affirmation selon laquelle mon père s'est suicidé est trompeuse. Je l'ai vu de mes propres yeux qu'ils ont assassiné mon père.*<sup>133</sup>

Personne ne croyait que le suicide était un mensonge, car l'un des lutteurs qui a commis le meurtre a avoué après un certain temps :

*Fahri Bey passa par derrière et retint ses bras [du sultan Abdülaziz]. Haji Mehmet et l'Algérien Mustafa se sont assis sur ses genoux. Et je lui ai coupé ses veines du bras gauche aussi profondément que possible avec un couteau de poche. J'ai même percé son bras droit à plusieurs endroits avec le couteau ...*<sup>134</sup>

Quand une enquête a été ouverte après l'attaque sanglante, l'anglophile Midhat Pacha s'est réfugié au consulat britannique, prédisant comment les événements pourraient se déployer contre lui.

Les historiens rapportent qu'avant le coup d'État, Midhat Pacha était constamment sur-loué par les médias européens, notamment par les journaux britanniques. En effet, lors de son premier mandat de grand vizir avant le coup d'État, qui dura 80 jours, Midhat Pacha autorisa l'Égypte et la Tunisie à emprunter de manière indépendante, ce qui fit passer l'Égypte sous la domination britannique et la Tunisie sous la domination française. Après le coup d'État, il a de nouveau été nommé grand vizir et il a convoqué la « Conférence de Constantinople » (ou Conférence des chantiers navals), avec la participation de responsables britanniques. Cette conférence a été une étape importante parce que Midhat Pacha, à l'initiative de l'État profond britannique, a décidé d'entraîner les Ottomans dans une guerre contre les Russes, ce qui a joué un rôle déterminant dans la chute de l'Empire ottoman.

## Les Pertes Territoriales Après le Coup d'État de 1876

Le règne du Sultan Abdülhamid II, qui a été porté au pouvoir sous la pression de l'État profond britannique après le coup d'État de 1876, a connu la plus grande perte territoriale de l'histoire de l'Empire ottoman. Un total de 1 592 896 km<sup>2</sup> ont été cédés en seulement 33 ans, soit le règne d'Abdülhamid II.<sup>135</sup> En conséquence, l'Empire a également perdu 5 million de ses 24 million d'habitants.<sup>135</sup> La Tunisie, l'Égypte, la Somalie, la Serbie, le Monténégro, la Bulgarie, Kars, Ardahan, Batum, Thessalie, Chypre n'étaient que quelques-unes des terres cédées pendant cette période.

Voici l'ordre chronologique des pertes sur le territoire ottoman de 1,6 million de km<sup>2</sup> au cours de cette période :

1878 - Le Monténégro et la Serbie déclarent leur indépendance après le traité de Berlin.

1878 - La Bulgarie devient une principauté autonome après la guerre russo-turque de 1877-1878 et passe largement sous le contrôle allemand et austro-hongrois. La Bosnie-Herzégovine a obtenu son indépendance dans ses affaires intérieures. Les territoires de la Serbie, du Monténégro et de la Roumanie ont été étendus. Kars, Ardahan, Batum et Doğubeyazit ont été cédés à la Russie. La Thessalie a été cédée à la Grèce.

1878 - La Bosnie-Herzégovine et Yenipazar sont occupés par l'Autriche.

1878 - Abdülhamid II donne Chypre à la Grande-Bretagne, en échange d'une prétendue protection de la Grande-Bretagne contre la Russie. Les troupes britanniques débarquèrent à Chypre le 12 juillet 1878, abaissèrent le drapeau ottoman et élevèrent leurs propres drapeaux.

1881 - La France envahit la Tunisie. Le 8 juin 1883, la Tunisie devint un protectorat français après la Convention de La Marsa.

1882 - La Grande-Bretagne occupe l'Égypte.

1884 - La Somalie passe sous le contrôle britannique.

1885 - L'Eyalet ottoman de Jeddah et Habesh est envahi par l'Italie.

1898 - L'autonomie est accordée à la Crète.

1899 - Le Koweït se voit accorder l'autonomie.

1908 - La Bulgarie déclare son indépendance.

1908 - La Bosnie-Herzégovine passe sous le contrôle de l'empire austro-hongrois.

1908 - La Crète décide de rejoindre la Grèce.

Une observation attentive des événements survenus après le coup d'État de l'État profond britannique révélera comment ces terres cédées sont soit devenues sous contrôle britannique, soit à celles de ses alliés, ou se sont transformées en petits pays faibles, faciles à contrôler. Avec ce complot perfide, l'État profond britannique a non seulement démembre l'Empire ottoman, mais a également ouvert la voie à la réalisation de ses ambitions de gouvernement mondial.



<b>ABDULAZIZ</b> 1861-1876	<b>ABDUL HAMID II</b> 1876-1909
The world's fourth biggest army	Army collapsed spiritually due to Darwinism
The world's third biggest fleet	The fleet perished in 20 years
<b>12 Million</b> sq. km	<b>1,6 Million</b> sq. km lost
<b>POPULATION</b>	
<b>64 Million</b> → <b>23 Million</b>	
<b>DARWINIST EDUCATION</b>	
Strongly opposed to Darwinism Darwinist publications not allowed, but banned	Hundreds of thousands of Darwinist books distributed everywhere by ships and trains

L'Empire Ottoman a perdu 1 592 896 km<sup>2</sup> de territoire sous le règne d'Abdülhamid II. C'est deux fois la taille actuelle de la Turquie moderne.

## Les Autres Coups d'État Militaires

Les coups d'État militaires et les pertes territoriales de l'Empire ottoman ont toujours été étroitement liés. L'instabilité qui a suivi les coups d'État a largement contribué à l'affaiblissement de l'Empire. Des émeutes ont éclaté sur ses terres et de grands territoires ont été cédés. De toute évidence, il s'agissait d'incidents soigneusement planifiés par l'État profond britannique. Voyons quels territoires les Ottomans ont perdu après les coups d'État :

\* Après la révolte des janissaires de 1808, Selim III fut déposé et remplacé par Mustafa IV. C'est l'anglophile Mahmud Raif Pacha, dit Mahmud Raif l'Anglais, qui a incité à cette révolte. Lors de la guerre russo-turque qui a suivi, les Ottomans ont été vaincus et ont cédé divers domaines, tandis que la Serbie acquérait son autonomie.



**À la suite de la révolte des Janissaires en 1808, Selim III est destitué. C'est Mahmud Raif Pacha, également connu sous le nom de Mahmud Raif Pacha le « Britannique », qui a provoqué la rébellion.**



**(En haut) Des insurgés capturés après l'incident du 31 mars  
(En bas) L'Armée du Mouvement à Taksim**

\* Après l'entente conclue entre Edward VIII, roi du Royaume-Uni et l'empereur Nicolas II de Russie, le 9 juin 1908, le Parti Union et Progrès organisa un coup d'État sans effusion de sang et força Abdülhamid II à rétablir la monarchie constitutionnelle (Deuxième époque constitutionnelle). Juste après ce développement, l'incident du 31 mars et un coup d'État militaire ont eu lieu. En fait, l'espion Gerald Fitzmaurice, déguisé en interprète au service de l'ambassade de la Grande-Bretagne, a soigneusement conçu ces événements. Après le coup d'État, l'Autriche-Hongrie a annexé la Bosnie-Herzégovine et l'Italie, la Libye, Rhodes et les îles du Dodécanèse. L'Albanie a déclaré son indépendance pendant que la Grèce annexait Thessalonique, la Crète et Ioannina, et que la Bulgarie s'emparait de Kavala et d'Alexandroupoli. Cela a marqué la fin de la domination ottomane en Europe.

\* Le 23 janvier 1913, Enver Pacha et Talat Pacha, du Parti Union et Progrès, firent une descente dans la Sublime Porte (bâtiment du gouvernement central de l'Empire ottoman) et renversèrent le gouvernement par un coup d'État. Ce duo a plongé l'Empire ottoman dans la Première Guerre mondiale, devenant une condamnation à mort et entraîna la perte de tous les territoires arabes.



**(En haut) Le 23 janvier 1913, les gens se sont rassemblés devant le bâtiment principal de la Sublime Porte après l'annonce de la nouvelle du coup d'État.**

**(En bas) Nazım Pacha, Ministre de la Marine, martyrisé lors du coup d'État.**



**L'État profond britannique a toujours été le pouvoir secret derrière tous les coups d'État de l'Empire ottoman.**

Il est clair que tous les coups d'État militaires de l'histoire de l'Empire ottoman ont été extrêmement destructeurs et que des espions de l'État profond britannique ont été utilisés. L'État profond britannique a minutieusement planifié chacun de ces coups. Les guerres et les pertes territoriales qui ont suivi ont été déterminées bien avant qu'elles se produisent. L'État profond britannique a encouragé les conspirateurs du coup d'État - les sycophants de l'État profond - à plonger le pays dans les guerres. Il était parfaitement conscient de la destruction de ces guerres, en particulier en ces temps vulnérables. Et des plans sinistres ont été élaborés en conséquence.

## **5. La Perte de l'Armée et de la Marine Ottomanes**

Bien que l'Empire ottoman ait la 4<sup>ème</sup> plus grande armée et la 3<sup>ème</sup> plus grande marine du monde sous le règne du sultan Abdulaziz, il perd rapidement le pouvoir lorsque le sultan Abdülhamid II accède au trône. Rappelons-nous encore une fois qu'Abdülhamid II a été soumis à une pression intense de la part de l'État profond britannique lorsqu'il était sultan. Les prouesses militaires intimidantes qui ont été réalisées pendant le règne du sultan Abdülaziz ont grandement inquiété l'État profond britannique. Quand un autre sultan est arrivé au pouvoir, qu'ils ont gardé sous pression, l'État profond britannique a pu obtenir ce qu'il voulait.



**(En haut) La flotte ottomane abandonnée à la corrosion dans la Corne d'Or.**

**(En bas) Les sous-marins sont devenus inutiles après avoir été retirés dans la Corne d'Or et abandonnés. En conséquence, l'Empire ottoman a dû se joindre à la Première Guerre mondiale sans un seul sous-marin.**

**(A droite) Le cuirassé ottoman Mesudiye a rejoint la flotte Ottomane pendant le règne du sultan Abdülaziz. Cependant, il a été laissé pourrir pendant le règne d'Abdülhamid II.**

Utilisant ses propres préoccupations concernant le trône et les rumeurs de coup d'État comme prétexte, le Sultan Abdülhamid II a retiré l'impressionnante marine ottomane. Il a ordonné que les navires soient ancrés à la Corne d'Or et les y a laissés pourrir.

Le premier Lord britannique de l'Amirauté, le second comte de Selborne, qui avait inspecté l'état de la flotte ottomane à cette époque, déclara qu'il n'y avait pas de marine !<sup>137</sup> Le sous-marin ottoman, le premier dans l'histoire à avoir tiré une torpille en immersion, a été laissé pourrir dans la Corne d'Or. L'Empire ottoman, qui était autrefois le chef de file de la course sous-marine dans le monde, était maintenant confronté à la perspective d'entrer dans la Première Guerre Mondiale sans un seul sous-marin. Un empire qui a écrit l'histoire a ruiné sa propre flotte sous l'influence de l'État profond britannique

et il est entré dans la terrible décennie de guerres constantes, qui ont commencé avec les guerres des Balkans de 1912 et se sont terminées avec la Guerre d'Indépendance Turque en 1922, sans armée ni marine.

L'état épouvantable de la marine ne s'est manifesté que lorsque la Guerre gréco-turque a éclaté en 1897. Au début de la guerre, les officiers ont planifié le passage de la marine de la Corne d'Or aux Dardanelles comme un tour de force. Cependant, dès le début du mouvement, trois des huit chaudières du cuirassé *Mesudiye* ont explosé et la salle des machines de *Hamidiye* a été inondée. Les navires devaient se rencontrer au large de Yeşilköy, mais une simple bruine suffirait à ce qu'ils se perdent. *Hamidiye* se rendit à Lapseki au lieu des Dardanelles, tandis que le cuirassé *Hizber* s'était perdu. Deux jours plus tard, il a été retrouvé échoué sur l'île d'İmralı<sup>138</sup>

Déjà dépourvu de marine au début de la Première Guerre mondiale, l'Empire ottoman se laissa une fois de plus séduire par les jeux de l'État profond britannique et ne reçut jamais les cuirassés Sultan Osman et Reşadiye de la Grande-Bretagne, bien qu'il les eût entièrement payés. Il est clair que l'État profond britannique avait déjà longtemps planifié en détail comment l'Empire ottoman serait détruit avec la Première Guerre mondiale.



### **Le Rapprochement Turco-Russe et les Coups d'État Militaires**

Après le début de la normalisation entre la Turquie et la Russie et la tentative de coup d'État du 15 juillet 2016 qui s'en est suivie, les gouvernements turc et russe ont redoublé d'efforts pour renforcer leur alliance. Les deux pays ont commencé à élaborer des stratégies communes en ce qui concerne les problèmes régionaux, notamment ceux qui concernent la région de la mer Noire et la Syrie.

Cette alliance, fondée sur le fait que seules les nations autochtones peuvent trouver des solutions aux problèmes régionaux, constituait un pas en avant précieux et un réel potentiel pour instaurer la paix tant attendue par le monde entier. Ce n'est certainement pas la première fois que les deux nations coopèrent : en 1833, le Traité de Hünkâr İskelesi a renforcé la sécurité militaire des deux nations. Le sultan Ottoman Mahmud II et l'empereur Nicolas Ier de Russie ont compris qu'un tel traité pourrait bloquer les complots de pays tiers, notamment de la Grande-Bretagne. Selon le traité, si l'une des parties demandait une assistance militaire, l'autre l'apporterait avec tous les moyens nécessaires. En outre, selon la clause du traité classée secrète, en cas de guerre menée par un pays Occidental contre la Russie, l'Empire ottoman fermerait les Dardanelles à tous les navires de guerre, à l'exception de ceux de la marine Russe.

Bien que classés secrets, les États Européens ont acquis les détails du traité avec l'aide de John Ponsonby, Ambassadeur de Grande-Bretagne à Istanbul. Les menaces de guerre et les fortes pressions politiques en Europe ont conduit à la révocation du traité par la Convention de Londres sur les Détroits de 1841.

Un autre exemple du rapprochement russo-ottoman historique a eu lieu sous le règne du sultan Abdülaziz. Fils de Mahmud II, Abdülaziz considérait la Russie comme un allié et un ami proche et a lancé un processus d'alliance. L'Ambassadeur de Russie à Istanbul, Nikolay Pavlovich Ignatyev, a joué un rôle particulier dans ce processus. Cependant, encore une fois, un groupe d'officiers pro-britanniques organisa un coup d'État et renversa le sultan Abdülaziz. Sans surprise, la politique du nouveau sultan, Abdülhamid II, ainsi que celle de Midhat Pacha et de Said Pacha « l'Anglais », ont provoqué une nouvelle guerre entre l'Empire ottoman et la Russie, qui s'est soldée par la mort de 250 000 personnes.

Des complots et des projets similaires se sont poursuivis tout au long des 18ème et 19ème siècle et ont donné lieu à un total de 6 guerres. Au cours de ces guerres, les pays européens, dirigés par les Britanniques, se sont parfois rangés du côté des Ottomans et parfois du côté des Russes. Mais ils ont toujours empêché les deux pays d'être alliés.

L'État profond britannique qui a incité, provoqué et fomenté des guerres a parfois joué le rôle de médiateur dans les négociations de paix. Bien entendu, le seul vainqueur de ces négociations de paix a toujours été l'État profond britannique. Des innocents ont perdu la vie, des villes ont été détruites et, à la suite des complots de l'État profond

britannique, les deux grands empires, l'Empire ottoman et l'Empire russe, ont été relégués aux oubliettes de l'histoire.

Au 20<sup>ème</sup> siècle, la Turquie a de nouveau reçu l'aide de son voisin du nord, la Russie. Par exemple, ce sont les Russes qui ont révélé l'existence des accords Sykes-Picot. Et pendant la Guerre d'Indépendance turque, la Turquie a bénéficié du soutien militaire et financier des Russes. En effet, en guise de remerciement, des statues de deux généraux russes, le général Mikhail Frunze et le maréchal Kliment Voroshilov, ont été érigées sur la place Taksim, au cœur d'Istanbul, ainsi que d'autres qui ont contribué à la victoire de la Guerre d'Indépendance. Les Russes ont une nouvelle fois aidé les efforts industriels turcs au cours des premières années de la République et ont contribué à la reconstruction de l'Anatolie déchirée par la guerre. La jeune République turque, cependant, a de nouveau été victime des complots de l'État profond, car chaque fois que les Turcs reconsolidaient leur amitié avec la Russie, des troubles civils et des coups d'État s'ensuivaient. Il est clair que l'État profond britannique n'a pas aimé l'amitié entre les Russes et les Turcs.

Au 21<sup>ème</sup> siècle, sous la direction du Président Poutine et du Président Erdoğan, les deux pays ont entamé une ère non officielle d'alliance dans les domaines de la politique, de l'économie et du commerce. Des projets de grande envergure ont été annoncés les uns après les autres, les Russes et les Turcs ont apprécié le confort de cette fructueuse amitié. Même le regrettable incident de l'avion abattu en décembre 2015 n'a pas pu éclipser cette solide amitié. Finalement, il est rapidement apparu que des flagorneurs utilisés par l'État profond britannique étaient à l'origine de cet incident. Les deux pays ont largement récolté les fruits de cette amitié, car ils ont veillé à maintenir leur alliance et ils ne s'étaient pas laissés déconcerter par les provocations extérieures. Les dirigeants des deux pays, faisant preuve de bon sens, ont renforcé leur alliance et déjoué les complots de l'État profond britannique.

Maintenant, notre plus grand avantage est la prise de conscience que le complot est bien l'État profond britannique. Connaître l'identité du soi-disant « cerveau » rendra totalement inefficace tout complot planifié contre les deux pays.

Il faut se rappeler que les empires qui ont bâti de grandes civilisations ne disparaîtront jamais complètement. En effet, les deux pays jouissent aujourd'hui d'une influence et d'un pouvoir considérables dans leurs régions. D'ailleurs, avec une population musulmane de 20 millions de personnes, la Russie abrite aujourd'hui une communauté musulmane plus grande que de nombreux pays islamiques. Compte tenu du potentiel de puissance actuel, il est évident que seule l'alliance russo-turque peut apporter une paix réelle dans les zones de conflit de la région. Par conséquent, il ne devrait pas être surprenant que certains milieux qui se nourrissent des guerres ciblent cette alliance. Pourtant, les 230 millions d'habitants de la Russie et de la Turquie ont le pouvoir de renforcer cette alliance et de poursuivre leurs objectifs communs.

## 6. Les Espions Britanniques dans l'Empire ottoman

Les ambassadeurs, consuls et diplomates britanniques méritent une attention particulière dans toute étude concernant les activités de l'État profond britannique dans l'Empire ottoman. Ces officiers, qui se trouvaient sur les terres ottomanes soi-disant pour servir en tant que diplomates, travaillaient le plus souvent comme espions. En effet, ils ont énormément aidé l'État profond britannique à atteindre ses objectifs. Certains d'entre eux se sont liés d'amitié avec des bureaucrates turcs, d'autres ont tenté d'influencer la politique turque. Certains d'entre eux ont incité aux révoltes parmi des minorités qui vivaient pacifiquement jusque-là sur les terres ottomanes, et ils leur ont offert un soutien logistique. Lorsque les actes d'amitié ou les promesses d'assistance économique ne fonctionnaient pas, ils n'hésitaient pas à recourir à la menace ou au chantage.

L'État profond britannique utilisait également des espions professionnels. Ces personnes qui pouvaient être déguisées en archéologues ou en voyageurs, ont œuvré pour susciter des sentiments anti-Ottomans parmi les minorités qui vivaient sous gouvernance ottomane. Gertrude Bell, une archéologue et espionne britannique, qui a planifié et mis en œuvre les révoltes en Irak, en Syrie et en Jordanie, en est un exemple notoire. Bell, avec ses activités d'espionnage, a tellement impressionné l'État profond britannique qu'elle a été surnommée plus tard « *fille du désert* » ou « *la reine sans couronne du désert* ».

**L'archéologue/espionne britannique Gertrude Bell lors d'un pique-nique avec l'Emir Faïçal. Quelques années plus tard, Gertrude sépare l'Irak de l'Empire ottoman et Faïçal en deviendra le Roi.**





**(En haut) De gauche à droite, Wyndham Deedes, Emir Abdullah, Herbert Samuel et Gertrude Bell (A gauche) T. E. Lawrence, main dans la main avec l'Emir Abdullah**

Parlant couramment l'arabe, le persan et le turc, Bell se lie d'amitié avec les habitants et les commerçants de Jérusalem, de la Syrie et de l'Irak, gouvernés par les Ottomans. Sous prétexte de mener des études archéologiques, elle a dessiné des cartes des régions et les a envoyées à la Société Royale de Géographie Britannique. Elle a contribué à la perte des Ottomans de Mossoul, Bagdad et Bassorah.

À la Conférence de Paix de Paris de 1919, Bell a aidé Churchill, l'un des membres les plus en vue de l'État profond britannique, à tracer les frontières de l'Irak avec une règle.

L'espion britannique T. E. Lawrence était responsable des révoltes arabes au Hedjaz, comme les lecteurs l'ont vu dans le chapitre précédent. L'État profond britannique a utilisé Lawrence pour mener la révolte et a fourni de l'argent et des armes aux Arabes, pour être utilisés contre l'Administration ottomane. Après les révoltes, la région est passée sous contrôle britannique.

L'ordre que « Lawrence d'Arabie » a donné aux rebelles arabes au moment du retrait de l'armée turque montrait clairement sa haine des Turcs : « Le meilleur d'entre vous est celui qui m'apporte le plus de Turcs morts ! Non prisonniers ! »<sup>139</sup>

Bell et Lawrence ont assisté à la Conférence du Caire tenue en 1921, présidée par Churchill. Churchill a surnommé les participants du rassemblement les « Quarante Voleurs » pour avoir pillé le territoire ottoman. Lors de la conférence, il a été convenu que la Grande-Bretagne maintiendrait son mandat sur la Palestine et qu'Abdullah de la famille Hachémite serait le roi de Jordanie, tandis que Faïçal de la même famille



**La Conférence du Caire tenue secrètement en 1921, sous la présidence de Winston Churchill. La photo montre les espions Bell et Lawrence.**



La section concave de la frontière entre la Jordanie et l'Arabie saoudite, pointant vers Amman, est appelée *Winston's Hiccup*.

devrait être le roi d'Irak. Il a également été décidé que Hussein, le Chérif de La Mecque, devrait contrôler le Hedjaz, tandis que la famille des Saoud devrait contrôler la péninsule arabe et le Nejd. La Grande-Bretagne fournirait une assistance financière à toutes ces personnes, tandis que la Royal Air Force « Force aérienne royale » serait responsable de la sécurité dans la région. Conformément aux décisions, les Britanniques ont bombardé des milliers de villages et martyrisé des dizaines de milliers de civils. Toutes ces terres partagées à la conférence étaient d'anciens territoires ottomans. La forme en zigzag à la frontière entre la Jordanie et l'Arabie Saoudite est connue sous le nom de « Winston's Hiccup » (le Hoquet de Winston). Des années plus tard, Churchill se vanta d'avoir créé la Transjordanie « d'un trait de plume un dimanche après-midi au Caire ».<sup>140</sup> C'était aussi facile pour l'État profond britannique de jouer avec les pays, les États et les peuples.

### **Rapport sur la Manière dont l'État Profond Britannique a Influencé les Hommes d'État Ottomans**

Les ambassadeurs de l'État profond britannique ont été capable de faire entrer l'Empire ottoman en guerre à souhait, de lui faire signer des traités de paix favorables aux Britanniques, de renverser les sultans Ottomans et de faire exécuter des grands vizirs. Ils ont obtenu ce pouvoir par l'intermédiaire de certains hommes d'État ottomans qu'ils contrôlaient. Ces personnes étaient des hypocrites qui ont trahi leur pays et ont choisi de servir l'État profond britannique. Pour cette raison, l'État profond britannique a surveillé de près les hommes d'État turcs tout au long de l'histoire. Un rapport envoyé le 18 janvier 1907 par G. Barclay, officier de l'ambassade de Grande-Bretagne, illustre bien cette tendance. Le rapport, qui fournissait des informations sur les officiers supérieurs ottomans aux institutions de l'État profond britannique, comprenait des descriptions et même des propos désobligeants à propos de ces personnes et même de leurs épouses. Certains des exemples du rapport peuvent être trouvés ci-dessous :

**Le Grand Vizir Kamil Pacha** : Juif Chypriote. Talentueux et honnête. Exilé à Rhodes et réfugié au Consulat Britannique.

**Saïd Pacha** : Ancien grand vizir. Aussi appelé Petit Saïd Pacha. Extrêmement énergique et ambitieux. Il aime profondément son pays. Extrêmement intelligent. Très impatient. Il était pro-britannique auparavant, mais maintenant il soutient les Russes.

**Tevfik Pacha, Ministre des Affaires Etrangères** : Manque de compétences diplomatiques. Bien que sa femme soit allemande, il soupçonne les Allemands.

**Memduh Pacha, Ministre de l'Intérieur** : Très borné, hostile aux Chrétiens. De temps en temps, il travaillait dans le sens des intérêts britanniques. Il est connu pour son acceptation sans scrupule de pots de vins.

**Ferid Pacha** : Grand Vizir. Soutenu par les Allemands. Il soutient toujours l'Allemagne.

**Ragıp Pacha, Chambellan** : Une des personnes les plus influentes pouvant influencer le sultan. Il a fait fortune en utilisant l'influence du Palais. Proche des intérêts britanniques.

**Mehmet Nuri Bey** : Fils d'un Français nommé Chateauneuf. Il a étudié en France. Un espion pour le Palais. Malgré sa beauté, il est dégénéré.

Le bureau des Affaires étrangères britannique a continué de recueillir systématiquement des informations sur les hommes d'État Turcs. (L'exemple le plus récent concerne les archives divulguées par WikiLeaks). Un autre langage diplomatique arrogant a été trouvé dans les archives de 1933-1939, sous la forme d'informations confidentielles envoyées à Londres par Percy Loraine, qui était Ambassadeur britannique en Turquie, avec la note « sur les Principales Personnalités Turques ». La lettre contenait des informations non officielles sur 96 hauts fonctionnaires, journalistes et intellectuels de la nouvelle République de Turquie :

**Yunus Nadi Abaloğlu** : Journaliste. Petit, gros. Porte des lunettes papillon. Peut changer d'avis rapidement en fonction des circonstances. Un homme sans cœur, mou.

**Celal Nuri İleri** : Journaliste. Extrêmement pro-occidental. Intelligent. Sournois. A probablement des tendances communistes.

**Ahmet Ağaoğlu** : Fils d'un homme juif du Caucase qui a embrassé l'islam. A travaillé pour les services secrets russes. Après 1926, il a en quelque sorte tempéré sa position contre la Grande-Bretagne.

**Yakup Kadri Karaosmanoğlu** : Petite taille. Apparence médiocre. Belle femme, parle anglais.

**Ahmet Ferid** : Pro-bolchévique. Opportuniste, n'a pas de principes. Son épouse séduisante l'a aidé dans ses réussites à l'ambassade de Londres.

**Kazım Özalp** : Très probablement anti-allemand et anti-bolchévique. Accro au poker.

**İbrahim Tali Öngören** : Médecin. Tête de bœuf, petit.

**Hasan Saka** : C'était un sympathisant bolchévique. Peu attrayant. Turbulent.

**Ali Çetinkaya** : Lorsqu'il était ministre des Travaux publics, il a œuvré à la nationalisation des entreprises étrangères.

**Fethi Okyar** : A un visage mongol. Homme modeste. A une femme très séduisante qui parle anglais.<sup>1</sup>

1. Soner Yalçın, 'İngiliz 'WikiLeaks'inde Ünlü Türkler', (Turcs Célèbres dans les WikiLeaks Britanniques), Hürriyet, 04.12.2010, <http://www.hurriyet.com.tr/ingiliz-wikileaks-inde-unlu-turkler-16452176>

## Certains Espions Britanniques qui Ont Réussi à s'infiltrer dans l'Empire ottoman

### Ármin Vámbéry

Le Hongrois Ármin Vámbéry, qui avait plusieurs titres collés devant son nom, tel que voyageur, explorateur, derviche, conférencier, auteur et négociateur international, était professeur de langues orientales à l'Université royale de Pest. Il vint dans l'Empire ottoman pour étudier la turcologie en Asie centrale et espionna les Sultans ottomans pour le compte de l'État profond britannique. Il a été élevé en tant que juif, mais plus tard il s'était converti deux fois. Il est d'abord devenu Chrétien, puis Musulman. Il parlait cinq langues.

Bien qu'il ait perdu la foi à un jeune âge, il s'est déguisé en derviche voyageant en Asie centrale. Il a embrassé les idées darwiniste/matérialiste. En 1857, il arriva à Istanbul et commença à donner des cours particuliers au palais. Il était constamment aux côtés du sultan Abdülhamid II et donnait des cours privés de français à Midhat Pacha. Il était la seule personne à pouvoir gagner la confiance d'Abdülhamid II en très peu de temps.

Selon Richard Norton-Taylor de *The Guardian*, « son utilité supposée pour les Britanniques était qu'il était un conseiller très écouté du sultan de la Turquie, « votre ami à Constantinople », ainsi que le décrivait son responsable à Londres'<sup>141</sup>



**Ármin Vámbéry est devenu un espion pour le royaume britannique après avoir acquis la confiance d'Abdülhamid II et s'être installé dans le palais.**



Le sultan Abdülhamid II a appelé Vámbéry en Turquie dans les années 1880. En conséquence, il resta au palais Yıldız en tant qu'invité spécial du sultan. Lorsque Lord Salisbury s'aperçut que Vámbéry pouvait entrer dans le palais, il l'invita au bureau des Affaires étrangères et lui confia la mission d'espionner le sultan.

En raison de ses compétences linguistiques, Vámbéry a été embauché comme traducteur par le ministère ottoman des Affaires étrangères. Reconnaissant le potentiel que représentait Vámbéry, les médias occidentaux l'ont également engagé comme correspondant à Istanbul, dans l'espoir de tirer parti de ses renseignements et de ses observations. Il fut reçu avec un grand enthousiasme, particulièrement en Grande-Bretagne, et des dîners furent organisés en son honneur ; il a même reçu une invitation de la reine Victoria.

La Chambre des communes a soulevé la question de la véracité des rumeurs selon lesquelles Vámbéry aurait été envoyé à Abdülhamid II pour une mission spéciale confiée par le secrétaire d'État aux Affaires étrangères et si les rumeurs étaient véridiques, en quoi consistait la mission. La réponse était claire en déclarant que les rumeurs étaient complètement infondées. Cependant, seulement un mois auparavant, Vámbéry s'était rendu à Istanbul sur ordre de Lord Salisbury et avait soumis un long rapport confidentiel au ministère des Affaires étrangères sur Abdülhamid II et l'Empire ottoman.

Le sultan Abdülhamid II a déclaré : « *Je souhaite également beaucoup parvenir à un accord avec les Britanniques ; je n'hésiterai pas à proposer les compromis nécessaires, aussi longtemps qu'ils le voudront.* » Il proposa même une alliance aux Britanniques par le biais de Vámbéry.<sup>142</sup>

### **Charles Arbuthnot**

Charles Arbuthnot était ambassadeur de Grande-Bretagne auprès de l'Empire ottoman entre 1804 et 1807. Il était également derrière l'opération manquée de l'attaque de la marine britannique sur le détroit des Dardanelles et de son arrivée dans les eaux au large des îles des Princes pour menacer Istanbul.

Avant l'opération des Dardanelles de 1808, la Russie avait envahi les terres turques de Moldavie et de Valachie sans aucune déclaration de guerre. Poussés par l'ambassadeur de France Horace Sébastiani, les Ottomans ont entamé des préparatifs de guerre contre la Russie. Cependant, l'Ambassadeur britannique Arbuthnot, qui travaillait en liaison avec les Russes, lança un



**Le général Sebastiani et des officiers français montrant le plan de défense du sultan Selim et des officiers supérieurs à Istanbul.**

ultimatum aux Ottomans, demandant que Sébastiani soit renvoyé d'Istanbul, qu'un traité de paix soit signé avec la Russie, qu'un traité d'alliance avec les Britanniques soit renouvelé et les flottes de la marine britanniques et russes soient autorisées à franchir librement le détroit. Après cet ultimatum, les Britanniques ont soutenu les Russes lorsqu'ils sont entrés en Moldavie et en Valachie, puis ont exigé que les ports des Dardanelles soient cédés à la Grande-Bretagne. L'Ambassadeur Arbuthnot a déclaré qu'à moins que ces demandes ne soient satisfaites, il irait à Bozcaada et reviendrait avec la flotte britannique pour commencer à bombarder Istanbul.

Avec Arbuthnot à bord, la marine britannique dans les Dardanelles a fait couler quatre navires turcs, avec dix grandes galères, et elle est entrée dans la mer de Marmara pour avancer vers Istanbul. Lorsque la flotte britannique s'est ancrée à Istanbul, de nouvelles exigences se sont présentées et les Britanniques ont insisté pour que la marine turque soit confiée à la Grande-Bretagne. Cette attitude a suscité un immense scandale, d'abord chez les militaires, puis chez les étudiants de la madrasah. Les habitants d'Istanbul et, finalement, le gouvernement ont décidé de riposter. Des positions clés le long du rivage ont été aménagées en positions défensives et quelque 300 canons ont été placés. Au même

moment, les habitants des îles des Princes et les pêcheurs menaient une guerre de guérilla contre les Britanniques. Tout cet effort de défense a forcé la flotte britannique à battre en retraite. Lorsque leur dernière tentative de menace échoua, la marine britannique se retira complètement. La défense d'artillerie aux Dardanelles n'a pas laissé passer la flotte britannique.

### **Henry Elliot**

Sir Henry Elliot, ambassadeur de Grande-Bretagne auprès de l'Empire ottoman, était un autre espion notoire qui travaillait pour l'État profond britannique. Il était un ami proche du grand vizir Midhat Pacha, qui a contribué à détrôner le sultan Abdülaziz Khan et a amené l'Égypte à se soumettre à la domination britannique en publiant un décret autorisant l'Égypte à emprunter de l'argent auprès de créanciers étrangers. Elliot fut l'un des architectes du coup d'État de 1876 et de la Guerre russo-turque (1877-78).

Lorsque Midhat Pacha devint grand vizir après le coup d'État, il organisa la « Conférence de Constantinople » à Istanbul avec la participation des Britanniques. À cette conférence destinée à empêcher la guerre, les Ottomans ont été contraints de donner l'indépendance à la Serbie et au Monténégro, ainsi qu'à la Bosnie-Herzégovine. La Grande-Bretagne savait parfaitement que les Ottomans n'accepteraient jamais de telles conditions et qu'ils déclareraient la guerre à la place. En effet, lorsque les conditions de l'accord ont été dévoilées, c'est encore la Grande-Bretagne qui a poussé Midhat Pacha à résister, en lui promettant qu'en cas de succès, elle lui offrirait sa confiance à la Grande-Bretagne. Finalement, ce qu'Elliot (en d'autres termes, l'État profond britannique) souhaitait réaliser devint réalité, et l'Empire ottoman et la Russie se déclarèrent la guerre. Cette guerre a causé à l'Empire ottoman une de ses plus grandes pertes territoriales. Une fois de plus, ces tactiques bien connues étaient en jeu et l'accord de « paix » a été signé avec la médiation des Britanniques.



**Midhat Pasha, the Grand Vizier**

L'une des tactiques les plus connues de l'État profond britannique consiste à faire pression sur deux parties, à les pousser à se battre et à négocier un accord de paix entre elles. De même, le Traité de Karlowitz de 1699, qui marque les premières grandes pertes territoriales ottomanes à l'Ouest, a été signé sous la pression de l'Ambassadeur du Royaume-Uni, William Paget, Baron Paget (le 6<sup>ème</sup>). Le traité de Passarowitz, signé après les Guerres ottomane-vénitienne et austro-turque de 1715-1718 et qui a également entraîné la perte de territoires ottomans, a également été signé avec les ambassadeurs britanniques comme médiateurs. Tous ces traités étaient en réalité le résultat de la politique de l'État profond britannique. Cela ne devrait pas être surprenant - c'est toujours l'État profond britannique qui a secrètement ouvert la voie aux conflits et provoqué les guerres. Le véritable gagnant après ces traités a toujours été l'État profond britannique. L'Empire ottoman, en revanche, s'est rapproché de la destruction chaque fois qu'il était contraint de signer un traité à l'instigation de l'État profond britannique.

### **Austen Henry Layard**

Henry Layard, qui a succédé à Henry Elliot en tant qu'ambassadeur de la Grande-Bretagne auprès de l'Empire ottoman, était un autre espion déguisé en ambassadeur. Après avoir été nommé membre du Conseil privé par le gouvernement de Gladstone, Layard est considéré comme la personne qui assura le contrôle britannique sur Chypre par le biais de la Convention de Chypre de 1878. Même s'il semblait être pro-turc, sa politique principale visait à faire rentrer les Russes et les Ottomans en conflit afin de les affaiblir mutuellement, réalisant ainsi l'intrigue de l'État profond britannique. L'octroi par Abdülhamid II de certaines concessions à l'État profond britannique, ce qui faciliterait le contrôle de Chypre par la Grande-Bretagne, rendit le travail de Layard beaucoup plus facile.

Layard a informé Robert Gascoyne-Cecil, alors secrétaire d'État britannique aux Affaires étrangères, que, selon la tradition islamique, pour qu'un administrateur soit démis de ses fonctions de calife et détrôné, il devait être atteint d'une maladie mentale. Un stratagème basé sur ces informations provoqua le détronement du sultan Murad V, auquel succéda Abdülhamid II, qui a dû céder à la pression de l'État profond britannique. C'était un exemple sinistre de la manière dont l'État profond britannique pouvait changer même les sultans ottomans en utilisant ses espions.

## **7. Les Flagorneurs de l'État Profond Britannique**

Tout au long de son histoire, l'État profond britannique a considéré les hypocrites comme son outil le plus efficace dans sa quête incessante pour contrôler différentes régions, inciter aux révoltes, fomenter des coups d'État, renverser des gouvernements et propager des idéologies perverses. Après avoir identifié un pays comme cible, l'État profond britannique recherche activement des individus cupides ayant des problèmes d'estime de soi pour alimenter les rangs de ses adeptes flagorneurs. Ces personnes, en raison de leur complexe d'infériorité, sont généralement prêtes à adopter une attitude anglophile au point d'être servile. La plupart du temps, des promesses de postes insignifiants, d'argent ou d'autres promesses formelles qui seront oubliées plus tard, suffisent à convaincre ces personnes de faire n'importe quoi. Ces gens sont des hypocrites qui vendent leurs pays, abandonnent leur religion et sont capables de commettre un acte malveillant inconcevable pour des gains personnels.

Ces flagorneurs se sont révélés très utiles pour l'État profond britannique, lors de son opération pour prendre le contrôle de l'Inde et pour provoquer les Arabes contre l'administration ottomane. Sans surprise, ils ont joué un rôle important dans la chute de l'Empire ottoman. Cependant, la menace des hypocrites traîtres ne s'est pas terminée avec la chute de l'Empire. Au contraire, de tels hypocrites sont encore présents aujourd'hui et continuent d'être choisis par l'État profond britannique pour leur caractère cupide, influençable et servile. Ces personnes sont la principale raison derrière les développements horribles qui ont eu lieu dans des pays comme l'Irak et la Syrie. Il convient de rappeler que la Turquie n'est certainement pas à l'abri de cette menace. Il y a beaucoup d'hypocrites en Turquie qui cherchent à créer des liens avec l'État profond britannique et à le servir, au détriment de leurs pays. Par conséquent, il est crucial de tirer des leçons du passé et d'identifier correctement les personnes ayant de tels caractères traîtres.

### **Les Admirateurs Ottomans de l'Angleterre**

L'État profond britannique a activement soutenu les mouvements dans l'empire qui pourraient affaiblir l'unité de la société ottomane. Par exemple, il a créé et soutenu les fameux « Jeunes-Turcs » et le « Parti Union et Progrès ». En outre, de nombreux développements destructeurs au sein de l'Empire, tels que la révolte d'Ali Pacha de Janina visant à affaiblir le gouvernement central

et le coup d'État organisé par Midhat Pacha le 31 mars, ont également été planifiés et dirigés par l'État profond britannique.

L'État profond britannique a également utilisé des éléments locaux. Certains ottomans « anglophiles » ont placé leurs intérêts personnels au-dessus de ceux du monde islamique et de l'Empire et sont devenus des exécutants des complots surnois de l'État profond britannique concoctés dans les donjons et les caves sombres de Londres. Tout au long de son histoire, l'État profond britannique n'a jamais rencontré de difficulté à trouver de tels hypocrites traîtres dans les pays ciblés, et à les manipuler. La situation n'était pas différente dans l'Empire ottoman.

Examinons quelques espions qui ont travaillé pour l'État profond britannique dans l'Empire ottoman :

### **Said Pacha « l'Anglais »**

Connu sous le nom de Said Pacha « l'Anglais » pour sa profonde admiration pour tout ce qui est anglais, Said Pacha a joué un rôle important dans les guerres qui ont été dévastatrices pour l'Empire au 19<sup>ème</sup> siècle.

Après son retour de sa formation militaire en Grande-Bretagne, il gravit rapidement les échelons et devient ministre de la Marine. Il était responsable de la marine ottomane pendant la Guerre russo-turque (1877-78). Cependant, à cause d'une négligence grave de la part du commandement de la marine, la capitale a été confrontée au risque d'invasion en seulement cinq mois.

La guerre s'est terminée avec des résultats désastreux pour les Ottomans, qui ont dû céder la Bulgarie, la Grèce du Nord, la Macédoine et la Serbie à la Russie et ses alliés.

Les principales erreurs commises par la flotte turque sur le Danube ont également joué un rôle dans la défaite ottomane. Il est intéressant de noter qu'un officier britannique, Hobart Pacha, était responsable de la flotte à l'époque, alors que Said Pacha « l'Anglais » était le vizir. Le Danube était la seule ligne de défense capable d'empêcher l'armée russe de se rendre à Istanbul.



**Said Pacha « l'Anglais »**

Cependant, l'armée ottomane sur le Danube a été lourdement vaincue parce que l'amiral britannique ne servait pas l'Empire ottoman mais l'État profond britannique.

En conséquence, l'armée russe est arrivée à Yeşilköy (San Stefano) et a failli capturer Istanbul. Entre-temps, la Roumanie et la Serbie ont déclaré leur indépendance et le royaume de Bulgarie a été fondé. Les Russes annexèrent Kars, Ardahan et Batum, ce qui mit définitivement fin à la gouvernance turque dans le Caucase. En conséquence, environ 1,5 million de Circassiens ont dû fuir en Turquie. La Grande-Bretagne est également parvenue à obtenir Chypre en tant que protectorat, qui sera utilisée plus tard comme centre logistique pour les révoltes arméniennes.

Saïd Pacha l'Anglais s'est également vu confier la tâche de reconstruire la région à la suite de la rébellion (arménienne) de Zeitun. Les développements dans la région seront expliqués plus en détail dans le chapitre sur l'État profond britannique et les Arméniens.

### **Abdullah Cevdet**

Abdullah Cevdet était vraisemblablement le plus ardent partisan du darwinisme et de sa promulgation dans l'Empire. Bien que religieux quand il était jeune, il a été initié à l'idéologie matérialiste-darwiniste à la faculté de médecine. À cette époque, le matérialisme biologique se répandait rapidement parmi les étudiants en médecine et a également affecté Cevdet. Avec ses articles, il a essayé de prouver son idée erronée selon laquelle « le matérialisme biologique remplacerait à terme la religion ».

Cevdet était également l'un des fondateurs de la « Société des amis de l'Angleterre ». Pendant les années où Istanbul était sous occupation, il informa les Britanniques sujet de nombreux patriotes impliqués dans le mouvement indépendantiste et causa leur arrestation. Il a également joué un rôle important au sein de la Société pour l'émergence du Kurdistan, qui



**Abdullah Cevdet**

a collaboré étroitement avec les autorités britanniques. Abdullah Cevdet a affirmé que le peuple kurde aurait dû se séparer de l'Empire ottoman et qu'il est donc généralement considéré comme l'un des artisans de l'idée de « l'autonomie de l'Anatolie du Sud-Est ». Il a été manipulé par l'État profond britannique pour son intention de diviser l'Empire ottoman et de créer un conflit entre Kurdes et Turcs.

C'est Abdullah Cevdet qui a commencé à autoriser les femmes à se prostituer dans des maisons closes. À propos de la bataille de Gallipoli, il a déclaré de façon choquante : « *La civilisation est arrivée à nos portes, mais nous l'avons repoussée* ». <sup>143</sup>

Au cours de ses études à la faculté de médecine, sur les conseils d'Ibrahim Temo et agissant de concert avec Hikmet Emin de Konya, İshak Sükuti de Diyarbakır et Mehmet Reşid du Caucase, Abdullah Cevdet fonda le Comité de l'Union Ottomane, qui deviendrait plus tard le Parti Union et Progrès. En 1908, il traduisit et publia le livre en deux volumes de Reinhart Dozy intitulé *Essai sur l'histoire de l'Islamisme en Égypte*, qui était alors sous le contrôle de l'évolutionniste britannique Lord Cromer. Ce livre, qui était plein de calomnies sur notre religion et notre prophète bien-aimé (psl), a provoqué une énorme vague de protestations dans la société ottomane [notre prophète bien-aimé (psl) est au-dessus de telles calomnies]. Dans les articles qu'il a écrits au début des années 1900, il affirmait que l'Empire ottoman devait être gouverné par les Britanniques et affirmait que la Grande-Bretagne avait le gouvernement le plus civil et le plus honnête au monde. <sup>144</sup>

Le journaliste et éditeur Zekeriya Sertel a déclaré qu'Abdullah Cevdet était un espion britannique et qu'il avait une fois divulgué des informations sur une réunion qu'il avait eu avec ses amis.

Abdullah Cevdet, citant les relations de l'impérialisme britannique avec l'Espagne, a déclaré : « *Puisqu'il va être inévitable d'être incorporé dans les sphères d'influence que les grands États tentent de créer, il sera opportun de choisir les Britanniques parmi les options* ». <sup>145</sup>

En outre, il propagea la religion bahá'íe soutenue par les Britanniques (le journal du Kurdistan était imprimé dans une imprimerie bahá'íe soutenue par certains cercles du Caire).

### Midhat Pacha

Midhat Pacha, influencé par l'État profond britannique, a plongé l'Empire ottoman dans une guerre contre la Russie. Il était également l'un des trois conspirateurs du coup d'État qui a détrôné le sultan Abdülaziz et a causé son martyre. Fait intéressant, il était également derrière la révolte qui a conduit au coup d'État. On sait également qu'il avait planifié le coup d'État avec l'ambassadeur britannique Elliot.<sup>146</sup>

Au cours de son premier mandat en tant que grand vizir, il a signé un décret autorisant l'Égypte à recevoir des emprunts étrangers, ce qui a finalement amené l'Égypte à se soumettre à la domination britannique. Ármin Vámbéry, connu comme l'espion britannique de l'époque Abdülhamid II, était le professeur de français de Midhat Pacha.

Il est également connu que pendant son mandat de gouverneur de Bagdad, il a cherché à soumettre l'Émirat du Koweït à la domination britannique.

### Kamil Pasha

Après avoir passé 9 ans en tant que grand vizir, Kamil Pacha était un autre officier ottoman surnommé « l'Anglais » en raison de sa nature anglophile. Sa visite à Londres en 1851 pour une exposition laissa en lui une admiration pour l'Angleterre toute sa vie. Cette admiration était si notoire qu'elle s'est manifestée dans les rapports d'espionnage jusqu'aux notes de l'ambassade. Lorsqu'il a été affecté à Rhodes alors qu'il était gouverneur d'Izmir, il s'est réfugié au consulat britannique. Seulement après que le sultan lui ait donné une garantie personnelle, il revint à Istanbul.



**Kamil Pacha**

Lorsqu'il était gouverneur d'Izmir, Kamil Pacha travailla avec les Britanniques pour créer une région autonome à Izmir, tout comme en Égypte. De nombreux historiens pensent qu'Abdülhamid II l'a secrètement soutenu dans cette tentative.

Son dernier mandat en tant que grand vizir a pris fin lorsqu'il a dû démissionner sous la menace d'une arme de la part d'Enver Pacha. Il a ensuite cherché refuge auprès de son ami proche, Lord Kitchener, consul général britannique chargé de l'Égypte à l'époque.



**Kamil Pacha, dit Kamil l'Anglais, rend visite au Roi du Royaume-Uni, George V et à la Reine Mary, avant leur voyage en Inde.**

### **Damad Ferid Pacha**

Damad Ferid Pacha gravit les échelons très rapidement et obtient un poste à l'ambassade ottomane à Londres malgré ses postes relativement insignifiants au sein du Bureau des affaires étrangères. En tant que signataire du traité de Sèvres au nom de l'Empire ottoman, il ordonna la destruction de 90 000 conteneurs de munitions conservés dans des entrepôts militaires ottomans à Istanbul, conformément aux instructions des Britanniques. Il a ensuite envoyé une armée de voyous comprenant des personnes comme Ahmet Anzavur en Anatolie pour combattre les Forces nationalistes du gouvernement d'Ankara.

Un des cofondateurs de la Société des amis de l'Angleterre, il ordonna à Dürrizade Abdullah Efendi de publier une fatwa pour l'exécution de Mustafa Kemal et de ses camarades le 11 avril 1920.<sup>147</sup>

Selon le dernier grand vizir Tewfik Pacha, Ferid Pacha était plus dévoué au monde occidental que les occidentaux eux-mêmes. Un article du quotidien *Tevhid-i Efkâr* le décrit comme suit :

*Après son retour de Londres, il est devenu occidental et presque hostile à l'Islam. Il citait toujours des proverbes, des superstitions et des mythologies grecques et latines dans ses discours, ses conférences et ses écrits. (...) En résumé, il est devenu complètement occidental, mais il est resté un homme cosmopolite dépourvu de sens patriotique.<sup>148</sup>*



Damad Ferid Pacha

**Milliyet** **İSTIKLAL SAVAŞI** gazetesini HAZIRLAYAN: ÖMER SAMİ COŞAR

KALE UYARI YOKSA ARDI HİCRANDIR



**MUSTAFA KEMAL'İN DAMAD FERİD'E İHTARI:**

**«MILLİ HAREKETE KARŞI DÜŞMANCA DAVRANMAKTAN VAZGEÇ»**

Paşa gönderdiği telgrafta, «İstanbul hükümetinin girişleri olumsuz, işleri hiçbir yerde, hiçbir kârta sürütemeyecektir»

İstanbul hükümetinin her şeyi başararak, İstanbul hükümetinin girişleri olumsuz, işleri hiçbir yerde, hiçbir kârta sürütemeyecektir.

Mustafa Kemal Paşa, Damad Ferid hükümetine iş göremeyecek durumda olduğunu belirtmiş ve sürette işlerini göremeyeceğini söylemiştir.

**Mustafa Kemal Atatürk a mis en garde à plusieurs reprises le pro-Britannique Damad Ferid et a précisé que le mandat britannique ne serait pas accepté.**

### **Mahmud Raif Efendi**

Il fut le premier diplomate à occuper le poste de secrétaire général à l'ambassade ottomane à Londres. En raison de sa nature anglophile, il obtint le surnom de « Mahmut l'Anglais ». Il a été l'instigateur de la rébellion Kabakçı Mustafa de 1808, qui lui a également valu la mort. Cette rébellion a provoqué la destitution et l'assassinat du sultan Selim III, à la suite duquel Istanbul est devenue une ville sans loi contrôlée par des voyous pendant près d'un an et demi. Pendant ce temps, la révolte wahhabite a éclaté en Arabie mais les Ottomans n'ont pas réussi à la maîtriser rapidement à cause de ses problèmes intérieurs. Les effets de cette rébellion se font sentir à ce jour. Le livre de Raif Efendi sur son voyage en Grande-Bretagne montre clairement sa profonde admiration pour ce pays.

### **Les Jeunes Ottomans ou les Nouveaux Ottomans**

Les opposants au sultan Abdülaziz se sont organisés en Jeunes Ottomans, sous la direction de Midhat Pacha, qui était derrière le coup d'État de 1876. Ali Suavi a tenté un autre coup quelques années plus tard avec la complicité de son épouse, qui était également un espion britannique. Ce groupe était le début des *Jeunes-Turcs et du Parti Union et Progrès*. Les Jeunes Ottomans croyaient que l'Empire ottoman ne pourrait être sauvé qu'avec l'aide des Britanniques.

### **Les Jeunes-Turcs, Ismail Kemal Bey et**

### **Damad Mahmud Celaledin Pacha**

Dans la continuité des Jeunes Ottomans, ce groupe est devenu plus tard le Parti Union et Progrès. La plupart des Jeunes Turcs ont été soutenus par l'État profond britannique. Quand en 1899, Ismail Kemal Bey, Damad Mahmud Celaledin Pacha et leurs fils se sont enfuis en Europe, le mouvement des Jeunes-Turcs a commencé à adopter une position pro-britannique. Les Jeunes-Turcs qui croyaient en la nécessité d'une intervention britannique sur les terres ottomanes se séparèrent ensuite du noyau de la société et fondèrent la « Société Ottomane des Promoteurs de la Liberté », et ont essayé d'organiser un coup d'État avec l'aide des Britanniques, mais ils ont échoué.

Le prince Sabahaddin, qui était considéré comme l'un des auteurs de l'incident du 31 mars, était le fils de Damad Mahmud Celaledin Pacha. Il a soutenu l'idée que le système d'État ottoman devrait être modelé sur le système britannique. Un autre Jeune-Turc, Ahmed Rıza, qui était le fils de



Une affiche des Jeunes Turcs, qui ont été utilisés par l'État profond britannique.

Une image du 1er Congrès des Jeunes Turcs à Paris.



Ali Rıza Bey « l'Anglais », rencontra un jour un ambassadeur britannique qui se rendait à Sarayburnu ; il a délié les chevaux en tirant la charrette de l'ambassadeur et s'est attaché à leur place. C'était l'étendue choquante de l'anglophilie de ces flagorneurs.

Néanmoins, lorsque le Parti Union et Progrès est finalement arrivé au pouvoir, il n'a pas réussi à obtenir le soutien qu'il attendait de la Grande-Bretagne. Parce que la véritable intention des Britanniques avait été de soutenir l'opposition et les mouvements anti-étatiques radicaux afin de créer une atmosphère de conflit autour de l'Empire, ce qui a été réalisé dans une large mesure.

### **Derviche Vahdeti et l'Incident du 31 Mars**

Dervish Vahdeti, l'un des principaux leaders de l'incident du 31 mars, était en réalité un espion chypriote travaillant pour les Britanniques. Avant les révoltes, il avait fait des déclarations provocantes telles que « la religion a été perdue » dans son journal Volkan. Il convient de noter que le Grand Vizir Kamil Pacha « l'Anglais », écrivait également dans le même journal. Au cours de la révolte, Vahdeti a prononcé de longs discours enflammés pour provoquer les gens sur la place Sultanahmet. En scandant le slogan « nous voulons la charia », Vahdeti a divisé le pays en deux et a provoqué un coup d'État militaire. La vérité est qu'il n'avait jamais été un religieux.





(A droite) Dervish Vahdeti  
 (En haut) L'Armée du Mouvement du 31 mars  
 (A gauche) Personnes rassemblées devant le Palais lors de l'incident du 31 mars



Dans son journal, il a souvent parlé de son attachement aux Britanniques et a déclaré que Chypre, sous la gouvernance britannique, était devenue une petite Suisse. Ahmet Yemin (Yalman), jeune journaliste turc de l'époque, a écrit sur les relations de Derviche Vahdeti avec les Britanniques et sur le rôle qu'a joué la Grande-Bretagne dans l'incident du 31 mars :

*... En réalité le pétitionnaire chypriote, Derviche Vahdeti, avait été choisi par les services de renseignement britanniques, avait reçu une formation d'agent provocateur et avait pour mission de fonder le Journal Volkan, le Parti de l'Union des Mohammédiens et de provoquer les gens. Même si Volkan semblait poursuivre une politique **islamiste, libérale et humaniste**, il s'agissait en fait d'une façade pour dissimuler sa ligne pro-britannique, qui avait toujours été sa tâche principale. C'était une méthode classique utilisée par les espions britanniques.*<sup>149</sup>



**L'incident du 31 mars a été planifié conjointement par Derviche Vahdeti et l'État profond britannique.**

Vahdeti était, en vérité, un darwiniste qui n'était pas du tout religieux. Cependant, il avait une mission confiée par l'État profond britannique et, fidèle à son devoir, il parvint à avoir de l'influence en utilisant la religion, il dirigea un mouvement pro-charia et incita à une révolte à grande échelle. L'auteur Sina Akşin explique les qualités fondamentales de Vahdeti avec les mots suivants :

*Qualités islamistes, points de vue libérales, approche favorable à la constitution, opinions humanistes et pro-occidentales... Vahdeti connaissait bien les intellectuels occidentaux, allant même jusqu'à citer Dreyfus, Zola et Darwin dans ses écrits. Il protégeait les anciens fugitifs et les exilés, il était farouchement opposé aux dirigeants civils du Parti Union et Progrès, notamment Ahmed Rıza. Néanmoins, il soutenait Sabahaddin Bey et Kamil Pacha. Par conséquent, il avait une position pro-britannique. Derviche croyait que la meilleure politique serait la politique britannique.*<sup>150</sup>

L'incident du 31 mars a été planifié conjointement par Vahdeti et ses alliés britanniques. Le véritable objectif était de créer des troubles dans le pays dans le but d'affaiblir davantage les Ottomans. Ci-dessous un compte-rendu du soutien des agents britanniques à Vahdeti :

*Derviche Vahdeti, qui a joué un rôle actif dans le déclenchement de la révolte, a tout mis en œuvre pour enflammer le soulèvement. Son Comité de l'Union des Mohammédiens et son journal, le journal Volkan, agissant avec d'autres partis de l'opposition, ont réussi à provoquer les médias contre le Parti Union et Progrès. Dans sa révolte, il a bénéficié du soutien du Chypriote Kamil Pacha et des espions britanniques.*<sup>151</sup>

### **Les Amis de l'Angleterre Pendant l'Occupation d'Istanbul**

La Société des Amis de l'Angleterre est le reflet de l'attitude pro-britannique adoptée par certains hommes d'État ottomans. Cette organisation a été fondée alors qu'Istanbul et l'Anatolie étaient sous occupation et a contribué aux efforts britanniques contre le mouvement indépendantiste. Le livre examinera plus tard les activités particulières de cette société. Cependant, voyons pour l'instant les politiciens qui étaient membres de ce groupe et le rôle qu'ils ont joué dans l'arène politique d'« Istanbul occupée ».



**(En haut) Société des Amis de l'Angleterre - 1919, Fondateurs et dirigeants d'Istanbul: Memduh Pacha, ancien Ministre de l'Intérieur, Şehremini Cemil Pacha, Ahmet Zülüfkül Pacha, Ali Rüştü Efendi (A droite) Carte des membres de la Société des Amis de l'Angleterre**



Tewfik Pacha, qui a succédé à Damad Ferid Pacha, un autre co-fondateur, en tant que Grand Vizir, était également anglophile. Lors de sa première intervention, il a clairement indiqué que son objectif était de « reconstruire notre ancienne amitié avec la Grande-Bretagne ».

Le 22 novembre 1919, quand il était à Londres en tant qu'Ambassadeur ottoman, il expliqua son projet de créer une alliance ottomane-britannique sur les questions de défense et poursuivit en affirmant que : « *la nation turque, du sultan au peuple, fait confiance à la Grande-Bretagne et ne serait pas capable de montrer cette confiance à une autre nation* ». Au moment où il prononçait ces mots, la Grande-Bretagne rédigeait le Traité de Sèvres lors de la Conférence de Paix de Paris et préparait des plans pour partager les terres ottomanes.

Tewfik Pacha a même dit une fois à Lord Curzon, secrétaire d'État britannique aux Affaires étrangères : « *Sa Majesté impériale [le sultan] était profondément convaincue que le seul espoir pour son pays et son trône résidait dans la renaissance des anciennes relations entre la Turquie et la Grande-Bretagne, avec laquelle il était prêt à se mettre d'accord de la manière qui lui conviendrait le mieux ...* »<sup>152</sup>

L'offre de paix de Tewfik Pacha était comme suit :

*La Grande-Bretagne et l'Empire ottoman vont signer un traité, selon lequel, les Ottomans laisseront la protection de la liberté de circulation dans les détroits à la Grande-Bretagne, pour être en faveur de toutes les nations. À cette fin, la Grande-Bretagne pourrait utiliser ses propres soldats ou les forces de sécurité turques. Le gouvernement turc mettra les gendarmes turcs à la disposition des Britanniques. En outre, il transférera la gestion de la bande de terre nécessaire à la protection de la liberté de circulation dans les détroits, à la Grande-Bretagne.*

*Une telle alliance dissipera pour de bon toute idée répandue en Inde et dans d'autres régions selon laquelle la Grande-Bretagne est hostile au califat et qu'elle souhaite détruire la Turquie. L'accord sera une preuve solide que le contraire est vrai et montrera à l'ensemble du monde islamique que la Grande-Bretagne est le défenseur et l'allié du califat.*<sup>153</sup>

Ahmed Izzet Pacha, qui a formé le premier gouvernement à Istanbul après l'armistice de Mudros, n'a pas pu fournir le soutien nécessaire aux forces nationalistes, et malgré ses promesses antérieures au gouvernement d'Ankara, il a continué à siéger au gouvernement d'Istanbul. Lors de sa rencontre avec John Godolphin Bennett, l'un des officiers des forces d'occupation britanniques à Istanbul, il a déclaré que s'il était convaincu que le Royaume-Uni avait des intentions amicales envers la Turquie, il pourrait demander à Mustafa Kemal de rencontrer le commandant en chef britannique et ferait tout ce qui était en son pouvoir pour trouver un terrain d'entente concernant l'évacuation d'Anatolie par les Grecs et qu'il tenterait de persuader Mustafa Kemal. Il est clair que l'occupation de l'Anatolie par les Grecs était un projet de l'État profond britannique, et ses membres auraient pu y mettre fin s'ils le souhaitaient. Ce fait sera examiné plus en détail dans les chapitres relatifs au Traité de Sèvres et au Traité de Lausanne.

## Les Fidèles Serviteurs de l'Impérialisme Britannique sur la Scène Politique Ottomane

Au cours des années qui ont précédé la chute de l'Empire ottoman, le gouvernement d'Istanbul était principalement composé d'hommes politiques qui pensaient que le salut reposait sur une alliance avec la Grande-Bretagne. Ces personnes croyaient que leur avenir dépendait de la miséricorde de l'impérialisme britannique. Par exemple :

*\* Mustafa Resid Pacha, qui était ministre des Affaires étrangères, a affirmé qu'il ne parlait pas seulement pour lui-même, mais également pour ses collègues du gouvernement, le sultan et la plupart des gens, et a déclaré au haut-commissaire britannique Webb que le désir général était d'aller vers une domination britannique.<sup>154</sup>*

*\* Ali Kemal, ministre des Affaires intérieures, a déclaré à l'Amiral britannique Calthorpe qu'il croyait que le salut résidait dans la domination britannique, quelle que soit la manière pour y arriver.*

*\* Ahmed Reşid (Rey), qui a brièvement occupé les postes de ministre de l'Intérieur et de membre du Comité de la Paix, a souhaité l'acceptation du leadership britannique au nom de Damad Ferid Pacha et a déclaré que la politique du gouvernement actuel était basée sur la confiance du gouvernement turc dans le soutien britannique.*

Ali Kemal, qui a occupé les postes de ministre de l'Éducation et ministre de l'Intérieur au sein du gouvernement Damad Ferid Pacha, était l'arrière-grand-père de Boris Johnson, l'actuel Secrétaire d'État aux Affaires étrangères du Royaume-Uni. Abdülhamid II payait Ali Kemal pour espionner les Jeunes Turcs. De toute évidence, cela ne suffisait pas pour l'empêcher de manigancer l'incident du 31 mars, qui avait conduit à la déposition d'Abdülhamid II.

Ali Kemal a affirmé que la Turquie aurait dû accepter un mandat britannique. Ennemi juré d'Atatürk, il s'est également employé activement à arrêter les Forces nationalistes. Voici certaines des remarques qu'il a faites sur Atatürk et les Forces nationalistes :

*Serrer la main à Mustafa Kemal revient à tendre la main aux voyous. Ils continuent à se battre avec une armée de fortune [faisant référence aux Forces nationalistes]. Ces fous n'arrêtent pas de dire qu'ils veulent l'indépendance. Rappelez-vous ce vieux proverbe arabe : « Ce que le vainqueur veut, il l'obtient ». C'est tout.*

*[Se référant à l'Armée turque qui combat pendant la Guerre d'Indépendance]*



**Boris Johnson, secrétaire d'État Britannique aux Affaires Etrangères, est l'arrière-petit-fils d'Ali Kemal  
(En bas) Ali Kemal et son épouse Anglo-Suisse Winifred Brun**



*Ils sont bloqués de toutes les manières, ils ont le moral bas, la plupart d'entre eux sont pieds nus, ils manquent d'armes, ils ont quelques camions mais ils sont tous inutiles. Ils n'ont ni carburant ni pièces de rechange. Ils n'ont que des bœufs pour le transport. [Les gens comme] Mustafa Kemal ne font jamais rien d'utile. Heureusement, ils sont rares. Ils devraient être coupés comme des membres malades.<sup>155</sup> (Mustafa Kemal Atatürk et ses courageux compagnons sont au-dessus de telles remarques)*

Ali Kemal était également l'un des fondateurs de la Société des Amis de l'Angleterre.

Mustafa Kemal Atatürk, dans son célèbre Nutuk (Le Grand Discours), a écrit ce qui suit au sujet de la Société des Amis de l'Angleterre, présidée par Shaykh al-Islam Mustafa Sabri Efendi, opposé au mouvement nationaliste :

*L'un des plus importants à cet égard, la « Société des Amis de l'Angleterre » mérite une mention spéciale. Ne veut pas dire, comme sont nom l'indique, que ses membres étaient nécessairement des Amis de l'Angleterre. À mon avis, les fondateurs de cette société étaient des personnes qui pensaient avant tout à leur sécurité et à leurs intérêts particuliers et qui essayaient de les protéger en incitant le gouvernement de Lloyd George à leur offrir la protection anglaise. Je me demande si ces personnes égarées ont vraiment imaginé un instant que le gouvernement anglais avait la moindre idée de maintenir et de préserver l'État ottoman dans son intégrité ?*

*À la tête de cette société se trouvaient : Vahdettin, qui portait le titre de sultan et calife ottoman, Damat Ferit Pacha, Ali Kemal, ministre de l'Intérieur, Adil Bey, Mehmet Ali Bey et Sait Molla. Certains Certains aventuriers anglais, par exemple un pasteur nommé Frew,*

*appartenait également à cette société. À en juger par l'énergie dont ce dernier faisait preuve, il en était pratiquement le président.*<sup>156</sup>

Manifestement, Atatürk était parfaitement conscient des espions de l'État profond britannique et des anglophiles au sein de l'Empire ottoman et a immédiatement reconnu que leur véritable objectif était de démembrer l'Empire. Conscient de l'ampleur du danger, Atatürk a commencé à élaborer ses plans pour défendre et sauver le pays aux côtés de vrais patriotes et a lancé la Guerre d'Indépendance.

## **8. L'État Profond Britannique Incite à des Révoltes à Travers l'Empire**

Beaucoup de gens prétendent qu'Israël et l'État juif ont causé la perte de terres de l'Empire au Moyen-Orient. La vérité est qu'une telle rhétorique n'est qu'un détournement de cible créé par l'État profond britannique. Un rapide regard sur l'ère post-ottomane révélera à qui la situation a le plus profité. C'est à l'État profond britannique et, comme par le passé, il profite encore de la fragmentation actuelle au Moyen-Orient. À la suite de l'effondrement de l'Empire ottoman, la Palestine, l'Irak, le Qatar, le Koweït, les Émirats arabes unis, l'Égypte, l'Arabie saoudite, le Yémen et la Jordanie passèrent sous le contrôle direct de la Grande-Bretagne. Bien qu'étant sous la domination de la France, le Liban, la Syrie, la Libye et l'Algérie étaient indirectement sous l'emprise de la Grande-Bretagne. Pourtant, sur des millions de km<sup>2</sup>, les Juifs n'ont disposé que de 14 000 km<sup>2</sup> où vivaient 800 000 personnes. C'était moins que la superficie totale du Koweït et un peu plus que le Qatar. Après les trois grandes guerres israélo-arabes, ce territoire a atteint 20 000 km<sup>2</sup>, mais reste toutefois plus petit que la ville d'Ankara. De toute évidence, seul l'État profond britannique était à l'origine de la dissolution de l'Empire ottoman.

La péninsule arabe, l'Irak, la Syrie et les régions du Golfe, capturées par l'État profond britannique lors de la Première Guerre mondiale pour obtenir les dernières richesses de l'Empire ottoman, abritent la moitié des réserves pétrolières mondiales. Pour cette raison, à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle, l'appétit britannique pour le Moyen-Orient n'avait fait que croître.

En effet, après que l'État profond britannique ait assuré le contrôle de cette région, il exploita les richesses des Musulmans indigènes pendant des années. Même après la chute de l'Empire ottoman, il a pris la part de lion du pétrole de l'Irak, de l'Arabie saoudite, du Koweït et des Émirats arabes unis.



**Une peinture qui représente la révolte des Grecs contre les Ottomans. (1820)**

Les développements de l'époque devraient servir de leçon pour les Musulmans du 21<sup>ème</sup> siècle et les aider à mieux comprendre les développements actuels. Ceux qui voient leurs propres frères et sœurs religieux comme des ennemis à cause des provocations sectaires devraient se pencher sur ce qui s'est passé il y a cent ans et se rendre compte du complot. Ils devraient savoir qu'avec cette attitude, même inconsciemment, ils ne font qu'aider les projets développés à Chatham House et au Conseil Privé à Londres. Le monde Islamique souffre de ces projets depuis un siècle et seuls les Musulmans peuvent empêcher la concrétisation de ces sombres projets.

Aujourd'hui, le Liban, l'Irak, la Syrie et le Yémen sont aux prises avec des guerres civiles. Chaque jour, les affrontements entre sectaires continuent de faire des victimes parmi les Musulmans. L'État profond britannique et l'accord Sykes-Picot, mis en œuvre secrètement au fil du temps, n'ont entraîné que la destruction et la mort. Le seul moyen de ramener la paix consiste à identifier le système dajjali en action. Si l'État profond britannique n'est pas vaincu spirituellement et intellectuellement, la paix et la prospérité seront impossibles pour le Moyen-Orient.

L'objectif devrait être donc d'identifier correctement l'idéologie *dajjali* de l'État profond britannique et de donner la réponse intellectuelle adaptée en sachant que Dieu accordera la victoire aux partisans du mouvement de *Mahdi*.

**Ou bien ceux qui commettent des méfaits, comptent-ils pouvoir Nous échapper? Comme leur jugement est mauvais! (Coran, 29:4)**

### **La Politique de Provocation de l'État Profond Britannique**

Lorsque l'État profond britannique a décidé de diviser l'Empire ottoman, sa première étape a été de provoquer des révoltes dans la région. Ses espions et ses serviteurs, comme mentionné dans le chapitre précédent, ont joué un rôle important dans ces révoltes. Il ne faut pas penser que les minorités vivant sous le régime ottoman ont réellement participé à ces soulèvements. Au contraire, ces émeutes ont été organisées par des hypocrites et des flagorneurs appartenant à divers groupes ethniques qui ont choisi de trahir leur pays pour de minimes gains personnels.

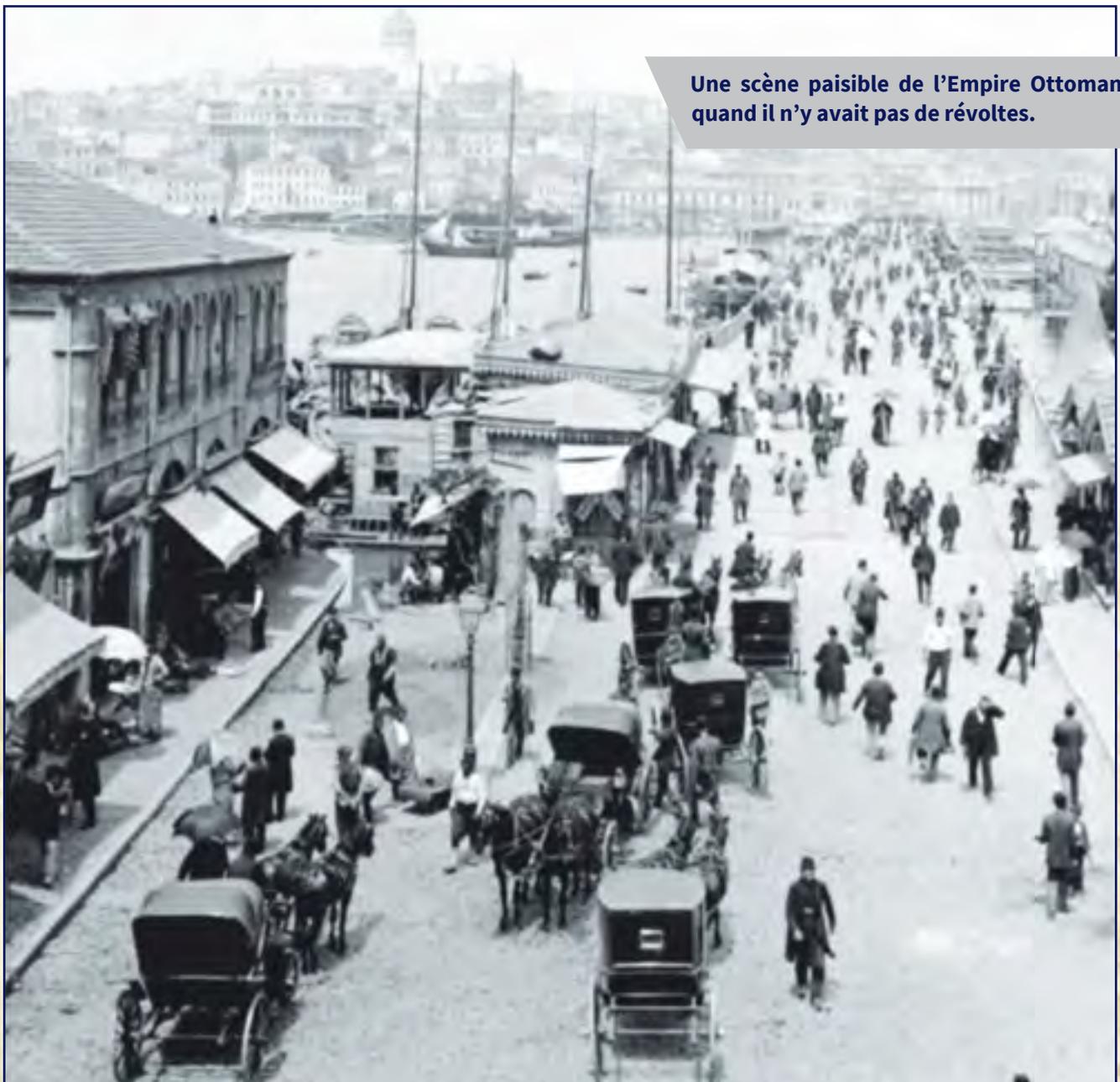
À la fin du 19<sup>ème</sup> siècle, l'État profond britannique parvint à arracher la Serbie, la Bosnie-Herzégovine, la Roumanie, la Bulgarie et le Monténégro de l'Empire ottoman, puis la Macédoine, Salonique (Thessalonique moderne) et Manastir (Bitola moderne) au début du 20<sup>ème</sup> siècle. La même provocation « des minorités » était à nouveau active, les mêmes espions britanniques provocateurs étaient à nouveau présents et les nations qui ont coexisté harmonieusement pendant 600 ans sous le régime ottoman ont été présentées comme des opposés à l'Empire ottoman. Par l'intermédiaire de leurs espions et de leurs mercenaires, ils ont créé des troubles civils et des émeutes dans ces régions. Au cours de cette période, près de 5 millions de Musulmans des Balkans ont été martyrisés, tandis que 5 autres millions ont été forcés de fuir en Anatolie. L'État profond britannique a perpétré un massacre à grande échelle.

La Grèce, la Bulgarie, la Serbie, le Monténégro et la Roumanie, qui ont déclaré leur indépendance à l'aide de l'État profond britannique, sont devenus des pantins. Bien qu'ils aient vécu en paix pendant des siècles dans l'Empire ottoman, ces nations, au nom de l'État profond britannique, ont attaqué l'Empire ottoman lors des guerres des Balkans. De même, la Grèce a envahi l'Anatolie avant la Guerre d'Indépendance.

Les révoltes qui ont eu l'effet le plus meurtrier sur l'Empire ottoman furent les révoltes arabes. Sous l'impulsion directe de l'espion britannique Lawrence, ces révoltes ont atteint leur objectif grâce au soutien de sbires anglophiles.

Les révoltes arméniennes, autre facteur ayant causé la chute de l'Empire, seront examinées plus en détail dans la partie suivante du livre.

La politique de l'État profond britannique consiste à opposer les nations entre elles. En l'espace de cent ans, les nations des Balkans ont combattu l'Empire ottoman, les Arméniens ont combattu les Turcs, les Kurdes ont combattu les Arméniens, les Arabes se sont combattus entre eux et contre les Turcs, les Caucasiens se sont combattus entre eux et contre les Arméniens. Les unités britanniques qui ont attaqué l'Empire ottoman étaient issues de nations colonisées qui ont été provoquées. Au cours de ce processus, l'État profond britannique n'a jamais participé directement, mais a utilisé ses espions, ses outils de propagande et les médias pour provoquer les peuples misérables.



**Une scène paisible de l'Empire Ottoman quand il n'y avait pas de révoltes.**

Alors que le darwinisme et la corruption morale érodaient les valeurs morales de la société ottomane, les dettes paralysaient son économie et les hypocrites travaillaient à la destruction de la conscience patriotique. Cette perte a eu des conséquences désastreuses non seulement sur l'Empire ottoman, mais également sur les nations mentionnées. À partir de ce moment-là, ces régions ont été prises au piège de l'État profond britannique et sont devenues des pions, et les troubles civils se poursuivent toujours.

### **L'Insurrection Grecque et Lord Byron**

Pendant l'insurrection grecque, l'armée ottomane a combattu non seulement les troupes grecques, mais également l'État profond britannique. Étrangement, le poète homosexuel britannique Lord Byron s'est battu aux côtés des Grecs, avec un enthousiasme presque plus grand que le leur. Il a même mis en place une unité de mercenaires appelée « brigade de Byron » et est mort en la dirigeant. Il a aussi persuadé Ali Pacha de Ioannina, avec lequel il entretenait une relation homosexuelle, de déclencher une insurrection contre l'Empire ottoman, forçant l'armée ottomane à se battre sur deux fronts à la fois.

L'armée ottomane était sur le point de réprimer l'insurrection grecque, mais sous la direction de l'État profond britannique, les marines britannique, française et russe ont attaqué la marine ottomane à Navarin et ont fait couler plus de 70 navires des flottes ottomane et égyptienne. (Le rôle de l'État profond britannique dans l'attaque de Navarin sera expliqué plus en détail dans les pages suivantes.) Toutefois, même la destruction des flottes ottomane et égyptienne n'a pas suffi à assurer une victoire grecque. L'État grec n'a pu être établi qu'après la guerre russo-turque (1828-29). Tous ces développements ont eu lieu par le biais de manipulations minutieuses effectuées par et sous le regard vigilant de l'État profond britannique. À la fin, les Grecs ont acquis leur indépendance avec l'aide de l'État profond.

Le commandant grec Kolokotronis a écrit dans ses mémoires comment ils ont martyrisé 32 000 Turcs dans la ville de Tripolitsa. L'historien britannique Walter Alison Phillip a déclaré ce qui suit à propos du massacre :

*Pendant trois jours, les misérables habitants [turcs] ont été livrés à la luxure et à la cruauté d'une foule de sauvages. Ni le sexe ni l'âge n'ont été épargnés. Les femmes et les enfants ont été torturés avant d'être mis à mort. Le massacre était si grand que Kolokotronis [le chef de la guérilla grecque] dit lui-même que, de la porte à la citadelle, les sabots de son cheval ne touchaient jamais le sol. Son chemin de triomphe était recouvert de cadavres.*

*Au bout de deux jours, les misérables restes des Musulmans ont été délibérément rassemblés. Deux mille âmes environ, de tous âges et de tous sexes, mais principalement des femmes et des enfants, ont été conduits dans un ravin dans les montagnes voisines et y ont été massacrés comme du bétail.<sup>157</sup>*

William St. Clair a écrit les récits de témoins oculaires et les descriptions des officiers présents lors du massacre :

*Plus de dix mille Turcs ont été mis à mort. Les prisonniers soupçonnés d'avoir caché leur argent ont été torturés. Leurs bras et leurs jambes ont été coupés et ils ont été rôtis au feu. Les femmes enceintes ont été éventrées, décapitées, et des têtes de chiens ont été coincées entre leurs jambes. De vendredi à dimanche, l'atmosphère était remplie de cris... Un Grec s'est vanté d'avoir personnellement tué 90 personnes. La colonie juive a été systématiquement torturée... Pendant des semaines, des enfants turcs laissés affamés qui couraient impuissants au milieu des ruines ont été jetés et abattus par des Grecs exultants.*

*Les puits ont été empoisonnés par les corps jetés.<sup>158</sup>*



**(A gauche) Lord Byron, poète britannique homosexuel, prit l'initiative de diriger les troupes grecques pendant l'insurrection grecque.**

**(Ci-dessous) Un tableau qui représente l'assaut de soldats Grecs sur le peuple ottoman.**



### **La Vérité Derrière l'Insurrection Grecque**

Le motif principal du soulèvement grec était de chasser les Turcs d'Europe. En effet, le projet qui a démarré avec ces révoltes s'est poursuivi pendant 100 ans, jusqu'à ce qu'il mette complètement fin à la présence turque de 500 ans dans les Balkans. En conséquence, la population musulmane a considérablement diminué. L'historien américain Justin McCarthy estime qu'entre 1821 et 1922, près de 5,5 millions de Musulmans ont été chassés d'Europe et que 5 autres millions ont été martyrisés directement ou indirectement en raison de maladies ou de la faim lors de leur fuite.

L'insurrection grecque que l'État profond britannique a encouragé pour défendre ses propres intérêts n'a pas profité aux Grecs. Après la création d'un État grec indépendant, une migration inverse - d'une migration de la Grèce vers les territoires ottomans - a commencé et 60 000 personnes ont quitté la Grèce entre 1834 et 1836. Beaucoup ont choisi l'île de Crète, qui était alors dirigée par le Khédive d'Égypte, Méhémet Ali Pacha (alias Muhammad Ali d'Égypte).

### **L'Insurrection Bulgare**

Le Premier ministre britannique de l'époque, William Ewart Gladstone, a basé sa campagne de diffamation à part entière contre l'Empire ottoman et les Turcs sur les développements qui ont eu lieu dans ce qui est maintenant la Bulgarie moderne. Avec *The Times*, il a organisé pendant plusieurs jours de vastes campagnes anti-turques à travers Londres, alors que son livre intitulé *Bulgarian Horrors and the Question of the East*, tiré à 200 000 exemplaires, offrait des récits exagérément surévalués d'incidents destinés à alimenter la turcophobie. En réalité, il ne faisait qu'utiliser les émeutes bulgares, qui avaient été initiées par l'État profond britannique, pour soutenir la campagne de propagande noire qu'il allait lancer contre l'Empire ottoman.

Le soulèvement bulgare n'est que l'une des nombreuses insurrections qui ont commencé avec la provocation de l'État profond britannique alors que l'Empire ottoman entrait dans une période de déclin. Étrangement, après des siècles de coexistence pacifique sur les terres ottomanes, des groupes minoritaires ont soudainement commencé à se retourner contre l'Empire. Cependant, un examen plus approfondi révèle que l'origine de ces émeutes et de cette sédition sont les espions, les soldats, les officiers et les ambassadeurs de l'État profond britannique. Les rebelles de ces minorités ont été personnellement armés par l'État profond britannique, encouragés à adopter

un sentiment anti-Turc et à se soulever contre l'Empire. Les soulèvements ont commencé par d'horribles incidents, au cours desquels des centaines, voire des milliers de Turcs musulmans ont été martyrisés. Lorsque l'armée ottomane a donné la réponse nécessaire, les provocateurs de l'État profond britannique ont commencé des campagnes de diffamation accompagnées de cris de « Turcs meurtriers et génocidaires ». C'était là la principale méthode de l'État profond britannique quand il voulait susciter des émeutes et des conflits au sein de l'Empire ottoman.

L'historien auteur Süleyman Kocabaş a écrit ce qui suit sur la sédition de l'État profond britannique visant à provoquer une insurrection bulgare :

*La Grande-Bretagne a réitéré ses actions lors de l'insurrection grecque pour inciter les soulèvements bulgares. La Grande-Bretagne, qui s'était opposée dans le passé aux soulèvements slaves pour maintenir l'intégrité territoriale ottomane, a commencé à défendre les Bulgares dans les années 1870 dans le soi-disant but de les sauver de l'influence russe. Il a permis aux [panslavistes] de créer des comités à Londres, à ces groupes de provoquer des attaques de gangs contre des Turcs et de s'opposer à l'interdiction par les Turcs de ces gangs violents.<sup>159</sup>*

Ces émeutes soutenues par l'État profond britannique ont mis en conflit des communautés ottomanes, qui coexistaient en paix depuis des siècles. Sans surprise, les circonstances politiques qui ont suivi n'ont servi que les intérêts de l'État profond britannique. Une fois encore, des millions de Musulmans, Chrétiens, Juifs, Turcs, Bulgares, Arméniens, Grecs, Bosniaques, Arabes, Circassiens et civils albanais - femmes, enfants ou personnes âgées - ont été massacrés sans discrimination.

Selon les rapports officiels ottomans, le soulèvement aurait fait 1400 victimes bulgares. Quelque 1000 citoyens musulmans ottomans ont été massacrés au cours de l'incident. Mais les médias européens ont rapidement gonflé le nombre de morts, citant le nombre de 200 000 morts. Cependant, même aujourd'hui, les autorités bulgares avancent le nombre de 30 000 victimes. Par contre, les rapports établis par les autorités neutres de Belgique chiffrent le nombre à 4500. Inutile de dire que des civils ont perdu la vie et cela est bien plus important que tout débat sur les chiffres. Le point important ici est que l'État profond britannique a encore une fois causé la mort de personnes innocentes. L'écart

surprenant entre les chiffres montre les manigances de l'État profond britannique sur-gonfle généralement les chiffres lorsqu'il souhaite créer un tumulte.

L'une des principales raisons du soulèvement bulgare était le désir de préparer le terrain au coup d'État de 1876 qui a marqué le début de la fin de l'Empire. Seulement un mois et demi après le soulèvement bulgare, un groupe pro-britannique organisa un coup d'Etat, martyrisa le sultan Abdülaziz Khan, déclara Murat V fou, et plaça Abdülhamid II sur le trône par la force. Tous ces développements se sont déroulés conformément aux plans de l'État profond britannique. Par la suite, l'État profond britannique a fait pression sur Abdülhamid II et l'a convaincu d'agir conformément à ses exigences. Il est intéressant de noter que les propos anti-turcs du Premier ministre britannique Gladstone se sont soudainement arrêtés après l'accession au trône d'Abdülhamid II.



**Rebelles bulgares de l'Empire ottoman au 19ème siècle. La bannière à l'arrière représente les rebelles bulgares.**

L'insurrection d'avril a été le principal facteur à l'origine des incidents qui ont abouti au coup d'État. À partir du 20 avril 1876, quand le soulèvement a commencé, jusqu'au 31 août, date à laquelle Abdülhamid II a été nommé sultan, l'État profond britannique a déclenché une campagne de haine incessante contre les Turcs. Mystérieusement, de nombreux milieux qui accusaient les Turcs de perpétrer des massacres inexistant à l'époque se tinrent étrangement silencieux devant les réels massacres de l'État profond britannique perpétrés en Afrique (Zulus), en Australie (Aborigènes), aux États-Unis (Amérindiens) et en Extrême-Orient (Indiens et Chinois) malgré des preuves évidentes.

### **L'Insurrection Yéménite**

La première confrontation militaire sérieuse entre la Grande-Bretagne et l'Empire ottoman a eu lieu lorsque l'État profond britannique a acheté quelques cheikhs avides afin de s'implanter dans la ville d'Aden, au Yémen, une importante et précieuse province ottomane. Cherchant à renforcer sa présence, l'État profond britannique a commencé à chercher une forteresse fiable dans le nord-est du Yémen. L'historien Süleyman Kocabaş décrit les étapes furtives qui ont conduit à l'invasion du Yémen :

*Après son entrée à Aden, la Grande-Bretagne a continué d'avancer dans la direction nord-est et a eu recours à toutes les méthodes imaginables pour atteindre son objectif, qui consistait à s'emparer des terres fertiles. Ils portaient des vêtements arabes, parlaient arabe, trompaient les Arabes avec des promesses d'indépendance ; tout cela pour les intérêts de leur île.<sup>160</sup>*

C'est la raison qui a motivé les soulèvements notoires du Yémen pendant la période sous domination ottomane. L'Empire a envoyé des corps et même de petites armées pour réprimer les émeutes. Malgré d'énormes pertes, le Yémen a été perdu. Une fois encore, quelques cheikhs, qui ont privilégié leurs intérêts personnels plutôt que ceux de leur pays, ont préféré être des pions de l'État profond britannique. Leur horrible trahison a provoqué le martyre de milliers de personnes.

### **Les Développements en Afrique du Nord**

Au 16ème siècle, l'Empire ottoman - une force navale puissante - a conquis l'Afrique du Nord. L'Empire a atteint les côtes italiennes au nord, a contrôlé toute la Méditerranée orientale et s'est emparé de l'Égypte et du Maroc au sud. Autrement dit, la Méditerranée est devenue un lac turc.

Les puissances coloniales de la France, de l'Espagne, de la Grande-Bretagne et de la Hollande devaient traverser l'océan Atlantique pour atteindre l'Afrique du Sud et de l'Ouest.

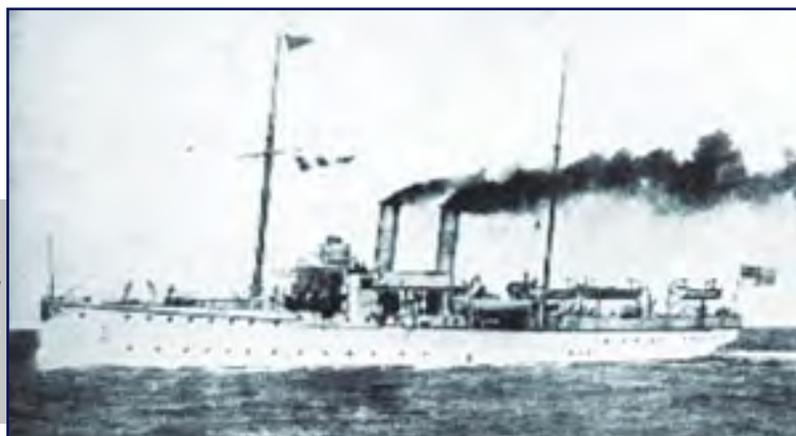
Une fois encore, la Grande-Bretagne n'était pas prête à accepter la situation. Pour les dirigeants de l'État profond britannique, les terres contrôlées par un empire musulman devaient être sous contrôle britannique. En raison de leur profonde hostilité envers l'Islam et les Turcs, ils ne pouvaient accepter cela. En conséquence, au cours du 18<sup>ème</sup> siècle, l'État profond britannique sépara un à un les territoires musulmans d'Afrique de l'Empire ottoman, et utilisa pour ce faire les tactiques et les méthodes de provocation habituelles.

### **Maroc**

Les relations de l'État profond britannique avec le Maroc ont débuté au 16<sup>ème</sup> siècle. Comme pour l'Empire ottoman, la reine Elisabeth I d'Angleterre a réussi à obtenir les privilèges commerciaux de l'empereur marocain et a commencé le commerce dans la région pour le compte de l'Angleterre. La société anglaise Barbary, avec la charte accordée par la reine, a acheté une partie de la production sucrière annuelle marocaine en échange d'armes et de vêtements anglais. Il faut se rappeler que la société britannique Turkey Company a fonctionné de la même manière et a mené des affaires avec les Ottomans pendant 300 ans comme monopole privilégié.

Au début du 20<sup>ème</sup> siècle, l'État profond britannique a secrètement provoqué deux incidents au Maroc, en 1906 et en 1911, connus sous le nom de Crises marocaines. En prétextant la lutte pour le pouvoir dans le pays, la France a déployé ses troupes dans le pays. L'Allemagne ne voulait pas être laissée de côté et a envoyé sa marine dans la région. En conséquence, l'Allemagne et l'alliance franco-britannique ont frôlé deux fois la guerre. Ces deux crises sont généralement considérées comme des facteurs contributifs importants de la Première Guerre mondiale.

**La canonnière « SMS Panthère » envoyé par les Allemands à Agadir, provoquant une crise**





**(Ci-dessus) Le détroit de Gibraltar à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle**

**(A gauche) Un château avec un drapeau britannique à Gibraltar**

La vérité est que tous ces développements étaient « planifiés ». De cette façon, la Grande-Bretagne a pu rendre la France plus dépendante d'elle et a réussi à retourner le public britannique contre l'Allemagne. Tous ces développements ont accéléré le début de la Première Guerre mondiale, planifiée et orchestrée par l'État profond britannique. De plus, alors que les rivaux de la Grande-Bretagne passaient du temps au Maroc, la Grande-Bretagne était occupée à prendre l'Égypte sous son contrôle. Au final, des milliers de Musulmans marocains martyrisés par la crise ont dû payer le prix de ce jeu de pouvoir de l'État profond britannique.

Les crises ont amené la France à établir un protectorat complet sur le Maroc en 1912 et pour les quarante prochaines années.

Il était crucial pour la Grande-Bretagne que le Maroc soit sous le contrôle de l'un de ses alliés, car cela permettait à l'État profond britannique de contrôler un côté du détroit de Gibraltar, la porte de la Méditerranée.

### **Les Conflits Soutenus par les Britanniques au Sahara Occidental**

Le Maroc est en guerre avec le Front Polisario indépendantiste au Sahara occidental depuis trente ans. La Grande-Bretagne, d'autre part, a secrètement fourni des armes aux deux parties du conflit. Au Sahara occidental, où vivent seulement 500 000 personnes, il y a une armée marocaine de 100 000 personnes. La Grande-Bretagne vend des véhicules blindés, des fusils de sniper, des missiles sol-sol, des lanceurs de missiles et des obusiers au Maroc pour une utilisation dans cette région. Au cours des deux dernières années, elle a livré des armes légères d'une valeur supérieure à 1 milliard \$. En raison de la concurrence entre l'Algérie et le Maroc, l'Algérie soutient et fournit également des armes aux mouvements séparatistes du Sahara Occidental. Récemment, le Maroc a signé un nouvel accord avec les États-Unis pour 150 chars.

L'État profond britannique ne veut certainement pas la paix dans la région. Non seulement l'ONU ne reconnaît pas l'indépendance du Sahara occidental, mais elle ne reconnaît pas non plus la souveraineté du Maroc sur laquelle la région est en proie à la guerre depuis longtemps. Comme on pouvait s'y attendre, cela faisait partie des plans de l'État profond britannique élaborés il y a cent ans pour démembrer l'Empire ottoman. Le plan semble fonctionner sans problème.

### **Tunisie**

Dans les années 1850, la Tunisie était dirigée par des « Beys » nommés par les Ottomans. Cependant, elle a ensuite lancé un soi-disant mouvement de « modernisation », qui était en réalité une politique impérialiste déguisée de l'État profond britannique, destinée à paralyser les pays sur les plans économique, social et culturel. En conséquence, la Tunisie a versé d'énormes sommes à la Grande-Bretagne pour ses dépenses de défense et le reste a suivi, comme cela se fait toujours quand l'État profond britannique est impliqué. Sur le plan économique, le pays est devenu plus dépendant de la Grande-Bretagne, a emprunté plus d'argent et a inévitablement fait faillite. En raison de taux d'intérêt astronomiques, le gouvernement tunisien, qui n'avait emprunté que 30 millions de francs, a dû le rembourser peu de temps après avec des intérêts d'un montant de 70 millions de francs. En fait, le peuple turc connaît très bien ce piège de l'intérêt. C'était l'une des raisons de l'effondrement de l'Empire, sans oublier que ce piège était un projet de l'État profond britannique. Une méthode similaire avait été employée pour l'Égypte presque simultanément, tout comme en Inde dans le passé.

Après avoir reçu son premier prêt en 1863, le gouvernement tunisien devait introduire de nouvelles taxes l'année suivante. Le peuple qui était déjà très pauvre, ne pouvait supporter la pression et s'est rebellé en 1864. Bien que la répression exercée par le gouvernement ait fonctionné, les nouvelles dettes ont entraîné de nouvelles taxes, qui ont provoqué de nouvelles émeutes. Ce cercle vicieux s'est poursuivi jusqu'à ce que la Tunisie devienne un protectorat français.

La Tunisie, dont la production agricole était déjà médiocre, a été contrainte d'exporter l'essentiel de ses produits pour rembourser ses dettes, entraînant la famine et le choléra. En conséquence, 10 000 Tunisiens ont perdu la vie.

Lorsque l'État a fait faillite, une institution semblable à l'Administration de la Dette Publique Ottomane a été créée et l'économie tunisienne a été confiée aux Britanniques et aux Français. Au final, la Tunisie a été laissée à la France en échange de Chypre, livrée sans effort militaire. Ce n'était ni le premier ni le dernier accord avec lequel l'État profond britannique partageait les terres ottomanes.

Seulement 18 ans après l'acquisition de la première dette extérieure, en 1881, la France envahit la Tunisie avec ses 36 000 soldats. Lorsque le Bey tunisien Mohammed III as-Sadiq comprit qu'il ne pourrait pas se défendre, il signa un traité faisant de la Tunisie un protectorat français.

Depuis cette date jusqu'en 1956, date à laquelle la Tunisie a obtenu son indépendance sous la direction de Habib Bourguiba, le pays a été entraîné dans des conflits constants, des guerres civiles et la terreur. L'occupation par les nazis a été suivie par la victoire des Alliés. Les Français ont appliqué des mesures strictes pour supprimer le nationalisme tunisien et, pendant ce temps, des dizaines de milliers de Musulmans ont été martyrisés par les Français.

Pendant ces années, la Grande-Bretagne avait l'unique voix dans la répartition du pouvoir dans le monde. Aucun pays ne pouvait envahir un lieu sans son autorisation. Comme expliqué précédemment, la France n'a pu capturer des régions que conformément aux plans de l'État profond britannique. Cela a permis à la Grande-Bretagne de contrôler de vastes territoires par l'intermédiaire de ses alliés et de contrôler une puissance aussi importante que la France.

L'Algérie était un autre pays qui a souffert des efforts similaires de l'État profond britannique.



**Les révoltes arabes ont été l'une des forces motrices de la chute de l'Empire ottoman.**

### **Algérie**

Pendant 300 ans, l'Algérie a été le principal centre du pouvoir ottoman au Maghreb. Les gouverneurs nommés par le sultan ottoman dirigèrent la province jusqu'à son invasion par la France en 1827, invoquant comme prétexte une dispute avec le consul français. Lorsqu'une réunion entre le gouverneur algérien Hussein Dey et le consul de France s'est enflammée, celui-ci a frappé le consul à trois reprises avec son éventail. La France a immédiatement fait de cet incident un prétexte pour envahir, à la suite de laquelle Hussein Dey a été exilé.

Désormais une colonie française, le système éducatif du pays a été changé, les administrateurs locaux ont été dépouillés de leurs pouvoirs et l'ordre social a atteint un point de rupture. Les terres riches de Musulmans leur ont été confisquées

et remises aux colonialistes français. L'Algérie est devenue le centre administratif des colonies françaises en Afrique. Au fil des ans, les Musulmans d'Afrique du Nord ont été témoins de l'horrible visage de l'impérialisme européen. Les Musulmans ont été martyrisés en masse. La domination française n'a apporté que la mort aux Musulmans d'Algérie. 175 000 Algériens se sont battus pour la France pendant la Première Guerre mondiale et 40 000 d'entre eux ne sont jamais revenus. Au cours de la Guerre d'indépendance algérienne, 1 000 000 de Musulmans ont perdu la vie, tandis que 3 000 000 ont été emprisonnés dans des camps.

Toutefois, même après la déclaration d'indépendance, les violences en Algérie n'ont pas cessé. Au contraire, le pays a sombré dans une guerre civile sanglante à la fin du 20<sup>ème</sup> siècle et, après un coup d'État contre le Front Islamique du salut (FIS) en 1991, 150 000 Musulmans ont été martyrisés par d'autres Musulmans. Le Groupe Islamique armé d'Algérie (GIA), fondé en 1993, a commencé à martyriser des Algériens de tous horizons, dont des Musulmans liés au FIS. L'État profond britannique était une fois de plus derrière le GIA, qui avait un magazine basé à Londres nommé *Al-Ansar*, destiné à recruter des Musulmans qui pourraient devenir des guérilleros. La Grande-Bretagne a autorisé ces activités, lui a parfois apporté son soutien et aidé à préparer le cadre pour de telles activités.

### **Le Marché des Armes Préféré de l'État profond britannique : l'Afrique**

Avec les plus grandes réserves de gaz naturel au monde et ses vastes terres fertiles, l'Algérie est un pays béni. Cependant, en raison du conflit en cours, une grande partie de ses revenus est consacrée aux armes. L'Algérie à elle seule représente 30% des importations d'armes de l'Afrique, suivie du Maroc avec 26%. Entre 2011 et 2015, l'Algérie a acheté 4 navires de guerre, 190 chars, 42 hélicoptères, 14 avions et 2 sous-marins. Et le Maroc semble être la seule cible de cette préparation militaire.

En vérité, l'État profond britannique est de nouveau impliqué, mettant en œuvre des plans sinistres qui ciblent généralement les Musulmans. À la suite de ces complots, les Musulmans sont amenés à dépenser leurs précieuses ressources pour se combattre. Et encore une fois, le seul parti qui profite réellement de la situation est la Grande-Bretagne. L'État profond britannique poursuit aujourd'hui ses efforts pour exploiter l'Afrique en utilisant ses ressources et en créant des conflits.

## Égypte

La plus importante raison ayant conduit au transfert de l'Égypte au régime britannique est la dette extérieure que Midhat Pacha a endossée au cours de son premier mandat en tant que grand vizir. Au cours des 15 années suivantes, l'économie s'est effondrée et la Grande-Bretagne a envahi l'Égypte tout comme prévu par l'État profond britannique.

L'Égypte a eu recours à des emprunts assortis de lourds frais pour construire le canal de Suez en 1869 avec les Français. Six ans plus tard, incapable de payer les intérêts, elle a dû céder sa part du canal aux Britanniques. Trois ans plus tard, les vérificateurs des créanciers, la France et la Grande-Bretagne, ont commencé à occuper des postes au sein du gouvernement égyptien. En l'espace de neuf ans, les Britanniques s'emparèrent du contrôle de l'Égypte puis envahirent physiquement le pays quatre ans plus tard.

Les événements qui ont conduit à l'invasion de l'Égypte n'étaient pas très différents de ceux observés dans d'autres territoires ottomans. Sous l'impulsion de l'État profond britannique, des émeutes antichrétiennes ont commencé à Alexandrie, au cours desquelles des navires de la marine britannique et française étaient bien présents dans le port d'Alexandrie. Les Britanniques ont utilisé les émeutes comme prétexte pour attaquer la ville, puis ont procédé à une invasion à grande échelle de l'Égypte et en ont fait un protectorat de facto,

**Occupation de l'Égypte par les Britanniques en 1882**





**L'Égypte après  
l'invasion par la  
Grande-Bretagne en  
1882.**

**Les images ci-dessus  
montrent des  
Européens buvant du  
vin au sein des sites  
archéologiques  
d'Égypte.**



officialisé en 1914. L'État profond britannique a ensuite incité à une insurrection similaire au Soudan, qui à l'époque faisait partie de l'Égypte. L'armée égyptienne sous le commandement du général britannique Herbert Kitchener a réprimé l'émeute, ce qui a conduit le Soudan à être effectivement administré en tant que colonie britannique jusqu'en 1956.

## 9. La Propagande

La propagande a toujours été l'un des outils les plus efficaces de l'État profond britannique. Les chapitres suivants traiteront en détail de ses méthodes de propagande et de la domination des médias. Mais examinons d'abord brièvement comment la propagande a été utilisée pour accélérer la dissolution de l'Empire ottoman.

Lorsque l'idéologie darwiniste s'est généralisée dans l'Empire ottoman, l'État profond britannique a eu plus de facilité à mener à bien sa propagande. Comme expliqué au début de ce chapitre, l'idéologie darwiniste a non seulement causé une érosion spirituelle, mais a également porté atteinte à la conscience patriotique. Naturellement, dans une société largement dépourvue de conscience patriotique, la propaganda qui façonnait l'opinion publique par la désinformation et provoquait la colère et le ressentiment, devenait plus facile.



**Les habitants de l'Empire ottoman étaient forts et dotés de valeurs patriotiques et spirituelles. Sachant cela, l'État profond britannique a joué un jeu insidieux et a provoqué un déclin moral des Ottomans en utilisant la propagande darwiniste.**



**Un exemple de propagande noire contre l'Empire ottoman. Photos montrant le drapeau ottoman piétiné après la Guerre des Balkans.**

La situation n'était pas différente dans d'autres parties du monde. Nourrie par l'idéologie darwiniste et la propagande incessante de l'État profond britannique, la turcophobie s'est répandue dans un monde déjà plongé dans des guerres et des affrontements. Les discours haineux, les commentaires racistes et les livres ont créé un front important contre l'Empire ottoman, en particulier en

Europe. Les diplomates britanniques, pour la plupart des espions, ont trompé les États européens avec des mensonges que l'Empire ottoman n'était autre que des « Turcs barbares massacrant des Chrétiens » (la nation turque est au-dessus de ces propos).

Au 19<sup>ème</sup> siècle, l'État profond britannique a ciblé non seulement l'Empire ottoman, mais aussi la religion de l'Islam. Ses provocations comprenaient des attaques contre notre religion parce que l'État profond britannique considérait qu'il était crucial d'affaiblir le monde islamique. Comme expliqué précédemment, la plus grande crainte de l'État profond britannique a toujours été une Union islamique influente basée sur l'alliance inconditionnelle des Musulmans. Lesdits pouvoirs profonds firent tout leur possible pour empêcher une telle alliance et à cette fin, ciblerent l'Empire ottoman. Ils étaient convaincus qu'une Union islamique pourrait bien être réalisée par l'initiative spirituelle des Turcs.

Les politiciens britanniques, les écrivains, les poètes, les historiens, les journalistes et les journaux ont été largement utilisés pour la propagande anti-turque et anti-islamique. Vous trouverez ci-dessous quelques exemples de cette tendance. (Notre religion exaltée et notre noble nation turque sont au-dessus de ces mensonges laids.)

### **Les Provocateurs Britanniques Ciblent les Turcs**

#### **Edward Augustus Freeman**

Edward Augustus Freeman, un politicien anglais, a commencé à répandre le mensonge selon lequel l'Islam était une religion restrictive et intolérante. Il est même allé jusqu'à prétendre de manière atroce et sans fondement que l'Islam bénissait le despotisme et l'esclavage et a déclaré la guerre à d'autres religions. Freeman avait également des points de vue tordus selon lesquels les Musulmans avaient toujours besoin d'ennemis, et que s'ils restaient sans ennemis, ils attaqueraient leurs frères de différentes sectes.

Conférencier à l'Université d'Oxford, Freeman, avec son élève Arthur Evans, est devenu le plus fervent partisan anglais du soulèvement dans les Balkans en Bosnie-Herzégovine. En outre, après l'insurrection d'Avril par les Bulgares, il a été l'un des noms les plus virulents de la propagande anti-turque.



**(En haut) Edward Augustus Freeman**

**(En bas) Arthur Evans, élève de Freeman**



Freeman était en réalité un raciste meurtrier qui a un jour dit ce qui suit aux États-Unis :

*Cette [Amérique] serait une grande terre si seulement chaque Irlandais tuait un nègre et se faisait pendre pour cela.<sup>161</sup>*

### **Charles Dickens**

Charles Dickens, écrivain britannique du 19<sup>ème</sup> siècle, a aussi contribué à la diffusion de la turcophobie. Dans son poème « Une parole de saison » qu'il a écrit en 1844, il a, à sa manière, accusé les Turcs de détruire sans merci l'image vivante de Dieu. Dans son poème, il a affirmé que les Turcs vivaient dans une ignorance et une pauvreté barbares et qu'ils étaient pour cela très différents de la nation anglaise qui avait construit une haute civilisation.



Charles Dickens

### **Cardinal Newman (John Henry Newman)**

Cardinal Newman, membre de l'Église catholique en Angleterre, était l'un des plus zélés fervents de la turcophobie et de l'islamophobie. Une de ses calomnies sur les Turcs fut la suivante :

*...Le pouvoir barbare [les Turcs] qui siège depuis des siècles au cœur du vieux monde, qui tient sous sa griffe animale les plus célèbres pays de l'Antiquité classique et religieuse et de nombreuses régions parmi les plus fertiles et les plus belles de la terre ; ...Et qui, n'ayant pas d'histoire elle-même, hérite des noms historiques de Constantinople et Nicée, Nicomédie et Césarée, Jérusalem et Damas, Ninive et Babylone, La Mecque et Bagdad, Antioche et Alexandrie, tenant par ignorance la moitié de l'histoire du monde entier.<sup>162</sup> (La noble nation turque est au-dessus de telles remarques)*



Cardinal Newman



Charles Darwin

### Charles Darwin

Charles Darwin, qui a introduit le mensonge de l'évolution dans le monde et propagé le darwinisme social, fournissant ainsi une base idéologique à la Première et à la Seconde Guerre mondiale, était une figure typique turcophobe et anti-ottomane. La citation suivante est importante car elle montre le vrai visage de Darwin :

*Je pourrais montrer le combat pour la sélection naturelle ayant fait et faisant plus pour le progrès de la civilisation que vous semblez être incliné à admettre. Rappelez-vous quel risque encouraient les nations européennes, il n'y a pas si longtemps d'être **envahies par les Turcs**, et combien cette idée semble ridicule maintenant !*

*Les races les plus civilisées, dites caucasiennes, ont vaincu définitivement les Turcs dans la lutte pour l'existence. En regardant le monde à une date assez proche, je vois un nombre infini de races inférieures qui seront éliminées par les plus hautes races civilisées à travers le monde.<sup>163</sup>*

### Edwin Pears

Pears a passé 40 ans à Istanbul avant de rentrer à Londres, où il est immédiatement devenu célèbre pour sa haine des Turcs. Il a dû bien faire le travail que lui a confié l'État profond britannique, car lorsqu'il est rentré dans son pays, il a été fait chevalier. Sans surprise, son article publié dans le *Daily News* en 1876 sur les supposés massacres en Bulgarie provoqua de vastes manifestations anti-turques.

Pears a également été nommé chevalier honoraire en Grèce et en Bulgarie. Dans son livre intitulé *Turkey and its People* (La Turquie et son peuple), Pears disait des Arméniens : « *Ils sont un ancien peuple de la même race indo-européenne que nous...* » Dans son livre, il est allé jusqu'à dire des mensonges tels que : « *La peine pour avoir parlé [la langue arménienne] était d'avoir la*

*la langue arrachée.* » La vérité est que les Arméniens ont vécu dans l'Empire ottoman pendant plus de 500 ans dans une coexistence pacifique et ont parlé leur propre langue librement. Par exemple, en 1897, le nombre d'écoles arméniennes dans l'Empire avait atteint 922.

Les remarques suivantes d'Edwin Pears dans son article paru dans le *Daily News* en 1918 et intitulé « Constantinople, Romance de la ville », montraient clairement l'hostilité profonde qu'il nourrissait envers les Turcs :

*Eh bien, il semblerait qu'on va se débarrasser des Turcs, et s'il en est ainsi, un chant de triomphe devrait résonner de toutes les races chrétiennes du monde, un Te Deum auquel devraient participer tous les amoureux de la civilisation. Pendant des siècles, les Chrétiens de l'Empire ottoman ont été nourris d'espoir, persuadés que même si la vie était longue et épuisante, le repos viendrait : la nuit obscure de la persécution passerait et le jour se lèverait.<sup>164</sup>*

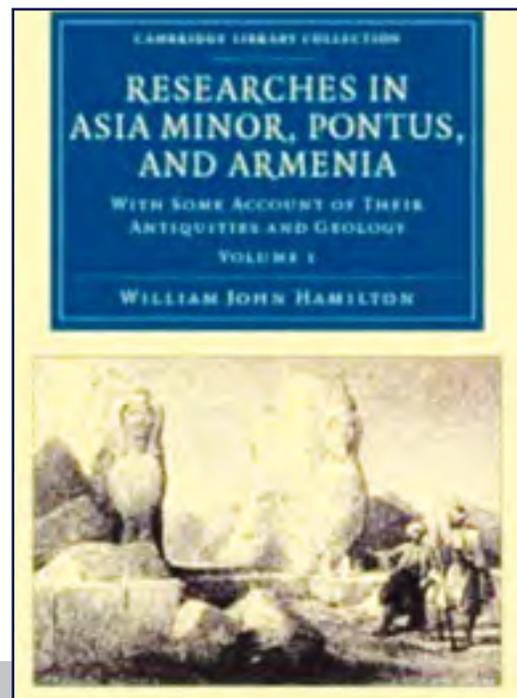


Edwin Pears

### William John Hamilton

John Hamilton a parcouru l'Anatolie de 1835 à 1842 avant d'écrire son livre *Researches in Asia Minor, Pontus and Armenia* (Recherches en Asie Mineure, Pontus et Arménie). Le livre a étudié tout ce qui se trouvait au sein des frontières ottomanes, de la géographie à l'histoire, de la topographie à la végétation et à la géologie d'un point de vue d'un agent de renseignement. Hamilton croyait à tort qu'en raison de la religion de l'Islam, les réalisations futures du peuple turc seraient restreintes et n'hésitait pas à manifester son aversion pour l'Islam à chaque occasion.<sup>165</sup> En vérité, Hamilton n'était qu'un autre espion de

l'État profond britannique chargé d'étudier l'Anatolie pour fournir à ses supérieurs des rapports à utiliser contre les Turcs.



*Researches in Asia Minor, Pontus, and Armenia* de William John Hamilton

### Stratford Canning

Stratford Canning a longtemps été ambassadeur de l'Empire ottoman. En tant que grand espion de l'État profond britannique capable d'influencer la politique étrangère ottomane, il est devenu un ami proche de l'anglophile Mustafa Reşid Pacha et a réussi à devenir le plus puissant homme d'État étranger à Istanbul pendant l'Ère des réformes. Lorsque le conflit ottoman-russe éclata en 1853, il empêcha la paix et contribua au début de la guerre de Crimée.

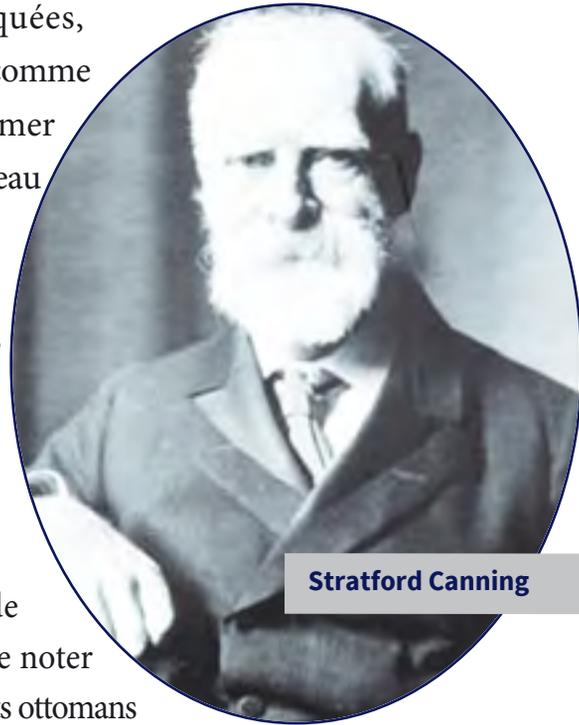
Civinis Efendi était le chef de renseignement de Canning. Né sur l'île de Mykonos, il a vécu à Saint-Petersbourg et a réussi à se mettre au service de l'impératrice russe. Après avoir épousé la fille d'un officier travaillant dans le palais, il a volé des bijoux de l'impératrice et s'est enfui. Après avoir passé du temps en Anatolie déguisé en imam prenant

prenant la parole dans des mosquées, Civinis Efendi a ensuite été perçu comme un riche Italien, naviguant sur la mer Égée dans son yacht, sous un nouveau nom : « Comte de Rivoroso ».

Cet escroc, aux racines grecques et parlant couramment le français, l'anglais et le russe, a réussi à attirer beaucoup d'attention et a été présenté au grand vizir Mustafa Reşid Pacha par Canning.

Le grand vizir l'a nommé colonel et lui a confié la direction de l'unité de renseignement ottomane. Il convient de noter qu'à l'époque, les services de renseignements ottomans

fonctionnaient sous la surveillance étroite de l'État profond britannique. Peu de temps après, il a créé son équipe et a commencé à épier la vie privée de célèbres marchands et pachas et a transformé en rapports les commérages qu'il avait rassemblés. En d'autres termes, un espion de l'État profond britannique a été nommé à la tête de la première unité de renseignement ottomane, qui a été fondée par les membres de l'État profond britannique.<sup>166</sup>



Stratford Canning

Un autre citoyen britannique, William Nosworthy Churchill, a publié le premier journal semi-officiel de l'Empire ottoman lors de la commission de Canning. Ce journal promouvant le marché libre, appelé *Ceride-i Havadis (Journal des Nouvelles)*, défendait les politiques visant à placer les finances ottomanes sous contrôle britannique.

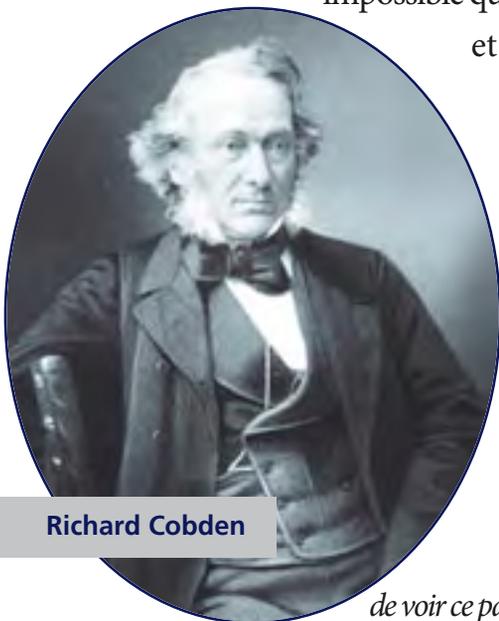
Canning est devenu membre du Conseil privé en 1820, alors qu'il n'avait que 34 ans. Il a même été question de le nommer Roi grec en hommage au rôle actif qu'il a joué pendant l'insurrection grecque. Lors de la bataille de Navarin, au cours de laquelle la flotte ottomane/égyptienne a été incendiée, il a assuré la coopération des marines britannique et russe. Avant la guerre de Crimée de 1851, Canning avait persuadé les officiers ottomans de décliner l'offre de paix de la Russie. Le Premier ministre britannique Gladstone a dédié ses *Horreurs bulgares et*

*la question de l'est* à Canning, où il a soutenu que les Turcs devraient être chassés de l'Europe.

Canning est allé jusqu'à dire que la source du mal dans l'Empire ottoman était l'Islam (notre religion exaltée est au-dessus de telles remarques). Selon Canning, l'Islam était à la base de l'injustice et de la faiblesse, et l'Empire ottoman devait abandonner l'Islam pour se développer et prospérer.

### Richard Cobden

Dans un discours prononcé à la Chambre des communes après une visite en Turquie, l'homme d'État anglais Richard Cobden a affirmé qu'il était impossible que l'Empire ottoman préserve son indépendance



Richard Cobden

et son intégrité territoriale. Il a affirmé qu'il serait préférable que la Grande-Bretagne ait pour alliés des citoyens chrétiens de l'Empire plutôt que des Musulmans, qui, selon lui, se dirigeaient vers la destruction :

*... Le Mahommedanisme [la religion de l'Islam et notre Prophète bien-aimé (pbsl) sont au-dessus de telles déclarations] ne peut pas être maintenu, et je devrais être désolé*

*de voir ce pays se battre pour le maintien du Mahommedanisme*

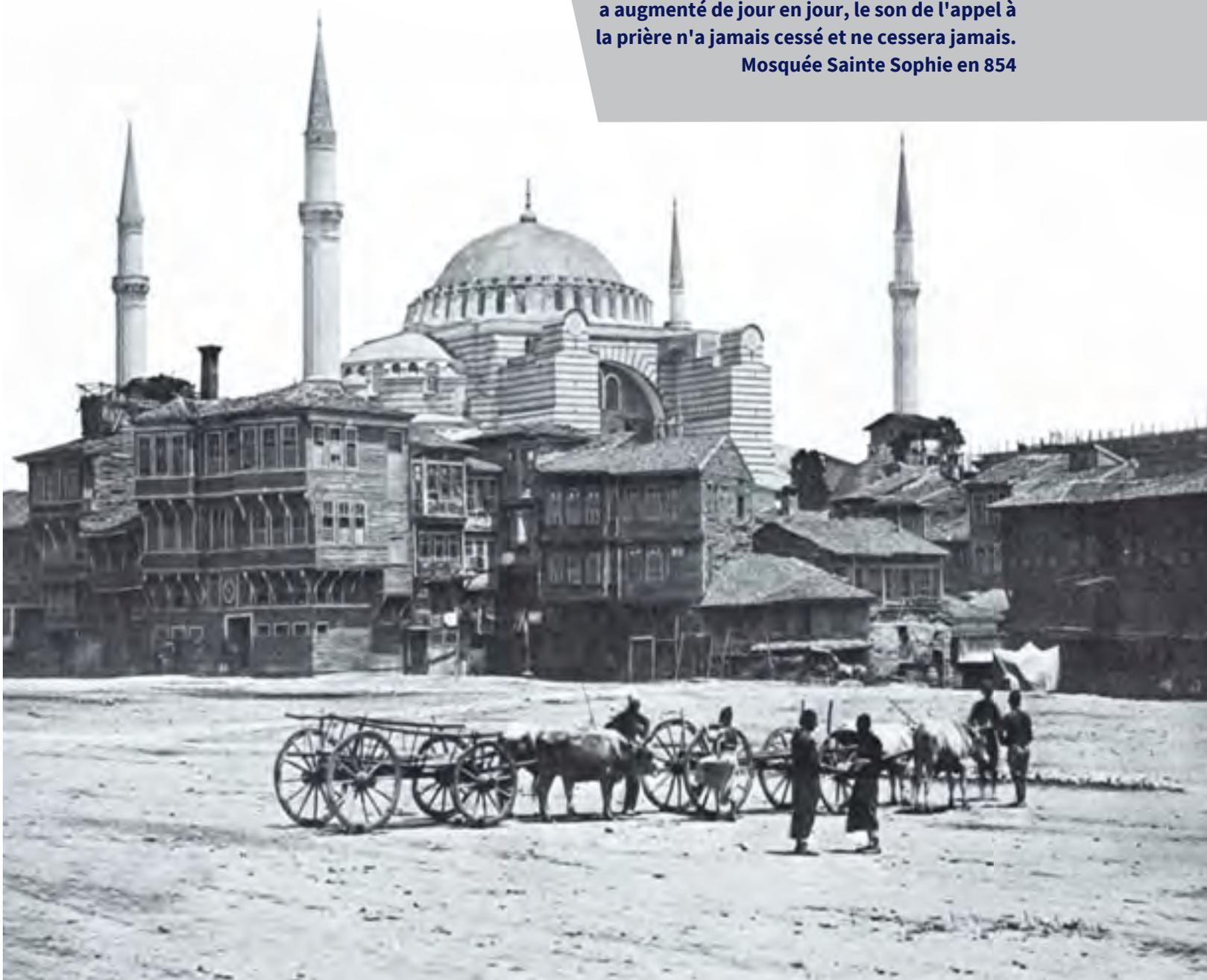
*... Vous pouvez garder la Turquie sur la carte de l'Europe, vous pouvez appeler le pays par le nom de la Turquie si vous le souhaitez, mais ne pensez pas pouvoir maintenir le régime du Mahommedan [Islamique] dans le pays.<sup>167</sup>*

150 ans plus tard, contrairement aux attentes de Cobden, l'Anatolie est toujours le foyer de millions de Musulmans et ce nombre ne cesse de croître. Les appels à la prière n'ont pas cessé et ne cesseront jamais. Les Musulmans se précipitent pour remplir les mosquées de joie et de foi, détruisant le plus grand rêve de l'État profond britannique, qui a été et sera toujours impossible. Tous les efforts actuellement déployés par l'État profond britannique pour atteindre cet objectif n'aboutiront à rien et ces terres, où l'Islam est profondément enraciné, seront couronnées par une grande et pacifique Union de l'Islam.

**Et par Ses paroles, Allah fera triompher la Vérité, quelque répulsion qu'en aient les criminels. (Coran, 10:82)**

**Ils veulent éteindre de leurs bouches la lumière d'Allah, alors qu'Allah parachèvera Sa lumière en dépit de l'aversion des mécréants. (Coran, 61:8)**

**Les plans insidieux de l'État profond britannique n'ont jamais abouti sur le sol anatolien. Le nombre de Musulmans sur ce sol a augmenté de jour en jour, le son de l'appel à la prière n'a jamais cessé et ne cessera jamais.  
Mosquée Sainte Sophie en 854**



## Winston Churchill

Winston Churchill, qui a occupé les postes de Ministre de l'Intérieur, de Premier Lord de l'Amirauté, de Secrétaire d'État à la Guerre, de Secrétaire d'État aux Colonies, de Chancelier de l'Échiquier et enfin de Premier ministre du Royaume-Uni, a prononcé de nombreuses remarques péjoratives, sinon d'insultes sur l'Islam et les Musulmans. Ses remarques sont significatives dans la mesure où elles montrent clairement l'ampleur de



**Winston Churchill était un membre de l'État profond britannique et avait clairement pris position contre l'Islam. Churchill est photographié avec Joseph Staline et Harry Truman.**



la position anti-Islamique de l'État profond britannique et la vision de Churchill, qui était un membre important de cette structure. Certaines de ses déclarations peuvent être trouvées ci-dessous (notre religion exaltée l'Islam et notre Prophète bien-aimé (pbsl) sont au-dessus de toutes ces déclarations) :

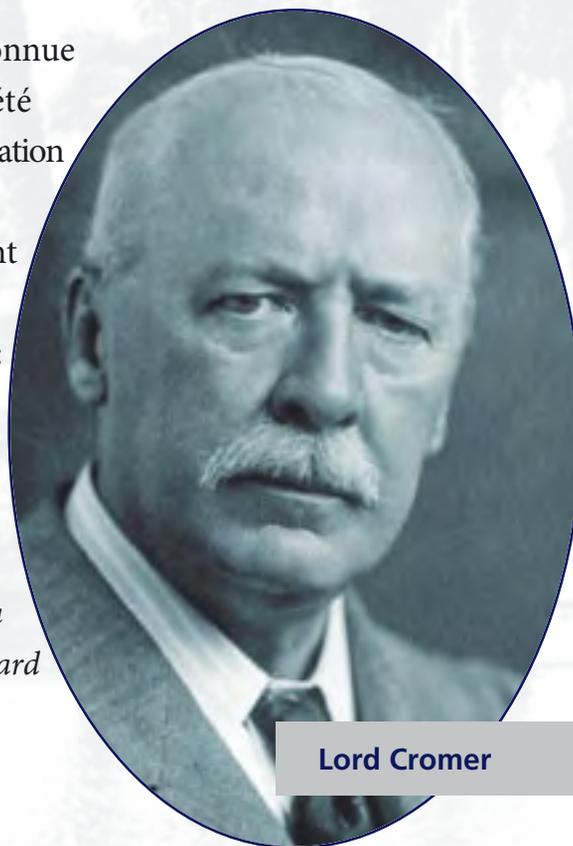
*Le fait que dans la loi mahométane chaque femme doive appartenir à un homme en tant que sa propriété absolue, qu'elle soit enfant, épouse ou concubine, est de nature à retarder l'extinction finale de l'esclavage jusqu'à ce que l'Islam ait cessé d'être une grande puissance parmi les hommes.*

*Les musulmans, en tant qu'individus, peuvent montrer des qualités splendides, mais l'emprise de la religion paralyse le développement social de ceux qui la suivent. Il n'y a dans le monde aucune force rétrograde plus forte. Loin d'être moribond, l'Islam est une foi militante imposant le prosélytisme. Il s'est déjà répandu en Afrique Centrale suscitant l'apparition de guerriers sans peur à chaque étape ; et si le christianisme n'était pas entouré des bras forts de la science, science à laquelle il s'est vainement opposé, la civilisation de l'Europe moderne pourrait disparaître, comme a disparu la civilisation de la Rome antique.<sup>168</sup>*

### **Lord Cromer**

Evel Evelyn Baring, également connue sous le nom de Lord Cromer, a été Consul général de l'Égypte sous domination britannique entre 1883 et 1907. Ses paroles suivantes montrent clairement les rêves britanniques impérialistes de gouverner le monde musulman :

*...Les musulmans indiens devraient en particulier reconnaître que, avec l'effondrement du pouvoir turc en Europe, un nouvel ordre de choses est apparu, que le changement qu'a subi l'attitude de l'Angleterre à l'égard de la Turquie est la conséquence nécessaire de cet effondrement....<sup>169</sup>*



**Lord Cromer**

### **Les Opinions de Lord Cromer sur l'Islam et les Sociétés Musulmanes**

Lord Cromer était un exemple notoire d'officiers de l'État profond britannique qui ont transformé le monde en une colonie au 19ème siècle par le biais de méthodes très barbares. C'était un darwiniste arrogant aux idées racistes ayant des vues tordues comme celle d'être le représentant d'une race soi-disant supérieure. Voyons les propos de Cromer pour mieux comprendre la mentalité qui cherche à détruire le monde musulman<sup>1</sup> (notre religion exaltée, l'Islam, est au-dessus de telles remarques) :

#### **La Grande-Bretagne ne permettra pas à l'Égypte de se gouverner selon l'Islam**

*Il est absurde de supposer que l'Europe restera comme spectateur passif tandis que le gouvernement rétrograde basé sur des principes purement musulmans et des idées orientales est établi en Égypte. Les intérêts matériels en jeu sont trop importants... la nouvelle génération d'Égyptiens doit être convaincue ou obligée de s'imprégner du véritable esprit de la civilisation occidentale.*

#### **Ses réelles pensées sur les droits des femmes**

Alors que Lord Cromer tentait de donner aux Musulmans des conférences sur les droits des femmes, il était membre et président de la « Ligue masculine pour la lutte contre le suffrage des femmes » au Royaume-Uni, faisant campagne contre le vote des femmes britanniques. La réponse parfaite à de telles personnes, qui se considéraient à tort comme étant en mesure de faire la morale aux Musulmans, est venue de Mustafa Kemal Atatürk. Atatürk a accordé le droit de vote des femmes en 1934, bien avant certains pays européens.

#### **Lord Cromer a expliqué ce qu'il entendait par « autonomie pour l'Égypte » :**

*Pensez à ce que veulent généralement dire les Européens quand ils parlent d'autonomie égyptienne. S'ils voulaient dire que les Égyptiens devraient être autorisés à se gouverner eux-mêmes selon leur propre compréhension grossière, la tâche de les éduquer à l'art de l'autonomie gouvernementale n'aurait pas été simplement facile ; il n'aurait pas été nécessaire que cela soit entrepris. ...Ce que veulent dire les Européens lorsqu'ils parlent d'autonomie égyptienne, c'est que les Égyptiens, loin d'être autorisés à suivre le penchant de leurs propres tendances non réformées, ne devraient être autorisés à se gouverner que de la manière dont les Européens pensent qu'ils devraient être gouvernés.*

### **La création britannique d'une nouvelle classe d'élite de « Musulmans » laïcs pour gouverner l'Égypte**

*La vérité est que, en passant par le moulin de l'éducation européenne, le jeune musulman égyptien perd son islamisme...*

*Mais dans la mesure où la société égyptienne est en pleine mutation, le résultat naturel a été de produire une classe d'individus dont beaucoup sont en même temps des musulmans démusulmanisés et des européens invertébrés.*

*En abordant la question de l'introduction de la civilisation européenne en Égypte, il ne faut jamais oublier que l'Islam ne peut être réformé ; c'est-à-dire que l'Islam réformé n'est plus l'Islam ; c'est autre chose.*

### **Les Musulmans recevant une « formation britannique » méprisant l'Islam et ses érudits**

*En théorie, l'Égyptien européenisé est dans la majorité des cas musulman. En réalité, il est généralement agnostique. ... Un Européen réfléchi ne considérera pas seulement avec intérêt le « Alim » comme représentant d'une foi ancienne, qui contient beaucoup de choses qui méritent le respect ; il voudra, si le « Alim » est un digne spécimen de sa classe, sympathiser avec lui parce qu'il est religieux, bien que sa religion ne soit pas celle du Christ. De son côté, l'Égyptien européenisé considérera souvent le « Alim » avec toute la fierté d'un intellectuel parvenu. À partir du socle de ses connaissances empiriques, il considérera les « Alim » comme un abandonné social, qui doit être toléré et même parfois utilisé à des fins politiques, mais qu'il n'est pas nécessaire de respecter.*

### **Nouvelle intolérance des « Musulmans » envers les Chrétiens**

*Bien que l'Égyptien européenisé ne soit pas un vrai musulman, il est souvent aussi intolérant, et parfois même plus intolérant envers le christianisme que le vieux musulman orthodoxe, qui n'a reçu aucune éducation européenne. Il déteste souvent les Chrétiens avec une haine amère, et il le fait en partie parce que beaucoup de Chrétiens avec lesquels il a été mis en contact méritent d'être haï, et en partie parce que le Chrétien, en tant qu'Européen, est un rival qui occupe des positions que l'Égyptien européenisé estime devoir occuper lui-même.*

---

1. Abdullah Al Andalusi, "Lord Cromer on the British Colonial Project for Egypt", 23 December 2013, <https://abdullahandalusi.com/2013/12/23/a-brief-word-by-lord-cromer-on-the-british-colonial-project-for-egypt/>

## Des Leçons Importantes de l'Histoire

Les individus susmentionnés n'étaient en aucun cas ignorants, sans éducation ni trompés. Ils ont été ramassés avec soin par l'État profond britannique, ont vécu parmi les Turcs pendant des années, ont traversé l'Anatolie, ont reçu le respect et l'amitié des Turcs. Mais dès leur retour dans leur pays, ils ont mené des efforts anti-Turcs et anti-Islamique. En outre, ils ne représentent qu'une infime partie de la population qui représentait la profonde aversion de l'État profond britannique à l'égard de l'Islam et de l'Empire ottoman. Les banquiers, les scientifiques, les journalistes, les politiciens, les soldats, les diplomates et les académiciens de l'État profond britannique mènent une guerre à part entière depuis 200 ans. Les agents provocateurs autorisés à entrer sur les terres ottomanes se sont déguisés sous divers titres et ont joué le plus important rôle dans l'influence de l'État profond britannique. Les provocations de ces agents et des hypocrites dont ils se sont servis sont devenues le facteur le plus important ayant mené à la dissolution de l'Empire.

Cette politique secrète de l'État profond britannique contre la religion islamique s'est poursuivie jusqu'à la chute complète de l'Empire ottoman. Cependant, cela ne signifie pas que la menace est partie. En fait, des projets similaires sont toujours d'actualité pour la Turquie et le Moyen-Orient. Il y a encore beaucoup d'agents provocateurs en service actif et, par l'intermédiaire de leurs partisans et hypocrites, ils continuent à diffuser leur propagande.

Seule une Union islamique peut bloquer efficacement de tels projets insidieux. Tant que les Musulmans uniront leurs forces au sein d'une union d'amour, il sera impossible que ces projets sournois soient efficaces pour le monde musulman. Inutile de dire que l'État profond britannique est également très conscient de ce fait et c'est pourquoi il pousse sans relâche ses efforts pour cibler l'Islam.

**Allah aime ceux qui combattent dans Son chemin en rang serré pareils à un édifice renforcé. (Coran, 61:4)**

**Et crampez-vous tous ensemble au Habl (câble) d'Allah et ne soyez pas divisés; et rappelez-vous le bienfait d'Allah sur vous... (Coran, 3:103)**



**Istanbul dans les années 1900**  
**(Ci-dessus) Mosquée Tophane**  
**(En bas) Mosquée Valide Sultan**



## **Le Porte-parole de l'État profond britannique au 19<sup>ème</sup> Siècle : *The Times***

« *'The Times'* est l'une des plus grandes puissances au monde. En fait, je ne connais rien de plus puissant. » Abraham Lincoln, ancien président des États-Unis

Le 19<sup>ème</sup> siècle fut une période où l'impact des médias sur la politique du monde a été à son apogée et la Grande-Bretagne en a eu sa part. Cependant, *The Times* exerçait une influence encore plus grande que les autres journaux de l'époque, et l'État profond britannique l'utilisa efficacement pour façonner l'opinion publique et influencer les décisions politiques.

Depuis sa création, *The Times* a démontré une capacité surprenante à découvrir les développements avant tout le monde. De nombreux événements internationaux ont été annoncés par *The Times*, parfois jusqu'à 48 heures avant leur annonce officielle par le gouvernement britannique. Lord Lyndhurst, alors chancelier de la Grande-Bretagne, a décrit Thomas Barnes, rédacteur en chef de *The Times*, comme « l'homme le plus puissant du pays ». En 1855, *The Times* avait atteint un tirage de 70 000 exemplaires, soit trois fois plus que tous les autres journaux londoniens réunis.

Le réseau international d'informations *The Times* en a fait le journal le plus important de l'époque en Europe, et les dirigeants européens ont commencé à le suivre pour saisir les derniers développements. Le Premier ministre français François Guizot a maintes fois engagé des débats ouverts avec *The Times*. En lisant *The Times*, l'empereur de Russie Nicolas Ier a appris l'ultimatum de la Grande-Bretagne 48 heures avant la notification officielle. Le 21 juin 1861, le journal contenait 24 pages, 144 colonnes et 4 000 annonces. 57 clauses sur 64 du traité de Berlin, qui avaient coûté

d'énormes territoires à l'Empire ottoman, avaient été publiées dans *The Times* avant même la signature du traité.

Pendant 100 ans, *The Times* a soutenu tous les soulèvements dans l'Empire ottoman. Dans tous les problèmes internationaux, il a adopté une position anti-turque et anti-ottomane. Les lecteurs verront plus en détail cette attitude dans les pages suivantes sous le titre « Insurrection bulgare ».

Une dernière note concernant les développements modernes : *The Times* appartient aujourd'hui à Rupert Murdoch, condamné par le monde islamique à la suite du commentaire qu'il a fait après l'attaque de Charlie Hebdo, dans lequel il a déclaré : « *Peut-être que la plupart des Musulmans [sont] pacifiques, mais jusqu'à ce qu'ils reconnaissent et détruisent leur cancer jihadiste en croissance, ils doivent être tenus pour responsables* ». En outre, la publicité réalisée par la journaliste Claire Berlinski, connue pour son attitude anti-turque, lors des incidents de Gezi a également été publiée dans *The Times*. Dans cette publicité, Berlinski comparait le gouvernement turc et le président Erdoğan aux nazis et à Hitler, ainsi que les manifestations pour « le Respect de la Volonté Nationale » au rassemblement de Nuremberg organisé par les nazis.<sup>1</sup> (Notre respectable gouvernement et son président Erdoğan sont au-dessus de ces propos).

---

1. "So-called Celebs, Who Signed the Times Gezi Letter Were 'Deceived': PM Erdoğan", *Hürriyet Daily News*, 26 July 2013, <http://www.hurriyetdailynews.com/so-called-celebs-who-signed-the-times-gezi-letter-were-cheated-pm-erdogan.aspx?pageID=238&nID=51487&NewsCatID=338>

## 10. Les Pachas « Britanniques » de l'Armée Ottomane

Les concessions accordées aux Britanniques et les administrations pro-britanniques ont créé une confiance aveugle envers les Britanniques, non seulement dans les échanges commerciaux, mais aussi dans les domaines politique et militaire. Dans les pages précédentes, nous avons expliqué comment l'État profond britannique avait abordé d'autres pays et dirigeants sous un déguisement amical. Cette tactique est devenue très dominante, surtout à la fin de la période ottomane. Sous l'impulsion de l'État profond britannique, les administrations ottomanes ont déclaré la guerre, signé des traités préjudiciables à l'empire et amené les membres de l'État profond britannique à des postes clés. En effet, en particulier dans la dernière période de l'Empire ottoman, l'armée et la marine ont été confiées principalement à des pachas britanniques, ce qui est un autre signe de cette attitude imprudente.

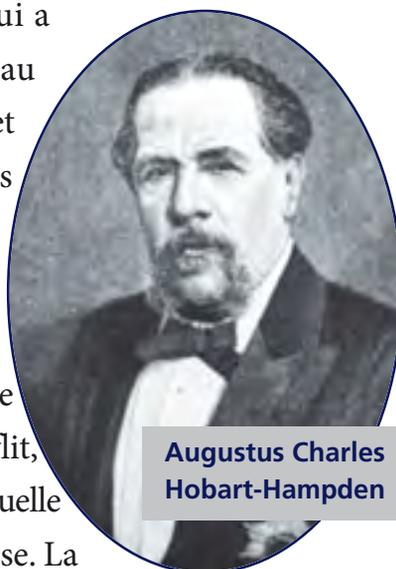
De nombreux officiers britanniques se sont vu attribuer des postes importants dans la seconde moitié du 19<sup>ème</sup> siècle, tandis que la plupart d'entre eux ont atteint le rang de « pacha ». La plupart d'entre eux, sous le prétexte de « moderniser l'armée et de former les soldats », ont joué un rôle actif dans l'échec ottoman de nombreuses guerres. Les officiers censés servir l'armée ottomane n'étaient en réalité que des agents de l'État profond britannique.

### Les Officiers Britanniques de l'Empire ottoman

#### Hobart Pacha

Augustus Charles Hobart-Hampden, plus connu sous le nom de Hobart Pacha, était un capitaine de marine qui a servi dans la Royal Navy. Il a travaillé comme aspirant au Brésil. À sa retraite, il rejoint la guerre civile américaine et commande un coureur de blocus qui transporte les armes britanniques vers le sud en échange de coton bon marché. Après la guerre civile américaine, il rejoint l'armée ottomane et est fait contre-amiral.

Hobart Pacha a été responsable de la marine ottomane pendant la guerre russo-turque (1877-78). Durant le conflit, le Danube en Roumanie était la seule position à partir de laquelle les Ottomans pouvaient bloquer une attaque terrestre russe. La marine ottomane était parfaitement capable d'empêcher le passage



Augustus Charles  
Hobart-Hampden

de l'armée russe par le fleuve Siret. Cependant, les navires turcs sous le commandement de Hobart Pacha sont arrivés trop tard pour prendre le contrôle du fleuve. Quatre à cinq jours s'étaient déjà écoulés avant que quatre navires puissent atteindre les points critiques, permettant à l'armée russe de traverser facilement la rivière. L'armée ottomane, qui était sur le point de prendre le contrôle des Balkans après avoir vaincu les armées serbe et monténégro, a été poignardée dans le dos. À partir de ce moment-là, rien ne pouvait empêcher la marine russe d'aller aussi loin que Yeşilköy à Istanbul.

La marine ottomane sous le commandement de Hobart Pacha était en fait une armée plus puissante que celle des Russes. Mais étrangement, elle n'a pas été employée pour défendre les Balkans. Hobart Pacha a envoyé les navires de l'ouest de la mer Noire vers le Caucase et a laissé sans soutien les troupes au sol dans les Balkans. À la fin de la guerre, les Ottomans ont dû céder à la fois les Balkans et le Caucase.

Vere Henry Hobart, Lord Hobart, frère aîné de Hobart Pacha, était à l'époque directeur général de la Banque ottomane. Il a ensuite commencé à travailler au sein de l'Administration de la Dette Publique Ottomane, à l'origine de la faillite de l'Empire.

### **Arnold Burrowes Kemball**

Pendant la guerre russo-turque, Abdülkerim Nadir Pacha dirigeait les forces balkaniques de l'armée ottomane. Après que les Russes aient passé le Danube sans incident, ils ont avancé sur Svishtov et Nikopol et ont facilement remporté deux batailles. Comme les principales forces des Balkans ne pouvaient pas arriver à temps dans la région, les forces turques se sont révélées insuffisantes et en l'espace d'une semaine, deux batailles ont été perdues.

Le général britannique Arnold Kemball faisait partie de l'État-major général d'Abdülkerim Pacha. Kemball s'était déjà battu dans l'armée britannique contre les Musulmans lors des guerres afghanes.



**Arnold Burrowes  
Kemball**

### Valentine Baker ou Baker Pacha

Valentine Baker était un malfaiteur qui a été renvoyé de l'armée britannique pour viol. Pendant la guerre russo-turque, il a servi dans l'armée ottomane en tant que brigadier général de l'État-major de Mehmet Ali Pacha. Mehmet Ali Pacha, quant à lui, était un Allemand converti à l'Islam et devenu citoyen ottoman.

Son vrai nom était Ludwig Karl Friedrich Detroit. Les unités commandées par Baker Pacha se sont retirées du village de Tachkessen, laissant même les blessés derrière eux dans la peur. Les villageois bulgares ont tué tous les survivants. Après cela, Baker Pacha renvoya une partie de ses troupes et mit le feu à tous les villages environnants.

Après cette guerre, il est revenu dans l'armée britannique et a repris les forces de police nouvellement établies en Égypte et a commencé à former leurs unités de gendarmerie.



Valentine Baker

### Douglas Gamble et Hugh Pigot Williams

Cinq ans avant la Première Guerre mondiale, Douglas Gamble fut engagé comme conseiller auprès de la marine ottomane et devint le chef de la 6<sup>ème</sup> flotte sous prétexte de «réformer la flotte». Gamble était également un ancien officier des services de renseignement de la marine britannique. Sans surprise, à son retour dans son pays un an plus tard, il se bat avec les Britanniques contre les Turcs.

L'amiral britannique Hugh Pigot Williams a remplacé Gamble en tant que conseiller et a occupé ce poste huit mois avant son retour dans son pays. Lorsqu'il revint dans les eaux ottomanes, il était le capitaine du cuirassé britannique



Hugh Pigot Williams

Irresistible dans la campagne de Gallipoli. Autrement dit, juste avant la Première Guerre mondiale, la marine ottomane avait été confiée à deux officiers britanniques, qui allaient bientôt se retourner contre les Ottomans et les combattre.

### **Adolphus Slade ou le Mushaver Pacha**

Après trente ans passés dans la Royal Navy, Adolphus Slade a rejoint la marine ottomane en qualité d'amiral. Rebaptisé « Mushaver » (ce qui signifie « consultant »), Slade a été étroitement impliqué dans la force maritime ottomane. Lorsque les Russes ont brûlé la flotte ottomane à Sinop pendant la guerre de Crimée et ont coulé douze navires ottomans, le seul navire survivant était celui de Slade. Alors que la flotte turque était attaquée, ses prétendus alliés de l'époque, les navires français et britanniques stationnés dans le Bosphore n'ont fait qu'observer.

Dans son mémoire, Slade a exprimé la haine choquante qu'il nourrissait envers les Turcs et les Musulmans (la nation turque et le monde islamique sont au-dessus de ses propos). Il a affirmé que tous les sujets ottomans, qu'ils soient Musulmans ou non, partageaient un trait commun malgré leurs différences et étaient « *totalelement dépourvus de conscience* » et il poursuivit : « *Un pacha tuera son hôte confiant ; un kadi donnera des bastonnades à un homme innocent ; un banquier usurpera son patron, un serviteur volera à son maître ; tous jurent sur le Coran, sur le Talmud ou sur le Testament selon leur foi respective...* »<sup>170</sup>

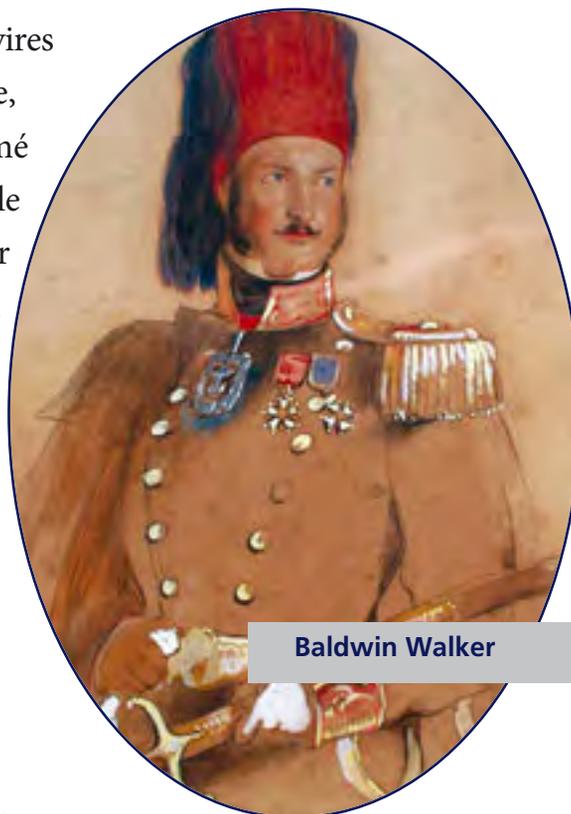
*[...] nulle part, peut-être, la corruption en Turquie n'a été aussi hideusement déployée que dans les Mekhemés (tribunaux), où la justice est vendue au plus offrant et où des témoins se tiennent debout, à portée de vue et près des coussins du mollah, prêts à commercer leur conscience.*<sup>171</sup>

*Trois lignes de navires de guerre anglais et autant de frégates constitueraient un avantage inégalé contre elle [la force navale ottomane].*<sup>172</sup>

### **Baldwin Wake Walker (Yavir Pacha) et Ahmet Fevzi Pacha le Traître**

Le Britannique Baldwin Wake Walker, ou Yavir Pacha, a rejoint la marine ottomane en 1838 et a servi pendant sept ans. En 1840, Ahmet Fevzi Pacha, prétextant un incident insignifiant, remit la flotte sous son commandement à l'Égypte de Méhémet Ali, qui s'était précédemment révolté contre l'Empire ottoman. Pour cette raison, il est entré dans l'histoire sous le nom de « Ahmet

Fevzi Pacha le Traître ». Alors que les navires de la marine étaient ancrés à Alexandrie, Yavir Pacha ou Baldwin Walker a affirmé que s'il assiégeait l'Égypte avec l'ensemble de la marine ottomane, il pourrait récupérer les navires. Ses véritables intentions étaient de faire battre les navires ottomans pour les affaiblir. Toutefois, la crise a pris fin lorsque Méhémet Ali d'Égypte, a accepté de restituer les navires de son plein gré. Il faut noter que Yavir Pacha avait travaillé pendant des années comme conseiller du traître Ahmet Fevzi Pacha.



Baldwin Walker

### Henry Felix Woods ou Woods Pacha

Le Britannique Henry Felix Woods, aussi connu sous le nom de Woods Pacha, a servi pendant plus de 40 ans dans la marine ottomane, principalement sous le règne d'Abdülhamid II. Woods fut la principale cause de la décomposition com-

plète de la marine ottomane dans la Corne d'Or pendant le règne d'Abdülhamid II, en dépit du fait qu'elle avait été récemment reconstruite sous les ordres du sultan Abdülaziz. Selon la politique des forces navales britanniques, un officier britannique ne pouvait occuper un poste pendant plus de deux ans dans un pays étranger, mais Woods a passé 42 ans dans la marine ottomane. Les ingénieurs, capitaines et autres techniciens que Woods Pacha a fait ramener pour de grosses sommes, se sont délibérément abstenus d'enseigner leurs compétences au personnel turc et ont veillé à ce que le véritable contrôle soit toujours exercé par les Britanniques. Comme Woods l'a décrit dans ses mémoires, les mécaniciens turcs, bien qu'ils aient travaillé pendant des



Felix Woods

années, ne pouvaient devenir mécaniciens en chef, car les mécaniciens britanniques leur bloquaient l'accès à l'ascension. En particulier, les mécaniciens britanniques jouissaient de privilèges spéciaux dans l'exercice de leurs fonctions.<sup>173</sup>

Woods Pacha était également un négociateur entre des personnalités de la capitale et le Sultan Abdülhamid II. Il a pris un soin particulier à présenter les journalistes britanniques au Sultan et a secrètement fourni des renseignements aux Britanniques concernant le Sultan et l'Administration.<sup>174</sup>

### La Bataille de Navarin



*La bataille de Navarin est considérée comme l'un des combats navals les plus impitoyables de l'histoire. Dirigée par l'État profond britannique, les marines britannique, française et russe ont lancé une attaque à part entière contre la flotte turque ancrée à Navarin, situé au sud de la Grèce. Méhémet Ali, d'Égypte, a également envoyé une flotte d'Égypte pour aider les Ottomans, qui tentaient à l'époque de réprimer l'insurrection grecque également initiée par l'État profond britannique. Il n'y avait pas eu de déclaration officielle de guerre. Au lieu de cela, les forces navales alliées de la Grande-Bretagne, de la France et de la Russie ont commencé à tirer sur les navires turcs. Pris au dépourvu, 70 navires ont coulé et plus de 3 000 marins ont été martyrisés. En l'espace de trois heures, le golfe de Navarin devint un bain de sang. Un élément très important de la bataille était la présence de marins britanniques et français dans la flotte turque. Mais un jour avant le raid, des marins français de la flotte égyptienne de Méhémet Ali, se battant pour les Ottomans, et des marins britanniques de la flotte ottomane ont changé de camp. Non seulement ils ont déserté leurs postes, mais ils ont également privé les Ottomans d'importantes compétences de capitaine, car pendant cette période, ce devoir important n'était confié qu'aux membres de l'État profond britannique.*

### **L'État Profond Britannique et le Califat**

Au début du 17<sup>ème</sup> siècle, de nombreux États européens ont décidé de suivre les traces du Portugal et de l'Espagne dans l'exploitation et ont alors commencé à poursuivre leurs propres désirs impérialistes. La Grande-Bretagne s'est montrée la plus ambitieuse.

Les lecteurs se souviendront que la Grande-Bretagne avait déjà créé la Compagnie des Indes orientales au 17<sup>ème</sup> siècle comme le premier pas vers l'impérialisme britannique. La société s'est d'abord intéressée au sous-continent indien et a créé de nombreux postes commerciaux dans la région. Après une expansion rapide, elle a commencé à construire des colonies avant de prendre le contrôle des territoires.

Au 19<sup>ème</sup> siècle, l'Espagne et le Portugal ont commencé à perdre leurs colonies et sont entrés dans leurs périodes respectives de déclin. Cela signifiait que les pays d'Amérique du Sud, autrefois colonies d'Espagne et de Portugal, étaient désormais indépendants, mais aussi accessibles aux aspirations britanniques en tant que marchés ouverts. Entre temps, après avoir mené à bien les guerres napoléoniennes en Europe (1800-1815), les Britanniques avaient conquis de nouveaux territoires à l'Est.

Désormais, la priorité de l'agenda impérialiste britannique était de sécuriser la voie principale menant à l'Inde - le joyau de la couronne -. Lorsque les Français ont accompli le canal de Suez en 1869, la route menant à l'Inde était devenue encore plus courte, mais sa sécurité était devenue un sujet encore plus sensible. La Grande-Bretagne avait commencé à créer des sphères d'influence le long des côtes de la mer Rouge et de l'Arabie malgré les protestations ottomanes. En outre, en promettant de fournir des armes à l'Empire ottoman si la Russie parvenait à contrôler l'Anatolie orientale, la Grande-Bretagne a pris le contrôle de Chypre en 1878, une île d'une importance stratégique comparable au détroit de Gibraltar ou à Malte. Des méthodes similaires ont été utilisées par la même organisation profonde pour prendre le contrôle de zones en Extrême-Orient.

Tous ces développements ont fait de la Grande-Bretagne un empire massif avec des colonies dans le monde entier, où vivaient des millions de Musulmans. Le contrôle de cette population était un point crucial pour la Grande-Bretagne. Cependant, il y avait un problème : ces Musulmans, en raison de leur identité islamique, étaient fidèles au Calife ottoman, qui était le chef spirituel et politique des Musulmans du monde. Avec un seul mot, il avait le pouvoir de réunir des millions de Musulmans au sein d'une alliance solide. Pour cette raison, l'Empire ottoman et le Calife constituaient la plus grande menace pour l'État profond britannique dans sa quête de contrôle des terres musulmanes.

### **L'État Profond Britannique Provoque les Arabes contre le Calife**

Les Musulmans du monde entier admiraient profondément le Sultan ottoman, qui était leur Calife. Au début, l'État profond britannique a cherché à utiliser cette loyauté

à son avantage. Par exemple, dans un conflit avec le royaume de Mysore en Inde du Sud, la Grande-Bretagne a demandé au Sultan ottoman Selim III d'écrire une lettre à Tipu Sultan du royaume de Mysore pour lui conseiller de ne pas combattre les Britanniques<sup>1</sup>. En effet, Selim III a écrit cette lettre en 1798. Lorsque des émeutes à grande échelle ont éclaté en Inde en 1857 contre l'occupation britannique, la Grande-Bretagne a de nouveau demandé l'aide du Sultan. En même temps, cette influence impressionnante du califat inquiétait l'État profond britannique. Et si les circonstances changeaient et que l'influence religieuse et politique du califat devenait une menace pour la Grande-Bretagne ? Pour cette raison, ils ont mis au point une politique à plusieurs niveaux, qui impliquerait un affaiblissement progressif de l'autorité du califat au sein de la population musulmane sous domination britannique.

George Percy Badger, conseiller du ministre des Affaires étrangères britannique, prépara un rapport en janvier 1873 sur le Calife ottoman. Il a affirmé que, comme le prophète Mohammad (pbsl) était arabe, le califat devait être une institution arabe. Cependant, les Sultans ottomans étaient considérés et vénérés surtout par les Musulmans asiatiques comme étant le véritable calife. En se servant de la carte de « l'ethnicité », l'État profond britannique a cherché à se rallier les Musulmans arabes contre l'Empire ottoman. Selon leurs plans profonds, cette tactique empêcherait les Arabes de reconnaître les Sultans ottomans comme leur calife et diminuerait ainsi l'influence des Califes ottomans dans le monde islamique.<sup>2</sup>

Cinq mois après la rédaction de ce rapport, le Ministère des Affaires étrangères britannique chargea tous les consuls britanniques en Asie d'enquêter sur l'évolution de la situation religieuse et politique dans le monde musulman.<sup>3</sup> En d'autres termes, la Grande-Bretagne commençait ses efforts pour retourner les 60 millions de Musulmans vivant sous le règne britannique contre les Ottomans et le Calife.

Wilfrid Scawen Blunt, diplomate du ministère britannique des Affaires étrangères, était reconnu comme un expert des Arabes et du Moyen-Orient. En tant que l'un des partisans les plus en vue du mouvement d'indépendance arabe lors de ses visites dans la région, Blunt a élaboré un plan visant à séparer les Arabes de l'Empire ottoman. Dans son livre *The Future of Islam (L'avenir de l'Islam)*, il a formulé de graves accusations contre le Califat ottoman :

*... La Maison d'Othman a été et est la malédiction de l'Islam et sa fin est proche. ...Ils savent que tant qu'il y aura un Calife ottoman, qu'il s'appelle Abd el Aziz ou Abd el Hamid, tout progrès moral est impossible, que l'ijtihad ne peut être rouvert... Le gouvernement d'Abdülhamid n'est ni plus ni moins conforme à la loi musulmane que celle de ses prédécesseurs. ...Un retour à Médine*

*ou à la Mecque est donc l'avenir probable du Califat.<sup>4</sup>*

Blunt a également affirmé que l'Empire ottoman était à l'origine de la rétrogradation des Arabes, qui avaient construit de grandes civilisations dans le passé. Il estimait que la Grande-Bretagne était désormais un empire comptant des millions d'électeurs musulmans et qu'au lieu de soutenir un califat à Istanbul, il serait plus stratégique et logique que la Grande-Bretagne investisse dans un calife arabe placé sous son contrôle et facilement manipulable. Il était convaincu que si des royaumes arabes indépendants étaient créés et que le califat était transféré à la Mecque, le contrôle ottoman dans la région pourrait prendre fin.

Graat, le Ministre britannique des Affaires étrangères pour l'Inde, dans sa lettre à Kitchener, le Consul général britannique en Égypte, a révélé le genre d'État arabe que l'État profond britannique souhaitait voir :

*La Grande-Bretagne ne souhaite jamais voir un puissant califat arabe. Nous ne voulons pas d'un État arabe uni. Les Arabes doivent être dans une situation fragmentée et affaiblie. S'ils deviennent des émirats sous notre contrôle, aussi petits que possible, ils résisteront peu aux Britanniques, mais serviront toujours de zone tampon contre les autres grands pays de l'Occident.<sup>5</sup>*

Une autre source occidentale révèle le statut que les Britanniques avaient prévu pour les Arabes et le califat pendant la Première Guerre mondiale :

*S'en tenant à leurs anciennes politiques de division et de dissension pour garder facilement leur contrôle, les Britanniques n'ont jamais voulu d'un empire [arabe] uni et puissant, quelles qu'en soient les conséquences, car le dirigeant d'un tel empire voudrait rester indépendant. Les Britanniques souhaitent plutôt des unions politiques composées d'États plus petits, ce qui nécessiterait un arbitrage britannique en cas de désaccord. Les Britanniques n'avaient pas non plus l'intention de renoncer à leurs revendications de souveraineté sur les gouvernorats du Koweït, de Bahreïn, de Muscat et de Hadhramaut en faveur d'un grand empire arabe. D'autre part, le califat était un sujet sensible pour la Grande-Bretagne, car il devait prendre en compte les sentiments des Musulmans indiens. Les Musulmans indiens, cependant, avaient tendance à se ranger du côté des Turcs plutôt que des Arabes. Ils voulaient rester fidèles au Calife à Istanbul.<sup>6</sup>*

En fin de compte, le monde arabe de 100 millions d'habitants divisés en seize pays séparés a connu de nombreux conflits. Le seul vainqueur était l'État profond britannique.

À la fin des années 1800 et au début des années 1900, la principale politique de l'État profond britannique a été de fragmenter le monde arabe et de le séparer

de l'Empire ottoman et des uns des autres. Comme les pages suivantes en informeront plus en détail, l'État profond britannique a fait de nombreuses tentatives pendant et après la Première Guerre mondiale pour réaliser ces ambitions. Par l'intermédiaire de leurs espions déguisés en « archéologues » comme Gertrude Bell et Lawrence d'Arabie, ils ont mené cette politique et provoqué des tribus arabes contre l'Empire ottoman, les incitant parfois avec de l'argent et des armes. L'espion homosexuel britannique Lawrence d'Arabie a expliqué cette fausse victoire qu'il avait remportée en opposant des communautés différentes, affirmant qu'il avait créé une « domination brune » au sein de l'Empire britannique en ralliant les Arabes et en les faisant révolter contre les Turcs.<sup>7</sup>

De toute évidence, le véritable objectif n'a jamais été une indépendance arabe ni un grand État arabe, car l'État profond britannique a toujours considéré les Arabes comme leur colonie. Malheureusement, le même État d'esprit règne toujours et les ambitions insidieuses de l'État profond britannique vis-à-vis des pays arabes sont toujours en cours.

Cependant, il faut se rappeler que l'État profond britannique a échoué dans ses complots contre le califat. Quoi qu'il en soit, la dernière étape du califat est restée dans l'Empire ottoman et lorsque celui-ci s'est effondré, le califat n'avait pas été aboli. Au contraire, au lieu de confier le pouvoir à une seule personne, le califat a été confié à la République et le titre attend toujours son véritable propriétaire. Mustafa Kemal Atatürk savait très bien que, à la Fin des Temps, le *Mahdi* (psl) apparaîtrait et prendrait la relève en tant que chef spirituel des Musulmans à une période de conflits intenses. Mustafa Kemal a construit le régime de la République et ses institutions sur la base de cette connaissance. Les hadiths du prophète Mohammad (pbsl) nous ont appris que le *Mahdi* (psl) apparaîtra à Istanbul en notre temps, mettra fin aux guerres, à la terreur et aux conflits et apportera la vraie paix et le plus grand amour au monde.

1. Azmi Özcan, "İngiltere'de Hilafet Tartışmaları 1873 - 1909", *İslam Araştırmaları Dergisi* (Journal de la recherche Islamique), Issue 2, 1998, p. 49

2. Memo by G. P. Badger, "Respecting Turkey and Russia in Their Relations with Arabia and Central Asia", enc. to Frere to Granville, 26.11.1873, F. O, 424/32

3. Azmi Özcan, *Pan-Islamism, Indian Muslims, the Ottomans & Britain (1877-1924)*, Leiden: Brill, 1997, p. 40

4. Wilfrid Scawen Blunt, *The Future of Islam*, The Project Gutenberg EBook, 2005, pp. 55, 62

5. Süleyman Kocabaş, *Osmanlı İsyânlarında Yabancı Parmağı, Bir İmparatorluk Nasıl Parçalandı?*, (Intrusion étrangère dans les émeutes ottomanes, comment un empire a été démembré), Vatan Yayınları, October 1992, p. 96

6. Ibid., pp. 96-97

7. Ibid., p. 102

## Les Turcs dans les Documents de l'État Profond Britannique

Dans la dernière section de cette partie consacrée aux raisons qui ont conduit à la chute de l'Empire ottoman, le lecteur trouvera certaines citations documentées par le chercheur Erol Ulubelen dans son livre *İngiliz Gizli Belgelerinde Türkiye* (La Turquie dans les documents britanniques secrets). Les remarques de certains hommes politiques, soldats et hommes d'État britanniques contrôlés par l'État profond britannique montrent clairement que de sinistres complots similaires sont toujours en cours.

(La noble nation turque est au-dessus de telles remarques)

*Les Britanniques traiteront les Chrétiens anti-Turcs avec bonté et affirmeront que tous les coups de fouet pour battre le chien turc seront bons.*<sup>175</sup>

*Le Président américain Wilson : Après avoir étudié la question des Turcs en Europe pendant longtemps, j'estime qu'ils devraient être éliminés de Constantinople ...*<sup>176</sup>

*Lord Curzon : Les Turcs doivent être chassés d'Europe. Comme l'a dit le sénateur américain Lodge, Constantinople devrait être totalement pris des Turcs, ce nid de peste, créateur de guerres et de blasphèmes pour les voisins, devrait être rayé de l'Europe.*<sup>177</sup>

*Lloyd George : Les Turcs nous ont trahis. Nous avons perdu des milliers de personnes à Gallipoli. Qui se soucie que les Turcs meurent maintenant ?*<sup>178</sup>



## L'État profond britannique Envisage de Démembrer l'Empire ottoman

On trouvera ci-dessous, divers points de vue et suggestions de diplomates et de politiciens britanniques visant à démembrer l'Empire ottoman dans les documents de l'État profond britannique :

*M. Marling : Les concessions à faire aux Albanais, disent-ils, doivent finalement être faites non seulement aux autres provinces des Balkans, mais également aux Arabes, aux Kurdes, aux Arméniens et à d'autres nationalités, une politique qui doit entraîner le démantèlement de l'Empire.*<sup>179</sup>

*G. Buchanan : Toute l'Europe contrôlée par la Turquie devrait appartenir aux Chrétiens... La question de la Crète devrait être résolue en faveur de la Grèce.*<sup>180</sup>

*Lord Kitchener : L'effondrement de la Turquie semble être complet... Tout ce que les Turcs prétendent être les leurs au Soudan doit être passés à la Grande-Bretagne.*<sup>181</sup>

*A. Nicolson : ...Les Britanniques... ont estimé que le seul moyen d'éviter une répétition de la question crétoise était que la Grèce dispose de toutes les îles autres que Ténédos et Imbros....*<sup>182</sup>

*M. Erskine : ...sauf s'ils peuvent détruire la flotte turque, la situation sera la même à l'avenir. L'amiral Kerr me dit en confidence qu'il a présenté il y a quelque temps un plan d'action plutôt audacieux, qui, selon lui, offrait de bonnes perspectives de succès...*<sup>183</sup>



*Une réunion au Bureau des Affaires étrangères : ...Conclusion : les questions financières ne peuvent jamais être confiées à des Turcs. En outre, les Turcs paieront tous les frais d'occupation et le prix des commissions perçues... Litti, un haut responsable, a déclaré : « Les Turcs voudront Izmir et nous dirons : « payez-nous tout ce que nous avons dépensé pour l'occupation. Comme ils ne le feront pas, nous garderons Izmir. Puis Lloyd George a déclaré : « Nos unités en Syrie vont partir, alors allons-nous payer pour cela ? Comment est-ce absurde ? Les Turcs devront tout payer. Les contribuables britanniques ont payé 750 millions £ pour cela. Nous le récupérerons des Turcs en pièces d'or. Nous devons prendre le contrôle des stocks d'or des Turcs »... M. Cambon a déclaré : « Nous devrions d'abord détruire leurs dirigeants patriotiques. »... Lloyd George a déclaré : « Nous allons dire au sultan [Vahdettin], nous prenons toute la chaire, tu peux garder les os ».*<sup>184</sup>

*La réponse au gouvernement turc : Nous avons soigneusement examiné le message du gouvernement turc. Les Turcs... en entrant dans la guerre, ont causé des victimes et la pauvreté... Ils ont causé la mort de millions de personnes et la perte de milliards £. La Turquie doit payer un prix très lourd pour que la liberté dans le monde puisse être reconstruite... Les groupes ethniques non turcs deviendront des États indépendants. Izmir et Thrace seront enlevés aux Turcs et une Arménie libre sera installée à l'intérieur des frontières déterminées par le président américain [W. Wilson]... Des mesures strictes seront prises pour que les Turcs ne trahissent plus le monde civilisé. Pour cette raison, les terres turques seront transformées en un petit État... Les désirs impérialistes du peuple turc seront effacés.*

*Concernant l'autonomie des détroits :*

- 1. Toutes les installations militaires le long des détroits seront démolies et toutes les côtes et les îles seront exemptes d'armes.*
- 2. Les coûts du désarmement seront à la charge des Turcs ou des Grecs.*
- 3. Aucun soldat autre que les soldats alliés ne peut être présent sur les îles.*

*Les gendarmes turcs nous rapporteront et toutes les dettes des Turcs seront payées par les Turcs. Si vous ne signez pas le traité, vous serez certainement chassé d'Europe. Nous vous donnons dix jours pour votre lecture.*<sup>185</sup>

## **L'État profond britannique et les Émeutes Arméniennes**

Des documents britanniques officiels et confidentiels révèlent beaucoup d'informations sur les opinions des politiciens britanniques sur les émeutes arméniennes :



**Une femme grecque d'Istanbul en 1902**

*M. O'Beirne : La révolte arménienne est le meilleur moyen de déclarer la guerre aux Turcs... Le fait que les armées allemandes soient aux côtés des Turcs renforcera le triple traité, conduira à ces réformes et sera suivi d'un soulèvement arménien.<sup>186</sup>*

*E. Gray : ...La séparation de six provinces pour former une Arménie unie conduira d'autres ethnies de la Turquie asiatique à faire de même.<sup>187</sup>*

*Harbord : ...Nous avons parcouru toutes les régions d'Istanbul à Mardin.... Nous n'avons vu aucune indication selon laquelle les Turcs voulaient tuer les Arméniens... Il y a trois mois, nous avons appris que tous les Arméniens avaient été massacrés jusqu'au dernier homme. Mais en fait, rien de tout cela n'était vrai. Les Français voulaient prendre les Ottomans sous un mandat français et, à cette fin, ils estimaient devoir rendre le monde suspicieux à l'égard des Turcs.<sup>188</sup>*

*M. Kitson : ...Je n'ai aucun doute sur la volonté des Arméniens de tuer leurs voisins musulmans. Les gangs armés arméniens Dashnak travaillent avec une sauvagerie extraordinaire... Même si nous ne leur faisons pas confiance, nous avons intérêt à utiliser les Kurdes. En ce qui concerne les provinces orientales, nous ne pouvons pas séparer ces régions et en faire le Kurdistan et l'Arménie sans combattre d'abord les Turcs.*<sup>189</sup>

*Conférence de Londres : ...En plus de ces six provinces, Trabzon et Adana devraient également être donnés à l'Arménie. Les États-Unis vont aider l'Arménie... Certains disent : « Il n'y a même pas un Arménien à Trabzon. N'est-ce pas ridicule d'avoir une Arménie sans Arméniens ? »... Un petit Etat turc devrait être établi, les capitulations peuvent être étendues à la jurisprudence également. Nous avons dû lever les capitulations au Japon, car ils étaient forts. Nous n'avions pas d'autre choix. L'esprit turc est beaucoup moins adroit que l'esprit japonais.*<sup>190</sup>  
*[La noble nation turque est au-dessus de telles déclarations.]*

*Réunion dans le Bureau des Affaires étrangères britanniques : ...Lloyd George : « Nous devons chasser les Turcs d'Istanbul »... M. Cambon : « Mustafa Kemal Pacha est à l'origine de tous les problèmes et le sultan a du mal à le maîtriser »... 1/3 des troupes françaises sont des soldats français et le reste sont des Arméniens autochtones... Si notre commissaire à Istanbul ne peut pas les empêcher, il devrait menacer le sultan en disant « sinon, nous vous expulserons d'Istanbul ». À l'époque, lorsque le nouvel État arménien était censé prendre Erzurum, si Mustafa Kemal n'était pas là, les Arméniens auraient eu une chance... Les troupes de Mustafa Kemal ne sont pas payées, c'est leur amour pour leur pays qui les pousse.*<sup>191</sup>

*Un rapport britannique : Ardahan, Batum et la vallée d'Imer seront donnés. Les frontières arméniennes avec le Kurdistan et la Turquie seront les suivantes : La rivière Yanbati à la Mer Noire... La frontière occidentale d'Erzurum, rivière Bitlis.*<sup>192</sup>

*Conférence de San Remo : ...Aux frontières de la Turquie : Erzurum sera donné aux Arméniens et ainsi la théorie du grand État arménien deviendra réalité. L'Italien Nitti : « ...Comme les Turcs sont majoritaires à Erzurum, nous devons trouver un moyen de les expulser. Dernièrement, Erzurum a été le centre du mouvement nationaliste. M. Berthelot : « Mustafa Kemal et ses forces peuvent être éliminés par la corruption ou par d'autres moyens »... M. Aharonian a déclaré : « L'armée de Mustafa Kemal est beaucoup plus petite que vous ne le pensez et est indisciplinée. »*<sup>193</sup>  
*[La noble nation turque est au-dessus de telles déclarations.]*



**(En haut et au milieu)  
Turcs héroïques  
transportant des  
munitions sur le champ  
de bataille  
(En bas) Le Front oriental  
pendant la Guerre  
d'indépendance turque**



*Lord Curzon (à propos de sa rencontre avec Boghos Nubar et Avetis Aharonian à Londres, le 11 avril 1920) : Je les ai grondés pour leurs actions stupides. Je leur ai expliqué la stupidité d'utiliser contre les Azerbaïdjanais, les armes que nous leur avons données pour les utiliser contre les Turcs.<sup>194</sup>*

*Amiral F. de Robeck : J'ai parlé à M. Khatissian. Il m'a informé qu'ils avaient reçu 25 000 fusils et que l'armée arménienne avait 30 000 fusils fabriqués en Russie et un million de balles. Lorsque l'avancée grecque commencera, les Arméniens rejoindront instantanément l'attaque.<sup>195</sup>*

## **L'État Profond Britannique et la Guerre d'Indépendance Turque**

Les rapports secrets britanniques contiennent les déclarations suivantes sur la Guerre d'Indépendance turque :

### **Documents de la politique étrangère britannique : 1919-1939**

*Les Turcs pensent qu'ils sont seulement confrontés à l'invasion grecque et ils se préparent à les combattre. Mais les Grecs ne sont qu'une partie du plan allié.<sup>196</sup>*

*Ne gênons pas les Turcs et donnons-leur le sentiment que la guerre est finie... Les Grecs et les Italiens décident des lieux qu'ils vont occuper...*

*Nous devons faire croire aux Turcs que cela va s'arrêter.<sup>197</sup>*

**La Guerre d'indépendance turque, sous la direction de Mustafa Kemal Atatürk, était une histoire épique d'héroïsme qui s'est déroulée sous les yeux du monde entier.**





*Amiral F. de Robeck : Le Sultan a demandé aux autorités britanniques d'arrêter les nationalistes en utilisant la force. ... Le Grand vizir et le Ministre de l'Intérieur acceptent la gravité de la situation et demandent l'autorisation des Alliées pour réprimer l'insurrection... Le gouvernement du Grand vizir Ferid Pacha a déclaré la guerre aux nationalistes et a décidé qu'on ne pouvait discuter avec les nationalistes... Bien que les Britanniques aient joué le rôle principal dans la lutte contre les Turcs, la Grande-Bretagne est aujourd'hui dans une meilleure position dans les journaux turcs et même dans les journaux nationalistes.<sup>198</sup>*

*Discours à la radio américaine : ...Mustafa Kemal m'a dit : « Notre gouvernement a été affaibli par des intrigues et des interventions étrangères. Que les nationalistes ont reçu l'aide des Britanniques et des Français est un mensonge. La capitale britannique est en train de détruire la Turquie. Nous savons qu'Adil Bey, l'ancien président de la Société des amis de l'Angleterre, qui se trouve actuellement en Angleterre, a reçu 200 000 £, tandis que le gouverneur de Konya en a reçu 150 000 et que le gouverneur d'Ankara a peut-être reçu un montant similaire. »<sup>199</sup>*

*Rapport de M. Ryan : ...Les forces nationalistes [en Turquie] devenant plus fortes, il a été demandé qu'une force gouvernementale de 40 000 hommes soit utilisée contre les nationalistes. Le Grand vizir a immédiatement accepté cette demande.<sup>200</sup>*

*Lors de la réunion à Villa Belle : ...Lloyd George a déclaré : « Le succès de Mustafa Kemal pourrait toucher les Arabes, c'est pourquoi il doit absolument être écrasé... Nous avons amélioré les capacités de combat des Grecs et diminué celle des Turcs ». <sup>201</sup> [La noble nation turque est au-dessus de telles déclarations.]*

*Lors de la réunion à Villa Franeuse : ...l'Administration d'Istanbul peut nous aider à réprimer le mouvement nationaliste turc, qui constitue une menace non seulement pour nous, mais pour le monde entier... Nous ne pouvons montrer aucune pitié envers les Turcs qui ont fait durer la guerre encore deux ans. M. Venizelos a déclaré : « S'il y avait une possibilité, nous utiliserions autre chose que des armes à feu contre les Turcs, mais les Turcs ne comprendront rien d'autre que des armes à feu »<sup>202</sup>*

*Amiral F. de Robeck : ...Tous les mouvements anatoliens appartiennent au mouvement nationaliste de Mustafa Kemal. Damad Ferid souhaite envoyer des troupes pour arrêter le mouvement nationaliste... Seuls les Turcs ne respectent pas les décisions que nous avons prises.<sup>203</sup>*

*Amiral F. de Robeck : ...Les Turcs n'acceptent pas d'être gouvernés par des Grecs, surtout après l'outrage provoqué par les Grecs à Izmir... Les officiers britanniques et notre peuple coopèrent pour tuer les Turcs... Les Turcs sont de grands combattants, ils ont peu de munitions et aucun moyen de transport... Les Turcs n'auront aucun droit au Kurdistan en vertu du traité de paix qui sera signé avec eux. Nous devons être certains de la situation concernant le Kurdistan. Même les Kurdes ne savent pas ce qu'ils veulent... Erzurum est l'une des plus puissantes forteresses des Turcs, ils n'accepteront pas qu'un grand territoire turc soit donné aux Arméniens... L'Empire britannique a saisi toutes les terres qui appartenaient autrefois à l'Empire turc.<sup>204</sup>*





**Les héros turcs à la Guerre d'indépendance prient au front. Dieu a donné une victoire glorieuse à cette armée pieuse.**



*Amiral F. de Robeck : ...La cause du mouvement anatolien est l'invasion grecque et ses horribles actions. La fondation des États de la Grande Arménie et de Pontus y a également contribué.*<sup>205</sup>

*Amiral F. de Robeck : ...Nous avons reçu une lettre du Premier ministre [Grand vizir] condamnant Mustafa Kemal. Il les déclare comme rebelles qui défient les ordres du gouvernement et dit que le peuple doit être au lieu de cela, loyal au gouvernement.*<sup>206</sup>

*Amiral F. de Robeck : ...Damad Ferid [le Grand vizir] s'inquiète pour sa sécurité personnelle et celle de ses hommes. Me permettez-vous de lui dire que si les nationalistes prennent le pouvoir en Turquie, sa vie et celle du sultan seraient sous notre protection ? Ferid affirme qu'il est le seul à pouvoir influencer le sultan et qu'il a créé la position pro-britannique. Si Damad Ferid démissionne, nous devons garantir que lui et le sultan pourront quitter le pays de manière digne. ...Si le Sultan se retire, je l'aiderai à quitter la Turquie.*<sup>207</sup>

*H. Rumbolt : ...le Vice-consul britannique a rapporté que le manque de discipline dans l'armée commence à être admis, même par le grec G.H.Q. Kondylis, commandant du 3<sup>ème</sup> régiment, a été assailli par les troupes à Salihli et a seulement échappé en se cachant sous les wagons à charbon. Il semble que les Grecs ne seront pas capables de s'en sortir seuls.*<sup>208</sup>

### **Le Plan de Kurdistan de l'État profond britannique**

Des documents britanniques confidentiels révèlent que l'État profond britannique envisageait de démanteler le territoire turc et de construire un Kurdistan à sa place :

*Amiral A. Calthorpe : ...Le major Noel affirme que s'il parvient à un accord avec les chefs kurdes, cela sera utile. (Sayyid) Abdülkadir et Bedir Khan, les chefs kurdes d'Istanbul, sont des personnes moins importantes. Ils iront dans des régions kurdes séparément de Noel, afin de ne pas éveiller de soupçons... Les Kurdes ne se sont pas encore rebellés contre Mustafa Kemal, mais Noel est sûr de pouvoir y arriver.*<sup>209</sup>

*M. Hohler : ...Mon problème sont les KURDES. Noel est venu ici de Bagdad... Il souhaite être le prophète des Kurdes... Je crains que Noel ne devienne un Lawrence kurde. Puisque la Mésopotamie va nous appartenir maintenant, nous pouvons lui faire fonder un État kurde et défendre les montagnes du nord. J'ai*

*parlé à (Sayyid) Abdülkadir et à ses semblables. Je l'ai dit aussi clairement et répété même cinq fois que nous ne sommes pas partis pour des intrigues contre les Turcs et que donc je ne peux rien promettre du tout concernant l'avenir du Kurdistan. [Les Kurdes] sont comme un arc-en-ciel de toutes les couleurs. Puisque le gouvernement de Sa Majesté a pour objectif d'affaiblir le plus possible les Turcs, ce n'est pas une mauvaise idée de mobiliser des Kurdes de la sorte.<sup>210</sup>*

*Amiral Webb : Au printemps 1919, les nationalistes kurdes savaient probablement que les Alliés envisageaient de diviser l'Anatolie orientale entre un État arménien situé dans les vilayets d'Erzerum et Trabzon sous les auspices américains et un État kurde dans les quatre autres vilayets de Bitlis, Van, Diyarbakir et Elazig, vraisemblablement sous les auspices britanniques. Le Premier ministre a été très impressionné par l'idée...<sup>211</sup>*



**L'État profond britannique a toujours eu les yeux rivés sur les terres turques et a mené à bien de nombreux sinistres complots visant surtout à détruire le sud-est de l'Anatolie. Cependant, ils n'ont pas réussi à estimer le courage de la nation turque qui a mené un combat épique comme la Guerre d'Indépendance turque. Nous ne permettrons jamais qu'un Kurdistan stalinien se réalise.**

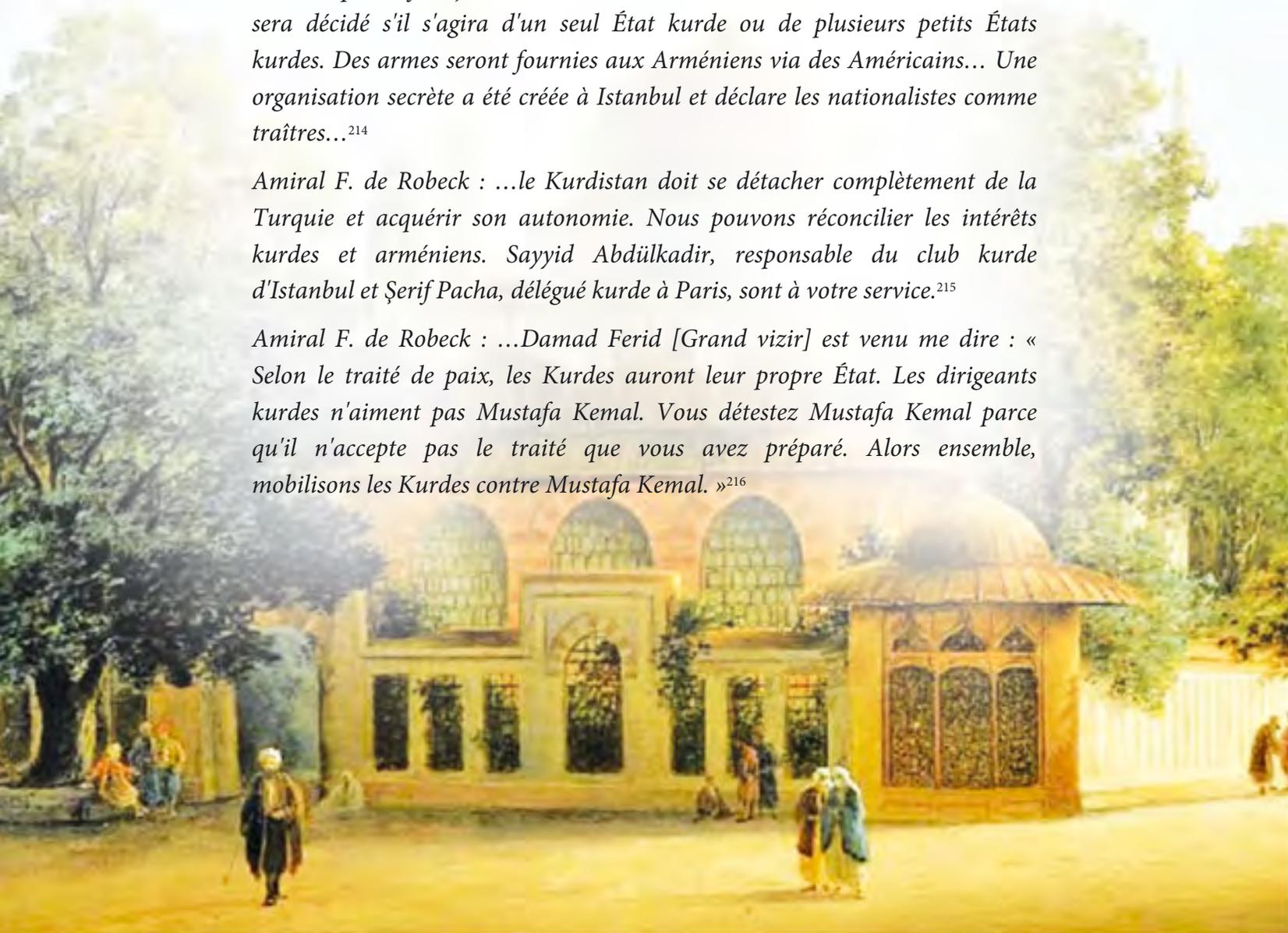
M. Hohler : ...Je me fiche de la situation des KURDES ET DES ARMÉNIENS. Nous ne prêtons attention au problème kurde qu'à cause de la Mésopotamie. D'autre part, Wilson me fait peur, ses agents font toujours des erreurs. Mais il [Noel] est un autre fanatique... Je suis d'accord avec vous pour dire que LES FRONTIÈRES DE L'ARMÉNIE ET DU KURDISTAN NE SONT PAS DÉFINIES. LE PROBLEME KURDE existe pour créer une frontière satisfaisante en Mésopotamie...<sup>212</sup>

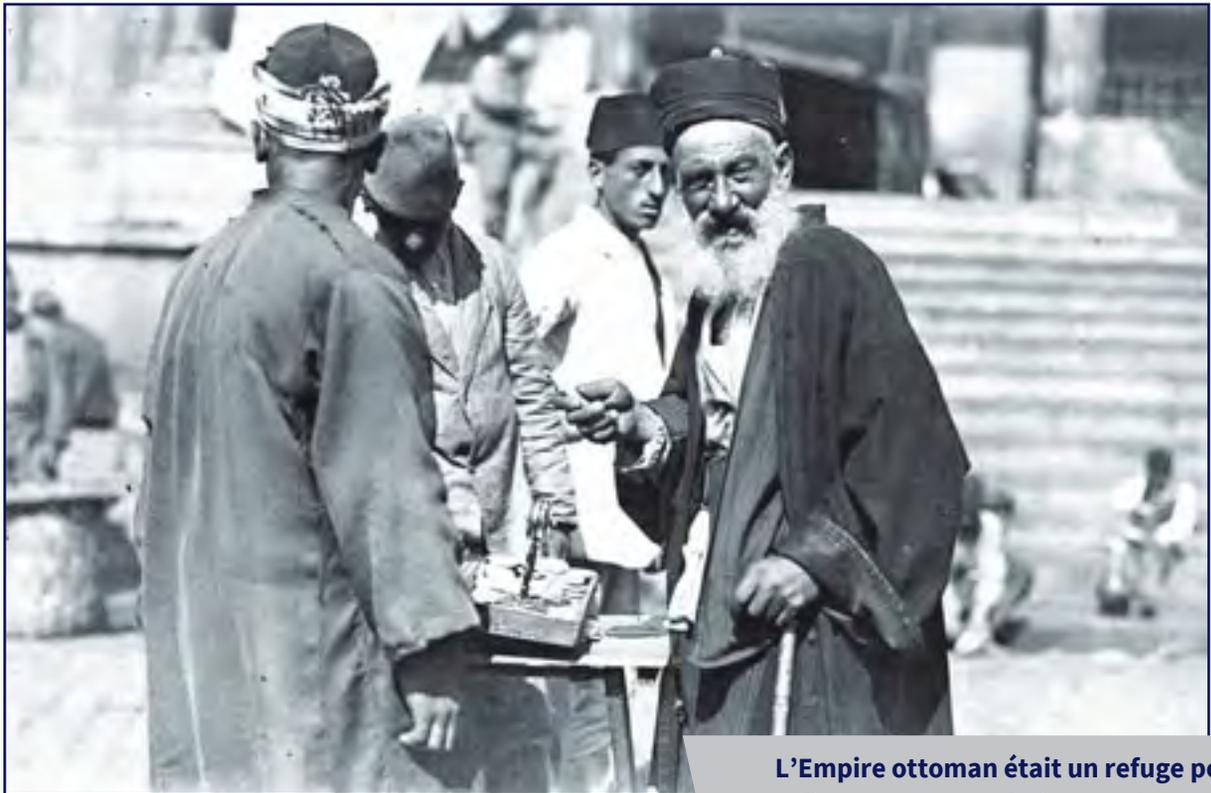
Amiral F. de Robeck : ...M. Hohler s'est entretenu avec le dirigeant kurde Cheikh Said Abdülkadir Pacha pour le problème kurde. Les Kurdes fondent leurs espoirs sur les Britanniques. En attendant, Mustafa Kemal devient plus dangereux. Les forces sont prêtes à dépenser tout ce qui est nécessaire pour utiliser les Kurdes contre Mustafa Kemal.<sup>213</sup>

Notes de la réunion : ...Les tribus kurdes seront placées sous protectorat britannique et français, AUCUN TURC ne sera laissé au KURDISTAN. Il sera décidé s'il s'agira d'un seul État kurde ou de plusieurs petits États kurdes. Des armes seront fournies aux Arméniens via des Américains... Une organisation secrète a été créée à Istanbul et déclare les nationalistes comme traîtres...<sup>214</sup>

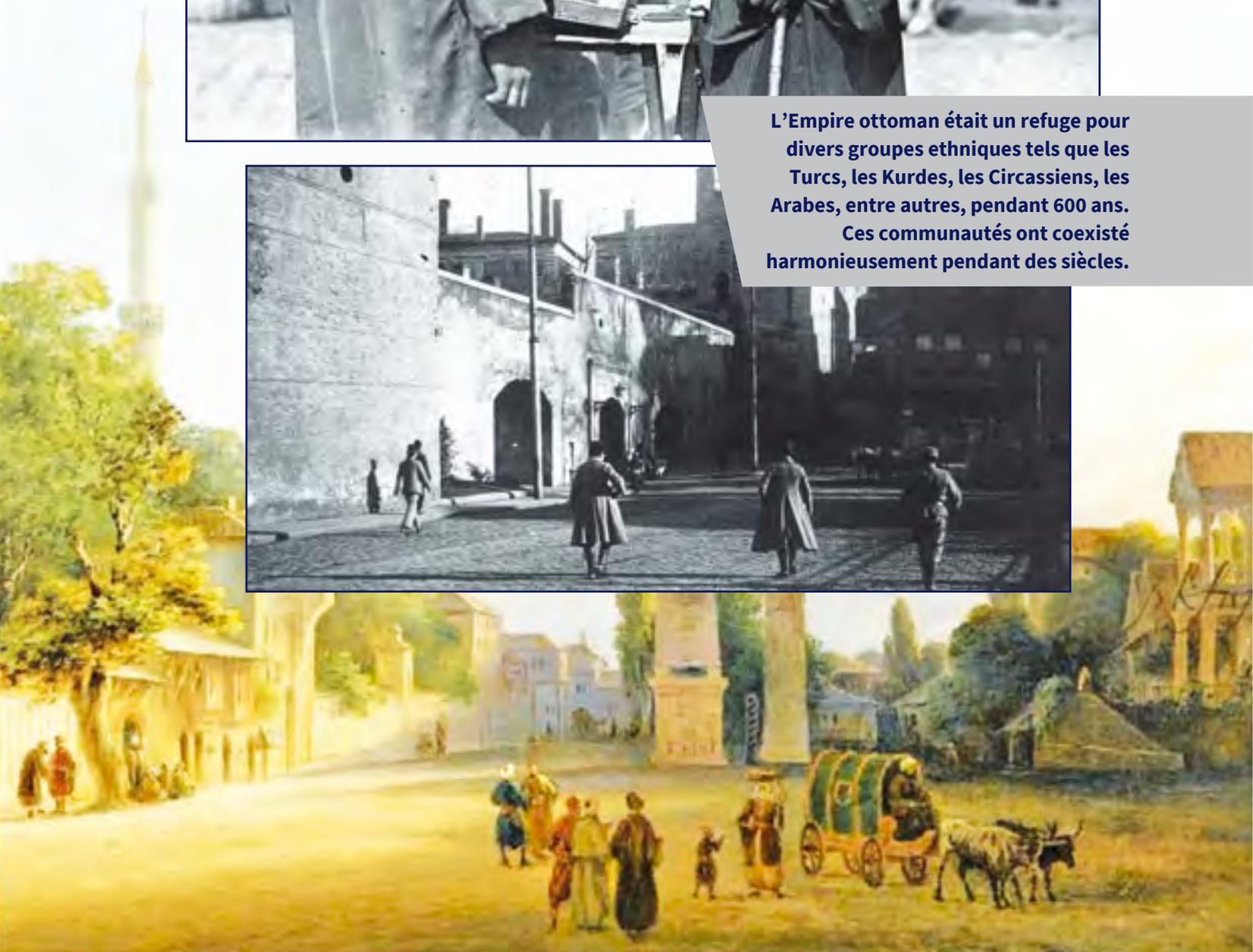
Amiral F. de Robeck : ...le Kurdistan doit se détacher complètement de la Turquie et acquérir son autonomie. Nous pouvons réconcilier les intérêts kurdes et arméniens. Sayyid Abdülkadir, responsable du club kurde d'Istanbul et Şerif Pacha, délégué kurde à Paris, sont à votre service.<sup>215</sup>

Amiral F. de Robeck : ...Damad Ferid [Grand vizir] est venu me dire : « Selon le traité de paix, les Kurdes auront leur propre État. Les dirigeants kurdes n'aiment pas Mustafa Kemal. Vous détestez Mustafa Kemal parce qu'il n'accepte pas le traité que vous avez préparé. Alors ensemble, mobilisons les Kurdes contre Mustafa Kemal. »<sup>216</sup>





**L'Empire ottoman était un refuge pour divers groupes ethniques tels que les Turcs, les Kurdes, les Circassiens, les Arabes, entre autres, pendant 600 ans. Ces communautés ont coexisté harmonieusement pendant des siècles.**





PARTIE IV

# La Question Arménienne Manipulée par l'État profond britannique



# Le Projet de 150 ans Pour Affaiblir la Turquie

---

**A**vant de commencer à étudier en détail la question arménienne, qui a été un sujet controversé depuis la Première Guerre mondiale, il est important de garder à l'esprit que tout ce qui s'est passé durant ces années a eu lieu au cours d'une guerre mondiale qui a coûté la vie à des millions de personnes. En conséquence, les deux parties ont énormément souffert.

La position officielle de la Turquie sur la question exige un examen des archives historiques, et la mise en place d'un comité international indépendant, qui examinera l'exactitude des allégations sur la base des documents historiques. Inutile de dire qu'il est important de revenir aux documents historiques pour que la vérité soit connue, que les allégations sans fondement puissent être éliminées et que la justice puisse être établie. Cependant, l'objectif le plus important devrait être de laisser le passé derrière et d'œuvrer à la reconstruction de notre amitié et de notre fraternité. Il ne fait aucun doute que tant les Arméniens que les Turcs ont subi de lourdes pertes durant la guerre, mais garder les rancunes et appeler les uns les autres à rendre des comptes des événements des siècles passés n'est pas la bonne ligne de conduite. Les générations d'aujourd'hui devraient se concentrer sur la construction d'une union d'amour, qui apportera le bonheur à tout le monde.

Les Arméniens sont des gens honnêtes, brillants et décents. Pendant des siècles, nous avons vécu ensemble comme une seule famille ; ils ont été de grands atouts pour notre nation et ont eu de grandes contributions avec leurs caractères dignes de confiance, artistiques, éduqués et talentueux. Ils occupaient des postes administratifs de haut niveau non seulement dans le gouvernement ottoman, mais aussi dans l'armée ottomane. Toutefois, l'État profond britannique a travaillé sans relâche pour arracher ce beau peuple loin de nous et rompre notre lien. De telles aspirations continuent même aujourd'hui. Cette organisation profonde a toujours utilisé la question arménienne comme levier pour atteindre ses objectifs. Lorsque nous examinons l'histoire de la question arménienne, il est important d'étudier attentivement ces points.

Nous consacrons tout ce chapitre à la question arménienne dans l'Empire ottoman, parce qu'elle a été principalement incitée, planifiée et orchestrée par l'État profond britannique. Les croyances erronées selon lesquelles « le nationalisme radical et les conflits entre les races apporteraient des améliorations », qui provenaient du Royaume-Uni et se sont propagées au reste du monde, causèrent de graves problèmes dans les communautés anatoliennes, comme elles l'ont fait parmi de nombreux peuples du Moyen-Orient. En particulier après la découverte de pétrole dans la région, l'importance géopolitique et géostratégique croissante de la région a stimulé encore plus l'État profond britannique et a accéléré ses complots impliquant les populations régionales, y compris les Arméniens, les Assyriens, les Kurdes, les Arabes et les Turcs entre autres. Par de nombreux complots, l'État profond britannique a creusé un fossé entre nous et nos frères et sœurs arméniens. Par conséquent, il est crucial de garder ce point à l'esprit et d'examiner attentivement les preuves présentées dans les pages suivantes.

### **Le Peuple Loyal ou « Millet-i Sadıka »**

La première interaction entre les Musulmans et les Arméniens d'Anatolie a eu lieu pendant le règne des quatre califes. Les Musulmans sous le commandement d'Uthman ibn Affan sont arrivés au Caucase en 640 et ont pris le contrôle total de la région en 653. Mu'awiya, gouverneur syrien de l'époque et premier dirigeant et fondateur des Omeyyades, s'est abstenu d'adopter des politiques d'arabisation ou d'islamisation et a plutôt offert de vastes autonomies aux familles indigènes Nakharar.

Lorsque le sultan Alp Arslan a vaincu l'armée byzantine à la bataille de Manzikert en 1071, les portes de l'Anatolie ont été ouvertes aux Turcs. A partir de là, Turcs et Arméniens ont vécu côte à côte sur ces terres. Il convient également de noter qu'après la chute des Seldjoukides, l'Église arménienne a maintenu sa présence sous les lois turques, iraniennes et mongoles jusqu'à ce que l'Émirat Ottoman construise l'union anatolienne.

Lorsque le sultan Mehmed le Conquérant « Fatih » a pris Istanbul en 1453, une sorte d'âge d'or pour les Arméniens a commencé. Le Sultan Mehmed II, de son plein gré, invita Hovageem à Istanbul et établit un patriarcat arménien à côté du patriarcat grec en 1461. Hovageem était alors le chef spirituel des Arméniens. Suite à ce développement, le Patriarche fut déclaré chef de la communauté arménienne par le décret du Sultan et les Arméniens furent confiés à ses soins. Ce développement a incité les populations arméniennes du monde entier à venir à Istanbul et à former la forte communauté arménienne d'Istanbul. Après la conquête de l'Anatolie orientale et du Caucase du Sud pendant les règnes du sultan Sélim Ier et du sultan Suleyman Ier, la population arménienne des régions



**(A gauche) Une dame arménienne ottomane aisée**  
**(En bas) Une équipe de football arménienne à Istanbul**





**Pendant des siècles, Arméniens et Turcs ont vécu ensemble dans l'harmonie et la paix. Ils sont deux peuples frères de ces terres.**

nouvellement conquises fut également incorporée dans la communauté d'Istanbul et rattachée au Patriarcat d'Istanbul. Tout au long de l'histoire de la domination ottomane, les Arméniens ont joui de grandes libertés en matière de religion, de politique, d'économie et de culture.

Les Arméniens, en tant que constituants non-musulmans d'un pays musulman, dignes de confiance, fiables et respectueux, étaient connus sous le nom de « peuple loyal » (*Millet-i Sadıka*). Ils formaient une partie précieuse et indispensable de la société ottomane. Comme tous les autres citoyens ottomans, ils jouissaient de nombreux droits et libertés dans l'Empire ottoman, pratiquaient leur religion librement et sans aucune restriction dans les affaires et la vie sociale. C'est le chemin vers lequel le Coran nous guide :

**Il y a certes, parmi les gens du Livre ceux qui croient en Allah et en ce qu'on a fait descendre vers vous et en ceux qu'on a fait descendre vers eux. Ils sont humbles envers Allah, et ne vendent point les versets d'Allah à vil prix. Voilà ceux dont la récompense est auprès de leur Seigneur. en vérité, Allah est prompt à faire les comptes. (Coran, 3:199)**

## Le Discours de Mesrob II Mutafyan de Constantinople, le 84<sup>ème</sup> Patriarche des Arméniens de Turquie

Mesrob II Mutafyan, le 84<sup>ème</sup> Patriarche des Arméniens de Turquie, s'est exprimé lors d'un discours prononcé lors de la réception organisée à l'hôtel Hilton le 22 mai 1999 :



... En 1461, seulement huit ans après que le sultan Mehmed le Conquérant a pris Istanbul, il a publié un décret et a établi le Patriarcat d'Istanbul.

C'était une indication claire du caractère visionnaire du Sultan Mehmed II et d'autres Sultans ottomans et de leur attitude compatissante envers d'autres croyances.

En effet, Sultan Mehmed II fut le premier et dernier dirigeant de l'histoire à établir une autorité spirituelle pour les membres d'une autre religion

... Alors que nous entrons dans le nouveau millénaire avec toutes les guerres et les conflits qui se déroulent dans le

monde, nous pouvons mieux apprécier l'importance de cet incident qui a eu lieu il y a 538 ans et mieux comprendre l'importance de l'amour et du respect pour les différentes religions et cultures.

## Les Écrits de Mathieu d'Édesse [Urfa]

Mathieu, célèbre historien arménien d'Urfa, a décrit l'approche seldjoukide des Arméniens : « **Le cœur de Malik-Shah était plein de compassion et de bonté pour les Chrétiens. Il a traité les enfants de Jésus avec beaucoup de bonté. Il a apporté la paix, la richesse et le bonheur au peuple arménien** ».

Mathieu a également écrit ce qui suit après la mort du sultan Kilic Arslan : *La mort de Kilic Arslan a profondément attristé les Chrétiens. Ce sultan avait un caractère noble et charitable.*<sup>1</sup>

Ces exemples montrent clairement l'atmosphère paisible que les Arméniens ont connue pendant des siècles de leur coexistence harmonieuse avec les Turcs.

1. Mathieu d'Édesse, *Urfalı Mateos Vekayi-namesi (952-1136), Chronique*, n° 129, p. 146

## **« Le Territoire Arménien » Comme Outil de Propagande**

La question arménienne, qui est utilisée aujourd'hui par l'État profond britannique comme outil de propagande, repose sur l'allégation selon laquelle l'Anatolie orientale a toujours été une terre qui appartenait exclusivement aux Arméniens. Avant d'expliquer pourquoi la revendication est sans fondement, nous devons noter que l'État moderne de l'Arménie avec ses frontières actuelles est un voisin amical de la Turquie et ses citoyens ont été les frères et sœurs du peuple turc pendant près de 1000 ans. La Turquie respecte l'existence, les frontières et les droits internationaux de l'Arménie, comme c'est le cas avec ses autres voisins. Plus important encore, la Turquie souhaite que tous ces pays soient pérennes et forts.

Cependant, l'allégation ci-dessus faite par certains cercles que la région de l'Anatolie orientale de la Turquie est exclusivement arménienne, contredit les faits historiques.

Selon cette allégation développée par l'État profond britannique, les Turcs ont été une force d'occupation sur les terres arméniennes à partir des Seldjoukides suivis par les Ottomans, et les ont même persécutés. Ces allégations suggèrent que la soi-disant oppression continue même aujourd'hui. Cependant, un examen attentif de l'histoire turco-arménienne commune révélera que ces allégations sont sans fondement. Il convient également de noter que les Arméniens n'avaient pas de telles revendications jusqu'à la Première Guerre mondiale, lorsque l'État profond britannique a commencé sa propagande noire sur cette question.

Tout d'abord, l'allégation selon laquelle la région de l'Anatolie orientale de la Turquie est exclusivement un territoire arménien, ne reflète pas les faits historiques. La région en question, où les Arméniens vivaient autrefois en grands groupes, était une province perse de 521 à 344 av. J.-C., avant de faire partie de l'Empire macédonien de 344 à 215 av. J.-C., puis de l'Empire séleucide. Elle a ensuite changé de mains entre l'Empire romain et l'Empire parthe, puis elle est devenue une province sassanide et enfin une terre byzantine. Après le 7<sup>ème</sup> siècle, la région a été contrôlée par le califat omeyyade, suivi par la domination abbasside qui a continué jusqu'à la fin du 10<sup>ème</sup> siècle, lorsque l'Empire byzantin a repris les terres. Après le 10<sup>ème</sup> siècle, les Turcs sont arrivés dans la région.

Les Arméniens sont un peuple ancien et civilisé qui existe dans la région depuis l'antiquité. Tout au long de l'histoire cependant, ils ont soit vécu sous la domination de diverses autres nations, soit leurs propres États ont servi de zone tampon entre les grands empires de l'époque et ont été soumis suite à des interventions fréquentes. Les Arméniens continueront certainement à vivre en Anatolie orientale, qui sera toujours leur foyer. Cependant, comme le montrent indiscutablement les données historiques, il serait erroné d'affirmer que l'Anatolie orientale est une région exclusivement arménienne où aucun autre peuple n'a jamais vécu.



## ADNAN OKTAR DIT

**Adnan Oktar:** *Reconstruisons notre fraternité avec les Arméniens. Ouvrons les frontières avec l'Arménie, étreignons-nous les uns les autres. Ils étaient des nôtres, nos frères à l'époque ottomane. C'est toujours pareil : rien n'a changé. Ils sont le « peuple loyal ». Ce sont de bonnes personnes bien éduquées. [Dire tout le contraire] est faux : est un péché. Nous ne permettrons à personne de creuser un fossé entre nous.*

*(Extraits de la conversation de M. Adnan Oktar sur A9 TV – 18 Décembre 2011)*

**Adnan Oktar:** *Ils [les responsables des deux pays] sont parvenus à un accord sur les visas et après un certain temps, il n'y aura pas non plus besoin de passeports. Ils discutent des derniers détails. Mais bien sûr, il est important d'éviter un langage qui pourrait les embarrasser [les Arméniens]. Ce sont de bonnes personnes qui attendent de la compassion et de l'amour. Ils veulent que le bon vieux temps revienne. Les Arméniens sont « le peuple loyal », « millet-i sadika ». Nous avons confié nos soldats aux pachas arméniens et leur avons confié des postes clés dans les administrations. Il est important d'avoir une approche compatissante. Comparer les os, compter les os et les crânes, ce sont des choses très dangereuses. C'est une bonne chose, après que nous ayons attiré l'attention sur le fait que c'était erroné, ils ont arrêté cette attitude. Dieu merci, c'est un bon développement. Nous devrions nous concentrer uniquement sur l'amour. J'ai dit qu'ils se retireraient du Haut-Karabakh et, en fait, ils le font. J'ai aussi dit que « Incha'Allah, ils ouvriront le corridor de Lachin » et en effet il est ouvert maintenant. Il assurera la liaison entre la Turquie et l'Azerbaïdjan. Par exemple, quand notre président est allé en Arménie, ce jour-là, ils ont éteint le feu éternel sur le mémorial. Alors ils y réfléchissent, ils savent et je crois qu'ils feront tout ce qui est nécessaire. Ils ne veulent que de l'amour et de la compassion sincères. Il est crucial d'éviter strictement toute déclaration sévère et accusatrice. Personnellement, quand je suis témoin d'un tel langage, cela m'embarrasse. Ils sont quelques personnes, prises au piège dans un petit pays. Bien sûr, nous les sauverons de là. Par la grâce de Dieu, notre union basée sur l'amour inclura entre autres Israël, la Chine, l'Azerbaïdjan, le Turkestan, le Kazakhstan, la Libye, le Maroc, la Tunisie et l'Algérie.*

*(Extrait de la conférence de presse de M. Adnan Oktar – 17 Septembre 2009)*

L'historien arménien Kévork Aslan confirme cette vérité avec les mots suivants :

*Les Arméniens vivaient comme des états féodaux. Ils n'ont pas de lien basé sur le sentiment d'une terre partagée. Ils n'ont pas non plus de liens politiques. Ils ne répondent qu'aux états féodaux où ils résident, et par conséquent leurs sentiments de patriotisme sont régionaux. Leurs liens ne sont pas fondés sur la politique, mais plutôt sur leur religion et leur langue communes.<sup>217</sup>*

### **L'État Profond Britannique Commence à Manipuler Certains Arméniens**

Un examen approfondi de la politique britannique de l'Est dans la seconde moitié du 19<sup>ème</sup> siècle révélera les liens étroits que la Grande-Bretagne a tissés avec les peuples autochtones. Inutile de dire que ces liens n'étaient pas conçus pour aider ces personnes, mais plutôt pour s'assurer qu'ils pouvaient être manipulés pour servir les politiques britanniques de la manière la plus « efficace ». Des centaines de Britanniques ont été envoyés dans la région à cette fin et ont mené des activités déguisées en « archéologues, érudits religieux, historiens ou enseignants ». Certains ont semé et nourri des idées de division dans la société, tandis que d'autres ont provoqué les chefs des communautés contre l'Administration centrale. Les Arméniens, l'une des plus anciennes communautés d'Anatolie, sont devenus la cible principale des nombreux espions envoyés dans la région par la Grande-Bretagne à l'époque.

Le Traité de Berlin, signé le 13 juillet 1878 sous la pression des Britanniques, obligea les Ottomans à introduire des réformes en Roumélie (Terres Ottomanes en Europe) et dans les régions où vivaient les Arméniens. Ces réformes, qui en apparence apporteraient des droits et des libertés supplémentaires à la population régionale, ont en vérité marqué le début du contrôle de l'État profond britannique sur les Arméniens, une communauté chrétienne orthodoxe. Cependant, ce n'était pas une tâche facile de convaincre les Arméniens orthodoxes de s'allier avec les Britanniques protestants. En effet, la conversion en question a pris de nombreuses années, a nécessité de nombreux espions Britanniques, des missionnaires sectaires et une propagande intense à travers les médias occidentaux.

Le 29 novembre 1879, Emilius Clayton, qui était à l'époque Vice-consul britannique à Van, envoya à Londres un rapport selon lequel l'Etat Arménien

**Un érudit musulman avec les patriarches de Chypre et des Arméniens au 19<sup>ème</sup> siècle. L'État profond britannique a cherché à troubler cette union.**



ne devrait pas être fondé du tout, ou s'il allait être établi, le contrôle russe sur ce dernier ne devrait pas être autorisé. Le vice-consul a estimé que l'Empire ottoman s'effondrerait et que les réformes devraient être orientées pour permettre l'établissement d'un État Arménien sous contrôle britannique. Il a écrit : « *Les Arméniens vont d'abord prospérer et devenir forts en tant que protectorat britannique ou européen, et se préparer politiquement. Ensuite, les Arméniens qui sont dans d'autres régions seraient transférés en Anatolie orientale pour augmenter la population arménienne totale. Cependant, quelle que soit l'ampleur de la migration, ils resteraient toujours minoritaires. Ainsi, en seconde étape, la population turque serait progressivement chassée d'Anatolie orientale. Seuls les Kurdes et les Assyriens devraient y rester. Les Assyriens mettraient de côté leurs différences confessionnelles avec les Arméniens et se mélangeraient avec eux. Les Kurdes, d'un autre côté, 'seraient obligés de se comporter sous la menace des armes' et contraints de vivre avec les Arméniens. Tout cela serait entrepris sous la domination ottomane, dans le cadre de l'application des réformes. Et quand le temps viendra et que l'Empire ottoman s'effondrera, un État indépendant sera fondé pour les Arméniens. Mais*

*comme cet État précaire ne pourrait survivre seul, il devrait vivre sous (l'hégémonie britannique) ».*<sup>218</sup>

Le plan semblait fonctionner. Sous prétexte de superviser les efforts ottomans pour améliorer les droits des Chrétiens, la Grande-Bretagne a envoyé des consuls dans diverses provinces ottomanes. Habituellement choisis parmi les soldats de haut rang, ces consuls sont sortis des limites de leurs fonctions et ont mené des activités de renseignement dans la région. Pire encore, sur la base de fausses informations, ils ont provoqué, organisé et armé certains de nos citoyens arméniens, avant de les inciter ouvertement à se rebeller.

Au début, il y avait de sérieux problèmes de confiance et de communication entre les Consuls britanniques et la communauté arménienne en raison des différences confessionnelles. Pour que les dits consuls/espions gagnent la confiance des Arméniens, il fallait d'abord que les Arméniens deviennent protestants. Pour parvenir à cette fin, certains missionnaires américains



**Les armes  
utilisées par les  
gangs arméniens.  
L'État profond  
britannique a  
poussé ces gangs  
à se rebeller  
contre l'Empire  
ottoman.**



ont été envoyés dans la région, principalement à Mardin. Ces efforts ont irrité les populations locales et les Églises Orthodoxes Orientales. D'autre part, les consuls britanniques offraient une protection aux missionnaires et aux nouveaux convertis protestants. Inutile de dire que cette protection n'a pas été offerte par respect pour leur foi, mais plutôt en raison d'objectifs stratégiques concernant la région.

Ce n'était certainement pas la première fois que cette stratégie était appliquée sur les terres ottomanes. Ahmed Hamdi, alors officier du district de Tekirdağ, a émis l'avertissement suivant au sujet du danger imminent :

*La communauté protestante de Tekirdağ a déclaré qu'ils étaient sous la tutelle britannique. Pendant ce temps-là, le Consul britannique continue de se mêler de tout, prétendant que les protestants sont sous la protection de son pays et souhaite les avoir sous son contrôle. Comme son attitude cause des problèmes et de la confusion dans la ville, on peut dire, à moins que des précautions soient prises, que la communauté arménienne passera sous la domination britannique après avoir été convertie au protestantisme. Puisque le désir du consul est de gagner la loyauté de la communauté arménienne et qu'un tel développement sera préjudiciable à notre pays en tous points, nous avons besoin des instructions urgentes du Premier ministre quant à la façon dont nous devrions procéder à propos de ce problème. Nous vous prions de bien vouloir nous indiquer comment procéder en ce qui concerne la communauté protestante.219 (21 Août 1858, Officier du District de Tekirdağ, Ahmed Hamdi)*

### **La Base de l'État Profond Britannique pour les Émeutes Arméniennes : Chypre**

Avant le traité secret de Chypre de 1878, censé temporairement transférer Chypre sous l'autorité des Britanniques, 45 000 Musulmans et quelque 100 000 non-musulmans vivaient sur l'île. Les Arméniens, les Grecs, les Juifs et un petit nombre de Nazaréens constituaient la population non Musulmane. Certains Britanniques, soi-disant missionnaires, travaillaient activement sur l'île pour influencer cette population chrétienne. Quand les Britanniques ont réussi à obtenir le contrôle de l'île, ils ont ouvert une école pour les Arméniens pour gagner leur confiance. Cela marqua le premier pas vers l'ambition de l'État profond britannique d'utiliser Chypre comme base pour la question arménienne. À tel point que les mouvements de résistance Dashnak et Hunchak, à l'origine de nombreuses émeutes, ont été organisés à Chypre. La Société des Amis de l'Arménie

et la Fondation du Comité des Réfugiés Arméniens étaient basées à Chypre, alors que certains groupes arméniens anatoliens provoqués par des émeutes étaient de plus en plus dirigés et gérés depuis Chypre. Sivasliyan, qui était à la tête du Parti révolutionnaire hunchak basé en Grande-Bretagne et avocat à Famagouste, rassemblait avec enthousiasme les Arméniens de l'île contre l'Empire ottoman et tentait de les convaincre de participer aux émeutes sur le continent.

Chypre n'était pas seulement un centre culturel et social utilisé pour inciter certains groupes arméniens ; c'était également un centre logistique important pour l'insurrection. Les Arméniens ottomans et les Arméniens européens qui sympathisaient avec les émeutes communiquaient via Chypre. De même, les Arméniens pro-émeutes qui ont fui à l'étranger ou qui ont envisagé de retourner en Anatolie pourraient le faire en secret par Chypre. Après avoir participé à des émeutes à Alep, Diyarbakır, Bitlis, Hakkari et Van, les rebelles arméniens ont embarqué à Iskenderun et à Mersin pour se rendre à Chypre. Ils ont facilement changé d'identité, profité de la protection britannique et sont partis en Europe ou aux États-Unis.

Des armes achetées par certains groupes arméniens en Europe ont également été expédiées à des insurgés arméniens via Chypre. L'opération entière a été orchestrée, contrôlée et guidée par l'État profond britannique. Chypre n'était pas seulement proche de l'Anatolie : c'était également une menace pour diverses villes ottomanes de la Syrie moderne et des frontières du Liban, en raison de la présence de certains rebelles arméniens, qui utilisaient l'île comme base. Cependant, les Ottomans n'avaient pas l'infrastructure nécessaire pour empêcher ce trafic ou même pour surveiller ces activités.



**Pièce de monnaie chypriote de 1890 avec la photo de la Reine Victoria.**



**Les Arméniens de Tomarza, Kayseri, en train de s'entraîner à Chypre, au camp de la Légion Arménienne de Monagra.**



Notons encore une fois que les personnes mentionnées ici étaient des insurgés arméniens opérant sous le contrôle de l'État profond britannique. Il est vrai que certains de nos citoyens arméniens ont été influencés par l'État profond britannique et ont choisi une mauvaise voie. Cependant, la plupart de nos citoyens arméniens de l'époque sont restés fidèles à leur pays, l'Empire ottoman, et ont refusé de céder aux mensonges de l'État profond britannique. Ces personnes décentes ont continué à vivre en Turquie en paix et en sécurité après la fondation de la République de Turquie et constituent toujours une partie précieuse de notre pays.

## **Les Soulèvements Régionaux avant la Première Guerre Mondiale**

L'État profond britannique protège ses intérêts en Anatolie orientale en utilisant la stratégie de mobilisation de groupes de la communauté arménienne contre les Ottomans. C'est un fait confirmé aujourd'hui par de nombreux historiens occidentaux et arméniens. Au début, les efforts de l'État profond britannique ont échoué parce que les Arméniens ne se plaignaient pas de l'Administration ottomane, car ils vivaient depuis des siècles en paix. Par conséquent, de nombreuses organisations créées à des fins de provocation ont échoué et ont disparu avec le temps. Elles ont repris leurs activités et ont cherché à prospérer dans des pays autres que l'Empire ottoman.

Louise Nalbandian, une propagandiste moderne de premier plan sur la question arménienne, a décrit le but de ces groupes rebelles avec les mots suivants : « *L'agitation et la terreur étaient nécessaires pour soulever l'esprit du peuple (arménien)... Les gens devaient également être incités contre leurs ennemis et 'profiter' des actions de représailles de ces mêmes ennemis... Le parti avait pour objectif de terroriser le gouvernement ottoman...* »<sup>20</sup> En d'autres termes, un groupe d'Arméniens provoqué par l'État profond britannique dans les émeutes en Anatolie a choisi la « terreur » comme méthode. En effet, à la suite de la création de ces groupes rebelles, des émeutes ont éclaté en Anatolie et de nombreux habitants innocents - Turcs, Kurdes, Assyriens et Arméniens - ont perdu la vie tandis que l'Anatolie a perdu sa paix.

Les Arméniens étaient un peuple libre principalement occupé par l'art et le commerce sous la domination ottomane. Ils jouissaient de la pleine liberté religieuse, avaient leurs propres églises, exerçaient leur culte comme ils le voulaient et avaient leurs monastères où ils formaient leur propre clergé. Ils n'étaient pas obligés de servir dans l'armée. Autrement dit, l'Empire ottoman leur avait fourni



**Arméniens  
à Chypre  
(1878)**



des siècles de paix et de sécurité sans précédent. Cependant, à mesure que l'Empire ottoman entrait dans sa période de déclin, l'État profond britannique avait également préparé pour eux un rôle sur mesure. Certains groupes de la communauté arménienne étaient censés se rebeller contre l'Empire ottoman. L'État profond britannique était bien conscient que le peuple arménien n'avait pas l'intention de se rebeller et qu'il devait donc trouver un moyen de les provoquer.

George H. Hepworth, un journaliste américain qui a voyagé en Anatolie orientale, se souvient dans ses mémoires de ce que les Arméniens lui ont dit :

*Ah, nous étions un peuple heureux autrefois. Nous ... avions de gros intérêts commerciaux, nous étions satisfaits et prospères. Mais le Traité de Berlin ! Et l'ingérence de l'Angleterre ! Si l'Europe nous laissait tranquille, nous aurions peut-être encore un avenir...<sup>221</sup>*

Alors que l'Empire commençait à perdre de sa force, l'atmosphère paisible commença à se dissiper et laissa place à un climat d'hostilité et d'émeutes nourris par l'État profond britannique. Les Arméniens, qui n'ont jamais été touchés par des mouvements rebelles et nationalistes jusque-là, ont été provoqués par l'État profond britannique, qui a joué sur leurs différentes croyances et ethnies. Afin de provoquer la communauté chrétienne arménienne contre les Musulmans, l'État profond britannique a commencé à diffuser la propagande selon laquelle les Arméniens étaient



**Une vue de Chypre au 19<sup>ème</sup> siècle**

opprimés et que leur émeute serait le soulèvement du soi-disant « peuple opprimé ». Les affrontements et les effusions de sang apparaîtraient comme une issue naturelle de ce plan insidieux.

Le général Mayewski, consul général de Russie à Van et Bitlis, se souvient de la sédition et de la provocation effrontée de l'État profond britannique :

*L'Europe devait voir que les Chrétiens de Turquie - cette fois les Arméniens - étaient opprimés et tyrannisés par les Turcs. C'est ce qui s'est passé avec la Serbie et la Bulgarie auparavant et le plan était d'utiliser les Arméniens de la même manière... La propagande était comme ceci : « Ce n'est qu'avec du sang que les Arméniens peuvent être libres. Faites couler le sang, l'Europe vous protégera ». Ils étaient convaincus qu'il devait y avoir un bain de sang. Ils étaient convaincus qu'une fois le sang arménien versé, l'Europe se précipiterait pour protéger les Arméniens. Si cela n'avait pas été le cas, il n'y aurait pas eu autant de violence. Si le désir d'autonomie n'avait pas été fort, des milliers de vies seraient-elles sacrifiées sur ordre de Londres ?<sup>222</sup>*

La politique de soulèvement séparatiste de l'État profond britannique est devenue plus claire et visible au fil du temps. Le Premier ministre britannique, Gladstone, qui a pris ses fonctions en 1880, a déclaré que « servir les Arméniens, c'est servir la civilisation » et a fait allusion à la politique de l'État profond britannique en affirmant que les Arméniens devraient avoir l'indépendance pour que l'Est puisse progresser et atteindre l'illumination. Il ne devrait pas être surprenant que le gouvernement Gladstone ait réuni des Arméniens, les ait aidés à s'organiser et les a encouragés en promettant le soutien britannique à leur nouvel État.<sup>223</sup> Cependant, leur préoccupation n'était ni de protéger les Arméniens, ni d'apporter l'illumination à l'Est. Le véritable objectif était de diviser le Moyen-Orient en parties plus petites, en espérant que ce serait plus facile à contrôler.

L'historien Süleyman Kocabaş a décrit ce fait bien connu avec les mots suivants :

*La violence arménienne a éclaté en Anatolie orientale. Selon les récits des témoins étrangers, les rebelles arméniens communiquaient secrètement avec les consuls britanniques de la région. Le général Mayewski, qui était le consul de Russie à Van, a écrit à ce sujet. Le journaliste américain George H. Hepworth, qui a voyagé en Anatolie orientale en 1896, qui a marqué l'apogée des émeutes arméniennes, mentionne également les liens entre les Britanniques et les Arméniens dans ses mémoires. Il écrit que la principale raison des affrontements sanglants entre Musulmans et Arméniens dans la région a été les rebelles arméniens qui venaient d'autres pays et dit : « Pendant ce temps, les révolutionnaires font tout ce qui est en leur pouvoir pour rendre de nouveaux attentats possibles. C'est leur objectif avoué. Ils pensent que s'ils peuvent inciter les Turcs à tuer davantage d'Arméniens, exceptés eux-mêmes, l'Europe sera obligée d'intervenir et que le royaume arménien se rétablira... L'Angleterre les a loués, les a incités à fournir un nouvel effort. Ils se faufilent dans un village à l'abri de la nuit, attendent ceux qui vont les écouter, déclarant que si les gens se livraient à une révolte ouverte, les puissances se précipiteraient pour les aider. »<sup>224</sup>*

**Cette magnifique mosquée néo-baroque se trouve à Ortaköy, Istanbul. Elle a été commandée par le Sultan Abdulmejid et a été conçue par l'architecte arménien Nigoğos Balyan en 1853.**

En effet, les rebelles arméniens en question ont organisé un grand rassemblement en 1896 à Liverpool, où Gladstone a prononcé un autre discours enflammé qui a semé plus de graines de sédition parmi les Arméniens.<sup>225</sup>

Selon William L. Langer, ancien président du département d'histoire de l'Université d'Harvard, « *l'Angleterre est plus responsable des meurtres de sang-froid [en Turquie] qui ont pratiquement exterminé les Arméniens que tous les autres pays réunis* ». <sup>226</sup>

Les émeutes arméniennes gérées et supervisées par les consuls britanniques en Anatolie ont atteint leur apogée en juillet et août 1895. Les émeutes arméniennes qui ont éclaté en 1895 étaient les suivantes : le 29 septembre à Divriği, le 2 octobre à Trabzon, le 6 octobre à Eğin, le 7 octobre à Develi, le 9 octobre à Akhisar, le 21 octobre à Erzincan, le 25 octobre à Gümüşhane, le 25 octobre à Bitlis, le 26 octobre à Bayburt, le 27 octobre à Maraş, le 29 octobre à Urfa, le 30 octobre à Erzurum, le 2 novembre à Diyarbakır, le 2 novembre à Siverek, le 4 novembre à Malatya, le 7 novembre à Harput, le 9 novembre à Arapgir, le 15 novembre à Sivas, le 15 novembre à Merzifon, le 16 novembre à Antep, le 18 novembre à Maraş, le 22 novembre à Muş, le 3 décembre à Kayseri et le 3 décembre à Yozgat.





**Les Arméniens et les Turcs ont vécu paisiblement côte à côte pendant des siècles.  
(En bas) École maternelle arménienne de Kayseri Talas - 15 juin 1911  
(En haut) Arméniens ottomans engagés dans l'art et l'artisanat.  
(A gauche) Une école arménienne formant des artistes**



## L'Impact de Certains Soi-Disant Missionnaires sur la Communauté Arménienne

Les consuls britanniques racontaient constamment des mensonges sur l'Administration Ottomane à nos citoyens arméniens et montraient les Britanniques comme leur sauveur. Pour parvenir à cette fin, ils parcouraient les villages arméniens et diffusaient leur propagande. Un télégramme envoyé de la province d'Adana au Ministre de l'Intérieur décrit très clairement ces activités séparatistes des consuls :

*Le Capitaine Cooper, le Consul Adjoint britannique à Adana, a été missionné uniquement pour superviser les questions des citoyens britanniques comme un vice-consul ordinaire selon le décret impérial publié par l'État britannique. Cependant, depuis le premier jour où il est arrivé ici, il s'est présenté comme le défenseur des opprimés. Il a demandé aux gens qui ont perdu devant les tribunaux d'aller le voir, il accepte les pétitions et les suggestions des commerçants et des plaignants, en leur promettant de les aider. Il va ensuite interroger les procureurs sur leurs décisions et dit : « Pourquoi le tribunal a-t-il pris cette décision ? », Il calomnie l'Empire ottoman devant les plaignants et tente de gagner leur confiance en louant la justice britannique. Ses actions ont dépassé les limites du tolérable... Les rumeurs ont commencé à circuler ici que cet endroit sera laissé aux Britanniques comme Chypre leur a été remise et c'est pourquoi le consul est venu en premier lieu, et que Kozan, Zeytun, Dersim et Van seraient confiés à la gestion autonome d'un gouverneur arménien qui s'appellerait l'Arménie comme en Bulgarie. Il n'est pas nécessaire d'expliquer à quel point ce développement est dangereux pour l'indépendance et la juridiction de l'Empire ottoman et comment il nuira à l'ordre et à la sécurité du pays. Si la situation continue, les opinions des citoyens changeront complètement et les choses deviendront encore plus dangereuses. Ne pas avoir d'instructions sur la façon dont nous devrions procéder en ce qui concerne ces développements me laisse dans un état de confusion et de trouble, car mon sens du devoir et mon désir de protéger la dignité du gouvernement exigent que je prenne des mesures. S'il vous plaît veuillez m'envoyer vos instructions détaillées quant à ce qui devrait être fait.<sup>227</sup> (15 décembre 1879)*

Après un certain temps, les activités mentionnées dans le télégramme ci-dessus ont commencé à affecter certains Arméniens. Alors que beaucoup de nos citoyens arméniens sont restés fidèles à l'État, certains d'entre eux, bien que peu nombreux, ont été influencés par l'État profond britannique.



**L'Église catholique arménienne Surp Boğos, ouverte pendant l'Empire ottoman, existe toujours et accueille nos frères et sœurs arméniens, même aujourd'hui.**

Pour son projet de démantèlement de l'Empire ottoman, l'État profond britannique avait besoin de renseignements de l'Anatolie. Ces rebelles arméniens qui travaillaient sous le contrôle de l'État profond britannique ont été la cinquième branche des opérations de renseignement britanniques entre 1890 et 1922. Pendant la bataille de Gallipoli (bataille des Dardanelles), ainsi que pendant les incidents arméniens à Adana et les émeutes de 1915, les services de renseignement britanniques et les rebelles arméniens ont travaillé en étroite collaboration, car ces rebelles arméniens, qui vivaient en Anatolie depuis très longtemps, connaissaient l'Anatolie comme les Turcs. En d'autres termes, l'insurrection arménienne a fourni les renseignements indispensables à l'État profond britannique pour sa guerre totale contre l'Empire ottoman. L'exploitation et le recrutement de certains arméniens que l'État profond britannique avait réussi à tromper n'était rien d'autre que la mise en œuvre d'un plan élaboré depuis près de 100 ans.



Certains de nos frères arméniens, avec lesquels nous vivions en paix depuis des siècles, ont participé aux émeutes contre l'Empire ottoman à la suite de la sédition de l'État profond britannique. (A gauche) Une peinture dans un magazine français décrivant l'émeute arménienne dans l'Empire ottoman

(A droite) Une église arménienne construite à l'époque ottomane à Izmir (1915)



## **La campagne de dénigrement par les médias britanniques**

La première étape du problème artificiel créé entre les Turcs et les Arméniens, qui avaient vécu ensemble fraternellement pendant des siècles, était de provoquer la communauté arménienne contre l'Empire ottoman. Au cours du Congrès de Berlin en 1878, les parties ont discuté de la défense des Arméniens comme moyen de pression contre la Russie, et le Lord Salisbury a proposé de garantir les droits des Arméniens et une amélioration urgente de leur situation. Ces suggestions ont constitué le 61<sup>ème</sup> article du traité de Berlin. Inutile de dire que l'amélioration des conditions de vie de toutes les communautés, pas seulement des Arméniens, est et devrait être le souhait et l'ambition de chaque personne consciencieuse. Cependant, l'État profond britannique ne se préoccupe pas du bien-être des Arméniens ou de tout autre peuple. Il ne se préoccupe que de ses propres intérêts.

Parallèlement, les efforts de lobbying se sont accélérés en Grande-Bretagne et les écrivains arméniens ont été encouragés à écrire contre les Ottomans et à se joindre à la propagande anti-ottomane.

Par exemple, un Arménien nommé Agopyan, agissant sur les instructions de Lord Salisbury, a commencé à publier un journal à Londres appelé *Haiasdan*, tandis que des journaux célèbres tels que *The Truth*, appartenant à Henry Labouchère, ont commencé à répandre de fausses nouvelles que les Arméniens étaient opprimés par les Ottomans en raison de leur identité chrétienne. Bien que le gouvernement ottoman ait demandé aux tribunaux locaux d'empêcher de telles nouvelles, la campagne de diffamation s'est poursuivie sous le prétexte de la liberté d'expression.

Ce sont des actions délibérées qui visaient à créer une opinion publique négative en Europe contre l'Empire ottoman, dans le but d'augmenter la pression sur le gouvernement. Certains politiciens britanniques, en particulier Gladstone, ont prononcé des discours incendiaires à la Chambre des Communes contre les Ottomans et ont affirmé sans aucune preuve réelle que « les Chrétiens étaient persécutés ». À tel point que le *Times* a commencé à diffuser des mensonges comme : les Chrétiens sont tués, des églises et autres édifices chrétiens sont pillés et la situation devient de plus en plus dangereuse chaque jour.

Le diplomate ottoman Salih Münir Pacha, dans son rapport envoyé au Bureau Administratif de Sa Majesté au palais Yıldız, a décrit la propagande comme suit :

*Lorsque les développements actuels sont soigneusement examinés, il devient clair que la Grande-Bretagne travaille dur pour atteindre certains objectifs qui porteront préjudice aux intérêts de l'Empire ottoman. Les actions du parti de Gladstone et la publication de journaux liés au groupe Salisbury sont délibérément conçues pour rendre leurs mauvaises intentions acceptables aux yeux du public.*<sup>228</sup> (Londres, 4 septembre 1889, Salih Münir)

L'État profond britannique a également utilisé l'émeute de Sasun lancée par certains Arméniens en 1894 pour renforcer sa propagande noire. Soudain, les médias européens ont été inondés d'articles diffusant le mensonge sur le prétendu massacre d'Arméniens par des Turcs. Des rassemblements anti-ottomans et anti-musulmans ont commencé à éclater dans diverses villes européennes, à la suite de ces informations unilatérales et inexacts. L'opinion publique européenne était familiarisée avec la prétendue idée de « sauver les Arméniens des Turcs ». Cependant, les faits étaient cachés aux yeux du public : l'État profond britannique cherchait à faire tomber l'Empire ottoman et à diviser l'Anatolie et le Moyen-Orient en parties plus petites, dont il espérait qu'elles seraient plus faciles à contrôler. Tous ces efforts ont été conçus pour aider sa cause.

La machine de propagande de l'État profond britannique a veillé à tirer parti de chaque incident. Les petits incidents ont été largement exagérés et chaque problème a été transformé en actualité avec des exagérations et des interprétations inexacts. Des journaux britanniques comme *The Times*, *Standard*, *Daily Telegraph* et *Daily Chronicle* étaient remplis de commentaires et d'articles biaisés contre l'Empire ottoman et les Turcs. Gladstone, de son côté, avec ses discours enflammés mais vides, continuait à rallier les politiciens britanniques et le public contre les Ottomans.

Les rapports de Gerald H. Fitzmaurice, qui travaillait comme interprète à l'ambassade britannique de l'époque, seraient prétendument basés sur ses observations lors de son voyage à travers l'Anatolie et auraient servi de munitions imaginaires à la guerre de propagande noire. Ses rapports, pour la plupart étaient fictifs, publiés au nom de la diplomatie britannique, influencèrent également d'autres ambassadeurs étrangers. Désormais, l'État profond britannique a obtenu le soutien non seulement de son public, mais aussi d'autres pays européens, faisant d'eux des acteurs dans la mise en œuvre de ses plans. Un siècle plus tard, de nouvelles méthodes de preuves similaires

## PEINTURES DE PROPAGANDE QUI NE REFLÈTENT PAS LA VÉRITÉ



L'État profond britannique, en tant que méthode de propagande noire, a veillé à ce que les médias européens publient des peintures provocantes suggérant que les Ottomans persécuteraient les Arméniens.

réapparaîtront dans l'occupation de l'Irak, comme moyen pour former une opinion publique en faveur de la mobilisation des forces militaires internationales.

Le chapitre concernant « les prouesses de propagande de l'État profond britannique et son réseau médiatique mondial » examinera plus en détail comment l'État profond britannique a transformé la question arménienne artificielle en propagande médiatique.

### **Les Émeutes du 19<sup>ème</sup> Siècle et la Guerre Imminente**

Les émeutes arméniennes dans l'Empire ottoman étaient essentiellement organisées par trois groupes rebelles : le parti Arménagan fondé par Meguerditch Portoukalian en 1885, la Fédération révolutionnaire arménienne (le parti Dashnak) et le parti social-démocrate Hunchak fondé par Avédis Nazarbekian. Les partis Dashnak et Hunchak étaient des groupes de gauche et les Hunchaks ont surtout fondé leurs principes sur le Manifeste Communiste de Karl Marx. Alors que les partis Arménagan et Dashnak étaient basés dans l'Empire ottoman, le siège du Hunchak était basé à Londres.

Avec une mentalité révolutionnaire de sang-froid, le parti Dashnak a directement incité les émeutes arméniennes. Il était également responsable des émeutes de Sasun et de Van, du braquage de la Banque ottomane à Istanbul et de nombreux massacres en Anatolie orientale. Ils ont également fondé la tristement célèbre « Black Cross Society » pour tuer tout Arménien qui ne soutenait pas leurs émeutes. Le nom a été choisi car après que les membres du gang aient tué leurs victimes, composées d'Arméniens épris de paix, ils mettaient le signe de la croix sur le front de leur victime. Après que le sang ait séché, il devenait sombre ; d'où le nom. En outre, c'est le parti Dashnak qui a organisé les quatre brigades d'Arméniens ottomans qui ont combattu pour l'armée russe pendant la Première Guerre mondiale. Après que l'Armée rouge eut pris le contrôle de l'Arménie soviétique, sur l'ordre de Staline, des dizaines de milliers d'Arméniens dashnak furent tués par des pelotons de tir ou exilés. Comme les lecteurs l'ont vu à plusieurs reprises tout au long du livre, l'État profond britannique a donné la mort à quiconque croise son chemin et les Arméniens n'étaient pas différents.

La première émeute arménienne qui a été déclenchée par la sédition britannique a été l'émeute de Zeitun en 1879. Le choix de Zeitun comme emplacement était particulièrement notable car c'était une région montagneuse



Il est important de ne pas confondre les gangs arméniens qui se sont rebellés contre l'Empire ottoman avec nos frères et sœurs arméniens qui faisaient partie de l'Empire. Les gangs se composaient généralement de voyous qui vivaient dans des régions montagneuses et qui étaient pris au piège des mensonges de l'État profond britannique.

(Ci-dessous)  
Arméniens  
vivant à Yeşilköy  
à l'époque  
Ottomane.



connue pour ses gangs. Il est important de noter que ces gangs étaient des criminels hors la loi et ne représentaient certainement pas les Arméniens pacifiques qui vivaient dans les territoires ottomans.

Thomas Davidson Christie, un missionnaire américain, a écrit dans sa lettre datée de janvier 1879 que la plupart des Arméniens qui vivaient dans la région de Zeitun étaient des gangsters :

*Zeitun possède une population de 8-10 mille habitants. Les gens de Zeitun sont connus pour leur brutalité et leur cruauté... et ils détestent les Turcs. Il y a douze ans (1867), lorsque M. Montgomery se rendit pour la première fois à Zeitun, le prêtre de Zeitun provoqua des gens et le missionnaire Montgomery et son compagnon furent arrachés de leurs chevaux, battus et lapidés. Il y avait aussi un autre homme à Zeitun qui avait été battu parce qu'il s'était converti au Protestantisme. Les voyous de Zeitun n'ont pas non plus montré de bonnes manières sous la domination turque. Finalement, ils se sont rendus, mais avant cela il y a eu des moments où ils ont forcé les soldats turcs à se retirer. Cependant, ces émeutes n'étaient pas pour la liberté. Ils ne voulaient pas de liberté légale. Leurs chefs étaient des chefs de gangs brutaux. Ils ont pillé les biens turcs et chrétiens. Ils se battaient également toujours entre eux, et ces combats étaient toujours très sanglants.<sup>229</sup>*





**(En haut) Rebelles arméniens**  
**(A gauche) Une vue de Zeitun où l'émeute arménienne a eu lieu**

Clairement, ces voyous rebelles ne représentaient pas les Arméniens pieux et loyaux qui ont vécu pacifiquement sous la domination ottomane pendant des siècles et se sont impliqués avec bonheur dans leurs activités artistiques et commerciales. Au contraire, ces criminels armés et hors la loi ont fourni des mercenaires que l'État profond britannique devait utiliser contre l'Empire ottoman.

Zeitun a été témoin de deux grandes émeutes, l'une pendant la guerre russo-turque (1877-1878) et l'autre juste après la guerre en 1879. Le pontife de l'église arménienne d'Izmir a déclaré qu'une église arménienne allait être établie à Zeitun sur la base des résolutions du Congrès de Berlin et que les Britanniques leur enverraient de l'argent et des armes à cette fin. Cette rhétorique a joué un rôle dans la deuxième émeute. L'Anglais Said Pacha, qui était alors Ministre de la Marine, a écrit dans son mémoire que Patrick Henderson, consul britannique à Alep, était derrière les émeutes.

Au cours de l'émeute de Zeitun, des bandes armées ont pris pour cible des villages musulmans et des nouvelles de massacres parvenaient régulièrement de la région. Quelque 600 musulmans de la région, lassés de ces attaques, ont entrepris d'affronter les rebelles pour tenter de défendre les Musulmans à Zeitun. Voyant qu'une guerre civile se préparait, la Sublime Porte envoya des troupes dans la région

pour mettre fin aux émeutes. Pour mieux comprendre ce qui s'est passé, voyons ce que le chef des voyous, Babek, a écrit à Henderson, le consul britannique à Alep. Le gouverneur de Maraş Mazhar Pacha a intercepté la lettre, une preuve précieuse.

*Au Consul britannique à Alep,*

*Son Excellence le Consul, qui est venu à Zeitun pour l'exploration,*

*Nous sommes prêts à frotter nos visages sur le sol et à embrasser vos pieds d'ici jusqu'à là-bas ... Seul Dieu qui est au Ciel et nous sur Terre sommes au courant de la rencontre que nous avons eue avec vous. Nous n'avons pas encore bénéficié du compte rendu de la réunion que nous vous avons donné à la Chambre du Patriarche Serkis. Nous attendons toujours. Nous avons fait tout ce que vous avez ordonné. Vous savez aussi que nous n'avons jamais désobéi à vos commandements. Vous nous avez dit : « Après mon départ, laissez les membres du gang venir s'installer ici librement, pour ne pas souffrir dans les montagnes. Si un fonctionnaire du gouvernement vient et ose les attraper, vous devriez résister et laissez-moi savoir afin que je puisse informer les autres de votre résistance ». Mais dès que nos hommes quittent Zeitun, ils sont tués. S'il vous plaît envoyez-nous une réponse urgente. Que devrions nous faire ?...*

*Dans votre lettre, vous avez informé de la nomination d'un officier de district chrétien et que des fonctionnaires seraient choisis parmi nous. Cependant, selon ce que nous avons entendu, les nouveaux officiers vont être musulmans. Si cela est vrai, nous ferons nos préparations en conséquence. Nous ne devrions pas être laissés à l'aveugle comme avant. Nous sommes sous vos ordres. Longue vie à vous. S'il vous plaît, faites quelque chose pour que nos membres arrêtés soient libérés dès que possible. Nous acceptons de payer tous les frais que vous encourrez. Tous nos villages environnants et nous sommes du côté de votre nation... Comme vous l'avez ordonné, nous avons livré les armes que nous avons reçues du gouvernement à Patvili Effendi... Devrions-nous agir comme avant ou garder un profil bas ? S'il vous plaît laissez-nous savoir de toute urgence.<sup>230</sup>*

Les mesures prises par Saïd Pacha ont mis fin à l'émeute de Zeitun. Plus encore, une amnistie générale a été déclarée pour couvrir tous les Arméniens, y compris les chefs des émeutes, tandis que l'État indemnisait toutes les pertes personnelles. Il convient de noter que le pacha, responsable des mesures qui ont conduit à l'amnistie, même pour ceux qui ont tué de nombreuses personnes, portait le surnom « English ». Cependant, Saïd Pacha a bien deviné que ce ne serait pas la fin de ces émeutes :

*Les habitants de Zeitun agissent ainsi de manière rebelle parce que les Européens favorisent constamment les Chrétiens et surtout parce que les Britanniques protègent les Arméniens et voient les Musulmans comme fautifs. Il ressort clairement de la lettre que M. Henderson, Consul britannique à Alep, a envoyé aux gangsters à Zeitun qu'il a encouragé les rebelles. Les Arméniens autour de Van et d'Alep se rebellent et se plaignent auprès des ambassadeurs étrangers : il ne fait aucun doute que cela vise clairement à construire une province arménienne autonome dans le futur. Cela ne va pas se passer du jour au lendemain. Cependant, si nous ne faisons rien pour l'empêcher maintenant, l'Europe nous demandera de nommer un gouverneur arménien à Van. Ensuite, nous devons y affecter un gouverneur arménien comme nous l'avons fait au Liban et en Crète.<sup>231</sup>*

Les prédictions de Pacha se sont réalisées. Bedros Kapamajian devint le premier maire arménien de Van en 1912 et, en 1915, les Russes nommèrent l'Arménien Aram Manukian comme gouverneur.

Rappelons-nous encore une fois : Nous sommes toujours fiers d'avoir des gouverneurs arméniens. Nous avons eu beaucoup de pachas et de grands vizirs arméniens tout au long de notre histoire. Les membres précieux de notre nation - les Arméniens, les Kurdes, les Bosniaques, les Circassiens, entre autres - ont occupé des postes importants dans l'Administration et le peuple turc en a toujours été fier. Cependant, dans ce cas, il s'agissait simplement d'un stratagème sournois employé par l'État profond britannique, et c'est la raison pour laquelle ils sont



**Armenian rebels**

critiqués ici. (Il convient de noter que l'incitation des gangs arméniens par les Russes était également un plan de l'État profond britannique). La plupart des gouverneurs nommés ont été employés comme agents dans une opération visant à arracher certaines régions de l'Empire ottoman. C'était un complot flagrant et un piège. De plus, les rebelles arméniens en question n'ont jamais été des citoyens loyaux de l'Empire, mais ils ont choisi d'être des flagorneurs de l'État profond britannique. Tout comme au sein de l'Empire ottoman, apparemment, l'État profond britannique n'a eu aucune difficulté à trouver des sbires parmi la communauté arménienne.

### **La Campagne du Caucase Pendant la Première Guerre Mondiale**

Bien que ce soit totalement erroné, généralement pour protéger leur population, en temps de guerre, la plupart des belligérants considèrent que tous les moyens sont justifiés pour parvenir à leur fin. Les guerres peuvent rendre déraisonnables et irrationnels des gens qui étaient raisonnables et rationnels ; tandis que la cupidité pour la victoire ou la quête de la protection de son propre peuple peut les conduire à commettre des atrocités. Ce fut le cas des Turcs et des Arméniens. Ces deux nations fraternelles ont commis une erreur tragique et se sont affrontées au milieu de l'horrible scène de la Première Guerre mondiale.

L'historien et démographe américain Justin McCarthy rapporte qu'entre 1821 et 1922, cinq millions de Musulmans européens ont été chassés de leurs terres et qu'un nombre similaire d'entre eux ont été massacrés lors des soi-disant guerres d'indépendance, parrainées par l'Europe. Ce massacre ethnique des Musulmans a eu lieu pendant les mouvements indépendantistes serbe et grec, pendant la guerre russo-turque de 1877-78, la guerre des Balkans en 1912, les émeutes arméniennes en Anatolie centrale, l'invasion grecque et enfin pendant la Guerre d'Indépendance turque. Dans son rapport pour la fondation Carnegie Endowment, Michael Mann écrit que le massacre ethnique de l'époque était si choquant que rien, avec une même ampleur, n'avait jamais eu lieu auparavant en Europe.<sup>232</sup> L'historienne Maria Todorova déclare également que plus d'un million de Musulmans ont quitté les Balkans au cours des trois dernières décennies du 19<sup>ème</sup> siècle et se sont installés en Turquie.<sup>233</sup> Beaucoup de ces martyrs ottomans ne sont même pas connus aujourd'hui. Le projet de l'État profond britannique visant à chasser les Turcs de l'Europe vers l'Asie a provoqué une cruauté et une sauvagerie si choquantes.



**Des scouts arméniens en tête de l'armée russe sur le front du Caucase. Les gangs arméniens ont rejoint les Russes et se sont battus contre l'armée ottomane.**

Une partie des Arméniens trompés par l'État profond britannique ont joué un rôle important dans le plan de bannissement des Turcs. L'historien Justin McCarthy estime à 260 000 le nombre de morts Musulmans de l'époque, tandis que Kemal Karpat indique que le nombre des martyrs atteint 300 000. Certains Arméniens soutenus par l'État profond britannique sont devenus les plus grands partisans de la campagne de l'armée russe de l'époque dans le Caucase. L'État profond britannique a estimé que l'éclatement de l'Empire ottoman était plus bénéfique pour ses intérêts et a donc « ouvert la voie aux Russes » avant d'inciter les Turcs et les Russes ; les Turcs et les Arméniens à se combattre. À la fin de ces guerres et massacres horribles et brutaux, l'État profond britannique a toujours été le seul gagnant.

Alors que les cuirassés Britanniques et Français lançait leur attaque sur Gallipoli en 1915, l'armée russe avait commencé à envahir l'Anatolie orientale. En collaboration avec l'armée russe, certains groupes arméniens ont été encouragés par l'État profond britannique à attaquer les soldats ottomans. L'armée ottomane a donc dû lutter non seulement contre les armées régulières, mais aussi contre la guérilla arménienne. Avec le martyre de 80 000 soldats de la 3ème armée à Sarikamış Erzurum au cours de l'hiver 1915, la défense turque s'est affaiblie, permettant à l'armée russe et aux rebelles arméniens de progresser. Les partis Dashnak, Arménagan et Hunchak, qui opéraient sous le contrôle direct de l'État profond britannique, organisaient les émeutes arméniennes. Selon le rapport du New York Times du 14 novembre 1922, le nombre d'Arméniens qui ont combattu aux côtés des Alliés a atteint près de 200 000.

Les instructions suivantes du chef des Dashnak à ses partisans éclairent la politique que certains Arméniens rebelles ont poursuivie pendant la guerre :

*Dès que les Russes ont franchi les frontières et que les armées ottomanes ont commencé à se retirer, vous devriez vous révolter partout. Les armées ottomanes seront donc placées entre deux feux : si les armées ottomanes prennent l'avantage sur les Russes, d'autre part, les soldats arméniens devraient quitter leurs unités ottomanes avec leurs armes, former des forces de bandits et s'unir aux Russes...<sup>234</sup>*

L'émeute arménienne de février 1915 a entraîné le martyre de la quasi-totalité de la population musulmane de la ville de Muş. Selon les archives de l'armée turque, le nombre de martyrs a atteint 20 000. Après cette émeute et de nombreuses autres grandes et petites émeutes, l'Empire ottoman a convoqué le patriarche arménien, des membres du parlement arménien et des personnalités influentes de la communauté arménienne et leur a demandé de faire les efforts nécessaires pour mettre fin aux émeutes.

Cependant, au lieu de ralentir, les choses ont empiré. En mars 1915 notamment, les massacres de Mahmudiye, Saray et Perakal à Van, ainsi que les émeutes de Zeitun et de Bitlis, ont rendu la situation dans la région extrêmement instable. Cependant, ce qui s'est passé à Van était la goutte d'eau qui a fait déborder le vase. En avril, quelque 30 000 Arméniens se sont rebellés dans la région et lorsque les soldats ottomans n'ont pas réussi à mettre fin à la rébellion, les rebelles ont remis la clé de la ville au général russe Yudenich en mai.



**Une photo qui prouve comment des gangs arméniens se sont alliés aux Russes pour lutter contre l'Empire ottoman pendant la Première Guerre mondiale. À la suite de leur promesse, des bandes arméniennes se sont battues du côté des Russes lors de la bataille de Sarikamish.**

L'infirmière Käthe Ehrhold décrit les incidents du printemps 1915 au cours desquels elle travaillait à l'orphelinat dirigé par le père Johannes Spörri et son épouse Irene Spörri :

*20 000 personnes vivaient alors à Van. À l'approche des Russes (20 avril 1915), les Arméniens ont pris les armes qu'ils cachaient et ont commencé à se battre. Une grande guerre civile, une guerre des frères, a éclaté dans la ville. Des combats de rue ont eu lieu pendant des jours. Lorsque les Russes se sont approchés de la ville, les Turcs ont décidé d'évacuer la ville ; les civils et les militaires ont dû quitter la ville en une nuit. Seules les femmes, les personnes âgées et les malades sont restés. Le jour suivant, lorsque les gangs arméniens et les Russes se sont emparés de la ville, les Arméniens ont massacré les femmes, les personnes âgées et les malades Turcs, incapables de s'échapper.*



**Des gangs arméniens qui ont rejoint l'armée bulgare pendant la guerre des Balkans sous la direction d'Antranik Ozanyan.**



*En tant que chrétiens dévoués, ils devaient d'abord remercier Dieu de leur avoir accordé ce jour de victoire. Mais ils ne l'ont pas fait ; Je considère les meurtres qu'ils ont commis le premier jour de l'indépendance comme un grand péché.*

*Les Arméniens ont saisi les propriétés restantes des Turcs et ont commencé à les utiliser comme si elles étaient leurs propres propriétés. Maintenant, à la place des villageois arméniens, des femmes turques des villages voisins ont commencé à venir dans mon orphelinat. Nous avons pris ces femmes rassemblées par les Russes sous notre protection dans l'orphelinat. Sinon, ces femmes pauvres auraient été victimes de la première personne qui aurait croisée leur route. Nous n'avons pas pu aider suffisamment ces femmes, car maltraitées et violées par les membres du gang, elles tremblaient terriblement de peur.<sup>235</sup>*

Hans Freiherr von Wangenheim, ambassadeur d'Allemagne à Istanbul, a rapporté les incidents au ministère allemand des Affaires étrangères :

*Les Arméniens vivant dans la province de Van ont manifesté et attaqué des villages musulmans et la forteresse. L'unité turque dans la forteresse a perdu 300 soldats et des combats de rue ont duré plusieurs jours, entraînant la perte de la ville entre les mains des rebelles. Le 17 mai 1915, les Russes occupèrent Van, les Arméniens passèrent du côté ennemi et commencèrent à massacrer des Musulmans. À l'heure actuelle, 80 000 Musulmans fuient en direction de Bitlis.<sup>236</sup>*

## **L'État Profond Britannique a Apporté la Plus Grande Destruction aux Arméniens**

Avant de commencer l'examen de la réinstallation massive des Arméniens après ces émeutes, rappelons brièvement ce qui s'est passé au siècle précédent :

Lorsque l'émeute grecque éclata en 1826, la Sublime Porte assigna des politiciens, des officiers militaires et des bureaucrates arméniens à des postes laissés vacants par les Grecs. À tel point qu'au 19<sup>ème</sup> siècle, 19 ministres arméniens étaient dans le gouvernement ottoman et 29 Arméniens ottomans servaient en tant que Pachas, ce qui était le plus haut rang dans l'Administration. 33 Arméniens ont été élus membres du Parlement, tandis que 7 Ambassadeurs arméniens et 11 Consuls arméniens représentaient le Sultan Ottoman dans diverses régions du monde. Des centaines de bureaucrates arméniens ont occupé des postes clés au Ministère de l'Intérieur, des Affaires Etrangères, de la Chambre des Comptes, des Finances et de la Poste. C'étaient des Chrétiens qui vivaient dans les terres ottomanes, librement connus et reconnus comme des Arméniens. Ils ont eu une vie confortable sans aucune menace d'oppression, de pression ou d'assimilation, et ont pu accéder aux plus hautes fonctions de l'Administration. La plupart du temps, les troupes turques étaient confiées à des Pashas arméniens.

Au cours de ces années, l'Église arménienne dans l'Empire ottoman avait un vaste pouvoir. Leurs écoles et leurs biens immobiliers étaient protégés par l'État. Cependant, les Arméniens qui vivaient en Russie à la même époque ne jouissaient pas de tels droits. Au contraire, la Russie Tsariste avait fermé 320 écoles arméniennes, tandis que le gouvernement russe saisissait toutes les propriétés de l'Église arménienne. En 1909, près de 4 000 Arméniens croupissaient dans des prisons tsaristes à la suite d'accusations politiques, et quelque 3 000 autres furent exilés.<sup>237</sup>

Avant que l'État profond britannique ne commence à mettre en œuvre ses projets sinistres, l'Empire ottoman a été pendant des siècles une terre de paix et de sécurité pour nos frères et sœurs arméniens. Ils pratiquaient librement leur religion et menaient une vie riche grâce à leur commerce. Ils étaient les citoyens chrétiens de l'Empire ottoman et n'étaient pas différents des autres citoyens ottomans. Cependant, le mensonge des « minorités persécutées » que l'État profond britannique a propagé après avoir décidé de faire tomber l'Empire ottoman a réussi à influencer nos frères arméniens en raison de la propagande intensive et de la provocation. Comme les lecteurs le verront dans le chapitre suivant, l'État profond britannique, en tant que maître de la manipulation et de la propagande, a réussi à tromper les masses en utilisant les médias du monde entier. Au cours de ces années, l'Empire ottoman n'avait aucun pouvoir pour contrer cette propagande noire, car il était en train de s'effondrer. Cet affaiblissement a fourni une opportunité nécessaire à ceux qui ont cherché à nous séparer de nos frères et sœurs arméniens.

### **Les Faits Sur la Réinstallation de Masse Arménienne**

L'objectif fondamental des mouvements de résistance - en grande partie socialistes - Hunchak et Dashnak, créés vers 1890, était d'obtenir l'indépendance des Arméniens par la révolution. Lorsque l'Empire ottoman a décidé d'entrer en guerre avec l'Allemagne en 1914, certains Arméniens sous l'influence de ces mouvements, se sont alliés aux Russes, aux Britanniques et aux Français. En conséquence, ces Arméniens ont déclenché des émeutes dans trente-trois régions différentes, au cours desquelles des milliers de Turcs, Kurdes et Assyriens ont perdu la vie. Ces émeutes ont plongé l'empire dans une atmosphère de désordre complet et de tourmente.

Venant de perdre les Balkans en 1912, l'Empire ottoman était confronté à de nombreux problèmes sur différents fronts : massacres et déportations massives en Bulgarie et dans le Caucase et seulement en 1914, plus d'un million de Turcs ont dû quitter Erevan et Tbilissi. Seulement 702 000 seraient retournés.

Le 24 avril 1915, la Sublime Porte a ordonné l'arrestation de 253 dirigeants des gangs arméniens responsables des émeutes. 180 d'entre eux ont été envoyés dans différentes prisons. L'Administration ottomane a décidé que la population arménienne devait être relocalisée dans diverses zones éloignées qui n'étaient liées



**Garabet Amira Balyan, un Arménien ottoman, était l'un des architectes du palais sous le règne du sultan Abdulmejid I. Son œuvre la plus importante est le palais de Dolmabahçe, qu'il a construit avec son fils Nigoğos Balyan.**

aux conflits. Si la rationalité de la décision de transférer la population arménienne a révélé un jugement discutable sur la manière dont la sécurité nationale a été gérée, il est clair que cette décision était fondée sur le désir de garantir la sécurité des civils arméniens innocents qui avaient déjà souffert de la situation. De nombreuses femmes, enfants et personnes âgées vivant dans des zones de conflit ont eu des difficultés à se procurer de la nourriture, de l'eau potable ou une assistance médicale en raison des émeutes, alors que beaucoup d'autres ont perdu la vie dans des attaques de gangs. C'est pourquoi, les Arméniens vivant près des zones de conflit ont été transférés en Syrie, un territoire ottoman du sud.

La décision du Conseil des Ministres ottoman du 30 mai 1915 témoigne de la juste approche de l'Administration ottomane à ce sujet. À tel point que la décision a introduit des mesures strictes pour aider les citoyens déplacés, notamment une protection minutieuse de leurs vies et de leurs biens, des

allocations -des fonds pour les réfugiés- pour leurs besoins, des biens et des terres en fonction de leur situation, des maisons construites par le gouvernement, l'aide humanitaire, y compris la nourriture, l'équipement, les fournitures médicales, les contrôles médicaux quotidiens, le transport par train pour les femmes, les enfants et les personnes malades, entre autres. En outre, il a été déclaré que toute tentative d'attaque des Arméniens sur leur chemin serait punie de la manière la plus sévère en cour martiale.

La question arménienne a été forgée en tant que propagande de l'État profond britannique, qui était en guerre avec l'Empire ottoman. Aujourd'hui, pour des raisons politiques similaires, le mensonge est toujours maintenu en vie. Une telle propagande et de tels mensonges propagés par les médias et les agents secrets seront traités plus en détail dans le prochain chapitre.

Les Arméniens sont nos frères, nos sœurs, nos amis ; ce sont nos citoyens. L'État profond britannique a joué un jeu très sinistre pendant la guerre et a opposé les frères et les a déchirés. Nous n'avons jamais été satisfaits du départ des Arméniens de ces territoires, même si c'était une condition du statu quo. À ce stade, il est à la fois important et souhaitable que les petits-enfants de nos frères et sœurs qui ont dû partir pendant ces jours

**Les Arméniens sont nos frères et sœurs et, avec leurs talents artistiques, ont grandement contribué à l'économie ottomane pendant des années.**



**(A droite) Le théâtre ottoman dirigé par l'Arménien Mardiros Minakyan à l'époque ottomane**



**(Ci-dessous) Artisans arméniens**



reviennent en Turquie pour vivre à nouveau heureux avec leur peuple frère, les Turcs. Nous avons hâte de voir les jours où la frontière entre la Turquie et l'Arménie sera ouverte et nos frères et sœurs reviennent pour reprendre leur vie en Turquie, comme leur propre pays, quand ils le souhaitent, et continuent à montrer leur excellence dans les arts et le commerce comme auparavant. Lorsque cela se produira, non seulement nous serons réunis, mais les plans néfastes en cours de l'État profond britannique seront déjoués.

**« Règlement du 10 juin 1915 sur la réinstallation et la subsistance des Arméniens et autres détails pertinents » dans le cadre de la loi sur la relocalisation et la réinstallation adoptée le 27 mai 1915**

Ce règlement régit les questions relatives à l'hébergement et aux provisions des Arméniens qui ont été transférés dans d'autres régions en raison des conditions de guerre et d'autres circonstances politiques extraordinaires.

**Article 1:**

Les agents locaux seront chargés du transport des personnes qu'on a jugé nécessaire de les réinstaller ailleurs.

**Article 2:**

Les Arméniens déplacés seront libres d'emporter avec eux tous leurs meubles et leur bétail.

**Article 3:**

Les agents locaux postés aux postes en route vers les destinations sont responsables de la protection de la vie et des biens des Arméniens déplacés, ainsi que de leur hébergement, de leurs provisions et de les aider à obtenir le repos nécessaire. En cas de négligence ou de comportement laxiste en ce qui concerne cette assistance, tous les agents seront tenus pour responsables.

**Article 4:**

Selon la situation, les Arméniens qui arrivent aux endroits spécifiés doivent être installés dans les maisons des villages existants ou dans les villes/villages à construire pour eux dans les zones désignées par les autorités locales. Une attention particulière doit être apportée pour s'assurer que les villages ont de bonnes conditions sanitaires et soient construits dans des lieux propices à l'agriculture et au développement.

**Article 5:**

S'il n'y a pas de zones vacantes, non réclamées, adaptées aux villages situés dans les zones appartenant à l'État, les villages et villes appartenant à l'État peuvent être désignés comme zones d'installation.

**Article 6:**

Les villages et villes où s'installeront les Arméniens et les villages à construire pour les Arméniens doivent se trouver à au moins 25 km des liaisons ferroviaires de Bagdad et des autres chemins de fer.

**Article 7:**

Les Arméniens à installer dans les villes et villages existants et les Arméniens à installer dans des villages nouvellement construits doivent être enregistrés correctement au registre d'état civil. Les registres doivent

inclure les noms de famille, l'âge, la profession, l'origine et le nouvel emplacement, ainsi que tous les autres détails pertinents concernant le ménage.

**Article 8:**

Les personnes installées dans des zones désignées ne sont pas autorisées à se rendre à d'autres endroits sans l'autorisation de la commission compétente et des autorités locales de sécurité.

**Article 9:**

Les autorités locales couvriront toutes les dépenses des Arméniens jusqu'à ce qu'elles obtiennent leur résidence permanente et que toutes les dépenses qu'ils pourraient engager, jusqu'à ce que les maisons soient construites pour ceux qui en ont besoin, soient payées par le biais du fonds pour les réfugiés.

**Article 10:**

Les commissions des réfugiés, représentées par des administrateurs civils expérimentés et des directeurs dans les domaines pertinents, seront chargées de répondre aux besoins des Arméniens, que ce soit en matière de réinstallation ou de subsistance. Ils sont également responsables de la protection de leur santé et pour assurer leur confort. Pour les zones où il n'y a pas de commission des réfugiés, elles doivent être établies conformément au communiqué sur les réfugiés.

**Article 11:**

Sous réserve que les permis soient obtenus auprès du Ministère, les habitants et les gouverneurs seront chargés d'effectuer les procédures d'installation, de fournir des services rapidement et de désigner des agents chargés de la réinstallation et de la subsistance.

**Article 12:**

Toutes les familles relocalisées doivent disposer de suffisamment de terres, en tenant compte de leur situation financière antérieure et de leurs besoins actuels.

**Article 13:**

Les commissions de réfugiés sont responsables de la sélection et de la distribution des terres.

**Article 14:**

Après détermination de la superficie et des limites des terrains désignés, ceux-ci doivent être remis à leurs nouveaux propriétaires en échange d'un document temporaire, et doivent être enregistrés de manière ordonnée dans le titre de propriété.

**Article 15:**

Les agriculteurs et les travailleurs qualifiés, qui en ont besoin, recevront une quantité appropriée de capital ou d'équipement.



## ADNAN OKTAR DIT

**Adnan Oktar: L'inimitié entre les Arméniens et nous, les Turcs, est très inutile. Ces événements se sont produits il y a des années. Les deux côtés ont énormément souffert. Les gens ont traversé beaucoup de choses. C'est le destin de Dieu. Ils ne devraient pas s'approcher les uns des autres avec des sentiments de vengeance et de rancune. Nous ne voulons pas de revanche. Nous ne voulons pas de compensation. Nous voulons juste être frères, être amis.** Maintenant c'est de l'histoire. Le passé est le passé. Maintenant c'est une nouvelle génération ; il y a des jeunes. Parler du passé nous retiendra en arrière. Nous les étreindrons avec compassion. Nous voulons qu'ils soient riches et paisibles. Cette approche va

résoudre le problème une fois pour toutes.

*(Extrait de l'interview de M. Adnan Oktar sur l'agence de presse APA, 16 août 2008)*

### Les Preuves Disent la Vérité

Il y a beaucoup d'historiens et de politiciens qui disent la vérité sur ce qui s'est passé pendant la réinstallation arménienne. En particulier, de nombreux observateurs impartiaux présents dans la région au cours de cette période ont révélé à quel point le gouvernement ottoman avait agi de manière extrêmement sensible et prudente sur la question. Edward Nathan, le Consul des États-Unis à Mersin, a déclaré : *«Bien qu'il y ait quelques problèmes dus à la foule, le gouvernement s'occupe systématiquement de cette question avec beaucoup de soin, ne tolère ni la violence ni le désordre, fournit des bons d'aide suffisants aux migrants, et aide ceux qui sont dans le besoin»*.<sup>238</sup> Cependant, les nouvelles qui ont été servies au public occidental étaient très loin de la vérité. En dépit de ces témoignages impartiaux, Henry Morgenthau, Ambassadeur des États-Unis à Istanbul, a rapporté les événements dans son pays de manière complètement déformée et certains médias américains l'ont utilisé contre les Turcs.

De toute évidence, les émeutes arméniennes et les événements qui ont conduit à la relocalisation des Arméniens ont été orchestrés par l'État profond britannique. De nombreuses personnes sensées sont conscientes de ce fait et ont fait des déclarations claires en réponse aux allégations infondées proférées contre l'Empire ottoman :

## **Norman Stone : Historien Britannique renommé**

*Les dirigeants des partis Dashnak et Hunchak sont responsables de tous ces incidents. Ils ont comploté comme le personnage principal dans les « Démon » de l'écrivain Dostoïevski, dans une tentative de défendre des intérêts politiques. Cependant, ils n'ont apporté que la destruction au peuple arménien.*

*Cependant, il faut garder à l'esprit la vérité suivante : il y avait sept millions de Turcs dans le Caucase, en Crimée et dans les Balkans et la plupart d'entre eux ont perdu la vie. Nous ne nous en souvenons pas du tout. À cause de cela, nous sommes complices du racisme.<sup>239</sup>*

## **Lettre de l'Ambassadeur Britannique Sir Philip Currie au Ministère des Affaires Etrangères, 28 mars 1894**

*Le but des révolutionnaires arméniens est de susciter des troubles, de provoquer les Ottomans à réagir à la violence et de faire intervenir les puissances étrangères...*

*Les comités révolutionnaires visent à susciter le mécontentement général et à amener le gouvernement et le peuple turcs à réagir par la violence, attirant ainsi l'attention des puissances étrangères sur les souffrances supposées du peuple arménien et les amener à agir pour rétablir la situation.<sup>240</sup>*

## **L'Amiral Mark Lambert Bristol, Haut-Commissaire Américain en Turquie et Commandant du Bataillon de la Marine Américaine entre 1919 et 1927**

*...Je vois que des rapports circulent librement aux États-Unis, que les Turcs ont massacré des milliers d'Arméniens dans le Caucase. Ces rapports sont répétés si souvent que cela fait bouillir mon sang. L'organisation « Near East Relief » obtient les rapports de Yarrow et de notre propre peuple américain, ce qui montrent absolument que de tels rapports Arméniens sont absolument faux. La diffusion de ces faux rapports aux États-Unis, sans réfutation, est un scandale et fait certainement plus de mal aux Arméniens que de bien. Je pense que nous devrions décourager les Arméniens dans ce genre de travail, non seulement parce que c'est faux, mais aussi parce qu'ils se font du mal...<sup>241</sup>*



**Mark Lambert Bristol**

## **Hovannès Katchaznoui, Premier ministre du Premier Gouvernement de la République d'Arménie et dirigeant du parti Dashnak**

*... Nous avons embrassé la Russie de tout cœur sans aucune contrainte. Sans aucune base de fait solide, nous pensions que le gouvernement Tsariste nous accorderait un gouvernement autonome plus ou moins large dans le Caucase et dans les vilayets (subdivisions administratives) arméniennes libérées de la Turquie pour récompenser notre loyauté, nos efforts et notre soutien. Nous avons créé une atmosphère d'illusion dense dans nos esprits. Nous avons implanté nos propres désirs dans l'esprit des autres ; nous avons perdu notre sens de la réalité et avons été emportés par nos rêves. ...*

*Cependant, il est important que nous ne puissions pas trouver des mesures appropriées pour améliorer notre situation tant à l'intérieur qu'à l'extérieur avant et après la guerre, à laquelle nous avons participé avec les promesses qui nous ont été faites (Première Guerre mondiale) ... Nous ne pouvions pas prendre les mesures administratives pour établir l'ordre dans les régions que nous occupions et nous étions obligés de prendre les armes. Nous avons envoyé des armées, incendié, démoli et massacré...<sup>242</sup>*

### **H. A. Arslanian**

*Manifestement, les engagements britanniques concernant l'Arménie, comme ceux accordés aux Arabes concernant la Syrie, la Mésopotamie et la Palestine, étaient avant tout un moyen pour encourager les efforts de guerre arménienne, d'impressionner favorablement les pays neutres et faire en sorte que l'ennemi, l'Empire ottoman, s'effondre de l'intérieur en faisant appel aux aspirations nationales des minorités ethniques vivant sous son contrôle.<sup>243</sup>*

## **La Déclaration des Chercheurs et Historiens Américains à la Chambre des Représentants des États-Unis (19 mai 1985)**

*Le poids des preuves à ce jour a permis de mettre en évidence des éléments en direction d'une guerre intercommunautaire grave (perpétrée par des forces musulmanes et chrétiennes irrégulières), aggravées par la maladie, la famine, les souffrances et les massacres en Anatolie et dans les zones adjacentes pendant la Première Guerre mondiale. En effet, au cours des années en question, la région a été le théâtre d'une guerre plus ou moins continue, comparable à la tragédie qui s'est déroulée au Liban au cours des dernières décennies. Le nombre de décès qui en résulte parmi les communautés musulmanes et chrétiennes de la région est immense.<sup>244</sup>*

### **Le message de M. Recep Tayyip Erdoğan sur les événements de 1915 (23 avril 2014)**



**Mr. Recep Tayyip Erdoğan**

*Des millions de personnes de toutes religions et ethnies ont perdu la vie lors de la Première Guerre Mondiale. Avoir vécu des événements qui ont eu des conséquences inhumaines -comme la réinstallation des Arméniens- pendant la Première Guerre mondiale, ne devrait pas empêcher les Turcs et les Arméniens d'établir des relations humaines de compassion réciproques les uns envers les autres.<sup>245</sup>*

### **Le Message de M. Recep Tayyip Erdoğan à l'archevêque Aram Ateshian, Vicaire Général du Patriarcat Arménien de Turquie (23 avril 2016)**

*Sur les terres de l'Anatolie, où les obligations humanitaires ne sont jamais négligées et où le bonheur et le chagrin sont partagés sincèrement, le sens de la conscience et de la justice s'exerce avant tout. Conformément à cette compréhension, ainsi qu'à notre sens de l'histoire et à notre vision humaniste, nous continuerons à embrasser la mémoire des Arméniens ottomans.*

*Nous nous rappellerons et nous nous souviendrons toujours de la culture de cohabitation entre Turcs et Arméniens qui a une histoire de presque mille ans.*

*Nous ne cesserons jamais de travailler pour l'amitié et la paix contre ceux qui essaient de politiser l'histoire à travers une rhétorique amère de haine et d'hostilité et s'efforcent de diviser les deux pays voisins, liés par leur histoire commune et leurs traditions similaires.<sup>246</sup>*

## Le Discours du Chercheur Israélien Tal Buenos au Parlement de la Nouvelle-Galles du Sud (Australie) (24 novembre 2014)

*En me familiarisant de plus en plus avec les faits, ce qui s'est passé peut être qualifié de tragédie parce que les Arméniens ont été placés par les Britanniques pour une grosse chute douloureuse, et par les prétendus présidents Arméniens, **les soi-disant représentants Arméniens qui ont rencontré des responsables britanniques. - dirigés par Bryce - dans les hôtels de Londres**, et ont agi de manière irresponsable envers les nombreux Arméniens innocents qui devaient -en conséquence- subir les conséquences des actes de ces soi-disant représentants arméniens. Ces représentants ont été **nourris par l'orgueil britannique** alors qu'ils s'efforçaient de faire avancer la quête politique d'un Etat Arménien indépendant sur la terre ottomane, leur ambition personnelle étant d'être les leaders de cet Etat, mais principalement **au nom de l'agenda impérialiste britannique**. Il ne fait aucun doute que ces actions, à savoir **la collusion avec les Britanniques** et l'acceptation de mener une émeute intensifiée, signifie brader la sécurité du peuple arménien d'Anatolie orientale, qui n'était majoritaire dans aucune des provinces, et qui subiraient une escalade de violence similaire à ce qui a suivi les campagnes précédentes de Bryce pour exciter les émeutes arméniennes dans les années 1890.<sup>247</sup>*



### ADNAN OKTAR DIT

**Adnan Oktar** : Il est important que l'Azerbaïdjan et l'Arménie ouvrent leurs frontières le même jour et au même moment. Par exemple, un vendredi, après une prière du vendredi, les deux portes devraient être ouvertes en même temps, en disant «Ya Allah, Bismillah». C'est tout. Pas de passeport. Pas de visa. Seul la Carte d'Identité devrait suffire.

(Extrait de l'interview de M. Adnan Oktar sur le journal azerbaïdjanais Yeni Musavat, 11 février 2009)

### **Un Arménien avec une Médaille de l'Indépendance : Berç Keresteciyan Türker**

Après la dissolution de l'Empire ottoman, l'État profond britannique a poursuivi sa politique en faveur d'un État Arménien indépendant en Anatolie Orientale. Cette propagande a amené certains sujets Arméniens de l'Empire ottoman à aspirer à un état-nation et à se rebeller contre l'Empire ottoman. Cependant, de nombreux autres citoyens ottomans d'origine arménienne ont compris que ce n'était qu'un complot de l'État profond britannique et ont refusé d'en faire partie. Berç Keresteciyan, qui obtint plus tard le nom de famille Türker sur proposition d'Atatürk, fut l'un des héros de la Guerre d'Indépendance turque.

Avant le départ de Mustafa Kemal sur le SS Bandırma pour Samsun, Keresteciyan s'est rendu chez Sadettin Ferit, l'avocat de Mustafa Kemal et a déclaré : « Je pense que vous êtes son avocat et un proche collaborateur. Une torpille britannique coulera le paquebot du Pacha en dehors du Bosphore. Je vous préviens, s'il vous plaît, informez le Pacha et suivez le littoral. Avec ce message très important, il a montré une loyauté exemplaire à son pays et à son peuple et est devenu aussi important que ceux qui ont déclenché le feu de la Guerre d'Indépendance turque.

En outre, en tant que vice-président de la société Hilal-i Ahmer (connue aujourd'hui sous le nom de Croissant Rouge Turc), il s'est chargé personnellement d'envoyer des médicaments en Anatolie à l'aide de petits voiliers. Il est également avéré que pendant l'un des moments les plus critiques de la bataille de Sakarya, à la demande de Mustafa Kemal, il a retiré 15 000 Lires de son compte personnel et en a fait don afin de pouvoir acheter du matériel de tir au canon. Pour ces services exemplaires, il a été récompensé par une médaille de l'Indépendance avec une bande blanche.<sup>1</sup>

---

1. Fehmi Akın, *Afyonkarahisar milletvekilleri: yaşam öyküleri ve meclisteki faaliyetleri* [Afyonkarahisar MPs: Histoires de vie et travaux parlementaires], IQ Kültür Sanat Yayıncılık, 2009, pp. 107-108

## **La Seule Solution à la Question Arménienne est l'Amour et l'Unité**

Très probablement, personne ne peut mieux mesurer la destruction causée par les incidents qui se sont produits pendant la Première Guerre mondiale, ou les horribles conséquences de la lutte fraternelle, que les Arméniens et les Turcs. Les deux parties ont subi de grandes pertes. En effet, des fosses communes existent toujours dans la région. C'est parce que ces deux nations fraternelles, à cause des complots sinistres de l'État profond britannique, se sont retournés les uns contre les autres avec force et perfidie.

Certains désaccords qui continuent encore aujourd'hui ne peuvent être résolus avec les interventions et la manipulation d'individus égocentriques, soutenus par l'État profond britannique, qui n'ont aucune connaissance des souffrances subies pendant la Première Guerre mondiale. Seules la Turquie et l'Arménie peuvent résoudre ce problème. De nombreux incidents tragiques ont eu lieu et il ne fait aucun doute qu'ils ont profondément affecté les deux parties. La meilleure ligne de conduite consiste maintenant à laisser derrière nous les souffrances du passé et à panser nos plaies en même temps que notre lien d'amitié et de fraternité. Les deux pays devraient s'unir, donner l'exemple au reste du monde, ouvrir leurs frontières, lever les visas et les exigences de passeport. Ils devraient se soutenir les uns les autres avec amour. C'est le seul moyen pour résoudre ce problème.

Lorsque les deux pays s'uniront avec un lien d'amour, sans aucune intervention étrangère, les complots de l'État profond britannique et de ses sinistres intermédiaires seront déjoués. En outre, ils recevront une grande leçon et le monde verra que l'amour est possible et triomphera toujours.

Nos frères et sœurs Arméniens doivent venir sur les terres turques quand ils le désirent. Nous devrions avoir plus de citoyens arméniens ici ; ils devraient ouvrir des écoles en Turquie, diffuser leur culture et renforcer la culture commune existante. Les récentes initiatives du gouvernement turc concernant les églises arméniennes sont louables. Ces efforts doivent être intensifiés et nos frères et sœurs arméniens doivent pouvoir pratiquer leur religion confortablement lorsqu'ils reviennent dans ce pays. Il devrait y avoir plus d'opportunités commerciales pour eux, y compris des initiatives pour le commerce et l'artisanat, et ils devraient maintenir leur présence en Turquie en tant que citoyens. Cela va être la meilleure réponse à ceux qui cherchent à créer une

animosité entre les deux peuples. Les complots passés de l'État profond britannique ne devraient pas être autorisés pour empêcher cette belle et forte unité. Les pertes des deux parties devraient être commémorées ensemble, le passé devrait être laissé de côté et les deux peuples devraient montrer l'exemple au monde entier dans l'établissement de la paix. Cependant, ce lien d'amour ne peut être forgé avec des conditions préalables, des manœuvres politiques ou une approche égocentrique. L'union de l'amour devrait être la seule priorité. Cela ne peut être possible qu'avec les messages d'amour de personnes pacifiques et raisonnables. Lorsque cela se produira, les personnes haineuses ne seront plus entendues, leurs voix étant étouffées par la voix de l'amour.

Pour y parvenir, il ne doit y avoir aucune condition ni prérequis. Si le langage de la politique repose sur une attitude égocentrique, les politiques seront inévitablement axées sur le territoire et l'intérêt. Cependant, le lien qui doit être établi avec l'Arménie n'est pas purement politique, mais plutôt un lien d'amour et d'amitié. Nous le devons à notre coexistence millénaire.

Tout peut être résolu dans une atmosphère aimante et amicale. Tant qu'il y aura de l'amour, les problèmes territoriaux ne seront pas un problème. Cependant, présenter des conditions, sans offrir aucune garantie d'amour, dépeindra par inadvertance une image égoïste et nuira à la confiance mutuelle. Par exemple, maintenir une attitude inflexible à l'égard de la question du Haut-Karabakh peut mener à une impasse. De même, il est important que la partie arménienne abandonne également toutes les conditions et prérequis. Le monde est construit sur l'amour. Nous devons donc nous focaliser sur l'amour. Il n'y a pas de problème que l'amour ne peut pas résoudre.

**Telle est la [bonne nouvelle] qu'Allah annonce à ceux des Ses serviteurs qui croient et accomplissent les bonnes œuvres ! Dis : "Je ne vous en demande aucun salaire si ce n'est l'affection eu égard à [nos liens] de parenté". Et quiconque accomplit une bonne action, Nous répondons par [une récompense] plus belle encore. Allah est certes Pardonneur et Reconnaissant (Coran, 42:23)**



**PARTIE V**

# Le Pouvoir de Propagande de l'État Profond Britannique et Son Réseau Médiatique Mondial



# L'Ingénierie Sociale

---

Les États profonds, dans leur quête d'exploitation des pays, façonnent les opinions publiques et établissent leur influence dans le monde entier, en considérant les guerres, les opérations militaires, les troubles civils et les interventions politiques comme des méthodes utiles. Cependant, ils estiment que pour que ces méthodes soient vraiment efficaces et produisent des résultats durables, elles doivent être associées à la préparation mentale et psychologique des sociétés concernées. Pour eux, façonner et gagner l'opinion publique est essentiel à la réalisation des objectifs de l'impérialisme. Les efforts d'ingénierie sociale, qui consistent en de vastes méthodes de propagande et d'opérations de perception, sont considérés comme essentiels à cette action.

*L'ingénierie sociale* est un effort complet et multiforme conçu pour influencer les pensées et les comportements des masses et pour manipuler, contrôler leurs émotions, leurs désirs, leurs ambitions, leurs réactions et leurs ressentiments.

Les opérations de perception utilisées à cette fin ont pour objectif d'établir la puissance mondiale et le pouvoir impérialiste, de supprimer les obstacles sur leur

chemin et d'inculquer aux sociétés l'acceptation d'idées, de notions, de règles et de principes prédéterminés. Montrer les amis comme des ennemis, ou inversement, ou présenter l'invasion et la manipulation d'un pays ou même une attaque contre le pays comme « main secourable » sont les exemples les plus courants de ces efforts.

Dans le monde de la propagande noire, les ruses, les tromperies, les mensonges, les calomnies et les complots sont considérés comme des méthodes légitimes. Les acteurs de la propagande noire tordent les vérités, produisent de fausses preuves et lancent des campagnes de diffamation et de désinformation contre des ennemis présumés dans le but de les affaiblir et de renforcer l'opinion publique contre des individus, des sociétés, des administrations ou des pays. La diffusion de fausses informations, la calomnie et les ragots sont des méthodes couramment utilisées pour créer une atmosphère de suspicion et de méfiance. Par exemple, en utilisant de telles méthodes de propagande, les forces d'occupation et les puissances impérialistes peuvent être présentées comme des amis, des sauveurs et des représentants fiables de la paix et de la démocratie.

Les sociétés soumises à de telles opérations de perception sont invitées à soutenir, aimer, faire confiance et à se rallier aux pouvoirs profonds qui sont à la base de la propagande. En même temps, les États profonds recherchent et sollicitent l'aide de certains individus obséquieux et hypocrites qui sont enclins à l'espionnage. Pris sous les ailes de structures profondes, ces traîtres flagorneurs seront promus en tant que personnes de confiance, seront indemnisés financièrement et se verront promettre sécurité, pouvoir et prestige. En revanche, les personnes courageuses, loyales et patriotes qui agissent contre les souhaits des États profonds sont soumises à des campagnes de diffamation et seront même parfois décrites comme des rebelles ou des ennemis de la démocratie. Pour ces institutions profondes, c'est une manière d'utiliser des méthodes de propagande noire pour décrédibiliser ces personnes si courageuses aux yeux du public. En outre, les États profonds chercheront à justifier la persécution, le traitement inéquitable, la torture et même l'assassinat que pourraient subir ces braves gens, dans l'espoir de les dissuader de résister aux puissances impériales.

Ceci est un bref aperçu des politiques d'ingénierie sociale que les États profonds utilisent dans les pays qu'ils ciblent. Cette méthode a été largement utilisée à travers l'histoire et a même permis à certains États profonds de prendre le contrôle sur d'autres. L'État profond britannique, qui contrôle tous les autres États profonds, a surpassé tous les autres dans la mise en œuvre de ses sinistres stratagèmes.

## Les Activités d'Ingénierie Sociale de l'État Profond Britannique

L'État profond britannique utilise explicitement ou secrètement des méthodes d'ingénierie sociale depuis le 16<sup>ème</sup> siècle. Cela lui a permis de coloniser de nombreux pays du monde et, dans certains cas, d'obtenir le plein contrôle sur ces pays.

Du milieu du 19<sup>ème</sup> siècle au début du 20<sup>ème</sup> siècle, l'État profond britannique a concentré ses efforts d'ingénierie sociale sur l'Empire ottoman. Pendant et après la Première Guerre mondiale et la Seconde Guerre mondiale, il s'est de nouveau largement concentré sur les anciens territoires ottomans au Moyen-Orient, en Afrique du Nord et principalement dans le monde islamique, estimant que ce seraient ces régions qui défieraient leurs intérêts mondiaux.

En outre, il y avait l'avantage supplémentaire de contrôler les ressources naturelles les plus riches du monde, de la main-d'œuvre, des routes commerciales, du croisement des religions et des civilisations, des terres saintes et, plus important encore, les terres et les pays des Musulmans, ennemis jurés du mouvement du dajjal. Ils ont toujours su qu'une Union islamique émergerait de cette région, ce qui signifierait la fin définitive du règne impérialiste de l'État profond britannique et de son réseau mondial d'intérêts. Pour ces raisons, le contrôle de la région semble être une question de vie ou de mort pour l'État profond britannique et le mouvement du dajjal qui se cache derrière lui.

**Au cours des deux cents dernières années, l'État profond britannique a provoqué et alimenté des conflits et des affrontements dans le monde islamique par le biais du nationalisme, du tribalisme ou du sectarisme. Il est temps que le monde islamique prenne conscience du complot, qu'il s'unisse et soutienne la paix afin de déjouer les jeux.**

C'est la raison derrière la fascination de l'État profond britannique pour la région depuis des siècles. Dirigeant tout son pouvoir de propagande sur la région, il a réutilisé sa stratégie de « diviser pour mieux régner » sur le Moyen-Orient, qui avait été initiée mais laissée inachevée par les accords Sykes-Picot. Cette stratégie a fonctionné pour des pays comme l'Irak, la Syrie, l'Égypte et la Libye et a rendu ces pays dépendants de l'État profond. Les troubles civils incessants dans ces États ont provoqué leur division, c'était le plan profond initial. Parallèlement, la propagande noire contre les pays susceptibles de diriger l'Union islamique s'est intensifiée. La Turquie et l'Iran étaient les principales cibles.

L'État profond britannique a clairement déclaré sa position de principal soutien, pourvoyeur, promoteur et défenseur du groupe terroriste PKK, qui constitue son arme la plus importante dans sa quête de division de la Turquie. L'empire médiatique de l'État profond, qui a largement contribué au démantèlement de l'Empire ottoman, a joué le rôle le plus important dans la fragmentation de nombreux pays et a joué un rôle de premier plan en tant que soutien des groupes terroristes comme le PKK.

Les effets du plan de l'État profond britannique pour le Moyen-Orient, c'est-à-dire « diviser et détruire », sont manifestes à Alep, tout comme dans de nombreuses régions de la Syrie.

AVANT



APRÈS



AVANT



APRÈS



## **L'Instrument le plus Important de l'Ingénierie Sociale : Les Médias**

De nombreuses personnes savent déjà que les technologies de communication mondiales, en particulier les médias, constituent le moyen le plus important des opérations d'ingénierie sociale. Les médias sont la transmission audiovisuelle d'informations et d'idées à un large éventail de personnes par le biais de divers outils de communication. Cela inclut les médias écrits (journaux, livres, magazines, etc.), les chaînes de télévision, les films, la radio, Internet et les plateformes de médias sociaux. En raison de leur potentiel d'influence sur les masses, les médias ont souvent été utilisés comme un outil important dans les opérations de propagande et de perception. Naturellement, il s'agit de l'une des armes les plus efficaces des puissances impérialistes mondiales et des États profonds du monde.

L'État profond britannique a également utilisé certains médias pour des objectifs similaires et a même fourni des informations mensongères à ses propres citoyens, les soumettant à une opération d'ingénierie sociale. Il est allé jusqu'à renverser des gouvernements légaux dans son propre pays. Par conséquent, il est important de réaffirmer que le peuple et le gouvernement britanniques ne sont aucunement responsables des activités de l'État profond britannique ou de ses médias respectifs. Au contraire, le gouvernement britannique, les représentants du gouvernement et le peuple britannique ont souvent été les victimes de ces sinistres complots. Ils ont toujours été victimes de telles opérations d'ingénierie sociale et sont totalement innocents des pratiques de l'État profond.

Les structures profondes qui contrôlent les superpuissances du monde, comme le Royaume-Uni, les États-Unis, la Russie et la Chine, dans leur quête pour manipuler à la fois leurs sociétés et la population mondiale en général, ont fréquemment utilisé l'ingénierie sociale. Par exemple, l'Allemagne hitlérienne l'utilisa énormément dans la période qui a précédé la Seconde Guerre mondiale et après. De la même manière, la période de la guerre froide a été témoin de l'application généralisée de stratégies similaires.

La guerre du Vietnam offre l'un des exemples les plus frappants de la façon dont l'ingénierie sociale a été utilisée pour déformer la vérité. En 1975, la guerre avait pris fin avec un résultat dévastateur pour le Vietnam. Le nombre de morts a atteint 3 millions, 300 000 personnes sont portées disparues et 4 millions ont été blessées. Les victimes représentaient presque 17% de la population totale du pays. Les États-Unis, en revanche, ont perdu 60 000 personnes.

Toutefois, la campagne de diffamation à grande échelle menée par les médias américains contre le Vietnam a non seulement disculpé les États-Unis même après la destruction d'un pays de plusieurs milliers de kilomètres et le massacre de millions de citoyens, mais a aussi fourni la justification nécessaire à un embargo américain de 18 ans sur le Vietnam. Leslie H. Gelb, une analyste de la politique étrangère du *New York Times*, a même traité les Vietnamiens de « hors-la-loi » pour avoir tué des Américains.<sup>248</sup>

Il faut savoir que le seul moyen de lutter contre le communisme est à travers un effort intellectuel. Les États-Unis n'ont pas compris que le Vietnam et l'Extrême-Orient en général étaient tombés dans les griffes du communisme en raison d'une éducation erronée, et ils n'ont pas pu voir que seule une éducation correcte pourrait les délivrer. Aujourd'hui, les États-Unis et le reste du monde continuent de maintenir cette approche erronée à l'égard du communisme et d'autres idéologies néfastes. La violence est toujours considérée comme la seule réponse aux idéologies néfastes, qui provoquent encore plus de violence et de troubles. Inutile de dire que c'est exactement

ce que veut l'État profond britannique. Comme expliqué précédemment l'intention de l'État profond britannique est de créer des troubles et le chaos dans le monde, de créer des crises – parfois de soutenir même des groupes terroristes pour arriver à cette fin – afin de diviser le monde et d'établir facilement son hégémonie.



**Une scène de la Guerre du Vietnam. On estime que 17% de la population vietnamienne a perdu la vie pendant la guerre.**



Tandis que le massacre des Juifs se poursuivait dans les camps de concentration allemands, le public recevait une image complètement différente. La propagande mensongère implacable était le principal facteur à l'origine de la montée soudaine de Hitler en Allemagne.



La propagande médiatique était pleinement utilisée dans l'Allemagne hitlérienne pendant la Seconde Guerre mondiale. Les affiches de propagande brossaient un tableau complètement différent de ce qui se passait réellement.



Les pertes massives de vies musulmanes lors de l'invasion de l'Afghanistan et de l'Irak après le 11 septembre par l'administration Bush ont été déformées aux yeux du public mondial avec l'aide des efforts d'ingénierie sociale des médias. La soi-disant « guerre contre le terrorisme » a provoqué le martyre de millions de civils musulmans innocents, alors qu'elle était décrite comme un effort américain visant à apporter les droits de l'homme, la liberté et la démocratie dans ces pays. Les médias ont été le principal acteur de cette opération de perception. Le véritable plan avait été de diviser l'Irak depuis le début et de permettre à l'État profond britannique d'étendre son hégémonie dans la région. Cependant, le mythe « d'apporter la démocratie en Irak » a profondément touché l'opinion publique mondiale et, par conséquent, beaucoup ont trouvé les attaques acceptables.

Le rapport Chilcot de juillet 2016, publié par la « commission d'enquête sur l'Irak », organisée pour enquêter sur le rôle du Royaume-Uni dans cette guerre, peut être considéré comme un rapport d'aveux. Tony Blair, alors Premier ministre du Royaume-Uni, a admis que les renseignements concernant la soi-disant présence d'armes de destruction massive en Irak – le prétendu motif de l'invasion – étaient erronés, mais l'invasion a néanmoins eu lieu. Il a également déclaré qu'après l'intervention, la situation était devenue plus hostile, sanglante et prolongée plus que prévu. Cet aveu après tant d'années et après tant de vies perdues est sans aucun doute significatif. Nous comprendrons dans les prochains jours si ces paroles reflètent un véritable remords ou s'il ne s'agit que d'un pas vers un autre stratagème de l'État profond britannique.

**La Guerre du Vietnam, qui a fait 3 millions de morts et 300 000 disparus, a été témoin de l'utilisation intensive de L'Ingénierie sociale. Aujourd'hui, des méthodes similaires sont utilisées au Moyen-Orient dans la « guerre contre le terrorisme » pour justifier les attaques.**



**Le Rapport de la Commission d'Enquête sur l'Irak présenté par Sir John Chilcot était en quelque sorte un rapport d'admission qui montrait clairement que l'invasion de l'Irak n'avait aucune raison d'être.**



Les États-Unis et les puissances mondiales similaires ont toujours été uniquement des instruments dans les plans de l'État profond britannique, qui choisit de rester derrière la scène et de gérer les affaires secrètement ; le véritable cerveau a toujours été l'État profond britannique.



# Le Développement de l'Organisation Profonde de la Mafia Britannique

---

*(La noble nation turque est au-dessous de ces accusations et ces allégations.)*

## **La Propagande Noire fait Rage alors que l'Empire Ottoman Commence à Perdre du Terrain**

Au début du chapitre, nous avons mentionné que l'État profond britannique a choisi l'Empire ottoman et les Turcs comme cible principale depuis le milieu du 19<sup>ème</sup> siècle. Dans ces années, l'État profond britannique a lancé une guerre de propagande systématique contre l'Empire ottoman. Dans ce contexte, des méthodes telles que les crimes de l'armée ottomane avec un certain nombre d'histoires imaginaires de sauvagerie, et les insultes contre le Sultan Abdülhamid avec d'affreux surnoms comme « le Sultan Rouge » ont été utilisés.

Mais la méthode de propagande la plus longue et la plus féroce a été utilisée contre la nation turque, la principale composante et les dirigeants de l'Empire ottoman. Les figures britanniques influentes de l'époque ont tenté de définir la nation turque comme une « nation arriérée, barbare et primitive » dans le sens de leurs illusions et de jeter ainsi les bases d'un projet de colonisation de la nation turque.

Selon Cyrus Hamlin, fondateur et premier président du Robert College américain à Istanbul, la propagande anti-Turcs des Britanniques a commencé avant la Première Guerre mondiale. Un «bureau de propagande» a été créé en 1870 à Londres, avec pour mission de diffuser des informations sur la Turquie dans d'autres pays et de gérer la propagande adéquate.<sup>249</sup> Cette propagande constituait le premier pas vers le rêve de l'État profond britannique d'un « Empire ottoman divisé ».

Le premier de ces architectes fut William Ewart Gladstone, qui était le Premier ministre britannique de 1880 à 1885. Gladstone a proféré de nombreuses insultes envers la nation turque et a essayé de les utiliser comme base pour ses projets impérialistes y compris pour des aspirations telles que « Les Turcs devraient être renvoyés dans les steppes de l'Asie centrale pour qu'ils poursuivent leur civilisation ». Une fois, il a déclaré que les soi-disant mauvaises actions des Turcs ne peuvent être éliminées que lorsqu'ils seront éliminés.<sup>250</sup> (La noble nation turque est au-dessus de ces paroles)

Ahmet Ihsan, membre du Comité de l'Union et du Progrès, a également mentionné l'approche de Gladstone dans ses mémoires :

*Gladstone a tenu un Coran au Parlement britannique et a déclaré que tant que les Turcs marcheraient avec ce livre, ils sont nuisibles à la civilisation.*<sup>251</sup> (Le Coran est au-dessus de ces remarques)

Gladstone, en plus de tels mots laids, a aussi conçu un certain nombre de matériaux de propagande contre les Turcs. Dans son livre intitulé *La terreur bulgare et la question de l'Orient*, largement diffusé à Londres. Il a activement cherché à provoquer le peuple britannique contre les Turcs. Par exemple, il a déclaré : « *Que maintenant les Turcs emportent leurs exactions de la seule manière possible, à savoir en se retirant eux-mêmes.* »

La propagande anti-Turcs était si intense que même le gouvernement conservateur qui avait été auparavant amical avec la Turquie, a changé sa position. André Maurois a écrit dans son livre *A History of England* : « *Gladstone a attisé l'opinion britannique contre eux [les Turcs] par les tracts et les discours...* »<sup>252</sup>

## AFFICHES DE PROPAGANDE QUI NE REFLÈTENT PAS LA VÉRITÉ



Au cours du processus de division des terres ottomanes, l'État profond britannique a eu fréquemment recours à la propagande. Les caricatures de propagande noires, destinées à dépeindre les Musulmans comme des être sauvages et barbares, étaient une méthode couramment employée.

Gladstone resta au pouvoir en tant que Premier ministre entre 1880 et 1885, et pendant son mandat le sentiment anti-Turc s'est considérablement répandu. Les médias, en particulier, ont réalisé un endoctrinement intense sur les identités turque et ottomane. Les fausses nouvelles de la « barbarie turque » et de la « violence turque » se sont propagées comme une traînée de poudre. Le député britannique Sir Ellis Achmead-Bartlett, qui a suivi la guerre turco-grecque de 1897 sur place, a parlé dans ses mémoires, de la politique d'hostilité que les Britanniques ont soudainement lancée contre les Turcs :

*Les dénonciations les plus violentes et les adjectifs les plus injurieux ont été utilisés au cours des dix mois suivant décembre 1894 et étaient basés sur des fictions journalistiques... Ces histoires n'avaient aucune existence dans la réalité ou ne reposaient sur aucun fait crédible.*

*Par sentiment de terreur et de simulacre, j'entends deux choses : premièrement, l'accusation d'atrocités contre une nation ou un pouvoir qui n'existe pas... Pendant neuf mois, le Sultan, le gouvernement turc, l'armée turque et le peuple turc ont été vilipendés et attaqué en Angleterre pour de prétendues atrocités... qui n'ont jamais existé. ... Ces soi-disant horribles atrocités n'ont jamais existé ; les récits étaient de la fiction absolue...<sup>253</sup>*

Alors que les Britanniques essayaient de montrer les Ottomans comme une société barbare, arriérée, primitive et violente utilisant des mensonges absurdes, ils donnaient aussi le message subliminal que l'Empire ottoman devait être renversé. Le Premier ministre Herbert Henry Asquith a déclaré dans un discours que l'Empire ottoman était sur son lit de mort et a maintenu que le malade ne revivrait plus.<sup>254</sup>

Toute cette opération de propagande s'est déroulée parallèlement à l'opération de démantèlement de l'Empire ottoman par l'État profond britannique. En 1898, le Premier ministre britannique Lord Salisbury envoya un télégramme à l'ambassadeur britannique à Saint-Pétersbourg suggérant une « partition de prépondérance »<sup>255</sup> entre la Russie et la Grande-Bretagne dans l'Empire ottoman, confirmant l'existence de cette stratégie.



Lord Salisbury

Sous cette propagande anti-ottomane implacable de l'État profond britannique se trouvait la vérité flagrante qu'ils encourageaient l'hostilité envers les Turcs. Les dirigeants de l'État profond britannique, en tant que reflet de leur mode de pensée impérialiste, ont cherché à justifier leurs actions en qualifiant les nations qu'ils ciblaient d' « arriérées, primitives et barbares ». Une lettre écrite par Sir Edward Grey le 11 août 1908, à la suite de la déclaration de la deuxième période constitutionnelle, reflète clairement ce sentiment :

*Ce qui est déjà arrivé en Turquie est si merveilleux que je suppose qu'il n'est pas impossible qu'elle établisse une Constitution, mais il se pourrait bien que l'habitude d'un gouvernement vicieux et corrompu soit trop forte pour réformer et que les animosités raciales ... produiront à nouveau la violence et le désordre.<sup>256</sup>*

Lord Salisbury a écrit ce qui suit à propos des Turcs dans un document confidentiel de 1911 :



**Alors que la propagande anti-Turcs faisait rage en Occident, différentes ethnies vivaient en paix sous la gouvernance ottomane.  
(Ci-dessus) Tableau représentant des fêtes où des personnes de confessions différentes passaient du temps ensemble dans l'Empire ottoman.**

## AFFICHES DE PROPAGANDE QUI NE REFLÈTENT PAS LA VÉRITÉ



*Même M. Buxton semble reconnaître l'absurdité d'une nation dans cet état de barbarie prétendant être traité comme un État européen et abolir les capitulations, etc.<sup>257</sup>*

L'État profond britannique voulait des résultats plus rapides, et intensifiait la pression psychologique sur l'Empire ottoman et les Turcs et étendait l'ampleur de sa propagande noire contre eux. Pour cela, ils se sont tournés vers l'Administration américaine et les médias américains pour obtenir leur soutien et ont transmis leur sentiment anti-Turc au peuple américain. Les mots suivants du sénateur américain Henry Cabot Lodge montrent clairement cette haine et ce fanatisme :

*Pendant leur succès, les Turcs ottomans étaient presque un fléau pour l'Europe et la Chrétienté. Au fil des siècles, alors qu'ils se dirigeaient vers l'effondrement, ils ont été le fléau*

*et la malédiction de l'Europe, la source d'innombrables guerres, les bourreaux d'innombrables massacres ... Un tel... gouvernement est une malédiction pour la civilisation moderne. ... J'espère sincèrement que le résultat le plus important parmi les conséquences de la guerre est l'anéantissement complet de l'Empire turc en Europe.*<sup>258</sup>

Lorsque le colonel House a proposé Henry Morgenthau comme ambassadeur en Turquie en 1912, le Président américain Woodrow Wilson a déclaré : « Il n'y aura pas de Turquie », ce à quoi House a répondu : « Laissez-le partir à sa recherche ».

Wilson a révélé la position anti-Turcs qui prévalait aux États-Unis pendant ces jours où il a déclaré que ce que le public américain approuverait serait la défense des Arméniens ou de toute autre nation contre les Turcs.<sup>259</sup>

L'historien français Albert Sorel a déclaré :

*C'est la politique que suivent certains pays civilisés à l'Est. Ils s'emparent de territoires turcs, indiens, chinois, s'emparent de leurs biens les tuent et leur disent ensuite : « Ne vous fâchez pas, nous ne nous battons pas avec vous, nous sommes vos meilleurs amis »*<sup>260</sup>



Albert Sorel

Ahmet Riza, dans son livre *La Crise de l'Islam*, raconte la propagande de l'État profond Britannique contre les Turcs dans les mots des Occidentaux :

*Tolérer la présence des Turcs en Europe, qui maintiennent leur caractère barbare et tyrannique classique, est une tache pour la civilisation européenne ; les Turcs doivent être renvoyés d'Europe.*<sup>261</sup> (La noble nation turque est au-dessus de ces paroles)

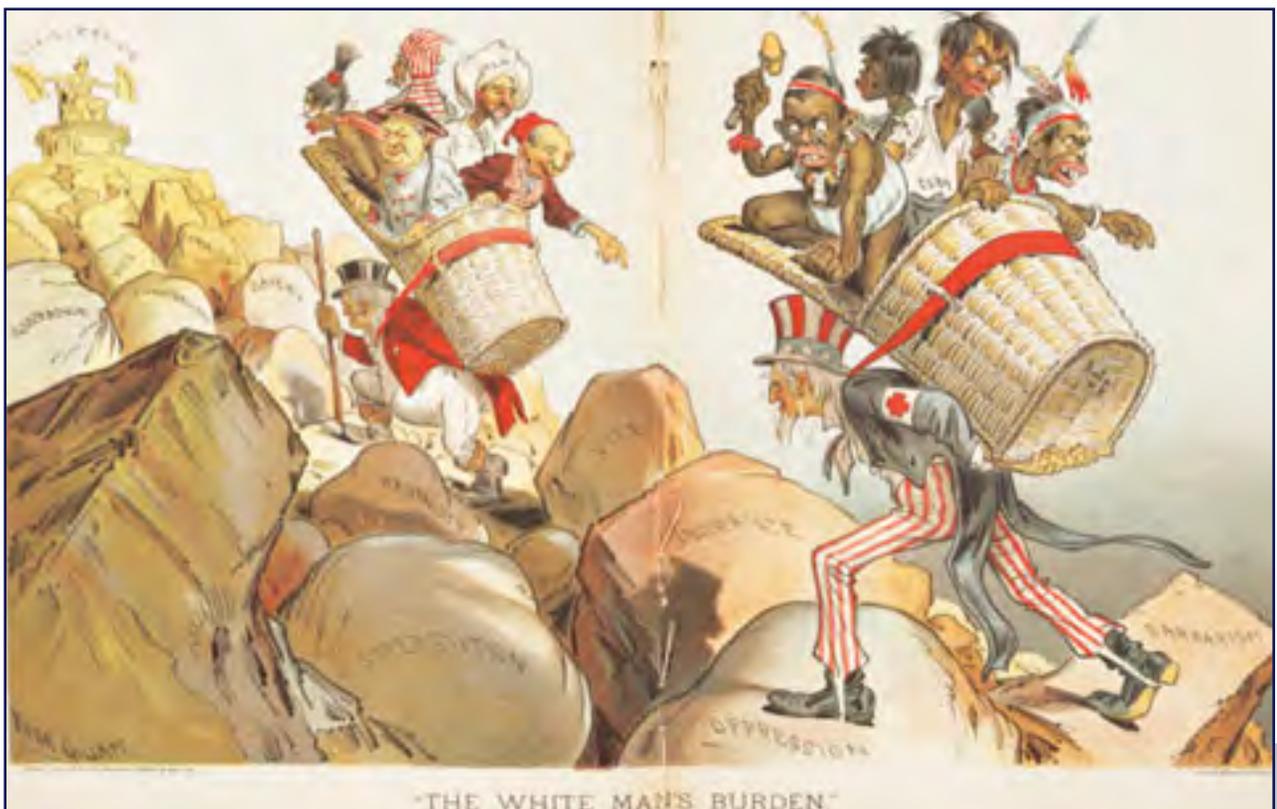
Il convient de rappeler que la période précédant la Première Guerre mondiale était une période où l'État profond britannique avait réalisé une propagande intense aux États-Unis et l'avait facilement manipulé pour l'aligner sur ses objectifs. La principale raison de la turcophobie qui s'est développée aux États-Unis à cette époque

est due aux efforts de l'État profond britannique et à la propagande médiatique dans le pays.

Cependant, de nombreuses personnes sensées à l'époque refusaient de céder à cette tendance raciste en Grande-Bretagne et en Europe et pouvaient apprécier le peuple turc. Par exemple, l'officier britannique Frederick Gustavus Burnaby qui s'est rendu en Turquie à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle est l'une de ces rares personnalités. Ses descriptions dans son livre sur *l'équitation en Asie mineure* donnent un compte rendu impartial et précis de l'Empire ottoman à l'époque. À un moment où la turcophobie était à son apogée en Grande-Bretagne, cet officier britannique était en Anatolie et a expliqué ce qu'il a vu :



Frederick Gustavus Burnaby



Le poème de Rudyard Kipling « Le Fardeau de l'Homme Blanc », publié dans le *New York Sun* le 10 février 1899, laissait entendre que John Bull – le symbole de la Grande-Bretagne – et l'Oncle Sam – le symbole des États-Unis – régissaient les peuples non blancs de la Terre.



L'influence de l'État profond britannique sur les États-Unis a été qualifiée de « Grand Rapprochement ». Il y avait des affiches de propagande partout, dans lesquelles les personnalités de John Bull et d'Oncle Sam – symbolisant respectivement le Royaume-Uni et les États-Unis – unissaient leurs forces.



*Le peuple dans ce pays, qui a injurié la nation turque et l'a accusé de toutes sortes de vice, ferait mieux de cesser d'écrire des histoires et de faire un petit voyage en Anatolie. Les écrivains qui se disent Chrétiens pourraient apprendre des Turcs en Asie Mineure à de nombreux égards.<sup>262</sup>*

De même, de nombreux correspondants de guerre étrangers impartiaux qui se trouvaient en Turquie pendant les guerres des Balkans ont écrit la vérité sur les Turcs :

*Maintenant, il y a en Europe des philosophes de salon qui prétendent que les soldats turcs sont gâtés et meurtriers ; il est de notre devoir de protester vigoureusement. Nous n'avons rien vu d'autre que la patience et l'endurance, la miséricorde et la justice, et nous n'avons jamais assisté à aucun comportement brutal.<sup>263</sup>*

## **Le Bureau de Propagande de l'État Profond Britannique : Wellington House**

L'État profond britannique a utilisé ses outils de propagande de la manière la plus efficace et la plus complète pendant la Première Guerre mondiale. La guerre se déroulait non seulement sur les champs de bataille, mais aussi dans les titres de journaux. À tel point que les opérations de propagande noires visant à dénigrer l'ennemi et à exonérer les alliés ont grandement contribué au succès britannique dans la Première Guerre mondiale. La campagne de propagande sinistre a probablement porté l'un des coups les plus meurtriers à l'Empire ottoman. Il est important de révéler les politiques sinistres suivies par l'État profond britannique au cours de la Première Guerre mondiale, car alors seulement nous pouvons comprendre les stratégies actuelles utilisées aujourd'hui. L'État profond britannique a continué de mener une propagande intense en utilisant les médias et diverses organisations pour amener les pays qu'ils ciblent plus près de la chute, pour propager facilement des mensonges et pour ajouter de nouveaux pays à son empire de colonies. Inutile de dire que ledit réseau de propagande est plus efficace et plus répandu aujourd'hui que jamais.

La propagande anti-Turcs faite pendant la Seconde Guerre mondiale a été spécialement conçue et développée par les bureaux de propagande de la Grande-Bretagne sous le contrôle de l'État profond britannique. Dans cette propagande, les institutions et les dirigeants américains ont également rejoint le processus, poussés par la même organisation profonde. Il convient de rappeler ici que la propagande des institutions américaines de la même période est largement réalisée par le pilotage de l'État profond britannique. Au cours des deux Guerres mondiales, les États-Unis ont obtenu leurs informations et leurs renseignements uniquement par le biais de sources britanniques. Cela a permis à l'État profond britannique de mener à bien sa provocation en utilisant une telle propagande et de déterminer les amis et les ennemis des États-Unis.

Pendant la Première Guerre mondiale, les activités de propagande de l'État profond britannique étaient régies par le Ministère Britannique des Affaires Étrangères. À tel point que le Bureau des Affaires Étrangères a créé un « Bureau de la Propagande de Guerre » dans l'immeuble Wellington House à Buckingham Gate, à Londres, en 1914, et a nommé Charles Masterman, de la Chambre des Lords, à la direction de celui-ci. À partir de ce moment, bien que sa structure institutionnelle et ses dirigeants aient changé, la propagande de l'État profond britannique s'est poursuivie à travers « Wellington House ».

Depuis lors, trop de personnes et d'institutions ont été sous la supervision de Wellington House. Parmi eux se trouvaient des politiciens, des hommes d'affaires,

et, bien sûr, les responsables des organes de presse, qui propageraient la propagande. Ceux qui ont mené la propagande en coulisse ont été appelés « le gouvernement invisible ». Le but était de diriger de grandes masses conformément à la propagande souhaitée. Pour ce faire, les mots, les phrases et la rhétorique ont été soigneusement élaborés pour faire appel aux émotions, aux croyances et aux attentes des gens. Les mensonges étaient répétés comme s'il s'agissait de simples vérités.

Wellington House a non seulement manipulé l'opinion publique britannique pendant la Première Guerre mondiale, mais a également réalisé des projets pour les populations d'autres pays. Le 19 septembre 1916, le Premier ministre britannique Lloyd George a confirmé cette vérité par les mots suivants :

*Le public ne connaît que la moitié de l'histoire. Ils ne lisent que les victoires ;  
le coût de la guerre leur est caché.<sup>264</sup>*

En juin 1915, le nombre de documents imprimés et distribués atteignait environ 7 millions. À la fin de la guerre, le bureau avait distribué 106 millions de documents. Wellington House n'a jamais eu de problèmes budgétaires, l'État profond britannique lui fournissant suffisamment de fonds. Alors que le budget initial n'était que de 10 000 £ lorsque le bureau a été créé, il a rapidement augmenté pour atteindre 145 000 £ en 1917.<sup>265</sup>

Vers la fin de la guerre, certains députés britanniques ont commencé à critiquer cette exploitation des médias. Par exemple, l'homme d'État britannique Austen Chamberlain a déclaré que la presse avait perdu sa liberté et qu'en perdant sa liberté elle avait également perdu son pouvoir.<sup>266</sup>

Au cours de la Première Guerre mondiale, les Allemands et les Turcs ont été les cibles principales de cette propagande honteuse : après la guerre, les autorités britanniques et belges ont démenti les informations selon lesquelles des soldats allemands avaient pendu des prêtres aux Pays-Bas.<sup>267</sup> La source de cette propagande de guerre était encore une fois Wellington House.

Wellington House ne diffusait pas que des publications chargées de propagande. Il agissait également en tant qu'autorité de censure supervisant les informations fournies par les médias. Par exemple, les nouvelles du champ de bataille ne pourraient être communiquées au public qu'après avoir



Wellington House ne se livrait pas seulement à une propagande noire anti-Turcs, elle veillait également à ce que le peuple britannique reçoive toutes les nouvelles de la guerre après avoir été lourdement censurées et présentées de manière très partielle. Il y a eu de nombreux appels aux armes, mais personne ne savait ce qui se passait réellement sur le front.



été filtrées par le système de censure de Wellington House. Il a chargé deux photographes officiels et quelques peintres de décrire la situation sur les fronts. Leur travail devait être strictement conforme aux directives de Wellington House. Aucun autre photographe ou peintre n'a été autorisé à fournir des documents.

Certains journalistes et journaux britanniques ont été choisis et ont été chargés de rendre compte de l'actualité conformément aux instructions du bureau de propagande. Naturellement, ces personnes ont écrit comme demandé, ne présentant que les photos approuvées. Toute personne osant sortir de ces lignes pour interpréter et photographier la guerre de quelque manière que ce soit a été sanctionnée.<sup>268</sup> Autrement dit, les médias britanniques ont présenté le monde comme le décrivait l'État profond britannique. Aujourd'hui, la situation n'est pas très différente, sauf que les médias influencés par l'État profond britannique se sont étendus et se sont répandus dans le monde entier, avec plus de journalistes répondant à ses exigences.

Les activités anti-Turcs de Wellington House représentent un vaste réseau de propagande noire qui se poursuit encore aujourd'hui. Le soi-disant « génocide arménien », fabriqué par cette institution pendant la Première Guerre mondiale, a été particulièrement utilisé pour provoquer l'opinion publique américaine contre les Turcs et assurer la participation des États-Unis à la guerre en tant qu'allié britannique. Ces allégations et la propagande de Wellington House sont toujours utilisées comme levier contre la Turquie.

Maintenant, examinons les raisons pour lesquelles une fiction comme le « génocide arménien » a été inventée :

L'alliance britannique avec la Russie pendant la Première Guerre mondiale n'était pas quelque chose que les États-Unis étaient prêts à accepter. La Russie était notoire à l'époque et le public américain s'en méfiait. Cependant, la Grande-Bretagne devait maintenir le soutien de la Russie tout en faisant participer les États-Unis à la guerre. Pour cela, il fallait trouver un point commun qui pourrait réunir ces deux géants. Selon le plan, un nouvel ennemi allait être fabriqué et cet ennemi devait avoir commis des crimes encore plus graves que la Russie. Cet ennemi commun a été choisi comme étant l'Empire ottoman. Le politicien turc Onur Öymen explique la situation :

*C'était l'une des raisons les plus importantes pour lesquelles le bureau de propagande britannique Wellington House utilisait la prétention du soi-disant « génocide turc des Arméniens » comme l'un de ses principaux points de propagande. En fait, les Turcs étaient tenus en haute estime dans le monde islamique à cette époque. Les Britanniques ont décidé d'utiliser cette allégation de génocide pour ternir l'image de l'Empire ottoman dans le monde et dans le monde islamique. Quel pays suivrait un leader qui aurait massacré plus d'un million de personnes ? C'est ce que les Britanniques avaient prévu.<sup>269</sup>*

Cette propagande noire que Wellington House a lancée contre la Turquie a produit les résultats souhaités de l'État profond britannique. À la suite d'une campagne systématique, la propagande a réussi à créer une opinion publique anti-Turcs aux États-Unis. Assez étrangement, comme aujourd'hui, certains Turcs ont apporté leur soutien à cette propagande noire, échangeant leur pays contre de modestes gains offerts par l'État profond britannique, sans se soucier de savoir s'ils étaient devenus des traîtres ou non.

### **La Propagande Noire Contre les Turcs Pendant la Première Guerre mondiale**

Wellington House a lancé une intense guerre de propagande contre la Turquie, comme elle l'avait fait tant de fois auparavant contre d'autres. De nombreux écrivains et hommes politiques célèbres se sont mobilisés à cette fin et de nombreux livres, articles et brochures ont été écrits, dont celui du célèbre historien britannique et expert en relations internationales, Arnold J. Toynbee. Le but était de montrer les Turcs comme des gens cruels, oppressifs et mauvais et d'accuser l'Empire ottoman avec des allégations totalement infondées.

*Le traitement des Arméniens dans l'Empire ottoman, 1915-1916*, également connu sous le nom de Blue Book, coécrit par Toynbee et James Bryce, un autre historien et politicien britannique, était du pur matériel de propagande chargé de mensonges et de diffamation contre la Turquie. Conçu pour susciter des sentiments de haine et de colère chez le lecteur, le livre était constitué d'histoires imaginaires sur la façon dont les Turcs auraient massacré les Arméniens.

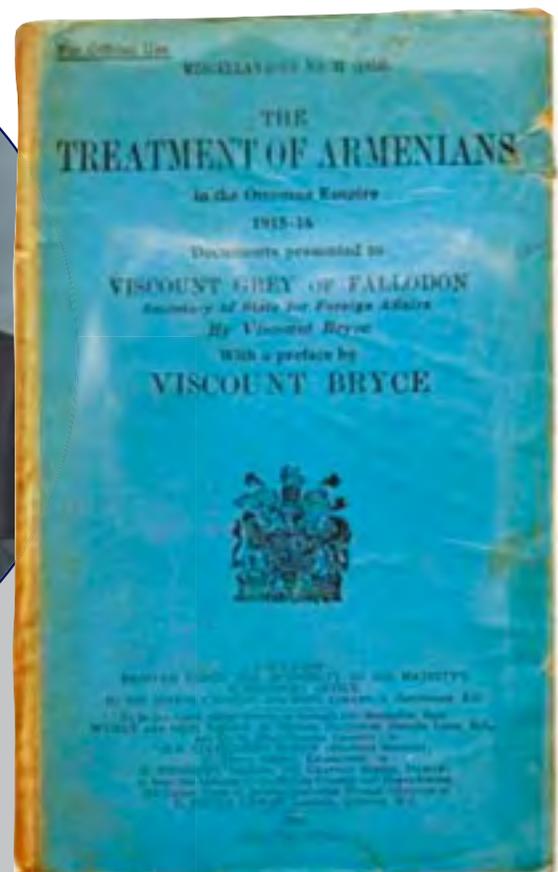
Cependant, aucun élément de preuve n'a été fourni pour lesdites allégations et récits et il n'existait aucune preuve solide pour étayer ces revendications. Onur Öymen écrit ce qui suit à propos des personnes, qui seraient à l'origine de nombreuses allégations dans le livre :

Les personnes mentionnées [dans le livre] sont nommées X, Y, Z etc. Qui sont ces X, Y, Z ? Les investigations détaillées du chercheur américain Prof. Justin McCarthy ont finalement apporté une réponse satisfaisante à cette question. La plupart d'entre eux étaient des missionnaires américains qui étaient actifs en Turquie durant ces années, qui ont critiqué la Turquie à chaque occasion qui s'offrait à eux. D'autres étaient membres de groupes rebelles arméniens violents. 59 récits sur 150 ont été écrits par des missionnaires, dont 52 envoyés par des Arméniens. Les rapports du parti arménien Dashnak, qui considéraient les Ottomans comme leurs ennemis principaux, étaient également utilisés dans le livre. Les autres ont été pris dans des journaux sympathisants de la cause arménienne ou pour le Dashnak. En d'autres termes, les journaux arméniens de l'époque étaient également utilisés comme arme de propagande.<sup>270</sup>

Un autre livre publié par Wellington House au cours de la même période était un livre intitulé *Martyred Armenia*, qui aurait été écrit par Faiz El-Ghusein. El-Ghusein était présenté comme un fonctionnaire et un officier de district qui travaillait dans l'Empire ottoman. Cependant, les historiens n'ont trouvé aucune trace d'une personne portant ce nom et ce titre dans aucune



**Le livre de propagande *The Treatment of Armenians in the Ottoman Empire*, rédigé par Arnold J. Toynbee (à gauche), en collaboration avec James Bryce (à droite), l'historien et homme d'État britannique. Plus tard, Toynbee eut des remords pour les fausses allégations qu'il avait incluses dans le livre.**

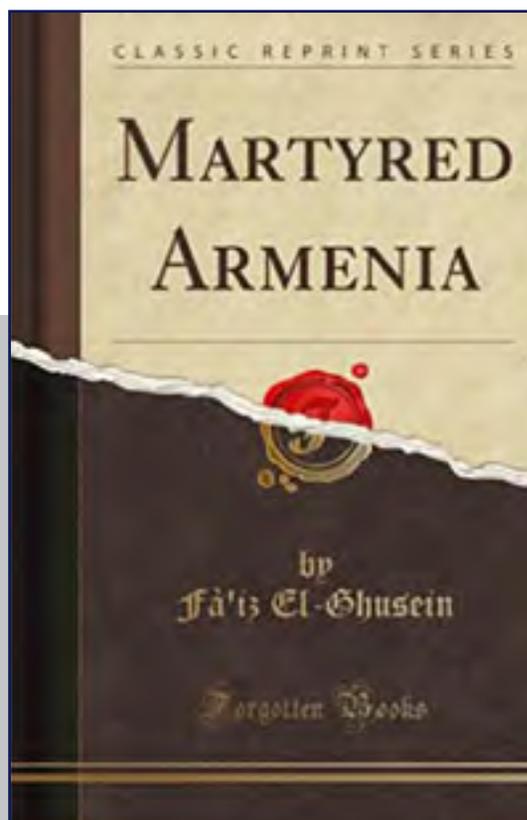


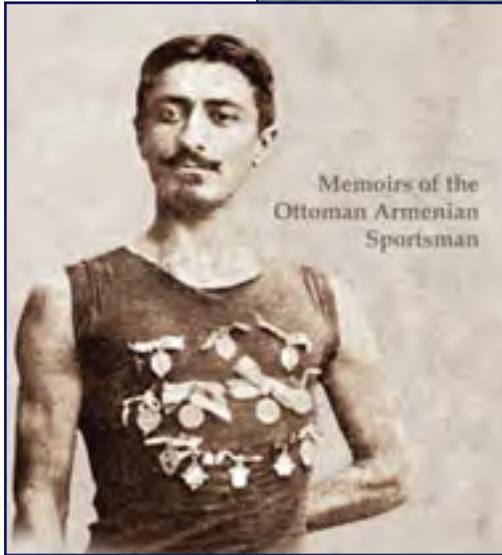
période de l'histoire ottomane.<sup>271</sup> Ce livre, écrit sous un nom imaginaire, n'était qu'un matériel de propagande de l'État profond britannique.

Comme expliqué dans le chapitre précédent, il est vrai que certains Arméniens ont été provoqués par l'État profond britannique au cours de la Première Guerre mondiale contre l'Empire ottoman. Par conséquent, certains ont adopté une position anti-Turcs en raison d'une telle incitation. Cependant, ce serait clairement une erreur d'attribuer cette approche à tous nos frères arméniens. En fait, Hovhannes Katchaznoui, qui était membre du parti Dashnak et Premier Ministre de la République d'Arménie, a déclaré lors d'un discours prononcé devant le Congrès du Parti Dashnak en 1923 que le parti Dashnak était directement responsable du désastre qui a frappé les Arméniens. Il a déclaré que les Arméniens, initiés par les Russes, massacraient les populations musulmanes à cette époque et que les Dashnaks construisaient une dictature en Arménie alors que le terrorisme arménien était mis en mouvement pour gagner l'opinion publique occidentale. Il a également mentionné que face à tous ces développements, la Turquie avait agi avec un sens légitime de légitime défense. Selon lui, il n'y avait personne d'autre à blâmer à part l'administration Dashnak.<sup>272</sup>



**Le livre de propagande *Martyred Armenia* aurait été écrit par Faiz El-Ghusein. Cependant, les historiens n'ont trouvé aucune trace dans les sources ottomanes d'une personne portant ce nom qui occupait un poste officiel dans l'Empire ottoman.**





**(En haut à droite) Une famille arménienne ottomane en 1906  
(En haut à gauche) Vahram Papazyan, un athlète ottoman arménien qui a remporté de nombreuses médailles  
(À droite) Le club de football arménien, fondé en 1908, est l'un des premiers clubs de football de l'Empire ottoman. La photo a été prise en 1911.**



L'État profond britannique a utilisé à plusieurs reprises les faux récits de présumés génocides qu'il a fabriqué contre les Turcs. Ce complot qui a été conçu au début de la Première Guerre mondiale est toujours utilisé comme un moyen de pression contre les Turcs au cours du premier quart du 21<sup>ème</sup> siècle. L'arme la plus efficace pour contrer ce complot est «l'amour». Si nous aimons et soutenons plus que jamais nos frères arméniens, si nous veillons à ce qu'ils se sentent chez eux en Turquie et à établir des relations étroites avec l'État arménien, ce sinistre complot de l'État profond britannique sera ébranlé une fois pour toutes.

Un autre point important est le danger de confondre les missionnaires mentionnés ici avec le véritable clergé chargé de répandre le Christianisme. Les vrais Chrétiens sont des gens sincères et, pleins d'amour. Ils ne se permettraient jamais d'être utilisés comme des pions dans une propagande si sale, destinée à semer des graines de haine. Ces missionnaires étaient en réalité des espions directement liés à Wellington House. Ils sont entrés dans les terres ottomanes sous couvert de missionnaires et ont mené des activités d'espionnage et de provocation. Les déclarations dans les rapports préparés par ces soi-disant missionnaires prouvent clairement ce fait :

*Dans tous les écrits des missionnaires, ...Les Turcs détestent l'éducation et ont toujours persécuté les gens instruits. Aucun Chrétien n'a fait partie du gouvernement ottoman ... Les Turcs ont besoin des Chrétiens. Parce qu'ils étaient, en tant que race inférieure, incapables d'être « des médecins, des dentistes, des tailleurs, des menuisiers, tous les métiers et toutes les professions nécessitant la moindre compétence ». Maintenant que les Turcs ont tué les Arméniens, les pays occidentaux devraient gouverner l'Empire ottoman, parce que les Turcs, qui sont maintenant privés du cerveau des Arméniens, ne peuvent pas se gouverner eux-mêmes.<sup>273</sup>*

Ces missionnaires ont envoyé une douzaine de rapports de contenu similaire à Toynbee, qui ont ensuite été envoyés aux États-Unis via Wellington House. Il convient de noter que les rapports contenaient l'instruction « *Ne pas révéler la source, sous aucun prétexte* ». <sup>274</sup>

### **Les Partisans Turcs de la Wellington House**

Curieusement, la rhétorique haineuse anti-Turc développée pendant la Première Guerre mondiale a trouvé un soutien parmi les journalistes ottomans connus pour leur nature anglophile. Ces personnes ont accepté de servir l'État profond britannique et de trahir leur pays en échange de petits gains, qui n'étaient parfois rien d'autre que d'avoir des liens avec l'État profond britannique. Ces personnes ont toujours existé tout au long de l'histoire de cette structure et elles le font encore aujourd'hui. Par exemple, un journaliste Turc, Refi Cevat Ulunay d'Alemdar, a écrit les lignes

choquantes suivantes dans son article daté du 21 avril 1919 : « Nous attendons les Britanniques. Les Turcs ne peuvent pas se redresser tout seuls ». Et le 14 juillet 1919, il fit la remarque scandaleuse suivante :

*Il est impératif que la Turquie se tourne vers un pays étranger. Et cela ne peut être que la Grande-Bretagne. Le monde islamique ne court aucun danger de livrer les clés de l'Islam aux mains fiables des Britanniques.*<sup>275</sup>

Quelques années après la publication du Blue Book et des autres livres anti-Turcs de Wellington House, certaines organisations médiatiques qui



Les journaux Alemdar et Sabah, qui souhaitent un mandat britannique [en Turquie], sont condamnés

Divers journaux de l'Empire ottoman ont dénoncé et condamné les propagandistes qui ont œuvré pour que le peuple accepte le mandat britannique.



Le seul salut est censé être le mandat britannique!

ont soutenu l'Armistice de Moudros ont commencé à crier à l'unisson que le transfert du pays aux Britanniques était la meilleure chose à faire. Pendant les années d'occupation d'Istanbul, ils ont continué à faire l'éloge des Britanniques. Aujourd'hui, certains groupes de médias et journalistes ayant un état d'esprit similaire et agissant sous les auspices de l'État profond britannique poursuivent cette mission.

La provocation des soi-disant missionnaires et de certains Arméniens violents et rebelles reposait sur des allégations infondées selon lesquelles les Arméniens et les Chrétiens étaient persécutés par l'Empire ottoman et traités comme des citoyens de seconde classe. Cependant, il est un fait historique bien connu que la population non musulmane de l'Empire ottoman jouissait des mêmes droits



**(En haut) Le Grand Vizir Mehmed Emin Ali Pacha, qui a appliqué le décret de réforme impérial de 1856. Avec ce décret de réforme en vigueur, les non musulmans de l'Empire ottoman ont obtenu les mêmes droits que les Musulmans. Suite au décret, les Arméniens ont été affectés aux plus hautes fonctions de l'administration, sont devenus ministres et membres du Parlement et ont représenté le peuple turc.**



**Nous sommes fiers d'avoir des hommes d'État et des Pachas arméniens.**  
**(A gauche) Membres arméniens du Parlement ottoman.**

que les Musulmans, en particulier après le décret des réformes. À la fin du 19ème siècle, les non Musulmans bénéficiaient du droit de vote, étaient représentés au Parlement et occupaient des postes administratifs importants.

Par exemple, pendant le mandat d'Ali Pacha en tant que Grand Vizir, le Ministre des Travaux Publics était un Arménien nommé Krikor Agaton, et Ohannes Gümüşyan était un autre Arménien à qui la même fonction avait été attribuée. De nombreux Arméniens ont été Ministres chargés du Commerce, des Forêts et des Mines. Après la proclamation de la constitution en 1876, le Parlement ottoman comptait 46 députés non Musulmans et 9 d'entre eux étaient Arméniens. Au Parlement mis en place après la déclaration de la deuxième constitution, 11 députés arméniens ont exercé leurs fonctions, tandis que 12 ont servi au Parlement en 1914. Quatre de ces députés arméniens étaient membres du parti Hunchak et deux membres du parti Dashnak. De même, le Parlement de 1908 comptait 13 membres Grecs et 5 membres Juifs.<sup>276</sup>

En outre, plus de 25% du personnel du Ministère des Affaires Etrangères et plus de 10% du personnel du Ministère de la Justice de l'Empire ottoman étaient des non Musulmans. De plus, entre 1880 et 1912, 7% des étudiants de l'École de Sciences Politiques, connus pour être l'école des futurs administrateurs, étaient à nouveau des non Musulmans.

## **L'Historien Justin McCarthy, a exposé Wellington House**

Le célèbre professeur d'histoire américain Justin McCarthy, expert de l'histoire de l'Empire ottoman, des Turcs et du Moyen-Orient, fournit les informations suivantes sur Wellington House et ses activités de propagande dirigées contre les Turcs :

*«Wellington House a réussi à attirer certains des meilleurs cerveaux du gouvernement britannique. L'historien Arnold Toynbee était consultant à Wellington House et a siégé à la commission de 1914 jusqu'à 1917, qui se réunissait quotidiennement pour définir la politique de propagande. ...Apparemment, des membres d'organisations patriotiques non gouvernementales et d'autres noms privés ou publics coopéraient avec ces propagandistes officiels ou agissaient en leur nom.<sup>1</sup> Les universités britanniques fournissaient également des manuels de propagande et de l'expertise.*

*Selon les normes de l'époque, les activités de propagande britannique était une entreprise majeure. En 1917, Wellington House comptait 54 membres du personnel et pouvait faire appel à l'aide d'autres départements et ministères. ...*

*Le premier rapport (juin 1915) de Wellington House mentionnait la distribution d'environ 2,5 millions d'exemplaires de livres, de brochures et d'autres documents de propagandes écrits en 17 langues. Le deuxième rapport (février 1916) présentait 7 millions d'exemplaires en circulation. En 1914, le Bureau de la Propagande Britannique a distribué 45 publications différentes ; en 1915, 132 ; en 1916, 202 ; en 1917, 469,<sup>2</sup> Malheureusement, il n'existe aucune trace de distribution au-delà de 1917. On peut supposer que les chiffres ont continué à augmenter. Tout s'est fait en secret et a été fait de manière créative.*

*Le mémoire de Wellington House était simple, le même mémoire que celui de tous les propagandistes. Ils devaient rendre les ennemis aussi mauvais que possible et faire en sorte que leurs amis, et surtout les Britanniques eux-mêmes, soient aussi bons que possible. Leur objectif principal était, naturellement, l'Allemagne, mais beaucoup d'efforts ont été déployés contre les Turcs...*

*... ils ont détruit tous les dossiers du bureau de la propagande immédiatement après la guerre. Cela a rendu difficile la reconstruction des activités du Bureau de Propagande en temps de guerre. [Cependant], certains documents de Wellington House ont été envoyés à d'autres bureaux du gouvernement britannique. Bien que les originaux aient été détruits, des copies étaient parfois conservées dans les services du Ministère des Affaires Etrangères concernés, en particulier dans les archives du Foreign Office pour les États-Unis. Le nombre de documents est modeste, mais ils indiquent une petite partie des opérations de Wellington House contre les Turcs.*

*Malgré les efforts déployés pour effacer les documents historiques, il existe une bonne source d'informations sur les publications actuelles de Wellington House : le registre des livres de propagande distribués par Wellington House était conservé dans un livre de poche manuscrit, soigneusement relié... Ces livres ont été envoyés à la bibliothèque du Foreign Office, qui a finalement été ouverte aux chercheurs... le grand livre donne une image des activités du bureau de propagande britannique. ...*

*Les publications répertoriées dans ce registre ne sont que des livres et de grandes brochures. Ils n'incluaient pas les communiqués de presse, articles et autres matériels. Le thème général de la propagande était la cohérence dans toutes les publications : (la nation turque est au-dessus de telles remarques)*

*- Les Turcs sont des dirigeants illégitimes qui ont détruit toutes les terres dans lesquelles ils ont régné. La domination européenne sur le Moyen-Orient serait de loin préférable.*

*- Les Turcs sont des Musulmans qui détestent toutes les autres religions, en particulier le Christianisme. Ils ont toujours mal traité les Chrétiens.*

*- Les Turcs sont coupables d'atrocités inhumaines contre les Chrétiens, notamment de meurtres de masse et de crimes sexuels horribles.*

*- Les Allemands soutiennent les mauvais actes des Turcs, soit parce qu'ils les ont ordonnés, soit parce qu'ils avaient le pouvoir de les arrêter et ont refusé de le faire.*

*- La masse des gens dans l'Empire ottoman se tourne vers les Britanniques pour le salut. Cela inclut les Musulmans, qui apprécient le bon gouvernement que les Britanniques ont accordé aux Musulmans en Égypte et en Inde.*

*- La propagande britannique fit des efforts particuliers pour lier les Allemands aux Turcs. C'était un stratagème intelligent, surtout aux États-Unis, où il y avait beaucoup de sentiment pro-allemand, mais les Musulmans étaient méprisés. La propagande britannique « a prouvé » que les Allemands ne pouvaient pas être de vrais Européens, car ils ont côtoyé les Musulmans maléfiques [les Musulmans sont au-dessus de telles remarques] et les Turcs Asiatiques...*

*- La liste des publications dans le registre est assez longue, mais le nombre de livres sur le Moyen-Orient est très limité. Le tableau ne donne que quelques volumes, mais même cela donne une idée de la zone d'intérêt ou de couverture de Wellington House. Celles-ci comprennent la Palestine, les Juifs et le sionisme, et surtout les Turcs.»<sup>3</sup>*

1. George G. Bruntz, *Allied Propaganda and the Collapse of the German Empire*, New York: Arno Press, 1972, p. 42

2. M. L. Sanders et Philip M. Taylor, *British Propaganda During The First World War, 1914-18*, London: Palgrave, 1982, p. 108

3. Justin McCarthy, "Wellington House and the Turks", Université Louisville, Département d'histoire/États-Unis

### La Propagande Noire anti-Turcs Destinée Aux autres Musulmans

Les efforts déployés pour rendre le *Blue Book* de Toynbee réaliste se sont poursuivis pendant longtemps. Bryce a prétendu que les personnes mentionnées dans ce livre et dans la source d'information ne se connaissaient pas et a essayé de prouver que des sources indépendantes fournissaient des informations fiables. Cependant, les recherches de l'historien américain Justin McCarthy ont montré que tous les soi-disant missionnaires comparaient les notes, ou d'une manière plus précise, ils les ont évalués ensemble avant de les envoyer à Wellington House. En résumé, le *Blue Book* n'est rien de plus qu'un scénario préparé par des agents spéciaux.

Un autre livre anti-Turc publié par Wellington House a déclaré que les Turcs avaient massacré 2 millions d'Arméniens. Cependant, au cours de cette période, le nombre total d'habitants arméniens vivant dans l'Empire ottoman n'était que d'environ 1 million.<sup>277</sup>

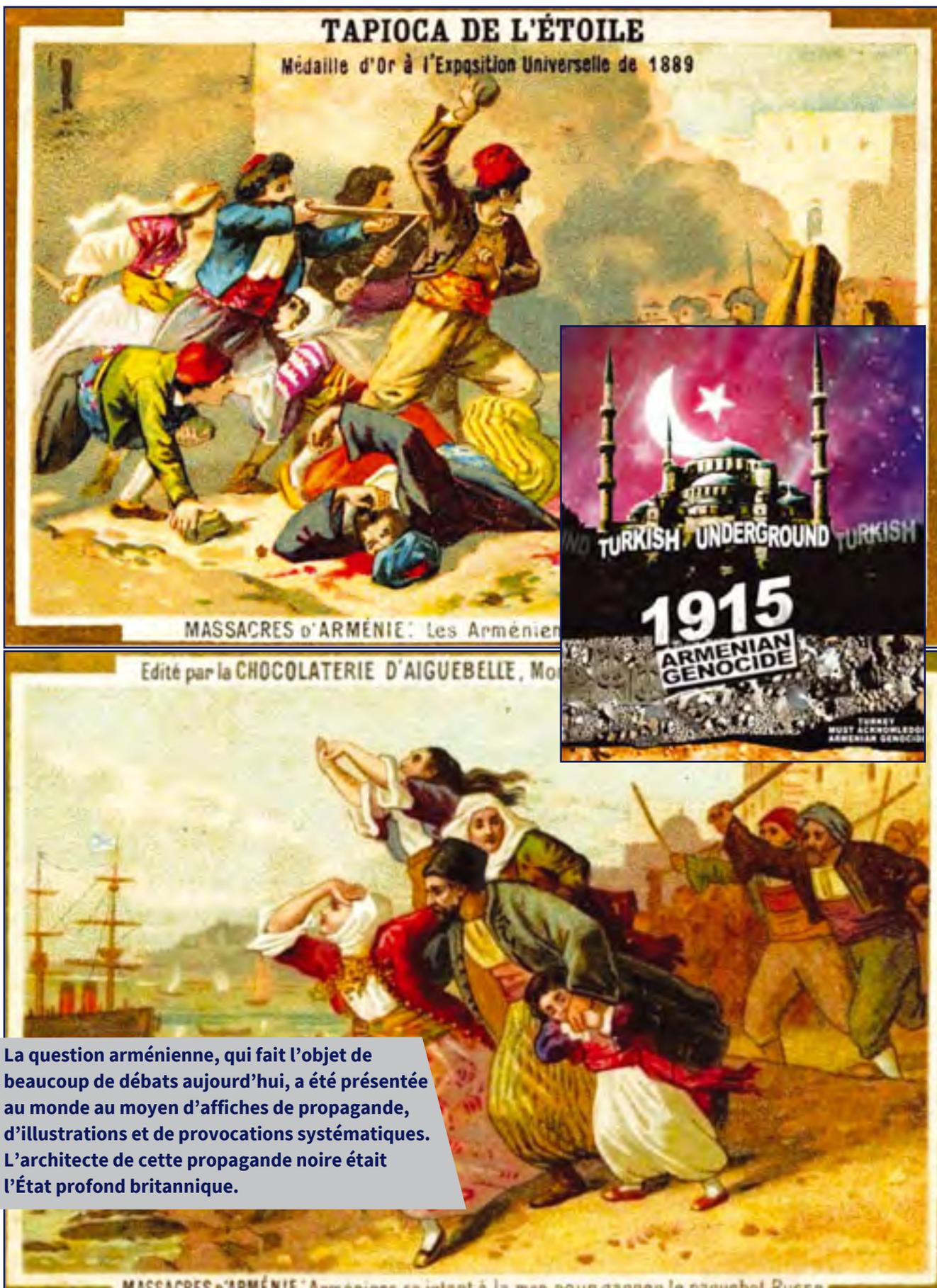




**La propagande de Wellington House a réussi à influencer certains sujets indiens et arabes de l'Empire ottoman. En conséquence, certains Indiens ont rejoint le combat aux côtés des Britanniques.**

La propagande anti-Turcs s'est répandue non seulement en Grande-Bretagne et aux États-Unis, mais aussi dans d'autres pays. La propagande destinée aux Musulmans Indiens était particulièrement remarquable. Jusqu'alors, les Musulmans Indiens considéraient la Turquie comme un ami et un pays leader. Cependant, l'État profond britannique a vu cette sympathie comme une grave menace pour ses intérêts. Elle savait qu'en cas de guerre avec les Turcs, ces personnes choisiraient sans doute de se ranger du côté des Turcs. En outre, les Musulmans Indiens n'accepteraient jamais les pressions britanniques sur les Turcs et l'État profond britannique perdrait son influence dans cette importante région. C'était un risque grave que l'État profond britannique ne pouvait prendre, surtout en Inde, qui était une colonie de longue date. Les Musulmans Indiens et les Arabes devaient donc être convaincus que les Turcs étaient de « mauvais Musulmans ». Les efforts de propagande ultérieurs ont été conçus en conséquence.

## AFFICHES DE PROPAGANDE QUI NE REFLÈTENT PAS LA VÉRITÉ



La question arménienne, qui fait l'objet de beaucoup de débats aujourd'hui, a été présentée au monde au moyen d'affiches de propagande, d'illustrations et de provocations systématiques. L'architecte de cette propagande noire était l'État profond britannique.

Tonybee a résumé le point de vue de l'État profond britannique sur le monde islamique en disant que l'Islam du Sud (du Maroc à l'Arabie), ou l'école Ashari, n'était plus une menace car on pouvait simplement acheter un cheikh et les contrôler tous. Mais il considérait l'Islam du Nord (la région turque d'Istanbul à Boukhara), ou l'école Maturidi, comme une menace parce qu'ils étaient en accord avec la science et par conséquent, un révolutionnaire comme Atatürk pourrait arriver à tout moment, raison pour laquelle, dit-il, des précautions doivent être prises à l'avance.<sup>278</sup>

De toute évidence, Atatürk a complètement anéanti les plans sinistres de l'État profond britannique pour la Turquie.

Après la fin de la Première Guerre mondiale, toutes les preuves exposant les faits concernant les efforts de propagande de Wellington House ont été détruites. C'est très suspect, surtout si l'on considère que la Grande-Bretagne conserve systématiquement des archives sur l'histoire, qui sont couramment utilisées à des fins de recherche. Cependant, les publications de Wellington House ont dû être détruites de manière mystérieuse. Néanmoins, Wellington House avait envoyé certains documents à divers ministères et institutions pendant la guerre à des fins de propagande. Actuellement, la seule information sur les activités de Wellington House consiste en ces documents très limités. Cependant, même cette information limitée révèle qu'une quarantaine de livres ont été publiés, ce qui inclut de fausses affirmations selon lesquelles les Turcs auraient exterminé des Juifs, des Slaves, des Albanais, des Arabes et en particulier des Arméniens.<sup>279</sup>

Après la guerre, Arnold Toynbee s'est rendu en Turquie en tant que journaliste, a étudié la région et a été témoin des pertes de la Turquie dues à la guerre. Ce qu'il a vu l'a fait complètement changer d'avis et **il a admis que le Blue Book était un livre de calomnie écrit à des fins de propagande**. Cette fois-ci, il a écrit des livres exprimant une opinion positive sur le peuple turc. Cependant, le Blue Book qui est plein de mensonges est toujours populaire aujourd'hui.

En 2005, le gouvernement turc, avec le soutien du principal parti d'opposition, a exigé que la Grande-Bretagne présente ses excuses à la Turquie pour le Blue Book. Le gouvernement Turc a souligné les points suivants en faisant cette demande :

\* Ce livre contenait des allégations sans fondement et était utilisé pour la propagande noire pendant la Première Guerre mondiale,

\* Il a été produit par la commission Bryce,

\* Beaucoup de personnes, dont Toynbee lui-même, ont admis plus tard qu'il avait été produit délibérément comme une propagande anti-Turcs.

Fait intéressant, le gouvernement britannique s'est excusé pour sa propagande noire contre l'Allemagne, mais n'a jamais fait preuve de la même courtoisie envers le gouvernement turc. Les excuses adressées à l'Allemagne équivalaient à un aveu que Wellington House avait été un institut de propagande, mais de telles excuses n'ont pas été faites au gouvernement turc, qui aurait dû être le premier à le recevoir.<sup>280</sup> Malgré tous les efforts déployés, ces excuses n'ont jamais été présentées et le Blue Book a gardé sa popularité parmi certains cercles.

Comme expliqué précédemment, le problème arménien était un vaste complot de l'État profond britannique préparé comme un moyen de pression contre les Turcs. Il est important de se rappeler que les plans de l'État profond britannique visant à diviser les Ottomans n'ont pas encore été couronnés de succès et que les terres turques sont toujours ciblées par des politiques similaires. C'est pourquoi, l'État profond britannique, dans sa tentative d'affaiblir, de diviser et de contrôler la Turquie, n'abandonnera jamais ses scénarios respectifs et ne mettra pas fin à sa propagande noire. Le meilleur moyen de contrecarrer de tels plans sera de renforcer nos liens de fraternité et d'amitié avec les Arméniens.

Beaucoup de personnes courageuses qui ont été témoins des événements qui se sont déroulés pendant cette période de propagande noire intense ont déclaré sans crainte la vérité. Par exemple, un officier français qui était présent dans la région lors des incidents impliquant des Arméniens a donné le récit suivant :

*Ils nous ont dupés avec des histoires de gangs. En vérité, il n'y a jamais eu de génocide arménien... Les Turcs, en situation de légitime défense, ont dû prendre des précautions... Pour une nation en guerre, la cause la plus noble est l'effort de sauver le pays et cette cause a obligé les Turcs à agir. Nous avons été dupés. Les Turcs sont de bonnes personnes. Les récits de génocide ne sont que des mythes inventés pour nous tromper et nous provoquer contre les Ottomans.<sup>281</sup>*

Un autre auteur Français, Claude Farrère, a critiqué l'attitude de la presse française, qui avait rapidement rendu des jugements sous l'influence de l'État profond britannique et a envoyé un message à la jeunesse turque :



**Les Turcs et les Arméniens ont vécu ensemble en paix depuis des siècles. Ils se sont mélangés et ne font plus qu'un. L'État profond britannique a brisé cette unité. (A gauche) Une famille arménienne dans l'Empire ottoman. (Ci-dessous) Des médecins arméniens dans l'Empire ottoman.**



*Les Turcs n'ont pas peur des balles ... Mais je lance un appel à la jeunesse turque. Ils devraient savoir qu'ils ne combattent pas l'ennemi uniquement sur le champ de bataille. Parfois, il y a une guerre beaucoup plus importante que celle que mènent les armées. C'est la guerre politique. Les ennemis des Turcs essaient de tromper, essayant de duper le public européen ... Ouvrez vos yeux et méfiez-vous de cette propagande.<sup>282</sup>*

C'est une agréable surprise d'apprendre qu'il y avait des étrangers sensibles qui disaient la vérité sur ce qui se passait alors que des personnes, même dans l'Empire ottoman, avaient choisi de soutenir la propagande anti-Turcs de l'État profond britannique. Cela montre que les critiques ici ne sont pas dirigées contre les pays mentionnés ou leurs peuples, mais seulement contre les États profonds de type mafieux présents dans ces pays. Les nations sont innocentes, non coupables et ont toujours été et seront toujours nos amis. Les critiques à l'égard de l'État profond britannique visent uniquement à démasquer les complots, à montrer l'irrationalité de ce qui a été fait et à demander à ces personnes et à ces institutions de faire ce qui est juste.

## L'Influence de Wellington House sur les États-Unis

Pendant la Première Guerre mondiale, l'État profond britannique a coupé le câble du télégramme reliant l'Allemagne aux États-Unis. Pour cette raison, le public américain recevait toutes ses nouvelles de sources britanniques et à travers un filtre britannique. De même, les Britanniques ont lourdement censuré les comptes des journalistes américains en Europe.

Même si l'Administration américaine était en partie au courant de la

censure, les Américains ignoraient complètement que tout cela faisait partie de l'effort de propagande de l'État profond britannique. La

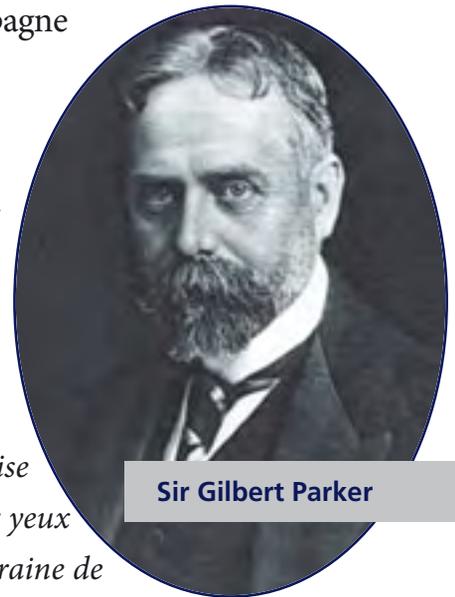
propagande soutenue par de telles méthodes a apporté un soutien sérieux à l'État profond.



**Des illustrations de propagande représentant le règne mondial de l'Oncle Sam et de John Bull ont été fréquemment utilisées pendant la Première Guerre mondiale. L'État profond britannique a pris les États-Unis sous son contrôle et l'a géré comme il le souhaitait.**

C'est ainsi que Sir Gilbert Parker, chef de la campagne de propagande, explique les effets de ses efforts :

*Nous avons une organisation extrêmement répandue aux États-Unis, mais qui ne sait pas qu'il s'agit d'une organisation. Elle fonctionne entièrement par association personnelle et inspirée par des efforts volontaires, qui sont devenus de plus en plus enthousiastes et prononcés avec le temps... Enfin, il convient de noter qu'aucune attaque n'a été commise contre nous dans aucun quartier américain, et aux yeux du peuple américain, la nature tranquille et souterraine de notre travail a l'apparence d'un patriotisme et d'une entreprise purement privés...<sup>283</sup>*



Sir Gilbert Parker

Les mensonges, tout comme la propagande profonde de l'État profond britannique ont clairement créé l'effet souhaité sur le public américain. Les Américains bien intentionnés ne sont pas parvenus à voir les plans néfastes derrière la propagande et ont été guidés dans la direction montrée par l'État profond britannique.

Les rapports du Vicomte Bryce, l'un des co-auteurs du tristement célèbre *Blue Book*, ont été préparés dans le but spécifique de créer un sentiment anti-Turc dans le public américain. Voici quelques-unes des remarques scandaleuses de Bryce contre les Turcs dans le rapport Bryce :

*Le gouvernement turc a été le pire qui ait ravagé l'humanité au cours des quinze derniers siècles. Les Turcs ont toujours été ce que les historiens européens distingués de la dernière génération ont appelés : « rien de mieux qu'une bande de voleurs campés dans des territoires qu'ils avaient conquis et dévastés ». Ils ne se sont jamais civilisés, ils n'ont jamais absorbé ni essayé d'appliquer aucun des principes sur lesquels un gouvernement civilisé doit être conduit. Si loin de progresser avec le progrès des années, ils sont allés de mal en pis. Ils étaient des sauvages quand ils sont descendus en Asie occidentale des plaines du Turkistan, ils étaient des sauvages quand Edmund Burke [Ecrivain et homme d'État britannique] les décrivait ainsi il y a cent trente ans, et leur gouvernement conserve toujours son caractère sauvage et impitoyable.<sup>284</sup>*

Bryce a ensuite écrit un livre intitulé *The Treatment of Armenians in the Ottoman Empire* (Le traitement des Arméniens dans l'Empire ottoman) et a poursuivi sa campagne de diffamation à travers ce livre. L'historien McCarthy a expliqué que le véritable auteur du livre était Toynbee. Selon McCarthy, toutes les techniques visibles dans ledit rapport arménien étaient identiques à celles du dernier rapport falsifié qui détaillait les violences allemandes en Belgique. Ce rapport comprenait aussi des informations anonymes recueillies auprès de sources peu fiables, mais il n'existait aucune preuve concluante que les personnes mentionnées dans le rapport avaient réellement dit ou écrit ces choses.<sup>285</sup>

Enfin, il a été révélé qu'aucun des témoignages de violence rapportés par Bryce sur les Allemands n'était exact. Voici ce que l'auteur H. C. Peterson écrit à propos de ce rapport :

*Son rapport [de Bryce] est l'un des exemples les plus extrêmes de la définition de la propagande en tant qu'assassinat par les mots. C'était en soi l'une des pires atrocités de la guerre.*<sup>286</sup>

La même méthode a été utilisée contre les Turcs ; la même campagne de propagande noire était dirigée contre eux en utilisant les mêmes méthodes par les mêmes personnes. Des années plus tard, l'Allemagne a reçu des excuses de la Grande-Bretagne pour l'injustice commise, mais les Turcs devaient encore faire face à la même campagne de diffamation.

L'État profond britannique a envoyé des articles du rapport Bryce aux journaux pour publication. Voici ce que McCarthy écrit à ce sujet :

*Gilbert Parker a rapporté que le New York Times, le Philadelphia Public Ledger et le Chicago Herald... ont consacré beaucoup de place à leur unes à « ces histoires d'horreur arméniennes ». Current History, un magazine mensuel du New York Times a fait du rapport de Bryce la pièce maîtresse d'une série d'articles anti-Turcs, citant toute la longue introduction du rapport de Bryce et résumant les parties les plus horribles du livre. Le New York Times lui-même a consacré trois pages à des extraits du rapport Bryce. The New Republic a félicité Bryce pour sa sélection de sources et de preuves, sans mentionner que la plupart des sources étaient anonymes, il a ensuite résumé le rapport et condamné les Turcs. D'autres articles et magazines ont fait la même chose en résumant ou en citant directement le rapport.*<sup>287</sup>

En d'autres termes, aucune source n'a été fournie dans les publications de l'État profond britannique, et les Turcs ont été injustement ciblés car ces fausses allégations ont été aveuglément servies au public américain. Il ne faut pas oublier que la véritable cible de la propagande de l'État profond britannique était les masses qui ignoraient les vérités sur la Première Guerre mondiale et le Moyen-Orient. Presque tous les reportages lus par le public américain et britannique au cours de ces jours ont été rédigés par les propagandistes de l'État profond britannique. Les Britanniques et les Américains ont été trompés par ces récits mensongers. C'est ainsi que l'historien Américain McCarthy, qui a dénoncé le traitement injuste envers les Turcs, exprime son étonnement sur la poursuite aujourd'hui de ladite propagande mensongère :

*Ce qui est plus surprenant, c'est que cette propagande britannique contre les Turcs n'est pas du tout mentionnée dans les livres universitaires d'aujourd'hui. Toute étude universitaire sérieuse sur la propagande britannique pendant la Première Guerre mondiale affirme que la propagande contre les Allemands à cette époque est une attaque soigneusement conçue contre la vérité au nom de la victoire. Cependant, les mêmes études universitaires ne considèrent même pas la propagande britannique contre les Turcs, sauf s'il s'agissait également d'une attaque contre les Allemands. Ce que les propagandistes britanniques ont fait aux Allemands, ils l'ont aussi fait aux Turcs, mais aujourd'hui, cela n'attire l'attention de personne. La propagande contre les Allemands a ensuite été condamnée, alors que les calomnies contre les Turcs se poursuivent encore aujourd'hui. Le célèbre rapport de Bryce sur les Arméniens est publié à plusieurs reprises... comme une « source fiable », tandis que le rapport de Bryce contre les Allemands repose sur les étagères poussiéreuses des bibliothèques. Les bibliographies annotées sur la Première Guerre mondiale ou sur le génocide figurent en bonne place dans le rapport et d'autres publications de propagande britannique dirigées contre les Turcs, sans aucune identification de leur nature. Les règles générales de la critique historique, qui nécessitent la vérification des sources, n'ont jamais été appliquées. En fait, le rapport Bryce pour les Arméniens ottomans devrait être placé dans la poubelle où se trouve le rapport Bryce sur les Allemands. Ce rapport est une source fiable pour l'histoire de la propagande, pas pour l'histoire du Moyen-Orient.<sup>288</sup>*

## Une Guerre de Propagande : la Seconde Guerre Mondiale

Tout comme lors de la Première Guerre mondiale, au cours de la Seconde Guerre Mondiale, le pouvoir de la propagande de l'État profond britannique a eu un impact considérable sur le déroulement de la Seconde Guerre mondiale. Ces efforts ont grandement contribué au succès de la Grande-Bretagne. Les médias britanniques profonds, en particulier leurs extensions dans la BBC, ont habilement joué leur rôle pendant et après la guerre. Il est intéressant de noter que la BBC continue encore aujourd'hui sa mission de machine de propagande de l'État profond britannique.

Même le parti nazi allemand, qui a mis en place un ministère de la propagande et utilisé efficacement des méthodes de propagande chargées de mensonges, ne pouvait pas rivaliser avec les compétences de l'État profond britannique en matière de propagande noire. Joseph Goebbels, qui était le ministre de la propagande de Hitler, a décrit le Premier ministre Churchill, un membre important de l'État profond de l'époque, avec les mots suivants dans son article « Churchill 's Lie Factory » :

*Ce qui est étonnant, c'est que M. Churchill... tiens à ses mensonges et les répète jusqu'à ce qu'il y croie lui-même. Ils ont fait bon usage de cette technique pendant la Seconde Guerre mondiale, à la différence que l'opinion mondiale y croyait alors, ce qui ne peut pas être dit aujourd'hui... Les Anglais suivent le principe selon lequel quand on ment, on doit mentir gros et s'y tenir. Ils continuent à mentir, même au risque de paraître ridicules.<sup>289</sup>*





**Joseph Goebbels, Ministre de la Propagande d'Hitler**

**L'État profond britannique a utilisé la propagande comme une arme également pendant la Seconde Guerre mondiale. Grâce à des informations provocantes, il a pu amener les États-Unis à se joindre à la guerre, ce qui a entraîné la victoire de la Grande-Bretagne.**

Inutile de dire qu'il est important de maintenir le moral du public élevé en temps de guerre. Cependant, la politique de propagande efficace et la manipulation de la presse par l'État profond britannique au cours des Première et Seconde Guerres mondiales sont importantes dans la mesure où elles montrent qu'il est capable de contrôler les médias et de présenter des mensonges comme des faits, chaque fois qu'ils le jugent utile. En fait, même après la fin de la guerre,

l'influence de l'État profond britannique sur les médias a persisté surtout en ce qui concerne la diffamation de certains pays. En conséquence, des troubles, des guerres civiles et des coups d'État ont eu lieu dans de nombreux pays indépendants.

L'État profond britannique a ainsi réussi à établir son influence sur les autres pays et, principalement en raison de cette politique de propagande noire, les administrations de nombreux pays sont devenues redevables à des structures profondes. L'arme de propagande, qui a été le principal facteur ayant contribué à la victoire de dernière minute de la Grande-Bretagne lors de la Seconde Guerre mondiale, a été et reste l'une des forces les plus importantes et destructrices de l'État profond britannique.

### **L'Odieuse Propagande se Poursuit**

La propagande de l'État profond britannique, qui a atteint son apogée pendant les guerres mondiales, se poursuit bien que par le biais de méthodes différentes. Les effets de la propagande de Wellington House ne se sont pas limités à cette période mais persistent encore aujourd'hui. Les publications de propagande de Wellington House pendant la Première Guerre mondiale ont été systématiquement réimprimées et de nombreux ouvrages et recherches s'y sont référés avec des citations. Beaucoup de ces livres ont été publiés sur Internet et diffusés dans le monde entier.

Aujourd'hui, les livres de Wellington House sont toujours proposés comme manuels pour les cours d'histoire dans les collèges et universités américains et européens. La question de la Turquie et de l'Arménie est un sujet d'intérêt particulier pour Wellington House et ses nombreuses publications, y compris celles de Toynbee et d'El-Ghusein (une personne imaginaire), sont utilisées par de nombreux historiens et certains scientifiques arméniens comme ouvrages de référence historiques. De nouvelles éditions de matériel de propagande trompeuse de la Première Guerre mondiale, comme *Blue Book* sont imprimées et distribuées dans le monde entier comme s'il s'agissait de faits historiques. La sinistre propagande de l'État profond britannique continue comme si rien ne s'était passé, comme si ses complots n'avaient jamais été révélés. Le but est d'essayer de tromper ceux qui n'ont pas entendu parler de cette propagande noire.

Une grande partie du public mondial subit actuellement un lavage de cerveau avec ces histoires inventées. Tout ce que les gens apprennent de ces sources n'est pas un fait mais est ce que le bureau de propagande de l'État profond britannique veut leur faire croire.



**L'État profond britannique a toujours prétendu agir dans le but de mettre fin à la barbarie, mais n'a apporté que plus de sauvagerie partout où il s'est mêlé.**

L'ampleur des mensonges et de la diffamation de l'État profond britannique était si immense que même des personnalités britanniques se sont levées en signe de protestation :

*Le Ministre britannique des Affaires Etrangères, Chamberlain, a admis dans son discours à la Chambre des communes, en décembre 1925, que tous ces mensonges étaient de la propagande. Quatre ans après la guerre, les Belges ont annoncé que toutes les revendications dans ces publications étaient fausses. Le député britannique Arthur Ponsonby a donné un compte rendu détaillé des fausses nouvelles préparées par les bureaux de propagande britanniques pendant la Première Guerre mondiale... En 1938, l'auteur et diplomate britannique Harold Nicolson a déclaré : « Nous avons menti pendant la guerre ».<sup>290</sup>*

La plupart des informations contenues dans Blue Book provenaient d'Henry Morgenthau, qui n'a séjourné que 26 mois à Istanbul pendant la Première Guerre mondiale en tant qu'ambassadeur américain. Dans son livre, Morgenthau a déclaré que les Ottomans persécutaient les Arméniens. Des années plus tard, l'Associated Press a déclaré que ces affirmations dans le livre de Morgenthau étaient fausses. Le professeur américain Heath W. Lowry a déclaré que le livre était un registre de « demi-vérités grossières et de mensonges ».<sup>291</sup>



**PARTIE VI**

# L'Occupation d'Istanbul



# L'Importance d'Istanbul

---

**L**e premier livre écrit par l'État profond britannique exposant leurs plans contre l'Empire ottoman et les terres turques fut *Bulgarian Horrors and the Question of the East* de William Ewart Gladstone, publié le 5 septembre 1876. Ce livre était particulièrement important car son auteur a été 4 fois Premier ministre du Royaume-Uni sur une période de 15 ans même si ce n'était pas là sa seule fonction notable. Il a aussi été membre du Conseil privé – l'une des institutions clés sous l'influence de l'État profond britannique fonctionnant comme un corps de conseillers de la Reine - pendant 57 ans. Lord Curzon, Lloyd George et Horace Rumbold, sur lesquels il y aura plus d'informations dans les chapitres suivants, étaient aussi membres de ce conseil. Dans son livre de 64 pages, Gladstone expose son plan pour disloquer l'Empire ottoman avec comme prétexte celui d'examiner « la question de l'Est ».

Dans son livre, Gladstone a fourni des stratégies secrètes pour disloquer les empires de l'intérieur. Peu de temps après la publication de son livre, les politiciens britanniques ont soudainement développé une affection pour les minorités faisant partie de l'Empire ottoman. En enflammant l'ambition d'indépendance, les Britanniques ont ainsi soulevé les minorités contre l'Empire ottoman. Gladstone soutenait les Bulgares, Lloyd George soutenait les Grecs et les Arméniens, Lord Curzon soutenait les Kurdes et Winston Churchill s'était allié aux Arabes. Précisons qu'il n'y a aucun mal pour les politiciens et les leaders de former des alliances avec des groupes ethniques. Tout au contraire, cela forme un tableau agréable. Malheureusement, ces amitiés-là n'étaient pas authentiques et n'avaient seulement pour but que de servir les intérêts des Britanniques et de diviser l'Empire ottoman. Sans aucune surprise, ces amitiés ont pris fin au moment même où elles n'étaient plus utiles pour les intérêts britanniques.

Le livre de Gladstone est l'exemple même d'une mauvaise propagande (la nation turque est bien au-dessus des mauvaises remarques de Gladstone). Dans son livre, il se réfère aux Turcs comme étant « *Les plus grand spécimens anti-humain de toute l'humanité* » et il espérait les voir déserteur leur terre. Gladstone, qui ne s'est jamais retenu pour calomnier les Turcs, parle ainsi sur l'Empire ottoman: « *Aucun gouvernement n'a commis autant de péché ; aucun ne s'est montré aussi empêtré dans le péché et aussi incompetent dans les réformes* ». <sup>292</sup> La seule raison derrière ces calomnies et ces injures est le fait que Gladstone était un des membres les plus puissants de l'État profond britannique, qui voulait complètement disloquer l'Empire ottoman.

### **Le Plan Profond qui a Commencé avec la Bataille de Gallipoli**

L'État profond britannique considérait la campagne de Gallipoli comme la phase finale de son plan pour détruire l'Empire ottoman. Cependant, la bataille qui a eu lieu à Gallipoli est entrée dans l'histoire comme un grand exemple d'héroïsme. L'armée de l'Empire ottoman, qualifiée par les Européens « d'homme malade », avait bravement défendu le détroit de Gallipoli au péril de sa vie contre les assauts des puissances mondiales se composant des Anzacs, des Britanniques, des Nord-Africains, des Indiens et des Français qui ont dû se retirer après une défaite humiliante. Cet exploit militaire a forcé l'État profond britannique à reporter ses plans de dislocation de l'Empire ottoman à 1918, après la signature de l'armistice de Moudros.

Cette réussite militaire était particulièrement importante car 4 ans plus tôt, les armées des États Balkans, qui faisaient partie auparavant de l'Empire ottoman, avaient sévèrement battu l'Empire. S'il n'y avait pas eu une épidémie de fièvre typhoïde et de choléra, l'armée bulgare se serait emparée d'Istanbul. Naturellement, les armées alliées étaient confiantes à l'idée que leur victoire serait rapide et facile à Gallipoli. Cependant, l'armée turque, grâce au courage de ses 250.000 martyrs, n'a laissé passer aucun envahisseur à Gallipoli. Des élèves de l'école militaire se sont portés volontaires pour rejoindre la bataille, embrassant de leur plein gré la perspective d'être des martyrs. En effet, entre 1915 et 1916, le Lycée de Galatasaray ne comptait plus aucun diplômé puisque tous les élèves avaient péri sur le champ de bataille. En 1917, il y avait seulement cinq élèves allant être diplômés. 50 élèves du Lycée d'Istanbul ont péri dans seulement une bataille ayant eu lieu le 19 mai 1915. Le Lycée Vefa et l'école Balikesir pour garçon avaient seulement deux diplômés entre 1914 et 1918. Des élèves en provenance de plusieurs écoles en Thrace, ayant perdu leur père dans la guerre des Balkans, n'ont pas hésité à se porter volontaire dans la bataille de Gallipoli en devenant eux-mêmes des martyrs. Même les écoles des villes lointaines comme Sivas, Trabzon, Konya, Erzurum et Kastamonu ont perdu leurs élèves diplômés de 1916-1917 en tant que nobles martyrs de Gallipoli. Les effets des pertes de cette génération se feront sévèrement sentir pendant la Guerre d'Indépendance turque et pendant les premières années de la République. Cependant, c'est grâce au courage et au sang versé de ces jeunes turcs martyrs pas plus âgés de 18 ans



**Britanniques et Anzacs sur la péninsule de Gallipoli. Ces troupes, qui ont creusé des tranchées pour s'implanter sur les côtes, n'ont pas été autorisées à passer. (1915)**



**Les cuirassés britanniques et français ont été coulés ou rendus inefficaces au cours des opérations navales du 18 mars 1915.**

**(Ci-dessus) Caporal Sayyid, une des légendes de la bataille de Gallipoli**



**L'armée turque, malgré ses 250 000 martyrs, s'est battue avec acharnement et n'a pas ouvert les portes des Dardanelles.**

que les plans sinistres de l'État profond britannique ont été contrecarrés. Aujourd'hui, la situation n'est pas si différente. Encore une fois, le groupe terroriste du PKK est la cause de plusieurs martyrs soldats, officiers, agents de police et professeurs. Dieu a béni la Turquie avec beaucoup de martyrs. L'Anatolie est notre patrie parce que son sol est imprégné du sang de nos honorables martyrs.

L'armistice de Moudros qui a été signé après la Première Guerre mondiale a mis fin à la guerre pour l'Empire ottoman. Cet armistice a aussi permis à l'État profond britannique de mettre ses plans de division à exécution. Utilisant comme prétexte la clause suivante « *Les alliés ont le droit d'occuper n'importe quel point stratégique dans n'importe quelle situation menaçant la sécurité desdits alliés* », les Britanniques ont commencé à réaliser leurs plans de division derrière le prétexte de « la solution à la question de l'Est ». L'occupation de la ville d'Istanbul était le point le plus important du plan. Sans aucune surprise, parmi les capitales des pouvoirs principaux vaincus, seul Istanbul était occupé après la Première Guerre mondiale et c'était l'idée de Lord Curzon.<sup>293</sup>



**Les enfants héros de la bataille de Gallipoli ont montré au monde entier ce que signifiait d'être un Turc. Le lycée de Galatasaray n'a pas eu un seul diplômé en 1915 et 1916 car ils étaient tous tombés martyrs sur le champ de bataille.**



## **L'État Profond Britannique Allait Réaliser Plusieurs Objectifs Avec l'Occupation d'Istanbul**

Le courage des Turcs pendant la bataille de Gallipoli avait complètement humilié l'État profond britannique sur le plan international. Cependant, ils étaient convaincus qu'ils pourraient prendre leur revanche en occupant la capitale du monde musulman. La vérité, c'est que tous les politiciens impliqués dans la planification, la déclaration et la mise en œuvre de la campagne de Gallipoli, suivaient les ordres de l'État profond britannique et naturellement, après la défaite, ils sont tombés en disgrâce aux yeux du public. Ils voyaient dans l'occupation un moyen de récupérer leur influence et leur pouvoir perdus. C'était là, leur objectif principal.

Istanbul n'était pas seulement la capitale de l'Empire ottoman mais aussi la capitale du monde islamique. Le calife résidait dans cette ville. Pour l'État profond britannique, une capitale occupée serait un véritable tour de force, particulièrement en termes d'influence sur les Musulmans vivant sous la domination britannique, surtout en Inde. Ils espéraient que leur occupation empêcherait toute sorte de sentiment anti-britannique ou de mouvements indépendants ainsi que l'union des Musulmans sous un seul drapeau et que la domination britannique serait toujours plus renforcée.

La décision d'occuper Istanbul impliquait le contrôle de deux détroits, le Bosphore et les Dardanelles. La marine britannique s'était arrimée dans les sorties surveillées dans le détroit du Bosphore ; quant au détroit des Dardanelles, elle demeurait également sous le contrôle des Britanniques. En d'autres termes, les Britanniques contrôlaient l'entrée et la sortie de la mer de Marmara et, par conséquent, l'entrée et la sortie de la mer Noire également. Ainsi, ils pouvaient garder les navires de guerres russes sous contrôle et imposer des taxes sur le commerce russe. C'était là un avantage sur la Russie bolchévique récemment établie. Saint-Pétersbourg, ou Leningrad comme c'était le cas à l'époque soviétique, était le seul port russe proche de l'Europe. Il était gelé 6 mois par an et était dépourvu de l'infrastructure géographique et stratégique recherchée par la marine russe. Les russes voulaient toujours avoir accès à des eaux plus chaudes. Bien que la mer Noire fût sous le contrôle des Russes, tout État qui pouvait prendre le contrôle des détroits pouvait facilement contourner ce problème. Les Britanniques, à travers l'occupation d'Istanbul et des Détroits, souhaitaient également avoir la Russie post-révolutionnaire sous son contrôle.

L'État profond britannique observait anxieusement l'affinité croissante entre les bolchéviques et le mouvement d'indépendance turc. Ils craignaient que les Russes puissent redevenir plus forts et qu'ils poursuivraient une politique impérialiste et estimaient donc que s'ils pouvaient contrôler les détroits et Istanbul, ils pourraient alors empêcher cette éventualité.

Un des autres objectifs de l'occupation britannique d'Istanbul était d'affaiblir l'autorité du Calife dans les colonies britanniques pour donner l'impression que la domination britannique avait pris la place du sultan. Le Calife et l'Empire ottoman étaient désormais sous le contrôle des Britanniques. Les Britanniques espéraient pouvoir décourager les Musulmans et intimider les chefs des tribus régionaux, les chefs religieux et les chefs de minorités. Ils voulaient faire savoir clairement à tout le monde



**(En haut) La marine Alliée dans le Bosphore et un avion français inspectant la ville  
(En bas) La marine britannique dans le Bosphore pendant l'occupation d'Istanbul.**



qu'il n'y avait plus de retour possible pour l'Empire ottoman. Cette occupation marquait l'apogée de l'Empire britannique. Par l'occupation, ils souhaitaient réprimer le réveil islamique et trouver de nouvelles colonies.

Le message symbolique le plus important de l'occupation d'Istanbul était l'exclusion des Turcs de l'Europe tandis que l'Empire ottoman ne serait plus considéré comme faisant partie de l'Europe alors qu'Istanbul a toujours été considéré comme la capitale orientale de l'Europe. Les Grecs, les Vénitiens, les Romains, les Génois et les Byzantins avaient choisi cette belle ville comme résidence. Les 600 ans de domination ottomane d'Istanbul ont fait de cet empire un empire européen. Une occupation signifiait donc l'exclusion des Turcs d'Europe.

Le peuple britannique considérait l'alliance ottomane avec l'Allemagne lors de la Première Guerre mondiale comme une trahison et désirait que cette trahison soit sévèrement jugée. Cependant, comme on a vu dans les pages précédentes, cette alliance a été forcée par l'État profond britannique mais malgré cela, divers cercles ont fait savoir que cette prétendue trahison ne devait pas rester impunie. L'État profond britannique était convaincu que l'occupation d'Istanbul serait la punition la plus sévère qui soit à l'Empire ottoman et ferait payer aux Turcs le lourd tribut de la trahison. En effet, nombreux étaient ceux qui pensaient que le fait de retirer la ville d'Istanbul aux Turcs serait le signe le plus sûr de leur défaite et que le monde islamique cesserait de considérer les Turcs comme « les soldats victorieux de l'Islam ». Selon l'État profond britannique, cette occupation devait être extrêmement humiliante et décisive pour que tout le monde soit convaincu que les Turcs étaient totalement vaincus. L'État profond britannique estimait que cela était essentiel pour les buts de sa politique de domination et cela constituait encore un autre de ses plans déraisonnables vis-à-vis de l'Empire ottoman.

Cependant, les plans des Britanniques n'ont pas fonctionné car ils ont mal estimé le courage des Anatoliens. Le mouvement d'indépendance anatolien dirigé par Mustafa Kemal et ses collègues a rappelé une nouvelle fois au monde entier pourquoi les Turcs étaient considérés comme les soldats victorieux de l'Islam. Au cours des 3 années suivantes, les vainqueurs de la Première Guerre mondiale se sont complètement retirés des terres ottomanes après avoir subi une défaite humiliante. Français, Italiens, Grecs et Britanniques ont capitulé l'un après l'autre, ont signé des traités de paix et ont renvoyé leurs troupes chez eux.



(En haut) Marche des forces  
Alliées sur la route Harbiye-  
Şişli à Istanbul  
(Au milieu et à gauche)  
soldats britanniques qui  
défilent à Beyoğlu

(A droite) Forces Alliées dans la  
rue Istiklal à Istanbul



# Istanbul : le Centre qui a Déjoué les Complots Profonds Européens

---

L'État profond britannique savait qu'Istanbul était un centre important qui perturbait les équilibres en Europe. Ils croyaient également que leurs projets n'aboutiraient jamais tant que les Turcs contrôlaient Istanbul, ils voulaient donc déposséder les Turcs d'Istanbul, des détroits et de la Thrace. Ils étaient persuadés qu'une administration turque sans Istanbul n'aurait plus son mot à dire sur les questions européennes.

L'État profond britannique a toujours choisi de dissimuler ses plans de dislocation de l'Empire ottoman derrière divers prétextes. Pendant la Première Guerre mondiale, le prétexte utilisé par ce projet impérialiste était la protection des droits des minorités. Ils ont répandu auprès du public britannique la fausse idée que l'Empire ottoman était impitoyable envers ses sujets chrétiens et que les Arméniens, les Grecs, les Assyriens et les Arabes chrétiens des terres ottomanes étaient menacés. Ils ont fondé ces affirmations sur les fausses allégations selon lesquelles les Chrétiens étaient les véritables propriétaires de l'Anatolie et que les Turcs l'avaient prise de force. Par exemple, le vicomte James Bryce, un membre du parlement, a déclaré lors d'un discours à la Chambre des lords : « *L'Asie mineure, la Syrie, l'Arménie et l'Arabie étaient les demeures des anciennes civilisations, certaines d'entre elles, sous leur gouvernement, il y a 1000-1500 ans, menaient*

*une vie authentique, jouissaient d'une prospérité nationale et avaient une idée claire de la place qu'ils occupaient et de la mission qu'ils avaient dans ce monde, autant de choses qu'ils ont perdues sous une tyrannie funeste qui les ont dominé pendant six siècles. »* À point nommé, il a rajouté que la Grande-Bretagne devrait apporter son aide à ces anciennes civilisations pour leur rendre leur liberté. L'État profond britannique avait déclaré qu'une fois qu'Istanbul serait occupée, les politiques soi-disant injustes prendraient fin. Les journaux britanniques continuaient à affirmer qu'Istanbul n'était pas la capitale nationale des Turcs et que la majorité de la population était non-musulmane. Cependant, selon le recensement de 1919, 67% des habitants d'Istanbul étaient musulmans. Le nombre était censé être plus élevé mais la plupart des Musulmans avaient péri lors de la guerre des Balkans et de la Première Guerre mondiale.

Contrairement aux rumeurs que l'État profond britannique voulait répandre, les politiques concernant les minorités de l'Empire ottoman étaient extrêmement libérales et généreuses. L'Empire ottoman avait protégé les droits des minorités pendant 600 ans et ces minorités étaient considérées comme des parties importantes de la nation ottomane. Les membres des groupes minoritaires n'avaient aucun mal à gravir les échelons sociaux pour accéder à des postes administratifs. La plupart d'entre eux travaillaient dans des domaines artistiques et dans le commerce et menaient une vie prospère dans les plus belles régions d'Istanbul et dans l'Empire ottoman en général tout en bénéficiant d'un support important de la part du gouvernement ottoman. Même après la dissolution de l'Empire, ils étaient toujours présents en Turquie et ont offert leur soutien au nouvel État turc. Les rumeurs qui circulaient à propos des minorités n'étaient rien d'autre qu'une propagande néfaste. Même certains des espions britanniques qui étaient parti à Istanbul pendant cette période pour recueillir des renseignements ont admis plus tard que la politique turque des minorités était admirable.

Néanmoins, l'État profond britannique a continué de diffuser sa propagande en utilisant les minorités, convaincu que des fausses déclarations de « croyances et de groupes persécutés » constitueraient un moyen d'influence efficace. Ils avaient raison, la politique d'occupation de l'État profond britannique avait trouvé un soutien chez certains membres des minorités. Le patriarche grec d'Istanbul déclarait dans une lettre adressée à la Conférence de paix de Paris que la question de l'Est (le projet de dislocation de l'Empire ottoman) ne serait jamais résolue tant qu'Istanbul ne redeviendrait pas grecque.

De même, les sujets chrétiens de l'Empire ottoman tels que les coptes en Égypte, les Maronites au Liban et les Chrétiens assyriens en Syrie, considéraient l'occupation d'Istanbul comme une étape vers leur indépendance et soutenaient ce projet. Parmi les sujets ottomans, seuls les Juifs, notamment le grand rabbin Nahum Efendi, ont soutenus les Turcs contre la cupidité des Européens.

Istanbul dans les années 1900...





(En haut) Forces  
d'occupation à Taksim  
(En bas) Les troupes  
britanniques au port de  
Karaköy, Istanbul, pendant  
les années d'occupation  
(En haut à gauche) Forces  
d'occupation à Istanbul



## **Les Stratégies Britanniques pour Justifier l'Occupation**

L'État profond britannique a eu recours à diverses méthodes pour occuper Istanbul et des pratiques similaires peuvent encore être observées de nos jours. Il est essentiel de mettre ces méthodes au grand jour pour comprendre le danger auquel le monde est confronté. Le projet d'exclusion des Turcs d'Anatolie, toujours en cours même après 100 ans, a atteint son point culminant avec l'occupation d'Istanbul. Pour atteindre cet objectif, l'État profond ne s'est pas empêché de tromper son propre peuple ainsi que ses alliés. Des millions de personnes ont été manipulées dans ce grand stratagème par une poignée d'acteurs de l'État profond. Voyons comment.

### **L'État Profond Britannique a d'Abord Affirmé qu'Il ne Voulait Pas l'Anatolie**

Lors de son discours devant le Parlement, le 5 janvier 1918, le Premier ministre Lloyd George avait assuré aux membres du Parlement qu'il n'y aurait pas de guerre pour Istanbul, l'Anatolie ou la Thrace. Sur ces terres, la plupart des habitants étaient turcs. La vérité est que Lloyd George essayait seulement de causer une diversion et tentait de convaincre son peuple et l'Empire ottoman qu'il ne revendiquait pas ces territoires.

En outre, il n'y avait aucune suggestion pour occuper Istanbul dans l'armistice de Moudros qui a marqué la fin de la Première Guerre mondiale pour l'Empire ottoman. Au contraire, l'amiral Calthorpe, qui a signé l'armistice au nom des puissances alliées, a assuré verbalement que les Britanniques n'avaient pas l'intention d'occuper Istanbul, de mettre fin à l'Administration ottomane ou de prendre le contrôle des forces militaires ottomanes. La délégation ottomane qui était revenue d'Istanbul après l'armistice a apporté la lettre personnelle de Calthorpe avec elle. Dans cette lettre, Calthorpe a assuré que les soldats français et britanniques ne seraient postés que dans le détroit et qu'une petite unité de l'armée turque serait autorisée à rester sur place en tant que signe de la souveraineté ottomane.

Cependant, seulement 13 jours après l'armistice, les troupes britanniques et françaises sont entrées à Istanbul. Calthorpe, qui avait personnellement promis qu'Istanbul ne serait pas occupée, fut nommé haut-commissaire britannique et la première chose qu'il a décidé de faire était d'arrêter 200 personnes appartenant au gouvernement de Tewfik Pacha et d'en exiler une trentaine à Malte. Tous ceux qui ont été arrêtés étaient des administrateurs turcs et musulmans. Ce faisant, Calthorpe avait clairement indiqué qu'Istanbul était occupé et que quiconque refuserait de coopérer

avec les occupants serait puni de la manière la plus sévère qui soit. Il a, par la suite, envoyé un message au ministère des Affaires étrangères certifiant que les arrestations étaient « *très satisfaisantes* » et qu'elles avaient intimidé les meneurs d'une éventuelle rébellion à Istanbul.<sup>294</sup>

De nombreux officiers, qui figuraient sur la liste noire pendant la guerre, ont également été exilés. Lorsque les Britanniques sont arrivés à Istanbul, ils ont commencé une chasse à l'homme, non seulement à Istanbul mais aussi dans toute la Turquie. Leur première demande portait sur la capture et la punition de 9 commandants turcs : Ali Ihsan Pacha (commandant de la 6<sup>ème</sup> Armée), Fahrettin Pacha (Commandant du 5<sup>ème</sup> corps de la cavalerie), Nuri Pacha (commandant de l'armée islamique du Caucase), Mürsel Bey (commandant de la 5<sup>ème</sup> division du Caucase), Yakub Shevki Pacha (commandant de la 9<sup>ème</sup> armée), Nihat Pacha (Chef d'état-major de la 2<sup>ème</sup> armée à Pozanti), Galip Pacha (commandant de la 40<sup>ème</sup> division du Yémen) et Tewfik Pacha (commandant du 7<sup>ème</sup> corps au Yémen). Il était évident que ces commandants turcs avaient été spécialement choisis pour leur remarquable performance contre les offensives britanniques. Pourtant, l'État profond britannique avait terriblement échoué dans son jugement du patriotisme turc car ils avaient estimé que le ciblage des commandants donnerait des résultats. Comme le montreraient les jours suivants, capturer et exiler 100 à 150 personnes d'un pays profondément patriotique ayant toujours vécu de manière indépendante ne ferait abandonner en rien leur lutte pour l'indépendance.



**Tewfik Pacha, commandant du 7ème Corps au Yémen, a été exilé avec d'autres commandants patriotes, parce qu'il a refusé de se plier aux exigences de l'État profond britannique. (A droite) Un soldat turc nettoie sa chaussure avant d'aller sur le champ de bataille**



Yakub Shevki Pacha, qui avait refusé de démanteler la 9ème armée, a ignoré l'ordre britannique de rendre les armes et les munitions et a plutôt transféré ses stocks de nourriture vers l'Ouest. Naturellement, il figurait en tête de liste britannique des « personnes à exiler à Malte ». Comme lui, tous les membres du parlement de Kars seraient exilés à Malte. Halil Pacha et Mehmed Djemal Pacha, de l'armée caucasienne ainsi que de nombreux officiers turcs tels que Ali Rifat et Mürsel Bey, qui étaient des commandants de division, ont été inscrits sur la liste noire par les Britanniques au cours des premiers mois de l'armistice. Pendant ce temps, les plans pour capturer, juger et exiler ces commandants étaient en cours au quartier général des occupants.

De nombreux intellectuels et diplomates pro-britannique ont considéré les promesses faites avant l'occupation comme des garanties. Cependant, après l'armistice, le Premier ministre britannique Lloyd George a affirmé que ses déclarations précédentes ne constituaient pas une garantie pour les Turcs mais visaient plutôt à rassurer son propre public, en particulier les Musulmans indiens qui ne voulaient pas combattre d'autres Musulmans. Il espérait que cela justifierait l'occupation.



**À la suite de l'Armistice de Mudros, la marine Alliée a jeté l'ancre dans le Bosphore le 13 novembre 1918.**





**(En haut) Louis Franchet d'Espèrey, commandant des forces d'occupation françaises, marchant de Galata à Şişhane**

**(En bas) Le commandant français Louis Franchet d'Espèrey rencontre le maréchal britannique Edmund Allenby au port d'Istanbul**

Il est important de garder à l'esprit que l'État profond britannique peut faire des déclarations pour créer une diversion, il peut prétendre être un allié, faire des promesses ou signer des lettres officielles. Cependant, toutes ces promesses n'ont absolument aucun effet sur les membres de l'État profond et sur leur détermination à exécuter leurs plans initiaux. Ils ne cesseront jamais d'essayer de mettre à exécution leurs plans sinistres élaborés il y a plusieurs siècles à huis clos. Par conséquent, tomber dans le piège à cause de ces paroles trompeuses pourrait s'avérer désastreux pour l'avenir.



### **L'État Profond Britannique a Garanti à ses Alliés que l'Anatolie Serait un Mandat Américain**

Au lendemain de la Première Guerre mondiale, des cartes ont été redessinées lors de la Conférence de paix de Paris de 1919. Des représentants de 32 pays ont assisté à la conférence. Celle-ci a débuté le 18 janvier 1919 et un total de 1646 sessions ont eu lieu dans cet événement de plusieurs mois. Mais cette large participation ne visait qu'à maintenir les apparences. Les véritables décisions de la conférence ont été prises par les « Big Four » : Le Premier ministre britannique Lloyd George, le Président américain Woodrow Wilson, le Premier ministre français Georges Clemenceau et le Premier ministre italien Vittorio Emanuele Orlando.

Les 5 traités qui ont mis fin à la guerre ont été élaborés lors de la Conférence de paix de Paris : le traité de Versailles signé avec l'Allemagne la même année, le traité de Saint-Germain-en-Laye avec la République d'Allemagne-Autriche, les traités de Neuilly-sur-Seine avec la Bulgarie et de

Trianon avec la Hongrie et le traité de Sèvres avec l'Empire ottoman ont tous été exposés durant cette conférence.

Avant d'examiner les projets de démantèlement de l'Empire ottoman, il convient d'évoquer brièvement le Traité de Versailles. Avant ce traité, le peuple allemand était assuré que les principes connus sous le nom de « quatorze points de Wilson » seraient les fondements du traité. Cependant, une fois le moment de la signature arrivé, un gros plan de colonisation était apparu et cela était une insulte complète aux yeux des Allemands. Les conditions difficiles ont obligé l'économie allemande à travailler pour les puissances alliées pendant des années. De nombreux historiens s'accordent à dire que les termes durs de ce traité ont conduit à l'ascension du régime nazi et à des sentiments de vengeance au sein du peuple allemand.

L'Angleterre et la France ont conclu un pacte lors de la Conférence de paix de Paris pour partager les terres ottomanes d'Arabie, de Thrace, de la Méditerranée et de la mer Egée. Elles voulaient faire de la Turquie un petit pays asiatique pris au piège à l'intérieur de l'Anatolie. Selon leur



**(En haut) Le Premier Ministre britannique David Lloyd George, le Premier Ministre italien Vittorio Orlando, le Premier Ministre français Georges Clemenceau et le Président américain Woodrow Wilson à la Conférence de Paix de Paris**

**(A gauche) Une image de la Conférence de Paix de Paris**



**Un tableau représentant le Traité de Versailles signé avec l'Allemagne. Selon de nombreux historiens, les conditions difficiles du traité ont joué le rôle le plus important dans la montée du Parti nazi allemand.**

plan, la petite Turquie prise au piège sur cette terre aurait été placée sous mandat des États-Unis.

Autrement dit, le projet de l'État profond britannique pour la Conférence de paix de Paris était de placer les pays qu'ils estimaient incapables de se gouverner eux-mêmes sous le mandat de pays développés. Les territoires du Moyen-Orient ont été répartis selon ce plan. L'Angleterre a fait une proposition à la Conférence du 21 mai 1919 dans laquelle elle a suggéré que la Mésopotamie, la Syrie et la Palestine soient placées sous mandat français et britannique et que l'Empire ottoman soit sous mandat des États-Unis. Découvrons la vérité sur ce plan dans le télégramme que Halide Edip Adivar a envoyé à Mustafa Kemal Pacha le 10 août 1919 :

*La situation des affaires étrangères à Constantinople est la suivante :*

*Bien que la France, l'Italie et l'Angleterre aient offert au Sénat américain un mandat sur la Turquie, ils tentent par tous les moyens de les empêcher de l'accepter.*

*Il ne fait aucun doute que chacune de ces puissances veut s'assurer de sa part lorsque le pays sera divisé.*

*La France, ayant subi des déceptions en Syrie, veut se faire dédommager en*

*en Turquie. L'Italie, qui est ouvertement impérialiste, déclare clairement qu'elle est entrée en guerre avec pour seul objectif d'avoir droit à sa propre part du butin anatolien.*

*Le rôle joué par l'Angleterre est un peu plus compliqué.*

*En ce qui concerne l'avenir, l'Angleterre ne souhaite nullement que la Turquie reste unie, se modernise ou jouisse d'une véritable indépendance. Un État turco-musulman, puissant et doté de toutes les exigences et idées modernes et avec particulièrement un calife en tête, serait un très mauvais exemple pour les sujets musulmans d'Angleterre. Si l'Angleterre pouvait obtenir l'ascendant sur la Turquie sans être entravée, elle la décapiterait et la démembrerait sans aucun scrupule et essaierait dans quelques années de la convertir en une colonie fidèle.<sup>295</sup>*

Clairement, les plans de l'État profond britannique ont toujours été plus sinistres et plus compliqués. Soutenir le mandat américain n'était qu'un faux-semblant. Le véritable désir de l'État profond britannique était, depuis longtemps de désintégrer, d'affaiblir et de dévaster l'État turc.

Afin d'analyser avec précision les plans de l'État profond britannique, il est important de penser avec quelques coups d'avance. Il ne faut pas oublier que, bien que destiné à Churchill, l'affirmation suivante : « *il était premier, dernier et tout le temps un grand Anglais, plus soucieux de préserver la position de l'Angleterre en Europe que de préserver la paix* »<sup>296</sup> s'applique en réalité à tous les membres de l'État profond britannique parce que pour eux, il n'y a ni alliés ni amis. Tout le monde dans leur plan n'est qu'un moyen pour arriver à une fin. Leur existence sert les plans de l'État profond britannique. Cela est vrai même pour les leaders, en apparence, les plus puissants du monde, car ils n'ont d'autre choix que de jouer le rôle qui leur ont été donné.

### **Les Italiens Non Plus n'ont pas été Épargnés par les Stratégies Insidieuses de l'État Profond Britannique**

Alors que la Première Guerre mondiale faisait rage, les puissances alliées ont tenu des réunions secrètes pour convenir sur la partition de l'Empire ottoman. Le premier accord secret, connu sous le nom de Traité de Londres, a été signé en 1915. Selon ce pacte secret conclu entre la Triple Entente

(la Grande-Bretagne, la France et la Russie) et l'Italie, la ville d'Antalya et les régions méditerranéennes environnantes étaient destinées aux Italiens en échange pour eux de prendre place du côté des puissances alliées lors de la guerre. En raison de la révolution bolchévique, ce traité a été remplacé par l'accord de Saint-Jean-de-Maurienne de 1917, qui n'a été signé que par l'Italie, la France et la Grande-Bretagne. Selon le nouveau plan, les Italiens se verront également attribuer l'Anatolie occidentale, y compris Izmir en plus du littoral méditerranéen.

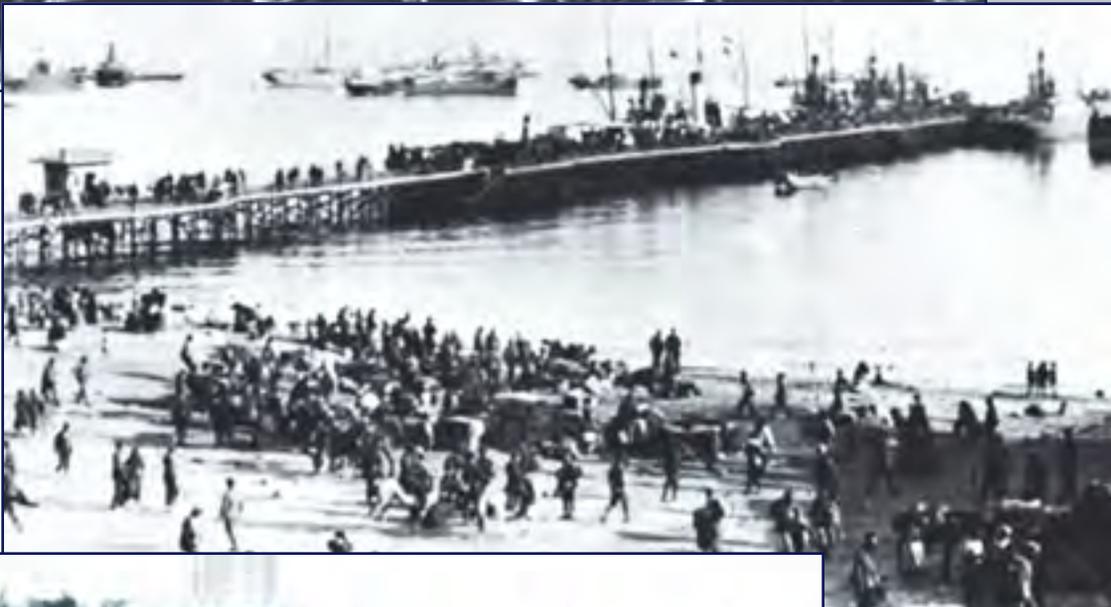
Une fois de plus, la scène d'après-guerre ne se déroulait pas selon les attentes des Italiens, mais allait très bien selon les plans initiaux des Britanniques. La coopération Eleftherios Venizelos-Lloyd George a abouti le 15 mai 1919 à l'occupation d'Izmir par les forces grecques et l'Anatolie occidentale est restée sous occupation grecque jusqu'au 9 septembre 1922, date à laquelle ils ont été forcés de se retirer par l'armée turque. L'État profond britannique, profitant des rêves impérialistes grecs, construisit une armée en Anatolie à la mesure de ses désirs. Cela a également empêché efficacement l'Italie d'avoir son mot à dire dans la région. Tout ce plan d'occupation était basé sur la propagande selon laquelle les Chrétiens locaux avaient besoin d'être protégés contre les soi-disant gangs musulmans. Ce plan sinistre a donc acquis une légitimité internationale. Cependant, le rapport suivant de la commission d'enquête inter-alliée basée à Istanbul, le 12 octobre 1919, indiquait clairement que ces allégations étaient complètement fausses :



**Une illustration des idéaux grecs pendant l'occupation grecque d'Izmir. L'État profond britannique a profité des ambitions impérialistes des Grecs. Il était trop tard quand les Grecs ont compris qu'ils avaient été trompés.**



(A gauche)  
Les forces  
d'occupation  
débarquent à  
Izmir



L'État profond  
britannique a promis  
de donner Izmir à la  
Grèce.

(Ci-dessus) L'armée  
grecque au port  
d'Izmir.

(A gauche) La photo  
montre un défilé de  
soldats grecs à Izmir,  
qui ont cru en cette  
promesse.

*L'enquête a montré que la situation générale des Chrétiens dans le vilayet d'Aydin était satisfaisante depuis l'armistice et qu'ils n'étaient pas en danger. La sécurité dans le vilayet d'Aydin et à Smyrne (Izmir) en particulier ne justifiait en aucun cas l'occupation des forts de Smyrne par l'application de l'Article 7 de l'armistice. De plus, la situation dans le vilayet ne justifiait pas le débarquement des troupes alliées à Smyrne.<sup>297</sup>*

Mais même ce rapport n'était pas suffisant pour arrêter les plans de l'État profond britannique.

L'État profond britannique a utilisé les Italiens au moment voulu, avec le prétexte d'être un allié fiable et avec quelques promesses. Mais quand l'Italie ne répondait plus aux intérêts des Britanniques, elle s'est retrouvée seule. Il va sans dire que les Italiens eux-mêmes avaient des projets d'occupations malveillants concernant l'Empire ottoman tout comme les autres puissances alliées et à cet égard l'Italie est tout aussi coupable que les autres. Mais ce qu'il faut souligner c'est que même envers ses propres alliées, l'État profond britannique poursuit toujours une politique égoïste et hypocrite.

Mustafa Kemal, chef de la Guerre d'indépendance turque et sauveur du peuple turc et de la Turquie, a profité de cette politique hypocrite des Britanniques : après 1920, le gouvernement italien a commencé à fournir des armes, de la logistique et des renseignements aux Turcs nationalistes.

### **Une Revendication des Droits des Minorités est une Méthode Typique de l'État Profond Britannique pour Justifier ses Occupations**

Selon l'armistice de Moudros signé après la guerre, les armées alliées étaient censées maintenir leurs positions actuelles et aucune occupation ne devait avoir lieu sauf en cas de menace. Cependant, comme expliqué précédemment, les Britanniques ont quand même occupé Istanbul et les Grecs ont repris Izmir. La seule prétendue justification pour ces occupations était la fausse affirmation selon laquelle les minorités étaient en danger. La 7ème clause de l'armistice de Moudros donnait aux puissances alliées le droit d'occuper des emplacements stratégiques en cas de menace pour la sécurité. En combinant le droit d'occupation reconnu par la 7ème clause avec les prétendues menaces auxquelles les minorités étaient prétendument confrontées, l'occupation de l'Anatolie avait été astucieusement mise en conformité avec le droit international.



(En haut) L'Armistice de Mudros a été signé à bord de ce navire.

(Au milieu) Navires Alliés au Bosphore après la signature de l'Armistice de Mudros

(En bas) Une carte montrant les territoires occupés après la signature de l'Armistice de Mudros





**Soldats Italiens en parade devant le palais de Dolmabahçe**

Cependant, quelques jours après la signature de l'armistice, l'ambiance dans la ville était très différente. Le Parlement ottoman a approuvé l'armistice à l'unanimité. Le bureau de poste ottoman a imprimé des timbres pour l'armistice en croyant que c'était une bonne chose. 10 jours seulement après les déclarations optimistes de Rauf Bey, le Ministre ottoman des Affaires maritimes, le 13 novembre 1918, la flotte ennemie de 55 unités a franchi le détroit des Dardanelles et s'est ancrée à Dolmabahçe. Cette immense flotte était composée de 22 navires de guerre britanniques, 17 navires de guerre italiens, 12 navires de guerre français et 4 navires de guerre grecs.

Cette occupation représentait l'apogée des plans séculaires de l'État profond britannique visant à désintégrer l'Empire ottoman et à exclure les Turcs d'Europe. La capitale était occupée, l'armée dissoute et les navires de commerce, les chantiers navals, les ports, les chemins de fer et les voies de communication étaient mis à la disposition exclusive des forces de l'occupation. L'ensemble de ce plan a été exécuté avec un prétexte juridique et a été soutenu par l'armée. De plus, la propagande néfaste était largement utilisée pour contrer tout soutien public potentiel envers l'Administration ottomane.

Le sentiment anti-ottoman qui se propageait depuis des années en Europe et aux États-Unis par le biais de journaux, de romans et de pièce de théâtre était destiné à faciliter cette occupation. Des centaines de livres, de pamphlets et de brochures imprimés de caricatures représentant



**Soldats britanniques  
chahuteurs buvant et  
agissant odieusement  
sur les rives de  
Marmara pendant  
l'occupation d'Istanbul**



les Turcs comme des sauvages servaient à construire une image du turc musulman massacrant soi-disant des Chrétiens. La machine propagandiste a fait rage pour mettre l'opinion publique mondiale de son côté, plus particulièrement le public américain et britannique, en disant que l'Empire ottoman devait s'effondrer au nom du christianisme, de la liberté et des droits de l'homme. Toute sorte d'opinion opposée qui aurait pu défendre les droits des Ottomans et de la justice était d'avance réduit au silence. L'État profond britannique avait bien fait attention à ce que son plan ne comporte aucune faille. Même si ce plan sinistre avait été interrompu il y a 100 ans avec la Guerre d'Indépendance anatolienne, il est toujours à l'ordre du jour. Actuellement, les terres anatoliennes sont encerclées de toutes parts et seul l'esprit de solidarité et de patriotisme peuvent tenir tête à ce complot.

**Si Allah vous donne Son secours, nul ne peut vous vaincre. S'Il vous abandonne, qui donc après Lui vous donnera secours? C'est Allah que les croyants doivent faire confiance. (3 : 160)**

### **Un Journaliste de l'État Profond Britannique : Walter Lippmann**

Selon de nombreuses sources, le gouvernement britannique a préparé les Quatorze points de Wilson, censés être le fondement des traités à signer après la Première Guerre mondiale, avec l'aide de Walter Lippmann, diplômé de Harvard et conseiller de Wilson, Président des États-Unis. Ces principes étaient censés être utilisés pour les négociations de paix. Cependant, il devint clair par la suite, à Versailles comme à Sèvres, que le document ne contenait pas la moindre trace d'une approche pacifique ni la signature du président Wilson. Le journaliste Lippmann, qui a rédigé les Quatorze points, est devenu plus tard un dirigeant du CFR (Council on Foreign Relations), l'organisation américaine sœur de Chatham House, qui est un institut sous l'influence de l'État profond britannique. Il a travaillé comme conseiller non-officiel de huit présidents américains. Avec le livre qu'il a écrit en 1946, il a été le premier à introduire le concept de « Guerre froide ». Aujourd'hui, Lippmann est reconnu par beaucoup comme le journaliste le plus influent du 20ème siècle ou même comme le père fondateur du journalisme moderne. Les présidents, les premiers ministres, les ministres peuvent changer mais les membres de l'État profond, profondément ancrés, ne changent pas.



(En haut) Flotte Alliée au large de Dolmabahçe pendant les années d'occupation  
 (Au milieu) Les troupes Alliées débarquant à Sarayburnu  
 (A droite) Le *Saturday Evening Post*, publié aux États-Unis en 1910, décrit les soldats turcs comme des barbares sauvages. Au cours de ces années, les médias américains ont obtenu la plupart de leurs renseignements sur le Moyen-Orient par l'intermédiaire de la Grande-Bretagne, ce qui a entraîné une perception horrible des « Turcs ». (La nation Turque est au-dessus de telles allégations).

# L'Occupation d'Istanbul, le Dernier Parlement Ottoman et le Pacte National

---

L'occupation d'Izmir a encore accéléré la campagne d'indépendance anatolienne et lui a fourni davantage de partisans. Le congrès d'Erzurum de juillet-août 1919 et le congrès de Sivas de septembre 1919 ont été les premières plates-formes où sont apparus les groupes représentatifs de la nation turque. Des groupes de résistance se formaient dans presque toutes les villes anatoliennes qui se sont ensuite rassemblés sous une même organisation appelée *Union pour la Défense des Droits de l'Anatolie et de la Roumélie*. Entre-temps, la campagne pour l'indépendance a pris un nouveau nom : le *Kuva-yi Milliye* (Forces nationales). En décembre 1919, des élections ont eu lieu dans la Chambre des députés du Parlement ottoman, conformément au protocole d'Amasya du 22 octobre 1919. Les personnes supportant les idées des Forces nationales étaient élues membres du Parlement tandis que Mustafa Kemal était devenu député d'Erzurum.

Le 12 janvier 1920, le Parlement, récemment élu, s'est réuni à Istanbul : c'était la dernière réunion du Parlement ottoman. Après l'occupation d'Istanbul,



**(En haut) Une photo prise pendant les jours où les Forces Nationalistes sont entrées dans Adapazarı**  
**(En bas) Mustafa Kemal Atatürk et ses camarades soldats lors du Congrès de Sivas**



le 16 mars, le Parlement avait annoncé le *Misak-i Milli* (le pacte national), qui avait déjà été accepté lors des congrès d'Erzurum et de Sivas.

## **Le Pacte National et son Importance**

**Le Pacte National est un Ensemble de 6 Clauses Qui se**

**Résumé ainsi :**

*\* L'avenir des territoires ayant une population majoritairement arabe, au moment de la signature de l'armistice de Moudros, sera déterminé par référendum. En revanche, les territoires non occupés, à cette époque, par une majorité de turque appartiendront à la nation turque.*

*\* Le statut de Kars, Ardahan et Batum [qui ont rejoint volontairement et rapidement la patrie dès leur libération] peut être déterminé par référendum.*

*\* Le statut de la Thrace occidentale sera déterminé par le vote de ses habitants.*

*\* La sécurité d'Istanbul et de Marmara devrait être assurée. Les transports et le libre-échange sur le détroit du Bosphore et les Dardanelles seront déterminés par la Turquie et les autres pays concernés.*

*\* Les droits des minorités seront pris en considération à condition que les minorités musulmanes des pays voisins soient protégées.*

*\* Pour pouvoir se développer dans tous les domaines, le pays doit être indépendant et libre, toutes les restrictions liées au développement politique, judiciaire et financier seront supprimées.*

Conformément aux Congrès d'Erzurum et de Sivas, le Pacte national a déclaré les frontières ciblées et l'objectif de la campagne pour l'indépendance. Le Pacte national était le 2ème document, après le protocole d'Amasya, à légitimer la campagne pour l'indépendance.

Les élections du Parlement ottoman et l'annonce du Pacte national qui a suivi a montré à quel point l'État profond britannique avait sous-estimé la nation turque. Les approches européennes autosuffisantes et la mentalité dégénérée de considérer les Turcs comme des citoyens de seconde zone ont toujours été les points les plus faibles du plan centenaire de l'État profond britannique. L'État profond avait pensé à tort que la nation turque se rendrait sans la moindre résistance. Il aura fallu que l'État profond subisse une lourde défaite et un retrait ultérieur de l'Anatolie pour qu'ils comprennent leur erreur.

Les Britanniques ne s'inquiétaient pas pour les élections du Parlement ottoman. Ils étaient sûrs que le nouveau Parlement se rangerait avec le sultan. Cependant, à la suite des élections, des personnalités du pacte pro-national sont entrées au Parlement. À ce moment, les représentants de l'État profond britannique ont insisté pour que le Parlement se réunisse à Istanbul, ce qui, selon leurs espérances, renforcerait l'influence du Sultan sur le Parlement et que seules les décisions qui correspondent aux intérêts de l'État profond seraient prises. Mais ils avaient encore tort. Les partisans de la liberté du nouveau Parlement ont constitué un groupe du nom de Felâh-i Vatan (Le Salut de la Patrie). Le pacte national avait été élaboré à Ankara et envoyé à Istanbul pour être annoncé. Tous ces événements étaient inacceptables pour les Alliés occupants.

Le Parlement avait pris sa dernière décision juste avant sa fermeture : l'annonce du Pacte national.

L'occupation d'Istanbul a déclenché des rassemblements massifs à travers le pays. En guise de représailles pour les membres du Parlement arrêtés, des officiers des puissances alliées en Anatolie ont été arrêtés. Après l'occupation, la communication avec Istanbul se faisait clandestinement. Les liaisons ferroviaires entre l'Anatolie et Istanbul avaient été coupées autour de Geyve et d'Ulukisla et l'envoi d'argent ou de ressources n'était plus autorisé.

Alors que l'occupation d'Istanbul créait un sentiment d'union et de solidarité à l'échelle nationale, les flagorneurs de l'État profond britannique accueillait énergiquement les forces britanniques. Ils seront remémorés avec honte pour cet acte. La rive de Sirkeci, le pont de Galata, la jetée de Galata, Tophane, Salipazari et la rive de Dolmabahçe étaient remplis de ces



(A gauche) Un jeune turc des Forces Nationalistes âgé de 15 ou 16 ans, arrêté par les Britanniques (juillet 1920)  
 (En haut) Forces Nationalistes prises comme prisonniers par les Britanniques  
 (En bas) L'ouverture du Parlement turc avec des prières. Le vendredi a été délibérément choisi pour la cérémonie d'ouverture.



flagorneurs de l'État profond britannique. Des drapeaux britanniques, français et grecs ont été pendus sur certains des bâtiments du littoral. Les soldats des forces d'occupations ont été accueillis sous les applaudissements de ces flagorneurs.

Patrick Balfour, dit Lord Kinross, avait écrit à propos de ces Turcs anglophiles qui étaient présents pendant les jours d'occupation :

*Certains ont même prétendu qu'ils n'étaient pas du tout Turcs, ils ont jeté leurs fez et ont essayé de trouver du travail avec les forces alliées qui s'étaient installées dans la ville.*<sup>298</sup>

Le seul mouvement indépendant capable de représenter le peuple turc était le Kuva-yi Milliye (Forces nationales). La première chose que l'Administration d'Ankara avait faite était de créer l'Agence de presse Anadolu le 6 avril 1920 afin que le monde entier puisse être correctement informé de la résistance légitime en Anatolie. Ensuite, le 23 avril 1920, le premier Parlement qui constituerait les fondations de la nouvelle République a été créé à Ankara dans un vieux bâtiment d'école.

À présent, le seul pouvoir législatif représentant les Turcs était à Ankara. Le plan de la guerre d'indépendance, qui durerait plus de 2 ans, a été préparé et mis en œuvre dans cette ville.

### **Les Lieux Stratégiques pour l'Occupation : la Tour de Galata et l'Importance du district de Galata**

Tout au long de l'occupation britannique, l'État profond britannique s'était fixé sur une notion : *Les Turcs étaient restés en Europe pendant des siècles et avaient causé des troubles. Istanbul appartient aux Grecs. Les Turcs doivent donc être expulsés de là.* D'ailleurs, les projets actuels de l'État profond britannique pour la Turquie ne sont pas très différents. Les plans élaborés 100 ans auparavant sont toujours appliqués mais sous des formes différentes. Aujourd'hui, avec la contrainte des États profonds, les États-Unis et l'Union européenne sont les instruments de ce plan. Des efforts sont également déployés pour que la Russie en fasse partie.

Il y a environ 100 ans, pendant l'occupation du 16 mars 1920, le plan avait atteint son point culminant et les Britanniques entrèrent à Istanbul avec 27 419 soldats.<sup>299</sup> La ville d'Istanbul sous occupation était un spectacle qui réjouissait les cercles profonds de Londres. Juste après, une politique de violence visant à maintenir l'occupation de la ville allait être inaugurée.

Les puissances alliées avaient décidé que le vieil Istanbul serait contrôlé par les Français tandis que Beyoglu et les détroits seraient contrôlés par les Britanniques. L'Italie maintiendrait le contrôle de Kadiköy et d'Üsküdar. Cependant, les Britanniques ont rapidement revendiqué des droits sur ces zones car ils ne trouvaient pas les Italiens assez fiables. En tout cas, le haut-commissaire britannique était chargé du contrôle et de la surveillance de la ville.



(En haut) Une vue de la Corne d'Or de Galata. La tour de Galata était importante pour l'État profond britannique, car elle constituait un point de vue idéal pour la ville.  
 (Au milieu) Forces d'occupation françaises sur le pont de Galata.  
 (En bas) Un sous-marin britannique déployé devant le pont de Galata a été voulu par l'État profond britannique pour manifester sa puissance.





**Orchestre militaire des forces Alliées sur le Pont de Galata**

Les forces françaises à Istanbul n'avaient qu'une seule prison, à Kumkapi, alors que les Britanniques construisirent un total de 5 prisons ; sous la tour de Galata, dans Arabian Han, Sansarian Han, à l'Hôtel Kroecker et à l'Hôtel Sahin Pacha. Cette zone était le centre où des milliers de personnes avaient été inscrites sur liste noire et avaient été torturées et où le mouvement nationaliste avait été espionné. La tour de Galata était devenue le symbole de l'État profond britannique, car elle s'était avérée extrêmement utile à des fins d'observation. Cette tour a été également utilisée à la fois comme quartier général de renseignement et comme centre de torture.

Pendant les années d'occupation, tous les points du district de Galata étaient utilisés comme des postes britanniques individuels. Par exemple, les forces britanniques ont utilisé la rue de la tour de Galata pour pouvoir espionner constamment les nationalistes tandis que la tour de Galata s'est révélée très utile comme tour de guet. Avec un drapeau britannique, la tour de l'époque avait un hangar sur son toit en plusieurs couches. Les Britanniques avaient ajouté cette partie à des fins de renseignements, les soldats britanniques surveillant constamment la ville. Le sommet de la tour avait une vue large qui surplombait la Corne d'Or et une grande partie d'Istanbul et aidait donc les Britanniques à détecter le moindre mouvement suspect.

Le bâtiment à côté de la tour de Galata, appelé la maison de Galata et construite en 1904, a également été utilisé comme poste britannique. Ce bâtiment a été témoin d'horribles scènes de torture infligées par les interrogateurs professionnels de l'État profond britannique aux partisans de la Guerre d'Indépendance turque. C'est dans ce bâtiment que les renseignements apportés par les traîtres travaillant pour les forces de l'occupation britannique ont été évalués et c'est là que les personnes occupant des postes clés ont été interrogées et torturées pour des informations.

De nombreux patriotes ont été martyrisés dans ce bâtiment et ont été enterrés sous la tour. Des années plus tard, de nombreuses fosses ont été découvertes au fond de la tour de Galata et des crânes humains ainsi que des os ont été découverts dans les canaux de la tour. L'espace au milieu de la tour servait de cachot. Pendant les années d'occupation, des milliers de personnes dans cette tour ont été inscrites sur la liste noire et ont été torturées.



**Un drapeau britannique flotte sur la tour de Galata pendant les années d'occupation alors que les troupes britanniques occupantes se tiennent devant l'entrée de la tour.**

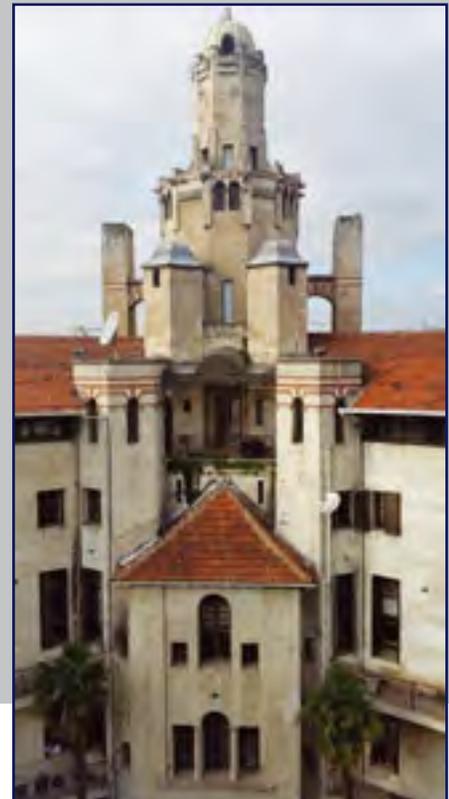
(A droite) Le bureau de poste britannique est situé juste en face de l'hôpital naval britannique à Galata. Les Britanniques avaient utilisé ce bâtiment à des fins de renseignement pendant les années d'occupation.



(A gauche) Un commissariat de police britannique installé dans la rue de la tour de Galata. Pendant les années d'occupation, des milliers de Turcs ont été inscrits sur la liste noire et torturés dans ce bâtiment utilisé pour l'espionnage contre les Forces nationalistes. Construit à l'origine comme une prison britannique, il a ensuite été transformé en commissariat de police après l'occupation d'Istanbul par les forces britanniques.



(A droite et en bas) Hôpital naval britannique. La petite tour, située à gauche de la tour de Galata, était la tour d'observation de l'hôpital naval britannique. Pendant l'occupation d'Istanbul, les britanniques ont utilisé la tour pour espionner les navires qui se rendaient à Istanbul et recueillir des renseignements.





**(Ci-dessus) Derviches à la maison Mevlevi de Galata**

**(A gauche) L'hôtel Kroecker était utilisé comme quartier général par les membres de l'État profond britannique. Les étages inférieurs de l'hôtel servaient de chambres de torture.**

La tour de Galata était au centre des opérations de l'État profond britannique. Elle était connue à la fois comme étant le centre de l'ordre Mevlevi, le centre britannique de récolte d'informations ainsi que le centre de la violence et de la torture infligées par les Britanniques. La région

a également été utilisée comme tribunal britannique. En d'autres termes, le district de Galata était utilisé comme base, comme centre de torture, comme prison, comme tribunal, sans parler du point de rencontre des espions britanniques. Tout comme Pharaon l'avait fait avec sa tour de guet, l'État profond britannique observait le peuple turc de la tour de Galata. La première maison Mevlevi d'Istanbul à Galata était aussi utilisée par les Britanniques pour la récolte d'informations.

La 2<sup>ème</sup> base importante utilisée par les Britanniques pour opprimer les habitants d'Istanbul pendant l'occupation était l'hôtel Kroecker (qui est actuellement utilisé comme local pour les enseignants). Les pièces du sous-sol avaient été utilisées comme chambres de torture et des centaines de nationalistes s'opposant à l'occupation y avaient été torturés. John Bennett, un officier des services de renseignements britanniques, utilisait l'hôtel Kroecker comme quartier général en raison de son emplacement central à Beyoglu. Un fouet en main, Bennett interrogeait des personnes dans des chambres de torture en pleine nuit. Bennett, également soufi et mevlevi, n'a jamais coupé ses liens avec l'Empire ottoman et le monde islamique, même après l'occupation. Il a même ouvert la 1ère maison Mevlevi/Soufi en Grande-Bretagne et est devenu lui-même un Cheikh. Utilisant ce nouveau personnage, il s'est employé à faire du mal au peuple turc et aux Musulmans en utilisant le soufisme comme déguisement. En conséquence, beaucoup de gens n'ont pas réussi à voir la tromperie dans sa rhétorique et, à la place de l'Islam, ont adopté à tort la philosophie de Djalâl ad-Dîn Rûmî qui est, en réalité, contre l'Islam. Après cette étape, les plans de l'État profond britannique visant à détruire le monde musulman de l'intérieur continueraient d'une manière essentiellement basée sur la philosophie de Rûmi.

**(A droite) Musée de la maison  
Mevlevi de Galata  
(En bas) Une illustration de la  
maison Mevlevi de Galata**





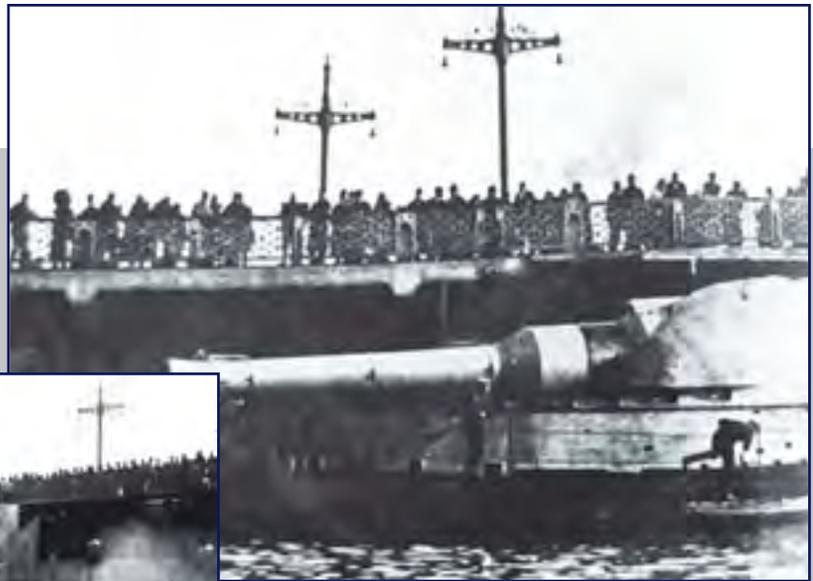
**(En haut) Marines britanniques sur le pont de Galata  
(En bas) Forces d'occupation sur le pont de Galata**

Notons ici que les principales sources de renseignements des Britanniques pendant l'occupation avaient été les maisons Mevlevi. Les traîtres de l'Empire ottoman, admirateurs de Rûmi et de la culture britannique, fréquentaient lesdites maisons Mevlevi et donnaient le message qu'ils pourraient être utilisés comme de fidèles collaborateurs des Britanniques.

Les forces de l'occupation qui voulaient garder Istanbul sous contrôle ne se sont pas empêchées de faire pression sur des civils. En plus de la flotte de l'occupation ancrée dans le Bosphore, un sous-marin britannique était stationné devant la tour de Galata. Les armes de la flotte, visant la ville, étaient prêtes à tirer. Les troupes de l'occupation faisaient le tour de la ville avec leurs chars et leurs escadrons pour faire une démonstration de leur puissance. Les chars étaient placés autour de points stratégiques sur la place de Taksim. Les officiers ottomans devaient saluer les soldats des forces alliées, quel que soit leur rang, sans s'attendre

à être salués en retour. Le Sultan avait été contraint de promulguer un décret confirmant l'occupation afin d'empêcher toute conscience nationaliste de se développer et des fatwas similaires (avis juridiques faisant autorité sur des questions relevant de la loi islamique) avaient été déclarées par le Cheikh al-Islam (le grand mufti) et par quelques autres érudits religieux. Des caisses de boissons alcoolisées importées d'Angleterre remplissaient les tavernes d'Istanbul, ceci était une autre tentative pour affaiblir les gens et dégrader leur moralité.<sup>300</sup>

**Un sous-marin britannique s'est tenu devant le pont de Galata dans l'intention d'intimider la population, un effort qui a échoué.**



Les espions britanniques étaient partout à Istanbul. Un des espions, avec le pseudonyme RV5, a ouvert un magasin de couture en 1921 et a réussi à être le tailleur des « Jeunes Turcs » et des proches de Mustafa Kemal. Il a même réussi à se rendre au Ministère des Affaires étrangères turc. Il transmettait toutes les informations recueillies aux Britanniques. Un autre espion sous le pseudonyme de JQ6 tenait, à Istanbul, un café fréquenté généralement par des personnes proches de Mustafa Kemal. Les partisans de ce dernier tenaient toutes leurs réunions dans ce magasin et toutes les informations secrètes qu'ils s'échangeaient étaient directement transmises aux Britanniques. Entre-temps, les habitants d'Istanbul continuaient à vivre leur vie sous l'occupation de l'État profond britannique.<sup>301</sup>

### Note Importante sur l'Ordre Mevlevi

Rûmi est un mystique du 13ème siècle. Il a écrit le *Mesnevi* et bien que ce livre contienne des déclarations louables sur la foi et l'Islam, il contient également de graves contradictions avec l'Islam et le Coran. L'ordre Mevlevi a pris forme autour de ce livre et en raison de parties du *Mesnevi* qui sont en contradiction avec la foi islamique, cette philosophie s'est transformée en un mode de vie prôné par certains cercles cherchant à infliger des sérieux dommages à l'Islam. En fait, cette culture a largement été valorisée et promue par les athées, les milieux anti-islamiques, les homosexuels et les darwinistes. Plus particulièrement, certaines personnes souhaitant répandre des actes interdits par le Coran parmi les Musulmans, comme l'homosexualité ou des dogmes irréliigieux comme le darwinisme, ont toujours utilisés la philosophie de Rûmi et de l'ordre Mevlevi pour atteindre leurs objectifs. Sans surprise, l'État profond britannique a utilisé cette culture dangereuse à plusieurs reprises pour manipuler les Musulmans.

Il convient de garder à l'esprit que la critique ne vise pas ici Rûmi, l'auteur du *Mesnevi*, comme il est possible que le *Mesnevi* ait été sûrement modifié

considérablement depuis sa parution au 13ème siècle. Il est fort possible que les remarques en question aient été ajoutées au *Mesnevi* que plus tard, dans le but de nuire aux sociétés islamiques. Par conséquent, nos critiques ici ne concernent pas Djalal ad-Dîn Rûmi mais l'étrange philosophie élaborée à partir du contenu du *Mesnevi*.

Les chapitres suivants traiteront davantage de la philosophie de Rûmi.



## **La Censure des Médias Pendant l'Occupation Britannique**

L'historien turc Atilla Oral raconte les jours de l'occupation comme suit :

*La flotte ennemie ancrée dans le détroit du Bosphore avait des tâches très importantes. Ils ne sont pas restés à Istanbul pendant cinq ans seulement pour maintenir des apparences. C'était une partie d'un plan d'intimidation sinistre et soigneusement conçu.<sup>302</sup>*

Les tactiques d'intimidations avaient pour but de réprimer les gens et de briser leur esprit. La propagande visant le peuple était considérée comme importante parce que l'État profond britannique voulait empêcher le peuple de soutenir le mouvement nationaliste.

Comme expliqué précédemment, l'État profond britannique cherchait à nuire depuis le début aux valeurs nationalistes et patriotes des peuples. La raison principale en est que lorsqu'une société s'éloigne de ces valeurs, sa chute devient inévitable. L'État profond britannique a supposé qu'un mouvement n'étant pas soutenu par le public ne serait plus national et s'est donc concentré sur une anti-propagande psychologique.

Pour l'État profond britannique, l'un des moyens de le faire était de censurer les médias. Par conséquent, pendant l'occupation, la presse turque avait été lourdement censurée. Les journaux étaient d'abord examinés par les censeurs travaillant pour l'État profond britannique avant d'être publiés et tout contenu ou autre image n'étant pas jugé approprié n'était tout simplement pas autorisé à être imprimé. Si l'État profond britannique n'approuvait pas une certaine photo ou un certain article, ces derniers étaient supprimés. Par conséquent, de nombreux journaux de cette époque ont dû être imprimés avec des colonnes vides. C'était un crime majeur que de publier des images ne portant pas la mention « Censure par les Autorités Alliées – le Censeur ».

Toutes les preuves visuelles des crimes commis par l'État profond britannique étaient ainsi presque complètement effacées. Pendant longtemps, il n'a pas été possible de trouver des images prouvant qu'Istanbul avait été occupée à cause de la mainmise de l'État profond britannique sur toutes les photos de guerre. Lorsque ces photos ont, par la suite, été retrouvées dans les archives britanniques, le peuple turc était frappé de stupeur. Atilla Oral raconte comment il a pu mettre la main sur ces images :



**Flotte Alliée dans les eaux d'Istanbul**

*Les archives britanniques recèlent un grand nombre de preuves visuelles importantes concernant la guerre d'indépendance en Turquie et les années de l'occupation. Il est dit que l'Angleterre a mis ses archives à la disposition des chercheurs après un certain temps, mais ce n'est vrai que pour les documents écrits. C'est différent pour les enregistrements visuels ou audio. J'ai collectionné des documents et des photographies depuis 20 ans pour pouvoir écrire ce livre. Presque toutes les images que j'ai utilisées provenaient de sources britanniques et de ventes aux enchères. Les photographies conservées par les forces d'occupation pendant des décennies sont maintenant vendues par leurs arrière-petits-enfants, révélant ainsi de nombreuses parties de l'histoire qui étaient restées dans l'ombre jusqu'à maintenant.<sup>303</sup>*

La censure a effectivement empêché le peuple turc de voir la tyrannie, les secrets, les injustices et l'occupation de l'État profond britannique qui n'ont été révélés qu'après la guerre. Ce n'est que maintenant, au 21ème siècle, que nous pouvons mesurer l'ampleur de la violence et de la tyrannie qui ont eu lieu. Néanmoins, malgré tous les efforts pour la contrer, la campagne nationaliste s'est développée d'une manière qui a déconcerté l'État profond britannique. Les espions et les censeurs n'ont pas réussi à entraver la prévoyance du peuple turc et les complots de l'État profond britannique ont échoué un à un.



**Le 16 mars 1920, les forces britanniques occupantes ont effectué une descente au poste de police de Mızıka à Şehzadebaşı, ils ont martyrisé quatre de nos soldats et en ont blessé de nombreux autres.**



## **Les Partisans de l'État Profond Britannique Pendant l'Occupation**

Les pages précédents ont traité de la manière dont l'État profond britannique s'y est pris pour mettre son plan d'occupation d'Istanbul à exécution, pour réussir à obtenir le soutien du public grâce à sa propagande anti-turque, pour forger des alliances militaires avec d'autres pays, pour manipuler les gouvernements et les clauses des accords en les rendant compatibles avec l'occupation, pour supprimer les dissensions potentielles pour finalement commencer l'occupation le 16 mars 1920. Pour une occupation réussie, il devait y avoir non seulement un pouvoir militaire, économique ou politique mais également des partisans locaux. Cette partie révélera les noms et les organisations qui étaient activement impliqués dans l'occupation, sciemment ou non.

Saïd Molla, qui était le rédacteur en chef d'un quotidien pro-britannique du nom de *Yeni Istanbul* publié pendant les années de l'occupation, avait écrit un article le 9 novembre 1918 intitulé « *Britain and Us* », montrant clairement l'approche de certaines autorités ottomanes envers les Britanniques :

*... Puisque notre peuple d'Anatolie a développé une grande admiration et un grand respect pour les Britanniques, il est clair que toute aide britannique envers la Turquie, aussi minime soit-elle, sera extrêmement fructueuse. [...] Les Ottomans, les vieux Turcs, ne peuvent atteindre la prospérité et le bien-être qu'avec l'aide sincère du noble peuple britannique.<sup>304</sup>*

Après l'occupation, l'État profond britannique avait construit un vaste réseau d'espions, tous nourris par des sentiments anti-Musulmans, dans le but de combattre la résistance anatolienne. Alors que certains de ces espions figuraient sur la liste des employés britanniques, d'autres se sont portés volontaires. Apparemment, le pouvoir des Britanniques émerveillait certains.

Les officiers de l'occupation utilisaient certains pavillons de *derviches* pour la récolte de renseignements et la maison de l'ordre Mevlevi à Galata était la plus fréquemment utilisée. John Bennett, le chef de la division « B » du renseignement militaire, comme mentionné précédemment, fréquentait habituellement cette maison de l'ordre Mevlevi. Il écrit à propos de son quotidien comme suit :

*On m'a demandé de savoir ce que les derviches faisaient. ... Tout derviche peut être un agent secret déguisé ou un missionnaire fanatique de la part d'une fraternité politico-religieuse. Un autre point important était les fraternités de derviches, dont on pensait que le plus influent était les Frères Mevlevi.<sup>305</sup>*

L'État profond britannique choisissaient et formaient des agents du renseignement un par un pour assurer leur loyauté. Pour certains habitants d'Istanbul, un peu de flatterie, un peu d'argent et la promesse d'un avenir prometteur semblaient avoir suffi. Apparemment, pour eux, des petits gains étaient plus importants que le salut de leur pays. Comme l'ont précisé par la suite les occupants britanniques, certains habitants d'Istanbul ont pactisé avec l'État profond britannique, prétendant avoir un faible pour les Britanniques. Néanmoins, rien de tout cela ne peut changer le fait que les complots et la trahison des espions sont toujours voués à l'échec et que le destin de Dieu prévaudra toujours et c'est exactement ce qui s'est passé.

**Et Je leur accorderai un délai, car Mon stratagème est solide!**  
(Coran 7 : 183)

### **La Société des Amis de l'Angleterre – Les Groupes Britanniques dans l'Administration Ottomane**

La Société des Amis de l'Angleterre était une organisation regroupant des personnalités telles que Damat Ferid Pacha et Saïd Molla et supportait avec ferveur l'idée du mandat britannique. Elle a été fondée le 20 mai 1919 dans le but principal d'introduire des troubles en Anatolie afin de mettre fin au mouvement d'indépendance nationaliste et a reçu, pour accomplir cet objectif, le soutien financier des Britanniques. Toute manifestation locale



**(A gauche) Les troupes britanniques dans la Tour de Galata**

**(Ci-dessous) Damat Ferid Pacha, qui voulait le mandat britannique pour l'Empire ottoman**



déclenchée contre la Guerre d'Indépendance turque était en quelque sorte liée à cette société. Une autre méthode de ce groupe était d'utiliser diverses publications pour discréditer le gouvernement d'Ankara aux yeux du public d'Istanbul, tout en manipulant l'opinion publique en faveur de l'État profond britannique.

Saïd Molla, l'un des cofondateurs, a lancé une guerre de propagande à Istanbul avec son quotidien *Yeni Istanbul*. Plus tard, il devint évident qu'il recevait 300 liras par mois de l'ambassade britannique.<sup>306</sup> La déclaration de fondation fut rédigée par le Dr. Abdullah Cevdet qui avait des idées étranges telles le fait qu'il fallait améliorer la race turque avec des hommes supérieurs d'Europe parce que les Turcs étaient, soi-disant, primitifs (la noble nation turque est au-dessus de ce genre de déclarations). La société a réussi à engager 53 000 membres au cours des trois premiers mois suivant sa création. Le 23 mai 1919, Saïd Molla a envoyé un télégramme à tous les maires, affirmant que le seul moyen d'être sauvé était d'accepter le mandat britannique.<sup>307</sup>

Mustafa Kemal Atatürk a mentionné l'objectif de cette société et de ses membres dans son célèbre Nutuk (Le Grand Discours) :

*L'une des plus importantes d'entre elles, la « Société des amis de l'Angleterre » mérite une mention spéciale. Il ne s'ensuit pas de son nom que ses membres étaient nécessairement des amis de l'Angleterre. À mon avis, les fondateurs de cette société étaient des personnes qui pensaient avant tout à leur sécurité et à leurs intérêts personnels et pour pouvoir assurer cela, ils avaient incité le gouvernement de Lloyd George à leur offrir la protection anglaise. Je me demande si ces personnes égarées ont vraiment imaginé un instant que le gouvernement anglais avait la moindre idée de maintenir et de préserver l'État ottoman dans son intégrité ?*

*... Certains aventuriers anglais, comme par exemple un membre du clergé nommé Frew, appartenaient également à cette société. À en juger par l'enthousiasme dont ce dernier faisait preuve, il en était probablement le président. La Société affichait un double visage et un double caractère. D'une part, elle chercha ouvertement à protéger l'Angleterre par des méthodes civilisées. De l'autre, elle travaillait en secret et montrait que son objectif réel était de pousser le peuple à se révolter en formant des organisations intérieures, de paralyser la conscience nationale et d'encourager les pays étrangers à participer. C'étaient les desseins perfides sous-tendant le travail de la section secrète de la Société. Nous verrons plus loin comment Saïd Molla a joué un rôle aussi actif, voire plus important, dans ce travail secret*

*que dans les entreprises publiques de la Société. Ce que je viens de dire à propos de cette société deviendra beaucoup plus clair pour vous lorsque j'entrerai plus tard dans les détails et que je vous présenterai certains documents qui vous étonneront.*<sup>308</sup>

Le pasteur Frew, mentionné par Atatürk dans son Grand Discours, était le chef des services de renseignements britanniques à Istanbul. Il détenait des codes de communication britanniques qu'Ali Rıza Bey de la Karakol Society (une société secrète du gouvernement d'Istanbul appartenant à l'Empire ottoman et dont le but était de soutenir les forces nationalistes) a volés et a déchiffrés. Cela a dévoilé le soulèvement prévu à Diyarbakir par la tribu des Bedirhan sous la direction de Damat Ferid Pacha. Mustafa Kemal Pacha, après avoir été informé directement des détails qui se trouvaient dans le dossier de Frew, a pu prendre les précautions nécessaires.

La propagande britannique à Istanbul ne provenait pas uniquement de la Société des Amis de l'Angleterre. Le quotidien Alemdar de Refi Cevat Ulunay avait publié un éditorial intitulé « *Qui Voulons-Nous* » le jour où Atatürk était arrivé à Samsun. On pouvait lire : « *Au lieu de nous déchirer un membre par jour, remettons notre corps à un médecin et sauvons-nous. Les Anglo-saxons émettent une telle puissance, où qu'ils soient, qu'ils ne peuvent que renforcer cette communauté pour l'avenir.* »

### **Des Romans ont été Écrits sur les Collaborateurs des Britanniques pendant l'Occupation d'Istanbul**

Sami Bey, dans le célèbre roman de Yakup Kadri Karaosmanoğlu intitulé *Sodom ve Gomore* (Sodome et Gomorrhe), était un personnage cosmopolite qui avait perdu le lien avec ses valeurs nationales, avait oublié son identité et avait supposé qu'une fraternisation avec les étrangers augmenterait son statut. Sami Bey était convaincu que les Britanniques étaient capables de tout faire et s'était donc opposé au mouvement nationaliste en Anatolie. Le grand vizir Damat Ferid et le journaliste Ali Kemal figuraient parmi les personnalités représentées par Sami Bey dans le roman.

Il est clair que beaucoup de gens se sont alliés aux Britanniques pendant la période de l'occupation et se sont aussi liés entre eux. Ils ont causé d'immenses difficultés aux habitants d'Istanbul et d'Anatolie avec leur espionnage et les renseignements qu'ils ont fournis. La Guerre d'Indépendance a commencé dans ce contexte difficile mais a néanmoins abouti à une victoire mémorable.

Le grand vizir Ahmet Tewfik Pacha, qui a succédé à Damat Ferid Pacha, dès son entrée en fonction le 11 novembre, a accordé une interview au *The Daily Mail* et a déclaré que « leur but était de ramener la vieille amitié avec l'Angleterre et qu'il était essentiel que les puissances alliées devraient confier les Ottomans entre les mains de personnes expérimentées ». <sup>309</sup>

### **Saïd Nursi a Rejeté les Fatwas contre les Forces Nationalistes**

L'État profond britannique, juste après l'occupation d'Istanbul, a désigné certains soi-disant hommes religieux comme hommes de main. Ces soi-disant religieux qui ont collaboré avec les Britanniques ont publié une fatwa en 1920 affirmant que l'occupation britannique était légitime et que les forces nationalistes n'étaient pas compatibles avec l'Islam. Le savant musulman Bediüzzaman Saïd Nursi fut le premier à refuser cette *fatwa* :

*Une fatwa émise par un gouvernement et par le bureau de Şeyhül-Islam dans un pays sous occupation ennemie, sous le commandement et la contrainte des Britanniques, est défectueuse et ne doit pas être écoutée. Ceux qui opèrent contre l'invasion ennemie ne sont pas des rebelles. La fatwa doit être annulée.* <sup>310</sup>

Saïd Nursi a aussi partagé des informations importantes à propos de l'État profond britannique :

*La qualité distinctive de la politique des Anglais [État profond britannique] est source de discorde et de troubles, bénéficiant des conflits, orchestrant toutes sortes de maux imaginables pour atteindre leurs objectifs, ils mentent, ils détruisent et répandent la négativité. Comme ils utilisent la corruption et la dégénérescence pour leurs politiques, ils encouragent aussi la dégénérescence partout.* <sup>311</sup>

Saïd Nursi, avec sa forte position intellectuelle contre l'occupation d'Istanbul et sa propagande néfaste, était la personnalité religieuse la plus importante de l'époque. *Hutuvat-i Sitte*, imprimé secrètement en arabe et en turc et circulant dans la clandestinité, était une publication importante qui renforçait l'esprit nationaliste contre les Britanniques. Il n'est pas surprenant que, suite à cette publication, les Britanniques avaient ordonné que Saïd Nursi soit tué. Cependant, malgré leurs nombreuses recherches à Istanbul, par la grâce et la protection de Dieu l'État profond ne put le localiser.

### **Abdülhamid II veut l'internement de Saïd Nursi dans un asile psychiatrique**

Saïd Nursi était un fidèle serviteur de Dieu qui avait remarqué et attiré l'attention sur les plans malsains de l'État profond britannique depuis sa jeunesse. Il n'a pas fallu longtemps avant que les membres de l'État profond britannique ne découvrent l'intelligence et le talent de cet homme dévoué et tentèrent donc de le combattre. L'une de ces tentatives a eu lieu lorsque Saïd Nursi était venu à Istanbul pour rendre visite au sultan Abdülhamid II.

En 1907, Saïd Nursi demanda audience au sultan Abdülhamid II pour lui faire part de ses idées sur la fondation d'une université à Van, qu'il nomma «*Madrasah al-Zahra*», où les sciences islamiques et physiques seraient enseignées ensemble. Cependant, lorsqu'il s'est rendu au palais, il a été arrêté pour le prétendu « crime » de porter des vêtements traditionnels et un turban et a été envoyé à l'asile psychiatrique d'Üsküdar Toptaşı. Cette pratique injuste, autorisée par les ordres d'Abdülhamid II, était un exemple clair de la peur et de la préoccupation qu'inspirait Saïd Nursi à l'État profond britannique, avec son courage sans précédent.

Le Dr Hamid Uras, l'un des médecins les plus estimés de Gaziantep, était à l'asile au moment où Saïd Nursi avait été amené. Il a rappelé l'incident avec les mots suivants :

*C'était pendant la deuxième période constitutionnelle et nous étions étudiants à la faculté de médecine. Nursi était également à Istanbul à l'époque. ... Il était très connu, sa renommée s'était répandue partout. ... Ils l'ont envoyé pour être examiné par un médecin du gouvernement, un Grec. Le médecin a interrogé Saïd et, au cours de leur conversation, il a pris un manuel d'anatomie dans la bibliothèque et a lu quatre ou cinq pages, puis a demandé au médecin de le faire passer à l'épreuve. Le médecin le fit et resta stupéfait lorsque le patient lui relit les pages mot par mot. Il s'est excusé auprès de Saïd et a rédigé un rapport favorable à envoyer au palais par l'intermédiaire du chef de la police.<sup>1</sup>*

Après qu'il ait été appris que Saïd Nursi n'avait pas de problèmes mentaux, il a été libéré et renvoyé au siège de la police. Cela a incité Abdülhamid II à proposer de l'argent à Saïd Nursi pour qu'il retourne dans sa ville, ce que Saïd Nursi a immédiatement refusé.

---

1. Şükran Vahide, *Islam in Modern Turkey: An Intellectual Biography of Bediuzzaman Said Nursi*, State University of New York Press, New York, 2005, p. 39

## L'État Profond Britannique n'a pas Pu Arrêter le Mouvement d'Indépendance National Turc

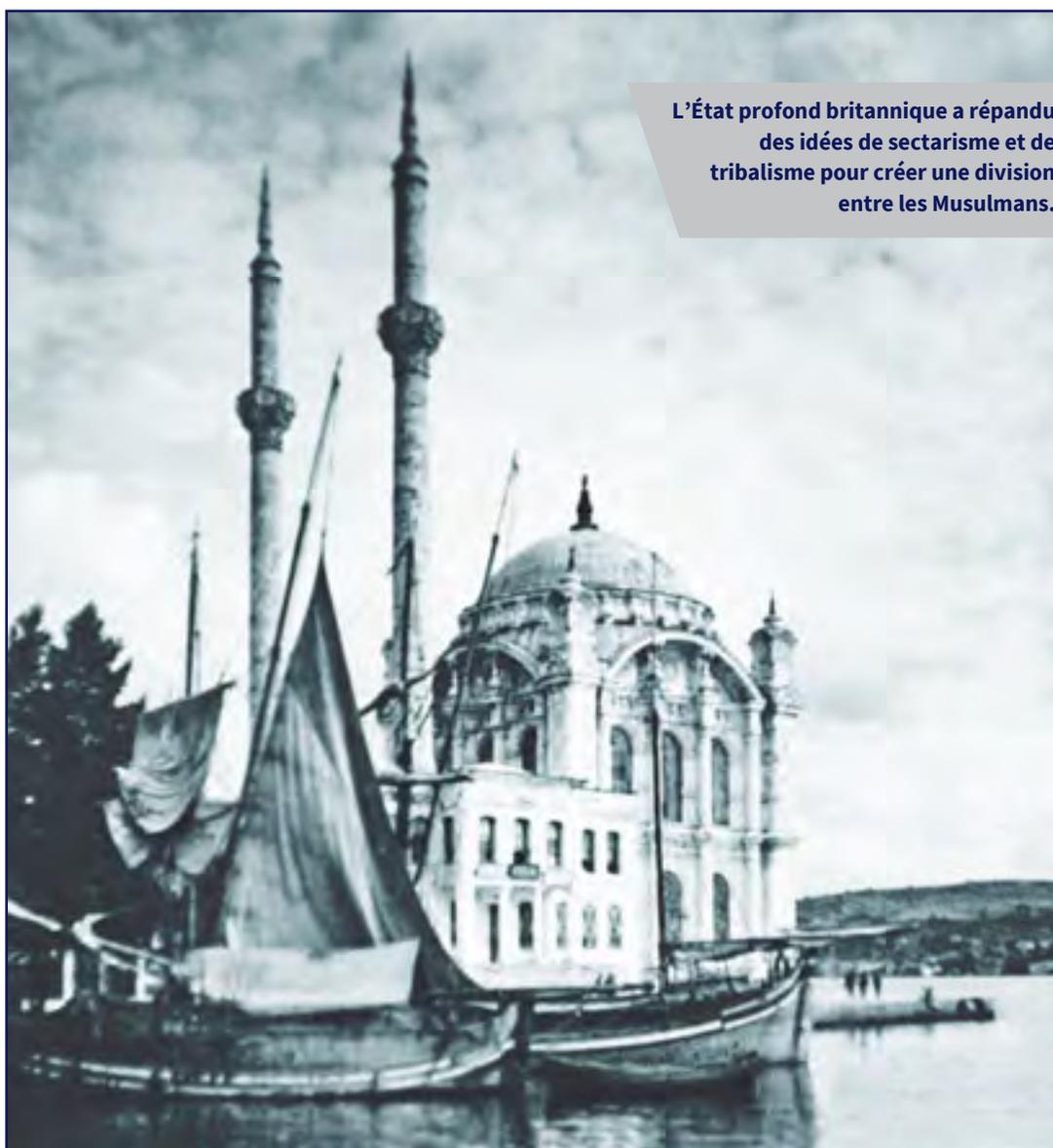
Certaines personnes qui voulaient recueillir les faveurs de l'État profond britannique leur ont rapportés les agissements des patriotes courageux qui soutenaient le mouvement pour l'indépendance en fournissant des armes et de l'aide à l'Anatolie. Les patriotes qui ont été capturés ont été impitoyablement martyrisés par les pelotons d'exécution britanniques sans aucun procès. Avant l'exécution, ils étaient conduits dans les chambres de torture de John Bennett à l'hôtel Kroecker et étaient torturés de la manière la plus cruelle qui soit pour obtenir des informations.

Inutile de dire que de tels traîtres ne constituaient qu'une minorité au sein de la nation turque. La plupart des habitants d'Istanbul risquaient la torture et la mort en portant secrètement des armes et des munitions dans des meules de foin, des sacs d'alimentation et de grands paniers de légumes

jusqu'à la périphérie du détroit de la mer Noire et en les chargeant



**Femmes turques courageuses portant des munitions au front, sur le dos et munies de charrettes tirées par des boeufs au cours de la Guerre d'Indépendance turque**



**L'État profond britannique a répandu des idées de sectarisme et de tribalisme pour créer une division entre les Musulmans.**

sur des barques pour les envoyer à Inebolu. Ces patriotes, pleinement conscients de la perspective d'être des martyrs aux mains d'un peloton d'exécution, s'ils étaient capturés, vidèrent sans peur les arsenaux de Selimiye et de Maçka. Les forces d'occupation s'étaient déjà emparées de tous les bateaux dans les ports turcs. Par conséquent, les barques aménagées dans la mer et les charrettes à bœufs sur terre constituaient le seul moyen de transport disponible.

Les habitants d'Istanbul avaient été appauvris pendant les années d'occupation car les villes qui nourrissaient et habillaient Istanbul ne pouvaient plus exercer correctement leurs fonctions. En dépit de toutes ces difficultés, les désintéressés parmi le peuple turc envoyèrent tous leurs biens en Anatolie pour soutenir le mouvement indépendantiste. Les dames utilisaient la laine de leurs lits et de leurs oreillers pour tricoter des vêtements et des chaussettes pour les soldats en Anatolie.

## Les Organiseurs de l'Occupation et leurs Liens avec l'État Profond

Churchill, le Premier ministre britannique de l'époque, avait déclaré : « *Celui qui ne peut pas voir qu'un grand projet est en cours sur cette planète, qu'un plan important est en cours, sur lequel nous sommes autorisés à collaborer en tant que serviteurs fidèles, doit certainement être aveugle* »<sup>312</sup>

Öcalan, le chef des terroristes du PKK, explique également comment l'État profond britannique contrôle en réalité le groupe terroriste qu'il a créé et que de telles politiques fondamentales sont toujours planifiées par ces puissances cachées :

*La Grande-Bretagne est le pays qui a l'approche la plus pertinente par rapport à notre problème. Ils ont accordé une licence à MED TV. La Grande-Bretagne élabore les politiques et oblige les États-Unis à les appliquer. Je pense que la Grande-Bretagne est celle qui élabore les politiques principales et qui obtient ses collaborateurs en Europe, mais ce sont, en particulier, les États-Unis qui appliquent ces politiques. Aucun document ne le prouve, ce qui est impossible de toute façon. Mais il faut voir de toute façon que tout ce qui se fait en Europe trouve son point de départ en Grande-Bretagne. Cette dernière a une attitude très stricte vis-à-vis des problèmes.*<sup>313</sup>

En avril 2008, Öcalan a fait la déclaration suivante à İmralı concernant l'État profond britannique :

*Depuis le 16ème siècle, les Britanniques ont planifié à Londres ce qui se passera dans le reste du monde. Ils manipulent aussi l'opinion publique. Marx vivait à Londres : ils l'ont délibérément gardé là. Marx y a façonné ses idées et les a répandues dans le monde entier. ...La reine Elizabeth surveillait Marx de près. Marx, Lénine, Mao ; ils ont tous été dupés par les Britanniques.*<sup>314</sup>

L'État profond britannique a besoin de personnes pour gérer et mettre ses plans à exécution. Dans les pages suivantes, les lecteurs vont se familiariser avec ceux qui ont géré et mis en œuvre le plan de partitionnement de l'Empire ottoman, basé sur l'occupation d'Istanbul.

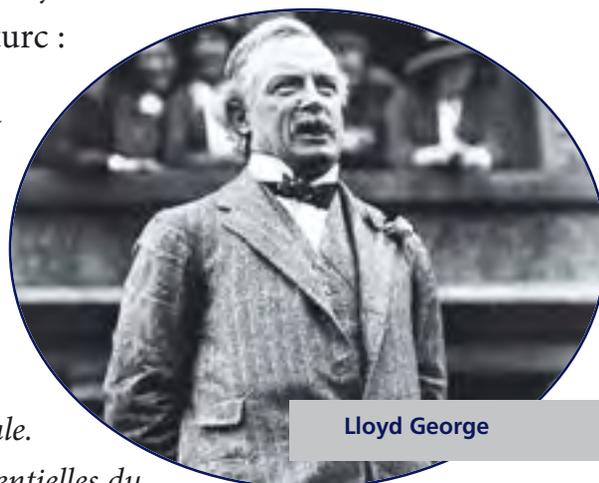
### Lloyd George

Lloyd George était le Premier ministre britannique lors de la mise en œuvre du plan de partitionnement de l'Empire ottoman. Voici comment Churchill avait décrit

les perspectives de Lloyd George et ses projets pour l'avenir des Turcs et du territoire turc :

*Les Grecs [affirmait Lloyd George] sont des gens de la culture de la Méditerranée orientale. [...] Une plus grande Grèce sera un avantage inestimable pour notre Empire britannique. [...] Ils posséderont toutes les îles les plus importantes de la Méditerranée orientale.*

*Ces îles sont les bases sous-marines potentielles du futur ; ils se trouvent sur le flanc de nos communications à travers le canal de Suez avec l'Inde, l'Extrême-Orient et l'Australie.*



Lloyd George

Le 22 décembre 1920, Lloyd George déclarait l'importance de l'amitié des Grecs d'Asie mineure comme « *essentielle pour la Grande-Bretagne, plus que pour aucun autre pays du monde* ». <sup>315</sup>

Ce que Lloyd George voulait dire, c'était qu'une soi-disant « Grande Grèce » incorporant l'Anatolie, serait un atout majeur qui protégerait les frontières de l'Empire britannique. À cette fin, George avait aidé les Grecs à lancer une offensive sur la Thrace de l'Est et à Izmir. Les Britanniques avaient supposé que de cette manière, ils ne risqueraient pas la perte de soldats britanniques alors qu'ils tentaient de vaincre les Turcs chez eux et préféreraient plutôt l'utilisation du Premier ministre grec Venizelos, qui rêvait d'une « Grande Grèce ». Au moyen de l'offensive grecque, George voulait détruire les derniers vestiges de la résistance turque et faciliter le processus de distribution des terres turques aux Alliés. Il a en effet mis ce plan à exécution et a complètement abandonné les Grecs après leur défaite humiliante, en dépit de son soutien indéfectible aux Grecs.

Le Premier ministre britannique ne s'est pas abstenu d'afficher clairement son approche raciste envers les Turcs en disant « *Vous ne pouvez pas leur faire confiance... et c'est une race décadente* ». <sup>316</sup> Afin d'obtenir l'approbation nécessaire de son cabinet et du Parlement britannique pour commencer l'occupation d'Istanbul, il avait déclaré que les Turcs ne pouvaient être ramenés à la raison que par la force à laquelle ils ne pourraient résister. <sup>317</sup>

Les remarques de Lloyd George à propos de Mustafa Kemal Atatürk, prononcées à la Chambre des communes le 19 octobre 1922, montrent clairement qu'il a déjoué les plans de l'État profond britannique :

*Les siècles produisent rarement un génie. [...] Le grand génie de notre époque a été conféré à la nation turque.*<sup>318</sup>

Après l'échec de ses plans de démantèlement de la Turquie, Lloyd George n'avait pas eu d'autre choix que de démissionner. Dans les années 1930, il était déjà tombé dans l'oubli et n'avait plus le soutien du public ni aucune influence politique.

### Lord Curzon

George Curzon, dit Lord Curzon, était le secrétaire d'État aux Affaires étrangères du gouvernement Lloyd George. C'est lui qui a eu l'idée que «*L'Euphrate constitue la frontière occidentale de l'Inde*».<sup>319</sup> Il était convaincu que, pour maintenir la politique de l'État profond britannique et assurer le plein contrôle de l'Inde, les régions arabes et kurdes situées à l'intérieur des frontières ottomanes devaient être placées sous mandat britannique.

*Tout ce que nous voulons, vous les rejetez. Pour l'instant, nous les gardons pour nous, mais vous êtes un pays pauvre venant de sortir de la guerre. Vous aurez besoin d'argent pour votre développement. Quand vous viendrez chez nous pour cela dans le futur, nous étaleront l'argent devant vous et nous aurons enfin ce que nous voulons.*<sup>320</sup>



Lord Curzon

Lord Curzon a prononcé ces mots à İsmet İnönü au cours des négociations à Lausanne. Même aujourd'hui, tous les droits récupérés à Lausanne sont évoqués à différentes occasions dans une tentative apparente de les récupérer. En réalité, le fait que l'UE persiste pour que la Turquie modifie sa législation antiterroriste en échange de la libre circulation sans visa n'est rien d'autre que la réincarnation de la menace de Curzon.

Curzon a exprimé ses points de vue déplorable sur notre peuple honorable dans ses notes du 4 février 1920 :

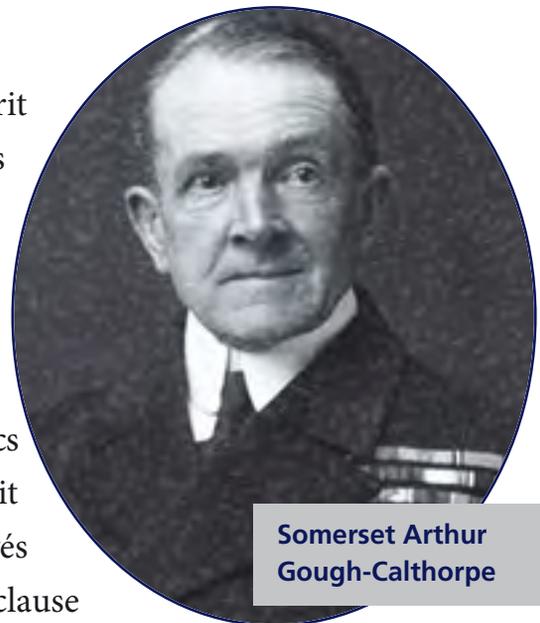
*Les Turcs doivent être chassés d'Europe. Comme l'a dit le sénateur américain Lodge, Istanbul devrait être totalement enlevée aux Turcs, ce nid fétide, créateur de guerres et de blasphèmes pour les voisins, devrait être rayé de l'Europe. Les Turcs sont les Peaux-Rouges de l'Asie et ils finiront donc comme eux.*<sup>321</sup> (L'honorable nation turque est au-dessus de telles déclarations)

### **Somerset Arthur Gough-Calthorpe**

Le Haut-commissaire britannique, l'Amiral Calthorpe, en poste à Istanbul, a écrit dans plusieurs de ses télégrammes à Londres qu'un moyen d'affaiblir l'Empire ottoman était d'opposer les Kurdes et les Turcs.

Lors des négociations sur l'Armistice de Moudros, l'amiral Calthorpe a promis que tout serait mis en œuvre pour que les Turcs ne soient pas offensés. Il a déclaré qu'il pensait que les navires grecs ne seraient pas envoyés à Istanbul ou à Izmir, mais a ajouté qu'une clause indiquant qu'« *Istanbul ne serait pas occupée* » ne pouvait pas être incluse dans l'armistice.<sup>322</sup> Seulement 13 jours après ces déclarations, les navires des marines grecques et britanniques se sont ancrés dans le détroit du Bosphore.

Calthorpe a également été informé de l'occupation imminente d'Izmir par la Grèce. Le 14 mai 1919, à 9 heures, il envoya une note diplomatique à Ali Nadir Pacha, commandant du 17ème Corps, l'informant que les forts d'Izmir et le territoire doté de mesures de défense seraient occupés par les forces alliées conformément à la 7ème clause de l'armistice. Le même jour, il envoya une 2ème note indiquant qu'Izmir serait occupée le 15 mai 1919 par les Grecs au nom des Alliés et que la flotte du port constituerait la plus haute autorité pour assurer l'ordre pendant l'occupation.



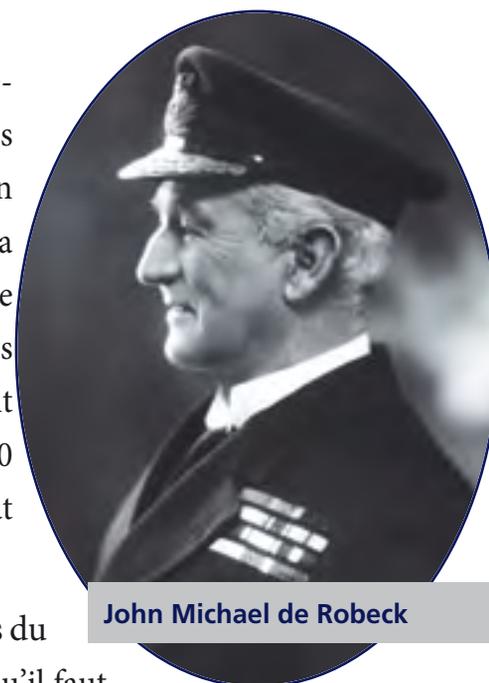
**Somerset Arthur  
Gough-Calthorpe**

### John Michael de Robeck

L'amiral Robeck était convaincu que l'alliance kurde-arménienne serait politiquement bénéfique pour les partis respectifs et la Grande-Bretagne. Dans son télégramme du 11 décembre 1919 à Lord Curzon, il a répété qu'une telle alliance serait dans l'intérêt de l'Angleterre dans la région et que les revendications des Kurdes et des Arméniens devraient être soigneusement soutenues et promues. Dans sa réponse datée du 20 décembre, Lord Curzon a ordonné au Commissariat d'encourager les deux parties.<sup>323</sup>

Il est parfaitement normal que les revendications du peuple kurde et arménien soient satisfaites. Mais, ce qu'il faut souligner ici, c'est le fait que les membres de l'État profond britannique n'ont voulu le faire que pour leur propre intérêt. Dès que les conditions adaptées à leurs intérêts ont cessé d'exister, ils ne se sont pas abstenus de bombarder des villages kurdes, comme au lendemain du Traité de Lausanne.

De Robeck, l'un des responsables de l'occupation d'Istanbul, tenta de justifier l'occupation en affirmant que si les alliés voulaient imposer la paix, ils devaient vaincre les Turcs à Istanbul et affaiblir leur résistance.<sup>324</sup>



John Michael de Robeck



### George Francis Milne

George Milne, un officier supérieur de l'armée britannique, fut nommé commandant en charge de l'occupation d'Istanbul. Il a déclaré ce qui suit sur le peuple caucasien et les Turcs :

*Je suis pleinement conscient du fait que le retrait des troupes britanniques mènerait probablement à l'anarchie, mais je pense que le monde ne perdrait pas beaucoup si tous les habitants du pays s'égorgeaient. Ils ne valent certainement pas la vie d'un seul soldat britannique. Les Géorgiens ne sont que des bolchéviques déguisés... Les Arméniens sont ce que les Arméniens ont*

*toujours été, une race méprisable. Les meilleurs sont les habitants de l'Azerbaïdjan, bien qu'ils ne soient pas civilisés.*<sup>325</sup> (Tous les peuples mentionnés ci-dessus se trouvent au-dessus de ces remarques)

George Milne était extrêmement mal à l'aise avec le mouvement nationaliste que Mustafa Kemal avait fondé en Anatolie. Il avait écrit au Ministère ottoman de la Guerre le 6 juin 1919 pour demander aux autorités de le rappeler à Istanbul :

*Je considère que la présence du général Kemal Pacha et de son état-major dans les provinces n'est pas souhaitable. Il est troublant pour l'opinion publique à ce stade de voir un général et des états-majors distingués voyager dans le pays, et je ne vois aucune nécessité dans leurs travaux d'un point de vue militaire. Je vous demande d'ordonner le retour immédiat à Constantinople du général Kemal Pacha et de son état-major.*<sup>326</sup>

Mustafa Kemal était indigné par le ton condescendant de Milne à l'égard du peuple turc et du gouvernement d'Istanbul, ainsi que par les réponses désespérées du ministère de la Défense. Il a expliqué ses sentiments avec les mots suivants :

*... Mais cela ne semble pas blesser la fierté du ministre de la Guerre, qui, dans toutes ses transactions avec l'organisation nationale, fait toujours référence aux questions de respect de soi et évoque à peine la dignité du gouvernement qui a accepté la responsabilité de sauvegarder l'indépendance de l'Empire ottoman. Ils ne veulent pas voir que leur dignité ait déjà été atteinte et que l'indépendance de l'État est menacée. Ils ne protestent même pas contre cette attaque. Ils n'osent même pas affirmer qu'ils refusent de se faire l'instrument de ce coup porté contre notre indépendance.*<sup>327</sup>

La vérité est que les déclarations dédaigneuses citées ne sont qu'une petite partie des remarques de ces individus contre les Turcs. Leur cœur était plein de haine et de rancune envers le peuple turc et ils ne se sont pas abstenus d'afficher clairement cette haine avant et après la Guerre d'Indépendance de la Turquie. Ils ont saisi chaque occasion pour écraser et humilier les nations ottomanes, qui, selon leur mentalité dégénérée, étaient des races inférieures. Aujourd'hui, la même mentalité perdure. Certaines personnes, croyant à tort, qu'elles peuvent trouver une amitié ou un avenir dans une alliance avec les États profonds, feraient bien de s'en souvenir.

## **Des Espions sur le Territoire Ottoman Rapportent au Gouvernement d'Istanbul**

Les espions présents sur tout le territoire ottoman ont joué un rôle important dans la mise en œuvre du plan de dissolution de l'Empire ottoman. Les espions ont fondé des États, divisé des pays, nommé des rois et tracé des frontières. Ce vaste réseau d'espions était géré par les Britanniques, via le centre d'opérations d'Istanbul qui relevait des services de renseignements militaires. L'occupation d'Istanbul offrait donc une logistique indispensable à ce réseau d'espionnage. Des dizaines d'espions ont été envoyés en Anatolie, déguisés en « officiers de l'occupation ».

**(A droite) Espions envoyés par l'État profond britannique pour organiser des révoltes dans l'Empire Ottoman: Gertrude Bell et T. E. Lawrence**  
**(En bas) Bell et Lawrence, vus avec Churchill, en Égypte pour assister à la Conférence du Caire**





(En haut) Sir Charles Harington Harington  
 (Au milieu) İsmet İnönü à la fête d'adieu de Sir Charles Harington Harington, commandant en chef de l'armée d'occupation Alliée à Istanbul  
 (En bas) Sir James Marshall-Cornwall

Alors que le mouvement d'indépendance national prenait de l'ampleur, ce réseau d'espionnage reprenait pour cible les plans militaires des Turcs. En 1921, Sir James Marshall-Cornwall fut nommé officier spécial du renseignement relevant de Sir Charles Harington, commandant en chef de l'armée d'occupation alliée basée à Istanbul. Marshall-Cornwall a établi une équipe restreinte mais opérationnelle pour surveiller Mustafa Kemal Pacha et le mouvement nationaliste. Parlant couramment le turc, il fut à nouveau envoyé à Istanbul en 1941 pour convaincre İsmet İnönü de rejoindre la Seconde Guerre mondiale en tant qu'allié britannique, mais il revint les mains vides.



# L'approche de l'État profond britannique vis-à-vis du Sultanat et les plans d'avenir de l'Empire ottoman

---

**A**u cours de la Première Guerre mondiale, le Premier ministre britannique Lloyd George avait déclaré que toutes les terres de langue arabe devaient être retirées de l'Empire ottoman et placées sous mandat et que les Turcs devaient posséder certaines parties de l'Anatolie, mais aucun territoire européen. Il a affirmé que les Turcs ne devaient rien posséder des détroits et des mers.<sup>328</sup> Tel était le plan de l'État profond britannique pour l'avenir de l'Empire ottoman et il a été préparé des siècles auparavant.

Ce qu'il voulait dire, c'était qu'il fallait confiner les Turcs sur un petit territoire autour d'Ankara, de Konya et de l'Anatolie centrale. Lord Curzon, secrétaire d'État britannique aux Affaires étrangères, a explicitement formulé ce plan à Lausanne. En fait, même ce plan n'était qu'une petite transition pour atteindre leur objectif ultime. L'État profond britannique envisageait d'opprimer la nation turque jusqu'à ce que tous les Turcs soient conduits en Asie centrale. C'est la politique cachée de l'État profond britannique. Aujourd'hui, les cercles qui cherchent à céder l'Anatolie du Sud-Est à l'organisation terroriste PKK, qui souhaitent un gouvernement fédéral dans la région de la mer Noire divisée en deux parties (Ouest et Est),

qui cherchent à céder l'Anatolie du Sud-Est à l'organisation terroriste PKK, qui souhaitent un gouvernement fédéral dans la région de la mer Noire divisée en deux parties (Ouest et Est), souhaitent séparer la région méditerranéenne d'Antalya en zones fédérales, et que les cartes imprimées représentant Istanbul en tant que territoire international et Izmir et ses environs en tant qu'État indépendant constituent ce même État profond.

Le rapport du Comité sur la Turquie asiatique, sous la présidence de Sir Maurice de Bunsen, publié le 30 juin 1915, énonce clairement le plan de démembrement de l'État profond britannique. Le rapport recommandait de diviser le territoire ottoman en cinq grandes régions / provinces autonomes : la Syrie, la Palestine, l'Arménie, l'Anatolie / la Turquie et l'Irak. Le rapport indique également que les sites stratégiques situés le long de la ligne allant de la Méditerranée au golfe Persique devraient être directement ou indirectement placés sous le contrôle britannique. Le seul moyen d'y parvenir était l'occupation complète de la Palestine et de l'Irak. Ainsi, ils ont supposé que les Britanniques seraient en mesure de s'emparer de tout le privilège économique, les revenus pétroliers étant les plus importants, de la Turquie asiatique (y compris Mossoul) de l'après-guerre.

Le Haut-Commissaire britannique, l'amiral Webb, écrivait ce qui suit dans une lettre qu'il a envoyée à un ami le 19 janvier 1919 :

*Bien que nous n'ayons pas totalement occupé leur pays, nous continuons à nommer et à révoquer leurs gouverneurs. Nous gérons leur police, contrôlons leurs médias, entrons dans leurs cachots et libérons des prisonniers grecs et arméniens sans nous soucier des crimes qu'ils ont commis. Nous gardons leurs chemins de fer sous notre contrôle et saisissons tout ce que nous voulons. Notre politique est soutenue par le tranchant de la baïonnette... Tant que nous avons le calife sous notre contrôle, nous exerçons un contrôle supplémentaire sur le monde islamique.<sup>329</sup>*

Ces mots ont été prononcés à un moment où l'État profond britannique pensait être à l'apogée de son contrôle sur l'Empire ottoman...

Cette arrogance et illusion de grandeur ont été la raison pour laquelle l'État profond britannique a sous-estimé le mouvement d'indépendance anatolien. Les Britanniques, au début, ne croyaient pas à la résistance nationale. Renin, un quotidien de l'époque connu pour son opposition au mouvement indépendantiste d'Atatürk, l'expliquait ainsi :

*Mustafa Kemal Pacha tente de construire un mouvement national en Anatolie. Quel rêve d'enfant ! Comment les pauvres, l'Anatolie opprimée, déjà perdus dans la guerre, peuvent-ils faire face au monde entier ? Que reste-t-il en Anatolie, qu'y a-t-il pour qu'ils puissent résister ?<sup>330</sup>*

Le traité de Sèvres, signé après l'armistice de Moudros, était la dernière étape du plan. Ce fut l'un des exemples les plus surprenants de l'impérialisme de l'État profond britannique. Les hommes d'État, qui étaient supposés être les plus civilisés, les plus modernes et les plus libéraux de l'époque, préparaient avec enthousiasme des projets lors des conférences pour jouer avec les nations et créer de nouveaux équilibres de pouvoir dans le monde. Ils avaient prévu non seulement de disséquer l'Empire ottoman, qu'ils qualifiaient à tort de « malade », mais également d'occuper des régions et des ports importants et d'enlever ainsi ses organes vitaux. L'État profond britannique était confiant dans le fait que les Turcs, qu'ils qualifiaient de vaincus, ne s'opposeraient pas à tous ces projets d'occupation et de démembrement.





**(En haut à gauche) La délégation ottomane signataire du Traité de Sèvres: De gauche à droite: Rıza Tewfik, Damat Ferid Pacha, Hadi Pasha, Reşid Halis.**

**(En haut à droite) Damat Ferid Pacha descendant du train à Sèvres**

**(En bas) Les parties signent le traité de Sèvres, qui a essentiellement distribué les terres turques aux puissances Alliées.**

L'État profond britannique prévoyait de garder le califat et le sultanat comme des titres symboliques gouvernant sous leur contrôle. Selon leurs plans, Istanbul deviendrait un État séparé et le sultan résiderait à Kocaeli ou à Bursa.<sup>331</sup> Cependant, Dieu ne laissa pas Istanbul et les terres turques, lieu de l'émergence du *Mahdi*, tomber entre les mains des cercles *dajjali*. Ces personnes arrogantes, qui se considéraient comme les cerveaux, ont commis une grave erreur et n'ont pas tenu compte du plan de Dieu. Ils ont oublié qu'Il contrôlait et dirigeait tous les plans et les esprits.

**Et ils [les autres] se mirent à comploter. Allah a fait échouer leur complot.  
Et c'est Allah qui sait le mieux leur machination ! (Coran, 3:54)**

## « Un État indépendant de Constantinople » :

### Un Plan pour Contrôler les Détroits

Le plan d'après-guerre de l'État profond britannique pour Istanbul consistait à en faire un État indépendant. Le nouvel État chevaucherait le détroit du Bosphore et s'étendrait à Çatalca en Europe et à Izmit en Asie. Cet État était conçu comme un État satellite qui assurerait le contrôle britannique sur les détroits. Pour cette raison, le détroit des Dardanelles et les îles de Marmara allaient également être inclus dans les frontières de cet État. Ils avaient prévu de placer cet État sous l'égide de la Société des Nations (les Nations Unies aujourd'hui) et qu'il y aurait des zones tampons sans armes entre cet État et ses voisins. Le gouvernement serait dirigé à tour de rôle par les délégués britanniques et français. Selon le plan, il serait totalement indépendant de l'Empire ottoman et indépendant des Alliés mais UNIQUEMENT en termes de finances, de justice et de forces de gendarmerie.

Aujourd'hui, le même projet est évoqué à différentes occasions sous différents déguisements. Différents modèles sont proposés, tels que faire d'Istanbul une région autonome unique ou son adhésion à l'UE en dehors de la Turquie avec un statut différent. Dans une carte publiée par *The New York Times* du 14 mai 2016, la Turquie est divisée en différents États, où Istanbul est présentée en tant qu'État indépendant. Comme mentionné précédemment, les plans de l'État profond britannique ne sont jamais mis de côté, soit ils sont simplement suspendus soit les acteurs changent. Tous leurs plans sont mis en œuvre au bon moment, même lorsque ce dernier tombe plusieurs siècles plus tard.

Cependant, l'important est le fait que personne ne pourra jamais diviser la Turquie. Il n'y a pas de division ou de séparation dans le destin de la Turquie. Par conséquent, aussi impressionnants que soient les plans de l'État profond britannique, ils ne pourront jamais surmonter le destin créé par Dieu.

Le problème de l'État profond britannique à l'époque était la sous-estimation de la campagne d'indépendance et du patriotisme des Turcs. Les représentants actuels de l'État profond commettent la même erreur aujourd'hui. Ces représentants de cette structure cachée, avec des méthodes mafieuses, ne parviennent pas à saisir l'amour des Turcs pour leur pays, leur

nation et leur drapeau. Ils croient à tort qu'ils peuvent atteindre leurs objectifs en publiant dans divers organes de presse les cartes imaginaires d'une Turquie divisée, en établissant des liens sinistres avec des groupes terroristes à cette fin ou en utilisant des espions locaux. Ils ne comprennent pas que la nation turque ne permettra jamais que cela se produise. Ils comprendront bientôt que leurs projets n'aboutiront à rien et qu'il n'y a pas de division dans le destin de la Turquie.

En fait, le véritable problème de l'État profond britannique est leur incapacité à comprendre que le plan de Dieu prime sur tous les autres plans, car son pouvoir infini l'emportera sur tous les plans insidieux. Le plan de Dieu pour le destin aura définitivement lieu. Dieu ne laissera jamais les gens sincères, honnêtes, justes et pieux faire faillite :

**Et jamais Allah ne donnera une voie aux mécréants contre les croyants.**

**(Coran, 4:141)**

**Le *New York Times* a publié cette carte, préparée par l'ancien président Américain Woodrow Wilson, le 14 mai 2016, à l'occasion du 100ème anniversaire de l'accord de Sykes-Picot. L'accord a été signé secrètement pendant la Première Guerre mondiale pour diviser les terres ottomanes. La photo visait à montrer que l'accord de Sykes-Picot était toujours d'actualité et que l'État profond britannique était toujours déterminé à mettre en œuvre ses projets de désintégration.**



**(A gauche) La carte du projet secret d'un « État indépendant de Constantinople », selon le document n° 867.00 / 883 des Archives Nationales des États-Unis.**

## Les Émeutes Contre les Forces Nationalistes en Anatolie et leurs Relations avec l'État Profond

Tandis que l'occupation d'Istanbul se poursuivait, l'État profond britannique préparait simultanément des plans pour contrer la campagne d'indépendance qui prenait rapidement de l'ampleur. Premièrement, ils ont constitué une unité, puis ils ont entraîné et équipé leurs soldats. Cette petite armée s'appelait *Kuva-yi İnzibatiye* (Forces de l'ordre) et Süleyman Şefik Pacha en était nommé commandant. Ils ont également soutenu les gangs d'Anatolie qui se sont rebellés contre le gouvernement d'Ankara et leur ont fourni de l'argent et des armes. Ces bandes, notamment Ahmet Anzavur, étaient composées de réfugiés caucasiens ayant fui la guerre civile en Russie. Au cours des premières années de la campagne pour l'indépendance, en plus de toutes les difficultés liées à la formation d'un nouvel État, Mustafa Kemal a dû faire face à ces gangs.

L'État profond britannique a tenté de faire basculer les Kurdes d'Anatolie contre les forces nationalistes. Le lieutenant-colonel Edward William Charles Noel, également connu sous le nom de Lawrence des Kurdes, était un officier du service des renseignements. Il avait pour tâche de faire lever les Kurdes et de faire sécession de l'Anatolie du Sud-Est de l'Empire ottoman.



**Mustafa Kemal Atatürk**

Écoutons ce que Mustafa Kemal Atatürk a dit à propos de Noel dans son *Grand Discours* :

*Dans le but de créer une lutte fraternelle entre Turcs et Kurdes et d'aider à la construction d'un Kurdistan indépendant sous contrôle britannique, ils ont provoqué les Kurdes. Ils ont espionné et dépensé d'énormes sommes d'argent à cette fin. Un officier britannique, Noel, a longtemps travaillé à Diyarbakır pour atteindre cet objectif et a eu recours à toutes sortes de tromperies et de mensonges.<sup>332</sup>*

Noel, qui a soutenu que les Kurdes appartenaient à la race aryenne et étaient donc plus proches des Européens que les Turcs, avait suggéré la création d'une entité kurde autonome dans le sud-est de l'Anatolie sous contrôle britannique.



**(En haut) Forces de l'ordre que le gouvernement d'Istanbul a mis en place pour contrer les Forces nationalistes pendant la Guerre d'Indépendance**

**(En haut à droite) Le Lieutenant-Colonel Edward William Charles Noel, officier des Services de Renseignements Britanniques (en bas), Istanbul sous occupation**

## La libération d'Istanbul

---

Le 9 septembre 1922, après le sauvetage d'Izmir de l'occupation ennemie par les troupes turques, celles-ci se dirigèrent vers le nord, dans le détroit des Dardanelles. Alors que les armées turques et britanniques se confrontaient entre le 15 et le 23 septembre, les discussions se poursuivirent au Parlement britannique. Certains voulaient la paix, tandis que d'autres insistaient pour continuer la bataille. Finalement, le 23 septembre, il fut décidé que les Thraces orientales et Istanbul seraient cédées aux Turcs, puis le 11 octobre 1922, l'armistice de Mudanya, qui mit officiellement fin à l'Empire ottoman et attesta la fin de la Guerre d'Indépendance, fut signée. Ainsi, le plan centenaire de l'État profond britannique sur l'Anatolie a pris fin avec le mouvement indépendantiste anatolien dirigé par Mustafa Kemal Atatürk. L'État profond a jugé le Premier ministre Lloyd George responsable de cet échec et l'a contraint à se retirer. George, à partir de ce moment, ne sera plus jamais influent dans la politique britannique.

Les troupes britanniques s'étaient retirées d'Istanbul mais avaient maintenu leur présence militaire à Mossoul, en Irak, en Arabie et au Koweït. L'État profond britannique n'avait pas abandonné ses efforts pour produire un problème israélien et palestinien. Elle n'a jamais cessé de s'immiscer à Suez et en Égypte, en Syrie ou en Jordanie, et n'a jamais cessé de provoquer les Kurdes. Le système que l'État profond britannique a construit au Moyen-Orient après la destruction de l'Empire ottoman n'a

apporté que des conflits et des morts aux Musulmans. Au 20<sup>ème</sup> siècle, plus de 100 coups d'État et 30 guerres civiles ont eu lieu au Moyen-Orient et en Afrique du Nord, entraînant la mort de plus de 15 millions de Musulmans. Les assassinats, les soulèvements, les massacres, les armes chimiques et les guerres sanglantes au cours desquelles des Musulmans martyrisant d'autres Musulmans font désormais partie du paysage quotidien. Le début du 21<sup>ème</sup> siècle a été encore plus sanglant.

**(En haut) Défilé de l'Armée turque sur le pont de Galata après la libération d'Istanbul**

**(Ci-dessous) Une Armée turque courageuse, dirigée par Şükrü Naili Pacha, défile sur le pont de Galata et accueille les habitants d'Istanbul le 6 octobre 1923.**



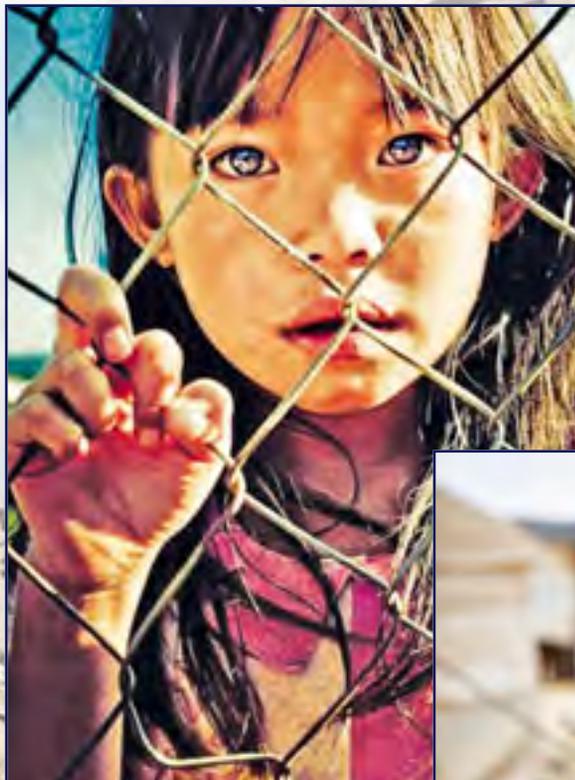
Des incidents similaires se sont produits non seulement au Moyen-Orient mais également en Inde, au Pakistan, au Bangladesh et en Afghanistan. Alors que les membres de l'État profond britannique s'amusaient dans leurs duchés et leurs domaines des îles du Nord, le sang musulman coulait à flot. Curieusement, l'État profond britannique n'a pas remporté ces guerres en utilisant ses propres soldats. Les Musulmans ont été forcés de se battre contre d'autres Musulmans.

Revenant à l'atmosphère de conflit créée par l'État profond britannique au Moyen-Orient, les Kurdes ont été trompés avec la promesse de la création de leur propre État, en conséquence, ils ont été fortement réprimés et opprimés par les gouvernements irakien et syrien. Les chiites ont été provoqués contre leurs voisins sunnites et vice versa. Les conservateurs, les patriotes, les libéraux et les gauchistes se sont affrontés. Alors que l'occupation du Koweït était en cours, les agents de l'État profond britannique ont dit à Saddam Hussein que le Koweït lui appartenait et qu'il devait revendiquer ce qui lui appartenait. Lorsque Hafiz al-Assad massacrait des gens à Hama, ses soi-disant conseillers lui disaient que s'il ne les tuait pas, ils le tueraient lui. Les armées arabes, avant de lancer collectivement une attaque contre Israël, ont obtenu le feu vert des diplomates britanniques. L'État profond britannique savait évidemment que les armées arabes seraient vaincues par Israël. L'Égypte, en nationalisant le canal de Suez, soi-disant pour ses propres intérêts, n'aida que les Britanniques et personne d'autre.

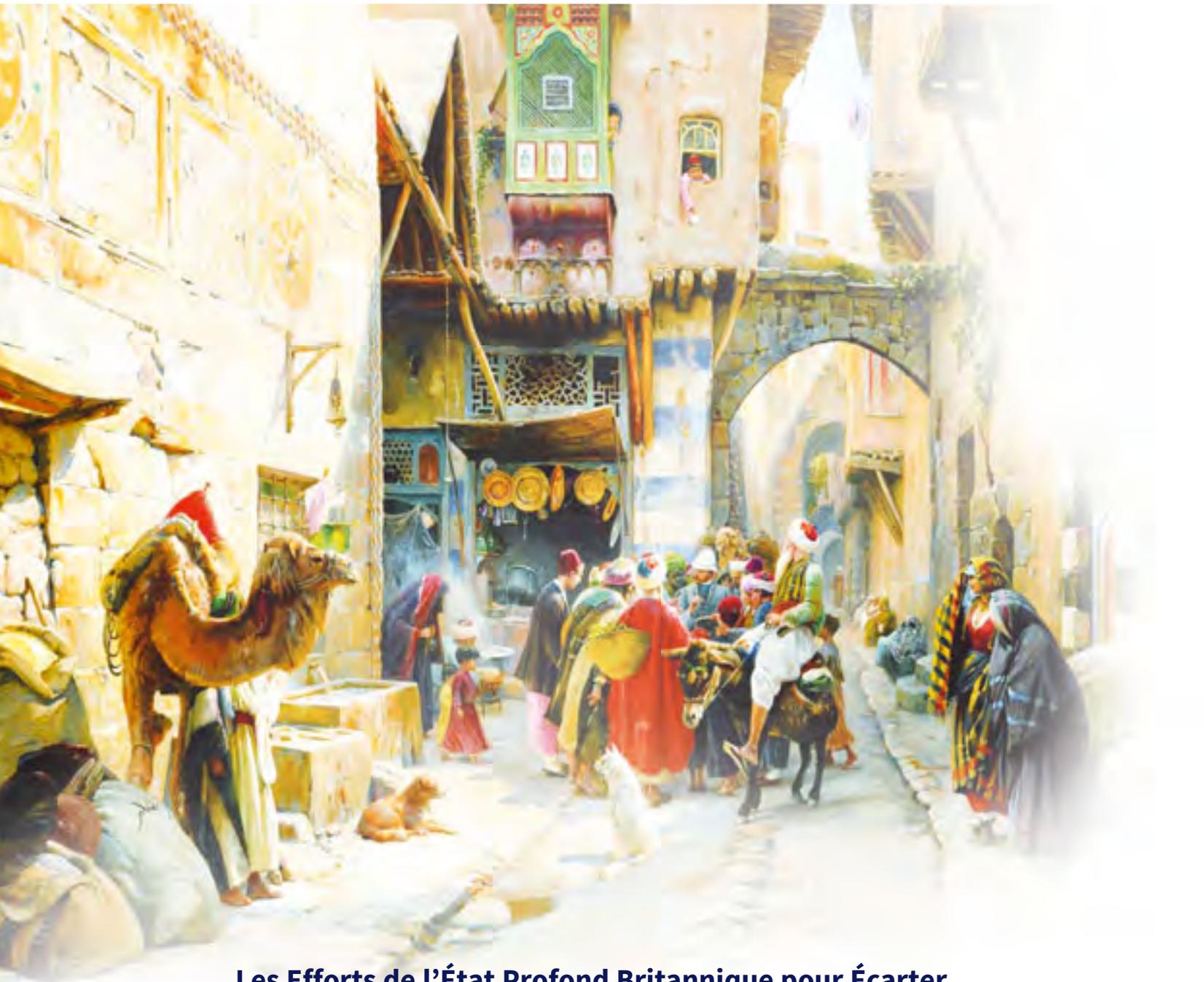
Il convient de souligner un point ici : il ne serait pas réaliste de rejeter toute la faute sur l'État profond britannique pour tout ce qui ne va pas au Moyen-Orient. Il ne fait aucun doute que les régimes de l'État profond britannique sont sans pitié et sinistres. Cependant, devenir la proie de tous les complots de l'État profond est en fait l'une des plus grandes erreurs de certains Musulmans de la communauté islamique. Certaines sociétés musulmanes qui ont oublié de faire confiance à Dieu et de suivre le Coran, qui voient les superstitions comme une religion, qui se sont habituées à se considérer comme inférieures et impuissantes après avoir cru en la « race supérieure », aux mensonges et aux tromperies produits par l'État profond britannique, ont en conséquence, souffert d'une telle défaite. Croyant à l'absurdité de la « race supérieure », ils sont devenus vulnérables à la propagande de l'État profond. Pour cette raison, ils ont payé le prix fort pour cette erreur et continuent de le payer. S'ils continuent à rester à l'écart du Coran et à se démarquer de leurs

concitoyens musulmans, ils continueront à être des pions dans les intrigues de l'État profond. Il est crucial que ce danger très réel soit reconnu et que la communauté musulmane se rassemble autour de l'Islam - uniquement autour de l'Islam basé sur le Coran. Il est crucial que la communauté islamique unisse ses forces pour diriger le monde en termes de qualité, d'amour, de paix et de justice.

**Et ceux qui n'ont pas cru sont alliés les uns des autres. Si vous n'agissez pas ainsi [en vous alliant], il y aura discorde sur terre et grand désordre. (Coran 8:73)**



**Les enfants ne méritent pas les guerres, les conflits, la destruction ou la tyrannie. Cependant, le cauchemar créé par l'État profond britannique dans le monde entier est clairement visible sur le visage des enfants qui doivent vivre dans ce système cruel.**



## **Les Efforts de l'État Profond Britannique pour Écarter l'Islam des Musulmans**

Les adeptes de l'ancien Premier ministre britannique William Ewart Gladstone, qui a déclaré il y a 200 ans : «*Tant qu'il y aura des adeptes de ce livre maudit [le Coran est certainement au-dessus de ces remarques], l'Europe ne connaîtra pas la paix*»,<sup>333</sup> font aujourd'hui tout ce qu'ils peuvent pour tenir le monde islamique à l'écart du Coran. En fait, ils ont réussi dans une certaine mesure. Dans une large mesure, le Coran a été retiré aux Musulmans et, à sa place, une philosophie radicale chargée de superstitions a été introduite. Il ne faut pas oublier que la politique moderne

de l'État profond britannique consiste à retirer, l'Islam authentique des Musulmans, autrement dit, l'Islam tel que défini dans le Coran. Les puissances profondes britanniques sont parfaitement conscientes du fait que l'Islam coranique est l'incarnation même de la civilisation, du modernisme et constitue la véritable source de paix, d'amour et de démocratie. Ils sont également conscients du fait qu'un système aussi excellent triomphera sur le système pseudo-socialiste, véritablement communiste-anarchiste-impérialiste qu'ils tentent de mettre en place. Cette prise de conscience est la raison pour laquelle l'État profond britannique a toujours visé le véritable Islam.

Dans ses efforts incessants pour mettre fin à l'Empire ottoman et le disloquer, l'État profond britannique a toujours eu recours à cette méthode désagréable. Certains pachas et chefs ottomans qui ne connaissaient pas l'Islam coranique, qui ne pouvaient trouver aucune force en eux-mêmes et qui étaient incapables de penser correctement sous l'influence de superstitions, ont préparé cette destruction presque de leurs propres mains. Il convient de garder à l'esprit qu'en ce moment, tandis que l'État profond britannique continue de briser les pays du Moyen-Orient, il utilise en fait la même méthode. Conscient de son expérience, le meilleur moyen de détruire consiste à « opposer son frère à son frère », l'État profond britannique saisit chaque occasion pour le faire, encore et encore. Depuis que ce complot est maintenant exposé, il est crucial que la communauté musulmane voie le problème ici et identifie l'erreur.

La division et les conflits ne finiront pas en créant plus d'ennemis musulmans. Au contraire, tout devrait être mis en œuvre pour réunir les Musulmans. Cela peut être fait seulement et seulement en se tenant fermement au Coran. Par conséquent, le monde musulman devrait rapidement remédier à cette situation en corrigeant ses erreurs et en adhérant à notre noble livre le Coran.

**[Les croyants sont ceux] qui répondent à l'appel de leur Seigneur, accomplissent la Salat, se consultent entre eux à propos de leurs affaires, dépensent de ce que Nous leur attribuons, et qui, atteints par l'injustice, ripostent. (Coran, 42 : 38-39)**

**Ils veulent éteindre de leurs bouches la lumière d'Allah, alors qu'Allah parachèvera Sa lumière en dépit de l'aversion des mécréants. C'est Lui qui a envoyé Son messenger avec la guidée et la Religion de Vérité, pour la placer au-dessus de toute autre religion, en dépit de l'aversion des associateurs. (Coran, 61 : 8-9)**



**PARTIE VIII**

# La Route vers Lausanne



# Après la Grande Guerre

---

Lorsque Sir Adam Block, délégué britannique et Président du Conseil de l'Administration de la Dette Publique Ottomane, se préparait à quitter Istanbul après la déclaration de guerre en 1914, il fit l'étrange remarque suivante :

*Si l'Allemagne gagne, vous serez une colonie allemande. Mais si la Grande-Bretagne gagne, vous périrez !*<sup>334</sup>

La Première Guerre mondiale dévastatrice qui a débuté le 28 juillet 1914 par un coup de pistolet a officiellement pris fin le 11 novembre 1918. Environ deux mois après la fin des hostilités, la Conférence de Paix de Paris a été convoquée. Le 18 janvier 1919, certaines des parties ont commencé à appliquer les accords secrets qu'elles avaient rédigés alors que la guerre faisait toujours rage. La Grande-Bretagne et la France, pour éviter la violation totale des Quatorze Points de Wilson, mais ne voulant pas abandonner leurs aspirations coloniales, proposèrent des « réparations de guerre » au lieu de « indemnités de guerre » et des « mandats » au lieu de « colonialismes ».

La Conférence de Paix de Paris a été le théâtre de discussions animées sur les lois de la guerre et le partage du territoire ; mais ce n'étaient pas les seuls sujets débattus. Des mesures secrètes étaient prises pour façonner un nouvel ordre mondial. Lors d'une séance tenue le 30 mai 1919, il a été décidé de créer une organisation insaisissable, que l'État profond mondial utiliserait plus tard pour façonner le monde. Pour mieux comprendre cette structure, connue aujourd'hui sous le nom de « Chatham House », apprenons d'abord quelques faits sur son père fondateur, Lionel George Curtis.

### **Les Architectes du Traité de Sèvres**

Lionel Curtis s'est fait connaître pour la première fois lors de ses activités dans les colonies britanniques en Afrique du Sud entre 1899 et 1909. Nommé par Sir Alfred Milner pour exercer diverses fonctions dans la région, Curtis était accompagné d'autres diplômés d'Oxford, également envoyés par Milner.

Connu sous le nom de « Maternelle de Milner », il s'agissait d'un groupe soudé de personnes ayant des formations scolaires, des modes de vie et des valeurs partagées similaires. Ils ont passé du temps ensemble en Afrique du Sud et ont eu de nombreux débats sur des questions sociales et politiques. La « Maternelle » était composée des personnes suivantes :

George Geoffrey Dawson : directeur et rédacteur en chef du magazine *Times*

Richard Feetham : avocat, juge d'appel à la Cour d'appel d'Afrique du Sud, membre du Conseil Législatif du Transvaal

William Lionel Hitchens : Président de la English Electric Company

Robert Henry Brand : Directeur général de Lazard Brothers Co.

Sir Patrick Duncan : Gouverneur Général de l'Afrique du Sud

John Dove : Journaliste, rédacteur en chef de la revue Round Table (Table Ronde)

J. F. (Peter) Perry

Geoffrey Robinson

Hugh Wyndham

Après 1905, Philip Kerr (Ambassadeur britannique aux États-Unis, 1939-1940), Lord Selborne et Sir Dougal Orme Malcolm sont devenus également membres du groupe.

Les activités du groupe « Maternelle » se sont poursuivies longtemps après que ces membres particuliers eurent quitté l'Afrique du Sud.



**(En haut) La dernière marche des soldats britanniques en Afrique du Sud, à la suite de la guerre anglo-boer, déclenchée par l'État profond britannique. (A gauche) Soldats britanniques en Afrique du Sud.**

Le but d'Alfred Milner était d'unir les colonies Sud-Africaines sous le drapeau britannique. Il a aidé à transférer de l'argent à la « Maternelle » à partir de la « bourse d'étude de Rhodes », qui avait déjà été créée conformément au testament de Cecil Rhodes. Les lecteurs se souviendront des premiers chapitres du livre que Cecil Rhodes était l'un des éminents membres darwinistes et racistes de l'État profond britannique, devenu riche en Afrique du Sud grâce au commerce du diamant et à l'exploitation minière.

Pendant ce temps, Lionel Curtis a commencé à être appelé « le prophète » au sein de la « Maternelle » (les Prophètes sont certainement au-dessus de ces remarques). Curtis a réussi à unir l'Afrique du Sud le 31 mai 1910 à travers sa poursuite d'un idéal mondial. Pour Curtis, l'Afrique du Sud était un « microcosme » et ce qui était vrai pour l'Empire britannique était également vrai en Afrique du Sud. Une fois l'unification achevée sur le continent, il pensait que la « Maternelle » pourrait « commencer un travail du même genre » à l'échelle de l'Empire.<sup>335</sup>

En 1909, Alfred Milner rencontra des sponsors et partisans potentiels pour aider Lionel Curtis à accomplir une autre tâche : lui permettant d'organiser une réunion pour la **Table Ronde** à la résidence de Lord Anglesey à Plas Newydd au Pays de Galles en Grande-Bretagne, les 4 et 5 septembre 1909. Outre l'équipe de la « Maternelle », les Lords Howick, Lovat, Wolmer et FS Oliver étaient également présents. Peu de temps après, une autre formation exclusivement britannique s'est jointe à l'équipe, avec Leo Amery, **Lord Robert Cecil**, Reginald Coupland, Edward Grigg et Alfred Zimmermann.

Lionel Curtis a publié un article en décembre 1918 dans la publication de la Table Ronde, dans laquelle il proposait de créer une Société des Nations après la Première Guerre mondiale pour superviser un régime international du mandat. Il a estimé qu'une alliance américano-britannique dans la gestion du système assurerait un équilibre international. En conséquence, il a été invité à la Conférence de Paix de Paris. Ensuite, il a assisté à la session de la Société des Nations présidée par Robert Cecil du Ministère de l'Information britannique, qui



**(En haut) L'État profond britannique a enrôlé des jeunes africains sélectionnés dans des universités européennes, qui allaient ensuite représenter les intérêts de l'Etat Profond en Afrique.**

**(A droite) L'État profond britannique a amené des travailleurs indiens en Afrique du Sud. Ces personnes n'ont été identifiées que par le numéro qu'elles portaient.**



**Des ouvriers Zoulous ont été forcés de travailler comme esclaves dans les mines de diamant De Beers, à Kimberley, en Afrique du Sud. En 1887-1888, le diplomate britannique raciste Cecil Rhodes a fusionné les mines de diamants, dont De Beers, au sein de Consolidated Mines basé au Royaume-Uni.**



faisait également partie des cadres de la Table Ronde. En 1919, l'Institut américano-britannique des Affaires Internationales fut fondé, qui se transformera plus tard en Council on Foreign Relations (Conseil des relations étrangères) à New York et l'Institut Royal des Affaires Internationales, plus connu sous le nom de Chatham House, à Londres.

Les premiers présidents de Chatham House :

Robert Cecil

Arthur James Balfour

John R. Clynes

Edward Grey

**Fait intéressant, cette formation était également à l'origine des plans de démantèlement de l'Empire ottoman lors de la Conférence de Paix de Paris et du Traité de Sèvres.**

De plus, lors de la conférence, la commission dirigée par les Britanniques a décidé d'établir la Société des Nations.

## La Nouvelle Turquie sur la Route de Lausanne

La défaite de l'armée grecque en Anatolie le 30 août 1922 par l'armée turque a mené à l'armistice de Mudanya le 11 octobre 1922. Cet accord de cessez-le-feu prévoyait que les forces d'occupation quittent le territoire turc et signent un traité de paix final. En conséquence, les Alliés ont envoyé un avis le 27 octobre 1922 au gouvernement d'Ankara et l'ont invité à la Conférence de Paix qui commencerait à Lausanne le 13 novembre 1922.



(En haut à gauche) Le bâtiment où l'Armistice de Mudanya a été signé en 1922.

(En bas à droite) İsmet Pacha devant le même bâtiment  
(En bas à gauche) Général Harington



La Turquie s'est battue pendant 10 ans pour pouvoir atteindre la route de Lausanne. De la guerre des Balkans qui a débuté en 1912 jusqu'à la fin de la Guerre d'Indépendance turque en 1922, 5 millions de personnes ont perdu la vie. Comparé à d'autres pays qui ont combattu pendant la Première Guerre mondiale, cela représentait la plus grande perte humaine. La nation turque est sortie battue, fatiguée et appauvrie de cette guerre horrible et il lui manquait un État. Cependant, en dépit de tous les revers, le peuple turc n'a jamais baissé les bras et a fait son retour avec un nouvel État à travers le traité de Lausanne. Ce traité est le seul traité de paix en vigueur depuis la Première Guerre mondiale. Tous les autres traités signés dans l'après-guerre ont été révoqués par la Seconde Guerre mondiale. En d'autres termes, la Turquie est le seul pays qui a passé les 93 dernières années sans faire la guerre.

La Conférence de Lausanne a été un processus de négociation ardu, tendu et fatigant qui a connu des négociations difficiles. Les négociations ont débuté le 20 novembre 1922, mais seulement le 24 juillet 1923, les parties ont pu parvenir à un accord et signer le traité. En outre, des questions telles que Mossoul, les détroits et Hatay n'ont pu être résolues et ont été reportées à une date ultérieure. De temps en temps, les pourparlers ont abouti à une impasse et ont été interrompus ou suspendus. Cependant, le nouvel État turc était résolu sur le Pacte national (*Misak-ı Milli*) et ne bougerait pas sur sa position concernant les détroits ou les capitulations. Par conséquent, lorsque les négociations ont pris fin, les frontières du Pacte national ont été largement préservées malgré la cession mineure de certaines terres.

La Grande-Bretagne, qui s'est avérée être la principale source de difficultés pour le nouvel État turc lors des négociations, en raison de ses politiques trompeuses et de ses ruses - même intercepter les télégrammes de la délégation turque - ont eu recours à la politique d'État Profond lors des négociations de Lausanne et ont fait de leur mieux pour tenter de piéger la partie turque.

### **La Grande-Bretagne avant les négociations de Lausanne**

Il sera utile de comprendre l'approche britannique vis-à-vis de la Turquie avant les négociations de Lausanne et comment elle a façonné ses stratégies adaptées sous l'influence de l'État profond. Ce point est important car cette partie du livre se focalisera principalement sur les ruses de l'État profond britannique contre la Turquie lors des négociations. Pour ce faire, il faut d'abord comprendre comment les dirigeants britanniques de l'époque ont perçu les Turcs et la jeune Turquie.



**La délégation turque à Lausanne, en Suisse, où les négociations ont eu lieu**

La plupart des dirigeants britanniques, comme expliqué précédemment, sont choisis parmi des individus qui risquent presque tout pour les « intérêts de la Grande-Bretagne » et le choix est presque toujours fait par l'État profond britannique. En raison de cette stratégie, tous les dirigeants conservateurs qui ont pris leurs fonctions tout au long de l'histoire ont vu la Russie comme une grande menace et ont choisi de soutenir les Ottomans contre cette menace. Inutile de dire que les Ottomans étant un empire puissant, ils ont joué un grand rôle dans cette politique. Il ne faut toutefois pas oublier que l'État profond britannique choisit intrinsèquement de se rallier à la force et non au droit.

Lorsque l'Empire ottoman a commencé à perdre sa puissance et qu'il est devenu vulnérable en tant que « source riche prête à être exploitée », les politiques de l'État profond britannique ont changé. Ce changement d'attitude a été marqué par l'arrivée au pouvoir du Parti libéral de Gladstone en 1880 et par son attitude hostile envers l'Empire ottoman. La politique de l'Est de Gladstone, comme expliqué précédemment, était largement basée sur la haine qui se révèle dans les affirmations sans fondement suivantes (la noble nation turque est au-dessus de telles prétentions) :

*Aucun gouvernement n'a jamais autant péché, aucun ne s'est révélé aussi incorrigible dans le péché, ou qui est le même, tellement impuissant dans la réforme.*<sup>336</sup>

*Que maintenant les Turcs emportent leurs exactions de la seule manière possible, à savoir en se retirant eux-mêmes.*<sup>337</sup>

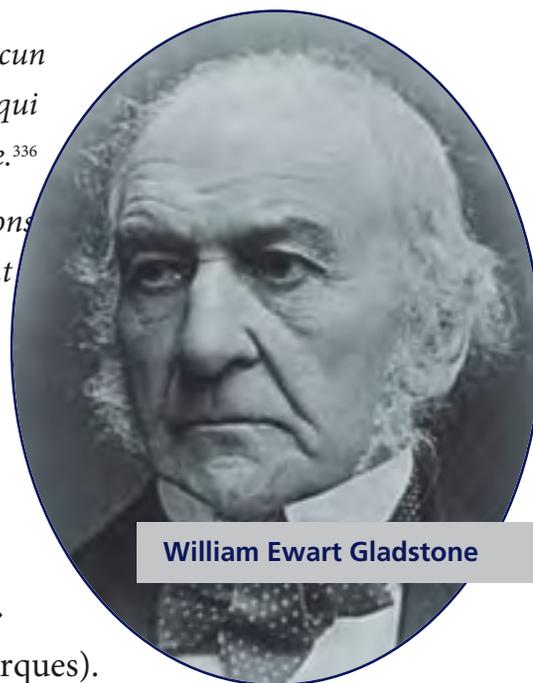
Ce n'est sûrement pas une coïncidence si ces propos ont été prononcés à un moment où l'État profond britannique a commencé à propager le mensonge du darwinisme et où Darwin a particulièrement qualifié les Turcs de « race primitive » (la noble nation turque est au-dessus de ces remarques).

Les concepts de race supérieure et inférieure, développés au moyen de la fausse théorie de l'évolution, ne sont rien d'autre qu'une tromperie et une malédiction présentés au monde par l'État profond britannique. La politique d'hostilité envers les Turcs a été développée conformément à cette stratégie.

La politique anti-Turc de Lloyd George, qui était un autre Premier ministre britannique du Parti libéral lors des négociations de Lausanne, devrait être étudiée en tant que phénomène non séparé de ladite stratégie. Les remarques suivantes de 1914 de Lloyd George montrent clairement sa mauvaise vision des Turcs :

*Les Turcs sont un cancer humain, une agonie rampante dans la chair des terres qu'ils gouvernent mal, pourrissant chaque fibre de la vie. Et maintenant que le grand jour du jugement est venu sur la nation, je suis heureux. Je suis heureux que le Turc soit appelé à un dernier compte pour son long passé d'infamie contre l'humanité dans cette gigantesque bataille entre le bien et le mal.*<sup>338</sup>

À la fin de la guerre, Lloyd George se vantait d'avoir vaincu l'Empire ottoman, apparemment la meilleure chose que la Grande-Bretagne n'ait jamais faite. Cependant, involontairement il révélait le plan insidieux vieux de 500 ans de l'État profond britannique. Il voulait prendre le contrôle de l'Anatolie, priver les Turcs de la terre pour y vivre et même vouloir les anéantir complètement. Personne n'a pu le faire avant. George, étant parmi



William Ewart Gladstone

les vainqueurs de la Première Guerre mondiale, a dû croire qu'il l'avait finalement fait. Ses propos lors d'un discours prononcé à la Chambre des Communes le 29 octobre 1919 le suggèrent ainsi :

*Pratiquement toute la conquête de la Turquie était la réalisation des armes britanniques. Il y avait 1 500 000 d'hommes mis au combat contre la Turquie. C'était la réussite de la Grande-Bretagne et nous devons la saisir maintenant. C'est notre travail. Nous avons accompli l'une des tâches les plus délicates de la civilisation que ce pays n'ait jamais mise en œuvre pour l'émancipation d'un vaste pays, l'un des plus riches du monde, contre l'influence dévastatrice du Turc. Après que la civilisation ait échoué pendant des centaines d'années à l'accomplir, la Grande-Bretagne l'a fait.<sup>339</sup>*

Le Traité de Sèvres était si destructeur pour les Turcs que cela aurait pu être le rêve de Lloyd George. L'État profond britannique n'a pas proposé un traité aussi destructeur, même pour l'Allemagne, qui a commencé la guerre en premier lieu. Même si tous les pays vaincus ont dû abandonner certains

**(En haut) Photo prise à Izmir, au lendemain de la signature du Traité de Sèvres**

**(En bas) Damat Ferid et la délégation de Sèvres**



territoires, les traités signés avec eux n'ont pas ouvert tout leur pays à l'occupation, contrairement à la Turquie. Lloyd George était convaincu pendant la guerre que ceux qui avaient vraiment besoin d'être « punis » étaient les Turcs. Il a estimé que l'objectif de la « Question de l'Est », un projet de plusieurs siècles, devait être réalisé. L'État profond britannique n'a jamais été à l'aise avec le fait que les Turcs continuaient à être fortement présents au milieu de cette « question ». Il a dû voir le résultat de la Première Guerre mondiale comme une opportunité pour une véritable solution à ce « problème », car Lloyd George n'a pas hésité à exprimer ses intentions après la guerre (la noble nation turque est au-dessus de ces remarques) :

*Quand les conditions de paix [de Sèvres] seront annoncées, les Turcs verront quelle lourde peine leur sera infligée pour leur folie, leur aveuglement et leurs crimes ... La punition sera telle qu'elle satisfera même leurs plus grands ennemis.<sup>340</sup>*

Le Traité de Sèvres était en effet l'arrêt de la mort de l'Empire ottoman, rédigé avec cette haine, et s'appuyait sur les plans séculaires de l'État profond britannique. Le gouvernement d'Istanbul, affecté par la défaite, a signé sans hésitation cet arrêt de mort, et les puissances alliées, agissant sous les ordres de l'État profond britannique, un par un, ont commencé à envahir notre beau pays.

Il ne faut pas oublier que le destin créé par notre Seigneur Tout-puissant sera toujours en faveur des bons et des innocents. Encore une fois, c'est ce qui s'est passé avec la Turquie. Même si la Turquie a perdu lors de la Première Guerre mondiale, elle n'a pas réellement perdu. Lloyd George, le turcophobe, a commis une grosse erreur. Il a sous-estimé Mustafa Kemal, ses camarades et les braves et pieux Turcs. Les alliés de Dieu seront toujours les vainqueurs.

**Et quiconque prend pour alliés Allah, Son messager et les croyants, [réussira] car c'est le parti d'Allah qui sera victorieux. (Coran, 5:56)**

La force de la milice turque dirigée par Mustafa Kemal a mené un grand combat et a repoussé les invasions sinistres des Alliés, écrivant ainsi l'histoire de la bravoure. Les plans de Lloyd George ont échoué les uns après les autres : l'État et la Nation turque n'ont pas disparu et ils n'ont pas quitté l'Europe. La soi-disant punition de Sèvres, selon les mots de George, a été jetée à la poubelle. L'État profond britannique a été lourdement



(A gauche) Une caricature décrivant la situation des pays vaincus après la signature des Traités à la fin de la Première Guerre mondiale.

(Ci-dessous) Venizelos en train de signer le Traité de Sèvres



mis en déroute par le nouvel État turc et a été obligé de s'asseoir à la table à Lausanne, après une victoire épique turque.

Les négociations de Lausanne ont été analysées et étudiées de nombreuses fois auparavant. Cependant, ce livre se focalise sur les contradictions de l'État profond britannique, qui ont été révélées lors des négociations : Mossoul et les capitulations. Comprendre ces points est crucial car l'attitude inflexible des Britanniques face à ces sujets lors des pourparlers a dévoilé ses projets centenaires pour le Moyen-Orient et la Turquie. En effet, ils ont empêché les négociations de Lausanne et à un moment donné, ils ont même causé la reprise des préparatifs de guerre. Aujourd'hui, nous pouvons mieux comprendre les plans à grande échelle qui se cachent derrière ces deux points, sur lesquels les Britanniques ont tellement insisté.

Pour mieux comprendre ce plan, examinons d'abord les causes profondes du fléau du PKK et le soi-disant « problème kurde » que certaines parties tentent de montrer comme un problème pour la Turquie. Les pourparlers de Mossoul à Lausanne en révèlent beaucoup.

# La Question de Mossoul au Traité de Lausanne

---

**M**ustafa Kemal a envoyé Ismet Pacha (İnönü) en tant que négociateur en chef pour la Turquie aux Négociations de Paix de Lausanne. Cependant, pour que cela soit possible, Ismet Pacha devait siéger au Conseil des ministres. Dans une succession rapide d'événements, il a été nommé Ministre des Affaires étrangères et a été nommé représentant en chef du côté turc. Le Parlement turc a nommé un conseil dirigé par Ismet Pacha et composé de Hasan Bey (Saka), député de Trabzon, et de Dr. Rıza Nur Bey, député de Sinop. Ce conseil, à son tour, a mis en place une délégation d'experts pour les aider à Lausanne.

Le négociateur en chef pour les négociations de Lausanne, Ismet Pacha, dans son discours du 3 novembre 1922, a assuré au Parlement qu'ils ne s'écarteraient pas du Pacte national. Les discussions et les propositions qui en ont résulté lui ont ensuite été remises par le Président du Parlement comme décision du Parlement.

- \* Les gros titres à discuter à Lausanne sont les suivants :
- \* Les questions frontalières (frontière irakienne-Mossoul, frontière sud-Syrie, frontière ouest-Grèce et Thrace occidentale)
- \* Les Capitulations,
- \* Les minorités et les écoles étrangères,



**Ismet İnönü et Mustafa Kemal Atatürk**

- \* Les indemnités de guerre,
- \* Les dettes publiques,
- \* Les détroits,
- \* Les îles du Dodécanèse,
- \* Le Patriarcat Œcuménique.

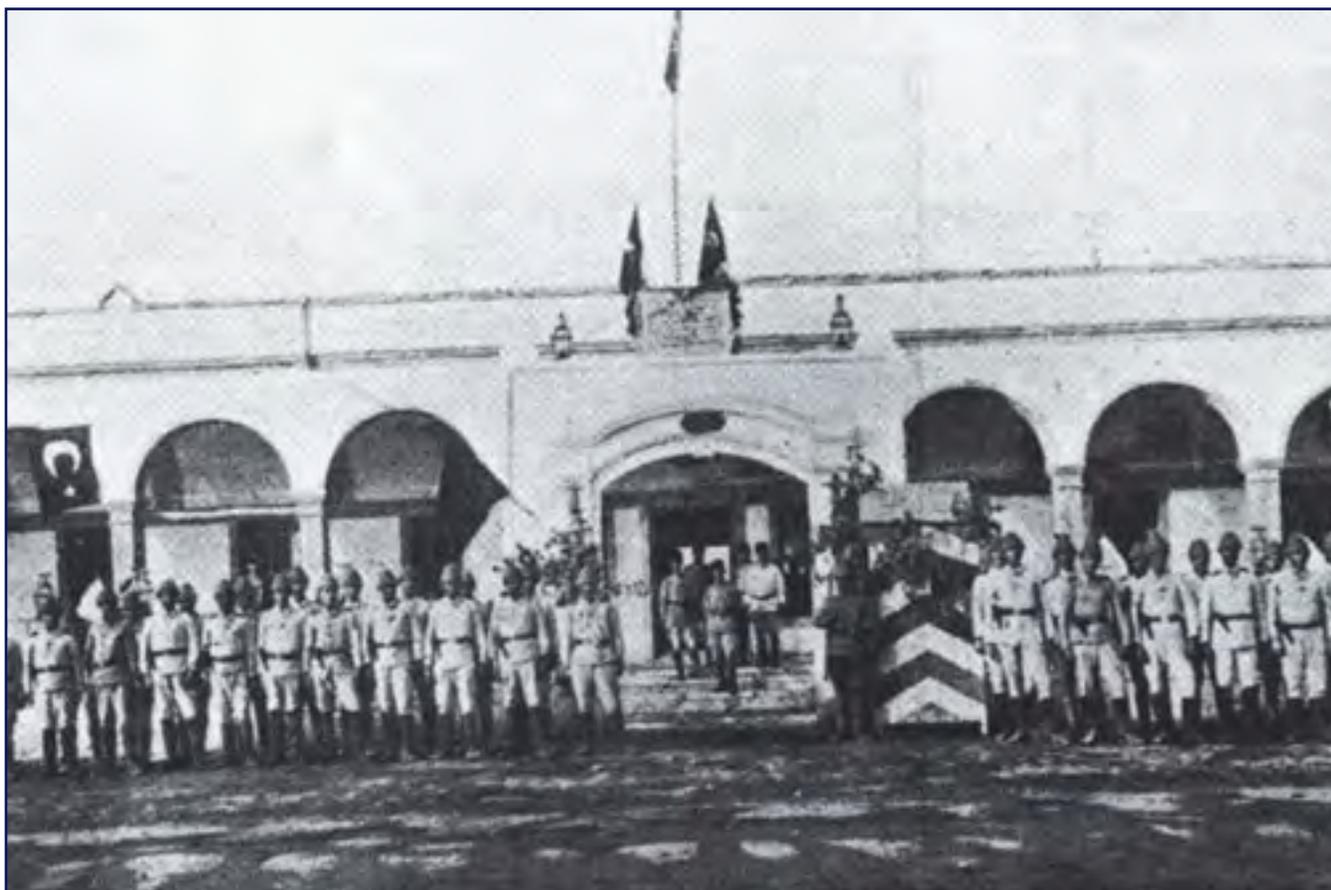
Pendant la Conférence de Paix de Lausanne, la Grande-Bretagne était représentée par le Ministre des Affaires étrangères de l'époque, Lord Curzon. Il est important de noter que Lord Curzon n'était pas différent de Lloyd George en ce qui concerne son sentiment anti-Turc. Et tout comme George, il était l'un des architectes du Traité de Sèvres. Sans hésiter à exprimer son aversion pour les Turcs même au cours de ces années, il a fréquemment déclaré que les Turcs devaient absolument être chassés d'Istanbul. Ce que

Curzon avait réellement en tête était de confiner les Turcs dans un petit pays asiatique avec Konya comme centre, prenant le contrôle d'Istanbul, de Thrace et des côtes égéennes et méditerranéennes et créer des pays dépendants de la Grande-Bretagne comme « le Kurdistan et l'Arménie » en Anatolie Orientale et en Anatolie du Sud-Est. Ce qui est particulièrement intéressant, c'est le fait que cet horrible scénario préconisé par Curzon demeure l'un des objectifs les plus fondamentaux de l'État profond britannique.

Cet objectif explicitement énoncé par Curzon a été jugé risqué par certains milieux. En conséquence, le cabinet britannique a plutôt suggéré que les Turcs et le Calife restent à Istanbul, mais qu'Istanbul devrait être davantage affaibli. Cependant, Curzon n'était pas prêt à abandonner ses rêves impossibles :

*Nous perdons une opportunité pour laquelle l'Europe a attendu près de cinq siècles et qui pourrait ne pas se reproduire. L'idée d'un gouvernement turc respectable et docile à Constantinople, protégé de ses vices héréditaires par un cordon militaire des puissances – y compris, rappelons-le, une garnison britannique permanente de 10 000 à 15 000 hommes – est à mon sens une chimère... Mais Au-delà de tout, je regrette que le but principal pour lequel la guerre à l'Est a été menée et le sacrifice de Gallipoli enduré – à savoir la libération de l'Europe des Turcs ottomans – après des pertes de vie et un trésor presque incroyables, a été jeté à la rue à l'heure même où il avait été obtenu, et que nous aurions laissé à nos descendants – qui sait après combien de sacrifices et de souffrances ? – une tâche devant laquelle nous avons reculé.<sup>341</sup>*

Fortement influencé par le fléau du darwinisme créé et propagé par l'État profond britannique, Curzon mentionne les « vices héréditaires » des Turcs, évoquant les races et admettant presque que le véritable objectif de la Première Guerre mondiale était « la libération de l'Europe des Turcs ottomans ».



**Soldats turcs sur le front mésopotamien (actuel Irak), devant le commandement central de Mossoul**

**La Mosquée Hamou Qado, la deuxième Mosquée Ottomane de Mossoul, a été détruite lors d'un attentat terroriste en 2015.**



Comme mentionné ci-dessus, la question de Mossoul s'est avérée être un sujet très controversé entre les Turcs et les Britanniques lors des négociations de Lausanne. Il convient de rappeler que l'État profond britannique avait le projet de construire un « État kurde » dans le sud-est de la Turquie dans le cadre des pourparlers de Lausanne. La mise en place de la frontière turco-irakienne a ruiné les plans de l'État profond britannique mais a fait de Mossoul le centre du débat. Deux pays, qui ont eu auparavant de nombreuses rencontres sur les champs de bataille, devaient prouver leurs compétences sur le plan diplomatique. La partie britannique, sous les auspices de l'État profond britannique, n'a pas hésité à recourir à de nombreuses méthodes insidieuses.

Afin de bien comprendre les détails de cette guerre de diplomatie pour savoir qui gagnerait Mossoul, jetons un coup d'œil sur l'histoire de la région.

## Mossoul à travers l'Histoire

Mossoul est un territoire turc depuis la capture de celui-ci par les Seldjoukides en 1055. Après la victoire du Sultan Selim Ier en 1514, elle a fait partie de l'Empire ottoman, puis est devenu un État en 1534, après la campagne du sultan Suleyman I à Bagdad. Cela a fait de Mossoul le centre d'une province (vilayet) composée des divisions administratives de Souleimaniye, Kirkuk et Mossoul (*sanjaks*).<sup>342</sup> Cette province était entourée par l'Irak à l'est, Diyarbakır au nord, Bagdad au sud, Damas à l'ouest, Alep et Zor Sanjak au nord-ouest.

Cependant, un pouvoir impérialiste avec des objectifs sournois est apparu dans les années 1800 avec de mauvais plans pour cette région, qui fut gouvernée par les Turcs pendant environ 1000 ans et 400 ans par les Ottomans : il s'agissait de l'État profond britannique...

Mossoul était importante pour la Grande-Bretagne en raison de la politique d'exploitation impérialiste de ce dernier. Au début du 19ème siècle, la Grande-Bretagne comptait le plus grand nombre de colonies musulmanes et vit l'Irak et l'Arabie, sur la Route des Indes, d'une importance stratégique





**(En haut) Bagdad sous la gouvernance ottomane  
(A gauche de la page) Régiment de Cavalerie ottomane en Irak**

pour sa politique au Moyen-Orient. L'empire colonial britannique estimait que la sécurité de ses frontières et de ses voies de transport, ainsi que l'élargissement futur de son hégémonie dans le monde, dépendaient de la possibilité d'atteindre les mers ouvertes, de maintenir l'équilibre en Europe et de contrôler la politique pétrolière mondiale.<sup>343</sup> Mossoul était naturellement un élément crucial de ce plan en raison de sa position stratégique.

En plus de son emplacement géostratégique, Mossoul était extrêmement précieuse car, sous son sol vierge, se trouvaient des millions de barils de pétrole.

Ce sont des facteurs indispensables pour l'État profond britannique. Plus important était la mise au point d'une stratégie visant à mettre fin à la présence turque en Europe et en Anatolie pour de bon. Mossoul était au cœur de cette stratégie, sur laquelle les pages suivantes se focaliseront plus en détail.



**Installation minière contrôlée par des fonds privés d'Abdülhamid II**

En 1890, les investigations ordonnées par le Sultan Abdülhamid II révélèrent que Mossoul et Bagdad abritaient de riches ressources pétrolières. En conséquence, le Sultan, par décrets pris en 1890 et en 1898, déclara ces régions en tant que « Territoires Magnifiques » (*Memalik-i Şahane*) et en fit sa propre propriété.<sup>344</sup>

Cependant, lorsque les Jeunes Turcs ont détrôné Abdülhamid II le 27 avril 1909, la propriété de Mossoul et de Bagdad a été transférée au Ministère des Finances. Ce développement convenait aux intérêts de l'État profond britannique et influença leurs stratégies ultérieures.

En 1909, la Grande-Bretagne signa un accord avec l'Empire ottoman et fonda une banque nommée « Banque Nationale de Turquie » avec 100% de capitaux britanniques pour créer des capitaux pour ses explorations pétrolières et surtout pour surveiller les intérêts britanniques. En 1912, un groupe dirigé par Sir Ernest Cassel fonda la « Compagnie Pétrolière turque », une fois de plus avec un capital entièrement britannique, pour rechercher du pétrole dans les terres ottomanes et gérer le secteur pétrolier.<sup>345</sup> À ce stade, il sera utile de se rappeler

comment l'État profond britannique a utilisé les systèmes financiers pour asseoir son hégémonie. Une fois de plus, cette stratégie était mise en place pour renforcer la domination de l'État profond britannique sur l'Empire ottoman, déjà faible. Le scénario était étrangement similaire à ce qui s'est passé en Inde.

**(A droite) Les Bagdadis sous la gouvernance ottomane  
(En bas) Postes militaires turcs à Bagdad**



## **Mossoul pendant la Première Guerre Mondiale**

Lorsque la Première Guerre mondiale a éclaté, les Ottomans n'ont pas eu de présence militaire importante en Irak. Le 2 août 1914, la mobilisation générale fut déclarée dans tout l'Empire<sup>346</sup> et l'armée turque fut reconstruite sur le front de l'Irak. Cependant, il ne semblait pas très probable que cette armée combatte les armées régulières d'Europe. Il était très difficile de reconstituer les uniformes et l'équipement ou de transférer des armes dans la région.<sup>347</sup>

De plus, le nombre de soldats en Irak était très faible. Visiblement en raison de la guerre italo-turque, les révoltes des Balkans et les guerres des Balkans, l'armée ottomane a dû détourner son attention de l'Irak. Toutefois, selon Ahmed Izzet Pacha, un des grands vizirs ottomans, la véritable raison était différente. L'Empire ottoman n'a jamais envisagé la possibilité que les Britanniques pourraient lancer une attaque dans la région. Dans ses mémoires, il explique le dilemme :

*Même les enfants savent que les Britanniques ont des projets pour l'Irak depuis longtemps. Du fait de l'héritage culturel impressionnant et de l'histoire de la civilisation de l'Irak et de la Mésopotamie, et sa réputation qui, avec une bonne gestion et utilisation, elle pourrait rivaliser avec la fertilité du Nil, le Pendjab, le Sind et les bassins du Gange, ces lieux ont fait leurs preuves pour leurs propriétaires, mais ont également attisé les convoitises des empires coloniaux. Les tombes et les familles de l'imam al-A'zam (Abû Hanîfa), extrêmement sacrés pour les Musulmans et particulièrement chers aux Chiites et très sacré pour les Sunnites, et la tombe d'Abdul-Qadir Gilani, très chers aux Musulmans indiens, sont situés en Irak. Par conséquent, on pouvait facilement voir que la Grande-Bretagne, avec déjà une importante population musulmane soumise et avec l'espoir d'être le défenseur du Hedjaz, profiterait grandement, du point de vue de sa politique concernant l'Islam, de la capture de cette région. Il était tout à fait naturel que les Britanniques jettent leur dévolu sur l'Irak, également dans le but d'empêcher que cet endroit stratégique important ne soit pris par un ennemi puissant qui pourrait constituer une menace future contre l'Inde. Séparer la région irakienne des forces locales revient à provoquer et à inviter le gouvernement britannique à envahir cette propriété qui est la nôtre. C'est donc une grave erreur qu'un plus grand nombre de troupes ne soient pas envoyées dans ces régions avant que le besoin ne se fasse sentir.<sup>348</sup>*

Bien qu'Ahmed Izzet Pacha ait clairement souligné la gravité de la situation dans la région et les plans sinistres de l'État profond britannique, il n'y avait pas suffisamment de troupes à Mossoul. Inutile de dire que le fait que l'Empire ottoman soit sorti de la guerre des Balkans à l'époque a joué un grand rôle à cet égard.



**(A gauche) Soldats turcs dans la guerre des Balkans  
(En bas) Musulmans forcés d'immigrer pendant la guerre des Balkans**



### Les Plans de Division de l'Empire Ottoman

Lorsque l'Empire ottoman est entré dans la Première Guerre mondiale, la Grande-Bretagne a révisé ses plans stratégiques et politiques. En 1915, sous la présidence de Sir Maurice de Bunsen, la « Commission sur la Turquie Asiatique » a été mise en place, a commencé ses travaux le 8 avril 1915 et a présenté son rapport le 30 juin 1915. Dans son rapport, la Commission a proposé la division des terres ottomanes en cinq grandes régions/provinces autonomes : Syrie, Palestine, Arménie, Anatolie/Turquie et Irak.<sup>1</sup> Elle a également stipulé que les points stratégiques le long de la ligne allant de la Méditerranée au golfe Persique soient pris sous contrôle, directement ou indirectement. Cela ne pourrait être réalisé que par une invasion complète de la Palestine et de l'Irak.<sup>2</sup> Selon Lord Curzon, les frontières occidentales de l'Inde se situent le long de l'Euphrate et ne pourraient être contrôlées que par le vilayet de Mossoul. Ainsi, les Britanniques pourraient obtenir toutes sortes de privilèges économiques, notamment le pétrole en Turquie asiatique, y compris à Mossoul.<sup>3</sup>

1. Selçuk Ural, «Mütareke Döneminde İngiltere'nin Güneydoğu Anadolu Politikası», *Ankara Üniversitesi Türk İnkılap Tarihi Enstitüsü Atatürk Yolu Dergisi*, p. 39, May 2007

2. David Fromkin, *Barışa Son Veren Barış* (La Paix qui a mis Fin à la Guerre), traduit par Mehmet Har-mancı, Istanbul, 1994, pp.137-140; M. Kemal Öke, *Musul Meselesi Kronolojisi* (1918-1926)(Chronologie de la question de Mossoul), Istanbul: Türk Dünyası Araştırmaları Vakfı, 1987, p. 15

3. İhsan Şerif Kaymaz, *Musul Sorunu Petrol ve Kürt Sorunları ile Bağlantılı Tarihsel ve Siyasal Bir İnceleme* (La question de Mossoul, analyse historique et politique en termes des questions du pétrole et des Kurdes), Istanbul: Otopsi Yayınları, 2003, p. 49; Ersal Yavi, *Kürdistan Ütopyası* (Utopie du Kurdistan), vol. 1, Istanbul: Yazıcı Basım Yayın, 2006, p. 63

### L'Irak après le Siège de Kut-el-Amara

Malgré toutes sa faiblesse et ses défaites précédentes, l'armée ottomane poursuivait ses succès sur le front irakien, ce qui était très important pour l'Empire ottoman. Le 22 novembre 1915, les Britanniques sont lourdement vaincus à Kut-el-Amara. Cette défaite inattendue les a fortement secoués. La victoire de l'armée turque à Kut-el-Amara est une réalisation très importante dont il faut se souvenir aussi bien que de la victoire de Gallipoli.

Les forces britanniques n'ont pas pu accepter cette défaite inattendue et ont fait un effort particulier après cette date pour ne pas laisser l'Irak à l'Empire ottoman. Pour atteindre leurs objectifs, ils ont utilisé des tactiques pour diviser de l'intérieur. Après la déroute de Kut-el-Amara, l'État profond britannique a multiplié le nombre d'espions dans la région, qui connaissaient bien le tissu irakien, parlant l'arabe mieux que les Arabes et le kurde mieux que les Kurdes. Les Britanniques ont aussi profité des gens d'origine moyen-orientale, qui vivaient en Grande-Bretagne et qui pensaient qu'ils étaient redevables à la Grande-Bretagne.<sup>349</sup> L'utilisation de Britanniques d'origine moyen-orientale contre le Moyen-Orient est connue comme étant une politique de l'État profond britannique, qui est encore utilisée aujourd'hui. De nombreux peuples, soumis à la Grande-Bretagne tout au long de l'histoire, étaient considérés comme des agents potentiels désireux de servir les politiques l'État profond britannique et ont donc été utilisés.

(A droite) Le journal *Vorwärts* imprimé à Berlin le 30 avril 1916 couvre la nouvelle de la reddition des troupes britanniques à Kut-el-Amara.  
(En bas) Une caricature par des Allemands qui décrit la défaite britannique à Kut-el-Amara



Même en octobre 1918, lorsque la Première Guerre mondiale se termina, les soldats britanniques continuèrent d'avancer vers Mossoul. Le front Irakien est devenu un lieu où la 6<sup>ème</sup> armée ottomane a subi de lourdes pertes.

### **L'Irak d'Après-Guerre**

Au moment de la signature de l'Armistice de Moudros le 30 octobre 1918, marquant la fin de la Première Guerre mondiale pour l'Empire ottoman, les positions des forces ottomanes et britanniques en Irak étaient les suivantes :

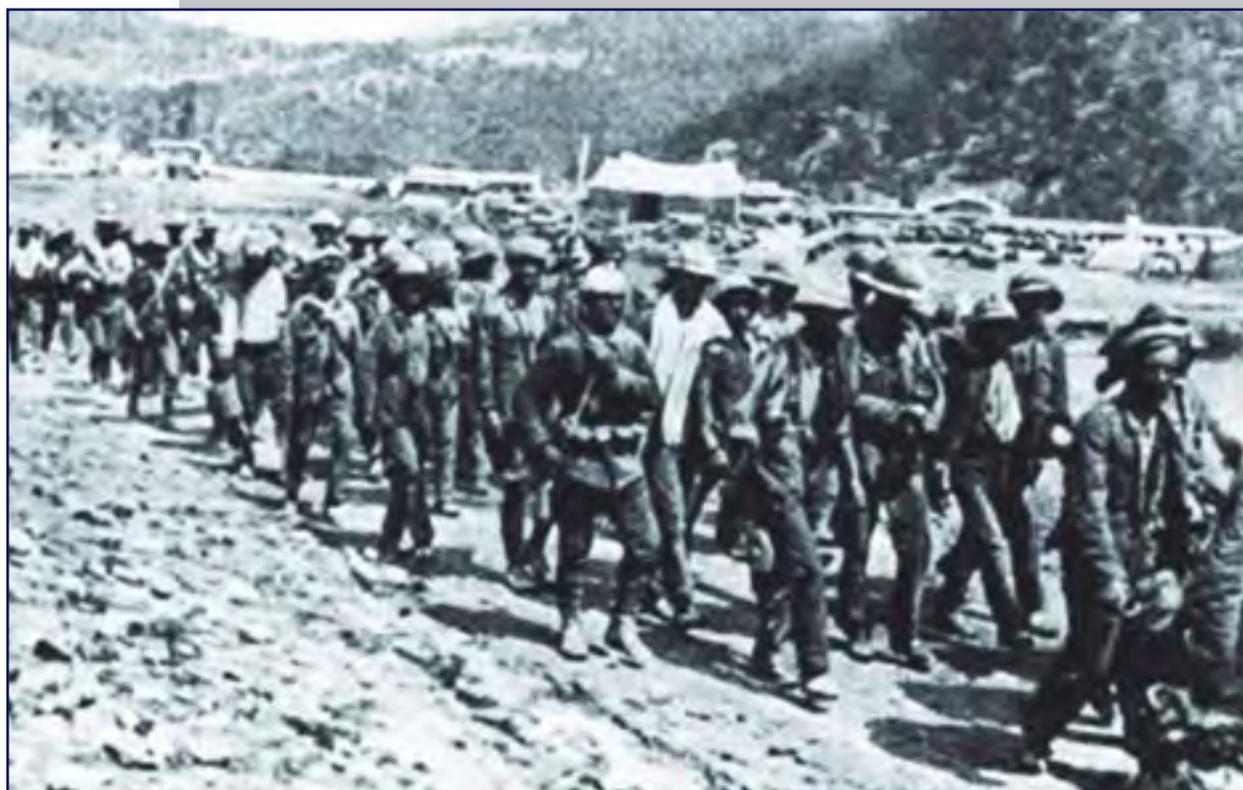
Les Britanniques avaient avancé jusqu'aux puits de pétrole d'Al-Khidhir et d'Al-Qayyarah, la ligne Altun Kupri, Souleimaniye et Kirkouk. Les forces ottomanes dominaient la ligne Raqqa, Deir Ez-Zor, Mayadine, Sinjar, Tall Afar, Hamam al-Alil, Souleimaniye et Halabja.<sup>350</sup>

Les Turcs espéraient avec optimisme que les lieux sous contrôle turc à la date de la signature de l'armistice seraient considérés comme la « Ligne d'Armistice ». Même si, selon les conditions d'armistice, les forces de la région devraient rester dans leurs positions actuelles, les forces britanniques ne les ont pas respectées. Poursuivant leur progression, les Britanniques sont



**Soldats turcs au front à Kut-el-Amara**

**(En haut) Soldats britanniques et indiens à Kut-el-Amara**  
**(En bas) Soldats britanniques faits prisonniers de guerre à Kut-el-Amara**





Ali Ihsan Pasha

entrés le 1er novembre à Hamam al-Alil et, après avoir déclaré qu'ils envahiraient Mossoul, ils ont demandé aux forces turques de se replier à 5 km au nord de la ville de Mossoul. Ali Ihsan Pacha a rapporté cette demande des Britanniques au grand vizir et, à la suite d'une série d'échanges de télégrammes, le grand vizir a ordonné à Ali Ihsan Pacha d'évacuer la ville le 15 novembre. En s'y conformant, le Pacha a laissé Mossoul aux Britanniques le 10 novembre

et s'est retiré à Nusaybin, où il a établi son quartier général.<sup>351</sup> En conséquence, les Britanniques ont occupé Mossoul après la Première Guerre mondiale, en violation des règles de l'armistice et de la guerre internationale.

Cette occupation, cependant, n'a pas aidé les Britanniques au départ, car ils ne pouvaient pas réaliser la domination dans la région. Les tribus et les habitants de la région ne voulaient pas des Britanniques. Les habitants de Kirkouk et de Souleimaniye ont refusé de leur payer des taxes, et les combats de rue fréquents sont devenus un spectacle familier. La majorité des indigènes se sont rangés du côté des Turcs. La population de Mossoul a soutenu le mouvement indépendantiste turc qui s'est encore renforcé avec l'ouverture du nouveau Parlement à Ankara. Même les Arabes de la région ont envisagé de coopérer avec Mustafa Kemal Pacha contre les Britanniques. Sur la base de documents britanniques, Mim Kemal Öke explique que les Arabes et les Kurdes de Mossoul ont préféré faire confiance à l'Anatolie, plutôt qu'à Faïçal soutenu par les Britanniques.<sup>352</sup> Plusieurs raisons expliquaient ce choix et Ismet Pacha expliquait ceci comme suit :

- 1- Les habitants du vilayet de Mossoul ont exigé avec insistance d'être annexés par la Turquie ; parce qu'ils savaient que, de cette façon, ils pourraient faire partie d'un pays indépendant et non d'un peuple colonisé. De plus, ces personnes se considéraient comme des Turcs depuis 1055 et comme des Ottomans depuis 1514.

2- Géographiquement et politiquement, ce vilayet faisait partie de l'Anatolie. L'État profond britannique a estimé qu'il devait se rendre en Anatolie pour bénéficier du commerce méditerranéen et a vu Mossoul comme une clé qui ouvrirait les portes.

3- Sur le plan juridique, Mossoul faisant encore partie de l'Empire ottoman, tout accord ou traité signé par la Grande-Bretagne au sujet de Mossoul est invalide.

4- En ce qui concerne les relations commerciales de la Turquie et la sécurité de la région, il est impératif que la Turquie contrôle Mossoul, qui se situe au carrefour des chemins qui rejoignent le sud de l'Anatolie.

5- Plus important encore, Mossoul est un *vilayet* turc. Pendant des siècles, il existait dans le cadre d'un État Turc et les Kurdes, les Arabes et les Turcs qui vivent sur ces terres font toujours partie de l'État turc. Accepter la domination d'un autre pays est impossible pour les peuples autochtones, qui se considèrent Turcs.

6- Après la fin de la guerre, le vilayet de Mossoul, à l'instar des autres régions occupées de l'Empire ottoman, fut prise aux Turcs en violation des règles de l'armistice. Pour cette raison, il est nécessaire que Mossoul, comme les autres régions occupées, soient restituées à la Turquie.<sup>353</sup>

## **La Tanière du Lion**

Après la fin de la Première Guerre mondiale, l'État profond britannique a tenté de parvenir à l'occupation d'Istanbul et de l'Anatolie par des opérations d'espionnage et a forgé des alliances avec d'autres pays européens afin de consolider ses pas vers ses plus grands objectifs.

Les Puissances Alliées, vainqueurs de la Première Guerre mondiale, partagèrent les régions sous mandat et le pétrole lors de la Conférence de San Remo, en Italie, le 25 avril 1920. La Grande-Bretagne obtint 75% des revenus pétroliers de Mossoul et reçut le contrôle des compagnies pétrolières. La France, quant à elle, s'est contentée de 25%. En outre, les Britanniques ont montré que « l'élection » du roi Faiçal en Irak était une acceptation du mandat britannique par la population locale et ont persuadé la Société des Nations à San Remo de l'accepter. Curieusement, bien que les mandats ne puissent être placés que par la Société des Nations à l'époque, sur incitation de la Grande-Bretagne, la règle a été appliquée dans l'ordre inverse.<sup>354</sup>



**Les délégués à la conférence de San Remo, où les parties ont discuté de la manière dont le pétrole dans les anciennes terres ottomanes devrait être partagé ainsi que les mandats respectifs.**

L'un des objectifs importants de la conférence de San Remo était la création d'un État kurde autonome dans le sud-est de la Turquie. La Grande-Bretagne a suggéré la création d'un État kurde indépendant ou d'une fédération de tribus, qui devrait être libre de tout contrôle officiel des autres puissances. Cependant, en raison des réserves de la France, la proposition a été rejetée, ce qui a incité les Britanniques à changer de stratégie. Cette nouvelle stratégie permettrait aux Kurdes non seulement d'acquérir une autonomie locale, mais aussi de demander à la Société des Nations une indépendance totale dans un délai d'un an.<sup>355</sup> Cette évolution révélait clairement les véritables intentions de l'État profond britannique. L'aspiration à construire un État kurde indépendant a toujours été leur véritable objectif et l'une des principales raisons de la question de Mossoul. L'État profond britannique a estimé qu'un tel objectif, comprenant le sud-est de la Turquie, était un objectif crucial et espérait que cela affaiblirait les Turcs et qu'il aiderait même à les expulser d'Anatolie.

Le 19 mai 1920, lors de la conférence de San Remo, le Premier ministre britannique, Lloyd George, a déclaré que les Kurdes ne pourraient pas survivre s'ils n'étaient pas soutenus par une grande puissance et révélait l'approche de l'État profond britannique en la matière :

*Il sera difficile de convaincre tous les Kurdes d'accepter un nouveau protecteur, car ils sont habitués à la gouvernance turque... Mossoul, dont les zones montagneuses abritent les Kurdes, et le Kurdistan du Sud, qui les contient, préoccupe les intérêts britanniques. On pense que la région de Mossoul peut être séparée des autres régions et se joindre à un nouvel État kurde indépendant en devenir... Cependant, il sera très difficile de résoudre ce problème par un accord.<sup>356</sup>*

Lorsque les vainqueurs ont forcé les pays vaincus à signer des traités, les Turcs ont fait exception. Bien que le gouvernement d'Istanbul, désormais sans effet, ait signé le Traité de Sèvres, le nouvel État turc a catégoriquement refusé de le reconnaître. Ainsi commença une longue Guerre d'Indépendance pour les Turcs, même s'ils venaient de sortir de la Première Guerre mondiale. Néanmoins, les Turcs ont réussi à chasser l'ennemi de leur pays et se préparaient maintenant à s'asseoir à la table de négociation de Lausanne dans une position plus forte que celle des autres pays vaincus. Les Puissances Alliées, ayant dû mettre fin à l'occupation de l'Anatolie après avoir fait face à l'héroïsme et au courage des forces d'Atatürk, ont tenté de vaincre les Turcs à la table de négociation de Lausanne. L'objectif principal de l'État profond britannique à Lausanne était de faire accepter le Traité de Sèvres aux Turcs. Ce qu'ils ont omis de prendre en compte, c'est que cette fois, l'Administration turque était différente. Cet État turc représentait une nation altruiste, passionnée et invincible, qui a lutté avec acharnement sous la direction du grand Turc Mustafa Kemal, et a remporté une victoire phénoménale. Toutes les parties à Lausanne, notamment la Grande-Bretagne, allaient bientôt s'en rendre compte.



**Braves soldats turcs de la Guerre d'Indépendance**

### Les Efforts pour Provoquer les Kurdes d'Anatolie

La Société pour l'Émergence du Kurdistan a été créée le jour de la signature de l'Armistice de Moudros, le 30 octobre 1918. Le principal attribut de cette société était ses liens étroits avec les autorités de l'État profond britannique et son rôle presque central dans les efforts d'espionnage britanniques. Mustafa Kemal lui-même a précisé que la société visait à établir un État kurde indépendant sous protection étrangère.<sup>1</sup> L'État profond britannique a utilisé de telles organisations comme couverture pour élaborer ses plans de création d'un État kurde en Anatolie. Le 26 mars 1920, le Haut-Commissaire britannique, l'amiral John de Robeck, a rendu ce plan très clair.

*« Le Kurdistan doit se séparer de la Turquie et gagner son indépendance. Nous pouvons concilier les intérêts des Arméniens et des Kurdes. Seyyid Abdülkadir, chef du club kurde d'Istanbul (Société pour l'émergence du Kurdistan) et Şerif Pacha, délégué kurde à Paris, sont à notre service. »<sup>2</sup>*

Şerif Pacha susmentionné est la personne qui a lancé les mouvements séparatistes en Anatolie sous la direction de l'État profond britannique. Avec le cheikh Abdülkadir, il s'est assuré que le Traité de Sèvres comportait une clause sur un « État kurde indépendant ».

Cependant, ce plan de l'État profond britannique n'a rien donné.

En avril 1919, les tribus que le « Major Noel » travaillait à attirer du côté britannique se sont juré de se battre du côté de l'Empire ottoman contre les occupants jusqu'à leur dernier souffle. Un télégramme envoyé par le Haut-Commissariat britannique à Londres révèle que 30 000 Kurdes se battraient aux côtés de Mustafa Kemal Pacha dès le commencement de la Guerre d'Indépendance turque. À peu près au même moment, les chefs tribaux kurdes assistaient au congrès d'Erzurum et ont été élus au comité représentatif.

Şerif Pacha et Cheikh Abdülkadir, espions et sbires de l'État profond britannique, ont fait de la propagande en affirmant que les Kurdes voulaient quitter l'Empire ottoman. Cette propagande a conduit les dirigeants kurdes de tout le pays à envoyer d'innombrables télégrammes en prêtant le serment d'allégeance au Parlement ottoman, puis au Parlement turc à Ankara.<sup>3</sup>

Un télégramme envoyé au Parlement turc le 26 février 1920 se lit comme suit :  
*« Nous avons appris les efforts séparatistes du traître et hérétique Şerif Pacha visant les Kurdes. Les Turcs et les Kurdes sont de vrais frères de sang et de religion. Ils partagent la même terre, les Kurdes n'envisagent jamais de quitter la communauté ottomane ou l'Union islamique, ils souhaitent vivre au sein de l'Union islamique jusqu'à la fin du monde. Nous déclarons par la présente au monde entier que nous désavouons fermement les activités de Şerif Pacha et d'autres efforts similaires et que nous sommes fidèles à notre gouvernement. »*

Le télégramme a été signé par :

Le maire Ali Riza, Yusuf le chef de la tribu Keçel, Seyit Ali le chef de la tribu Abbasi,

Hüseyin le chef de la tribu Kelani, Paşa Bey le chef de la tribu Balanlı, Çiçek le chef de la tribu Baratlı, Yusuf le chef de la tribu Aşranlı. Des érudits religieux : Cheikh Saffet, Cheikh Hacı Fevzi, Mufti Osman Fevzi. Des milieux d'affaires : Arapzade Ahmet, Ruhzade Halis, Tavşanzade Recep, Hacı Eşbehzade Şükrü, Müftüzade Hakkı. De la noblesse ; Hacı Mehmet, Çapıkzade Münir, Ahmet Paşazade Şemsi, Beyzade Sami.<sup>4</sup>

Après l'ouverture de la Grande Assemblée Nationale turque à Ankara, des télégrammes similaires y ont également été envoyés. Les procès-verbaux du parlement indiquent clairement que des télégrammes ont été reçus des habitants de Solhan, Çemişkezek, Hasankeyf, Kangal, Palu, Bitlis, Adıyaman, Kahta, Ahlat, Hizan, Şirvan, Şırnak pour protester contre les mouvements séparatistes et ont prêté allégeance au Parlement. Ces télégrammes ont été lus au Parlement. Le télégramme commun suivant des chefs de tribus montre clairement la décision d'unité des Kurdes :

*« Soyez informé que nous aiderons et assisterons notre gouvernement de toutes nos forces pour assurer la paix dans le cadre du Pacte national et que nous ne souhaitons jamais entendre que l'identité kurde est traitée séparément au sein de la Grande Assemblée Nationale de la République de Turquie. »*

*En vous souhaitant le succès, nous vous présentons nos plus sincères salutations. »*

Signataires :

Hacı Sebati, chef de la tribu Izoli, Mehmet, chef de la tribu Aluçlu, Halil, chef de la tribu Bariçkan, Hüseyin, chef de la tribu Bükre, Halil, chef de la tribu Zeyve, Hüseyin, chef de la tribu Deyukan et Mehmet le chef de la tribu Cürdi. Des érudits religieux : Bekir, Sıtkı, Rüştü, Avni, Halil, Hafız Mehmet. De la noblesse : İzelili Fehim, Hüseyin, Bulutlu İbrahim, Nail, Zabunlu Halil, Sadık.<sup>5</sup>

Apparemment, à la fin de la Première Guerre mondiale, l'État profond britannique cherchait à attiser les problèmes non seulement à Mossoul et à l'intérieur des frontières irakiennes, mais aussi en Anatolie entre Kurdes et Turcs. Cependant, la plus grande réponse à ce plan insidieux est venue à nouveau de notre peuple Kurde. Les membres du parlement turc à Ankara et le peuple kurde ont déclaré au monde entier – et en particulier à l'État profond britannique – que les Kurdes et les Turcs sont unis. L'État profond britannique, ayant échoué dans ses projets avec Şerif Pacha, tentera une nouvelle tentative après Lausanne et cherchera à utiliser Cheikh Saïd cette fois.

1. «Kürdistan Teali Cemiyeti» (Société pour l'émergence du Kurdistan), Wikipedia, [https://tr.wikipedia.org/wiki/K%C3%BCrdistan\\_Teali\\_Cemiyeti](https://tr.wikipedia.org/wiki/K%C3%BCrdistan_Teali_Cemiyeti)

2. Ibid.

3. Van Bruinessen, *Ağa, Şeyh ve Devlet* (chef tribal, cheikh et État), translated by Banu Yalkut, Istanbul: İletişim Yayınları, 2004, p. 27

4. *Meclis-i Mebusan Zabıt Ceridesi* (Procès-verbaux du Parlement), Session LV, vol. 1, p. 208

5. Sibel Özel, «Anayasa M. 66/I Hükümünde Yer Alan Türk Tanımı Üzerine Bir Değerlendirme», *Baro Dergisi*, vol. 86, no. 2012/6, 2012, p. 48

## À la Recherche d'une Solution pour Mossoul

Le gouvernement turc a demandé la tenue de la conférence à Izmir, car la communication entre Lausanne et la Turquie serait difficile. La véritable raison de cette demande était leur désir de suivre de près l'évolution de la conférence et d'empêcher la perte des acquis sur le champ de bataille à la table de négociation. Cependant, selon les usages internationaux, la conférence devait se tenir sur un terrain neutre. Par conséquent, l'invitation à Lausanne a été acceptée à la suite d'une réunion au TBMM (la Grande Assemblée nationale de Turquie) le 29 octobre 1922.

Certaines des propositions et suggestions discutées au Parlement turc concernant Mossoul avant le départ des délégués sont les suivantes :

### La Frontière Irakienne :

Les délégués demanderont que Souleimaniye, Mossoul et Kirkouk soient redonnées à la Turquie. Si une situation imprévue se présente pendant la conférence, les instructions du Conseil des ministres devraient être attendues. Certains privilèges économiques, par exemple le privilège des opérations pétrolières, peuvent être offerts à la Grande-Bretagne.



Lors des négociations avec la Grande-Bretagne sur Mossoul, les Turcs protestaient à Berlin avec le slogan suivant: « Mossoul restera une terre turque ». (22 octobre 1925)

### La Frontière Syrienne :

La frontière avec la Syrie devrait être poussée plus au sud et au sud-est. Les meilleurs efforts seront fournis pour rectifier cette frontière. La frontière devrait commencer à Re'si ibn Hayr, continuer le long de la route Harm, Al-Muslimiyah, Maskanah et l'Euphrate, Deir Ez-Zor et enfin se terminer à Mossoul pour la frontière sud.

La frontière syrienne souhaitée serait reliée à Mossoul, Souleimaniye et Kirkouk et compléterait la frontière sud du Pacte national. Cette instruction brève mais définitive reposait essentiellement sur le Pacte national et exigeait que les problèmes de certains territoires non résolus avec l'Armistice des Moudros soient résolus (les Détroits, Istanbul et la Thrace Orientale).<sup>357</sup>

Mustafa Kemal a clairement indiqué à plusieurs reprises qu'il considérait Mossoul comme une terre turque et qu'il n'accepterait pas le mandat britannique. Par exemple, le 25 décembre 1922, il a expliqué sa position claire sur Mossoul lors d'une interview qu'il a donnée à Paul Herriot du « Le Journal » à Çankaya :



**Arrivé à Ankara le 27 décembre 1919, Mustafa Kemal a compté Mossoul, Kirkouk et Souleymaniye à l'intérieur des frontières nationales dans le discours qu'il a prononcé le lendemain.**

*Nous avons déclaré à plusieurs reprises que le vilayet de Mossoul est une terre qui fait partie de nos frontières nationales. Les parties qui s'opposent à nous à Lausanne le savent parfaitement. Nous avons fait de grands sacrifices pour construire les frontières de notre pays. Nous avons adopté une attitude pacifique, même si c'était contre nos intérêts. À partir de maintenant, essayer de séparer la plus petite partie de notre territoire national de la Turquie serait extrêmement injuste. Nous ne l'accepterons jamais.*<sup>358</sup>

*Pendant la Guerre d'Indépendance, le plan de Mustafa Kemal a toujours fait de Mossoul une partie intégrante du territoire de la Turquie et il a clairement exprimé ses intentions à de nombreuses reprises. Lorsque l'envoyé spécial du journal Tanin a envoyé un télégramme à Mustafa Kemal et l'a interrogé sur le vilayet de Mossoul<sup>359</sup>, Mustafa Kemal a répondu à Amasya le 22 octobre 1919 et a déclaré : « Le vilayet de Mossoul est à l'intérieur des frontières qui étaient en vigueur le jour de la signature du cessez-le-feu, soit le 30 octobre 1918. Il s'agit d'une province à majorité musulmane qui ne quittera jamais les Ottomans. »*<sup>360</sup>

Mustafa Kemal, le 28 décembre 1919, au lendemain de son arrivée à Ankara, a prononcé un discours devant ses visiteurs et a cité Mossoul, Kirkouk et Souleimaniye parmi les lieux sous contrôle turc le jour de la signature du cessez-le-feu et a réaffirmé que ces lieux faisaient partie des frontières nationales.<sup>361</sup>

*Lorsque le correspondant du The United Telegraph a demandé à Mustafa Kemal comment les nationalistes turcs voyaient les États-Unis et la Grande-Bretagne, dans une interview du 17 janvier 1921, il a déclaré que les États-Unis étaient plus amicaux et continuaient : ... En ce qui concerne la Grande-Bretagne, notre nation est offensée par son attitude impérialiste et exploiteuse.*<sup>362</sup>

Mustafa Kemal a également expliqué pourquoi Mossoul était importante pour les Britanniques :

*Mossoul est très importante pour les Britanniques car c'est la région la plus proche du Kurdistan. Les Britanniques souhaitent garder Mossoul pour diverses raisons parce que Mossoul est la voie la plus proche de l'Union soviétique, de l'Iran et la région la plus pratique pour faire pression sur la Turquie.*<sup>363</sup>

Autrement dit, Mustafa Kemal était parfaitement conscient du fait que l'État profond britannique s'est focalisé sur Mossoul afin de pouvoir coincer la Turquie, et il savait que Mossoul allait être l'un des sujets les plus difficiles à Lausanne.

Winston Churchill, alors Secrétaire d'État aux Colonies, a déclaré le 12 septembre 1922 : « *Si la Grande-Bretagne et Ankara sont obligées de se battre, il semble inévitable que les forces kémalistes marcheront vers Mossoul. Dans un tel cas, même si les Britanniques perdent ces terres par la guerre, ils doivent les récupérer non par des moyens militaires, mais lors de la Conférence de la Paix.* »<sup>364</sup>

Étant donné que Churchill a travaillé sous les auspices de l'État profond britannique pendant toute sa carrière politique, ses propos démontrent clairement l'approche de l'État profond britannique dans ce domaine. Sans surprise, ses instructions ont été suivies avec précision.

### **Les Pourparlers Commencent à réviser**

Le nouvel État turc avait gagné la bataille pour son indépendance et était donc reconnu par les États occidentaux – sauf un : la Grande-Bretagne.

Cette attitude des Britanniques s'est poursuivie tout au long des négociations de Lausanne. L'administration de Londres était déterminée à ne pas considérer la Turquie comme un État égal ou souverain et, à cause de cette attitude, les négociations risquaient d'être suspendues plus d'une fois et se sont même interrompues en février 1923.<sup>365</sup>

Sans surprise, les séances sur Mossoul ont connu quelques échanges des plus enflammés et des plus tendus.

Le Premier ministre britannique Bonar Law et le Secrétaire d'État aux Colonies ont chargé Lord Curzon – qui était le représentant de la Grande-Bretagne à Lausanne – que les négociations devraient se poursuivre sans suspension et qu'il devrait convaincre la partie turque. À l'époque, le Secrétaire d'État aux Colonies croyait à tort que le gouvernement turc renoncerait à ses revendications sur Mossoul en échange de 20% des recettes pétrolières.<sup>366</sup>

Ismet İnönü et son assistant Rıza Nur, qui représentaient la partie turque, ont affirmé que Mossoul était un *vilayet* turc et que tous les Kurdes qui y vivaient étaient des citoyens turcs. La délégation du Parlement turc a expliqué en détail le cas turc avec des preuves politiques, historiques, ethnographiques, géographiques, économiques et militaires.

Ismet Pacha a clarifié son propos avec les mots suivants :



**(En haut) Ismet İnönü et la délégation turque aux pourparlers de Lausanne**  
**(En bas) Lord Curzon lors des négociations de Lausanne**



**L'hôtel où la délégation turque a séjourné pendant les négociations de Lausanne**

*La Grande Assemblée de la République turque est le gouvernement des Kurdes autant que les Turcs. Les Kurdes ont également des représentants à la Grande Assemblée Nationale. Le peuple kurde et ses représentants à l'Assemblée n'acceptent pas la séparation de leurs frères du vilayet de Mossoul du continent.<sup>367</sup>*

Cependant, Lord Curzon, pour tenter de réfuter l'argument de Ismet Pacha, affirmait que les représentants kurdes au Parlement turc ne représentaient pas le peuple kurde, qu'ils avaient été nommés par Mustafa Kemal, n'avaient aucun droit de représentation et avait même sous-entendu que leur élection était douteuse : « *Quant aux représentants kurdes d'Ankara, je me demande comment ils ont été élus* »<sup>368</sup>

Yusuf Ziya Bey, député kurde représentant Bitlis, a parfaitement répondu à cette allégation lors de son discours au Parlement le 25 janvier 1923 :

*Apparemment, nos délégués à Lausanne n'ont pas donné la réponse nécessaire à ces accusations. Nous sommes les véritables représentants des terres kurdes et nous ne sommes pas ici par nomination, mais par élection. Nous avons participé aux élections sans aucune pression. Si le peuple kurde*

*voulait la séparation, il n'aurait pas participé à cette élection. Les Kurdes ont participé à ces élections malgré tous les efforts des Britanniques avec leurs offres d'or. Les Kurdes partagent le même objectif que leurs frères turcs.*<sup>369</sup>

Les déclarations des autres députés kurdes qui ont prononcé des discours au Parlement doivent également être rappelées. Un exemple notable est Diyab Ağa, le représentant de Dersim âgé de 70 ans, qui était également l'un des noms symboliques de la Guerre d'Indépendance turque. Il a dit :

*Nous connaissons et disons tous que notre religion, nos affaires religieuses, nos origines et nos ancêtres sont tous un. Nous n'avons aucune différence ou querelle. Notre nom, religion, notre Dieu est Un.*

Lorsque les députés ont demandé à Diyab Ağa ce qu'il avait dit à la délégation qui s'était rendue à Lausanne, il a répondu comme suit :

*Que Dieu les aide. Que Dieu donne le meilleur résultat. Dieu merci, ceux qui sont allés là-bas sont de bonnes personnes, pieuses et dévotes... Nous sommes tous unis. Il n'est pas question d'identité turque ou kurde. On ne fait qu'un ; nous sommes frères (interrompus par des applaudissements et des bravo). Un homme peut avoir cinq, dix fils. L'un pourrait s'appeler Hasan, un autre Ahmed, Mehmed, Hüseyin. Mais ils sont tous unis. Voici comment nous sommes. Il n'y a pas de différence entre nous (suivi de « bravo »). Mais les ennemis complotent pour nous retourner les uns contre les autres. Ils essaient de semer l'animosité en disant : « Vous êtes comme ça, je suis comme ça, etc. » ... Nous sommes des frères. Notre religion, culture est une. Certaines personnes ne le savent pas. Ils disent beaucoup de choses, mais ils ne le savent pas. Ce n'est pas comme ça. La ilaha illa Allah Mohammad Rassul Allah [Dieu est Un et Mohammad est Son Messager]. C'est ça. (Applaudissements assourdissants et bravos).*<sup>370</sup>

Süleyman Necati (Güneri) Bey, un député d'Erzurum qui a par la suite pris la parole, a déclaré que « la majorité des personnes qui ont voté pour lui étaient Kurdes ». Il a souligné le concept de « fraternité des terres » et a répété que les Turcs et les Kurdes avaient la même histoire, qu'ils n'étaient pas différents, et qu'il n'y avait pas de minorités raciales en Turquie.

Yusuf Ziya Bey, un député de Bitlis, lors d'un autre discours, a déclaré ce qui suit à propos des minorités selon la langue et les différences raciales :

*Les Européens disent : « les Kurdes sont la plus grande minorité en Turquie ». Je suis un vrai Kurde. Et en tant que membre kurde du Parlement, je peux vous assurer que les Kurdes ne veulent rien. Ils ne veulent que le bien-être et la sécurité des Turcs, leurs grands frères (Applaudissements forts). Nous, Kurdes, avons volontairement piétiné tous les droits que l'Europe voulait nous donner avec cette excuse de traité, appelée Sèvres, et nous leur avons rendu. Rappelez-vous comment nous nous sommes battus à Al Jazeera (péninsule arabique) (une autre série d'applaudissements). Rappelez-vous comment nous nous sommes sacrifiés et avons rejoint les Turcs, nous ne les avons pas quittés et nous ne voulions pas les quitter. Nous ne les quittons pas et ne voulons pas les quitter (une autre série d'applaudissements). En terminant, je demande à nos délégués [à Lausanne] de s'assurer que lorsque la question des minorités se pose, qu'ils affirment clairement que les Kurdes n'ont aucune revendication ou exigence et qu'ils répètent mes paroles ici en tant que porte-parole du peuple kurde...<sup>371</sup>*

Durak (Sakarya) Bey, qui était député d'Erzurum, a déclaré que tout au long de l'histoire de l'Islam, les Turcs et les Kurdes se sont mélangés et que les familles se sont unies en Anatolie.<sup>372</sup>

Dans une motion présentée au nom des députés de Mardin, la délégation turque à la Conférence de Lausanne a été invitée à déclarer que les Turcs et les Kurdes étaient un tout. Le député Van Hakkı Ungan Bey a déclaré qu'il fallait préciser à Lausanne que les Kurdes ne pouvaient pas être différenciés des Turcs.<sup>373</sup>

Sans aucun doute, ni la population kurde de Mossoul, ni celle d'Anatolie, ne se voyaient différemment des Turcs et il n'était pas possible de les séparer les uns des autres.<sup>374</sup> Les indigènes voulaient vivre sous le même toit que les Turcs et les Kurdes, comme avant, autrement dit, ils voulaient continuer à vivre sous la gouvernance turque. Même les Arabes ne voulaient pas le mandat britannique et ont déclaré « c'est soit la gouvernance turque, soit l'indépendance ». À tel point que les Kurdes enrôlés par le gouvernement irakien ont eu tendance à se tourner du côté des Turcs.<sup>375</sup>

Avant la guerre, dans la région couvrant Mossoul, Kirkouk, Souleimaniye et Erbil, les langues utilisées pour écrire étaient le turc, l'arabe et le persan. Cependant, les britanniques de la région ont pris l'initiative de développer la langue kurde et sa forme écrite. Après un certain temps, les autorités britanniques ont transformé le kurde en outil de communication. Bien que

les populations locales aient insisté pour utiliser l'arabe et le turc dans leur vie quotidienne et dans leurs correspondances, l'État profond britannique était catégorique sur le kurde. Ils ont stipulé que même les journaux devraient être imprimés en kurde. Encore une fois, l'État profond britannique a travaillé à éliminer le turc comme langue écrite et a interdit son utilisation dans les correspondances privées. L'État profond britannique a également tenté de supprimer le turc comme langue officielle dans la région et a mené une politique délibérée d'anéantissement visant les Turcs et le Turc dans le *vilayet* de Mossoul.

L'académicien et auteur Ihsan Şerif Kaymaz explique la situation comme suit :

*Il est clair que la Grande-Bretagne, après avoir compris que le Kurdistan ne sera pas établi de sitôt, est en train d'élaborer des plans à long terme pour créer une identité kurde nationale afin de construire le Kurdistan. Les fruits de ces efforts seront récoltés dans quelques décennies et un processus qui créera de graves problèmes pour l'avenir de la Turquie et de la région sera donc entamé.<sup>376</sup>*

## Kürt Reşo'ya İstiklal Madalyası



**KÜRT REŞO'YA İSTIKLAL MADALYASI**

**9 Eylül 1922'deki Büyük Taaruz'da İzmir'deki Yunan bayrağını indirip Türk bayrağını göndere çeken Erganili Süvari Çavuş Kürt Reşo'nun oğluna İstiklal Madalyası verildi.**

**Kurd Reşo reçoit la médaille de la Guerre d'Indépendance Kurdes et Turcs sont deux nations fraternelles qui ont cohabité pacifiquement pendant près de mille ans. L'histoire de « Reşo le Kurde », qui a fait preuve d'une incroyable bravoure pendant la Guerre d'Indépendance de la Turquie, n'est qu'un exemple de cette unité.**



**(A gauche) Une femme kurde avec son enfant dans l'Empire ottoman**  
**(En bas) Femmes kurde, arménienne et turque de l'Empire ottoman**



Deux peuples qui ont vécu ensemble pendant presque mille ans, qui se sont mélangés et construit des familles, ont été déchirés avec force selon un plan profond dans un contexte de guerre. L'architecte du plan était l'État profond britannique, auteur de toutes les séparations et divisions. Au profit de ses propres intérêts, il a accepté de diviser une nation et, en effet, comme les pages suivantes l'étudieront plus loin, les a menacés et massacrés pour les amener à lui être redevable. L'État profond britannique a été l'architecte des politiques de division au cours de l'histoire. Personne ne pouvait leur résister et cette structure mafieuse n'a jamais été tenue responsable de ses activités. C'est pourquoi cette politique horrible continue aujourd'hui. Aujourd'hui, les complots autour de l'Anatolie du sud-est sont les mêmes que ceux concoctés pour Mossoul au début du 20<sup>ème</sup> siècle. L'État profond britannique a été derrière chacun d'entre eux.

La stratégie poursuivie par l'État profond britannique à Lausanne pour semer la zizanie entre les Turcs et les Kurdes doit être bien étudiée, car les plans de l'époque se déroulent une fois de plus en Anatolie du Sud-est à travers le PKK.

## Les Intrigues Britanniques

Ismet Pacha, chef de la délégation turque à Lausanne, a envoyé un télégramme à la Turquie le 28 décembre 1922. Il était convaincu que les Britanniques n'avaient absolument aucune intention de quitter Mossoul. Seule une petite rectification de la frontière au nord de Mossoul serait faite et la question serait discutée à l'amiable.

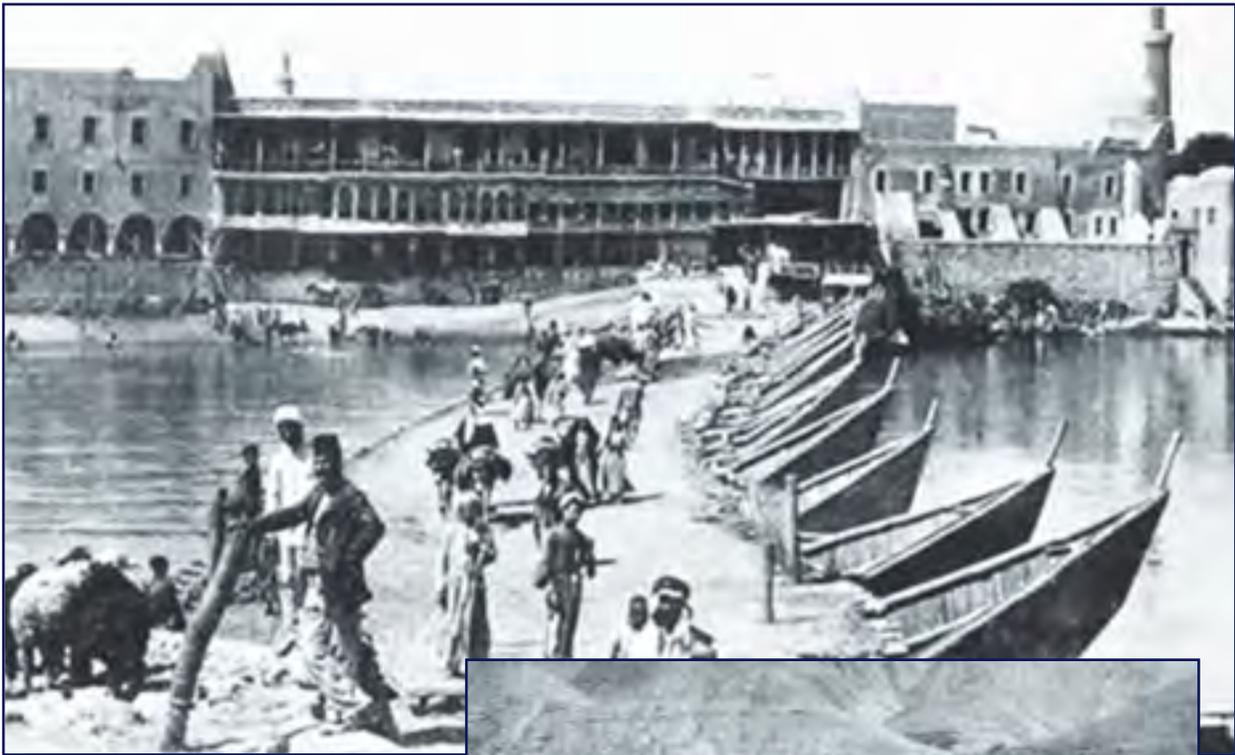
Peu de temps après, le Général britannique Townshend a fait une déclaration surprenante à Ismet Pacha. Il a dit que la Grande-Bretagne abandonnerait Mossoul et qu'ils ne seraient pas la cause d'une autre guerre. Il a ajouté que, dans un délai d'un an, les forces britanniques se retireraient de Mossoul et que, par la suite, les Arabes se révolteraient contre le Roi Faiçal et que les Turcs pourraient entrer sans problème à Mossoul.<sup>377</sup>

Clairement, l'État profond britannique avait un agenda secret. Les membres de l'État profond emploieraient toutes les tactiques pour prendre le dessus dans les négociations tendues et recourraient à toutes les méthodes pour égarer les délégués turcs et les mettre sur la mauvaise voie. En effet, dans un autre télégramme, Ismet Pacha a déclaré que les Britanniques cherchaient à retirer le dossier de Mossoul du périmètre de Lausanne ; il devait être discuté plus tard et transformé en un problème entre les deux États.<sup>378</sup>

Néanmoins, Ismet Pacha a vu à travers leurs plans, n'a pas trouvé leurs suggestions convaincantes et a eu recours à l'aide du gouvernement français dans un premier temps. Cependant, la France a déclaré que le problème de Mossoul devait être résolu entre les Turcs et les Britanniques.

Au même moment, les dissidents devenaient plus bruyants au Parlement britannique. Bien que Curzon ait prétendu que c'était à cause de l'obstination d'Ismet Pacha que la question de Mossoul était toujours un problème, cela a été considéré comme un échec de Curzon au Parlement britannique et une campagne contre lui a commencé. Le 8 décembre 1922, l'ancien Premier Ministre Bonar Law a écrit une lettre à Curzon et a clairement exprimé sa position sur la question :

*... Il y a une grande campagne lancée contre vous. Plus récemment, la lettre que Gounaris vous a écrite le 15 février a été rendue publique. La prétendue affirmation que vous étiez la raison derrière l'échec grec et non pas Lloyd George est utilisée comme une arme contre vous. Une question parlementaire a été soumise pour savoir si le Cabinet était au courant de ces lettres. Et j'ai dit oui. La*



**Scènes de Mossoul à l'époque où elle faisait l'objet de débats intenses lors des négociations de Lausanne**



*question a été examinée mais aucune conclusion n'a pu être tirée. Il est très important pour nous que votre nom ne soit pas mentionné non seule-*

*ment dans la liste du Bureau des Affaires Etrangères, mais également dans les listes que Horne et Austen ont laissées à leurs successeurs. Alors, soyez rassuré. Ils ne peuvent jamais vous blâmer pour ce problème.<sup>379</sup>*

Il semble que Curzon était sous une pression immense de la part de l'État profond britannique et a été contraint de ne pas transiger sur la question de Mossoul. À cause de cette pression, Curzon a fait de son mieux pour ne pas céder sur la question de Mossoul à Lausanne, car il s'agissait d'un levier important pour l'État profond britannique.

Voyant qu'il n'y avait pas d'accord avec Lord Curzon sur Mossoul, Ismet Pacha envoya l'économiste turc Rüstem Bey et Şeref Bey, ancien Ministre du

Commerce et des Chemins de Fer, à Bonar Law, le Premier ministre britannique qui ne souhaitait pas la suspension des négociations. Ce mouvement a irrité Lord Curzon. Le 11 janvier 1923, il écrivit une lettre sévère au diplomate britannique Sir Eyre Crowe et déclara qu'à moins de mettre fin aux pourparlers avec les représentants turcs, il se retirerait des négociations à propos de Mossoul.<sup>380</sup>

Plus tard, le 17 janvier 1923, Curzon a envoyé une autre lettre avec le même ton sévère à Walter Hulme Long, Secrétaire d'État aux Colonies.<sup>381</sup> Il a dit :

*En tant qu'ancien collègue et ami, puis-je vous poser la question suivante : comment pouvez-vous vous mêler des questions que je traite ici ? L'autre jour, Rickett, que vous connaissez très bien, était là. En se livrant à des manigances derrière mon dos et en trompant Ismet Pacha, il l'a convaincu d'envoyer trois représentants à Londres, avec lesquels je suis sûr que vous êtes familier. 382 Ces représentants se rendirent à Londres pour offrir des concessions pétrolières en échange du retour de Mossoul aux Turcs. En revanche, j'avais clairement affirmé que j'étais catégoriquement contre cette idée et que je ferai tout pour défendre Mossoul et, **avec la politique que je poursuivais, je voulais faire en sorte que les Turcs ne rêvent pas de ces terres, ni aujourd'hui, ni dans le futur.** Rickett a dû convaincre les Turcs qu'il avait une grande influence sur vous et Bonar Law, et les Turcs pensaient que s'ils se rendaient à Londres, ils pourraient en quelque sorte reprendre Mossoul. Bien sûr, je ne peux pas savoir à quel point vous savez ce qui se passe. La seule chose que je sais, c'est que vous ne chercheriez pas délibérément à rendre mon travail plus difficile et à nuire aux intérêts de votre pays. Veuillez rester à l'écart de cette aventure pétrolière. **De nombreux actes honteux sont impliqués dans cette affaire que vous ignorez et qui peut tacher une personne innocente tôt ou tard.** Rickett est certainement une personne peu fiable. Je sais ce qu'il a dit aux Turcs et ce qu'il a dit à Sir G. Armstrong.<sup>383</sup>*

Les nombreux actes honteux auxquels Lord Curzon a fait allusion étaient les sales tours que l'État profond britannique organisait derrière la scène.

Un autre détail important était que les services de renseignement britanniques avaient illégalement intercepté les télégrammes turcs. Avec un système spécial de décodage par radiotélégramme installé à Istanbul par les Britanniques, ils pouvaient intercepter et décoder les télégrammes envoyés par le gouvernement turc à Lausanne et les envoyer à Londres avant que la délégation turque puisse les obtenir à Lausanne.

Après avoir reçu leurs instructions, ils s'asseyaient à la table, pleinement conscients de l'effet de levier des Turcs. Rumbold, chef de la délégation britannique à Lausanne, a annoncé cela avec joie à son ami Lancelot Oliphant au Bureau des Affaires Etrangères le 18 juillet :

*Les informations que nous avons obtenues aux moments psychologiques de sources secrètes nous ont été d'une valeur inestimable et nous ont mis dans la position d'un homme qui joue au jeu de bridge et qui connaît les cartes qui sont dans la main de son adversaire.<sup>384</sup>*

Cela a permis à Lord Curzon et à son assistant Rumbold de savoir quand les Turcs pouvaient se permettre d'être plus flexibles. En surveillant de près leurs stratégies futures, sur la base de ces connaissances, ils insisteraient soit sur une condition, soit renonceraient tout en sachant qu'il serait inutile de faire pression sur Ismet Pacha. Cette information a aussi permis à l'État profond britannique d'identifier des points que la partie turque serait plus encline à discuter. Évidemment, l'État profond britannique n'a pas hésité à appliquer sa politique de renseignement sinistre même lors des négociations de paix et a tenté de gagner Mossoul à travers des complots et des ruses. C'était plus qu'un désir d'obtenir le contrôle des recettes pétrolières et des routes commerciales. Mossoul était la première étape d'un plan centenaire contre la Turquie.

### **La Société des Nations = la Grande-Bretagne**

Comme mentionné précédemment, les discussions au sujet de Mossoul ont été les plus longues et les plus animées lors de la Conférence de Lausanne. Aucune des parties n'a voulu faire de compromis, mais l'emprise féroce de l'État profond britannique sur la question de Mossoul a, à certains moments, ramené les deux pays au bord de la guerre. Lord Curzon a fait des manœuvres destinées à mener les négociations dans une impasse et a demandé que la question soit résolue par la Société des Nations. Cependant, la Turquie n'était pas membre de la Société des Nations à l'époque et savait parfaitement que la Grande-Bretagne avait le lobby nécessaire pour assurer le passage des décisions en faveur de la Grande-Bretagne.

Pour surmonter l'impasse, Ismet İnönü a proposé une nouvelle voie. Un « référendum » pourrait être organisé dans la région afin que les Kurdes puissent prendre leur décision. Cependant, sachant que le résultat serait contre la Grande-Bretagne, Lord Curzon a refusé la proposition. L'historien Sevtap Demirci explique pourquoi Lord Curzon a rejeté l'idée :



**L'État profond britannique a insisté pour que la question de Mossoul soit portée devant la Société des Nations, car elle savait pertinemment que cette institution, qu'elle maintenait sous pression, prendrait des décisions conformément à ses demandes.**

*Lord Curzon dit qu'un référendum ne peut jamais être accepté. Pourquoi ? Parce que c'est un processus laborieux. Vous devez trouver des ânes, vous devez trouver des papiers, charger les papiers sur les ânes, les envoyer dans les montagnes, vous rendre chez les Kurdes et leur demander : « Voulez-vous rester avec la Turquie ? Voulez-vous rester sous mandat britannique en Irak ? » « Ces Kurdes », je répète les mots exacts dans le document « Ces Kurdes vont manger ces papiers ». C'est pourquoi ils disent, oubliez tout simplement le référendum. Savez-vous pourquoi ils font ça ? Connaissez-vous les raisons derrière cela ? Cette région envoie régulièrement des renseignements au Bureau des Affaires Etrangères et donc à Lord Curzon. J'ai lu des centaines de rapports de renseignements. Ils soulignent tous une seule vérité : si dans les circonstances du moment, un référendum était organisé et qu'on demandait aux Kurdes de Mossoul « qui souhaiteriez-vous rejoindre ? » 99% choisiraient la Turquie. Tout ceci figure dans les rapports de renseignement britanniques. Les Britanniques ont dit : « nous perdrons Mossoul, alors nous ne pourrons jamais laisser les Turcs organiser un référendum ici et demander aux Kurdes ce qu'ils veulent »...*<sup>385</sup>

L'académicien, historien et auteur Ihsan Şerif Kaymaz explique comment Curzon, selon sa propre mentalité, a essayé d'insulter le peuple kurde :

*Curzon a fait valoir que ce n'était pas la question de choisir à qui Mossoul allait être rattachée, et que la frontière n'était qu'une simple question technique et qu'aucun référendum ne pouvait donc y être organisé. Par conséquent, il a déclaré que le référendum était hors de question là-bas et que la population et la culture ne lui convenaient pas, car les gens étaient analphabètes et n'avaient jamais vu d'urne dans leur vie. Il a même utilisé certains propos injurieux et offensants pour prouver son point de vue et a prétendu que cela pouvait mener à des conflits et même à des effusions de sang. Par conséquent, il a déclaré qu'au lieu de cela, il fallait recourir à la Société des Nations.<sup>386</sup>*

Ces propos offensants à l'égard des Kurdes montrent que l'idée que se fait l'État profond britannique des Kurdes n'était pas si différente de ses horribles idées d'aujourd'hui. Le peuple kurde est au-dessus de ces déclarations qui franchissent certainement les limites. Ces remarques de Curzon révèlent que Curzon savait que l'État profond britannique n'aurait aucune influence sur les habitants de la région. Ces remarques illogiques de mauvais goûts, lancées dans le but d'empêcher un référendum potentiel, ont presque prouvé que l'État profond britannique ne pourrait jamais gagner la confiance des Kurdes et des Arabes de Mossoul. L'État profond britannique aurait pu prendre le contrôle de la région par le biais de politiques trompeuses et de violences, mais n'a jamais réussi à gagner la confiance des habitants de la région.

### **Mossoul Rejette le Mandat Britannique**

Les habitants de Mossoul sont des citoyens turcs, composés par des Arabes, des Turcs et des Kurdes, qui ont vécu ensemble pendant 700 ans sous la gouvernance turque. Les séparer de la gouvernance turque revient à les séparer de leur patrie. Conscient de tout cela, afin de « convaincre » le public, l'État profond britannique a recouru à sa méthode habituelle : la violence.

Le gouvernement d'Ankara, dans un effort pour contrebalancer le changement de pouvoir contre la Grande-Bretagne vis-à-vis de Mossoul, a signé un accord avec la compagnie américaine Chester et lui a accordé de vastes privilèges pour la construction de chemins de fer et l'exploration de mines, et lorsque le Parlement turc a approuvé l'accord, les Britanniques sont devenus furieux. Quoi qu'il ait pu faire, l'État profond britannique ne pouvait tout simplement pas obtenir le contrôle qu'il souhaitait sur Mossoul. Lorsque le peuple s'est levé contre le mandat britannique et contre le roi Faiçal d'Irak nommé par les

**Photos montrant la vie quotidienne à Mossoul en 1902, qui faisait alors partie de l'Empire ottoman. Le système d'oppression introduit par l'État profond britannique persiste toujours à Mossoul. Même aujourd'hui, les habitants de Mossoul se souviennent avec amour de leurs jours paisibles sous la gouvernance ottomane.**



Britanniques, les Britanniques ont violemment réprimé les manifestants.<sup>387</sup> Les forces britanniques ont exercé des pressions sur les tribus turques et ont arrêté les chefs de tribus. En particulier, les habitants de Kirkouk et de Souleimaniye ont continué à rejeter le mandat britannique malgré les violentes tactiques de répression des Britanniques.<sup>388</sup>

À Mossoul, les Kurdes ont déclenché une révolte contre le mandat britannique et les avions de combat britanniques ont violemment réprimé la manifestation. Ihsan Şerif Kaymaz parle de ce massacre avec les mots suivants dans son précieux livre, basé sur les archives britanniques :

*En résumé, Churchill a réduit les forces terrestres pour réaliser des économies dans le budget de la défense et a renforcé les forces aériennes stationnées à Mossoul. Les Britanniques ont décidé d'utiliser l'armée irakienne et la milice assyrienne comme troupes au sol. Le but était de faire comprendre que le moindre geste des Kurdes de Mossoul serait puni de la manière la plus sévère possible. La méthode était cruelle mais efficace. Au bout d'un moment, même le bruit des avions de chasse qui s'approchaient était suffisant pour « calmer » les tribus...*

*Des cités, des villes et des villages ont été frappés sans relâche par des frappes aériennes et ont ensuite été brûlés par des milices assyriennes. Les animaux et les récoltes des tribus censées soutenir les Turcs ont été anéantis. Des cités et des villes comme Köysancak, Raniye, Revanduz, Biraz, Kapra, Kale, Diza, Barzan, Derbet et Merga ont été en grande partie détruites... La tribu Barzan a été contrainte de choisir entre la famine et la capitulation. Mais la véritable horreur a commencé quand ils se sont rendus. La ville de Barzan et ses villages ont été détruits par la milice assyrienne...<sup>389</sup>*

**Des personnes de confessions différentes réunies lors d'un rituel Orthodoxe à Mossoul en 1920.**



Le 4 février 1923, les pourparlers à Lausanne ont été suspendus. Seulement deux jours plus tard, Mustafa Kemal a déclaré à Izmir : « *Ils essaient de nous enlever de force Mossoul et la région au sud de Mossoul de notre continent* ». <sup>390</sup>

Cet horrible massacre perpétré à Mossoul montre clairement à quel point l'État profond britannique peut devenir sauvage pour obtenir le contrôle d'une région qu'il cible. En fait, cette stratégie ne diffère pas des politiques de génocide pratiquées en Afrique du Sud et en Inde. L'État profond britannique a massacré le noble peuple kurde qu'il considérait à tort comme inférieur. Pour l'État profond britannique, ces personnes pouvaient être utilisées dans une géographie précieuse sous divers prétextes. Cependant, comme il s'agissait de l'État profond britannique, personne n'a pu s'opposer à cette « illégalité » et personne n'a pu qualifier ces massacres de « génocide » après la Première Guerre mondiale, comme cela s'était déjà produit tant de fois.

### « **Opération Kurdistan** »

L'historien Sevtap Demirci note que le projet Chester et la proposition de référendum ont également été parmi les raisons pour lesquelles les Britanniques ont violemment réprimé la révolte kurde :

*Il y avait un « O.K. » dans les archives que personne ne connaissait ou avait écrit. Je suis tombé dessus par hasard lors de mes recherches. J'ai donc commencé à chercher ce que ce « O.K. » signifiait. Je me suis dit que cela ne pouvait pas signifier « okay », car les rapports étaient complexes. Si c'était un « okay », ils n'auraient pas mis de points entre les deux. C'était « O » point, « K » point. C'était dans un petit endroit. Ainsi, des jours et des mois se sont écoulés et je ne l'ai pas trouvé dans les documents du Bureau des Affaires Étrangères, mais dans les documents du secrétaire d'État aux Colonies. Il s'est avéré que c'était le sigle de « Opération Kurdistan »... La Grande-Bretagne avait lancé le projet « Opération Kurdistan ». Si vous demandez quelle est cette opération, il n'y a pas de détails. Aucune information, aucun document, juste O.K....*

*Dans le cadre de l'Opération Kurdistan, les Britanniques ont lourdement bombardé la région. C'était une opération très secrète, personne ne le savait. Une personne du quartier général de l'armée britannique et une personne du cabinet ministériel... Personne n'était au courant, ni le parlement, ni les alliés, personne. Pendant deux jours consécutifs, les Britanniques ont sans cesse pilonné Mossoul, Kirkouk et Souleimaniye. La deuxième phase des négociations à Lausanne devait débiter le 23 avril 1923. L'opération a pris fin le 22 avril à 12 heures. Le lendemain, lorsque la*

(A droite) L'Irak  
après l'occupation  
britannique  
(En bas) Soldats  
britanniques en Irak  
en 1914



*deuxième phase des négociations a commencé à Lausanne, la Turquie n'avait plus de personnes dans la région qui pourraient participer à un référendum. Cette opération a complètement mis fin à la possibilité d'un référendum. Si vous demandez combien de personnes sont mortes, je ne sais pas, trop de civils sont morts. Qu'est-ce que la Grande-Bretagne a voulu dire ? Vous accordez ces privilèges aux États-Unis, mais vous ne pouvez pas prendre ces décisions sur ces terres sans ma participation. Et le deuxième résultat a été, en quelque sorte, de prendre en otage les tribus kurdes soutenant la Turquie et les populations autochtones qui souhaitaient rejoindre la Turquie. Ainsi, au début de la deuxième phase des négociations, la Turquie n'était plus en mesure de suggérer un référendum.<sup>391</sup>*



**L'État profond britannique n'a jamais voulu d'une forte présence turque avec une influence sur l'Europe et le Moyen-Orient, et a tout fait pour l'en empêcher.**

L'État profond britannique était conscient que, seulement s'il martyrisait tout le monde dans la région, il pourrait contrôler Mossoul. Pour cette raison, il a conservé sa tradition séculaire et ne s'est pas abstenue de massacrer brutalement des milliers de personnes innocentes, la population autochtone d'une région. Clairement, le massacre avait un but autre que le pétrole ou les routes commerciales. L'« Opération Kurdistan » était la raison de l'obstination de l'État profond britannique sur Mossoul. En effet, c'est la raison pour laquelle c'était si secret, et c'est pourquoi il n'existait aucun document officiel prouvant qu'elle ait existé. Alors que les pourparlers de Lausanne étaient en cours, l'État profond britannique avait mis au point son plan du Kurdistan, conçu il y a longtemps. Au centre se trouvait Mossoul, qui devait être prise de la Turquie. Le passage des Kurdes sous domination britannique a marqué

la première étape vers la construction de la question kurde artificielle, qui durerait encore cent ans. L'État profond britannique était convaincu que le rêve de Gladstone de « ramener les Turcs dans les steppes de l'Asie Centrale » pourrait être réalisé de cette façon. Pour atteindre les objectifs, même détruire tout un peuple semblait banal.

### **La Turquie recule sur Mossoul**

Jusque-là, la délégation turque était déterminée à reprendre Mossoul, mais avec le nouveau développement, elle a été obligée d'adopter une nouvelle stratégie parce que l'État profond britannique n'hésitait pas à commettre des massacres horribles et massacrait au vu de tous notre peuple à Mossoul, Kirkouk et Souleimaniye. La seule issue semblait être la réconciliation.

Une autre raison importante pour laquelle la Turquie n'a pas risqué la guerre à Mossoul et la réconciliation avec les conditions proposées par les Britanniques était le fait qu'Ankara n'avait pas de forces aériennes pour combattre les forces aériennes britanniques stationnées en Irak. Après la guerre, la Grande-Bretagne a déployé toute son armée de l'air en Irak. Cela démontrait clairement que Mossoul n'était pas un sujet négociable pour la Grande-Bretagne. Cependant, il ne faut pas oublier que la partie turque venait de sortir d'une période de dix années de guerres constantes, notamment les guerres des Balkans, la Première Guerre mondiale et la Guerre d'Indépendance. La Turquie, au cours de ces années, était un pays fatigué, battu et appauvri qui luttait pour rester fort au milieu des ruines de l'Empire ottoman. Non seulement elle n'avait pas de force aérienne pour se défendre, mais ses capacités militaires étaient très limitées.

En outre, il convient de garder à l'esprit que, lors des pourparlers de Lausanne, Istanbul était encore sous occupation. Dans ces circonstances, la partie turque était clairement désavantagée avec une marge de manœuvre limitée. Tous ces facteurs ont obligé la partie turque à accepter un compromis sur la question de Mossoul.

Mustafa Kemal, jusqu'à ce que les pourparlers de Lausanne aient été suspendus, a déclaré à plusieurs reprises que Mossoul était une terre turque et qu'il veillerait à ce qu'elle le reste en utilisant la force militaire si nécessaire. Cependant, plus tard, il a considérablement changé de ton. Il a commencé à dire qu'il serait faux d'être persistant à Lausanne pour le règlement de la question de Mossoul et qu'elle pourrait

être résolue plus tard. Un rapport des renseignements britanniques daté du 15 mars 1923 explique la raison de ce changement de rhétorique. Le rapport indiquait que dans les prochaines années, non seulement Mossoul, mais aussi l'Irak, Bassorah, l'Arabie, la Syrie et peut-être d'autres pays islamiques, pourraient s'unir sous leadership turc et que cela se ferait sous le projet de **l'Union islamique** et que ce projet avait de fortes chances de réussir.<sup>392</sup>

L'Union Islamique va certainement se réaliser, tous les pays islamiques s'uniront, les frontières seront supprimées et même des pays comme la Russie, les États-Unis, Israël, la Chine et tous les autres pays du monde adhéreront à cette union. Cela se produira avec l'apparition du *Mahdi* (psl) lorsque tous les complots sinistres de l'État profond britannique, les guerres et les conflits prendront fin, et même pas une seule goutte de sang ne sera versée. Mustafa Kemal savait sans doute que le moment viendra. Il savait que tôt ou tard les Turcs reprendront les terres qui leur appartenaient auparavant. Il était certain que, même si cela ne s'était pas produit à l'époque, cela se produira avec l'arrivée du *Mahdi* (psl). Pour cette raison, il n'a pas repoussé les limites et a gardé son espoir vivant avec le rêve de l'Union islamique dans son cœur.

### **La Finalisation du Traité de Lausanne**

Avec la 3<sup>ème</sup> clause du traité de Lausanne signée le 24 juillet, la frontière entre la Turquie et l'Irak était réglementée. Cette clause, dans laquelle Mossoul n'était pas mentionné, stipulait que la Turquie et la Grande-Bretagne poursuivraient les négociations pendant encore neuf mois pour déterminer la frontière et que la question de Mossoul serait portée devant le Conseil de la Société des Nations à moins qu'un accord ne soit conclu. Toutefois, la clause n'était pas claire en ce qui concerne les méthodes de la Société des Nations ou la décision à prendre. Comme nous l'avons déjà mentionné, le fait de porter la question devant la Société des Nations serait en tout cas en faveur des intérêts britanniques. À l'évidence, la Turquie n'aurait pas son mot à dire dans une organisation dont elle n'était même pas membre. L'État profond britannique, qui exerçait une forte emprise sur la Société des Nations à l'époque, a poussé de toutes ses forces pour avancer des revendications illégitimes sur Mossoul.

Lorsque la question a finalement été soumise à la Société des Nations, la Turquie a demandé à la Ligue de concrétiser « la volonté du peuple de Mossoul »,



(En haut et au milieu) Ismet Pacha en train de signer le Traité de Lausanne (1923)  
(En bas) La salle de réunion où se sont déroulées les négociations de Lausanne

mais la Grande-Bretagne a demandé la création de la « frontière entre la Turquie et l'Irak ». Le fait est que la clause correspondante du traité de Lausanne ne faisait pas référence à Mossoul, mais ne mentionnait que la « frontière », et donnait l'avantage à l'argument britannique.<sup>393</sup>



## Mossoul après Lausanne

Des questions controversées, que le traité ne pouvait pas résoudre, dominaient la politique étrangère turque à la suite de la Conférence de Lausanne, alors que le désaccord sur Mossoul avec la Grande-Bretagne était la question de politique étrangère la plus féroce de 1923 à 1926.

À la demande de la Grande-Bretagne, le différend sur Mossoul fut renvoyé devant la Société des Nations le 6 août 1924, qui commença à en discuter le 20 septembre 1924, un an après la signature du traité de Lausanne. Au cours des entretiens, la partie turque a réitéré son offre de référendum à Mossoul, mais la Grande-Bretagne, comme auparavant, a rejeté cette idée avec des excuses insolentes comme « les autochtones sont ignorants et ne comprennent pas les questions frontalières ».<sup>394</sup> (Les Kurdes de la région sont au-dessus de ces remarques). Le 30 septembre 1924, il a été décidé de créer une commission d'enquête qui a défini les frontières le 28 octobre 1924 et a établi une frontière turco-irakienne de *statu quo* appelée « La Ligne de Bruxelles ». Les points saillants du rapport de la commission soumis à la Société des Nations le 16 juillet 1925 étaient les suivants :

**Le château d'Ouchy, lieu des pourparlers de Lausanne**

- 1- « La ligne de Bruxelles » devrait être définie comme une frontière géographique,
- 2- Les Kurdes, avec leur population de 500 000 habitants, étaient majoritaires au vilayet de Mossoul,
- 3- Les Kurdes étaient plus nombreux que les Turcs et les Arabes,
- 4- Le Mandat en Irak, qui devait prendre fin en 1928, sera prolongé de 25 ans,
- 5- Mossoul sera laissé à l'administration irakienne à condition que les Kurdes de la région bénéficient de droits administratifs et culturels,
- 6- Si la Société des Nations décide que la région soit partagée entre les deux pays, la ligne de la rivière Petit Zab sera acceptée comme frontière,
- 7- Si la Société des Nations ne juge pas approprié que le Mandat en Irak soit étendu et que la région soit laissée à l'Irak avec certains privilèges aux Kurdes, alors Mossoul doit être laissé à la Turquie,
- 8- Les revendications et les demandes britanniques concernant Hakkari seront rejetées. Lorsque la Turquie a soulevé des objections à ce rapport, le Conseil a demandé à la Cour permanente de Justice Internationale à La Haye, le 19 septembre 1925, de soumettre son avis. Cet avis était conforme aux vœux de la Société des Nations et, malgré les contestations turques, l'Assemblée de la Société des Nations annonça le 8 décembre 1925 qu'elle adoptait la résolution de la Cour de justice. Quelques jours plus tard, le 16 décembre 1925, elle approuvait le rapport de la commission d'enquête et décidait que les terres situées au sud de « La Ligne de Bruxelles » seraient laissées à l'Irak.

## **La Sédition de l'État Profond Britannique Alimente les Révoltes dans toute la Région**

### **Les Révoltes Nestoriennes**

#### **Le Nestorianisme et les Activités Missionnaires Ciblant les Nestoriens**

Le nestorianisme est une secte chrétienne ayant des adeptes dans diverses parties de l'Asie. Entre 1915 et 1924, une importante population nestorienne vivait à Nusaybin, Siirt et Hakkari en Turquie<sup>395</sup>, la plupart sont installés autour d'Hakkari et l'ont considéré comme leur centre (il n'y a actuellement aucun Nestorien en Turquie).<sup>396</sup>

Lorsque l'information concernant la présence nestorienne sur les terres ottomanes s'est répandue en Occident, de nombreux missionnaires sont venus dans la région alors que divers pays cherchaient des moyens de faire de

cette minorité chrétienne sur les terres ottomanes un avantage pour eux. La Grande-Bretagne était la plus ardente et la plus déterminée.

La « Société Géographique Royale » (Royal Geographical Society) et la « Société pour la Propagation du Savoir Chrétien » (Society for Promoting Christian Knowledge) britanniques étaient particulièrement actives dans les activités missionnaires. Avant de nous pencher davantage sur ces faits historiques, rappelons-nous encore une fois une vérité très importante : être missionnaire est une activité sacrée que les gens accomplissent pour répandre leur foi et communiquer la religion à laquelle ils croient. Cependant, les missionnaires qui seront mentionnés ici ne cherchaient pas à accomplir un tel devoir ; au contraire, ils étaient des espions de l'État profond britannique chargés de mener à bien ses œuvres sinistres, mais déguisés en missionnaires. À tel point que ces soi-disant missionnaires envoyés par lesdites organisations agissaient comme des agents de renseignement sur les terres turques et étudiaient l'ordre social et le pouvoir de l'autorité de l'État dans la région. Ils ont déterminé les méthodes qui pourraient être utilisées pour provoquer cette communauté, ayant des origines ethniques différentes, contre l'administration de l'État.

### **Les Révoltes Nestoriennes et les Efforts de l'État Profond Britannique**

Les Nestoriens s'étaient révoltés deux fois contre l'Empire ottoman, en 1843 et 1846, mais ils avaient été réprimés. Durant la Première Guerre mondiale, ils se sont affrontés avec les tribus kurdes du sud-est de l'Anatolie et de l'Anatolie orientale. Les archives ottomanes mentionnent la rivalité entre les missionnaires protestants britanniques et américains et les Russes orthodoxes pour conquérir les Nestoriens au cours de ces années<sup>397</sup> et que les problèmes entre Nestoriens et Kurdes se sont aggravés en raison de ces supposées activités missionnaires.<sup>398</sup> En effet, après avoir vécu ensemble pacifiquement, des tensions ont commencé à surgir entre ces deux communautés qui se sont transformées en affrontements sanglants lorsque l'État profond britannique a commencé à intervenir dans la région sous couvert d'activités missionnaires au 19<sup>ème</sup> siècle.<sup>399</sup>

Pendant les affrontements entre Kurdes et Nestoriens en 1843, les missionnaires britanniques dirigés par George Percy Badger utilisaient des vêtements, de la nourriture et de l'argent pour gagner les faveurs des Nestoriens tandis que le Patriarche Nestorien chercha refuge au Consulat britannique.<sup>400</sup>



**(A gauche) Les Nestoriens au mont Judi en 1899. (En haut) Une photo de l'émeute nestorienne. Les Nestoriens ont été exploités par l'État profond britannique dans le but de contrôler les réserves de pétrole de la région.**

Ceci est une indication de la façon dont les membres de l'État profond britannique ont considéré les Nestoriens comme un moyen idéal pour les aider à s'implanter dans la région. Dès que les missionnaires britanniques comme le Dr. William Henry Browne ont gagné la confiance des habitants de la région, ils ont immédiatement déclaré que le problème concernait la politique interne<sup>401</sup> et ont pris position contre l'Empire ottoman.

John George Taylor, le consul de la Grande-Bretagne à Erzurum à cette époque, commença sa lettre envoyée au Comte de Clarendon en 1868 avec les déclarations suivantes : « *Veillez trouver ci-joint deux rapports qui contiennent mes observations ainsi que mes expériences sur le pays et la population. Ces données sont basées sur mes six années de service dans le pays* ». La pièce jointe à la lettre comprenait, en plus des détails démographiques des Nestoriens, le commentaire suivant :

*Les Nestoriens constituent la deuxième plus grande communauté chrétienne après les Arméniens. Ils ne sont pas importants parce qu'ils sont riches ou intelligents, mais parce qu'ils vivent sur un terrain montagneux proche de la frontière iranienne et peuvent être des combattants si nécessaire. C'est aussi parce que dans la pratique ils sont quasiment indépendants... Ils se plaignent toujours des Kurdes et des Turcs et ils sont si pitoyables, ils sont prêts à accepter d'être gouvernés par des étrangers au prix de leurs croyances et de leurs terres.<sup>402</sup>*

En d'autres termes, les membres de l'État profond britannique ont une fois de plus appliqué leurs tactiques habituelles, essayant de montrer les Nestoriens comme un « peuple opprimé » alors qu'ils vivaient en paix depuis des siècles et les considéraient comme des pions pouvant être utilisés sous le prétexte de « protection ». (Le nestorianisme et les Nestoriens sont au-dessus de ses remarques). Ils n'ont pas hésité à exprimer clairement leurs idées.

### **Les Révoltes pendant la Première Guerre mondiale et les Affrontements Ultérieurs**

Les Nestoriens qui se sont révoltés pendant la Première Guerre mondiale ont été vaincus par l'armée ottomane et en conséquence, ont commencé à se diriger vers Hamadan avec les conseils et l'aide de l'aviation britanniques. Par la suite, la Grande-Bretagne a installé un camp de 3 000 tentes à Baquba, à 50 km de Bagdad, pour 40 000 à 50 000 Nestoriens.<sup>403</sup>

Cela a rendu les Nestoriens plus vulnérables à l'exploitation par les Britanniques. Vivant dans des camps de tentes dépendants des Britanniques, ils ne pouvaient s'empêcher de devenir des mercenaires potentiels pour les futures revendications britanniques dans la région, plutôt que d'être un peuple « opprimé » protégé par les Britanniques.

Promettant un État *muhtar* (autonome) aux Nestoriens dans la région d'Hakkari et d'Urmiye, les Britanniques voulaient construire une zone tampon entre l'Empire ottoman et ses terres en Irak et établir quatre bataillons de Nestoriens appelés « forces enrôlées » en tant que force armée de cette zone tampon.<sup>404</sup>

Identiques aux forces britanniques en uniforme et en matériel, ces forces ont lancé des attaques contre les habitants des provinces de Hakkari, Şırnak et Van, et ont particulièrement œuvré pour chasser de la région la population kurde vivant le long de la vallée de Zab. En représailles, des tribus kurdes ont commencé à attaquer des unités britanniques dans diverses régions à partir de mars 1919.<sup>405</sup>

Même si les Britanniques ont répondu à ces attaques par des contre-attaques, ils ont dû abandonner leurs plans de « zones tampons » basés sur l'utilisation de ces « forces enrôlées ». Néanmoins, l'État profond britannique a poursuivi ses efforts pour construire un État nestorien en Anatolie. Au cours de la conférence tenue à San Remo, en Italie, du 18 au 26 juin 1920, organisée dans le but de partager les territoires ottomans, Lord Curzon a réclamé une zone spéciale pour les Nestoriens. Après ce développement, les Nestoriens ont décidé de lancer une attaque militaire contre Hakkari et par la suite ils s'y sont installés.<sup>406</sup> L'attaque qui a commencé le 27 octobre 1920 a échoué en raison des conditions hivernales rigoureuses.

### Les Révoltes de 1924

Trois ans plus tard, les Nestoriens se sont encore une fois révoltés, c'est l'État profond britannique qui les a soutenus. L'État profond britannique a continué à utiliser les Nestoriens comme mercenaires contre la Turquie jusqu'à ce que la question de Mossoul soit résolue en sa faveur.<sup>407</sup>

Le gouverneur de Hakkari, Halil Rifat Bey, qui a été fait prisonnier au début de la révolte nestorienne en 1924, a déclaré avoir vu des soldats britanniques en uniforme et armés parmi des Nestoriens et des avions britanniques survolant les collines de Hakkari (Çukurca). En se basant sur ses observations, il a déclaré : « *Il ne fait aucun doute que les Britanniques ont récemment provoqué ces personnes contre notre gouvernement* ». <sup>408</sup>

Halil Rifat Bey a vu juste avec son analyse que la révolte a été soutenue par l'État profond britannique. Ce fait est encore vérifié dans un article publié par The Times au même moment. Cet article dépeignait les terres turques, prévues pour être prises pour les Nestoriens, comme un État assyrien, en se référant à l'incident de Hakkari, utilisait un ton menaçant et déclarait que si la région était laissée à la Turquie, d'autres incidents suivraient. Dans le même article, le territoire turc de Çölemerik (Hakkari) était appelé « des terres qui n'appartenaient encore à personne ». Le gouverneur Halil Rifat Bey, qui est allé enquêter sur la région, a été décrit comme une personne qui a violé la région.<sup>409</sup>

En effet, la Turquie a déclaré à plusieurs reprises que les Britanniques avaient armé des tribus Nestoriennes qui avaient organisé des attaques contre la Turquie.<sup>410</sup>

En réalité, l'État profond britannique envisageait de construire des régions autonomes kurdes et nestoriennes au sein du vilayet de Mossoul, qui, selon

son plan, rejoindrait plus tard l'État arabe qui serait fondé sous le mandat britannique. Cela donnerait à la Grande-Bretagne la zone tampon qui protégerait ses réserves de pétrole au Moyen-Orient et lui permettrait de pousser les régions kurdes et nestoriennes vers le nord pour étendre sa sphère d'influence.<sup>411</sup>

Cafer Tayyar (Eğilmez) Pacha, commandant du 7<sup>ème</sup> corps, a été chargé de diriger l'opération militaire visant à réprimer la révolte nestorienne<sup>412</sup> et la campagne a commencé le 11 septembre 1924.<sup>413</sup> Les tribus kurdes ont également soutenu la campagne militaire contre les Nestoriens.<sup>414</sup>

Le matin du 14 septembre, une unité de cavalerie turque qui passait la frontière entre Hakkari et Mossoul a été bombardée pendant trois heures de suite par trois avions britanniques qui ont décollé de Zakho. Forcés de se retirer, les unités turques se sont déplacées vers le nord.<sup>415</sup> Cependant, lorsque les Britanniques ont commencé à violer les terres turques en utilisant les Nestoriens, la Turquie a envoyé une note diplomatique à la Société des Nations le 17 septembre 1924, l'informant de la violation du traité de Lausanne.<sup>416</sup>

La campagne a pris fin lorsque les unités turques ont atteint la ligne de la rivière Hezil Suyu le 11 octobre 1924 et ont conduit les rebelles au nord de l'Irak.



**Mossoul abrite de riches réserves de pétrole. Pour cette raison, elle a toujours été une cible de l'État profond britannique à travers l'histoire.**

## La Rébellion de Cheikh Saïd

La Turquie n'était certainement pas satisfaite de la résolution de la Société des Nations datée du 16 décembre 1925 qui laissait Mossoul à l'Irak. En effet, selon les services de renseignements britanniques, Mustafa Kemal se préparait à une autre série de combats. Alors que se préparait une campagne militaire pour le contrôle de Mossoul, la rébellion de Cheikh Saïd en Anatolie du sud-est a éclaté. Cette révolte, qui a vu la participation de certaines tribus kurdes et zaza, était assez suspecte en termes de causes et de calendrier. La vérité est que la révolte a éclaté sans aucune raison valable, à part que cela avait été prévu des années à l'avance par l'État profond britannique. C'était un plan alternatif à utiliser si la Turquie décidait d'agir –militairement ou autrement– à propos de Mossoul. Cette fausse révolte accentuerait également l'imaginaire « division turco-kurde », une autre manigance de l'État profond britannique, et garderait la Turquie pieds et mains liée.

L'historien français Jacques Benoist-Méchin a fait les remarques suivantes concernant le soutien de l'État profond britannique à la révolte :

*La révolte de Cheikh Saïd était un défi à l'intégrité territoriale du nouvel État et à l'application des lois dans tout le pays... Espérant qu'elle pourrait empêcher le régime kémaliste de se renforcer, la Grande-Bretagne a provoqué une révolte kurde qui créerait des troubles. Elle maintenait la blessure ouverte de la Turquie, en fournissant de la nourriture et des munitions aux émeutiers.<sup>417</sup>*

La Grande-Bretagne surveillait de près la rébellion de Cheikh Saïd. Cet incident a eu lieu au point le plus critique du conflit de Mossoul, sous la supervision de l'État profond britannique, et comme prévu par celui-ci, il a donné un important levier aux Britanniques. Cette fausse révolte donnait au public international le message que « les Turcs et les Kurdes ne pouvaient pas vivre ensemble en paix sur les terres turques ».<sup>418</sup> Cet incident a permis à la Grande-Bretagne de dire : « Laissez les Kurdes à Mossoul, vous combattez même vos propres Kurdes ».<sup>419</sup>

Dans les premiers jours de la révolte, le commissariat français à Bagdad a envoyé à Paris un rapport de 40 pages. Le rapport mentionne des intérêts franco-britanniques contradictoires au Moyen-Orient, ainsi que les relations entre Kurdes et Britanniques. Il a également inclus les déclarations suivantes à propos de Cheikh Saïd :

**(A droite) Après que Cheikh Saïd et d'autres rebelles aient été arrêtés.**

**(En bas à droite) Cheikh Saïd une heure avant l'exécution. L'émeute de Cheikh Saïd a eu lieu sous le contrôle de l'État profond britannique.**



*Depuis 1918, Cheikh Saïd travaille pour le Comité kurde d'Istanbul, qui cherche à construire un État Kurde sous mandat britannique. En 1918, Abdullah Bey, dirigeant du Comité turc pour l'indépendance des Kurdes, a présenté Cheikh Saïd au major Noel, qui était l'un des éléments fondamentaux de la politique kurde britannique ...<sup>420</sup>*

Rappelons un fait important : Ni les Kurdes ni les Assyriens ne souhaitaient se rebeller sur les terres turques. Au contraire, la plupart de ces communautés se sont opposées à ces révoltes. La vérité est que les révoltes ont été organisées et orchestrées par les espions britanniques. L'objectif était de faciliter l'intervention britannique sur les terres turques, dépeignant la Turquie comme un pays faible et intolérant à l'égard de ses minorités et, bien sûr, d'assurer une domination définitive sur Mossoul. Les ruses de l'État profond britannique ont réussi et la Commission d'enquête créée par la Société des Nations a publié son rapport en faveur du cas britannique et la Ligue a pris sa décision en conséquence. Les propos suivants du député d'Erzurum Hüseyin Avni Bey ont été prouvés une fois de plus : « *La Société des Nations n'est qu'un conseil britannique* ». <sup>421</sup>

### **Le Vilayet de Mossoul est Perdu**

La Société des Nations a intégré Mossoul à l'Irak sous mandat britannique et sa durée a été prolongée à 25 ans, alors qu'elle ne devait initialement durer que cinq ans. Il a également été décidé que les questions économiques devraient être résolues entre les deux pays par le biais de divers accords.

Les principales raisons pour lesquelles le différend de Mossoul a été résolu en défaveur de la Turquie peuvent être énumérées comme suit :

- 1- La Turquie n'était pas membre de la Société des Nations,
- 2- La Grande-Bretagne était le membre le plus influent de la Ligue (en effet, beaucoup appelaient la Ligue un conseil britannique),
- 3- Le général Estonien qui s'est rendu dans la région pour effectuer des examens n'a pas été autorisé à se rendre au nord de la Ligne de Bruxelles qui définissait la frontière turco-irakienne, ce qui a rendu impossible une enquête impartiale,
- 4- La Turquie ne pouvait pas envoyer de représentant à la Cour Permanente de Justice Internationale,
- 5- La rébellion de Cheikh Saïd, provoquée par l'État profond britannique, a mis la Turquie dans une position difficile.

Bien que la Turquie se soit opposée à la décision, pour maintenir « l'atmosphère de paix » nouvellement apparue et pour ne pas violer les anciennes

résolutions acceptées, elle a été contrainte de reconnaître cette décision. L'administration turque a eu de sérieuses difficultés pendant cette période parce que l'État profond britannique, très influent, a lutté avec acharnement pour Mossoul et n'a pas voulu faire de compromis sur cette question pendant les négociations. C'était important pour l'État profond britannique car, dans les années qui ont suivi, l'État profond britannique a largement utilisé les Kurdes pour mener à bien ses projets sinistres pour le Moyen-Orient et la Turquie. La division turco-kurde fabriquée qui a commencé avec la question de Mossoul a marqué le début de cette exploitation des Kurdes.



**Bagdad en 1914 (Ci-dessus)  
et en 1918 (Ci-dessous)**



Bien que la Turquie ait maintenu que la décision concernant Mossoul était injuste, en raison de sa politique étrangère consistant à rechercher des moyens pacifiques pour résoudre les problèmes, elle s'est abstenue d'aggraver le problème et a manifesté sa contestation par la diplomatie conformément aux circonstances. Dans le cadre de cette stratégie, elle a signé le 17 décembre 1925 un Traité d'Amitié et de Neutralité avec l'Union Soviétique. Ce traité était un « accord naturel » fondé sur le rapprochement de deux pays, qui a débuté pendant la Guerre d'Indépendance turque. Cependant, il convient de noter qu'elle a été signée le lendemain de la décision de la Société des Nations concernant Mossoul. En ce sens, elle s'inscrit dans le prolongement du Traité d'Amitié Soviéto-Turc signé le 16 mars 1921, le Traité de Kars signé avec l'Arménie, la Géorgie et l'Azerbaïdjan le 13 octobre 1921, républiques soviétiques à l'époque, et enfin le Traité d'Amitié et de Fraternité signé avec l'Ukraine le 2 janvier 1922. C'était également une réaction contre la décision de Mossoul.

### **Que nous Apprend la Question de Mossoul ?**

En étudiant les négociations de Mossoul à Lausanne, il est important de comprendre pourquoi l'État profond britannique était si inflexible. Le soi-disant « problème kurde », qui n'avait jamais existé auparavant, a soudainement commencé après la prise de force de Mossoul sous contrôle britannique lors des négociations de Lausanne. Le plan centenaire de l'État profond britannique comprenait la fabrication de l'inexistant « problème Kurde » pour la Turquie, qui persiste encore aujourd'hui. « La séparation des Turcs et des Kurdes » a été évoquée pour la première fois au cours de ces années, construisant presque l'infrastructure d'un plan qui serait utilisé dans le futur par des groupes terroristes. Bien que les Kurdes de Turquie et de Mossoul aient déclaré à plusieurs reprises qu'ils étaient « Turcs » et « fidèles à la Turquie » et que les membres kurdes du Parlement turc ont clairement crié haut et fort qu'il n'y avait ni discorde ni problème entre Turcs et Kurdes, l'État profond britannique a continué sa propagande implacable en disant le contraire.

Tout comme son début artificiel, le « problème kurde » est encore artificiel aujourd'hui, quand on en examine ses causes. Il convient de noter que ceux qui prétendent aujourd'hui l'existence d'une telle fracture et qui adoptent un langage raciste en conséquence sont en réalité soit des agents,



Un problème artificiel kurde a été créé sournoisement à Mossoul, un territoire turc.  
(Ci-dessous) Un tableau de Mossoul



soit des flagorneurs au service de l'État profond britannique. De telles personnes ayant cet état d'esprit ont fait partie de structures étatiques profondes dans toute l'histoire de la Turquie ; ils ont suivi une politique oppressive envers les Kurdes et ont même eu recours à la violence, et ils ont créé une division en Turquie. Aujourd'hui, il est bien connu que ces personnes ont créé une polarisation et une haine artificielle des minorités. Une analyse minutieuse de la situation actuelle révélera comment la provocation de ces personnes est soutenue par les publications familières sous le contrôle de l'État profond britannique.

Étonnamment, même si le groupe terroriste stalinien PKK rejette toutes les identités nationales, il utilise le nationalisme kurde comme outil de propagande pour son but ultime de construire un État communiste anarchiste en Anatolie du Sud-est et d'imposer un système communiste à nos frères kurdes. Cette propagande est une méthode fréquemment utilisée par l'État profond britannique pour influencer les masses. En effet, c'est l'État profond britannique qui a donné l'idée au PKK. Par conséquent, il n'est pas surprenant que le PKK soit sous la protection extrême de l'État profond britannique. On a mentionné précédemment comment la question de Mossoul était utilisée pour fabriquer le problème kurde qui n'existait pas auparavant et comment ce plan avait été appliqué au siècle suivant. Un examen attentif du problème actuel du PKK révèle que Mossoul était en effet le point de départ de la carte kurde que joue toujours l'État profond britannique.

Au moment des négociations de Lausanne, les Kurdes étaient notre famille, notre peuple, une partie de nous ; et le sont toujours.

Providentiellement, nos frères et sœurs kurdes,





**La première bannière du PKK était une bannière rouge communiste sur laquelle étaient gravés un marteau et une faucille. Des affiches de Marx, Engels et Lénine couvrent les murs lors des réunions du PKK.**

en particulier dans le sud-est de l'Anatolie, se sont maintenant rendus compte des plans surnois de l'État profond britannique grâce à nos efforts inlassables. Pendant des années, ce grand peuple n'a été influencé par aucune provocation, et ils ne le sont toujours pas, malgré les pièges néfastes de l'État profond britannique et du PKK. L'État profond britannique ne nous séparera jamais de nos frères et sœurs kurdes, peu importe combien il a essayé depuis ses ruses à Mossoul ; jamais il n'y parviendra.

# Les Capitulations au Traité de Lausanne

---

**L**e mot « capitulation » fait généralement référence à un pays qui accorde diverses concessions et privilèges aux citoyens et consulats d'un autre pays sur ses terres, qui peuvent être financiers, commerciaux, juridiques, administratifs, etc.

Lorsque l'Empire ottoman a commencé à accorder ces concessions aux États européens et à leurs citoyens au 16ème siècle, les circonstances et les objectifs étaient différents. L'Empire était en émergence ; on pensait que ces privilèges, accordés conformément aux circonstances de l'époque, contribueraient à l'économie. L'Empire n'a pas vu les répercussions de cette action risquée.

Les capitulations furent d'abord données aux Vénitiens pendant le règne du Sultan Mehmed le Conquérant, puis aux Français sous le règne du Sultan

Soliman le Magnifique, suivis par d'autres États, notamment la Grande-Bretagne. Au début, les capitulations se sont limitées à la durée de vie des sultans qui les ont accordées, mais avec un accord signé avec la France en 1740, elles sont devenues permanentes. Après cette date, les capitulations accordées aux grandes puissances, notamment à la Grande-Bretagne, ont créé de graves problèmes dans l'économie, l'industrie et le système judiciaire ottoman, entre autres. Au fil du temps, les privilèges commerciaux et juridiques ont augmenté et ont causé des problèmes majeurs au 19<sup>ème</sup> siècle. Au début, les privilèges étaient unilatéraux et servaient les intérêts de l'Empire ottoman, mais ils se transformèrent plus tard en un système où certains droits de l'Empire ottoman étaient confiés à des États étrangers par le biais d'accords bilatéraux.

L'État profond britannique a conduit les autres à gérer et à contrôler ces privilèges, parfois explicitement et parfois secrètement.

### **Les Grands Intérêts de la Grande-Bretagne**

Dans les années 1820, la Grande-Bretagne avait achevé sa révolution industrielle et était devenue sans rival sur les marchés mondiaux après avoir vaincu la France lors des guerres napoléoniennes. Cependant, au cours des mêmes années, d'autres pays européens en pleine révolution industrielle empêchaient les produits britanniques d'entrer sur leurs marchés avec des mesures de protection. Cela a amené le capital britannique à se tourner vers des pays non européens ; ainsi, entre 1820 et 1840, la Grande-Bretagne signa de nombreux accords de libre-échange avec des pays d'Amérique latine et la Chine, entre autres.<sup>422</sup> Ces accords étaient parfois obtenus grâce au soutien des pouvoirs locaux et parfois par le recours à la puissance militaire. Par exemple, lorsque la Chine a interdit à la Grande-Bretagne de vendre de l'opium sur ses terres en 1839, la Grande-Bretagne a fait la guerre à la Chine en retour. Lorsque les Britanniques sont sortis victorieux de cette guerre, ils ont forcé le gouvernement chinois à autoriser de vastes capitulations grâce à divers accords.

Cependant, tout cet effort intense n'a pas donné les résultats escomptés par l'État profond britannique.

Dans la première moitié du 19<sup>ème</sup> siècle, les taxes douanières en Europe ont augmenté et le commerce extérieur britannique est entré dans une période de stagnation entre 1819 et 1835.<sup>423</sup> Cette stagnation aurait gravement nui à la jeune

industrie du pays et a nécessité de toute urgence la découverte de nouveaux marchés. Même dans sa période de déclin, l'Empire ottoman était encore l'un des pays les plus riches du monde, avec son vaste territoire et sa population aisée. Ce marché appétissant et potentiellement rentable en a fait le centre de l'attention de l'État profond britannique. La Grande-Bretagne a fait tout ce qui était en son pouvoir pour signer un accord de libre-échange avec les Ottomans, dans le but d'exercer son influence sur ce marché.<sup>424</sup> Le Traité de Balta Liman signé entre l'Empire ottoman et la Grande-Bretagne en tant qu'accord commercial le 16 août 1838 était la promulgation de ce désir.

Les points saillants de l'accord étaient les suivants :

- 1- De nouvelles capitulations seront ajoutées à celles déjà existantes.
- 2- La Grande-Bretagne sera autorisée à acheter et vendre librement ses produits agricoles et industriels.
- 3- L'Empire ottoman supprimera tous les monopoles sur le commerce intérieur ainsi que les interdictions à l'exportation.
- 4- Les marchands étrangers jouiront des mêmes droits et privilèges que les marchands locaux de l'Empire ottoman.
- 5- Les taxes à l'exportation seront de 12% et les importations de 5%.



Le Traité de Balta Liman de 1838 a supprimé toutes les restrictions sur le commerce intérieur et extérieur et a facilité l'entrée de marchandises étrangères dans le pays. Cela facilitait également l'exportation de produits nationaux. Officiellement, elle a placé l'industrie et le commerce ottomans sous contrôle européen, mais en réalité, c'était sous contrôle britannique.

L'aspect le plus significatif de ce système commercial était la perte irrévocable et significative de la souveraineté ottomane sur son propre commerce extérieur. Les taxes supplémentaires précédemment perçues sur les exportations et importations, qui constituaient la principale source de revenus de l'État, étaient limitées et l'Empire ottoman ne pouvait plus percevoir de taxes supplémentaires auprès de ces sources dans des situations particulières comme la guerre.<sup>425</sup>

Au lendemain du traité de Balta Liman, le volume du commerce britannique au Moyen-Orient a considérablement augmenté. Par exemple, en 1837, seuls 432 navires britanniques étaient venus à Istanbul et avaient déchargé des marchandises de 86 253 tonnes, mais en 1848, ces chiffres ont augmenté respectivement à 1392 et 358 422 tonnes. L'augmentation s'est rapidement accélérée et en 1856, la Grande-Bretagne a envoyé 2 504 navires avec un total de 898 753 tonnes de marchandises.<sup>426</sup> La Grande-Bretagne contrôlait complètement le marché ottoman, tandis que les marchands ottomans perdaient de leur force.

### **Les Tentatives Ottomanes d'Abolir les Capitulations**

Les grandes puissances européennes se disputaient avec acharnement pour tirer encore plus profit de l'Empire ottoman défaillant. Comme les capitulations ont affaibli les Ottomans, l'État n'a même pas été en mesure de réglementer ses propres impôts. Les Turcs ont été prélevés, mais les marchands étrangers étaient exonérés d'impôts. Les étrangers qui vivaient sur des terres turques n'étaient pas soumis à la loi turque et ne pouvaient être amenés devant les tribunaux turcs. En d'autres termes, ces personnes vivaient de manière complètement isolée dans le pays ; dans un statut incroyablement privilégié, ils pratiquaient leurs propres lois dans l'Empire ottoman. Ils ont fait plus d'argent avec le même commerce que les commerçants locaux mais n'ont toujours pas payé d'impôts. Même le secteur des soins de santé leur a offert des concessions spéciales.

Les capitulations se sont transformées en une blessure sanglante pour les Ottomans et, naturellement, de nombreux administrateurs ottomans ont pris des initiatives pour arrêter le saignement.

Le premier débat au sein du cabinet ottoman sur l'abolition des capitulations a eu lieu le 2 septembre 1914 et a abouti à la décision d'élaborer un mémorandum pour supprimer ces concessions.

En conséquence, une commission dirigée par Nazır Pirizade Ibrahim Bey a été créée au ministère de la Justice.<sup>427</sup> La Commission a rédigé le communiqué officiel à envoyer au grand vizir le 4 septembre et l'a envoyée le lendemain. Le gouvernement, lors de la réunion du Conseil des Ministres du 5 septembre, a décidé d'abolir toutes les capitulations, économiques et judiciaires.

Le 8 septembre, le gouvernement s'est réuni à nouveau, a lu le communiqué officiel et a décidé que le texte approuvé serait envoyé aux ambassadeurs dans la capitale le 9 septembre. Le sultan a approuvé l'abolition des capitulations le 8 septembre, le texte du communiqué lu est le suivant :

*Avec l'accord des membres du Parlement, diverses concessions financières, administratives, économiques et judiciaires et tous les privilèges précédemment accordés aux étrangers résidant à l'Empire ottoman, connus sous le nom de « capitulations », ainsi que leurs permis et privilèges associés sont abolis. Cette résolution, sur ordre du Sultan, entrera en vigueur le 18 septembre 1330 Hijri [le 1er octobre 1914 dans le calendrier grégorien].<sup>428</sup>*

### **Les Capitulations doivent être Abolies pour une Indépendance Totale**

La décision de l'Administration ottomane d'abolir unilatéralement les capitulations était une décision rationnelle, quoique différée. Près de deux mois avant la décision, la guerre mondiale avait éclaté en Europe et aurait pu se propager au territoire ottoman à tout moment. Les états auxquels on avait donné des capitulations auparavant étaient trop occupés pour s'opposer à la décision. En effet, la déclaration d'abolition des capitulations a reçu un accueil joyeux de la grande majorité de l'Empire ottoman. L'Empire se débarrassait enfin de ce lourd fardeau.

Même si les ambassadeurs européens ont particulièrement soulevé des objections à l'abrogation des capitulations, l'Empire ottoman n'a pas reculé. Bien sûr, certaines nouvelles réglementations ont été élaborées conformément aux demandes des ambassadeurs, mais elles ne ressemblaient pas aux capitulations.

Ce fut une étape importante pour l'Empire ottoman alors qu'il commençait à se libérer de ses chaînes. Cependant, l'atmosphère joyeuse n'a pas duré longtemps. L'Empire devait entrer dans la Première Guerre mondiale, il fut ensuite vaincu et, le 30 octobre 1918, dut à nouveau subir l'imposition d'autres États. Sans surprise, les vainqueurs ont immédiatement rétabli les capitulations.

**Les capitulations, qui exerçaient une pression immense sur l'Empire ottoman, sont supprimées en 1914. Cependant, elles risquent de devenir un problème une fois de plus après la défaite de l'Empire ottoman au cours de la Première Guerre mondiale. (En bas) Un bienfaiteur distribue du pain au peuple ottoman appauvri l'année de la fin de la Première Guerre mondiale.**



Durant les années de la Guerre d'Indépendance turque, Mustafa Kemal a pris la question des capitulations très au sérieux et a montré sa position claire en faveur de la pleine indépendance lors des réunions du congrès. Lors des sessions du Pacte national au Parlement Ottoman (22-28 janvier 1920), les capitulations étaient à nouveau à l'ordre du jour. Le 6ème article des décisions prises était brièvement comme suit :

*... Assurer la pleine liberté et l'indépendance pour mener à bien notre développement national et économique, comme tous les autres pays, est essentiel pour notre avenir. Pour cette raison, tous les facteurs qui entravent notre développement politique, judiciaire, commercial ou financier devraient être éliminés...*<sup>429</sup>



**La délégation de Lausanne**

Pour cette raison, Mustafa Kemal a donné des instructions strictes à la délégation qui se rendait à Lausanne pour éviter tout compromis sur les capitulations.

Bien sûr, les pays européens se préparaient à rétablir les capitulations à Lausanne. C'est pourquoi la nouvelle République turque était bien préparée pour régler le problème sans compromettre son indépendance. Encore une fois, la Grande-Bretagne, le seul pays à ne pas reconnaître l'indépendance de la nouvelle République turque, a été le plus grand obstacle.

### **Sur la Route de Lausanne**

L'instruction donnée à la délégation nationale qui s'est rendue à Lausanne était brève et concise : « *Les capitulations ne peuvent jamais être acceptées. S'il est nécessaire, nous pouvons sortir des négociations.* ».<sup>430</sup>

En fait, tout le monde savait qu'il serait extrêmement difficile de trouver une solution à ce problème. De nombreux pays, présents ou non à la conférence, avaient un intérêt dans le maintien desdits privilèges. En outre, le monde occidental était habitué à ces privilèges depuis au moins 400 ans et toutes les relations mutuelles étaient basées sur ces derniers. Par conséquent, d'autres pays, alors qu'ils étaient parvenus à un accord sur le sujet, souhaitaient que les concessions continuent, ce qui rendait particulièrement difficile la perspective d'abolir complètement les capitulations à Lausanne.

Ismet Pacha, le chef de la délégation turque, était au courant du problème et a déclaré : « *Tous les Alliés et les États-Unis étaient contre nous sur cette question. Mais nous l'avons considéré comme l'un de nos sujets les plus cruciaux.* »<sup>431</sup>

### **Le Bras de Fer**

Le 27 novembre 1922, la Commission des Finances et des Affaires Economiques s'est réunie pour discuter des capitulations et Ismet Pacha a exigé la levée de toutes les limitations qui entravaient l'indépendance économique de la Turquie. Il a expliqué qu'un pays ne pouvait être indépendant avec des capitulations et que la situation des étrangers en Turquie était déjà garantie par des lois générales en vigueur, comme c'est le cas dans tous les pays civilisés et indépendants, et que la délégation turque n'accepterait d'être membre d'une commission que si elle se conforme à ces principes.<sup>432</sup>

La délégation française, venant d'un pays qui avait réalisé de gros profits grâce aux capitulations, a insisté pour que les capitulations soient remplacées par un autre système. Ismet Pacha a refusé l'offre, tout en sachant que le nouveau système inconnu pourrait compromettre la sécurité ou l'indépendance de l'État.

Lord Curzon prétendait que les capitulations étaient fondées sur les droits conférés par le traité et que même les Allemands, l'allié des Ottomans, s'opposaient à l'abolition du système. Il a également déclaré que les capitulations ne pourraient être abrogées que si elles étaient remplacées par un nouveau système convenu par toutes les parties.<sup>433</sup>

Cependant, les capitulations n'étaient pas négociables pour la Turquie, quoiqu'il arrive. Le 28 décembre 1922, les pourparlers ont abouti à une impasse. Les propositions de l'autre partie ont été rejetées au motif qu'elles violaient la souveraineté turque. Ismet Pacha a défendu le cas turc et a déclaré que : « le système judiciaire turc serait à égalité avec les meilleurs systèmes judiciaires du monde ». Il a estimé que le remplacement du système par un système similaire, ou la nomination de juges étrangers en Turquie et toutes les autres propositions similaires, constituaient une atteinte à l'indépendance de la Turquie.<sup>434</sup>

Il n'est rien ressorti de concret des discussions menées dans de telles circonstances. Ismet Pacha et la délégation turque ont refusé de céder aux exigences de nouvelles restrictions, sous quelque prétexte que ce soit, et ont combattu la pression et l'oppression. La conférence a pris fin le 4 février 1923 sans parvenir à un accord.<sup>435</sup>

### **La Deuxième Tentative Commence**

Alors que les négociations de Lausanne aboutissaient à une impasse et étaient suspendues, Mustafa Kemal a prononcé un discours au Congrès Économique d'Izmir le 17 février 1923 et a précisé qu'il n'y aurait pas de concessions sur les capitulations :

*L'Empire ottoman a été privé de son indépendance matériellement et dans les faits. Si un pays ne peut pas prélever des taxes sur les étrangers sur ses terres comme sur ses propres citoyens, si un pays est interdit de réglementer ses propres douanes... Et si un pays n'est pas autorisé à pratiquer son droit sur les étrangers vivant sur ses terres, alors ce pays n'est pas indépendant...<sup>436</sup>*

Ces mots ont clairement montré comment l'abolition des capitulations était cruciale pour la partie turque. À tel point que la suspension des pourparlers en raison du différend sur les capitulations n'a pas affaibli la détermination des Turcs. La partie turque, qui vient de subir une guerre pendant dix années consécutives et qui a presque tout perdu, n'a pas hésité un instant à se préparer à nouveau à la guerre. Lorsque les négociations de Lausanne se sont arrêtées à cause du problème des capitulations, Mustafa Kemal a ordonné à l'armée turque de commencer les préparatifs de guerre.

La vérité est que les Puissances Alliées ne voulaient pas non plus que les négociations de Lausanne soient suspendues. Après avoir combattu pendant la Première Guerre mondiale, ce qui a causé d'immenses destructions, aucun d'entre eux n'était disposé à reprendre les hostilités ; surtout après l'horrible guerre de quatre ans qui a détruit à la fois les vainqueurs et les perdants. De plus, les pays européens ne pouvaient pas se permettre de « ne pas être du côté de la paix ». Le public occidental, épuisé et battu, voulait la paix et, par conséquent, les puissances alliées devaient céder et ne pas persister dans les capitulations. Être le côté qui a arrêté les négociations de paix était égal à être le parti qui ne voulait pas la paix et il était clair qu'une telle administration

**Lord Curzon et son épouse  
entreprennent une visite sur  
un « éléphant », l'un des  
symboles les plus importants  
de l'État profond britannique,  
même aujourd'hui.**



serait punie non seulement par son propre public, mais aussi par d'autres pays. L'Europe n'encourrait pas un tel risque.

En outre, l'Union soviétique, qui avait signé un traité d'amitié avec la Turquie en 1921, a déclaré que si une nouvelle guerre éclatait, elle se battrait aux côtés de la Turquie. Cette situation a complètement fait pencher la balance.

Voyant la position décisive de la Turquie, les pays occidentaux se mobilisèrent pour reprendre les pourparlers et la deuxième partie de la conférence de Lausanne commença le 23 avril 1923. Lord Curzon et les anciennes « célébrités » n'y assistèrent pas. Horace Rumbold, Haut-Commissaire à Istanbul, dirigeait la délégation britannique et la conférence.

Les capitulations constituaient le plus grand obstacle pour conclure la conférence de Lausanne. Les Occidentaux ne voulaient pas les abandonner, surtout sous la pression de divers groupes économiques. D'autre part, la Turquie était catégorique sur le refus de toutes sortes de limitations à son indépendance. Par conséquent, aucun accord n'a pu être trouvé dans les négociations et les pourparlers se sont poursuivis jusqu'au 4 mai. D'autres problèmes financiers ont également continué à poser problème.

Après de longues discussions, il a été décidé d'ajouter la clause suivante au traité en ce qui concerne les capitulations :

*Article 28: Chacune des Hautes Parties Contractantes accepte par la présente, en ce qui la concerne, l'abolition complète des capitulations en Turquie à tous égards.*<sup>437</sup>

En attendant, les autres partis ont exigé la continuation des capitulations sanitaires à Istanbul sous la forme d'une commission de médecins, mais la partie turque l'a également rejetée. En fin de compte, il a été décidé que pendant cinq ans, trois médecins européens seraient autorisés à travailler en quarantaine en qualité de consultants. Cela a également mis fin aux capitulations sanitaires. Cinq ans plus tard, ces trois médecins étrangers ont été licenciés et l'industrie médicale est devenue complètement nationale. Atatürk a mentionné dans son célèbre Nutuk (le grand discours), « ce n'était pas une capitulation. Nous avons convenu que quelques médecins étrangers exercent pendant cinq ans ».<sup>438</sup>

Autrement dit, l'attitude inflexible de la délégation turque a sauvé la nouvelle République turque des capitulations, des entraves du passé. Ainsi, non seulement la Turquie a atteint son indépendance, mais elle a aussi complètement anéanti les rêves de « colonisation » de l'État profond britannique. L'État profond britannique n'a pas réussi à réitérer son projet d'infiltration sournoise des États et établir son hégémonie économique et juridique en nouvelle Turquie. C'est pourquoi les concessions de la délégation britannique dans les négociations de Lausanne ont été considérées comme une défaite majeure. *The Times*, dans son numéro du 14 avril 1924, a fait le commentaire suivant sur ce développement : « *Le traité de Lausanne a été le premier échec flagrant de la diplomatie britannique depuis plus d'un siècle.* » L'article a poursuivi avec la remarque intéressante qui a montré que les plans scandaleux de l'État profond britannique s'étaient retournés contre lui : « *En réalité, la décision de Lausanne a fait sortir les armes et bagages de l'Europe hors de la Turquie au lieu de faire sortir les armes et les bagages de la Turquie hors d'Europe.* »<sup>439</sup>

### **Les Plans de Capitulation de l'État Profond Britannique**

En étudiant les capitulations, nous devons garder à l'esprit que l'État profond britannique fait des plans profonds qui s'étendent aux siècles suivants. C'est ce qui s'est passé avec les capitulations et l'État profond britannique a réussi à étendre la portée des concessions initiales accordées à la Grande-Bretagne au fil du temps, abusant de la gentillesse et de la faiblesse de l'Empire ottoman pour construire une structure distincte au sein de l'Empire ottoman. En fin de compte, des tribunaux étrangers opéraient sur le territoire ottoman, des étrangers se partageaient, achetaient et vendaient les terres ottomanes ; et même les meilleurs services médicaux étaient prodigués par des médecins étrangers à des étrangers. Ces étrangers en question, devenus plus privilégiés que les Turcs sur les terres turques, pillaient en réalité l'État et menaient une vie totalement indépendante des lois ottomanes. Comme ces personnes avaient plus de droits que les commerçants turcs, elles ont commencé à dominer le commerce dans le pays. Ce système était l'application du plan sournois de l'État profond britannique, concocté depuis longtemps. Ce système insidieux, que l'on peut encore voir dans de nombreux pays colonisés ou dans d'autres pays infiltrés par l'État profond britannique, a profondément pénétré l'Empire ottoman, a pris le contrôle de son système et construit sa propre hégémonie. Cette infiltration a aussi permis à l'État profond britannique de déployer facilement ses agents dans les pays concernés. Le processus est tellement systématique que la nouvelle République turque s'est battue avec acharnement pour se débarrasser de ce virus.

Aujourd'hui, au Moyen-Orient et en particulier en Afrique, l'État profond britannique continue d'exploiter certains pays et devient plus riche alors que les populations des pays respectifs meurent de faim et sont pauvres. C'est la politique habituelle de l'État profond britannique. C'était aussi ce qui a été planifié pour l'Empire ottoman avec les capitulations. Mais Dieu Tout-Puissant n'a pas permis à ce plan de fonctionner et a fait du grand commandant Mustafa Kemal Pacha et du brave peuple turc un moyen pour mettre fin l'hégémonie de l'État profond britannique. Les capitulations n'étaient qu'un autre moyen inventé pour exploiter l'Empire ottoman de l'intérieur. La fin de ce fléau, qui devait être écarté, représentait une victoire importante lors des négociations de Lausanne.

**Sont-ils à l'abri du stratagème d'Allah? Seuls les gens perdus se sentent à l'abri du stratagème d'Allah. (Coran, 7:99)**



**Comme par le passé, les pays exploités, en particulier ceux d'Afrique, s'appauvrissent tandis que les exploiters s'enrichissent.**





## ADNAN OKTAR DIT

**Adnan Oktar:** Nous sommes à la Fin des Temps, la période du Mahdi. Dieu a façonné le monde en fonction de cela. Le monde est créé pour être un lieu d'épreuve pour les gens. Il a été créé pour que nous soyons les serviteurs de Dieu, pour que nous puissions prier. Dieu a donné vie au monde pour que l'Union islamique puisse être établie, ce qui est la raison de la vie actuelle. L'heure du Jour du jugement est en effet venue, mais elle a été prolongée pour permettre à Hazrat *Mahdi* (psl) d'apparaître et à l'Union islamique d'être établie. La chose qu'ils appellent maintenant le « Nouvel Empire ottoman » ou le modèle ottoman se réfère en fait au mouvement du Mahdi. L'Union islamique est l'un des noms du mouvement du *Mahdi*. Les noms ne font aucune différence. Le système qui

en résultera produira des États indépendants, indépendants dans les affaires intérieures, indépendants dans les affaires étrangères ; mais c'est un système où règnent la fraternité, l'amour, l'amitié et la paix ; dans lequel l'enthousiasme, les bonnes intentions, la charité, l'art et la science règnent dans le monde et où le monde sera comme une famille liée par un lien unique. Tout le monde aime tout le monde ; il n'y a pas d'oppression, pas d'intimidation, pas de violence, pas de guerre et pas de course à l'armement. Le monde entier deviendra riche. Imaginez ce qui arriverait si les usines d'armement étaient transformées en usines pour fabriquer de l'électroménager, comme les réfrigérateurs et les machines à laver. Imaginez qu'ils fabriquent des maisons préfabriquées. Le monde se transformerait en paradis. Quelle est l'utilité des armes ? Ils essaient d'améliorer le pouvoir destructeur des armes. Mais nous souhaitons un monde sans défense, sans défense antimissile, sans missile capable d'abattre des missiles mortels dans les airs. Nous souhaitons que les ressources consacrées à ces armes soient plutôt dépensées pour la santé, la nourriture, l'eau et les logements.

*(Extrait de l'interview de M. Adnan Oktar sur A9 TV du 29 novembre 2012)*

**Adnan Oktar:** Les Musulmans ont toujours un idéal : c'est l'Union Islamique. Le plus grand idéal est le règne des valeurs morales islamiques dans le monde. C'est l'idéal, le rêve de chaque Musulman que le monde entier soit libéré de la guerre, de la terreur, de l'anarchie, des troubles, de l'oppression, des armes et de l'horreur, que nous soyons tous des frères et vivons en paix, et le monde sera comme le paradis. Le paradis nous est présenté comme objectif principal. Nous viserons le paradis sur terre et nous le viserons aussi dans l'Au-delà. Par conséquent, nous embrassons tous ceux qui sont sur le vrai chemin avec amour et affection profonde.

*(Extrait de l'interview de M. Adnan Oktar sur A9 TV du 3 février 2013)*

## **Le Pieux Peuple Turc a Rejeté l'Hégémonie Britannique**

Les dirigeants britanniques, sous le choc de la victoire turque à Lausanne, ont fait plusieurs commentaires pour se sentir mieux face à leur perte, tandis que l'État profond britannique a profité de chaque occasion pour affirmer son rêve que la Turquie finirait par être détruite même si cela ne s'était pas produit à Lausanne.

Lord Curzon, le Ministre britannique des Affaires Etrangères qui a longtemps dirigé les pourparlers de Lausanne, a envoyé une instruction aux ambassadeurs britanniques de Paris et de Rome, neuf jours seulement après la signature du Traité de Lausanne. Il a déclaré que la Turquie était un petit pays et que les Alliés ne devraient pas envoyer d'ambassadeurs en Turquie, car un fonctionnaire de bas niveau comme un ambassadeur par intérim serait plus approprié.<sup>440</sup>

Seulement 21 jours après la signature du Traité à Lausanne, Sir Nevile Meyrick Henderson, le diplomate britannique à Istanbul, a formulé le commentaire suivant dans sa lettre envoyée à Londres :

*La Turquie a perdu des terres, est devenue pauvre et dépeuplée. Ce serait beaucoup plus que nécessaire d'envoyer un ambassadeur dans un pays insignifiant comme la Turquie en termes de taille, de richesse et de population... Si le gouvernement turc actuel ne peut pas perdurer – je crois qu'ils ne dureront pas longtemps – le gouvernement turc viendra à cette ville où se trouve l'ambassade britannique. Il va inévitablement dériver avec notre appui. Dans ce contexte d'anarchie, le gouvernement actuel va être renversé et un autre gouvernement qui s'alliera avec nous arrivera au pouvoir.<sup>441</sup>*



**Diplomate britannique,  
Nevile Meyrick Henderson**

Il y avait bien sûr une raison pour laquelle Henderson avait l'air si confiant. L'État profond britannique avait déjà appliqué la même stratégie à de nombreux pays auparavant. Et comme Henderson l'a souligné, ces pays ont finalement commencé à évoluer dans la direction indiquée par l'État profond britannique. Cependant, Henderson ne tenait pas compte de la détermination et de la foi inébranlables de Mustafa Kemal Atatürk et du peuple turc. Personne n'avait le pouvoir d'aliéner l'État turc alors qu'il avait



**Les Turcs font la queue pour avoir de l'eau pendant les années d'occupation**

un si grand dirigeant et une nation si pieuse. Les représentants de l'État profond britannique, qui faisaient ces commentaires arrogants avant et après Lausanne, ont compris avec le temps qu'ils ne seraient pas en mesure de vaincre cette nation dévote. En fait, le commentaire de Gladstone dans les années 1800 selon lequel le Coran devait être enlevé aux Turcs si jamais ils étaient vaincus, a montré que, depuis le 19<sup>ème</sup> siècle, les Britanniques savaient que cette nation loyale ne pourrait jamais être vaincue.

La Turquie est un pays sacré d'où le *Mahdi* (psl) émergera et Istanbul est une ville sainte qui verra cette apparition bénie. Le *Mahdi* (psl) et cet endroit sacré seront toujours sous la protection de Dieu. Par conséquent, il n'est pas dans la destinée de la Turquie de tomber dans les complots sournois des États profonds, ou d'être divisée ou de s'effondrer. Aucun complot insidieux contre la Turquie n'a réussi dans le passé, et aucun ne réussira à l'avenir. Les membres de l'État profond britannique, qui conçoivent des plans contre la Turquie, devraient garder cette vérité à l'esprit.

**Allah prend la défense de ceux qui croient. Allah n'aime aucun traître ingrat.  
(Coran, 22:38)**



# CONCLUSION

# Le Véritable Cerveau



Tout au long de l'histoire, l'État profond britannique a dirigé le système du *dajjal* en tant que pouvoir au-dessus des gouvernements, des lois, des politiques des États et des dirigeants élus. Alors que les véritables leaders travaillaient pour la paix, l'État profond britannique a déclenché des guerres ; alors que les pays s'efforçaient de se développer et de prospérer en paix, il a entravé leurs efforts, les a divisés et a provoqué l'instabilité à la suite d'émeutes et de coups d'État militaires. Elle a semé l'animosité entre les communautés qui vivaient auparavant ensemble en paix. Le cerveau derrière les vraies décisions, les guerres, les troubles et les émeutes a toujours été cette structure profonde. Personne ni aucun système n'a jamais réussi à défier ou à arrêter l'État profond britannique. Jusqu'à maintenant.

L'État profond britannique est sur le point de se confronter à une vérité incontestable ; celle contre laquelle il se prépare depuis des années : l'apparition du *Mahdi* (psl). Pendant des siècles, l'État profond britannique a travaillé sans relâche pour empêcher cette émergence ; il a changé les frontières, a fait tomber les empires et a opposé les frères aux frères. Il a supposé à tort que grâce à des complots sournois, il pourrait empêcher l'inévitable. Cependant, son succès apparent ne suffit pas à arrêter l'émergence du *Mahdi*. À l'heure actuelle, le *Mahdi* (psl) est présent dans le monde et le monde sera bientôt témoin de son apparition.

Peut-être pour la première fois de son histoire, l'État profond britannique est vaincu. C'est parce qu'il n'a pas compris qu'il y a un Cerveau au dessus de tous les cerveaux. Le véritable Cerveau, celui qui contrôle tous les autres cerveaux, celui qui planifie tous les plans, est notre Seigneur Tout-Puissant, Dieu. Aucun pouvoir ne peut prévaloir sur les plans de Dieu. Les plans de Dieu déjouent tous les complots.

Les victoires apparentes de l'État profond britannique ne devraient tromper personne. La vérité est qu'aucun plan n'est indépendant de Dieu. Cette source de menace n'est qu'un outil utilisé par Dieu pour dévoiler le *dajjal*. Maintenant, après avoir cru si longtemps à tort qu'il avait un pouvoir absolu, l'État profond britannique verra que le contrôle et le pouvoir n'appartient qu'à Dieu Tout-Puissant. Il sera incapable d'arrêter le flux du destin et finira par comprendre qu'il

n'y aura pas de place aux complots ou aux conspirations dans un monde où l'influence du *Mahdi* (psl) prévaut. Les vents pacifiques et aimants du système du *Mahdi* (psl) vont balayer la violence de l'État profond britannique, introduire la paix dans le monde et corriger les esprits qui auparavant s'étaient abandonnés à l'influence du *dajjal*.

Pour cette raison, les cœurs peuvent être à l'aise. Tout œil attentif peut discerner que les obstacles sur la voie du système Mahdi sont en train d'être enlevés un par un. La menace de l'État profond britannique prendra bientôt fin. Dieu rendra sûrement les croyants et les gens de bien victorieux.

**Allah a prescrit: "Assurément, Je triompherai, moi ainsi que Mes Messagers".  
En vérité Allah est Fort et Puissant. (Coran, 58:21)**



**Istanbul  
à la fin des  
années 1800**





# ANNEXE

# La supercherie de l'évolution



Le darwinisme, en d'autres mots la théorie de l'évolution, a été avancé afin de réfuter la réalité de la création, mais n'est rien qu'une illusion non-scientifique échouée. La théorie de l'évolution puise ses origines dans les superstitions païennes remontant à l'époque de l'Égypte ancienne et des Sumériens. Comme ces superstitions, la théorie de l'évolution explique l'origine de l'univers et de la vie par des coïncidences et n'a rien à voir avec la science. Cette théorie, qui soutient que la vie se serait formée à partir de matière inanimée par suite de coïncidences, a été démolie avec la preuve scientifique qui démontre l'ordre miraculeux dans l'univers et les êtres vivants, ainsi que la découverte d'environ 700 millions de fossiles qui révèlent que l'évolution n'a jamais eu lieu. En outre, la théorie de l'évolution est incapable d'expliquer la formation de même une seule protéine, le principal élément constitutif de la vie. La science a prouvé qu'il est impossible qu'une protéine vienne à l'existence par des coïncidences. Donc, le fait que Dieu a créé l'univers et les êtres vivants a été confirmé par la science aussi. La propagande à l'échelle mondiale que l'on mène aujourd'hui afin de garder la théorie de l'évolution en vie est uniquement basée sur la distorsion des vérités scientifiques, sur des interprétations partiales ainsi que des mensonges et tromperies déguisés sous couvert de science.

Pourtant, cette propagande ne peut cacher la vérité. Le fait que la théorie de l'évolution est la plus grande déception dans l'histoire de la science a été exprimé de plus en plus dans le monde scientifique au cours des 20 à 30 dernières années. Les recherches effectuées après les années 1980 en particulier ont révélé que les revendications du darwinisme sont dénuées de tout fondement, et ce fait a été déclaré par un grand nombre de scientifiques. Beaucoup de scientifiques de domaines aussi divers que la biologie, la biochimie, la paléontologie, la génétique, la zoologie et l'archéologie reconnaissent l'invalidité du darwinisme et expliquent l'origine de la vie par le fait de la création.

Nous avons toujours traité ce sujet de façon exhaustive dans nos nombreuses autres publications et nous continuerons à le faire. Néanmoins, vu son importance, nous pensons qu'il est utile d'en faire un bref résumé ici.

## **Les défis qui ont dévasté Darwin**

Bien que cette doctrine païenne remonte à l'Égypte ancienne et aux Sumériens, la théorie de l'évolution a été largement promue une fois de plus au 19<sup>ème</sup> siècle. Le développement le plus important qui a irrésistiblement propulsé cette théorie comme sujet majeur dans le monde scientifique est la publication en 1859 du livre de Charles Darwin intitulé *L'origine des espèces*. Dans ce livre, Darwin a nié le fait que les différentes espèces vivantes sur terre ont été créées séparément par Dieu, car il a faussement prétendu que tous les êtres vivants auraient un ancêtre commun et se seraient diversifiés à travers le temps par suite de petits changements.

La théorie de Darwin n'était basée sur aucune découverte scientifique concrète ; comme il l'a lui-même admis, il ne s'agissait en fait que d'une "hypothèse". De plus, comme il le reconnaissait dans le long chapitre de son livre intitulé "Les difficultés de la théorie", la théorie n'avait pas de réponse à beaucoup trop de questions cruciales.

Darwin a donc investi tous ses espoirs dans les nouvelles découvertes scientifiques, qu'il espérait voir résoudre "les difficultés de la théorie". Il a de nombreuses fois exprimé cette attente dans son livre. Cependant, contrairement à ses espérances, les découvertes scientifiques ont étendu les dimensions de ces difficultés et réfuté les trois suppositions essentielles de la théorie une par une.

La défaite du darwinisme face à la science peut être étudiée sous trois aspects fondamentaux :

- 1) La théorie ne peut en aucun cas expliquer comment la vie a été produite sur terre.
- 2) Il n'existe aucune découverte scientifique montrant que les "mécanismes évolutionnistes" proposés par la théorie aient quelque pouvoir de se développer.
- 3) Les fossiles à notre disposition montrent tout à fait l'opposé de ce que suggère la théorie de l'évolution.

Dans cette section, nous examinerons brièvement ces trois points essentiels.

## La première étape insurmontable : l'origine de la vie

La théorie de l'évolution pose pour principe que toutes les espèces vivantes se sont développées par hasard à partir d'une cellule vivante unique qui serait soi-disant apparue sur terre il y a 3,8 milliards d'années. Comment une cellule comprenant une grande variété d'organelles comme les vacuoles, les mitochondries, les lysosomes et l'appareil de Golgi pourrait-elle venir à l'existence dans une flaque de boue ? Comment une seule cellule a-t-elle pu produire des millions d'espèces vivantes aussi complexes ? Si une telle évolution s'est vraiment produite, pourquoi les traces de cette évolution ne peuvent-elles pas être observées dans les archives fossiles ? Ce sont certaines des questions auxquelles la théorie ne peut répondre. Cependant, avant tout, nous devons nous concentrer sur la première étape du prétendu processus évolutif. **Comment est apparue ladite "première cellule" ?**

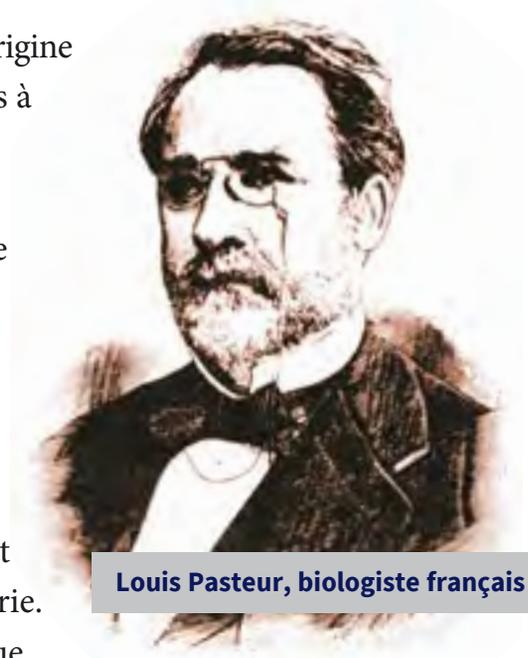
Comme la théorie de l'évolution nie la création, elle entretient que "la première cellule" serait née par hasard selon les lois de nature, mais sans aucun plan, ni arrangement d'aucune sorte. Selon la théorie, la matière inanimée doit avoir produit par hasard une cellule vivante. Cependant c'est une revendication incompatible avec les règles élémentaires des sciences biologiques.



**Le livre *L'origine des espèces* de Charles Darwin publié le 25 novembre 1859.**

## La vie vient de la vie

Dans son livre, Darwin n'a jamais mentionné l'origine de la vie. Les connaissances scientifiques primitives à son époque étaient fondées sur la supposition que les êtres vivants avaient une structure très simple. Depuis les temps médiévaux, la génération spontanée était une théorie largement partagée. Elle affirmait que des matières non-vivantes s'associaient pour former des organismes vivants. A cette époque-là, on croyait généralement que les insectes naissaient des restes de la nourriture et que les souris provenaient du blé. D'intéressantes expériences ont conduites pour démontrer la véracité de cette théorie. Du blé a été placé sur un chiffon sale en pensant que des souris allaient en sortir au bout d'un moment.



**Louis Pasteur, biologiste français**

L'apparition d'asticots sur la viande pourrissante était également considérée comme une preuve de la vie naissant à partir des matières inanimées. Cependant, **quelque temps plus tard on a compris que les vers n'apparaissent pas sur la viande spontanément, mais y étaient transportés par des mouches sous forme de larves, invisibles à l'œil nu.** A l'époque où Darwin a écrit *L'origine des espèces*, l'idée que les bactéries pouvaient apparaître de la matière inanimée était largement acceptée dans le milieu scientifique.

Cependant, **cinq ans après la publication du livre de Darwin, Louis Pasteur fit connaître les résultats de ses longues recherches et expériences, qui réfutaient l'idée de la génération spontanée, un des fondements de la théorie de Darwin. Lors de son discours triomphal à la Sorbonne en 1864, Pasteur dit : "La doctrine de la génération spontanée ne se relèvera jamais de ce coup fatal porté par cette simple expérience."**(Sidney Fox, Klaus Dose, *Molecular Evolution and The Origin of Life*, W. H. Freeman and Company, San Francisco, 1972, p. 4)

Les avocats de la théorie de l'évolution se sont longtemps opposés aux découvertes de Pasteur. Cependant, comme le développement de la science a révélé la structure complexe de la cellule d'un être vivant, l'idée que la vie puisse naître accidentellement fait face à une plus grande impasse.

## Les efforts peu concluants du 20<sup>ème</sup> siècle

Le premier évolutionniste qui s'est intéressé à la question de l'origine de vie au 20<sup>ème</sup> siècle était le célèbre biologiste russe, Alexandre Oparin. Il a proposé diverses thèses dans les années trente (1930) pour tenter de prouver que la cellule d'un être vivant pouvait être le fruit du hasard. Ces études, cependant, étaient condamnées à l'échec et Oparin a dû faire la confession suivante :

*Malheureusement, l'origine de la cellule reste en réalité une question qui est le point le plus sombre de toute la théorie de l'évolution.*

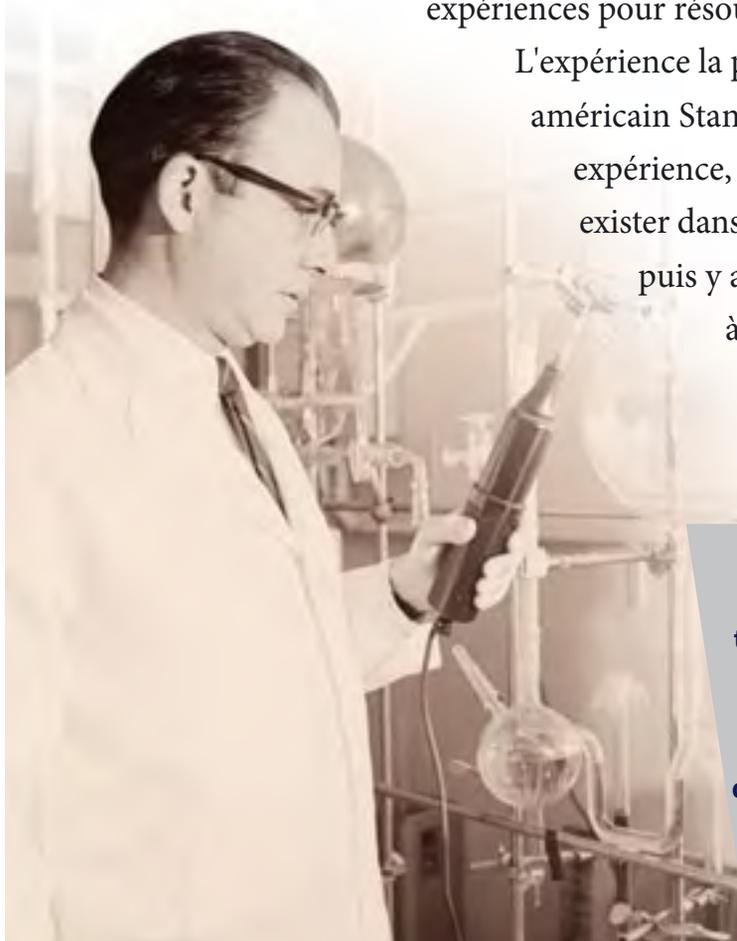
*(Alexander I. Oparin, Origin of Life, Dover Publications, New York, 1936, 1953 et 2003 [réimpression], p. 196)*



**Alexander Oparin, biologiste russe**

Les disciples évolutionnistes d'Oparin ont essayé de continuer les expériences pour résoudre l'énigme de l'origine de vie.

L'expérience la plus célèbre est celle du chimiste américain Stanley Miller, en 1953. Lors de son expérience, il associa les gaz qu'il prétendait exister dans l'atmosphère initiale de la Terre puis y ajouta de l'énergie. Miller réussit à synthétiser plusieurs molécules organiques (des acides aminés) présentes dans la structure des protéines.



**La molécule connue sous le nom d'ADN, qui se situe dans le noyau de chacune des 100 trillions de cellules dans nos corps, contient le duplicata complet de la construction du corps humain. L'information concernant toutes les caractéristiques d'une personne, de son apparence physique à la structure de ses organes, est entièrement enregistrée dans l'ADN.**

Mais il n'a fallu que quelques années pour apprendre que **cette expérience, qui avait alors été présentée comme un pas important au nom de l'évolution, était invalidée car l'atmosphère utilisée dans l'expérience différait largement de celle des conditions réelles de la Terre.** ("New Evidence on Evolution of Early Atmosphere and Life," *Bulletin of the American Meteorological Society*, vol 63, November 1982, 1328-1330)

Après un long silence, **Miller a lui-même reconnu que les conditions atmosphériques mises en place n'étaient pas réalistes.** (Stanley Miller, *Molecular Evolution of Life: Current Status of the Prebiotic Synthesis of Small Molecules*, 1986, p. 7)

**Tous les efforts des évolutionnistes tout au long du 20<sup>ème</sup> siècle pour expliquer l'origine de la vie se sont soldés par un échec.** Jeffrey Bada, géochimiste de l'Institut Scripps de San Diego, a reconnu ce fait dans un article qu'il a publié dans le magazine Earth en 1998 :

*Aujourd'hui, alors que nous quittons le 20<sup>ème</sup> siècle, nous nous trouvons toujours face au plus grand problème non résolu que nous avons quand nous avons entamé le 20<sup>ème</sup> siècle : quelle est l'origine de la vie sur terre ?* (Jeffrey Bada, *Earth*, février 1998, p. 40)

### **La structure complexe de la vie : Pas même une seule protéine ne peut exister par hasard**

La raison principale pour laquelle les évolutionnistes se sont trouvés dans une impasse majeure est que même les organismes vivants considérés par les darwinistes comme les plus simples ont des structures incroyablement complexes. La cellule d'un être vivant est plus complexe que tous les produits technologiques développés par l'homme. **Aujourd'hui, même dans les laboratoires les plus développés dans**



**Comme accepté par des sources évolutionnistes de renom, le sujet de l'origine de la vie pose le plus grand problème pour la théorie de l'évolution.**

**le monde, ni une cellule vivante ni même une seule protéine de cette cellule ne peut être produite en associant des matières inanimées.**

Les conditions requises pour la formation d'une cellule sont trop importantes en termes de quantité pour pouvoir accepter le hasard comme explication. Cependant il n'est pas nécessaire d'expliquer la situation avec beaucoup de détails. Les évolutionnistes se trouvent dans une impasse avant même d'atteindre le stade de la cellule. C'est parce que la **probabilité de la formation par hasard d'une seule protéine, élément essentiel de la cellule, est mathématiquement "0"**.

La principale raison de cela est la nécessité d'autres protéines d'être présentes pour la formation d'une protéine, ce qui élimine complètement la possibilité de la formation par hasard. Ce fait en lui-même est suffisant pour éliminer l'affirmation évolutionniste du hasard dès le départ. Pour résumer :

- 1. Les protéines ne peuvent pas être synthétisés sans les enzymes et les enzymes sont toutes des protéines.**
- 2. Près de 60 protéines assurant la tâche d'une enzyme doivent être présentes pour qu'une seule protéine soit synthétisée. Par conséquent, les protéines sont essentielles pour l'existence des protéines.**
- 3. L'ADN fabrique les enzymes qui synthétisent des protéines. Les protéines ne peuvent pas être synthétisées sans l'ADN. L'ADN est donc également nécessaire pour la formation des protéines.**
- 4. Tous les organelles de la cellule ont des tâches importantes dans la synthèse des protéines. En d'autres termes, pour la formation des protéines, une cellule complète et pleinement opérationnelle doit exister avec tous ses organelles.**

L'écrivain évolutionniste scientifique Brian Switek a admis le fait que l'origine de la vie reste inexplicable par les évolutionnistes :

*Le commencement de la vie est l'un des mystères durables de la nature. (Brian Switek, "Debate bubbles over the origin of life", Nature, 13 février 2012)*

Le chimiste de Harvard, George Whitesides, a fait les aveux suivants dans son discours d'acceptation de la médaille Priestley, la plus haute distinction de l'American Chemical Society (société américaine de chimie) :

*L'origine de la vie. C'est l'un des grands problèmes en science. ... La plupart des chimistes croient, comme moi, que la vie a émergé spontanément de mélanges de molécules dans la Terre prébiotique. Comment ? Je n'ai aucune idée. (George M. Whitesides, "Revolutions In Chemistry: Priestley Medalist George M. Whitesides", Chemical and Engineering News, 85: 12-17, 26 mars 2007)*

La molécule d'ADN, qui se trouve dans le noyau de la cellule et qui stocke l'information génétique, est une banque de données magnifique. Selon les calculs établis, si l'information codée dans l'ADN était retranscrite sur papier, on obtiendrait l'équivalent d'une bibliothèque géante composée d'environ 900 volumes d'encyclopédies de 500 pages chacun.

A ce stade, nous sommes confrontés à un dilemme insurmontable pour les évolutionnistes : l'ADN ne peut se reproduire qu'à l'aide de quelques protéines spécialisées (des enzymes). Et la synthèse de ces enzymes ne peut être obtenue qu'en utilisant l'information codée de l'ADN. Mais comme ils dépendent l'un de l'autre, ils doivent exister en même temps pour que la reproduction se fasse. Ce qui met dans une impasse totale le scénario de la vie produite par elle-même. Le célèbre évolutionniste, le professeur Leslie Orgel, de l'Université de San Diego en Californie, le reconnaît dans la publication de septembre 1994 du magazine *Scientific American* :

**L'ADN présent dans le noyau de la cellule vivante est une banque de données constituée de diverses séquences de quatre bases nucléotidiques différentes. Les codes de toutes les caractéristiques physiques appartenant à cet être vivant sont stockés dans cette molécule. Lorsque l'ADN humain est transcrit sur papier, on suppose qu'il constituerait une bibliothèque d'une taille pouvant atteindre 900 volumes d'encyclopédies. Une telle quantité aussi extraordinaire de données annule complètement les revendications de la formation fortuite.**

*Il est extrêmement improbable que des protéines et des acides nucléiques, tous deux structurellement complexes, aient surgi spontanément au même endroit, en même temps. Tout comme il semble impossible d'avoir l'un sans l'autre. Et donc, à priori, il est possible de conclure que la vie n'a jamais pu être le résultat de réactions chimiques. (Leslie E. Orgel, "The Origin of Life on Earth", Scientific American, vol. 271, octobre 1994, p. 78)*

Puisqu'il est impossible que la vie soit apparue soudainement suite à des coïncidences, alors le fait qu'elle a été "créée" doit être admis. Ce fait contredit clairement la théorie de l'évolution dont le but principal est de nier la création.

### **Les mécanismes imaginaires de l'évolution**

Le deuxième élément important qui remet en question la théorie de Darwin est que les deux concepts clefs de la théorie, considérés comme "des mécanismes évolutionnistes", n'avaient en fait aucune réalité évolutionniste.

Darwin a entièrement fondé sa théorie de l'évolution sur le mécanisme de la "sélection naturelle". L'importance qu'il a placée sur ce mécanisme était évidente au nom même de son livre : *L'origine des espèces, au moyen de la sélection naturelle...*

Pour la sélection naturelle, les êtres vivants qui sont les plus forts et les mieux adaptés aux conditions naturelles de leur environnement sont les seuls à pouvoir survivre dans la lutte pour la vie. Ainsi, dans un troupeau de cerfs sous la menace d'animaux sauvages, seuls les plus rapides survivent. De ce fait, le troupeau de cerfs sera composé uniquement des individus les plus rapides et les plus forts. Mais il est incontestable que ce mécanisme n'entraîne aucune évolution du cerf et ne le transforme pas plus en une autre espèce vivante telle que le cheval.

Le mécanisme de sélection naturelle n'a donc aucun pouvoir évolutionniste. Darwin en était totalement conscient et a dû l'exposer dans son livre *L'origine des espèces* en disant :

*La sélection naturelle ne peut rien faire jusqu'à ce que des différences individuelles ou des variations favorables se produisent. (Charles Darwin, The Origin of Species by Means of Natural Selection, The Modern Library, New York, p. 127)*

## L'erreur de Lamarck

Ainsi, comment ces "variations favorables" pourraient-elles se produire ? Darwin a essayé de répondre à cette question en se fondant sur la connaissance scientifique limitée de son époque. Selon le biologiste français Chevalier de Lamarck (1744-1829), qui a vécu avant Darwin, les créatures vivantes transmettaient les caractéristiques acquises pendant leur vie à la génération suivante. Il a prétendu que ces caractéristiques, s'accumulant d'une génération à une autre, entraînent la formation d'une nouvelle espèce. Selon Lamarck, les girafes, à titre d'exemple, auraient évolué à partir des antilopes ; ayant lutté pour manger les feuilles des grands arbres, leurs cous se seraient allongés de génération en génération.

Darwin a aussi proposé des exemples similaires, et dans son livre *L'origine des espèces*, a, par exemple, affirmé que certains ours qui se rendaient dans l'eau pour trouver de la nourriture étaient transformés en baleines avec le temps. (Charles Darwin, *The Origin of Species: A Facsimile of the First Edition*, Harvard University Press, 1964, p. 184)

Cependant, les lois de l'hérédité découvertes par Gregor Mendel (1822-1884) et vérifiées par la science de la génétique, qui s'est développée au 20<sup>ème</sup> siècle, ont complètement démolie la légende selon laquelle des caractéristiques seraient transmises aux générations suivantes. Ainsi, la sélection naturelle a été laissée "de côté" et a été complètement invalidée en tant que mécanisme évolutif.



**Lamarck a affirmé que les girafes avaient évolué à partir d'une espèce similaire aux antilopes et que leur cou s'était allongé en essayant de manger les feuilles de grands arbres. Cependant, cette affirmation de Lamarck est réfutée par des découvertes scientifiques et a pris sa place dans l'histoire en tant que fausse assertion.**

## Le néodarwinisme et les mutations

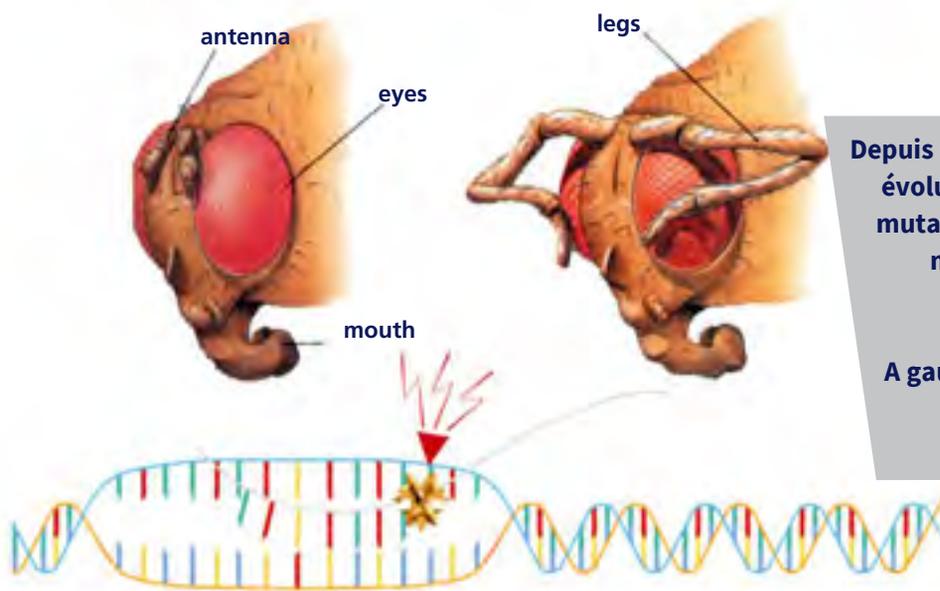
Pour trouver une solution, les darwinistes ont avancé l'idée de "la théorie synthétique moderne", ou comme on la connaît plus généralement, le néodarwinisme vers la fin des années 1930. A la sélection naturelle, le néodarwinisme a ajouté les mutations qui sont des altérations formées dans les gènes des créatures vivantes en raison de facteurs externes comme la radiation ou des erreurs de reproduction comme étant "la cause de variations favorables".

Aujourd'hui, le modèle qu'épousent les darwinistes, alors qu'ils savent qu'il est scientifiquement invalide, est le néodarwinisme. La théorie maintient que des millions d'espèces vivantes sur la terre se sont formées suite à un processus par lequel de nombreux organes complexes de ces organismes (comme les oreilles, les yeux, les poumons et les ailes) ont subi "des mutations", c'est-à-dire des désordres génétiques. Pourtant, un fait scientifique contredit cette théorie. **Les mutations n'aident pas les créatures vivantes à se développer ; bien au contraire, elles leur ont toujours été nuisibles.** Les images horribles qui sont apparues après les explosions nucléaires à Tchernobyl, Hiroshima et Nagasaki sont exactement les résultats provoqués par des mutations. Les organismes ayant des structures adaptées sont soit morts, soit gravement endommagés par des mutations.

La raison en est très simple : **l'ADN a une structure très complexe et des changements aléatoires ne peuvent qu'avoir des effets destructeurs.** C'est ce que nous explique le généticien américain, B. G. Ranganathan :

*Tout d'abord, les véritables mutations sont très rares dans la nature. Deuxièmement, du fait qu'elles soient aléatoires la plupart des mutations sont nuisibles car n'obéissant pas à des changements ordonnés dans la structure des gènes. Le moindre changement aléatoire dans un système extrêmement ordonné se fera de la pire des façons. Par exemple, si un séisme secouait une structure extrêmement ordonnée telle qu'un bâtiment, cela entraînerait un changement aléatoire dans les fondations de l'édifice qui, selon toutes probabilités, n'apporterait aucune amélioration. (B. G. Ranganathan, *Origins?*, Pennsylvania: The Banner of Truth Trust, 1988, p. 7)*

Selon les affirmations des darwinistes, les mutations doivent produire des changements proportionnés et cohérents dans tout le corps. Par exemple, toujours selon leurs revendications, si une oreille est formée sur le côté droit à la



Depuis le début du 20ème siècle, les biologistes évolutionnistes ont cherché des exemples de mutations bénéfiques en créant des mouches mutantes. Ces efforts n'aboutirent à rien d'autres qu'à des créatures malades et difformes.

A gauche: tête d'une mouche à fruit normale  
A droite: mouche à fruit avec des ailes déformées, résultat de mutation.

suite de mutations fortuites comme ils le prétendent, les mutations fortuites devraient aussi former une deuxième oreille sur le côté gauche qui partage la même symétrie et les mêmes propriétés et entend tout aussi bien. Le marteau, l'enclume et l'étrier doivent tous exister dans le même état parfait et égal. Les mutations aléatoires doivent former des valves cardiaques des deux côtés de la même manière. Les valves et les oreillettes produites par des mutations aléatoires doivent être formées simultanément et doivent aussi être compatibles entre elles. Elles doivent être sans défaut à leur place. Mais de grands écarts apparaîtraient si cette symétrie et cet ordre ne pouvaient être maintenus dans tous les organes du corps. Des structures bizarres avec une oreille à l'envers, une dent inhabituelle, un œil sur le front et un autre sur le nez apparaîtraient. Mais les organismes vivants n'ont pas de tels déséquilibres. Selon les affirmations des darwinistes, tout ce qui est formé par des mutations doit être symétrique et compatible. Cependant, toutes les mutations sont nuisibles. On supposait autrefois que 99% des mutations étaient nocives tandis que le 1% restant était neutre. Mais de nouvelles recherches ont révélé que ces 1% de mutations qui ont lieu dans les zones de l'ADN qui ne codent pas les protéines et qu'on supposait donc inoffensives, sont en fait nuisibles sur le long terme. C'est pourquoi les scientifiques ont qualifié ces mutations de "mutations silencieuses". **Il est impossible que des mutations qui sont absolument néfastes, forment en même temps des organes rationnels, compatibles et symétriques.**

Les mutations peuvent être assimilées au tir d'une mitrailleuse sur une structure intacte. Le tir d'une balle sur un objet intact détruira complètement sa structure. Le fait qu'une des balles s'avère inefficace ou qu'elle traite une infection préexistante dans le corps par la cautérisation, ne change pas le résultat. L'organisme sera de toute façon détruit par les 99 autres balles qui l'ont touché.

Lynn Margulis, membre de l'Académie nationale des sciences des Etats-Unis, a fait les aveux suivants concernant les effets nocifs évidents des mutations :

*Les nouvelles mutations ne créent pas de nouvelles espèces ; elles créent des descendants déficients. (Lynn Margulis, cite dans Darry Madden, UMass Scientist to Lead Debate on Evolutionary Theory, Brattleboro (Vt.) Reformer, 3 février 2006)*

En outre, dans une interview en 2011, Margulis a souligné le fait qu' "il n'y a aucune preuve" indiquant que les mutations modifient les organismes et donnent ainsi naissance à de nouvelles espèces :

*Les néo-darwinistes disent que de nouvelles espèces émergent quand des mutations se produisent et modifient un organisme. On m'a appris maintes et maintes fois que l'accumulation de mutations aléatoires a conduit à un changement évolutif – qu'elle a conduit à de nouvelles espèces. Je l'ai cru jusqu'à ce que je cherche des preuves. (Lynn Margulis citée dans "Lynn Margulis: Q + A", Discover Magazin, avril 2011, p. 68)*

Comme l'a déclaré Margulis, il n'y a pas une seule preuve montrant que les mutations aléatoires conduisent à des changements évolutifs, qui à leur tour, mènent à l'apparition de nouvelles espèces.

En effet, aucune mutation bénéfique – pouvant faire progresser le code génétique – n'a jamais été observée. Toutes les mutations se sont avérées nuisibles. On comprend maintenant que la mutation, qui est présentée comme un "mécanisme évolutif", n'est en réalité qu'une modification génétique qui nuit aux êtres vivants et les handicape. (La mutation la plus célèbre chez l'être humain est le cancer) Un mécanisme destructif ne peut sans doute pas être "un mécanisme évolutif". Par ailleurs, la sélection naturelle "ne peut rien faire par elle-même" comme Darwin l'a aussi admis. Ceci nous montre **qu'il n'existe aucun "mécanisme évolutif"** dans la nature. Et puisqu'il n'y a aucun mécanisme évolutif, aucun processus imaginaire appelé "évolution" ne peut se produire.

## **Les archives fossiles : aucune trace de formes intermédiaires**

Les archives fossiles constituent la preuve la plus évidente que le scénario suggéré par la théorie de l'évolution ne s'est pas produit.

Selon la supposition non-scientifique derrière cette théorie, chaque espèce vivante est issue d'une espèce qui l'a précédée. Une espèce existante précédemment (les évolutionnistes n'ont pas encore expliqué comment cette espèce est venue à l'existence) se métamorphose en quelque chose d'autre au cours du temps, et toutes les espèces sont venues à la vie de cette façon. En d'autres mots, cette transformation imaginaire aurait pris des millions d'années et progressé graduellement.

Si cela avait été le cas, alors d'innombrables espèces intermédiaires auraient dû exister et vivre durant cette longue période de transformation.

Par exemple, certaines espèces mi-poisson/mi-reptile auraient dû exister dans le passé et acquérir des caractéristiques de reptiles en plus de celles de poissons qu'elles avaient déjà. Ou il aurait dû exister quelques oiseaux-reptiles qui ont acquis quelques caractéristiques d'oiseaux en plus de celles des reptiles qu'ils avaient déjà. Comme ils étaient dans une phase de transition, il devait alors s'agir de créatures déformées, déficientes et infirmes. Les évolutionnistes, qui se réfèrent à ces créatures imaginaires, pensent qu'elles ont vécu dans le passé en tant que "formes intermédiaires".

**Si de tels animaux avaient réellement existé, il devrait y en avoir des millions, voire des milliards en nombre et en variété. Plus important encore, il devrait exister des traces de ces étranges créatures dans le relevé des fossiles.** Dans son livre, *L'origine des espèces*, Darwin l'explique :

*Il a dû certainement exister, si ma théorie est fondée, d'innombrables variétés intermédiaires reliant intimement les unes aux autres les espèces d'un même groupe... On ne pourrait trouver la preuve de leur existence passée que dans les restes fossiles... (Charles Darwin, The Origin of Species, New York: D. Appleton and Company, p. 161)*

Cependant, **tout en écrivant ces lignes, Darwin était aussi conscient du fait qu'aucun fossile de ces formes intermédiaires imaginaires n'avait été trouvé.** Il a considéré cela comme une difficulté majeure pour sa théorie. C'est pourquoi, dans un chapitre de son livre intitulé "Difficultés de la théorie", il a écrit :

## LES FOSSILES VIVANTS REFUTENT L'EVOLUTION

Les archives de fossiles démontrent que les espèces vivantes sont apparues instantanément avec toutes leurs caractéristiques physiques et n'ont subi aucun changement dans le temps. Les poissons ont toujours existé en tant que poissons, les insectes ont toujours existé en tant que insectes, les reptiles ont toujours existé en tant que reptiles. L'affirmation selon laquelle les espèces ont évolué progressivement n'a aucune validité scientifique.



**HARENG**  
Age : 54 à 37 millions d'années  
Période : Eocène



**OURSIN**  
Age : 295 millions d'années  
Période : Carbonifère



**MOUCHE GRUE**  
Age : 48 à 37 millions d'années  
Période : Eocène



**ETOILE DE MER**

Age: 490 à 443 million d'années

Période: Ordovicienne



**FEUILLE DE BOULEAU**

Age : 50 millions d'années

Période : Eocène



**CERCOPE**

Age : 125 millions d'années

Période : Crétacé inférieur



**TIGE DE SEQUOIA**

Age : 50 millions d'années

Période : Eocène

*Si les espèces dérivent d'autres espèces par des degrés insensibles, pourquoi ne rencontrons-nous pas d'innombrables formes de transition ? Pourquoi tout n'est-il pas dans la nature à l'état de confusion ? Pourquoi les espèces sont-elles si bien définies ?... Mais pourquoi ne trouvons-nous pas fréquemment dans la croûte terrestre les restes de ces innombrables formes de transition qui, d'après cette hypothèse, ont dû exister ? (Charles Darwin, *The Origin of Species*, New York: D. Appleton and Company, pp. 154-155)*

*Pourquoi donc chaque formation géologique, dans chacune des couches qui la composent, ne regorge-t-elle pas de formes intermédiaires ? (Charles Darwin, *The Origin of Species*, New York: D. Appleton and Company, p. 246)*

### **Les espoirs de Darwin volent en éclats**

Cependant, malgré une recherche acharnée de fossiles dans le monde entier, depuis le milieu du 19ème siècle, les évolutionnistes n'ont encore retrouvé **aucune forme intermédiaire**. Tous les fossiles retrouvés lors des fouilles ont montré que, contrairement à ce qu'espéraient les évolutionnistes, **la vie sur terre est bien apparue de façon soudaine et entièrement formée**.

Un célèbre paléontologue britannique, Derek V. Ager, l'admet bien qu'il soit lui-même un évolutionniste :

*Ce qui apparaît à l'examen minutieux des archives fossiles, que ce soit au niveau des ordres ou des espèces, c'est, à maintes reprises, non pas l'évolution progressive mais l'explosion soudaine d'un groupe aux dépens d'un autre. (Derek V. Ager, "The Nature of the Fossil Record," *Proceedings of the British Geological Association*, vol. 87, 1976, p. 133)*

Cela signifie que, selon les archives fossiles, **toutes les espèces vivantes sont apparues de façon soudaine et entièrement formées, sans aucune forme intermédiaire**. C'est exactement le contraire des suppositions de Darwin. De plus, c'est la preuve déterminante que tous les êtres vivants ont bien été créés. La seule explication qu'une espèce vivante apparaisse de façon soudaine et entièrement formée sans aucun ancêtre intermédiaire serait **que cette espèce a été créée**. C'est également ce qu'admet le célèbre biologiste évolutionniste Douglas Futuyma :

*La création et l'évolution épuisent à elles seules les explications possibles de l'origine des êtres vivants. Soit les organismes sont apparus sur terre entièrement développés ou ils ne le sont pas. S'ils ne sont pas apparus entièrement développés alors ils doivent s'être développés à partir d'espèces préexistantes grâce à un processus de modification. S'ils sont vraiment apparus entièrement développés, ils doivent en effet avoir été créés par une intelligence toute-puissante. (Douglas J. Futuyma, Science on Trial, Pantheon Books, New York, 1983, p. 197)*

Aujourd'hui il y a plus de 700 millions de fossiles déterrés. **Tous ces fossiles révèlent que les êtres vivants sont apparus entièrement développés et en parfait état sur Terre.** C'est comme si les fossiles affirmaient : "Nous n'avons pas évolué par des processus évolutifs." Cela signifie, contrairement à la supposition de Darwin, que "l'origine des espèces" ne peut être expliquée par l'évolution mais par la création.

### **La légende de l'évolution humaine**

Le sujet le plus souvent évoqué par les défenseurs de la théorie de l'évolution est celui de l'origine de l'homme. Les darwinistes prétendent que l'homme s'est développé à partir de quelques créatures imaginaires simiesques. Pendant le prétendu processus évolutionniste, que aurait commencé voilà 4 à 5 millions d'années, il est affirmé qu'il a existé certaines "formes intermédiaires" entre l'homme et ses ancêtres imaginaires. Selon ce scénario complètement imaginaire, quatre "catégories" de base sont dénombrées :

1. *L'Australopithèque*
2. *L'Homo habilis*
3. *L'Homo erectus*
4. *L'Homo sapiens*

Les évolutionnistes appellent les prétendus premiers ancêtres simiesques de l'homme, les "*Australopithèques*", ce qui signifie "singes du sud". Ces êtres vivants n'étaient en réalité rien d'autre qu'une espèce de singe qui s'est éteinte. La vaste recherche faite sur des spécimens d'Australopithèque divers par deux anatomistes mondialement célèbres d'Angleterre et des Etats-Unis, Lord Solly Zuckerman et le professeur Charles Oxnard, a montré que ces singes ont appartenu à une espèce de singe ordinaire qui s'est éteinte et n'avaient aucune ressemblance avec les êtres humains. (Solly Zuckerman, *Beyond The Ivory Tower*,

Toplinger Publications, New York, 1970, 75-14; Charles E. Oxnard, "The Place of Australopithecines in Human Evolution: Grounds for Doubt", *Nature*, vol. 258, 389)

Dans leur classification, les évolutionnistes attribuent le terme "homo", c'est-à-dire "homme", pour désigner l'étape suivante de l'évolution humaine. Selon eux, les êtres vivants appartenant aux catégories de l'Homo sont plus développés que ceux de l'Australopithèque. Les évolutionnistes conçoivent un schéma d'évolution imaginaire en organisant les différents fossiles de ces créatures selon un ordre particulier. Ce schéma est imaginaire parce qu'aucune relation évolutive entre ces différentes classes n'a jamais été prouvée.

En schématisant la chaîne de liens de la façon suivante "*Australopithèque* > *Homo habilis* > *Homo erectus* > *Homo sapiens*", les évolutionnistes donnent à entendre que chacune de ces espèces est l'ancêtre de l'autre. Mais les découvertes récentes des paléanthropologues ont révélé que *l'Australopithèque*, *l'Homo habilis* et *l'Homo erectus* ont vécu dans différentes régions du monde à la même époque. (Alan Walker, *Science*, vol. 207, 7 mars 1980, p. 1103 ; A. J. Kelso, *Physical Antropology*, 1ère éd., J. B. Lipincott Co., New York, 1970, p. 221 ; M. D. Leakey, *Olduvai Gorge*, vol. 3, Cambridge University Press, Cambridge, 1971, p. 272)

**Les journaux et magazines évolutionnistes impriment souvent des images d'un homme primitif imaginaire. La seule source disponible pour ces images est l'imagination de l'artiste. La théorie de l'évolution a été tellement réfuté par les données scientifiques qu'aujourd'hui on en voit de moins en moins dans la presse sérieuse.**

De plus, un certain segment des humains faisant partie de la classe des *Homo erectus* a vécu jusqu'à des périodes très récentes. ***L'homo erectus et l'homo sapiens ont coexisté dans la même région et période.*** (Jeffrey Kluger, "Not So Extinct After All", Time, 24 juin 2001)

Cette situation indique l'impossibilité d'une lignée généalogique quelconque entre ces différentes classes. Stephen Jay Gould, le défunt et célèbre paléontologue de l'Université de Harvard, explique l'impasse dans laquelle se trouve la théorie de l'évolution, bien qu'il soit lui-même un de ses fervents défenseurs au 20<sup>ème</sup> siècle :

*Qu'advient-il de notre échelle si trois lignées d'hominidés coexistent (l'Australopithèque africanus, l'Australopithèque robuste et l'Homo habilis) et qu'aucune ne provient clairement d'une autre ? De plus, aucune des trois n'a montré de tendances évolutionnistes pendant leur existence sur terre. (S. J. Gould, Natural History, vol. 85, 1976, p. 30)*

Bref, le scénario de l'évolution humaine que l'on cherche à soutenir à l'aide de divers dessins de quelques créatures imaginaires "mi-singe/mi-homme" paraissant dans les médias et les livres scolaires, au moyen de la propagande, n'est qu'**une légende sans fondement scientifique.**

Lord Solly Zuckerman, un des scientifiques les plus célèbres et les plus respectés du Royaume-Uni, a effectué pendant des années des recherches sur ce sujet et a tout particulièrement étudié pendant 15 ans des fossiles d'Australopithèques. Il a finalement conclu, bien qu'il soit lui-même un évolutionniste, **qu'il n'existe en réalité aucun arbre généalogique constitué de ramifications rattachant l'homme à des créatures simiesques imaginaires.**

Zuckerman a aussi établi un intéressant "spectre de la science". Il a formé un spectre des sciences allant des disciplines qu'il considère comme scientifiques à celles qu'il considère comme non scientifiques. Selon le spectre de Zuckerman, les disciplines les plus "scientifiques", c'est-à-dire fondées sur une base de données concrètes, sont la chimie et la physique. Ensuite viennent les sciences biologiques puis les sciences sociales. A l'autre extrémité du spectre, qui est la partie considérée comme la "moins scientifique", se trouvent les perceptions extrasensorielles, dont font partie la télépathie et "le sixième sens" – et enfin "l'évolution humaine". Zuckerman en explique le raisonnement :

*Nous nous déplaçons alors directement du registre de la vérité objective dans ces champs de la science biologique présumée, comme la perception extrasensorielle ou l'interprétation de l'histoire des fossiles humains, où pour le fidèle (l'évolutionniste) tout est possible, et où le partisan ardent [de l'évolution] est parfois capable de croire en même temps à plusieurs choses contradictoires. (Solly Zuckerman, Beyond the Ivory Tower, New York: Toplinger Publications, 1970, p. 19)*

La légende de l'évolution humaine ne repose que sur quelques interprétations préconçues à partir d'un certain nombre de fossiles déterrés par certaines personnes qui adhèrent aveuglément à leur théorie.

### **POURQUOI LE MUSULMAN NE PEUT PAS ETRE UN DEFENSEUR DE L'EVOLUTION**

En se fondant sur les connaissances des années 1940 et 1950, certains Musulmans pensent que l'évolution est une théorie soutenue par la science et tentent de la concilier avec l'Islam en avançant une logique étrange qui suggère que "les Musulmans connaissaient l'évolution bien avant Darwin". Cette logique est le produit d'un manque sérieux de connaissances. La science a prouvé l'invalidité de l'évolution. La réalité que révèle la science est le fait de la création.

Ce en quoi les Musulmans croient, et que le Coran exprime clairement, est le fait que Dieu a tout créé. Par conséquent, il est impossible qu'un Musulman préconise les mêmes choses que la théorie de l'évolution, qui est une superstition païenne datant de l'époque des anciens Égyptiens et Sumériens et expliquant tout par des coïncidences.

Certainement, Dieu aurait pu créer les organismes vivants par l'évolution s'Il l'avait voulu. Toutefois, le Coran ne contient aucune information ni aucun verset soutenant la formation graduelle des formes de vie comme le prétendent les évolutionnistes. S'il existait un tel procédé de création, nous l'aurions vu dans les versets du Coran avec ses explications élaborées. Mais au contraire, Dieu nous informe dans le Coran que la vie et l'univers sont miraculeusement créés par le commandement "Sois" de Dieu.

**Il est le Créateur des ciels et de la terre à partir du néant ! Lorsqu'Il décide une chose, Il dit seulement : "Sois", et elle est aussitôt. (Coran, 2 : 117)**

Le fait annoncé par Dieu dans le Coran est la création des hommes à partir de rien et dans la plus belle forme :

**Nous avons certes créé l'homme dans la forme la plus parfaite. (Coran, 95 : 4)**

**Il a créé les cieus et la terre en toute vérité et vous a donné votre forme et quelle belle forme Il vous a donnée. Et vers Lui est le devenir. (Coran, 64 : 3)**

### **LE PROPHETE ADAM (PSL) ET TOUS LES HOMMES ONT EXISTE DANS LE MONDE DES AMES AVANT LA CREATION DE L'UNIVERS**

Dans le Coran, Dieu nous informe qu'Il a créé les êtres humains dans le monde des âmes avant même la création de l'Univers et a appelé tout le monde à témoigner :

**Et quand ton Seigneur tira une descendance des reins des fils d'Adam et les fit témoigner sur eux-mêmes : Ne suis-Je pas votre Seigneur ? Ils répondirent : "Mais si, nous en témoignons..." – afin que vous ne disiez point, au Jour de la Résurrection : "Vraiment, nous n'y avons pas fait attention." (Coran, 7 : 172)**

Comme on le voit, Dieu nous informe dans le verset que les hommes ont été créés avant l'univers parfaitement et pleinement développés et qu'ils ont témoigné et promis que Dieu est leur Seigneur. Les informations fournies par le verset montrent que des êtres humains pleinement développés, qui parlent, entendent, promettent et témoignent existaient avec tous leurs organes et toutes leurs caractéristiques physiques avant même la création de l'univers.

Le verset original en arabe est ainsi :

Wa iz akhaza rabbouka mim bani a\_dama min zouhou\_rihim zouriyyatahoum wa ach hadahoum 'ala\_anfousihim, alastou bi rabbikoum, qa\_lou\_bala\_ - shahidna\_ - an taqou\_lou\_yaumal qiya\_mati inna\_kounna\_'an ha\_za\_ga\_filin(a).

Wa iz akhaza: Et quand (Il) tira

وَإِذْ أَخَذَ رَبُّكَ مِنْ بَنِي آدَمَ مِنْ ظُهُورِهِمْ ذُرِّيَّتَهُمْ  
وَأَشْهَدَهُمْ عَلَىٰ أَنفُسِهِمْ أَلَسْتُ بِرَبِّكُمْ قَالُوا بَلَىٰ  
شَهِدْنَا أَنْ تَقُولُوا يَوْمَ الْقِيَامَةِ إِنَّا كُنَّا عَنْ هَذَا غَافِلِينَ

(iz : vous savez, rappelez-vous, alors, à ce moment, ... quand ... parce que, comme, par conséquent)

**rabbouka** : votre Seigneur

**mim bani a\_dama** : des fils d'Adam

**min zouhou\_rihim** : de leurs reins

**zourriyatahoum** : leurs descendants, leur lignée

**wa ach hadahoum** : et les fit témoigner

**'ala\_anfousihim** : sur eux-mêmes

**alastou** : ne suis-Je pas?

**bi rabbikoum** : votre Seigneur

**qa\_lou** : ils dirent

**bala:** oui

**shahidna** : nous témoignons

**an taqou\_lou** : afin que vous ne disiez point de peur

**yaumal qiya\_mati** : au Jour de la Résurrection

**inna** : certainement nous, vraiment nous

**kounna** : nous sommes, ... nous étions

**'an ha\_za** : de cela

**ga\_filin(a)** : inconscient, ne savait rien

Le mot arabe *zourriyyat* (descendant) dans le verset, est utilisé plus de 18 fois dans le Coran. Le sens de ce mot dans tous les versets où il est employé est "l'humanité" ou "la génération humaine" comme tous les savants islamiques s'accordent à l'unanimité. Dans ce verset, il y a une référence aux descendants d'Adam – la lignée du Prophète Adam (psl) – signifiant tous les êtres humains qui ont vécu et vivront sur la terre. C'est parce que, si c'était une promesse faite uniquement à la personne du Prophète Adam (psl), on lirait le verset : **"Quand votre Seigneur a fait témoigner Adam."** Comme le dit le verset **"Et quand ton Seigneur tira une descendance des reins des fils d'Adam"**, il y a une référence à tous les descendants du Prophète Adam (psl), ce qui signifie toute l'humanité.

Le mot arabe *iz* (signifiant, rappelez-vous ce temps, quand) se réfère au temps où cette adresse a été faite aux descendants du Prophète Adam (psl), c'est-à-dire à toute l'humanité. Le mot *iz* est une préposition utilisée en parlant d'un incident qui a eu lieu dans le passé. Cela signifie "rappelez-vous cet incident qui a eu lieu dans le passé". Ce que l'on entend ici est le témoignage, la

promesse que l'humanité a donnée dans le passé avant même la création de l'univers.

Dans un autre verset du Coran, il est dit que les gens mourront deux fois et recevront deux fois la vie :

**Ils diront : Notre Seigneur, tu nous as fait mourir deux fois, et redonné la vie deux fois : nous reconnaissons donc nos péchés. Y a-t-il un moyen d'en sortir ? (Coran, 40 : 11)**

La première mort et vie mentionnée dans ce verset est la façon dont les gens – en un sens – meurent après avoir donné cette promesse dans le monde des âmes, puis reçoivent la vie par Dieu Qui fait des parents un moyen pour cela et sont envoyés à ce monde. La seconde mort est la mort physique que nous connaissons dans ce monde. Après cela, les gens auront la vie pour la deuxième fois dans l'Au-delà.

Dans ce cas, les affirmations de la “formation graduelle des hommes” de ceux qui affirment que la création par l'évolution est mentionnée dans le Coran deviennent complètement invalides. Les humains ne sont pas venus à l'existence graduellement. Tous les hommes, le Prophète Adam (psl) et tous les autres Prophètes existaient dans le monde des âmes avant même la création de tout l'univers. L'allégation que le Prophète Adam (psl) et le reste de l'humanité sont devenus des hommes modernes à travers un ensemble de processus évolutifs n'a aucune part de vérité.

Le Prophète Adam (psl), tout comme les autres hommes, existaient dans le monde des âmes avant la création de l'univers, puis ont été créés au paradis et envoyés plus tard sur terre :

**Quand ton Seigneur dit aux anges : “Je vais créer d'argile un être humain. Quand Je l'aurai bien formé et lui aurai insufflé de Mon esprit, jetez-vous devant lui, prosternés.” (Coran, 38 : 71-72)**

**Peu de temps après, satan les fit glisser de là et les fit sortir du lieu où ils étaient. Et Nous dîmes : “Descendez (du paradis) ; ennemis les uns des autres. Et pour vous il y aura une demeure sur la terre, et un usufruit pour un temps.” (Coran, 2 : 36)**

Dans un autre verset du Coran, Dieu nous informe de la promesse faite par tous les hommes dans le monde des âmes :

**Et rappelez-vous le bienfait de Dieu sur vous, ainsi que l'alliance qu'Il a conclue avec vous, quand vous avez dit : “Nous avons entendu et nous avons obéi.” Et craignez Dieu. Car Dieu connaît parfaitement le contenu des cœurs. (Coran, 5 : 7)**

Ceux qui ont promis à Dieu dans le monde des âmes n'étaient pas en partie

humains et en partie une autre créature ayant des formes incomplètes et des membres non développés. Ils étaient des êtres humains complets et conscients. Ceci est une preuve évidente que la création par l'évolution n'existe pas dans le Coran.

### **LES MUSULMANS QUI DEFENDENT L'EVOLUTION SONT INCAPABLES D'EXPLIQUER LA CREATION DES ANGES ET DES DJINNS**

Quand on demande : "Comment les anges et les djinns ont été créés ?" à ceux qui prétendent que l'homme s'est développé par un processus évolutif, leur réponse est : "Dieu les a créés de rien." Il est assez curieux que ces individus, qui sont conscients et reconnaissent le fait que les anges et les djinns sont des créations de Dieu, ne réalisent pas que Dieu a créé les hommes de la même manière. Il est très surprenant qu'ils ne voient pas que notre Seigneur Tout-Puissant, Qui a créé des anges avec Son commandement "Sois", a aussi créé les hommes de la même manière. De même, Dieu crée instantanément des anges sous forme humaine. Les anges qui ont visité le Prophète Abraham (psl) avaient l'apparence d'êtres humains totalement développés et parfaits et ils ont été créés instantanément.

Dieu informe dans le Coran que les djinns, contrairement aux hommes, ont été créés de feu :

**Il a créé l'homme d'argile sonnante comme la poterie ; et Il a créé les djinns de la flamme d'un feu sans fumée. (Coran, 55 : 14-15)**

Comme Dieu l'a révélé dans le Coran, la création des anges est également assez différente de la création des hommes. Dans le verset suivant, Dieu nous informe de la création des anges :

**Louange à Dieu, Créateur des cieux et de la terre, Qui a fait des anges des messagers dotés de deux, trois, ou quatre ailes. Il ajoute à la création ce qu'Il veut, car Dieu est omnipotent. (Coran, 35 : 1)**

Comme on le comprend clairement de la déclaration du verset, les anges ont aussi une apparence très distincte, très différente de celle des humains. En outre, Dieu nous informe dans le Coran que les anges et les djinns ont été créés avant les êtres humains. Il est très facile pour Dieu de créer. Notre Seigneur est Celui Qui crée de rien et sans cause. Tout comme Il a créé les djinns et les anges à partir de rien et sous des formes distinctes, Il a aussi créé les hommes comme une créature distincte à partir de rien, sans aucune nécessité de processus évolutifs. Il en va de même pour

d'autres formes de vie comme les animaux et les plantes. Voici la vérité explicite décrite dans le Coran : Dieu a créé tous les êtres instantanément et à partir de rien sans les soumettre à l'évolution. En d'autres termes, sans les transformer en d'autres espèces.

### **LES MUSULMANS QUI DEFENDENT L'EVOLUTION NE PEUVENT DONNER D'EXPLICATION AUX MIRACLES MENTIONNES DANS LE CORAN**

Dieu nous informe dans le Coran que lorsque le Prophète Moïse (psl) a jeté son bâton sur le sol, par la volonté de Dieu, celui-ci s'est transformé en un serpent vivant.

Ainsi, une branche d'arbre inanimée se transforme en un serpent vivant, et quand il le prend en main, celui-ci redevient une branche d'arbre inanimée, et quand il le jette à nouveau sur le sol, il reprend vie. En d'autres termes, une matière inanimée prend vie, puis meurt et revient à la vie. Avec ce miracle, Dieu nous montre la création constante. Dieu commande dans les versets :

**Il le jeta : et le voici un serpent qui rampait. [Dieu] dit : “Saisis-le et ne crains rien : Nous le ramènerons à son premier état... “ (Coran, 20 : 20-21)**

**Jette ce qu'il y a dans ta main droite ; cela dévorera ce qu'ils ont fabriqué. Ce qu'ils ont fabriqué n'est qu'une ruse de magicien ; et le magicien ne réussit pas, où qu'il soit. (Coran, 20 : 69)**

**Et : “Jette ton bâton.” Quand il le vit remuer comme un serpent, il tourna le dos [pour fuir] sans revenir sur ses pas. N'aie pas peur, Moïse. Les Messagers n'ont point peur auprès de Moi. (Coran, 27 : 10)**

Quand le Prophète Moïse (psl) jeta son bâton au sol, comme bénédiction de Dieu, un morceau inanimé de bois se transforma en une créature vivante qui rampe et engloutit les conjurations des autres, en d'autres termes, il s'agit d'une créature dotée d'un système digestif fonctionnel. Cette transformation se fait instantanément. Ainsi, Dieu montre aux gens un exemple de la façon dont les organismes vivants sont créés à partir du néant. Dieu donne vie à une matière inanimée simplement en le souhaitant, autrement dit, avec Son commandement “Sois”. Ce miracle, que Dieu a accordé au Prophète Moïse (psl), a d'un seul coup brisé les croyances superstitieuses évolutionnistes des Égyptiens de l'époque. Et même

ceux qui étaient contre le Prophète Moïse (psl) ont réalisé la vérité à ce moment même en renonçant à leurs croyances superstitieuses et en croyant en Dieu.

Dieu nous informe dans le Coran de la façon dont le Prophète Jésus (psl) a fait un objet d'argile en forme d'oiseau et a soufflé dedans et comment l'oiseau est devenu vivant par la volonté de Dieu :

**Et quand Dieu dira : “O Jésus, fils de Marie, rappelle-toi Mon bienfait sur toi et sur ta mère quand Je te fortifiais du Saint-Esprit. Au berceau tu parlais aux gens, tout comme en ton âge mûr. Je t’enseignais le Livre, la sagesse, la Thora et l’Evangile ! Tu fabriquais de l’argile comme une forme d’oiseau par Ma permission ; puis tu soufflais dedans. Alors par Ma permission, elle devenait oiseau...” (Coran, 5 : 110)**

Par la permission et le miracle de Dieu, un oiseau prend vie sans être lié à aucune cause. Le fait qu'un oiseau vivant apparaisse d'une matière inanimée est un exemple de la création sublime, sans pareil et sans cause de Dieu Tout-Puissant. Par ce miracle que Dieu lui a accordé, le Prophète Jésus (psl) révèle aussi l'illogisme et l'invalidité de la pensée évolutionniste. Il est impossible que ceux qui tentent de concilier arbitrairement l'Islam avec l'évolution donnent une explication à ces miracles de notre Seigneur.

**De même que Dieu n'a pas créé les djinns, les anges, les femmes du Paradis (houris), les serviteurs du Paradis (gilmans), les enfants du Paradis, les palais et les jardins du Paradis, l'enfer et ses gardiens par l'évolution, Il n'a également pas créé les hommes par l'évolution.** Dieu a créé instantanément et à partir de rien, sans aucun processus évolutif, chaque détail du Paradis ; les hauts palais, ornements, jardins, oiseaux, nourritures et bénédictions infinies. Les demeures du Paradis, les rivières de lait, les trônes et les bijoux du Paradis ont tous été créés par le commandement « Sois » de Dieu. Aucune cause n'est nécessaire comme les contremaîtres, les tailleurs ou les artisans pour l'apparition de ceux-ci. De même que les fruits comme les dattiers et les figues ou les bijoux comme les perles et les nacres n'ont pas été créés par l'évolution au Paradis, ils n'ont également pas été créés par l'évolution dans ce monde. La Création n'est pas par l'évolution, ni dans ce monde, ni au paradis. (Pour plus d'informations, voir : *Pourquoi le darwinisme est incompatible avec le Coran*, Harun Yahya (Adnan Oktar))

## **La formule darwinienne !**

Après avoir passé en revue les preuves techniques, examinons maintenant la croyance irrationnelle qui aveugle les évolutionnistes avec un exemple à la portée de tous :

La théorie de l'évolution stipule que la vie est apparue par hasard. Des atomes inconscients et sans vie se seraient donc assemblés pour former une cellule dans un premier temps, puis des êtres vivants à part entière, et notamment l'homme. Réfléchissons un instant. En rassemblant tous les composants nécessaires à la vie, tels que le carbone, le phosphore, l'azote et le potassium, on n'obtient rien d'autres qu'un tas de matières. Quels que soient les traitements entrepris, cet amas atomique ne peut en aucun cas former le moindre être vivant. Afin de rendre notre exemple plus parlant, faisons une expérience et observons ce que les évolutionnistes prétendent à propos de "la formule darwinienne" :



Supposons que les évolutionnistes amassent dans de grands barils une quantité considérable de matériaux présents dans la composition des êtres vivants (le phosphore, l'azote, le carbone, l'oxygène, le fer, le magnésium). Ils peuvent en plus ajouter n'importe quel matériel n'existant même pas dans des conditions normales, mais qu'ils jugent nécessaires. Ils peuvent aussi incorporer autant d'acides aminés et de protéines (dont aucun ne peut jamais se former par hasard) qu'ils le souhaitent. Qu'ils exposent ces mixtures à la chaleur et à l'humidité voulue. Qu'ils remuent leurs mélanges au moyen de l'équipement technologique souhaité. Qu'ils placent leurs éminents scientifiques aux côtés de ces barils. Qu'ils attendent pendant des milliards, voire des trillions d'années. Ils sont libres de recréer tout ce qu'ils croient nécessaires à la formation d'un être vivant.

**Quoi qu'ils fassent, ils ne pourront jamais tirer de ces barils un être vivant.** Ils ne pourront jamais produire de girafes, de lions, d'abeilles, de canaris, de chevaux, de dauphins, de roses, d'orchidées, de lys, d'œillettes, de bananes, d'oranges, de pommes, de dattes, de tomates, de melons, de pastèques, de figues, d'olives, de raisins, de pêches, de faisans, de papillons multicolores ou tout autre des millions d'êtres vivants sur la planète. Ils ne pourraient même pas obtenir la moindre cellule d'un être vivant.

En somme, les atomes inconscients ne peuvent pas former une cellule en s'assemblant. Ils ne peuvent pas décider de diviser cette cellule en deux, puis de prendre d'autres décisions et créer les professeurs qui ont inventé le microscope électronique et ensuite examiner leur propre structure cellulaire sous ce microscope. La vie ne se forme que par la création supérieure de Dieu. La théorie de l'évolution défend le contraire, ce qui est une pure aberration. Il suffit de réfléchir un instant sur les idées évolutionnistes pour voir la vérité se profiler d'elle-même, comme dans l'exemple cité ci-dessus.

### **La technologie de l'œil et de l'oreille**

Un autre sujet qui reste sans réponse pour la théorie évolutionniste est l'excellente capacité de perception de l'œil et de l'oreille.

Avant d'aborder la question de l'œil, essayons de répondre brièvement à la question du "comment nous voyons". Des rayons de lumière venant d'un objet forment sur la rétine de l'œil une image inversée. Ici, ces rayons de lumière sont transmis sous forme de signaux électriques par des cellules et

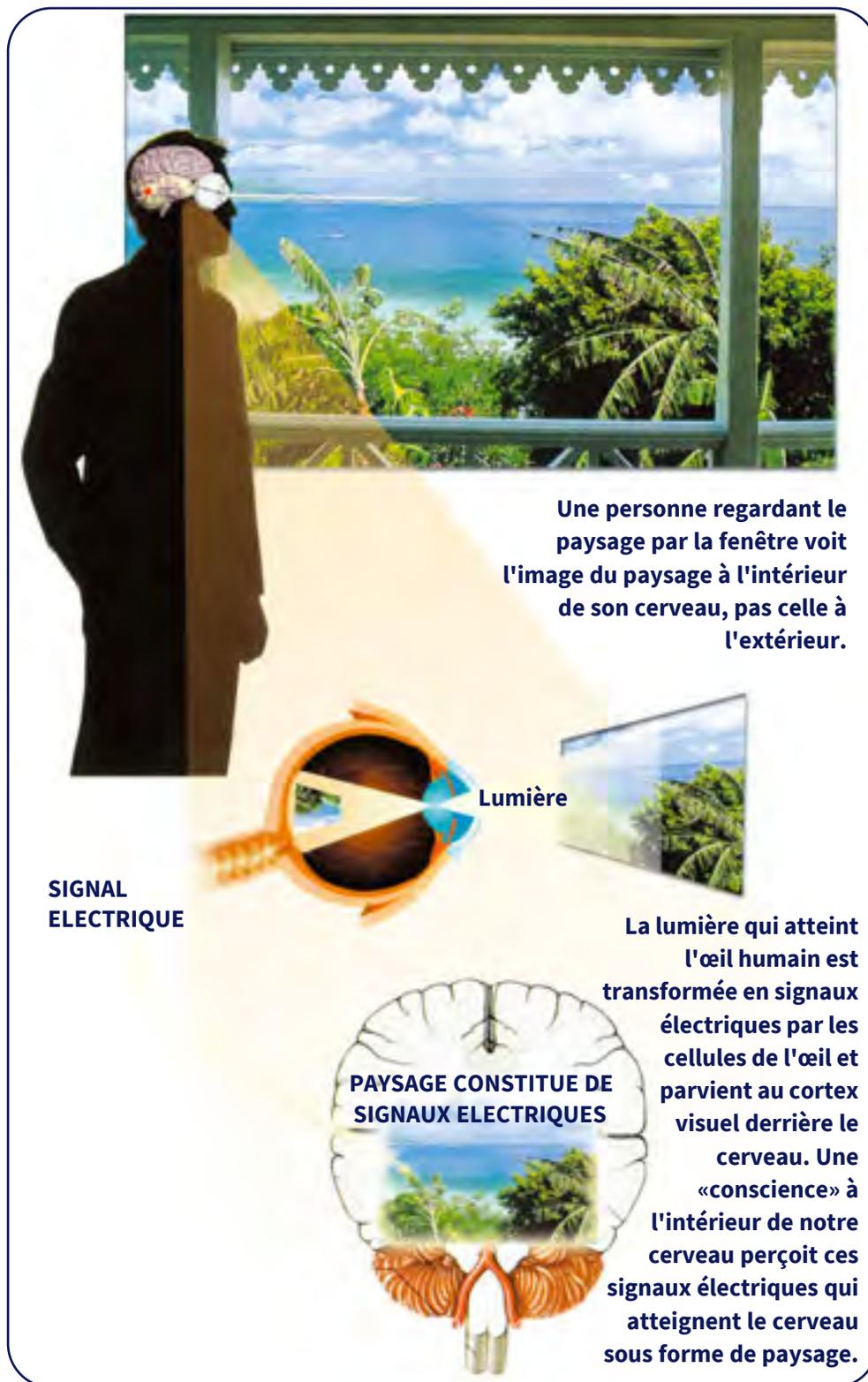


**Lorsqu'on compare l'œil et l'oreille avec les caméras et les appareils Hi-fi, on constate que les organes humains sont de loin plus complexes, plus fonctionnels et plus perfectionnés que ces appareils technologiques.**

atteignent un endroit minuscule que l'on appelle le centre de la vision à l'arrière du cerveau. Ces signaux électriques sont ensuite perçus en tant qu'images dans ce centre. A partir de cette brève information technique, essayons de réfléchir maintenant.

**Le cerveau est isolé de la lumière.** Cela signifie que l'intérieur du cerveau est complètement sombre et que la lumière n'atteint pas le lieu où se trouve le cerveau. Le centre de la vision est un endroit complètement obscur où aucune lumière jamais n'y pénètre ; il pourrait même s'agir du lieu le plus sombre que vous n'ayez jamais connu. Et malgré tout, vous arrivez à voir un monde éclatant de lumière dans cette profonde obscurité.

**L'image formée dans l'œil est si précise et si distincte que même la technologie du 21ème siècle n'a pas été capable d'obtenir cette clarté et netteté.** Regardez, par exemple, le livre que vous lisez, les mains avec lesquelles vous le tenez, levez maintenant votre tête et regardez autour de vous. Avez-vous jamais vu une image aussi précise et distincte que celle que vous voyez maintenant, avec un autre appareil quelconque ? Même l'écran de



de télévision le plus perfectionné produit par le plus grand fabricant de télévision dans le monde ne peut vous fournir une image aussi précise. Pendant plus de 100 ans, des milliers d'ingénieurs ont essayé d'obtenir une telle précision de l'image. Des usines ont été construites, d'énormes locaux y ont été consacrés,

de nombreuses recherches ont été menées, des plans et des conceptions ont été faits pour obtenir les meilleurs résultats. Regardez maintenant un écran de télévision et le livre que vous tenez dans vos mains. Voyez la grande différence d'acuité et de netteté qu'il y a entre les deux. De plus, l'écran de télévision ne vous propose qu'une image bidimensionnelle, alors que de vos yeux vous obtenez une perspective tridimensionnelle qui comporte également la profondeur.

Pendant des années, des dizaines de milliers d'ingénieurs ont bien essayé de produire une télévision tridimensionnelle qui obtienne la qualité de la vision de l'œil. Ils ont effectivement mis en place un système tridimensionnel de télévision mais il est impossible de le regarder sans lunettes spéciales 3-D. Par ailleurs, ce n'est qu'un système artificiel à trois dimensions. L'arrière-plan apparaît flou et le premier plan ressemble à un décor en papier. Il n'a jamais été possible de reproduire une vision aussi nette et distincte que celle de l'œil. On décèle une perte de qualité d'image aussi bien pour la caméra que pour la télévision.

Les évolutionnistes prétendent que le mécanisme à l'origine de cette image aussi pointue et distincte est le fait du hasard. Maintenant, si quelqu'un vous disait que votre télévision est le produit du hasard, que tous ses atomes se sont assemblés et ont composé un appareil capable de produire une image, qu'en penseriez-vous ? Comment des atomes inconscients pourraient-ils réaliser ce dont des milliers de gens sont incapables ?

Si un appareil produisant une image plus primitive que celle de l'œil ne peut avoir été formé par hasard, il est donc tout à fait certain que l'œil et l'image que voit l'œil ne peuvent être le fruit du hasard. La même logique est valable pour l'oreille aussi. L'oreille externe capte les sons transmis par le pavillon auriculaire et les dirige vers l'oreille moyenne qui transmet les vibrations du son en les intensifiant ; l'oreille interne communique ces vibrations au cerveau en les transformant en signaux électriques. Tout comme pour l'œil, l'audition se réalise dans le centre de l'audition dans le cerveau.

Ce qui se produit pour l'œil est aussi vrai de l'oreille. C'est-à-dire que **le cerveau est isolé du son** comme de la lumière : il ne laisse pas entrer de son. De ce fait, peu importe que l'environnement extérieur soit bruyant, l'intérieur du cerveau est complètement silencieux. Néanmoins, les sons les plus fins sont perçus dans le cerveau. Dans **votre cerveau, qui est complètement isolé du son, vous écoutez les symphonies d'un orchestre et entendez tous les bruits d'un**



**Les images dans le cerveau ne sont qu'un ensemble de perceptions formées par des signaux électriques. Aucun monde extérieur, aucune lumière ou son n'existe dans le cerveau.**

**lieu animé.** Cependant, si à ce moment-là le niveau du son dans votre cerveau devait être mesuré par un appareil précis, on constaterait qu'un silence total y règne.

Comme c'est le cas des images nettes, des décennies d'efforts ont été fournis à essayer de produire et de reproduire un son fidèle à l'original. Ces efforts ont donné naissance à des appareils d'enregistrement de son, à des systèmes de haute fidélité, à de nombreux appareils électroniques et systèmes musicaux. Malgré toute cette technologie et des milliers d'ingénieurs et d'experts travaillant d'arrache pied, aucun son n'a encore été obtenu qui ait la même acuité et la même clarté que le son perçu par l'oreille.

Pensez à la très haute qualité de son généré par les systèmes haute fidélité produits par les plus grandes sociétés de l'industrie de la musique. Et même avec ces appareils, lorsque le son est enregistré il y perd un peu de sa qualité ; ou alors quand vous allumez un appareil de haute fidélité vous entendrez une interférence légère avant le son de la musique. Cependant, les sons qui sont produits par la technologie du corps humain sont extrêmement précis et d'une grande netteté. Une oreille humaine ne perçoit jamais un son accompagné par un sifflement ou alors avec statique comme le fait l'appareil musical ; il perçoit le son exactement tel qu'il est, clair et net. C'est ainsi que cela a fonctionné depuis **la création de l'homme**. Jusqu'à maintenant, aucun appareil d'enregistrement video ou audio produit par l'homme n'a été aussi sensible et aussi réussi dans la perception de données sensorielles que ne le font l'œil et l'oreille. Cependant, concernant la vision et l'audition, une vérité beaucoup plus importante les sous-tend.

### **A qui appartient la conscience qui voit et entend dans le cerveau ?**

Qui voit un monde agréable et plaisant dans son cerveau, écoute des symphonies ou le gazouillement d'oiseaux et peut sentir la rose ?

Les stimulations provenant des yeux, des oreilles et du nez d'un être humain vont au cerveau comme des impulsions nerveuses électrochimiques. En biologie, en physiologie et dans les livres de biochimie, vous pourrez trouver tous les détails sur la formation de l'image dans le cerveau. Mais, vous ne rencontrerez jamais la réponse à la question la plus importante : qui donc perçoit les impulsions nerveuses électrochimiques en tant qu'images, sons, odeurs et événements sensoriels dans le cerveau ? **Il y a une conscience dans le cerveau qui perçoit tout cela sans ressentir le besoin d'avoir un œil, une oreille ou un nez.** A qui appartient cette conscience ? Il ne fait aucun doute que cette conscience n'appartient pas aux nerfs, à la couche grasse ou aux neurones qui constituent le cerveau. C'est pourquoi les matérialistes darwiniens, qui croient que tout est composé de matière, ne peuvent donner de réponse à cette question.

Car **cette conscience est l'âme que Dieu a créée.** L'âme n'a besoin ni d'œil pour voir les images, ni d'oreille pour entendre les sons. En outre, elle n'a pas non plus besoin de cerveau pour penser.

Chaque personne qui lit cette réponse scientifique très claire devrait penser à Dieu Tout-Puissant, Le craindre et chercher refuge auprès de Lui. Lui, Qui enserme l'univers entier en un espace sombre de quelques centimètres cubes dans un format tridimensionnel, coloré, fait d'ombre et de lumière.

### **Une croyance matérialiste**

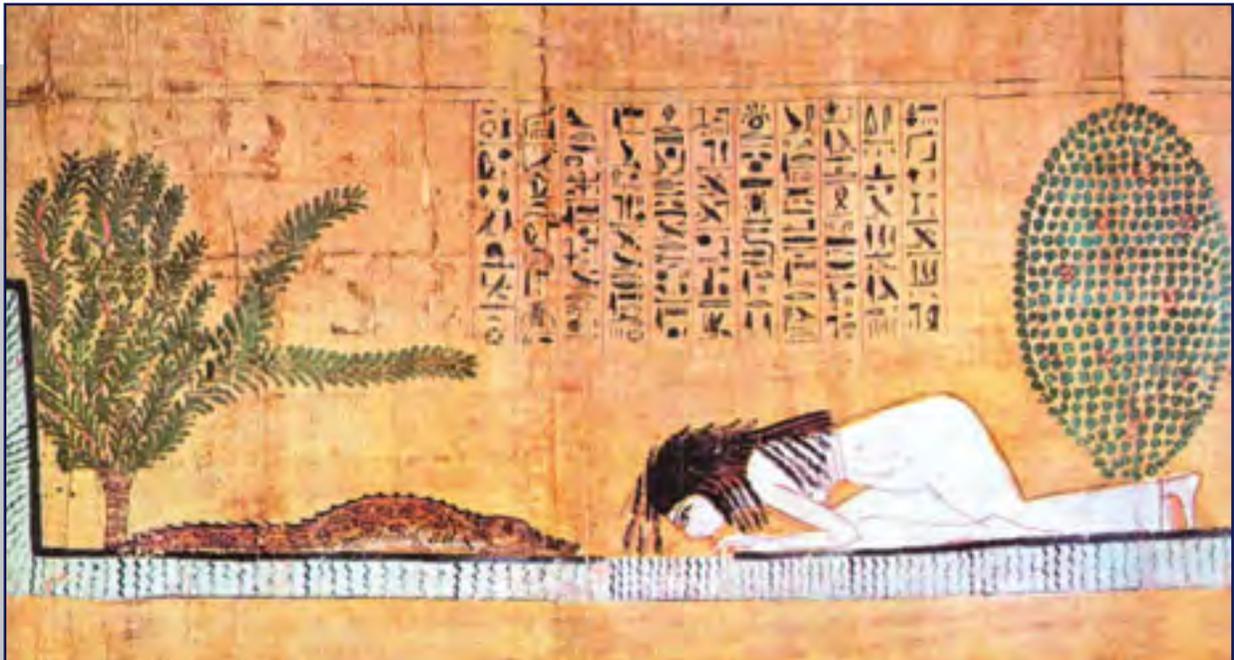
L'information que nous avons présentée jusqu'ici nous montre que la **théorie de l'évolution est une revendication à l'évidence en contradiction avec les découvertes scientifiques**. La prétention de la théorie de l'évolution à propos de l'origine de la vie est inconséquente avec la science. Les mécanismes évolutionnistes qu'elle propose n'ont aucun pouvoir sur l'évolution et les données connues se rapportant aux fossiles démontrent que **les formes intermédiaires nécessaires selon la théorie n'ont jamais existé**. Ainsi, tout cela nécessite que la théorie de l'évolution soit mise à l'écart comme une théorie réfutée. Il existe de nombreuses idées, telles que le modèle géocentrique de l'univers, qui ont été rayées des préoccupations de la science à travers l'histoire.

Malgré cela, la théorie de l'évolution reste avec insistance à l'ordre du jour de la recherche scientifique. Certains vont jusqu'à essayer de faire passer les critiques formulées contre la théorie comme "une attaque contre la science" et de réprimer les adversaires. Pour quelle raison le font-ils ?

La raison en est que la théorie de l'évolution est une croyance dogmatique indispensable dans certains cercles. Ces milieux **sont aveuglément dévoués** à la philosophie matérialiste et adoptent le darwinisme parce qu'il est la seule explication matérialiste qui peut être avancée pour la nature.

Mais de façon assez intéressante, ils leur arrivent aussi de le reconnaître de temps en temps. Richard C. Lewontin, célèbre généticien et évolutionniste, de l'Université de Harvard, avoue qu'il est "d'abord un matérialiste avant d'être un homme de science" en ces termes :

*Ce ne sont pas les méthodes et les institutions de la science qui nous forcent d'une certaine façon à accepter une explication matérielle du monde phénoménal, mais, au contraire, nous sommes forcés par notre adhésion a priori à des causes matérielles à créer un appareil d'investigation et un ensemble de concepts qui produisent des explications matérielles, peu importe qu'elles aillent à l'encontre de l'intuition, peu importe qu'elles soient mystifiantes pour le non-initié. De toute façon, le matérialisme est absolu et nous ne pouvons pas permettre... un[e intervention] divin[e]... (Richard Lewontin, "The Demon-Haunted World," The New York Review of Books, January 9, 1997, p. 28)*



Les croyances des darwinistes sont tout aussi étranges et incroyables qu'a pu l'être le culte de certains peuples pour les crocodiles. Les darwinistes considèrent le hasard et des atomes inconscients et sans vie comme une force créatrice. Ils se vouent à cette croyance comme à une religion.

Ce sont des déclarations explicites démontrant que le **darwinisme est un dogme** entretenu uniquement par adhésion au matérialisme. Ce dogme maintient qu'il n'y a aucun être à l'exception de la matière. De ce fait, il soutient que la matière inanimée et inconsciente a créé la vie. Il suggère que des millions d'espèces vivantes différentes telles que les oiseaux, les poissons, les girafes, les tigres, les insectes, les arbres, les fleurs, les baleines et les êtres humains sont issues du résultat d'interactions de la matière, comme la pluie torrentielle ou l'éclair de la foudre, etc. c'est-à-dire de matière inanimée. C'est un précepte à la fois contraire à la raison et à la science. Pourtant les darwinistes continuent à défendre avec ignorance ce précepte pour ne pas reconnaître l'existence évidente de Dieu.

Quiconque ne regarde pas l'origine des êtres vivants avec un préjugé matérialiste conviendra de cette vérité évidente : **tous les êtres vivants sont l'œuvre d'un Créateur**, qui est tout-puissant, sage et omniscient. **Ce Créateur est Dieu**, Il est Celui qui a créé l'univers entier à partir du néant, l'a conçu sous la forme la plus parfaite et a façonné tous les êtres vivants.

## **Le sortilège le plus puissant au monde : la théorie de l'évolution**

Quiconque est libre de préjugés et de l'influence d'une idéologie particulière, quiconque est capable de faire fonctionner sa raison et sa logique comprendra que la croyance en la théorie de l'évolution, qui rappelle les superstitions des sociétés dépourvues de connaissance de la science ou de civilisation, est tout à fait impossible à embrasser.

Comme nous l'avons expliqué plus haut, les avocats de la théorie de l'évolution sont persuadés que quelques atomes et molécules jetés dans un grand chaudron peuvent donner naissance à des universitaires, à des scientifiques tels que Einstein et Hubble, à des artistes comme Frank Sinatra et Charlton Heston, à des antilopes, des citronniers ou des œillets. Se rendre compte que ce sont justement des scientifiques et des individus instruits qui défendent cette théorie insensée justifie l'emploi du qualificatif de "plus puissant sortilège au monde". Jamais auparavant une idée ou une conviction n'avait à ce point aveuglé et démuni les hommes de leur capacité d'entendement. Leur égarement est pire que celui des Egyptiens adorant le roi soleil Ra, celui des peuples d'Afrique vouant un culte aux totems, celui du peuple de Saba adorant le Soleil, celui de la tribu du Prophète Abraham (psl) adorant les idoles qu'ils avaient façonnés de leurs propres mains, ou celui du peuple du Prophète Moïse (psl) adorant le veau d'or.

Dieu a déjà fait allusion, dans le Coran, à cette absence de raisonnement. Dans de nombreux versets, Il révèle que l'esprit des hommes sera scellé et qu'ils seront incapables de voir la vérité :

**Certes les infidèles ne croient pas, cela leur est égal, que tu les avertisses ou non : ils ne croiront jamais. Dieu a scellé leurs cœurs et leurs oreilles ; et un voile épais leur couvre la vue ; et pour eux il y aura un grand châtiment. (Coran, 2 : 6-7)**

**... Ils ont des cœurs, mais ne comprennent pas. Ils ont des yeux, mais ne voient pas. Ils ont des oreilles, mais n'entendent pas. Ceux-là sont comme les bestiaux, même plus égarés encore. Tels sont les insoucients. (Coran, 7 : 179)**

Dieu nous informe dans la Sourate al-Hijr que ces gens sont sous un envoûtement de sorte qu'ils ne croient pas même s'ils voient des miracles :

**Et même si Nous ouvrons pour eux une porte du ciel, et qu'ils pussent y monter, ils diraient : "Vraiment nos yeux sont voilés. Mais plutôt, nous sommes des gens ensorcelés." (Coran, 15 : 14-15)**

Les mots ne peuvent pas exprimer combien il est étonnant qu'un tel sortilège parvienne à avoir une telle emprise sur une communauté si vaste, qu'il garde les gens de la vérité, et qu'il soit resté intact depuis 150 ans. Il serait compréhensible que quelques individus isolés croient à ce genre de scénarios impossibles, bourrés de stupidités et d'illogismes. Or, dans le cas présent, seul le mot "sortilège" peut être utilisé pour expliquer que des gens des quatre coins du monde pensent que des atomes inconscients et sans vie aient soudainement décidé de s'assembler pour former un univers parfait dans son organisation, sa discipline, son raisonnement et sa conscience ; une planète nommée Terre avec toutes ses caractéristiques qui la rendent si propice à la vie ; les êtres vivants dans leurs innombrables complexités.

Dans le Coran, Dieu raconte l'opposition entre le Prophète Moïse (psl) et Pharaon afin de montrer que les partisans de philosophies polythéistes influencent, en fait, les autres par le sortilège. Lorsqu'il fut informé de la véritable religion, Pharaon invita le Prophète Moïse (psl) à rencontrer ses propres magiciens. Le Prophète Moïse (psl) invita les magiciens à faire preuve de leurs aptitudes en premier. La suite vient dans les versets suivants :

**"Jetez", dit-il. Puis lorsqu'ils eurent jeté, ils ensorcelèrent les yeux des gens et les épouvantèrent, et vinrent avec une puissante magie. (Coran, 7 : 116)**

Comme nous l'avons vu, les magiciens de Pharaon furent capables de tromper tout le monde, à l'exception du Prophète Moïse (psl) et de ceux qui croyaient en lui. Cependant ses preuves rompirent le sortilège en "avalant ce qu'ils avaient fabriqué" :

**Et Nous révélâmes à Moïse : "Jette ton bâton." Et voilà que celui-ci se mit à engloutir ce qu'ils avaient fabriqué. Ainsi la vérité se manifesta et ce qu'ils firent fût vain. (Coran, 7 : 117-118)**

Le fait que le bâton de bois inanimé que le Prophète Moïse a jeté prenne vie et que cela renverse instantanément les tromperies du Pharaon et de ses disciples est comme briser l'envoûtement de l'évolution. Quand l'auditoire comprit qu'il avait été sous l'influence d'un sortilège et que ce qu'il avait vu n'était qu'une illusion, les magiciens perdirent toute leur crédibilité. Aujourd'hui aussi, à moins que ceux qui croient et défendent ces idées ridicules de l'évolution aux apparences scientifiques n'abandonnent leurs superstitions, ils subiront une amère humiliation le jour où la vérité nue émergera et que le sortilège sera déjoué. En fait, l'écrivain et philosophe britannique de renommée mondiale, Malcolm Muggeridge, qui était un athée qui a défendu la théorie de l'évolution pendant environ 60 ans, mais qui a ensuite réalisé la vérité, révèle la position dans laquelle la théorie de l'évolution se trouverait dans un proche avenir en ces termes :

*Moi-même je suis convaincu que **la théorie de l'évolution**, en particulier dans l'étendue où elle a été appliquée, **sera l'une des plus grandes plaisanteries dans les livres d'histoire du futur**. La postérité s'émerveillera devant l'incroyable crédulité suscitée par une hypothèse aussi douteuse et peu solide. (Malcolm Muggeridge, *The End of Christendom*, Grand Rapids: Eerdmans, 1980, p. 43)*

Ce futur n'est pas si lointain. Au contraire, le public comprendra bientôt que "le hasard" n'est pas une divinité et considérera **la théorie de l'évolution comme le pire mensonge et le plus terrible sortilège au monde**. Ce sort commence rapidement à se rompre. De plus en plus de personnes perçoivent la véritable face de cette théorie et se demandent comment elles ont pu se laisser bernier.

---

***Ils dirent : "Gloire à Toi ! Nous n'avons de savoir que ce que Tu nous as appris. Certes c'est Toi l'Omniscient, le Sage."***  
**(Coran, 2 : 32)**

---

## NOTES

1. Frank L. Kinder, Maria Bucur, Ralph Mathisen, Sally McKee and Theodore R. Weeks, *Making Europe: The Story of the West Since 1300*, Massachusetts: Wadsworth Publishing, 2009, p. 718
2. Frank L. Kinder, p. 718
3. John Daniel, *Two Faces of Freemasonry*, Longview: Day Publishing, 2007, p. 121
4. "Charles Darwin to receive apology from the Church of England for rejecting evolution", *The Telegraph*, September 13, 2008, <http://www.telegraph.co.uk/news/religion/2910447/Charles-Darwin-to-receive-apology-from-the-Church-of-England-for-rejecting-evolution.html>
5. Albert G. Mackey, "Charles Darwin and Freemasonry", *An Encyclopedia of Freemasonry*, Vol. III, New York: The Masonic History Company, 1921
6. John J. Robinson, *Born in Blood*, M. Evans & Company, 2009, p. 285
7. Palmerston to Clarendon, July 20, 1856, quoted in Harold Temperley and Lillian M. Penson, *Foundations of British Foreign Policy from Pitt (1792) to Salisbury (1902)*, Cambridge: Cambridge University Press, 1938, p. 88
8. Dominic Raab, "Time for a foreign policy that puts Britain first," in *After the Coalition*, (Biteback Publishing, 2011), *The Telegraph*, <http://www.telegraph.co.uk/news/uknews/defence/87714/Time-for-a-foreign-policy-that-puts-Britain-first.html>
9. R.W. Seton-Watson, *Britain in Europe*, p. 1.; Henry Kissinger, *Diplomacy*, pp. 95-96
10. Robin Renwick, *Fighting with Allies: America and Britain in Peace and War*, Palgrave Macmillan, 1996, p. 89
11. Jasper Copping, "British have invaded nine out of ten countries - so look out Luxembourg", *The Telegraph*, November 4, 2012, <http://www.telegraph.co.uk/history/9653497/British-have-invaded-nine-out-of-ten-countries-so-look-out-Luxembourg.html>
12. "Governor-General of Australia", *Wikipedia*, [https://en.wikipedia.org/wiki/Governor-General\\_of\\_AustraliaDocument1](https://en.wikipedia.org/wiki/Governor-General_of_AustraliaDocument1)
13. John Pilger, "The British-American coup that ended Australian independence", *The Guardian*, <https://www.theguardian.com/commentis-free/2014/oct/23/gough-whitlam-1975-coup-ended-australian-independence>
14. V. I. Lenin, Eleventh Congress of the R.C.P.(B.), March 27- April 2 1922, <https://www.marxists.org/archive/lenin/works/1922/mar/27.htm#fw01>
15. Dr. John Coleman, *Diplomacy by Deception: An Account of the Treasonous Conduct by the Governments of Britain and The United States*, Bridger House Publishers, 1993, p. 1
16. <http://history1800s.about.com/od/1800sglossary/g/East-India-Company.htm>
17. Dr. John Coleman, *Diplomacy by Deception*, p. 233
18. "Pink Humanist: the role of 'some smart 17th-century gays' should not be overlooked in the history of science", <http://iheu.org/pink-humanist-role-some-smart-17th-century-gays-should-not-be-overlooked-history-science/>
19. Archives of the Royal Society; Record of the Royal Society; Dictionary of National Biography; Henry Lyons, *History of the Royal Society inside Matt Cook* (Ed), *A Gay History of Britain*; and John Gribbin, *The Fellowship*; <http://iheu.org/pink-humanist-role-some-smart-17th-century-gays-should-not-be-overlooked-history-science/>
20. "Leading International Researchers to Begin Fellowships in UK", *The Royal Society*, October 26, 2010, <https://royalsociety.org/news/2010/third-round-newton-fellowships/>
21. John E. Flint, *Cecil Rhodes*, Boston: Little Brown, 1974, pp. 248-252
22. Matthew Sweet, "Cecil Rhodes & De Beers: Genocide Diamonds", *The Espresso Stalinist*, <https://espressostalinist.com/genocide/cecil-rhodes-and-de-beers-genocide-diamonds/>
23. Matthew Ehret, "Cecil Rhodes, the Roundtable Movement and Eugenics", *The Canadian Patriot*, April 11, 2015, <http://canadianpatriot.org/cecil-rhodes-the-roundtable-movement-and-eugenics/>
24. Matthew Ehret, "Cecil Rhodes, the Roundtable Movement and Eugenics"
25. "Committee of 300", *Wikipedia*, [https://en.wikipedia.org/wiki/Committee\\_of\\_300](https://en.wikipedia.org/wiki/Committee_of_300)
26. Dr. John Coleman, *The Story of the Committee*

- of 300, p. 6
27. Dr. John Coleman, *The Story of the Committee of 300*, p. 22
28. Dr. John Coleman, *The Story of the Committee of 300*, p.11
29. [https://ia800206.us.archive.org/18/items/TheNewWorldOrder\\_342/TheNewWorldOrder.pdf](https://ia800206.us.archive.org/18/items/TheNewWorldOrder_342/TheNewWorldOrder.pdf) A. Ralph Epperson, *The New World Order*, September 1st 1990, Publius Press, pp.16- 17- 106
30. Dr. John Coleman, *The Story of the Committee of 300*, p.43
31. Dr. John Coleman, *The Story of the Committee of 300*, p.46; Walter Rathenau, *The Wiener Press*, December 24, 1921
32. Dr. John Coleman, *The Story of the Committee of 300*, p.24
33. Dr. John Coleman, *The Story of the Committee of 300*, p.16
34. Dr. John Coleman, *Diplomacy by Deception*, p. 45
35. Dr. John Coleman, *Diplomacy by Deception*, p. 24
36. <http://www.azquotes.com/quote/816925>
37. "Theodore Roosevelt Quotes", *Goodreads*, <http://www.goodreads.com/quotes/162686-behind-the-ostensible-government-sits-enthroned-an-invisible-government-owing>
38. "Invisible Government", *Goodreads*, <http://www.goodreads.com/quotes/364426-the-government-which-was-designed-for-the-people-has-got>
39. John F. Kennedy Speeches, "The President and the Press: Address before the American Newspaper Publishers Association", April 27, 1961, [https://www.jfklibrary.org/Research/Research-Aids/JFK-Speeches/American-Newspaper-Publishers-Association\\_19610427.aspx](https://www.jfklibrary.org/Research/Research-Aids/JFK-Speeches/American-Newspaper-Publishers-Association_19610427.aspx)
40. Dr. John Coleman, *The Story of the Committee of 300*, p.40
41. Dr. John Coleman, *The Story of the Committee of 300*, p. 93
42. Cliff Kincaid, "Obama's Communist Mentor", *Accuracy in Media*, February 18, 2008, <http://www.aim.org/aim-column/obamas-communist-mentor/>
43. Dr. John Coleman, *The Story of the Committee of 300*
44. Kurt Levin, *Time Perspective and Morale*, 1941; cited by Daniel Estulin, *Tavistock Institute: Social Engineering the Masses*, 2015, p. 10
45. Clyde Brewer, "Russia or China...Whats your choice?", January 10, 2017, <https://cb75948.com/tag/tavistock/>
46. Kris Millegan, "The Order of the Skull and Bones: Everything You Always Wanted to Know, but Were Afraid to Ask", *Conspiracy Archive*, [http://www.conspiracyarchive.com/NWO/Skull\\_Bones.htm](http://www.conspiracyarchive.com/NWO/Skull_Bones.htm)
47. Paul Kennedy, *The Rise and Fall of the Great Powers*, pp. 199-201
48. Sir Henry Lytton Bulwer, "Palmerston to Bulwer, 13 September 1838", *The Life of Viscount Palmerston*, vol. 2, 1870, p. 250
49. Gary Allen, *None Dare Call It A Conspiracy*, New York: Buccaneer Books, 1971, pp. 92-93
50. John MacDonald Kinneir, *Journey through Asia Minor, Armenia and Koordistan in the years of 1813 and 1814*, London, 1818, p. 185. Also quoted by George Francis Hill, *The History of Cyprus*, Cambridge University Press, New York, 2010, p. 270
51. Ed Rooksby, "Cyprus and the West", *Beyond a Divided Cyprus: A State and Society in Transformation*, Edited by Nicos Trimikiniotis and Umur Bozkurt, p. 85
52. Mehmet Nabi-Fahri Rumbeyoğlu, *Kıbrıs Meselesi [Cyprus Issue]*, State Publishing House, Istanbul, 1334, p. 6; Nejla Günay, "Kıbrıs'ın İngiliz İdaresine Bırakılması ve Bunun Anadolu'da Çıkan Ermeni Olaylarına Etkisi" [Leaving Cyprus to British Rule and Its Impact on Armenian Incidents in Anatolia], *Akademik Bakış Dergisi [Academic Outlook Journal]*, vol. 1, no.1, 2007, p. 117
53. Mehmet Hocaoglu, *Sultan Abdülhamit Han ve Muhtıraları* [Sultan Abdul Hamid and His Memorandums], Türkiye Publishing House, Istanbul, 1987, pp.166-167; Nejla Günay, "Kıbrıs'ın İngiliz İdaresine Bırakılması ve Bunun Anadolu'da Çıkan Ermeni Olaylarına Etkisi" [Leaving Cyprus to British Rule and Its Impact on Armenian Incidents in Anatolia], *Akademik Bakış Dergisi [Academic Outlook Journal]*, vol. 1, no.1, 2007, p. 117
54. Jason Reed /Reuters, "British special forces poised to rescue UK citizens if Turkey suffers 2nd coup attempt", *Russia Today*, 25 July 2016, <https://www.rt.com/uk/353114-sas-turkey-evacuation-britons/>
55. Sean McMeekin, *The Berlin-Baghdad Express*, The Belknap Press of Harvard University Press Cambridge, 2010, p. 14
56. Taner Akçam, *From Empire To Republic*, New

- York: Zoryan Institute, 2004, p. 77
57. Prof. Dr. Ömer Kürkçüoğlu, *An Evaluation of the Ottoman Empire's Entry Into the World War*, p. 29; Grand Vizier Said Pasha, *Sait Paşa'nın Hatıratı* (Memoirs of Said Pasha), Vol. 1, Dersaadet: Sabah Press, 1328, p. 271
58. Prof. Dr. Ömer Kürkçüoğlu, "An Evaluation of the Ottoman Empire's Entry Into the World War", *Ankara Üniversitesi Siyasal Bilgiler Fakültesi Dergisi*, vol. XXXVIII, no. 1-4, 1983, pp. 227-243
59. Eugene Rogan, *The Fall of the Ottomans: The Great War in the Middle East*, 2015, iBooks
60. Ronald Storrs, *The Memoirs of Sir Ronald Storrs*, Van Rees Press, 1937, p. 167
61. Hassan S. Abedin, *Abdul Aziz Al-Saud and the Great Game in Arabia, 1896-1946*, King's College London, 2002, p. 138
62. Robert Lacey, *The Kingdom: Arabia and the House of Sa'ud*, London: Avon Books, 1983, p. 119
63. Feridun Kandemir, *Fahreddin Paşa'nın Medine Müdafaası: Peygamberimizin Gölgesinde Son Türkler* [Medina Defense of Fahreddin Pasha: Turks on Path of the Prophet], Istanbul: Yagmur Yayınevi, 2007; <http://www.dunyabulteni.net/tarih-dosyasi/301594/odoguda-yuzuil-suren-bir-paylasim-sykes-picot-anlasmasi>
64. Gary Troeller, *The Birth of Saudi Arabia: Britain and the Rise of the House of Sa'ud*, London: Frank Cass, 1976, p. 79
65. Eugene Rogan, *The Fall of the Ottomans: The Great War in the Middle East*, 2015, iBooks
66. David Garnett, *The Letters of T.E. Lawrence of Arabia*, New York: Spring Books, 1964, pp. 351-353
67. Richard Aldington, *Lawrence of Arabia a Biographical Enquiry*, London: Collins, 1969, pp. 312, 331-332, 380
68. T. E. Lawrence, *Seven Pillars of Wisdom*, 1922; Garnett, p. 15; Richard Aldington, *Lawrence of Arabia, A Biographical Enquiry*, London, 1955, p. 99
69. Geoffrey Miller, *Straits*, University of Hull Press, 1997, p. 303
70. T. E. Lawrence, "To D. H. Hogarth April 20, 1915", *The Collected Works of Lawrence of Arabia*, 2015
71. T. E. Lawrence, "Introductory Chapter", *Seven Pillars of Wisdom*, 1922; T. E. Lawrence, *The Evolution of a Revolt*, 2014
72. Simon Anglim, Orde Wingate and the British Army, 1922-1944, p. 49
73. "T. E. Lawrence to V. W. Richards", *T. E. Lawrence Studies*, 15 July 1918, [http://www.telstudies.org/writings/letters/1917-18/180715\\_richards.shtml](http://www.telstudies.org/writings/letters/1917-18/180715_richards.shtml)
74. Malcolm Brown, *T. E. Lawrence in War and Peace*, Greenhill Books, London, 2005, p. 173; *Arab Bulletin*, No. 106, 22 October 1918
75. Toby Thacker, *British Culture and the First World War: Experience, Representation and Memory*, Bloomsbury Academic, p. 222
76. T. E. Lawrence, *Seven Pillars of Wisdom*, London: Manning Pike and H. J. Hodgson, 1926
77. Süleyman Kocabaş, *Osmanlı İsyânlarında Yabancı Parmağı, Bir İmparatorluk Nasıl Parçalandı?* [Foreign Intrusion in Ottoman Riots, How An Empire Was Dis-membered], Vatan Publication, October 1992, p. 103
78. "Alınamayan Gemiler: Sultan Osman I ve Reşadiye" [Battleships Not Taken: Sultan Osman I and Reşadiye], <http://www.canakkale.gen.tr/bilinmeyenler/b1.html>; *NTV Mag*, January 2001, pp. 136-137
79. Feridun Kandemir, *Hatıraları ve Söyleyemedikleri ile Rauf Orbay* [Rauf Orbay In His Memoirs and Things He Could Not Say], Istanbul: Sinan Matbaası, pp. 103-104
80. Article 58, "Treaty of Peace with Turkey Signed at Lausanne", July 24, 1923, 81. 81. [http://sam.baskent.edu.tr/belge/Lausanne\\_ENG.pdf](http://sam.baskent.edu.tr/belge/Lausanne_ENG.pdf)
81. Jon Henley, "Remembering Gallipoli: Honouring the Bravery Amid the Bloody Slaughter", *The Guardian*, April 24, 2015
82. Jon Henley, "Remembering Gallipoli"
83. Yavuz Bahadıroğlu, *İnancın Zaferi Çanakkale* (The Victory of Faith at Dardanelles), Nesil Yayınları, 2015
84. Mustafa Turan, *Destanlaşan Çanakkale* [Legendary Gallipoli], Istanbul: Cihan Publication, 2012
85. Gökşen Keskin, "Barbar Türklere Karşı Zehirli Gaz Kullanalım" [Let's Use Poisonous Gas Against Barbarous Turks], *Sabah*, March 20, 2007, <http://arsiv.sabah.com.tr/2007/03/20/gnd116.html>; Tuncay Yılmaz, *Gelibolu'yu Anlamak* [Understanding Gallipoli], 2009, [http://www.geliboluyuanlamak.com/204\\_populer-bir-muamma-canakkale-de-kimyasal-silah-kullanildi-mi-2-ozan-bodur.html](http://www.geliboluyuanlamak.com/204_populer-bir-muamma-canakkale-de-kimyasal-silah-kullanildi-mi-2-ozan-bodur.html)
86. Winston S. Churchill, editor Martin Gilbert, "WSC, minute from the War Office, 12 May 1919", *The Churchill Documents, Volume 8: War and Aftermath, December 1916-June 1919*, Hillsdale: Hillsdale College Press, 2008, p. 649, <https://winstonchurchill.hillsdale.edu/churchill-and-chemical-warfare/>
87. Phil Mason, How George Washington Fleeced the

- Nation, Skyhorse Publishing, 2010
88. Boris Johnson, *The Churchill Factor*, Riverhead Books, New York, 2014, p. 161
89. Martin Gilbert, Winston S. Churchill: Companion, Volume III, p. 1230; Jeremy Havardi, *The Greatest Briton: Essays On Winston Churchill's Life and Political Philosophy*, London, 2009
90. Jeremy Havardi, *The Greatest Briton: Essays On Winston Churchill's Life and Political Philosophy*
91. Andy Thomas, "The minutes from the Dardanelles Committee and the War Committee Papers", *Effects of Chemical Warfare*, London: Taylor and Francis, 1985, pp. 18-20
92. William Ewart Gladstone, *Bulgarian Horrors and the Question of the East*, NY: Lowell, Adam Wesson & Company, 1876, p. 10
93. Tülay Alim Baran, "Çanakkale Savaşı'nda Hukuk İhlalleri" [Violations of Law in Gallipoli War], *Atatürk Araştırma Merkezi Dergisi*, vol. 73, <http://www.atam.gov.tr/dergi/sayi-73/canakkale-savasinda-hukuk-ihlalleri>
94. Noam Chomsky, "U.S. Middle East Policy", Columbia University, April 4, 1999, <https://chomsky.info/19990404/>
95. Warren Dockter, *Churchill and the Islamic World*, I. B. Tauris & Co. Ltd., 2015, p. 193
96. Martin Gilbert, "Churchill papers: 16/16, 12 May 1919 War Office", *Winston S. Churchill: Companion*, Volume IV, London: Heinemann, 1976, <http://www.globalresearch.ca/articles/CHU407A.html>
97. Tom Heyden, "The 10 Greatest Controversies of Winston Churchill's Career", *BBC*, January 26, 2015
98. Eyüb Sabri Akgöl and Nejat Sefercioğlu, *Esaret Hatıraları: Bir Esirin Hatıraları ve Matbuat Ve İstihbarat Müdüriyet-i Umumiyesi: Yunan İllerinde Zavallı Esirlerimiz* [Memoirs of Captivity], İstanbul: Tercüman, 1978
99. "Türk Esirleri", *Akın Tarih*, [http://www.akintarih.com/turktarihi/osmanli/turk\\_esirleri/turk\\_esirleri.html](http://www.akintarih.com/turktarihi/osmanli/turk_esirleri/turk_esirleri.html)
100. Cemalettin Taşkıran, *Ana Ben Ölmedim / 1. Dünya Savaşı'nda Türk Esirleri* [Mother I Did Not Die / Turkish Prisoners of War in WWI], İstanbul: Türkiye İş Bankası Kültür Yayınları, 2001, pp. 143-147
101. Cemalettin Taşkıran, *Ana Ben Ölmedim*, pp. 143-147
102. Cemalettin Taşkıran, *Ana Ben Ölmedim*, pp. 143-147
103. Eyüb Sabri Akgöl and Nejat Sefercioğlu, *Esaret Hatıraları*
104. "Battles from Basra to Kut", *Al Jazeera*, <http://interactive.aljazeera.com/aj/2016/kutul-amare/en/kut-siege.html>
105. Patrick Sawyer, "Rarely Seen WWI Diaries Reveal Agony of Ignominious British Defeat", *The Telegraph*, December 2, 2015
106. Patrick Sawyer, "Rarely Seen WWI Diaries Reveal Agony of Ignominious British Defeat"
107. Patrick Sawyer, "Rarely Seen WWI Diaries Reveal Agony of Ignominious British Defeat"
108. Russell Miller, *Uncle Bill: The Authorised Biography of Field Marshal Viscount Slim*, Weidenfeld & Nicolson, UK, 2013, chapter 4
109. Christopher Catherwood, *The Battles of World War I*, Allison & Busb, 22 May 2014, pp. 51-52
110. "Memoirs of Khalil Pasha", *Al Jazeera*, <http://interactive.aljazeera.com/aj/2016/kutul-amare/en/khalil-pasha-memoirs.html>
111. Pat Walsh, "Centenary of Kut Al Amara", *History and Politics*, April 3, 2016, <https://drpatwalsh.com/2016/04/03/centenary-of-kut-al-amara/>
112. Furkan Düzenli, "Kızgın Kuşlarda Kazanılan Büyük Zafer: Kütü'l-Amâre" [Great Victory Won on Hot Sand], *Haber10*, April 30, 2016, [http://www.haber10.com/tarih/kizgin\\_kuşlarda\\_kazanilan\\_buyuk\\_zafere\\_kutul\\_amare-629101](http://www.haber10.com/tarih/kizgin_kuşlarda_kazanilan_buyuk_zafere_kutul_amare-629101)
113. Charles Mac Farlane, *Turkey and its Destiny, Vol. II*, London, 1850, pp. 270, 301
114. "Hüseyin Cisri Hazretleri ve Kitabındaki İşaretler" [Husayn al-Jisr and the Signs in His Book], *Risale Online*, <http://www.risaleonline.com/soru-cevap/huseyin-cisri-hazretleri-ve-kitabindaki-isaretler>
115. Charles Darwin, *The Origin of Species*, New York: D. Appleton and Company, 1859, p. 172.
116. "Hoca Tahsin" [Hodja Tahsin], *Ülkücü Dünya*, July 3, 2012, <http://www.ulkucudunya.com/index.php?page=haber-detay&kod=5827>
117. Ahmed Midhat, "İnsan-Dünyada İnsanın Zuhuru" [Emergence of Man in the World], *Dağarcık*, Issue 4, 1288, pp. 109-116
118. Niyazi Berkes, *Türkiye'de Çağdaşlaşma* [Modernization in Turkey], Yapı Kredi Yayınları, İstanbul, 2002; "Ceride-i Havadis", *Wikipedia*, [https://tr.wikipedia.org/wiki/Ceride-i\\_Havadis](https://tr.wikipedia.org/wiki/Ceride-i_Havadis)
119. Burhan Bozgeyik, *Meşhurların Son Anları* [Final Moments of the Celebrities], TÜRDAV Publishing,

pp. 310-311

120. "Darwin's Shadow: Context and Reception in the Muslim World",

<https://www.thefreelibrary.com/Darwin's+shadow%3A+context+and+reception+in+the+Muslim+world.-a0201086403>

121. Abdullah Al Andalusi, "Lord Cromer on the British Colonial Project for Egypt", December 23, 2013, <https://abdullahandalusi.com/2013/12/23/a-brief-word-by-lord-cromer-on-the-british-colonial-project-for-egypt/>

122. Kenan Alpay, "Hindistan ve Pakistan'da Modernizm ve İslam" [Modernism and Islam in India and Pakistan],

<http://www.islamdusuncesi.net/hindistan-ve-pakistan-da-modernizm-ve-islam-308h.htm>

123. Süleyman Kocabaş, *Osmanlı İsyânlarında Yabancı Parmağı, Bir İmparatorluk Nasıl Parçalandı?*, [Foreign Intrusion in Ottoman Riots, How An Empire Was Dismembered], Vatan Publication, October 1992, p. 94

124. Prof. Dr. Ercan Eren, *Geçmişten Günümüze Anadolu'da Bira* [Beer in Anatolia, From Past to Present], Tarih Vakfı, 2005

125. Prof. Dr. Ercan Eren, *Geçmişten Günümüze Anadolu'da Bira*

126. Ayşe Hür, "Meyhaneye Gel, Kim Ne Riya Var Ne Mürâi..." [Come to the Tavern, No Hypocrisy, No Trickery], *Radikal*, May 26, 2013,

<http://www.radikal.com.tr/yazarlar/ayse-hur/meyhaneye-gel-kim-ne-riya-var-ne-muray-1134981/>

127. Sal Cohen, *Report of An Enquiry Made in Constantinople on Behalf of the Jewish Association for the Protection of Girls and Women*, London, 1914, pp. 6-9

128. Filiz Dıgıroğlu, "Selanik Ekonomisinde Unutulmuş Bir Alan: Tütün Üretimi, Ticareti ve Reji (1883-1912)" [A Forgotten Field in the Economy of Salonica: Tobacco Production and Trade, and the Régie (1883-1912)], p. 235, [http://www.isam.org.tr/documents/\\_dosyalar/\\_pdfler/osmanli\\_arastirmalari\\_dergisi/osmanli%C4%B1\\_sy43/2014\\_43\\_filiz\\_digiroglu.pdf](http://www.isam.org.tr/documents/_dosyalar/_pdfler/osmanli_arastirmalari_dergisi/osmanli%C4%B1_sy43/2014_43_filiz_digiroglu.pdf)

129. Fehmi Yılmaz, "Tütünün Macerası II" [The Adventure of Tobacco], *Tombak*, p. 34, (October 2000), p. 25; İsmail Arslan, "İngiliz Konsolos Raporları Işığında XIX. Yüzyıl Ortalarında Drama Sancağında Tütün Yetiştiriciliği ve Ticareti" [According to the British Consulate Reports Tobacco Cultivation and

Trade in the Sanjak of Drama during the Mid 19<sup>th</sup> Century], 2009, p. 115,

<http://www.turkishstudies.net/sayilar/sayi16/arslanismail1061.pdf>

130. Fatih Bayhan, "İlk Osmanlı Darwinisti hangi ünlüydü?" [Which celebrity was the first Ottoman Darwinist?], Haber 7, <http://www.haber7.com/yazarlar/fatih-bayhan/387493-ilk-osmanli-darwinisti-hangi-unluydu>

131. Murat Bardakçı, "Osmanlı'yı Dedelerimin İçkisi Yıktı" [The Drinking of My Grandfathers Became the Downfall of the Ottoman Empire], *Habertürk*,

<http://www.haberturk.com/polemik/haber/841565-osmanliyi-dedelerimin-ickisi-yikti>

132. Erdal Şimşek, "Sultan Abdülaziz'in Katledilmesi" [The Murder of Sultan Abdülaziz], *Yeni Söz*, <http://www.yenisoz.com.tr/sultan-abdulaziz-in-katledilmesi-makale-4579>

133. Ömer Faruk Yılmaz, "Abdülaziz Han'ın kızı: Babamın katledilişini gördüm" [Abdulaziz Khan's daughter: "I saw the murder of my father"], *Timetürk*, <http://www.timeturk.com/tr/2011/09/27/sultan-abdulaziz-in-kizi-babamin-katledilisini-gordum.html>

134. Ahmed Mithat Efendi, *Mirat-ı Hayret* [Mirror of Astonishment], p.262; Erdal Şimşek, "Sultan Abdülaziz'in Katledilmesi" [The Murder of Sultan Abdülaziz], *Yeni Söz*, <http://www.yenisoz.com.tr/sultan-abdulaziz-in-katledilmesi-makale-4579>

135. Murat Bardakçı, "Tarihin Arka Odası" [Backroom of History], *Habertürk*, March 2017; "Abdülhamidçileri çıldırtan konuşma" [The speech that infuriated Abdul Hamid supporters], *Odatv*, <http://odatv.com/abdulhamidcileri-cildirtan-konusma-2503171200.html>

136. A. Ferouz, *İttihat ve Terakki 1908-1914* (Committee of Union and Progress 1908-1914), Sander Publishing, Translated by Nuran Ülken, Istanbul, 1971, p. 226; Dr. Ahmet Yücekök, *100 Soruda Türk Devrim Tarihi* [History of Turkish Revolutions in 100 Questions], 1984, p. 34

137. Michael Korda, *Hero: The Life and Legend of Lawrence of Arabia*, HarperCollins Publishers, New York, 2010, p. 246

138. Nejat Gülen, *Şanlı Bahriye: Türk Bahriyesinin İkiyüz Yıllık Tarihçesi 1774-1973* [Honorable Navy: Two-Hundred-Year-Old History of the Turkish Navy, 1774-1973], 2001, Kastaş Publishing

139. Matthew Eden, *The Murder of Lawrence of Arabia*, New York: Thomas Y. Crowell, 1980, p. 180; T.E.

- Lawrence, *Seven Pillars of Wisdom*, Wordsworth Editions, 1997, p. 628
140. Frank Jacobs, "Winston's Hiccup", *The New York Times*, March 6, 2012, [https://opinionator.blogs.nytimes.com/2012/03/06/winstons-hiccup/?\\_r=0](https://opinionator.blogs.nytimes.com/2012/03/06/winstons-hiccup/?_r=0)
141. Richard Norton-Taylor, "From Dracula's nemesis to prototype foreign spy", *The Guardian*, April 1, 2005, <https://www.theguardian.com/politics/2005/apr/01/highereducation.artsandhumanities1>
142. Mim Kemal Öke, *Saraydaki Casus: Gizli Belgelerle Abdülhamid Devri ve İngiliz Ajanı Yahudi Vambery* [The Spy in the Palace: Documents Tell About the Rule of Abdul Hamid II and the British Spy Jewish Vambery] Istanbul, November, 1991, p. 252
143. Bekir Hazar, "Aramızda Çok Cevdet Var" [A Lot of Cevdet Among Us], *Takvim*, November 12, 2015, <http://www.takvim.com.tr/yazarlar/bekirhazar/2015/11/12/aramizda-cok-cevdet-var>
144. Sinan Tavukçu, "Dr. Abdullah Cevdet'le İstiklal Harbi Üzerine 1922 Yılında Yapılan İlginç Bir Mülakat" [An Interesting Interview with Dr. Abdullah Cevdet on Turkish War of Independence in 1922], *SDE*, February 6, 2012, <http://www.sde.org.tr/tr/authordetail/dr-abdullah-cevdetle-istiklal-harbi-uzerine-1922-yilinda-yapilan-iliginc-bir-mulakat/1043>
145. "Çok Okunanlar" [Popular Pages], *Açık İstihbarat*, 12 October 2011, <http://www.acikistihbarat.com/Sayfalar/haberdetay.aspx?id=9783>
146. George Washburn, *Fifty Years in Constantinople and Recollections of Robert College*, 1909, p. 106
147. Baki Öz, *Atatürk'ün Anadolu'ya Gönderiliş Olayının İç Yüzü* [Low-Down on Atatürk's Being Sent to Anatolia], Can Press (Ali Adil Atalay), 1995
148. "Damat Ferit Paşa", *Wikipedia*, [https://tr.wikipedia.org/wiki/Damat\\_Ferit\\_Pa%C5%9Fa#cite\\_note-8](https://tr.wikipedia.org/wiki/Damat_Ferit_Pa%C5%9Fa#cite_note-8)
149. "Derviş Vahdeti", *Wikipedia*, [https://tr.wikipedia.org/wiki/Dervi%C5%9F\\_Vahdeti](https://tr.wikipedia.org/wiki/Dervi%C5%9F_Vahdeti)
150. Cihan Dura, "Bir Dincinin Portresi: Derviş Vahdeti" [Portrait of a Religionist: Derviş Vahdeti], March 1<sup>st</sup>, 2011, <http://www.cihandura.com/tr/makale/-BIR-DINCININ-PORTRESI-DERVIS-VAHDET>
151. Cihan Dura, "Bir Dincinin Portresi: Derviş Vahdeti"
152. Gotthard Jaeschke, *Kurtuluş Savaşı ile ilgili İngiliz Belgeleri I* [British Documents regarding Turkish War of Independence I], Yeni Gün Haber Ajansı Basın ve Yayıncılık, April 2001, p. 95
153. Baki Öz, *Atatürk'ün Anadolu'ya Gönderiliş Olayının İç Yüzü*
154. Baki Öz, *Atatürk'ün Anadolu'ya Gönderiliş Olayının İç Yüzü*
155. Yılmaz Özdil, "Ali Kemal'in Oğlu Boris" [Boris, the son of Ali Kemal], *Sözcü*, July 15, 2016, <http://www.sozcu.com.tr/2016/yazarlar/yilmaz-ozdil/ali-kemalin-torunu-boris-1314618/>
156. Mustafa Kemal Atatürk, *Nutuk [The Great Speech]*, Istanbul: Yapı Kredi Yayınları, 2015
157. Justin McCarthy, *The Ottoman Turks: An Introductory History to 1923*, p. 338
158. Justin McCarthy; William St. Clair. *That Greece Might Still Be Free The Philhellenes in the War of Independence*, London: Oxford University Press, 1972, p. 43
159. Süleyman Kocabaş, *Osmanlı İsyanlarında Yabancı Parmağı*, pp. 81-82
160. Süleyman Kocabaş, *Osmanlı İsyanlarında Yabancı Parmağı*, pp. 91-92
161. Freeman to F. H. Dickinson, 4 December 1881, in Stephens, *The Life and Letters of Edward A. Freeman*, Vol. 2, p. 242
162. John Henry Newman, *Historical Sketches*, vol. 1, London: Aeterna Press, 2014
163. Francis Darwin, *The Life and Letters of Charles Darwin*, vol. 1, New York: D. Appleton and Company, 1888, pp. 285-286
164. "The Telegraph (Brisbane, QLD), 18 January 1919", *Myheritage*, <https://www.myheritage.com.tr/research/collection-10450/avusturalyali-gazeteler?itemId=56619410&action=showRecord#fullscreen>
165. William John Hamilton, *Researches in Asia Minor, Pontus and Armenia*, vol. 1, London: John Murray, 1842
166. Soner Yalçın, "Osmanlı İstihbarat Teşkilatı İngiliz Elçisinin İsrarıyla Kuruldu" [Ottoman Intelligence Agency was Founded Upon British Consul's Urging], *Hürriyet*, March 10, 2010, <http://www.hurriyet.com.tr/osmanli-istihbarat-teskilati-ingiliz-elcisinin-israriyla-kuruldu-6102121>
167. Doğan Gürpınar, "The Rise and Fall of Turcophilism in Nineteenth-Century British Discourses:

- Visions of the Turk, 'Young' and 'Old"', *British Journal of Middle Eastern Studies*, vol. 39, no. 3, 2012
168. David Mikkelson, "Winston Churchill on Islam", *Snopes*, January 8, 2015, <http://www.snopes.com/politics/quotes/churchillislam.asp>
169. Evelyn Baring, *Political and Literary Essays, 1908-1913*, London: Cambridge University Press, 2010, pp. 412-413
170. Adolphus Slade, *Records of Travels in Turkey, Greece, &c.*, 2009, p. 312
171. Adolphus Slade, *Turkey, Greece, and Malta: Volume 1*, Adamant Media Corp., 2003, p. 208
172. Adolphus Slade, *Turkey, Greece, and Malta: Volume 2*, Adamant Media Corp., 2003, p. 15
173. Sadık İlgaz, "Osmanlı Donanması'na Dair İki İlginç Anekdote" [Two Interesting Anecdotes on Ottoman Navy], *İlim Dünyası*, 2012, <http://www.ilimdunyasi.com/dun-bugun-yarin/osmanli-donanmasi8217na-dair-iki-iliginc-anekdote/?imode>
174. Fatih Erbaş, "Osmanlı Donanmasında Yabancı Müşavirler" [Foreign Advisors in Ottoman Navy], *Academia*, [https://www.academia.edu/13440260/OSMANLI\\_DONANMASINDA\\_YABANCI\\_M%C3%9C%C5%9EAV%C4%B0RLER](https://www.academia.edu/13440260/OSMANLI_DONANMASINDA_YABANCI_M%C3%9C%C5%9EAV%C4%B0RLER)
175. Erol Ulubelen, *İngiliz Gizli Belgelerinde Türkiye* [Turkey in British Secret Documents], Istanbul: Cumhuriyet Books, 2010
176. "Session of the Council of Four on 25 June 1919 at 4 pm, no 194 (C.F. 92p), in NA, CAB 29/39, 1103 (in the volume)"; cited in Volker Prott, *The Politics of Self-Determination: Remaking Territories and National Identities in Europe, 1917-1923*, Oxford University Press, 2016, p. 93
177. "What did they think about us", November 8, 2016, <http://armenians-1915.blogspot.com/2006/11/1219-what-did-they-think-about-us.html>
178. Erol Ulubelen, *İngiliz Gizli Belgelerinde Türkiye*, p. 249
179. G. P. Gooch and Harold Temperley, "The Balkan Wars, The Prelude, The Tripoli War," *British Documents on the Origins of the War, 1898-1914*, 1933, p. 674
180. Erol Ulubelen, *İngiliz Gizli Belgelerinde Türkiye*, p. 122
181. Erol Ulubelen, *İngiliz Gizli Belgelerinde Türkiye*, p. 125
182. Joseph Heller, *British Policy towards the Ottoman Empire 1908-1914*, Frank Cass and Company Limited, 1983, p. 116
183. [https://archive.org/stream/britishdocuments101grea/britishdocuments101grea\\_djvu.txt](https://archive.org/stream/britishdocuments101grea/britishdocuments101grea_djvu.txt)
184. Erol Ulubelen, *İngiliz Gizli Belgelerinde Türkiye*, pp. 230-231
185. Erol Ulubelen, *İngiliz Gizli Belgelerinde Türkiye*, pp. 247-248
186. Erol Ulubelen, *İngiliz Gizli Belgelerinde Türkiye*, p. 165
187. Erol Ulubelen, *İngiliz Gizli Belgelerinde Türkiye*, p. 176
188. Erol Ulubelen, *İngiliz Gizli Belgelerinde Türkiye*, p. 212
189. Erol Ulubelen, *İngiliz Gizli Belgelerinde Türkiye*, p. 215
190. Erol Ulubelen, *İngiliz Gizli Belgelerinde Türkiye*, p. 227
191. Erol Ulubelen, *İngiliz Gizli Belgelerinde Türkiye*, p. 230
192. Erol Ulubelen, *İngiliz Gizli Belgelerinde Türkiye*, p. 237
193. Erol Ulubelen, *İngiliz Gizli Belgelerinde Türkiye*, p. 242
194. *Ermeni Meselesi - 1774-2005* [Armenian Issue - 1774-2005], September 2005, p. 331
195. Erol Ulubelen, *İngiliz Gizli Belgelerinde Türkiye*, p. 255
196. Erol Ulubelen, *İngiliz Gizli Belgelerinde Türkiye*, pp. 188-189
197. Erol Ulubelen, *İngiliz Gizli Belgelerinde Türkiye*
198. Erol Ulubelen, *İngiliz Gizli Belgelerinde Türkiye*, pp. 211-212
199. Erol Ulubelen, *İngiliz Gizli Belgelerinde Türkiye*, pp. 212-213
200. Erol Ulubelen, *İngiliz Gizli Belgelerinde Türkiye*, p. 213
201. Erol Ulubelen, *İngiliz Gizli Belgelerinde Türkiye*, pp. 244-245
202. Erol Ulubelen, *İngiliz Gizli Belgelerinde Türkiye*, p. 246
203. Erol Ulubelen, *İngiliz Gizli Belgelerinde Türkiye*, p. 257
204. Erol Ulubelen, *İngiliz Gizli Belgelerinde Türkiye*, pp. 261-266
205. Erol Ulubelen, *İngiliz Gizli Belgelerinde Türkiye*, pp. 267-268

206. Erol Ulubelen, *İngiliz Gizli Belgelerinde Türkiye*, p. 269
207. Erol Ulubelen, *İngiliz Gizli Belgelerinde Türkiye*, p. 281
208. Michael Llewellyn Smith, *Ionian Vision: Greece in Asia Minor 1919-1922*, p. 175
209. Erol Ulubelen, *İngiliz Gizli Belgelerinde Türkiye*, p. 202
210. Erol Ulubelen, *İngiliz Gizli Belgelerinde Türkiye*, p. 202
211. David McDowall, *A Modern History of The Kurds*, p. 124
212. Erol Ulubelen, *İngiliz Gizli Belgelerinde Türkiye*, p. 206
213. Erol Ulubelen, *İngiliz Gizli Belgelerinde Türkiye*, p. 217
214. Erol Ulubelen, *İngiliz Gizli Belgelerinde Türkiye*, p. 218
215. Erol Ulubelen, *İngiliz Gizli Belgelerinde Türkiye*, p. 269
216. Erol Ulubelen, *İngiliz Gizli Belgelerinde Türkiye*, p. 272
217. Kevork Aslan, *L'Arménie et les Arméniens* [Armenia and the Armenians], Istanbul: Librairie Weiss, 1914
218. Süleyman Kocabaş, *Osmanlı İsyânlarında Yabancı Parmağı*, pp. 85-86
219. T.C. Başbakanlık Devlet Arşivleri Genel Müdürlüğü, *Osmanlı Belgelerinde Ermeni İngiliz İlişkileri (1845-1890)*, [Turkish Republic Prime Minister's Office, State Archives General Directorate, Armenia-English Relations in the Ottoman Documents] Ankara: State Archives General Directorate Publishing, 2004, p. 10
220. Louise Nalbandian, *Armenian-Revolutionary Movement*, Los Angeles: University of California Press, 1963, p. 110
221. George H. Hepworth, *Through Armenia on Horseback*, New York: E. P. Dutton, 1898, p. 32
222. General Mayewski, "Van - Bitlis Vilayetleri Askeri İstatistiği Matbaa i Askeriye" [Van-Bitlis Provinces Military Statistics], Istanbul, 1330, p. 134 (32)
223. İhsan Ilgar, "Bir Asır Boyunca Ermeni Meselesi" [Armenian Issue for a Century], *Hayat Tarih Magazine*, p. 10, October 1975, p. 68
224. Süleyman Kocabaş, *Osmanlı İsyânlarında Yabancı Parmağı*, p. 87; George H. Hepworth, *Through Armenia on Horseback*, p. 342.
225. Halil Halit, *Türk Hâkimiyeti ve İngiliz Cihangirliği* [Turkish Domination and Britain as a World Conquerer], Istanbul: Yeni Publishing, 1341, p. 26; Süleyman Kocabaş, *Osmanlı İsyânlarında Yabancı Parmağı*, p. 87
226. Süleyman Kocabaş, *Osmanlı İsyânlarında Yabancı Parmağı*, p. 88; William L. Langer, *The Language of Imperialism* (Alfred A. Knopf, New York 1960), pp. 157-160.
227. T.C. Başbakanlık Devlet Arşivleri Genel Müdürlüğü, p. 31
228. T.C. Başbakanlık Devlet Arşivleri Genel Müdürlüğü, p. 197
229. 'Papers of the American Board of Commissioners for Foreign Missions Reel Listing', Reel 644, No: 241, <http://microformguides.gale.com/Data/Download/3041000R.pdf>
230. T.C. Başbakanlık Devlet Arşivleri Genel Müdürlüğü, p. 28
231. Burhan Çağlar, *İngiliz Said Paşa ve Günlüğü (Journal)* [English Said Pasha and His Journal], Istanbul: Arı Sanat Publishing, 2010, pp. 58-59
232. 'Mann, Michael, "The dark side of democracy: explaining ethnic cleansing", Cambridge University Press, 2005, p. 113.
233. Maria Todorova, *Imagining the Balkans*, Oxford University Press, 2009, p. 175
234. Mehmet Hocaoglu, *Tarihte Ermeni Mezalimi ve Ermeniler* [Armenian Atrocity in History and Armenians], Istanbul, 1976, pp. 570-571, <http://www.mfa.gov.tr/data/dispolitika/ermeniiddialari/armenienocidedefactsandfiguresrevised.pdf>; 'Ermeni Gerçeği' [The Truth of Armenian], *Gözlemci*, <http://www.gozlemci.net/921-ermeni-gercegi.html>
235. Kathe Ehrhold, *Flucht in die Heimat* (Escape to Homeland), Ungelenk, 1937, <http://nacikaptan.com/?p=30329>; Avni Özgürel, 'Van'da Gördüklerimi Saklayamam' [I can't hide what I saw in Van], *Radikal*, 26.04.2009, <http://www.radikal.com.tr/yorum/vanda-gorduklerimi-saklayamam-933029/>
236. Ömer Aymalı, 'Van İsyanı, 24 Nisan 1915 ve Ermeni Tehciri' [The Van Riot, 24 April 1915 and the Armenian Deportation] *Dünya Bülteni*, 26.04.2014, <http://www.dunyabulteni.net/tarihten-olaylar/296379/van-isyani-24-nisan-1915-ve-ermeni-tehciri>
237. Michael A. Reynolds, *Shattering Empires The*

- Clash and Collapse of the Ottoman and Russian Empires 1908–1918, Cambridge: Cambridge University Press, 2011, p. 71.
238. "Tehcir Kanunu ve Bu Kanununun Tatbiki" [The Law of Deportation and Its Implementation] *Gerçek Tarih*, 08.08.2012 <http://gercektarih1a.blogcu.com/tehcir-kanunu-ve-bu-kanununun-tatbiki/12865279>
239. 'İşçi Partisi Genel Başkanı Doğu Perinçek: Sözümüzde Durduk Bu İş Bitiriyoruz' [Chairman of the Workers' Party Doğu Perinçek: We Fulfil our Promise], *Vatan Party Website*, 20.11.2016
240. British Blue Book Nr. 6 (1894) pp. 87, 222-223, <http://www.mfa.gov.tr/data/dispolitika/ermeniiddialari/armeniangenocidefactsandfiguresrevised.pdf>; 'Ermeni Sorununa İlişkin Uluslararası Beyanlar', Soykırım Gerçeği, <http://www.soykirimgercegi.com/htmlpages/ulusbeyan/ulusbeyan1.htm>
241. Excerpts from correspondence of Admiral Mark Bristol, U.S. Library of Congress: "Bristol Papers" – General Correspondence Container #34 (Bristol to Barton Letter of March 28, 1921), p. 2, <http://www.mfa.gov.tr/data/dispolitika/ermeniiddialari/armeniangenocidefactsandfiguresrevised.pdf>; 'Ermeni Sorununa İlişkin Uluslararası Beyanlar', Soykırım Gerçeği, <http://www.soykirimgercegi.com/htmlpages/ulusbeyan/ulusbeyan1.htm>
242. Ovannes Kacaznuni, *The Armenian Revolutionary Federation (Dashnagtzoutiun) Has Nothing To Do Anymore*, New York, 1955
243. H. A. Arslanian, 'British Wartime Pledges, 1917-1918', *Journal Of Contemporary History*, Vol. 13, Nu. 3, 1978; War Cabinet Minutes, 171, 27 June 1917, CAB. 23/2.
244. *New York Times* on May 19, 1985, <http://www.mfa.gov.tr/data/dispolitika/ermeniiddialari/armeniangenocidefactsandfiguresrevised.pdf>; Şükrü Elekdağ, 'Bakış', 'Amerikalı Bilim Adamlarının Açıklamaları' [Statements of the American Scientists], 19.05.1985, <https://sukruelekdog.wordpress.com/1985/05/19amerikalı-bilim-adamlarının-aciklamasi/>
245. The message of Mr. Recep Tayyip Erdoğan, on the events of 1915, April 23, 2014 [http://www.mfa.gov.tr/turkish-prime-minister-mr-recep-tayyip-erdogan-published-a-message-on-the-events-of-1915\\_-23-april-2014.en.mfa](http://www.mfa.gov.tr/turkish-prime-minister-mr-recep-tayyip-erdogan-published-a-message-on-the-events-of-1915_-23-april-2014.en.mfa); 'Türkiye Cumhuriyeti Başbakanı Sayın Recep Tayyip Erdoğan'ın 1915 Olaylarına İlişkin Mesajı', [Prime Minister Recep Tayyip Erdoğan's Message about 1915 Incidents], Turkish Republic Prime Minister's Office, 23.04.2014, [http://www.basbakanlik.gov.tr/Forms/\\_Article/pg\\_Article.aspx?Id=974ccd3b-fb77-499a-ab6a-7c5d2a1e79c9](http://www.basbakanlik.gov.tr/Forms/_Article/pg_Article.aspx?Id=974ccd3b-fb77-499a-ab6a-7c5d2a1e79c9)
246. Message Sent By President Recep Tayyip Erdoğan, To The Religious Ceremony Held In The Armenian Patriarchate Of Istanbul On 24 April 2016, <http://washington.emb.mfa.gov.tr/ShowAnnouncement.aspx?ID=265258>
247. The address delivered by Mr. Tal Buenos at NSW Parliament, New South Wales Parliament, 24 November 2014, [https://www.ata-a.org.au/tal\\_buenos\\_speech/](https://www.ata-a.org.au/tal_buenos_speech/); 'Tal Buenos Tarafından Nsw Parlamentosu'nda Yapılan Konuşma', *ATA*, 24.11.2014, [https://www.ata-a.org.au/tal\\_buenos\\_konusma/](https://www.ata-a.org.au/tal_buenos_konusma/)
248. Leslie Gelb, "When to Forgive and Forget: Engaging Hanoi and Other Outlaws", *New York Times*, April 15, 1993, <http://www.nytimes.com/1993/04/15/opinion/foreign-affairs-when-to-forgive-and-forget.html>
249. Salahi Sonyel, *The Great War and The Tragedy of Anatolia*, TTK, 2000, pp.170-182
250. Süleyman Kocabaş, *Hindistan Yolu ve Petrol Uğruna Yapılanlar: Türkiye ve İngiltere* [All that was done for the Route to India and Oil], Istanbul: Vatan Publication, 1985, p. 231
251. Ahmet İhsan, *Matbuat Hatıralarım* [My Press Memoirs], Istanbul: A. İhsan Publishing, 1931, p. 57
252. Andre Maurois, *A History of England*, Translated from the French by Hamish Miles, Thirty Bedford Square, London, p. 457
253. Sir Ellis Ashmead-Bartlett, *The Battlefields of Thessaly: with Personal Experiences in Turkey and Greece*, Elibron Classics, 2001, pp. 4-5 (<https://archive.org/details/battlefieldsthe00bartgoog>)
254. Ragıp Üner, "Tarihte Türk-İngiliz İlişkileri" [Turkish-British Relations in History], *Hayat Tarih Mecmuası*, vol. 2, p. 9, 1975, p. 26
255. *British Documents on the Origins of the War, 1898-1914, Vol. I*, Edited by G.P. Gooch and Harold Temperley, London, 1926-1930, No. 9
256. Grey to Lowther, private, 11 August 1908, BD, V, no. 207, p. 266; [http://www.flamboroughmanor.co.uk/straits/chapter2.htm#\\_ftn74](http://www.flamboroughmanor.co.uk/straits/chapter2.htm#_ftn74)

257. *The Saturday Review of Politics, Literature, Science and Art*, Volume 111, 1911, p. 292
258. John M. Vander Lippe, "The Other Treaty of Lausanne: The American Public and Official Debate on Turkish-American Relations", *The Turkish Yearbook of International Relations*, vol. 23, 1993
259. Doğan Avcioğlu, *Milli Kurtuluş Tarihi* [National Independence History], 4th ed., Istanbul: Tekin Publications, 1996, p. 285
260. Onur Öymen'in Kıbrıs Yakın Doğu Üniversitesi'nde Yaptığı Konuşma – 19 Nisan 2014 [Onur Öymen's Speech at Cyprus Near East University – April 19, 2014], <http://www.onuroymen.com/arsiv/3113>
261. Enver Ziya Karal, *Birinci Meşrutiyet ve İstibdat Devirleri 1876-1907* [First Constitutional and Autocracy Periods, 1876-1907], VIII. ed., Atatürk High Institution of Language and History, Turkish Institution of History Publications, pp. 122-126
262. Frederic Burnaby, *On Horseback Through Asia Minor*, Cosimo, Inc., 2007, p. 81
263. Pierre Loti, *Turkey in agony*, Translated from the French of Pierre Loti, Published for the Ottoman Committee, London p. 66
264. David Lloyd George to Sir George Riddell (managing editor of the *News of the World* and the man responsible for liaison between government and press), Riddell, George A.: *War Diary 1914-1918*, London 1933, p. 210; [http://encyclopedia.1914-1918-online.net/article/war\\_correspondents](http://encyclopedia.1914-1918-online.net/article/war_correspondents)
265. Gökçe Fırat, "100 Yıl Öncesinden Bir Örnek: Yandaş Medya Nasıl Yaratılır?", *Turksolu*, <http://www.turksolu.com.tr/100-yil-oncesinden-bir-ornek-yandas-medya-nasil-yaratilir/>
266. Onur Öymen, *Bir Propaganda Silahı Olarak Basın* [Media as a Propaganda Weapon], Istanbul: Remzi Publications, 2014, p. 122
267. Onur Öymen, *Bir Propaganda Silahı Olarak Basın*, p. 118
268. Onur Öymen, *Bir Propaganda Silahı Olarak Basın*, p. 341
269. Onur Öymen, *Bir Propaganda Silahı Olarak Basın*, p. 126
270. Onur Öymen, *Bir Propaganda Silahı Olarak Basın*, p. 127
271. Onur Öymen, *Bir Propaganda Silahı Olarak Basın*, p. 337
272. Onur Öymen, Bursa Konferansı Konuşma Metni 25.01.2015 [Bursa Conference Script January 25, 2015], <http://www.onuroymen.com/arsiv/3039>
273. Justin McCarthy, *Wellington House and the Turks*, Louisville University, Department of History/USA; <http://armenians-1915.blogspot.com/2005/07/0004-wellington-house-and-turks.html>
274. Justin McCarthy, *Wellington House and the Turks*
275. Onur Öymen, *Bir Propaganda Silahı Olarak Basın*, p. 80
276. Onur Öymen, *Bir Propaganda Silahı Olarak Basın*, p. 132
277. Stanford J. Shaw, "The Ottoman Census System and Population, 1831-1914", *International Journal of Middle East Studies*, Vol. 9, No. 3, Cambridge University Press, (Oct., 1978), pp. 325-338, [http://psi424.cankaya.edu.tr/uploads/files/Shaw,%20Ott%20Census%20System%20and%20Pop,%201831-1914%20\(1978\).pdf](http://psi424.cankaya.edu.tr/uploads/files/Shaw,%20Ott%20Census%20System%20and%20Pop,%201831-1914%20(1978).pdf); Servet Mutlu, "Late Ottoman Population and Its Ethnic Distribution," [http://www.hips.hacettepe.edu.tr/nbd\\_cilt25/mutlu.pdf](http://www.hips.hacettepe.edu.tr/nbd_cilt25/mutlu.pdf)
278. Yalçın Koçak, *Tiran: Toynbee'nin Kayıp Kitabı [Tyrant: Toynbee's Lost Book]*, Wizart Publications, 2015, p. 45
279. Justin McCarthy; <http://armenians-1915.blogspot.com/2005/07/0004-wellington-house-and-turks.html>
280. Taner Akçam, "Anatomy of Genocide Denial: Academics, Politicians, and the "Re-Making of History", [http://chgs.umn.edu/histories/occasional/Akcam\\_Anatomy\\_of\\_Denial.pdf](http://chgs.umn.edu/histories/occasional/Akcam_Anatomy_of_Denial.pdf)
281. Michel Paillares, *Le Kémaliste devant les alliés*, p. 75; Yves Bénard, *Ermeni Soykırımı: Ya Bize Yalan Söylenmişse? Türk-Ermeni Trajedisi Konusunda Düşünceler* [Armenian Genocide: What if we have been lied to? Thoughts on Turkish-Armenian Tragedy], Smashwords, 2015
282. Onur Öymen, *Bir Propaganda Silahı Olarak Basın*, p. 158
283. Peter Buitenhuis, *The Great War of Words: British, American, and Canadian Propaganda and Fiction, 1914-1933*, Vancouver: Univ of British Columbia Press, 1987, p. 18
284. James Bryce, "The Future of Armenia", *Contemporary Review*, December 1918
285. Justin McCarthy, *The Bryce Report: British Propaganda and the Turks*, [http://www.ataa.org/reference/british\\_carthy.html](http://www.ataa.org/reference/british_carthy.html)
286. H. C. Peterson. *Propaganda for War: The Campaign Against American Neutrality, 1914-1917*, Oklahoma: University of Oklahoma Press, 1939, p. 58

287. Justin McCarthy, *The Bryce Report: British Propaganda and the Turks*, [http://www.ataa.org/reference/british\\_carthy.html](http://www.ataa.org/reference/british_carthy.html)
288. Justin McCarthy, [http://www.ataa.org/reference/british\\_carthy.html](http://www.ataa.org/reference/british_carthy.html)
289. Onur Öymen, *Bir Propaganda Silahı Olarak Basın*, pp. 210-211; Joseph Goebbels, "Churchill's Lie Factory", January 12, 1941; <http://research.calvin.edu/german-propaganda-archive/goeb29.htm>
290. Onur Öymen, *Bir Propaganda Silahı Olarak Basın*, pp. 268, 269; Eugene Davidson, *The Making of Adolf Hitler: The Birth and Rise of Nazism*, 1997, p. 97
291. Winter, J.M., *America and the Armenian Genocide of 1915*, p.302. Cambridge University Press, 2003, ISBN 0-521-82958-5
292. W.E. Gladstone, *Bulgarian Horrors and the Question of the East*, New York and Montreal, Lovell, Adam, Wesson and Company, 1876, p. 39
293. Ş. Can Erdem, "İtilaf Devletlerinin İstanbul'u Resmen İşgali ve Faaliyetleri" [Allied Powers' Official Occupation of Istanbul and Their Activities], *Atatürk Araştırma Merkezi (ATAM)*, <http://www.atam.gov.tr/dergi/sayi-62/itilaf-devletlerinin-istanbulu-resmen-isgali-ve-faaliyetleri>
294. Gary Jonathan Bass, *Stay the Hand of Vengeance: The Politics of War Crimes Tribunals*, Princeton University Press, p. 121
295. Mustafa Kemal Atatürk, *Nutuk [The Great Speech]*
296. Robin Renwick, *Fighting with Allies: America and Britain in Peace and War*, Palgrave Macmillan, 1996, p. 89
297. Documents of the Inter-Allied Commission of Inquiry-Appendices: Documents of the Inter-Allied Commission of Inquiry into the Greek Occupation of Smyrna and Adjoining Territories, <http://www.ataa.org/reference/iacom.pdf>
298. Patrick Kinross, *Atatürk: The Rebirth of a Nation*, Phoenix Press, London, 2003, p. 134
299. Gary Jonathan Bass, *Stay the Hand of Vengeance: The Politics of War Crimes Tribunals*, Princeton University Press, s. 121
300. "Yeşilay Tarihçesi", Yeşilay, <http://www.yesilay.org.tr/tr/kurumsal/tarihce>
301. "İngiliz casuslar terzi ve kahveci ile Atatürk'ü izledi" [British spies monitored Atatürk with tailor and coffee maker], *T24*, 22.09.2010, <http://t24.com.tr/haber/ingiliz-casuslar-terzi-ve-kahveci-ile-ataturku-izledi,100045>
302. Ali Dağlar, "90 yıllık sır perdesini kaldıran kitap: İşgal altındaki İstanbul" [The book that removes the 90-year-old mystery: Istanbul under occupation], *Hürriyet*, 07.10.2013, <http://www.hurriyet.com.tr/90-yillik-sir-perdesini-kaldiran-kitap-isgal-altindaki-istanbul-24859602>
303. Ali Dağlar, "90 yıllık sır perdesini kaldıran kitap: İşgal altındaki İstanbul"
304. Kerrar Esat Atalay, "Milliyetçiler İngiliz taraftarlığı propagandalarını nefretle karşılıyordu" [Nationalists received British propaganda with hatred], *Yeniçağ*, 24.01.2014, <http://www.yenicaggazetesi.com.tr/milli-mucadelede-zararli-dernekler-ve-isyenlar-93885.htm>
305. John Bennett, *Witness: The Story of a Search*, USA: Bennett Books, 1997
306. Mehmed Demiryürek, "Kıbrıs'ta Bir 150'lik: Said Molla (1925-1930)" [150 in Cyprus: Said Molla], *Mustafa Kemal Araştırma Merkezi Dergisi*, No. 57, Vol: XIX, November 2003
307. "Ankara Milletvekili Mustafa Kemal Paşa'nın Ateşkestten Meclisin Açılmasına Kadar Geçen Süre İçindeki Siyasi Durum Hakkındaki Meclis Konuşmaları" [Parliamentary speeches of Mustafa Kemal Pasha, Atatürk delegate, from ceasefire to opening of the parliament regarding the political situation], *Atatürkiye*, <http://www.ataturkiye.com/nutuklari/1d1yy.html>
308. Mustafa Kemal Atatürk, *Nutuk [The Great Speech]*
309. Nurullah Çetin, "Harici ve Dahili Bedhahları Tanımak [Knowing the internal and foreign vicious]", *Öncevatan*, <http://www.oncevatan.com.tr/m/?id=29925&t=makale>
310. Şükran Vahide, *Islam in Modern Turkey: An Intellectual Biography of Bediüzzaman Said Nursi*, p. 140
311. Bediüzzaman Said Nursi, *Eski Said Dönemi Eserleri* [Works of the Old Said Period], İstanbul: Yeni Asya Neşriyat, 2010, p. 537
312. "New World Order", <http://www.littlebookofjohn.com/quotes/n/new-world-order/8>
313. Arslan Tekin, *İmralı'daki Konuk* [Guest at Imralı], İstanbul, Bilgeoğuz Yayınları, 2009, pp. 57-435
314. *Komünar*, Nov. 2008, no. 36, [http://www.arsivakurd.org/images/arsiva\\_kurd/kovar/komunar/komunar\\_36.pdf](http://www.arsivakurd.org/images/arsiva_kurd/kovar/komunar/komunar_36.pdf)
315. Isaiah Friedman, *British Miscalculations: The*

- Rise of Muslim Nationalism, 1918-1925*, p. 233
316. Isaiah Friedman, *British Miscalculations: The Rise of Muslim Nationalism, 1918-1925*, p. 233
317. Gotthard Jaeschke, *Kurtuluş Savaşı İle İlgili İngiliz Belgeler* [British Documents regarding Turkish War of Independence], trans. Cemal Köprülü, Ankara: Türk Tarih Kurumu Basımevi, 2011, p. 8
318. Shelly Culbertson, *The Fires of Spring*, p. 92
319. Habibollah Atarodi, *Great Powers, Oil and the Kurds in Mosul*, University Press of America, 2003, p. XV
320. Hasan Saygın and Murat Çimen, *Turkish Economic Policies and External Dependency*, Cambridge Scholars Publishing, p. 48
321. <http://armenians-1915.blogspot.com/2006/11/1219-what-did-they-think-about-us.html>, "George Curzon", Wikiquote, [https://tr.wikiquote.org/wiki/George\\_Curzon](https://tr.wikiquote.org/wiki/George_Curzon)
322. Mustafa Turan, "İzmir'in İşgali Üzerine" [On the occupation of Izmir], ATAM, <http://www.atam.gov.tr/dergi/sayi-36/izmirin-isgali-uzerine>
323. Selçuk Ural, "Mütareke Döneminde İngiltere'nin Güneydoğu Anadolu Politikası" [England's South-eastern Anatolia Policy in Armistice Period], *Ankara Üniversitesi Türk İnkılâp Tarihi Enstitüsü Atatürk Yolu Dergisi*, no. 39, 2007, pp. 425-463
324. Gotthard Jaeschke, *Kurtuluş Savaşı İle İlgili İngiliz Belgeler*
325. Artin H. Arslanian, *Britain and the Transcaucasian Nationalities During the Russian Civil War*, Conference on "Nationalism and Social Change in Transcaucasia", 1980, pp. 10-11, [https://www.wilsoncenter.org/sites/default/files/op104\\_britian\\_transcaucasia\\_arslanian\\_1980.pdf](https://www.wilsoncenter.org/sites/default/files/op104_britian_transcaucasia_arslanian_1980.pdf)
326. Stanford Jay Shaw, *From Empire to Republic: The Turkish War of National Liberation, 1918-1923: a Documentary Study*, Vol. 3, Turkish Historical Society, 2000, p. 670
327. Mustafa Kemal Atatürk, *Nutuk* [The Great Speech]
328. Erol Ulubelen, *İngiliz Gizli Belgelerinde Türkiye*, p. 185
329. Mustafa Albayrak, "Atatürk ve Anti-Emperyalizm" [Ataturk and Anti-Imperialism], *Ankara Üniversitesi Türk İnkılâp Tarihi Enstitüsü Atatürk Yolu Dergisi*, Vol.5, no.20, 1997
330. Gotthard Jaeschke, *Kurtuluş Savaşı ile ilgili İngiliz Belgeleri 2*, p. 72
331. Hakan Özoğlu, "İşgal Altındaki İstanbul [Istanbul Under Occupation]", <http://www.aljazeera.com.tr/gorus/isgal-altindaki-istanbul>
332. Mustafa Kemal Atatürk, *Nutuk* [The Great Speech]
333. Humayun Ansari, *The Infidel Within: Muslims in Britain since 1800*, Hurst & Company, London, 1988, p. 80
- Falih Rıfkı Atay, *Çankaya*, Doğan Kardeş Publishing, Istanbul, 1969, p. 127
335. Andrea Bosco, *The Round Table Movement and the Fall of the 'Second' British Empire (1909-1919)*, Cambridge Scholars Publishing, UK, 2017, p. 160
336. John Murray, *Bulgarian Horrors and the Question of the East*, Albemarle Street, p. 31
337. Michael Partridge, *Gladstone*, Routledge, New York, 2003, p. 158
338. From a speech by British Prime Minister David Lloyd George, 1914: H. W. V. Temperley, ed., *A History of the Peace Conference of Paris*, Oxford 1969, VI, 24; *Silent Capitulations: The Kemalist Republic Under Assault*, p. 119
339. *Parliamentary Debates (Commons)*, Vol. CXX (October 30, 1919), pp. 977, <http://hansard.millbanksystems.com/commons/1919/oct/30/finance>
340. Alex J. Bellamy, *Massacres & Morality, Mass Atrocities in an Age of Civilian Immunity*, p. 67
341. A. L. Macfie, *The Eastern Question 1774-1923*, Longman, London, pp. 66-67; Curzon of Kedleston, Foreign Office, January 7, 1920, CABINET, Conclusions of meetings of the cabinet. Jan. 6-Mar. 31, 1920. Nos. I (20) 17 (20)
342. Semih Yalçın, "Misâk-ı Millî ve Lozan Barış Konferansı Belgelerinde Musul Meselesi" [The National Pact and Mosul Issue in Lausanne Peace Conference Documents] *Tarih Araştırmaları*, [Historical Studies], <http://www.tariharaştırmalari.com/musulmeselesi.html>
343. Zülal Keleş, "Musul Meselesi" [The Mosul Issue], *Türk Tarihi Araştırmaları* [Studies on Turkish History], <http://www.altayli.net/musul-meselesi.html>
344. Kemal Melek, "Türk-İngiliz İlişkileri (1890-1926) ve Musul Petrolleri" [Turkish-British relations (1890-1926) and Mosul Oil]; Esat Çam, *Türk Dış Politikasında Sorunlar* [Problems in Turkish Foreign Policy], Der Publishing, Istanbul, 1989, p. 28; Zekeriya

- Türkmen, *Musul Meselesi Askeri Yönden Çözüm Arayışları* (1922-1925) [Seeking a Military Solution to Mosul Issue], Atatürk Research Center Publishing, Ankara, 2003, p. 7
345. Esra Sarıkoyuncu Değerli, "Lozan Barış Konferansı'nda Musul" [Mosul at Lausanne Peace Conference], Balıkesir University, *Journal of the Institute of Social Sciences*, vol.10, issue 18, December 2007, pp. 127-140
346. İsmet Görgülü, *On Yıllık Savaşın Günlüğü, Balkan, Birinci Dünya ve İstiklal Savaşları Orgeneral İzzettin Çalıřlar'ın Günlüğü* [Journal of a 10-year war, the Balkan War, WWI and Independence Wars, Diaries of the Air Chief Marshal İzzettin Çalıřlar], Yapı Kredi Publishing, İstanbul, 1997, p. 89
347. Alpay Kabacalı, *Hatırat (1913-1922) Cemal Pařa* [Memoirs, Cemal Pasha], Türkiye İş Bankası Kültür Publishing, İstanbul, 2001, p. 180
348. Yüksel Kanar and Süheyl İzzet Furgaç, *Ahmet İzzet Pařa, Feryadım* [Ahmet İzzet Pařa, My Cry], vol.1, Nehir Publishing, İstanbul, 1992, pp. 210-211
349. Zafer Kaya, "Musul Meselesine Genel Bir Bakıř" [A General Look at the Mosul Issue], Abant İzzet Baysal University, *The Journal of the Social Sciences Institute*, vol. 1, issue 8, 2004, p. 119
350. Tevfik Bıyıklıođlu, "*Türk İstiklal Harbi 1, Mondros Mütarekesi ve Tatbikati*", [Turkish War of Independence, the Armistice of Mudros and Its Implementation], Publications of the Turkish Armed Forces, 1962, pp. 78-79
351. Ahmet Özgiray, "*Türkiye-İngiltere Münasebetleri ve Musul Meselesi (1924-1930)*" [Turkish-British relations and Mosul Issue, 1924-1930], Turkish Culture, XXVI/299, Ankara, Institute for Turkish Cultural Studies, 1988, p. 131;  
<http://www.vakanuvis.com/wp-content/uploads/2016/07/MUSUL-MESELESNE-KISA-BR-BAKI-VE-GNMZE-YANSIMALARI.pdf>
352. Semih Yalçın; Mim Kemal Öke, *Musul Kerkük Dosyası* [Mosul-Kirkuk File], İstanbul 1991, pp. 15-16, 31, <http://www.atam.gov.tr/dergi/sayi-49/ozdemir-beyin-musul-harekati-ve-ingilizlerin-karsi-tedbirleri-1921-1923>
353. Semih Yalçın, p. 162,  
<http://www.vakanuvis.com/wp-content/uploads/2016/07/MUSUL-MESELESNE-KISA-BR-BAKI-VE-GNMZE-YANSIMALARI.pdf>
354. Kemal Melek, p. 40; Yusuf Hikmet Bayur, *Türkiye Devleti'nin Harici Siyaseti* [Turkey's Foreign Policy], TTK Publishing, Ankara, 1973, p. 32
355. Paul C. Helmreich, *Sevr Entrikaları* [Sevres Plots], translated by řerif Erol, Sabah Publishing, İstanbul, 1996, pp. 221-222
356. Osman Olcay, *Sevr Anlařmasına Doğru* [Towards the Treaty of Sevres], SBF Publishing, 1981, Ankara, p. 121; U. Mumcu, *Kürt-İslam Ayaklanması* (Kurdish-Islamic Riot), Tekin Publishing, 19<sup>th</sup> edition, 1995, p. 28
357. "Fırat'ın doğusunda, neler oldu; neler oluyor; neler olacak?" [What happened, what is happening and what will happen to the East of the Euphrates?], Milliyet Blog, <http://blog.milliyet.com.tr/firat-in-dogusunda-neler-oldu-neler-oluyor-neler-olacak-17/Blog/?BlogNo=520475>
358. *Mustafa Kemal Atatürk, Söylev ve Demeçler* [Speeches and Remarks], Vol.III, A. Ü., Publications of the Institute of Turkish History of Revolution, Ankara, 1981, p. 78
359. *Genelkurmay Başkanlığı Askeri Tarih ve Stratejik Etüt Başkanlığı Arřivi* [Archive of the Institute of Military History and Strategic Studies of the Turkish Armed Forces, ATASE], Ankara, Folder no 15, File no 38, Document no 38/1
360. *Genelkurmay Başkanlığı Askeri Tarih ve Stratejik Etüt Başkanlığı Arřivi*
361. *Mustafa Kemal Atatürk, Söylev ve Demeçler*, p. 12; "*Atatürk'ün Milli Dıř Politikası*" [Ataturk's National Foreign Policy], Vol. I, Ministry of Culture Publications, Ankara, pp. 35-36
362. *Mustafa Kemal Atatürk, Söylev ve Demeçler*, p. 24
363. Sibel Turan, *Türkiye'nin Cođrafi Konumunun Dıř Politikasına Etkisi, Yayınlanmamıř Doktora Tezi* [Effect of Turkey's Geographical Location on its Foreign Policy, Unpublished doctoral dissertation], İstanbul University, Department of Social Sciences, İstanbul, 1992, p. 101
364. Hikmet Uluđbay, *İmparatorluktan Cumhuriyete Petro-politik* [Petroleum-Politics from the Empire to the Republic], Turkish Daily News Publishing, Ankara, 1995, p. 179
365. Ali Balcı, *Türkiye Dıř Politikası* [Turkish Foreign Policy], Chapter 3, Etkileřim Publishing, İstanbul, 2013
366. "*BL/G/13/18 Colonial Office adına Bindsay'in 4 Ocak tarihli Curzon'a gönderdiđi telgrafları*" [Bind-

- say's telegrams to Curzon on January 4 on behalf of the 'BL/G/13/18 Colonial Office], The Parliamentary Archives, UK
367. Seha L. Meray, *Lozan Barış Konferansı, Tutanaklar Belgeler* [Lausanne Peace Conference, Documents and Minutes], vol.7, TTK Publishing, Istanbul, 1993, pp. 346-347
368. Seha L. Meray, *Lozan Barış Konferansı, Tutanaklar Belgeler*, p. 360
369. TBMM [Grand National Assembly of Turkey], ZC, C. 26, pp. 505-506
370. *TBMM Zabıt Ceridesi* [Turkish Parliamentary Journal], Period 1, Vol. 24, Day 3.11.1922, p. 347, <http://www.marmaris.bel.tr/Files/PDF/her-acidan-lozan.pdf>
371. Yalçın Küçük, *Sırlar* [The Secrets], İthaki Publishing - 239, p. 334. TPT, Vol. II, November 2, 1922, p. 343
372. Taha Akyol, *Bilinmeyen Lozan* [Unknown Lausanne], Doğan Kitap Publishing, Istanbul, 2014, p. 225
373. İsmail Göldaş, *Lozan "Biz Türkler ve Kürtler"* [Lausanne, We the Turks and the Kurds], Avesta Publishing, Istanbul, 2000, p. 25
374. Paul C. Helmreich, *Sevr Entrikaları*, p. 227
375. Sezen Kılıç, "Musul Sorunu ve Lozan" [Mosul Issue and Lausanne], Atatürk Araştırma Merkezi (ATAM), <http://www.atam.gov.tr/dergi/sayi-71/musul-sorunu-ve-lozan>
376. İhsan Şerif Kaymaz, "Birinci Dünya Savaşı Sonunda Musul Vilayeti'nde İngiliz Yönetiminin Kurulması" [Creation of the British Rule in Mosul Province after the WWI], *Politics/Administration Journal*, vol. 5, 2010
377. Bilal N. Şimşir, *Lozan Telgrafları - 1* [Lausanne Telegrams-1] (1922-1923), TTK Publishing, Ankara, 1990, pp. 288-289 (telegram no: 149, 150, 151)
378. Bilal N. Şimşir, p. 328 (telegram no: 180, 181, 182)
379. UK The Parliamentary Archives BL/111/12/42; *Esra Sarıkoyuncu Değerli*, p. 133
380. Salahi Sonyel, *Gizli Belgelerle Lozan'ın Perde Arkası* [Behind the doors at Lausanne], UK The National Archive PRO, FO 371/9059, TTK Publishing, Ankara, 2006, pp. 95-96
381. UK The Parliamentary Archives, BL/111/12/61
382. Although Curzon maintained in his letter to Walter dated January 17, that the Turkish delegation consisted of three people, in the afternoon session that took place on January 23, 1923, İsmet Pasha said that two people were sent to London for the meeting. (Seha L. Meray, Vol. I, Book I, p. 369)
383. UK The Parliamentary Archives BL/111/12/61; *Esra Sarıkoyuncu Değerli*, p. 134; UK The Parliamentary Archives, BL/111/12/61 (Letter sent by Curzon to Walter on January 25, 1923)
384. Rumbold to Oliphant 18. 7. 23 Rumbold MSS De. 30 in the Bodleian Library, Oxford; K. Jeffrey and A. Sharp, "Lord Curzon and the Use of Secret Intelligence at the Lausanne Conference: 1922-1923, *The Turkish Yearbook*, 1993
385. Taha Akyol, *Bilinmeyen Lozan*, p. 231
386. Taha Akyol, *Bilinmeyen Lozan*, p. 232
- "National Goal", March 29, 1921, p. 1
388. Fahri Belen, *Askeri Siyasal ve Sosyal Yönleri ile Türk Kurtuluş Savaşı* [Turkish Independence War with Its Military, Political and Social Aspects], Nadir Books, Ankara: 1973, pp. 534-535; Mim Kemal Öke, p. 34
389. Taha Akyol, *Bilinmeyen Lozan*, pp. 264-265
390. Haldun Eroğlu, *Tarihten Günümüze Irak ve Türkiye, Dokuzuncu Askeri Tarih Semineri Bildirileri I* [Iraq and Turkey: The past and the Present, Declarations from the Ninth Military History Seminary I], Turkish Armed Forces ATASE and Publications of the Supervision Department of the Turkish Armed Forces, Ankara, 2005, p. 92
391. Taha Akyol, *Bilinmeyen Lozan*, p. 265
392. Salahi Sonyel, *Gizli Belgelerle Lozan'ın Perde Arkası*, pp. 321-322
393. Taha Akyol, *Bilinmeyen Lozan*, p. 266
394. Mehmet Gönlübol ve Cem Sar, *Olaylarla Türk Dış Politikası* [Highlights of the Turkish Foreign Policy], (1919-1973), Vol. I, Ankara University, Publications of the Political Sciences Department, Ankara, 1982, p. 75
395. Levent Ayabakan, "Kürt-Nasturi İlişkileri ve Ağa Petros'un 'Özerk Asuri Devleti Projesi'" [Kurdish-Nestorian Relations and Ağa Petros' 'Autonomous Assyrian State Project'], (1919-1923), Sakarya University, *Journal of the Social and Cultural Studies*, Vol.1, Issue.1, pp. 49-76
396. "Nasturiler" [Nestorians], *Wikipedia*, <https://tr.wikipedia.org/wiki/Nasturiler>
397. *Başbakanlık Osmanlı Arşivi, Hariciye Nezareti, Tercüme Odası* [Ottoman Archives of the Prime Min-

- istry, Ministry of Foreign Affairs, Translation Room], (HR.TO.), 258/72, 03 April 1880 (1297.Ra.22); BOA, *Sadaret, Mühime Kalemi Evrakı (A.)MKT.MHM.* [Ottoman Archives of the Prime Ministry, Grand Vizier's Office, Important Documents, 613/14, 17 December 1895 (1313.Ca.29.)]; BOA, *Dahiliye Mektubi Kalemi* (Ottoman Archives of the Prime Ministry, Ministry of Internal Affairs) (DH.MKT.), 2087/7, August 05, 1897 (1315.B.06); BOA, *Dahiliye, İdare* [Ottoman Archives of the Prime Ministry, Ministry of Internal Affairs, Administration] (DH.İD.), 116/57, August 1913 (1331.Ra)
398. BOA, *Yıldız, Yaveran ve Maiyet-i Seniye Erkanı Harbiye Dairesi*, [Ottoman Archives of the Prime Ministry, Department for Yıldız, the Assistants, the Royal Household and Military College], (Y..PRK.MYD.), 7/115, 31 August 1888 (1305.Z.23); BOA, *Yıldız, Başkıtabet Dairesi Maruzatı* (Ottoman Archives of the Prime Ministry, Yıldız, Office of the Head Clerk) (Y..PRK.BŞK.), 14/23, 13 October 1888 (1306.S.07)
399. S. Aziz, *Atiya, (1968) 2005, Doğu Hıristiyanlığı Tarihi* [History of Eastern Christendom], Doz Publishing, Istanbul, p. 312
400. Abdurrahman Yılmaz, *Osmanlı Cumhuriyet Döneminde Nasturi Ayaklanmaları* [Nestorian Riots in Ottoman Republican Period], *Tarih Okulu Dergisi*, Mart 2015, No. 21, pp. 107-129
401. *Başbakanlık Osmanlı Arşivi (BOA)*, [Ottoman Archives of the Prime Ministry], İ.DH., 100258, 27 L. 1309. p. 1
402. Taylor (1869), Bilal N. Şimşir, *İngiliz Belgelerinde Osmanlı Ermenileri* [Ottoman Armenians in British Documents], (1856-1880), Ankara, Bilgi Publishing, 1986, pp. 86-87
403. Serdar Sakin and Zeki Kapçı, "İngiltere, Nasturiler ve İç Toprak Projesi (1919-1922)" [England, Nestorians and the Domestic Territory Project (1919-1922)], *International Journal of History Studies*, 2013, Vol. 5, Issue. 5, pp. 211-212
404. Deniz Bayburt, "Milli Mücadele Döneminde Süryaniler" [Assyrians during the War of Independence], *Gazi Akademik Bakış Dergisi* [Gazi Academic Outlook Journal], Vol.3, Issue.6, Summer 2010, p. 48
405. Sakin and Kapçı, "İngiltere, Nasturiler ve İç Toprak Projesi (1919-1922)", pp. 212
406. Deniz Bayburt, "Milli Mücadele Döneminde Süryaniler", p. 59
407. İhsan Şerif Kaymaz, *Musul Sorunu* [Mosul Issue], Kaynak Publishing, December 2014, pp. 179-182, 336
408. Cihangir İleri, *Türkiye'de Nasturi Sorunu (1830-1926)*, [the Nestorian Problem in Turkey (1830-1926)], (Ankara University Department of Social Sciences History (General Turkish History) USA, Unpublished Master's Thesis), Ankara, 2000, pp. 71-72
409. *İkdam*, 21 September 1924
410. Ergün Baybars, *İstiklal Mahkemeleri* [İstiklal Courts], 1975; Mehmet Gönlübol and Cem Sar Atatürk ve Türkiyenin Dış Politikası [Ataturk and Turkey's Foreign Policy], Istanbul, 1963; Ali Naci Karacan, *Lozan* [The Lausanne], Second Edition, Istanbul, 1971; Yusuf Hikmet Bayur, *Yeni Türkiye'nin Harici Siyaseti* [Foreign Policy of the New Turkey], Istanbul, 1935. Salahi R. Sonyel, *Türk Kurtuluş Savaşı ve Dış Politikası* [Turkish War of Independence and Foreign Policy], Ankara, TTK Publishing, 1986
411. İhsan Şerif Kaymaz, "Birinci Dünya Savaşı Sonunda Musul Vilayeti'nde İngiliz Yönetiminin Kurulması" [Creation of the British Rule in Mosul Province after the WWI], *Politics/Administration Journal*, 2010, Vol.5, Issue.14, p. 114
412. Suat Akgül, *Musul Sorunu ve Nasturi İsyanı* [Mosul Issue and Nestorian Riot], Berikan Publishing, Ankara, 2004, pp. 107-108
413. *Başbakanlık Cumhuriyet Arşivi (BCA)*, "Hakkari hareketinin 15 Eylül'de başlayacağını Cumhurbaşkanına bildirildiği" [The Ottoman Archives of the Prime Ministry, Notification of the Start of Hakkari Campaign to the President on September 15], 1.6.8/28, 30..10.0.0., 14/09/1924
414. Yonca Anzerlioğlu, *Nasturiler ve 1924 Ayaklanması* [Nestorians and 1924 Riot], (Hacettepe University, Institute of Ataturk's Principles and History of Revolution, Unpublished Master's Thesis), Ankara, 1996, p. 181
415. Suat Akgül, *Musul Sorunu ve Nasturi İsyanı*, pp. 33-34
416. *TBMM Zabıt Ceridesi* [Turkish Parliamentary Journal], Term 2, 1<sup>st</sup> Meeting, 1<sup>st</sup> Session, 18.10.1340, C. IX, pp. 7-11
417. Jacques Benoist-Méchin, *Mustapha Kémal*, Bilgi Yayınları, Ankara, 1997, p. 268

418. Suat Zeyrek, "Milli Mücadele Sürecinde Türk – İngiliz Rekabeti: Kürt Sorunu" [Turkish-British Competition during the Turkish War of Independence], *Turkey Journal*, Vol.23/ Spring 2013, p. 134
419. Taha Akyol, *Bilinmeyen Lozan*, p. 267
420. "Fransız Dışişleri Bakanlığı Gizli Belgeleri" [Confidential Documents of the French Foreign Affairs Ministry] E-Levant (1918-1929) Kurdistan Caucase Service, Vol. 101, p. 25; Uğur Mumcu, *Kürt-İslam Ayaklanması* [Kurdish-Islamic Riot], Tekin Publishing, 19<sup>th</sup> edition, 1995, Istanbul, p. 168
421. Taha Akyol, *Bilinmeyen Lozan*, pp. 267-268; Şevket Pamuk, *100 Soruda Osmanlı Türkiye İktisadi Tarihi* [Economic History Ottoman-Turkish in 100 Questions], Gerçek Publishing, Istanbul, 1988, p. 200
422. Şevket Pamuk, *100 Soruda Osmanlı Türkiye İktisadi Tarihi*, p. 200
423. Yerasimos, 1977: 547; *Az gelişmişlik Sürecinde Türkiye* [Turkey During the Development Process], Belge Publishing, Istanbul 1986, p. 462
424. İsmail Özsoy, "1838 Balta Limanı Ticaret Antlaşması'ndan Gümrük Birliği'ne" [From the Treaty of Balta Liman of 1838 to the Customs Union], *Çerçeve Journal*, Issue 15, October 1995, p. 134
425. Bilal Eryılmaz, *Tanzimat ve Yönetimde Modernleşme* [Reform Edict and Modernization in Administration], İşaret Publishing, Istanbul, 1991, p. 86
426. Ali Nejat Ölçen, *Karl Marx ve İngiliz Emperyalizmi* [Karl Marx and British Imperialism], Ekin Publishing, Ankara, 1992, p. 114
427. Tahir Taner, *Kapitülasyonlar Nasıl İlgâ Edildi* [How the Capitulations were Abolished], İsmail Akgün Publishing, Istanbul, 1956, p. 34
428. "Düstur, Tertibisani 6. Cilt s. 1273 "naklen Ozan Arslan" (Dustur, Tertibisani vol. 6, p.1273) "I. Dünya Savaşı Başında Kapitülasyonların İttihad ve Terakki Yönetimi Tarafından Kaldırılması ve Bu Gelişme Karşısında Büyük Güçlerin Tepkileri" [Committee of Union and Progress Abolishes Capitulations during the WWI and the World Powers React], Sakarya University, *Science and Literature Journal*, Vol. 10 (1), 2008, p. 265
429. Şerafettin Turan, *Türk Devrim Tarihi II, İmparatorluğun Çöküşünden Ulusal Direnişe* [History of Turkish Revolutions II, From the Fall of the Empire to the National Resistance], Bilgi Publishing, Istanbul, 1998, pp. 82-91; Zeki Arıkan, "1536 Kapitülasyonları ve Cumhuriyet İdeolojisi" [1536 Capitulations and Republican Ideology], Atatürk University, *Journal of the Department of Language, History and Geography*, Vol.24, Issue.37, 1963, pp. 11-28
429. Mahmut Goloğlu, *Türkiye Cumhuriyeti, V. Kitap* [Republic of Turkey, Book V], Başnur Publishing, Ankara, 1971, p. 8
431. Afet İnan, "Türk İstiklali ve Lozan Muahedesi" [Turkish Independence and Lausanne Treaty] *Belleten*, Vol. II/7-8, pp. 277-291; Salahi Sonyel, "Lozan'da Türk Diplomasisi", *Belleten*, Vol. XXXVIII, Issue, 149, pp. 41-115; Yusuf Hikmet Bayur, pp. 116-130
432. Salahi Sonyel, "Lozan'da Türk Diplomasisi", p. 76
433. Salahi Sonyel, "Lozan'da Türk Diplomasisi", p. 77; Şevket Süreyya Aydemir, *Tek Adam* [One Man], Vol. 3, Remzi Publishing, Istanbul, 1966, p. 112
434. Afet İnan, "Türk İstiklali ve Lozan Muahedesi", p. 293; Ahmet Yavuz, *Lozan Barış Konferansı Tutanakları* [Minutes of the Lausanne Peace Conference], Vol. II, Foreign Ministry Publications, Ankara, 1972, pp. 48-50
435. Şerafettin Turan, *İsmet İnönü, Yaşamı, Dönemi ve Kişiliği* [İsmet İnönü, His Life, Administration and Personality], Bilgi Publishing, Istanbul, 2003, pp. 59-73; Hamza Eroğlu, *Türk İnkılap Tarihi* [History of Turkish Revolutions], Savaş Publishing, Istanbul, 1981, p. 260
436. Mustafa Kemal Atatürk, *Söylev ve Demeçler*, pp. 99-112
437. *Treaty of Peace with Turkey Signed at Lausanne*, July 24, 1923, [http://sam.baskent.edu.tr/belge/Lausanne\\_ENG.pdf](http://sam.baskent.edu.tr/belge/Lausanne_ENG.pdf); *The Treaties of Peace 1919-1923*, Vol. II, Carnegie Endowment for International Peace, New York, 1924; L. Seha Meray, group II, Vol: I, Book, I, pp. 30-31; Tevfik Rüştü Aras, *Lozan'ın İzinde 10 Yıl* [10 years after Lausanne] Istanbul 1935, pp. 10-13; Tahir Tamer, "Lozan ve Kapitülasyonların İlgası" [Lausanne and the Abolishment of Capitulations], *Journal of the Department of History of Istanbul University*, Vol. VII, Issue.4, 1941, p. 730
438. Mustafa Kemal Atatürk, *Nutuk* [The Great Speech]
439. James Gerard, *Time*, 14 April 1924, <http://mbarchives.blogspot.com.tr/2008/03/1924-time-article-on-lausanne-treaty.html>
440. Taha Akyol, *Bilinmeyen Lozan*, p. 307
441. Taha Akyol, *Bilinmeyen Lozan*, p. 308